SHOUT
SHARE
IT

XB .U83 1/2
580.6
D483
PRO SCIENTIA SALUTE POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
SCIENCE AND EDUCATION FUND
1930
September 1899 R. W. Gibson Invt

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE BOTANIQUE

Fondée dans les Deux-Sèvres en 1888

1906

(*Dix-huitième Année*)

18

NIORT
Imp. ARISTIDE LEMERCIER
5, Rue Yvers, 5,

—

1907

ADMINISTRATION

1907

BUREAU

Président général : M. B. Souché.

Vice-Présidents : MM. Mazalrey, V. Dupain, F. Martin,
(*Adjoints :* MM. E. Barré,
Dr de Litardière).

Trésorier : M. E. Allard.

Secrétaires : MM. A. Moinet, Redien, E. Provost.

Assesseurs : Mlles Denizeau, Coustols, Baudry ;
MM. Lemercier, Aimé, Carré ;
(*Adjoints* : MM. Gachet,
Marmuse).

La Société laisse aux auteurs l'entière responsabilité des opinions émises dans les travaux et les communications.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DES

DEUX-SÈVRES

Pour l'étude de la Flore régionale

Fondée à Niort en 1888

1906

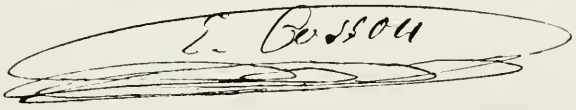
(*Dix-huitième Année*)

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

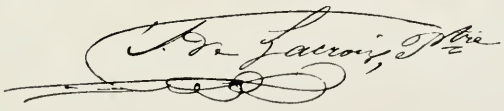
NIORT
Imp. ARISTIDE LEMERCIER
5, Rue Yvers, 5,

1907

Delastre (Charles-Jean-Louis), auteur de la *Flore de la Vienne*, né à Paris le 17 novembre 1792 ; mort à Poitiers le 17 août 1859.



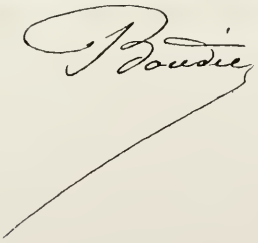
Cosson (Ernest), auteur de la *Flore des environs de Paris*, né à Paris le 22 juillet 1819; mort à Paris le 31 décembre 1889.



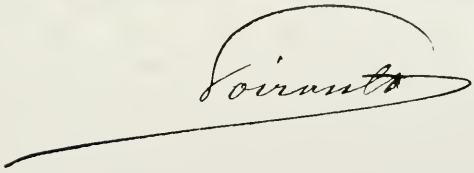
Lacroix (Sosthène de), ancien curé de St-Romain-s-V. (Vienne), né à Bercy, près Paris, le 19 juin 1818 ; mort à Châtellerault (Vi.) le 20 mars 1864.

P. A. Guyon
curé d'Amailloux

Guyon (P.-Amand), curé d'Amailloux (D.-S.), né à St-Loup (D.-S.) le 18 juin 1824 ; mort à Amailloux le 2 mai 1897.



Boudier (Emile), Président honoraire de la *Société Mycologique de France*, 22, rue de Grétry, à Montmorency (S.-et-O.), né à Garnay (Eure-et-Loir), le 6 janvier 1828.



Poirault (Jules-Pierre-Fr.), professeur à l'Ecole de Médecine, rue Carnot, à Poitiers, né à Lhoumois (D.-S.) le 28 septembre 1830.

Dupain (Victor), pharmacien, à la Mothe-St-Héray (D.-S.), né à la Mothe-St-Héray le 15 septembre 1857.

J. Bogard

Bogard (Jules), capitaine de cavalerie en retraite, à Lusignan (Vi.), né à Landaville (Vosges) le 2 juin 1837.

Dr Moreau

Moreau (Alexis), docteur en médecine, à Lusignan (Vi.)
né au Blanc (Indre) le 22 août 1864.

Douteau (J.) pharmacien, à Chantonnay (Vendée), né à St-Mars-des-Prés (Vendée) le 10 avril 1861.

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

LISTE GÉNÉRALE

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1906

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'honneur : M. le Recteur de l'Académie de Poitiers.
M. le Conservateur des Forêts, à Niort.
M. le Préfet des Deux-Sèvres.
M. le Maire de Niort.
Président : M. M. Souché.
Vice-Présidents : M. Véry.
M. Mazalrey.
Trésorier : M. E. Barré.
Secrétaire : M. A. Moinet.
Secrétaire-Adjoint : M. Redien.
Assesseurs : Mlles Denizeau, Coustols, J. Baudry ; MM. Lemercier, Aimé, Carré.

1930

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. Soucié.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothécaire : M. A. Moinet.
Bibliothécaire-Adjoint : M. Gelot.

COMMISSION DU JARDIN BOTANIQUE

Membres de la Commission pour 1906 :

Le Bureau de la Société auquel sont adjoints : Mmes J. Perrineau, H. Ohlig ; Mlles Faucheux, Dufételle, J. Dubois ; MM. Fichet, Airault, Marmuse.

Directeur en 1906 : M. A Moinet.

SECTIONS

Section poitevine. — Présidents honoraires : Mme Le Breton et M. Poirault.

Président : M. Dangeard.

Vice-Présidents : Mme Colette et M. G. Viaud.

Secrétaires : MM. Armand et Tourneux.

Section vendéenne. — Présidents honoraires : M. J. Douteau et M. Abit.

Président : M. Chaux.

Vice-Président : M. G. Durand.

Secrétaire : M. Forestier.

Section de Touraine. — Président : M. Tourlet.

Vice-Présidents : MM. Pitard et Dupuy.

Secrétaires : Mme Beiir ; M. Doucet.

GROUPES

DEUX-SÈVRES

La Crèche. — Président : M. Cacouault ; Vice-Président : M. E. Barré.

L'Absie. — Président : M. Chaigne ; Vice-Président : M. Poupot.

Champdeniers. — Président : M. Léonce Cathelineau ; Vice-Président : M. Ch. Texier.

VIENNE

Lusignan. — Président : M. le Dr Moreau ; Vice-Président : Cap. Bogard.

Saint-Julien-l'Ars. — Président honoraire : M. Savin de Larclause ; Président : M. L. Bouchet ; Vice-Président : M. A. Bouchet.

Chauvigny. — Président : M. Guittet ; Vice-Président : M. X. Simon.

VENDÉE

La Châtaigneraie. — Président : M. Girouin ; Secrétaire : M.

Luçon. — Président honoraire : M. Canaguier ; Président : M. Pillier ; Vice-Président : M. Bourdeau ; Secrétaire : M. Rondenet.

CHARENTE

Cognac. — Président honoraire : M. A. Guillon ; Président : M. le Dr Boraud ; Vice-Président : M. Guillon ; Secrétaires : MM. Baudoin et Bruneaud.

MEMBRES TITULAIRES

(F., fondateur. — La date est celle de l'admission.)

MM.

1888 — Aimé, expert en propriétés, rue des Remparts, à Niort. — F.

1889 — Allard (Eug.), ancien instituteur, à Menigoute (D.-S.).

1890 — Argenton, desservant de Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).

1893 — Aurioux, desservant de St-Romain-s-Vienne, par Dangé (Vienne).

1893 — Auzuret, desservant de Jazeneuil (Vienne). — Décédé.

1895 — Aillerie, chirurgien-dentiste, à St-Maixent (D.-S.).

1899 — Armand, préparateur de botanique à la Faculté des Sciences, à Poitiers.

1900 — Archain, instituteur, à Brioux (D.-S.).

1900 — Amillet (Gaston), pharmacien, à Lusignan (Vienne).

1901 — Audidier, instituteur, a Bonnes, par Chauvigny (Vienne).

1902 — Mlle Juliette d'Abnour, 12, rue des Carolus, à Poitiers.

1902 — Adrian, vétérinaire-major au 21e d'artillerie, à Angoulême. — Parti.

1903 — Airault (Narcisse), desservant de Châtellerault.

1903 — Antoine (Emmanuel), instituteur, à St-Hilaire-de-Voust, par Puy-de-Serre (Vendée).

1903 — Avril (Georges), hongreur, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Audinet (Ernest), caissier de Banque, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault.

1904 — Aristobile, jardinier, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire).

1904 — Airault (Emile), 84, faubourg Charrault, à St-Maixent (D.-S.).

1905 — Allain (F.), médecin-vétérinaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Mlle Andoyer, répétitrice au Collège de Jeunes Filles, 20 bis, rue Bouquerie, à Avignon (Vaucluse).

MM.

1905 — Audebert, jardinier-chef, à Candé, par Monts (Indre-et-Loire).

1906 — Abit, inspecteur d'Académie, à la Roche-s-Yon.

1888 — Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.

1888 — Bouchon, propriétaire, à St-Maixent. — F.

1888 — Boutron, pharmacien, à Niort. — F.

1888 — Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.

1888 — Boutin (J.), représentant de commerce, 41. avenue de Lutèce, à la Garenne-Colombe (Seine). — F.

1888 — Bougouin (E.), trésorier général, à Niort. — F.

1889 — Barrelle (P.), banquier, à Niort,

1889 — Betraud (G.), instituteur, à Luché-Thouarsais (D.-S.).

1889 — Beauchamp, négociant, à Parthenay.

1890 — Babinot, instituteur, à Pamproux.

1891 — Baudin (Al.), négociant, à Romagne (Vienne).

1892 — Mlle Baguet, professeur-économe à l'Ecole normale de Troyes (Aube).

1893 — Boutron (J.-A.), pharmacien, à Mauzé.

1893 — Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan (Vienne).

1894 — Barré (Eug.), propriétaire, à la Crèche (D.-S.).

1894 — Bonneau (Ernest), instituteur, à Quinçay, par Poitiers.

1894 — Mme Breillat-Ganeau, directrice de l'Ecole maternelle, à Thouars (D.-S.).

1894 — Mlle Baudry (Juliette), directrice de l'Ecole maternelle du Port, à Niort.

1895 — Mme Bonneau-Ravart, à Niort.

1897 — Briant, instituteur, à Jazeneuil (Vienne).

1897 — Bouchet (Léon), pharmacien, à Poitiers.

1897 — Bichon (Léopold), propriétaire ,adjoint au maire, à St-Jacques-de-Thouars (D.-S.).

1898 — Baloge, instituteur, à Prin-Deyrançon, par Mauzé (D.-S.).

1898 — Mlle Bouveret (Jeanne), à Lusignan (Vienne).

1898 — Mlle Bouveret (Louise), à Lusignan (Vienne).

MM.

1898 — Mme Bernard-Dousset, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).

1899 — Boone (l'abbé), curé de Pouffonds, par Melle (D.-S.).

1900 — Blanchard (Th.), négociant, à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).

1900 — Bonnin (Narcisse), archiprêtre de Châtellerault.

1900 — Bournier (Pierre), instituteur, à Saint-Aubin-des-Ormeaux, par la Verrie (Vendée).

1900 — Mlle Barreau (Valentine), institutrice, à Cloué, par Lusignan (Vienne).

1901 — Boutet (Maurice), pharmacien, à Celles (D.-S.).

1901 — Branger (E.), notaire, à Vautebis (D.-S.).

1901 — Bocquier (Edm.), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte (Vendée).

1901 — Belin (François), instituteur honoraire, à la Crèche (D.-S.).

1901 — Mlle Bénard (C.), professeur-économe à l'Ecole normale d'Institutrices, à Poitiers.

1901 — Bouchet (Louis), professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Brangé (Auguste), instituteur, à Breloux, par la Crèche (D.-S.).

1901 — Bourdeau (G.), professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

1901 — Bodin (H.), horloger et propriétaire, à Thouars (D.-S.).

1901 — Bouvet, pharmacien, directeur des Jardins publics, à Angers (Maine-et-Loire).

1901 — Bellivier (Jules), pharmacien, rue Bourg-Belais, à Parthenay.

1902 — Baudou (Julien), fils, à la Billaudière, par la Crèche (D.-S.).

1902 — Bernard, secrétaire de la Mairie, à la Flotte-en-Ré (Charente-Inférieure).

1902 — Belkowiche, directeur du Cours complémentaire, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).

MM.

1902 — Baudoin, pharmacien de 1re classe, rue de la Sous-Préfecture, à Cognac.
1902 — Boutin (G.), docteur-médecin, à Vouvant (Vendée).
1903 — Barillet (Emilien), doyen de Lencloître (Vienne).
1903 — Boraud, docteur-médecin, rue de Metz, à Cognac.
1903 — Bruneaud, préparateur à la station viticole, à Cognac.
1903 — Bégusseau (Léon), courtier, à Savigny-l'Evescault (Vienne).
1903 — Brébinaud, pharmacien, place du Marché N.-D., à Poitiers.
1903 — Baty, marchand de bois, à la Châtaigneraie (Vendée).
1903 — Bouchet (Alcide), instituteur, à Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
1903 — Bobin, professeur au Collège, à Châtellerault.
1903 — Barreau, commis-greffier au Tribunal de première instance, à Châtellerault.
1903 — Briand, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).
1903 — Bourgezeau (Z.), fils, horticulteur, à la Châtaigneraie.
1903 — Branger (Hector), ingénieur agricole, à Salles d'Angles (Charente).
1903 — Mlle Berthelot, directrice de l'Ecole St-Martin, à Cognac.
1903 — Boulanger (Emile), pharmacien, 19, quai Bourbon, Paris-4e.
1904 — Bigeard (R), ancien instituteur, à Nolay (Côte-d'Or).
1904 — Billet (Georges), étudiant, à Parthenay.
1904 — Brillaud, instituteur, à Amuré, par Frontenay (D.-S.).
1904 — Bonneau (Louis), instituteur, à St-Maixent (D.-S.).
1904 — Blaud, instituteur, à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonnay (Vendée).
1904 — Boisdé, ancien directeur de l'Ecole primaire supérieure à Chantonnay (Vendée).
1904 — Mme Blanchard, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).
1905 — Baufine, notaire, à Parthenay.
1905 — Bouhet (Aimé), à Montmorillon.

MM.

1905 — Bouteiller, desservant de Javarzay, par Chef-Boutonne (D.-S.).
1905 — Blanché, percepteur, à Manzé (D.-S.).
1905 — Brugne, pharmacien, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1905 — Bonneau (Emile), professeur à l'Ecole normale d'Instituteurs, à la Rochelle (Charente-Inférieure).
1905 — Bouard, propriétaire, le Bourg, par la Roche-s-Yon.
1905 — Bernier, étudiant, 9 bis, rue Cloche-Perse, à Poitiers
1905 — Bruant (G.), horticulteur, boulevard St-Cyprien, à Poitiers.
1905 — Boutineau (F.-E.). pharmacien, 73, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).
1905 — Barnsby, docteur-médecin, rue de la Cathédrale, à Poitiers.
1905 — Mme Behr, professeur d'Ecole normale, 28, rue de l'Ermitage, à St-Symphorien, par Tours (Indre-et-Loire).
1905 — Bardon, instituteur, à St-Brice, par Cognac (Charente),
1906 — Bohême, professeur au Lycée, à Poitiers.
1906 — Bertin, docteur en médecine, 2, rue Franklin, à Nantes.
1906 — Berland (Emile), à Prosnes, par les Petites Loges (Marne).
1906 — Beyler, capitaine au 33e d'artillerie, à Poitiers.
1906 — Bigeault, pharmacien, à Ligueil (Indre-et-Loire).
1906 — Barré, élève à l'Ecole de médecine de Tours.
1906 — Berland (Const.), professeur au Collège de St-Maixent (D.-S.).
1906 — Barthe (Firmin), professeur au Collège de St-Maixent (D.-S.).
1906 — Bouchet, greffier du Tribunal civil, à Marennes (Charente-Inférieure).
1906 — Brizard, négociant, à Loches (Indre-et-Loire).
1906 — Billard, pharmacien, à Loches.

1888 — Caillon, horticulteur, rue de la Gare, à Niort. — F.

MM.

1888 — Châtelain, pharmacien, à Niort. — F.
1889 — Caillon, ancien percepteur, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1889 — Claveau, instituteur, à St-Martin-de-Sanzay (D. S.).
1889 — Combrau, conservateur des forêts en retraite, à Niort.
1889 — Cuvillier, propriétaire à Niort.
1892 — Corbin, docteur-médecin, à Niort.
1893 — Coyault (Emm.), notaire à St-Maixent.
1894 — Cornuault (P.), directeur des travaux de la Société d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise).
1895 — Chaigne, instituteur à l'Absie (D.-S.).
1895 — Cacouault, ancien instituteur, à la Crèche (D.-S.).
1895 — Chouard, instituteur, à Doussay, par Lencloitre (Vi.).
1895 — Chouc (Aug.), employé au télégraphe, à Niort.
1897 — Charruyer, instituteur, à Prahecq (D.-S.).
1897 — Clainchamp, propriétaire, à Maurivet, par Thénezay (D.-S.).
1897 — Chabot, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1897 — Chambert, agent voyer en retraite, à Couhé (Vienne).
1897 — Caillaud (Eug.), conseiller d'arrondissement, à Chantecorps, par Fomperron (D.-S.).
1898 — Chaux, inspecteur de l'enseignement primaire, à Beauvais (Oise).
1899 — Chaillous, pharmacien, rue St-Jean, à Niort.
1899 — Mlle Coustols, professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.
1900 — Mlle Couhé (Virginie), institutrice, à Pamproux (D.-S.).
1901 — Cathelineau (Léonce), propriétaire, à Surin, par Champdeniers (D.-S.).
1901 — Carré (Charles), ancien instituteur, rue d'Echiré, à Niort.
1903 — Chatelain (Louis), diplômé de Grignon, à Sigournais, par Chantonnay (Vendée).
1903 — Mlle Cartier, professeur de sciences à l'Ecole normale d'institutrices, à Poitiers.

MM.

1903 — Casteuble, professeur au Collège, à Châtellerault (Vienne).
1903 — Capitaine, médecin-vétérinaire, à Brioux (D.-S.).
1903 — Cravenaud (Georges), comptable, rue du Château-d'Eau, à Châtellerault.
1903 — Clerbout de Cumbremont, receveur de l'enregistrement, à la Châtaigneraie (Vendée).
1904 — Chaboussant (F.), imprimeur, à St-Maixent (D.-S.).
1904 — Chalot, horticulteur, à Vouvant (Vendée).
1904 — Camus (Fernand), docteur-médecin, avenue des Gobelins, Paris (XIII^e).
1905 — M^me Colette (C.), professeur au Collège de jeunes filles, à Saumur (Maine-et Loire).
1905 — Colette, secrétaire de l'Inspection académique, rue Jules Ferry, à Poitiers.
1905 — Chevalaria, instituteur, à Availles-Limousine (Vienne).
1905 — Clerc (Ernest), instituteur, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Cherruau, horticulteur, le Bourg, par la Roche-s-Yon.
1905 — Chaput, professeur au Lycée, à Lyon.
1905 — Calzant, instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).
1905 — Cornet, docteur en médecine, à Ligueil (Indre-et-Loire).
1905 — Chassagne, docteur-médecin, à Lezoux (Puy-de-Dôme).
1906 — M^lle Chaigneau, professeur au Collège de jeunes filles, 12, rue de la Monnaie, à Poitiers.
1906 — Canaguier, principal du Collège, à Luçon (Vendée).
1906 — Colson, professeur au Collège de Langres (H^te-M.).
1906 — Coulongeat, préparateur de zoologie à la Faculté, à Poitiers.
1906 — Crochet, répétiteur au Lycée, à Poitiers.
1906 — Chambert (Henri), élève en pharmacie, pharmacie Brébinaud, à Poitiers.
1906 — Chemikique, instituteur, 25, rue Traversière des Capucins, à Angoulême.

MM.

1906 — Capillon (Léon), propriétaire, à Lussault (Indre-et-Loire).

1906 — Charbonnier, ancien instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).

1906 — Chavaillon (Oct.), pharmacien, étudiant en médecine, rue Victor-Hugo, à Tours.

1888 — Duburguet, photographe, avenue Bujault, à Niort. — F.

1888 — Duret, curé de Doussay, par Lencloître (Vienne). — F.

1888 — Dupain (V.), pharmacien, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

1891 — Mlle Denizeau (J.), directrice de l'Ecole d'application, membre du Conseil départemental, à Niort.

1892 — Mlle Duponchel (Mme Marcourt), directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort.

1892 — Didier (Alex.), instituteur, à Avanton (Vienne).

1893 — Dreuilh, vétérinaire militaire en retraite, à Angoulins (Charente-Inférieure).

1893 — Dangeard, professeur à la Faculté des Sciences, à Poitiers.

1894 — David (P.), instituteur, aux Alleuds, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1894 — Demellier (Edm.), à Exoudun, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1895 — Dupont (A.), instituteur, à Latillé (Vienne).

1895 — Douteau (J.), pharmacien, à Chantonnay (Vendée).

1895 — Delaubier, inspecteur de l'Enregistrement, à Niort.

1895 — Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort.

1896 — Mlle Dardarin, institutrice, à Thouars (D.-S.).

1897 — Mlle Duporge (A.), directrice des Cours secondaires, à Douai (Nord).

1897 — Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vienne).

1897 — Didier (Aug.), instituteur, à Ligugé (Vienne).

MM.

1898 — Mlle Dufételle, professeur à l'Ecole normale d'institutrices, à Niort.

1898 — Mlle Delechelle (Clémence), à Curzay (Vienne).

1899 — Mlle Dupuy (M.-L.) (Mme), pharmacien, 143, rue St-Denis, Paris.

1899 — Demellier (Louis), député des Deux-Sèvres, à Vautebis.

1899 — Donnat, pharmacien, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

1900 — Devaux, chef de section, à Loudun (Vienne).

1901 — Devaux (René), à Vouillé (Vienne).

1901 — Devaux (Marie-Thérèse), à Vouillé (Vienne).

1902 — Déribéré-Desgardes (P.), étudiant en médecine, 76, rue des Saints-Pères, Paris.

1903 — Desage, pharmacien, à Pamproux (D.-S.).

1903 — Doucet (E.), instituteur, à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire).

1903 — Drapron (F.), instituteur, à Beaulieu-sous-la-Roche (Vendée).

1903 — Danjou, instituteur, à Cognac (Charente).

1903 — Dognon, instituteur, à Cognac (Charente).

1903 — Demange, professeur à l'Ecole d'agriculture de Ronceux-les-Neuchateau (Vosges).

1903 — Mlle Daunizeau (Françoise), à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Daunizeau (Pierre), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).

1903 — Day (Anatole), fabricant de conserves alimentaires, impasse St-Romain, à Châtellerault (Vienne).

1904 — Dénoue, propriétaire, à la Foye-du-Tallud, par Parthenay (D.-S.).

1904 — Duffort (L.), pharmacien, à Masseube (Gers).

1904 — Mlle Dubois (Marguerite), professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort. — Partie.

1904 — Durand (Georges), à Beautour, par la Roche-s-Yon (Vendée).

1905 — Dubureq (M.), droguerie, rue St-Jean, à Niort.

MM.

1905 — Dugué, desservant de Romans, par la Crèche (D.-S.).
1905 — Drouet (F.). pharmacien, 35, rue Champagne, à Poitiers.
1905 — Daigre, agent voyer en retraite, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1905 — Delaunay, instituteur, à Venansault, par la Roche-s-Yon.
1905 — Dupuy, professeur-économe à l'Ecole normale de Loches (Indre-et-Loire).
1905 — Davoux fils, maître d'hôtel, à Chauvigny (Vienne).
1906 — Doury, professeur-économe à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.
1906 — Despagne (Moïse), propriétaire-viticulteur, à Génissac (Gironde).
1906 — Dussauze, docteur-médecin, à Cognac (Charente).
1906 — Mlle Delavault (Rachel), institutrice, à Mirebeau (Vienne).
1906 — Dumas (A.), inspecteur des Chemins de fer en retraite, 6, rue Sully, à Nantes.
1906 — Mlle Dugland (Marthe), directrice du Collége de jeunes filles, à Saumur.
1906 — Delétang, chirurgien-dentiste, à Poitiers.
1906 — Dubreuil-Chambardel, docteur-médecin, rue Jeanne-d'Arc, à Tours.
1906 — Decorges (Louis), architecte-paysagiste, 107, rue J. Charpentier, à Tours.
1906 — Dignat, employé de Chemin de fer, 42, rue Losserand, à Tours.
1906 — Dubreuil, docteur-médecin, à la Riche-Extra, près Tours.
1906 — Drake del Castillo, château de Candé, par Monts (Indre-et-Loire).
1906 — Devaulx de Chambord, à la Cloutière, par Perrusson (Indre-et-Loire).

MM.

1900 — Estevanne, notaire honoraire, 28, rue du Berry, à Châtellerault (Vienne).

1905 — Mme Edoux (Léon), château de St-Savin (Vienne).

1905 — Ecole normale d'instituteurs (M. le Directeur), à la Roche-s-Yon (Vendée).

1905 — Ecole normale d'institutrices (Mme la Directrice), à la Roche-s-Yon.

1905 — Esnault, propriétaire, 145, rue Ste-Catherine, à Châtellerault (Vienne).

1905 — Mlle Emilien, institutrice, à la Ferrière (D.-S.).

1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maîtresses de 3e année), à Tours.

1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maîtresses de 2e année), à Tours.

1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maîtresses de 1re année), à Tours.

1906 — Ecole primaire supérieure de filles (Mme la Directrice), à Chasseneuil (Charente).

1906 — Etienne, pharmacien, à la Riche, près Tours.

1906 — Etienne (M. et Mlle), 32, rue du Gazomètre, à Tours.

1888 — Fayoux, chirurgien-dentiste, rue J.-J. Rousseau, à Niort. — F.

1888 — Fournier, docteur-médecin, 22, rue Penthièvres, à Poitiers. — F.

1891 — Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort.

1892 — Foussard (L.), pharmacien, rue de Fontenay, à Niort.

1893 — Forestier, médecin-vétérinaire, à Lusignan (Vienne).

1894 — Fouquault (P.), propriétaire, à Rouillé (Vienne).

1894 — Fallourd (E.), pharmacien, place des Halles, à Niort.

1895 — Fabères, chef de section aux Chemins de fer de l'Etat en retraite, à Royan (Charente-Inférieure).

1895 — Favreau, desservant de Millac, par l'Ile Jourdain (Vienne).

MM.

1896 — Fouard (Casimir), adjoint au maire, à St-Germain, par Fénery (D.-S.).

1896 — Fouillade, greffier de paix, à Tonnay-Charente (Charente-Inférieure).

1897 — Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.).

1898 — Favreau, pharmacien, à la Crèche (D.-S.).

1900 — Frédoux (Maurice), pharmacien, 59, rue des Dix-Moulins, à Rochefort (Charente-Inférieure).

1901 — Fouquet (Alexis), instituteur, à Lusignan (Vienne).

1901 — Frémont (Marcel), ingénieur agricole, à Thouars (D.-S.).

1902 — M^lle Faucheux, économe au Lycée de jeunes filles, à Niort.

1902 — Fursac, jardinier, rue d'Echiré, à Niort.

1902 — Fréchet, desservant du Vert, par Chizé (D.-S.).

1903 — Fradin (Paul), avoué à Parthenay.

1903 — Faillon, professeur au Collège, à Châtellerault.

1903 — Forestier (Louis), instituteur, à Bournezeau (Vendée).

1905 — M^me Fuchs, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Tréguier (Côtes-du-Nord).

1905 — Faulcon (Amédée), négociant, à Lencloître (Vienne).

1905 — Forestier (Emile), chirurgien-dentiste, à Poitiers.

1905 — Froger (J.), abbé, plan Ste-Croix, à Poitiers.

1905 — Frison, docteur-médecin, à Rouillé (Vienne).

1906 — M^lle Fischer, économe du Lycée de jeunes filles, à Tours.

1906 — Fleury de la Roche, agronome, publiciste, à la Roche-Xanton, par St-Hilaire-des-Loges (Vendée).

1888 — Gelin (H.), commis d'Inspection, à Niort, — F.

1889 — Garandeau, instituteur, à Gascougnolles, par Niort.

1889 — Gamin, instituteur, à St-Médard, par Celles (D.-S.).

1890 — M^me Gravat, à Niort.

1891 — Gaud, docteur-médecin, à Melle.

1892 — Gentillau, instituteur, à Vouneuil-s-Vienne (Vienne).

MM.

1894 — Guignard, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).
1894 — Gautreau, desservant de Breuil-Chaussée, par Bressuire.
1894 — Guissard, pharmacien, à Tournon-St-Martin (Indre).
1895 — Gourbeault, instituteur, à Parthenay.
1896 — Gelot (Clément), au Musée, à Niort.
1897 — Griffault (Emile), docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).
1897 — Gadeceau (Emile), Champ Quartier, rue du Port-Guichard, à Nantes (Loire-Inférieure).
1898 — Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay.
1899 — Gaudonnet (Maxime), impasse des Jacobins, à Poitiers.
1900 — Guitteau (L.), chef des travaux, à l'Ecole de médecine, 35, place du Calvaire, à Poitiers.
1900 — Mme Gaillard-Allonneau, institutrice, à Neuvy-Bouin, par Secondigny (D.-S.).
1901 — Gallot (Henri), propriétaire, 6, rue St-Gaudens, à Niort.
1901 — Gabriault (Louis), à Champdeniers (D.-S.).
1901 — Gautier (Florentin), instituteur), à Coulon (D.-S.). — Décédé.
1901 — Mlle Guyard, institutrice, aux Trois-Moutiers (Vienne).
1901 — Gilbert (L.), instituteur, à Rouillé (Vienne).
1901 — Guittet (Raphaël), médecin-vétérinaire, à Chauvigny (Vienne).
1902 — Guyard, instituteur, les Trois-Moutiers (Vienne).
1902 — Gilbert, agent voyer, à Thénezay (D.-S.).
1902 — Gauvin, missionnaire apostolique, à Lencloître (Vienne).
1902 — Girouin (J.-M.), instituteur, à la Châtaigneraie (Vendée).
1903 — Gaucher (Antonin), professeur au Lycée, à St-Etienne (Loire).
1903 — Gillet, conservateur des Forêts, à Niort.
1903 — Gaboriau, pharmacien, place J. Bujault, à Bressuire.

MM.

1903 — Gérold, librairie Ch. Gaulon, 39, rue Madame, Paris 6e.
1903 — Gobillot, docteur-médecin, à la Trimouille (Vienne).
1903 — Gigon, instituteur, à Brioux (D.-S.).
1903 — Guillon, directeur de la Station viticole, à Cognac.
1903 — Gouirand, sous-directeur de la Station viticole, à Cognac.
1903 — Garandeau-Daunizeau (Julien), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).
1903 — Garandeau (Paul), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.
1903 — Garandeau (René), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.
1903 — Gruel (Louis), instituteur, à Orlu, par Cherves-de-Cognac.
1903 — Guillé (Octave), comptable, rue Gilbert, à Châtellerault.
1904 — Grosjeau (Octave), instituteur, à St-Hilaire, par Rouland (Doubs).
1904 — Giroux-Delaubier, engrais chimiques, à Chef-Boutonne (D.-S.).
1905 — Mlle Germond, institutrice, à Azay-s-Thouet (D.-S.).
1905 — Guillemare (A.), inspecteur d'Académie honoraire, à St-Cernin-de-Larche (Corrèze). — Décédé.
1905 — Gombaud (Emile), fils, propriétaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1905 — Granier, instituteur, à Pindray, par Montmorillon (Vienne).
1905 — Guittot, instituteur, à Chauché (Vendée).
1905 — Girault (J.), propriétaire, à Pindray, par Montmorillon.
1905 — Guyot, ingénieur électricien, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Mlle Guillon (Renée), institutrice, à Thouars (D.-S.).
1905 — Guyet (P.), docteur-médecin, à Lavausseau (Vienne).
1905 — Grignon (Ch.), pharmacien, à Chef-Boutonne (D.-S.).

MM.

1906 — Gachet (Eugène), receveur principal des Postes, à Niort.
1906 — Groux (J.), libraire, 13, rue de Buci, à Paris.
1906 — Gadiou, ingénieur agricole, Moulin de Pouilloux, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1906 — Gaudin, professeur au Lycée, à la Roche-s-Yon.
1906 — Génuit, président du Tribunal civil, à Marennes (Charente-Inférieure).
1906 — Guérithault, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.
1906 — Guibert, pharmacien, rue Briçonnet, à Tours.
1906 — Mlle Gris, institutrice, à Verrières (Vienne).
1906 — Grézillier (Jean), tailleur, rue P.-L. Courier, à Tours.

1888 — Hublin, pharmacien, rue Basse, à Niort. — F.
1894 — Huyard, propriétaire, à Airvault (D.-S.).
1906 — Hervé, avocat, rue Marceau, à Tours.

1897 — Mme Imbert, propriétaire, à Thouars (D.-S.).
1900 — Ingrand (Aug.), instituteur, à la Guittière-de-Pamproux (D.-S.).
1905 — Imbault, instituteur, à Achères, par Henrichemont (Cher).
1906 — Ivolas, professeur de l'Université en retraite, 98, rue de Boisdenier, à Tours.

1889 — Jacquet, professeur honoraire, à Parthenay (D.-S.).
1894 — Jacquemin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1894 — Jouslain, avocat, 93, rue de Maubeuge, à Paris.
1898 — Jablonski, docteur-médecin, 17, rue des Arènes, à Poitiers.
1901 — Jarriau du Tablet, propriétaire, au Luc, par Champdeniers (D.-S.).
1901 — Jaille (Emery de la), 102, rue Richelieu, à Paris.
1903 — Jannet, médecin-vétérinaire, à Cognac (Charente).
1903 — Judes (Alph.), fils, négociant, rue du Cheval Blanc, à Châtellerault (Vienne).

MM.

1905 — Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne).

1905 — Jourde, rue Garesché, à Marennes (Charente-Inférieure).

1905 — Juigner, inspecteur à la Colonie de Mettray (Indre-et-Loire).

1905 — Jousset, pharmacien, rue Dauphine, à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

1905 — Kersers (de), château de la Chaumelle, par les Aix-d'Angillon (Cher).

1888 — Laugeron, vétérinaire départemental, à Niort. — F.

1888 — Lévrier (X.), avocat, 3, rue Barbate, à Poitiers. — F.

1888 — Lemercier (Aristide), imprimeur, 5, rue Yver, à Niort. — F.

1889 — Lamberthon (Adraste), propriétaire, à Romans, par la Crèche (D.-S.).

1891 — Mlle Lusier, directrice honoraire d'Ecole normale, à Niort.

1891 — Loynes (P. de), professeur de Droit civil à l'Université, 6, rue Vital-Carles, à Bordeaux (Gironde), et Les Essards, par la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1893 — Lemoine, desservant des Forges, par Vasles (D.-S.).

1895 — Lamarre (O.), notaire, rue Thiers, à Niort.

1895 — Léaud (Th.). avocat, président de la Commission des Musées, à Niort. — Décédé.

1895 — Mme Le Breton-Liège d'Iray, 6, rue de la Prévôté, à Bordeaux, et au château de Beaumont, par la Tricherie (Vienne).

1896 — Leclerc, médecin-vétérinaire, à Pas-de-Jeu, par Oiron (D.-S.).

1897 — Laidet (Jean), conseiller d'arrondissement, rue de l'Est, à Poitiers.

1897 — Léger, docteur ès-sciences, directeur du Laboratoire de bactériologie, à Poitiers.

MM.

1898 — Lagaye, pharmacien, à Vovant (Vendée).

1898 — Litardière (Ch. Verriet de), docteur-médecin, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1899 — Llaguet, pharmacien supérieur, 164, rue Ste-Catherine, à Bordeaux.

1901 — Léonardon, pharmacien, Le Blanc (Indre).

1901 — Lagrillère (Augustin), pharmacien, à Ardentes (Indre).

1901 — Léger (Francis), ingénieur agronome, professeur d'agriculture, à Bressuire (D.-S.).

1901 — Larclause (Savin de), directeur de la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Litardière (René de), étudiant, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1903 — Mlle Lamarre (Marie), rue Thiers, à Niort.

1903 — Mlle Lamarre (Jeanne), rue Thiers, à Niort.

1903 — Mlle Lacuve (Jeanne), institutrice, à Fenioux (D.-S.).

1903 — Langlois, instituteur, à Pougne-Hérisson, par Secondigny (D.-S.).

1903 — Leroux (M. et Mme), 5, rue Sivel, Paris-14e.

1904 — Laborie, à Auterive (Gers).

1905 — Lebeau, directeur de l'Ecole publique de la rue d'Oleron, à Poitiers.

1905 — Louis, instituteur, à (Vendée).

1905 — Larvaron, professeur d'agriculture, à Poitiers.

1905 — Langlois, instituteur, à Chauvigny (Vienne).

1905 — Louis (Raymond), clerc de notaire, rue de la Tuée, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1906 — Mlle Lombard (Lydie), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Chasseneuil (Charente).

1906 — Lemoine, chef au Jardin botanique, à Tours.

1906 — Leclair, docteur en pharmacie, 35, rue Puébla, à Lille (Nord).

1906 — Lucat, pharmacien, 82, boulevard Heurteloup, à Tours.

1906 — Levaye, pharmacien, rue George Sand, à Tours.

MM.

1906 — Lecard, professeur à l'Ecole pratique d'agriculture de la Vendée, à Luçon.

1906 — Liet (Urbain), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 15, rue St-Claude, à la Rochelle.

1906 — Latreille, pharmacien, à Amboise (Indre-et-Loire).

1906 — Lhopitallier, pharmacien, à Loches (Indre-et-Loire).

1906 — Lhopitallier, père, ancien pharmacien, Grande Rue, à Loches.

1906 — Liet (Evariste), conservateur des Hypothèques, à la Roche-s-Yon.

1888 — Mazalrey, professeur au Lycée, à Niort. — F.

1889 — Marsault, instituteur, à Salles, par Pamproux (D.-S.).

1889 — Martin (F.), professeur en retraite, 128, avenue de Limoges, à Niort.

1889 — Michelet (Louis), instituteur, à Soudan, par Pamproux (D.-S.).

1891 — Ménard, desservant de St-Hilaire, à Niort.

1891 — Micheau (Léon), notaire, à Pamproux (D.-S.).

1892 — Morin, doyen de la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1892 — Mallat, pharmacien, place St-Jean, à Niort.

1893 — Mouchard (N.), desservant de Vicq-sur-Gartempe (Vienne).

1893 — Michaud (A.), desservant de Soudan, par Pamproux.

1893 — Minault (H.), instituteur, à Rouillé (Vienne).

1894 — Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars (D.-S.).

1894 — Mesnet, pharmacien, à Thouars (D.-S.).

1895 — Moreau (A.), docteur-médecin, à Lusignan (Vienne).

1896 — M^lle^ Mercier (Eug.), directrice de l'Ecole primaire supérieure, à St-Maixent (D.-S.).

1896 — Ménard (Max), herboriste, rue St-Jean, à Niort.

1897 — Mercier (Philippe), instituteur, à Savigny-l'Evescault, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1897 — M^me^ Marolleau-Hénard, institutrice, à Noirterre, par Bressuire (D.-S.).

MM.

1898 — Mme Métayer (Marie), au château de Curzay (Vienne).
1898 — Martin (René), instituteur, à Saivres, par St-Maixent (D.-S.).
1898 — Marchadier, instituteur à Chouppes, par Mirebeau (Vienne).
1900 — Moinet (Albert), ingénieur agricole, rue Thiers, à Niort.
1900 — Moquillon, pharmacien, à Lusignan (Vienne).
1900 — Mlle Maronneau (Georgette), à Angles-s-l'Anglin (Vienne).
1900 — Mousset (Emile), ingénieur agricole, à la Marottière, par Mazières-en-Gâtine (D.-S.).
1901 — Morineau (Eugène), pharmacien, à Saujon (Charente-Inférieure).
1901 — Mlle Moreau (Louise), près le Vieux-Pont, à St-Savin (Vienne).
1901 — Mlle Marteau (Héloïse), institutrice, à Coulonges-s-l'Autize (D.-S.).
1902 — Métais, docteur-médecin, à Surgères (Charente-Inférieure).
1902 — Morisson, pharmacien, à Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).
1902 — Malaplanche, négociant, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).
1902 — Maigret (Auguste), à St-Pierre-de-Maillé (Vienne).
1903 — Martin (P.), étudiant, à la Tricherie (Vienne).
1903 — Maudet, négociant, à St-Maixent (D.-S.).
1903 — Méreau (Marcel), élève de l'Institut agronomique, à Montreuil-Bonnin (Vienne).
1903 — Marmuse, propriétaire, 2, rue Clou-Bouchet, à Niort.
1903 — Mathieu, pharmacien, à Jarnac (Charente).
1903 — Maire (René), préparateur à la Faculté des Sciences, 11, rue Baron-Louis, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1904 — Morin-Brunet, instituteur, à Caunay, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).

MM.

1904 — Morillon (Médéric), clerc d'avoué, à Cognac (Charente).

1905 — Marot (Emile), maire de Niort.

1905 — Méchin (François), pharmacie Queuille, à Niort.

1905 — Montal, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Chantonnay (Vendée).

1905 — Métayer, instituteur, à Cugand (Vendée).

1905 — Moreau, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers.

1905 — Madrelle, instituteur, à Lussault (Indre-et-Loire).

1905 — Marchand (Robert), à Chauvigny (Vienne).

1905 — Morat, pharmacien, à St-Fulgent (Vendée).

1905 — Michon, pharmacien, à la Roche-s-Yon.

1906 — Mounier, proviseur du Lycée, à Niort.

1906 — Mlle Massen, directrice du Collège de jeunes filles, à Poitiers.

1906 — Métivier, directeur de l'Ecole primaire, à St-Maixent (D.-S.).

1906 — Moulin (G.-M.), pharmacien, à Couhé (Vienne).

1906 — Mlle Malbernat (Berthe), institutrice, à Huismes (Indre-et-Loire).

1906 — Michelon, pharmacien, rue Jehan Fouquet, à Tours,

1906 — Mennerat, capitaine-trésorier de gendarmerie, 2, rue Etienne Pallu, à Tours.

1906 — Martineau, employé de Chemin de fer, rue des Traits, à St-Cyr-s-Loire, près Tours.

1906 — Malet, étudiant en médecine, rue de Bordeaux, à Tours.

1906 — Marnay, docteur-médecin, à Loches (Indre-et-Loire).

1889 — Nafraîcheur, instituteur, à Thénezay (D.-S.).

1896 — Mme Neubauer (Berthe), née Simon, 8, rue du Château, à Asnières (Seine).

1899 — Naud, desservant de Marigny, par Beauvoir-s-Niort (D.-S.).

MM.

1900 — Nérisson, directeur de l'Ecole primaire supérieure, à Bressuire (D.-S.).

1901 — Navrancourt, pharmacien, rue de l'Arsenal, à Rochefort-s-Mer (Ch.-Inf.).

1905 — Nuchaise (de), rue Sylvain-Drault, à Poitiers.

1905 — Noreau (Moïse), chez M. Bourlin, droguiste, à Cognac (Charente).

1906 — Nourisson (l'abbé), économe du Grand Séminaire, à Tours.

1894 — Mme Ohlig, à St-Savin-s-Gartempe (Vienne).

1895 — Ouvrard, desservant d'Aiffres (D.-S.).

1906 — Mlle Orieux, institutrice, à Beaulieu-s-la-Roche (Vendée).

1888 — Péquin, pharmacien, rue Victor-Hugo, à Niort. — F.

1888 — Pillet, docteur-médecin, à Niort. — F.

1888 — Parant, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.). — F.

1888 — Pommier (Hippolyte), pépiniériste, route de Paris, à Niort. — F.

1888 — Pigeau-Clerc, instituteur, à la Couarde, par la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

1889 — Portron (Antonin), instituteur, aux Teillas, par Lezay (D.-S.).

1889 — Pasquier, desservant de Ceaux, par Loudun (Vienne).

1889 — Provost, instituteur, à St-Florent, près Niort.

1890 — Prouhet, docteur-médecin, à la Mothe-St-Héray (D.-S.).

1891 — Poirault, ancien pharmacien, professeur à l'Ecole de médecine, rue Carnot, à Poitiers.

1891 — Mme Perrineau (Léa), à Pamproux (D.-S.).

1894 — Mlle Poirier, directrice du Cours complémentaire, membre du Conseil départemental, à la Crèche (D.-S.).

1894 — Poullier (Anatole), propriétaire, à Airvault (D.-S.).

1895 — Pérochon (Paulin), propriétaire), à Rouillé (Vienne).

MM.

1896 — Pingault (E.), 7, rue des Trois-Frères, Paris-18e.

1897 — Pinoteau, desservant de Chizé (D.-S.).

1900 — Mme Pacaud, à la Camusetterie, par Tournon-St-Martin (Indre).

1900 — Pelloquin (Constant), médecin-vétérinaire, à Mauzé (D.-S.).

1900 — Pouit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).

1901 — Papot (Jacques), contrôleur de comptabilité à la Direction, 101, rue de la Tranchée, à Poitiers.

1901 — Poupot, iustituteur, à Scillé, par l'Absie (D.-S.).

1901 — Pichon, instituteur, à la Chapellle-Moulière, par Bonneuil-Matours (Vienne).

1901 — Pillet, principal du Collège à Cambrai (Nord).

1901 — Préaubert, professeur en retraite, 23, rue Proust, à Angers (Maine-et-Loire).

1903 — Pichot, pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Mme Péret-Audap, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Poitiers.

1903 — Pouvreau (Arthur), instituteur, à St-Michel-en-l'Herm (Vendée).

1903 — Provost (André), horticulteur, à Brioux (D.-S.).

1903 — Parque, étudiant en pharmacie, pharmacie Donnat, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

1904 — Puy, pharmacien, place d'Armes, à Poitiers.

1904 — Pérochon (Adolphe), secrétaire de la Mairie, à Lusignan (Vienne).

1904 — Pairault, instituteur, à Secondigné, par Chizé (D.-S.).

1904 — Mlle Pouilloux, institutrice, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Pelourde (Fernand), licencié ès-sciences, à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente), et hôtel Linné, 27, rue Linné, à Paris.

1904 — Perrier de la Bâthie, professeur d'agriculture, à Saintes (Charente-Inférieure).

MM.

1905 — Petit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).
1905 — Pierre (Roger), 201, Grande Rue, à Poitiers.
1905 — Perrain (René), propriétaire, à Chef-Boutonne (D.-S.).
1905 — Pillier, officier de l'Instruction publique, 5, rue Vieille-Cure, à Luçon (Vendée).
1905 — Mlle Porcheron (Léontine), couturière, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Plantiveau (Raoul), étudiant, au Pont-d'Homme, commune de Vouillé, par Niort.
1906 — Piet, professeur au Collège, à Luçon (Vendée).
1906 — Pommier (Louis), commis principal des Postes, à Niort.
1906 — Pinault, fils, étudiant, impasse des Jacobins, à Poitiers.
1906 — Pature, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.
1906 — Pinguet-Guindon, pépiniériste, à la Tranchée-de-St-Symphorien, près Tours.
1906 — Poulet (M. et Mme), herboristes, 7, rue de la Riche, à Tours.
1906 — Plat, étudiant en pharmacie, à Tours.
1906 — Peltereau, notaire honoraire, à Vendôme (Loir-et-Cher).
1906 — Pitard, professeur à l'Ecole de médecine, à Tours.

1888 — Queuille, pharmacien, rue de la Gare, à Niort. — F.
1905 — Quinton, étudiant, 12, rue St-Germain, à Poitiers.

1888 — Roulland, docteur-médecin, rue Yver, à Niort. — F.
1888 — Rayé-Joubert, pépiniériste, avenue de Limoges, à Niort — F.
1888 — Rimbault, conseiller municipal, avenue de la Quintinie, à Niort. — F.
1889 — Renault (Ferdinand), instituteur, à Pamproux.

MM.

1891 — Rillaud (Paul), pharmacien, 53, quai St-Symphorien, à Tours (Indre-et-Loire).
1894 — Mlle Roux (Hélène), à Pamproux (D.-S.).
1894 — Roux (M. et Mme J.), instituteurs, à la Charrière (D.-S.).
1894 — Rivière (Maurice), receveur de l'Enregistrement, à Vouillé (Vienne).
1895 — Rozeray, professeur départemental d'agriculture, à Niort.
1895 — Richard (Eugène), notaire honoraire, à Montmorillon (Vienne).
1895 — Mme Rousseau-Hilairet, à Jonzac (Charente-Inférieure).
1896 — Raymond (D.), agent d'affaires, à Thouars (D.-S.).
1896 — Rousseau (Philéas), instituteur, le Simon-la-Vineuse par Ste-Hermine (Vendée).
1897 — Rougier (Ferdinand), député des Deux-Sèvres, à Salles, par Pamproux.
1897 — Rabillé, économe de l'Institution Richelieu, à Luçon (Vendée).
1897 — Rambaud, pharmacien, à Poitiers.
1899 — Richard (Henri), agriculteur, à Menigoute (D.-S.).
1899 — Renaudet (G.), pharmacien, 21, rue de la Motte, le Mans (Sarthe).
1901 — Robert (Lucien), pharmacien, à Parthenay (D.-S.).
1901 — Mme Renouard, 9, rue St-Denis, à Poitiers.
1902 — Roullet, instituteur, à Cherveux (D.-S.).
1902 — Rousseau (Joseph), propriétaire. à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).
1902 — Rousseau (Camille), pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
1903 — Ripert, capitaine en retraite, 4, rue Armand-Barbès, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
1904 — Roux (Léon), professeur à la Faculté des sciences, à Poitiers.
1904 — Rocher, professeur au Collège, à St-Maixent (D.-S.).
1904 — Mlle Robin (Elisabeth), à St-Savin (Vienne).

MM.

1905 — Redien, herboriste de 1re classe, à Augé (D.-S.).

1905 — Ratier (J.), professeur de gymnastique au Lycée, 28, rue Magenta, à Poitiers.

1905 — Rittberger, violoniste, 3, rue Riffault, à Poitiers.

1905 — Richard (Emilien), receveur de l'Enregistrement, à Menigoute (D.-S.).

1905 — Rouillon, instituteur, à la Taillée-de-Vouillé-les-Marais, par le Gué-de-Velluire (Vendée).

1905 — Roux, 51, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

1905 — Rigaud (P.), étudiant, 18, rue de la Monnaie, à Poitiers.

1905 — Mme Rittberger, 3, rue Riffault, à Poitiers.

1905 — Renault (Louis), pharmacien, à Montmorillon (Vienne).

1905 — Remondière (Félix), propriétaire, à Prunier-de-Pindray, par Montmorillon (Vienne).

1905 — Rondenet, propriétaire, ancien notaire, 57, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).

1905 — Racine (Henri), étudiant, à Lusignan (Vienne).

1905 — Reau, botaniste, 8, rue Chaudrier, à la Rochelle (Charente-Inférieure).

1906 — Roy, agent voyer d'arrondissement en retraite, à la Poupardière, par Lusignan (Vienne).

1906 — Riché, pharmacien, rue Avisseau, à Tours.

1906 — Richou, pharmacien, place de l'Archevêché, à Tours.

1888 — Souché (Baptiste), naturaliste, à la Jarrie-de-Pamproux (D.-S.). — F.

1889 — Saché, pharmacien, à Melle (D.-S.).

1896 — Serre, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.

1898 — Simon (Eug.), receveur des Domaines, à Chauvigny (Vienne).

1901 — Simon (Xavier), pharmacien, à Chauvigny (Vienne).

MM.

1901 — Saumonneau-Belot (M. et Mme), instituteurs, à Béruges, par Poitiers.

1902 — Sarazin (Timothée), professeur spécial d'agriculture, à Fontenay-le-Comte (Vendée).

1903 — Schrock (Henri), négociant. place du Marché, à Chatellerault (Vienne).

1903 — Sainvet (A.), fils, négociant, 67, rue de la Croix, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Simon (Eug.), naturaliste, 16, villa Saïd, Paris-16e.

1904 — Société d'agriculture du canton de Lusignan (Vienne) M. le Président.

1904 — Sauzin, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à la Roche-s-Yon (Vendée).

1904 — Société Comice agricole de l'arrondissement de Melle (D.-S.) M. le Président.

1904 — Société Cercle pédagogique (M. Bonneau, inspecteur primaire, président), à Saintes (Charente-Inférieure).

1904 — Mlle Sausseau, directrice du Cours complémentaire, à Thouars (D.-S.).

1905 — Soulard, propriétaire-viticulteur, à St-André-de-Lidon (Charente-Inférieure).

1905 — Mlle Surrault (Andrée), institutrice, à Sanxay (Vienne).

1905 — Surreau (M. et Mme), instituteurs à St-Savin (Vienne).

1905 — Sillon, instituteur, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1906 — Société académique de Botanique (M. Bourdeau, président), au Collège de Luçon (Vendée).

1906 — Sicard, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Sénécheau. capitaine de recrutement, 10, rue Lakanal, à Tours.

1906 — Schiffmacher, pharmacien, avenue de Grammont, à Tours.

1906 — Surraud (abbé A.), professeur, à Richemont, près Cognac (Charente).

1888 — Tardy, juge de paix, à la Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

MM.

1893 — Texier, propriétaire, à Fonfréroux de Souvigné (D.-S.).
1893 — Toulat, instituteur, à Gièvres (Loir-et-Cher).
1895 — Tourneau, percepteur à Moncontour (Vienne).
1896 — Mme Thomas (E.), née Guillot, institutrice, à St-Germain, par Fénery (D.-S).
1897 — Tricard, vétérinaire militaire, 10 bis, rue Trézel prolongée, à Levallois-Perret (Seine).
1898 — Mme Trouvé (A.), château des Clairbaudières, par Paizay-le-Sec (Vienne).
1898 — Mlle Thibault, directrice de l'Institution Jeanne d'Arc, à Parthenay.
1899 — Tiffaud, docteur-médecin, à Echiré (D.-S.).
1901 — Mlle Texier (C.), institutrice, à Lusignan (Vienne).
1901 — Texier (Charles), instituteur, à Champeaux, par Champdeniers (D.-S.).
1902 — Touchard, directeur de l'Ecole pratique d'agriculture de Pétré, par Ste-Gemme-la-Plaine (Vendée).
1903 — Tesson, pharmacien, à la Châtaigneraie (Vendée).
1903 — Mlle Turcan, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
1904 — Trillaud, professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
1905 — Talabardon, receveur de l'Enregistrement, à Concarneau (Finistère).
1905 — Tellié (Auguste), instituteur, à Fontaine-le-Comte, par Poitiers.
1905 — Thomas (Albert), instituteur suppléant départemental, à Poitiers.
1905 — Tesseron (Y.), ancien instituteur, à Crazannes (Charente-Inférieure).
1905 — Tourneux, étudiant, rue du Marché N.-D., à Poitiers.
1905 — Tronche (Adolphe), lieutenant au 33e d'artillerie, 65, rue Croix-Rouge, à Poitiers.
1906 — Thiré, instituteur, le Bourg-s-la-Roche, par la Roche-s-Yon.

MM.

1906 — Tripot, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Tassin, instituteur, à Ferrière-s-Beaulieu, par Loches (Indre-et-Loire).

1888 — Véry, capitaine en retraite, rue d'Echiré, à Niort. — F.

1891 — Violleau, doyen de St-Varent (D.-S.).

1895 — Vandier, médecin-vétérinaire, à St-Maixent (D.-S.).

1895 — Vaugeois, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).

1897 — Vandier, docteur-médecin, à la Crèche (D.-S.).

1897 — Veillon, principal du Collège, à St-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

1899 — Vachère (l'abbé), à Mirebeau (Vienne).

1900 — Valentin, desservant de Vaux-s-Vienne, par Dangé (Vienne).

1902 — Viaud (Gabriel), vétérinaire en premier au 33e d'artillerie, villa Marguerite, à Poitiers.

1903 — Vincent (Philibert), élève en pharmacie, rue Bourg-Belais, à Parthenay (D.-S.)

1903 — Veillon, conducteur des Ponts et Chaussées, à Cognac (Charente).

1904 — Verdon, étudiant en pharmacie, rue de la Gare, à Niort.

1905 — Vinçon, étudiant, 16, rue Jean-Bouchet, à Poitiers.

1906 — Mlle Valette, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).

1906 — Vassort, étudiant à l'Ecole de médecine, à Tours.

1904 — Ysambert, docteur-médecin, 97, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).

MEMBRES TITULAIRES CLASSÉS PAR DÉPARTEMENTS

Aube : Mlle Baguet.

Charente : Mlles Berthelot, Daunizeau, L. Lombard. — Ecole primaire primaire supérieure de filles de Chasseneuil (Mme la Directrice). — MM. Adrian, Bardon, Baudoin, Dr Boraud, Branger (H.), Bruneaud, Chemikique, Danjou, Daunizeau, Dognon, Dr Dussauze, Garandeau (Julien), Garandeau (Paul), Garandeau (René), Gouirand, Gruel, Guillon, Jannet, Mathieu, Morillon, Noreau, Pelourde (voir : *Seine*), Surraud, Veillon.

Charente-Inférieure : Mme Rousseau-Hilairet. — MM. Bernard, Bonneaud (E.), Bouchet, Dreuilh, Foubères, Fouillade, Frédoux, Génuit, Jourde, Jousset, Liet, Morineau, Dr Métais, Navrancourt, Perrier de la Bathie, Reau, Société Cercle pédagogique de Saintes, Soulard, Tesseron, Veillon.

Cher : MM. Imbault, de Kersers.

Corrèze : M. Guillemare.

Côte-d'Or : M. Bigeard.

Côtes-du-Nord : Mme Fuchs.

Doubs : M. Grosjean.

Finistère : M. Talabardon.

Gers : MM. Duffort, Laborie.

Gironde : MM. Despagne, Llaguet, de Loynes. — Mme Le Breton (voir : *Vienne*).

Ille et-Vilaine : M. Ripert.

Indre : Mme Pacaud. — MM. P. Desgardes, Guissard, Lagrillère, Léonardon.

Indre-et-Loire (*Section de Touraine*) : Mme Behr, Mlles Fischer, Malbernat, Elèves-maîtresses de 3e année, Elèves-maîtresses de 2e année, Elèves-maîtresses de 1re année de l'Ecole normale d'institutrices, à Tours. — MM. Aristobile, Audebert,

Barré, Bigeault, Billard, Boutineau, Brizard, Calzant, Capillon, Charbonnier, Chavaillon, Dr Cornet, Decorges, Devaulx de Chambord, Dignat, E. Doucet, Dr Dubreuil, Dr Dubreuil-Chambardel, Drake del Castillo, Etienne (ph.) Etienne (M. et Mlle), Guérithault, Guibert, Grezillier, Hervé, Ivolas, Juigner, Latreille, Lemoine, Levaye, Lhopitallier père, Lhopitallier ph., Lucat, Madrelle, Malet, Marnay, Martineau, Mennerat, Michelon, Nourisson, Pature, Pinguet-Guindon, Pitard, Plat, Poulet, Riché, Richou, Rillaud, Schiffmacher, Sénécheau, Sicard, Tassin, Tourlet, Tripot, Vassort, Dr Ysambert.

Loir-et-Cher : MM. Peltereau, Toulat.

Loire : M. Gaucher.

Loire-Inférieure : MM. Dr Bertin, Dumas, Gadeceau.

Maine-et-Loire : Mlle Dugland. — MM. Bouvet, Préaubert.

Marne : M. E. Berland.

Haute-Marne : M. Demange.

Meurthe-et-Moselle : M. Maire.

Nord : Mlle Duporge. — MM. Leclair, Pillet.

Oise : MM. Chaux, Cornuault.

Puy-de-Dôme : M. le Dr Chassagne.

Rhône : M. Chaput.

Sarthe : M. Renaudet.

Seine : Mme Neubauer, Mlle Dupuy. — MM J. Boulanger, J. Boutin, Dr F. Camus, Donnat, Gérold, Groux, de la Jaille, Jouslain, A. Leroux, Paingault, Pargue, Pelourde (voir : *Charente*), E. Simon, Tricard.

Deux-Sèvres (*Section niortaise ou centrale*) : Mlle Baudry, Mmes Bonneau-Ravard, Breillat-Ganeau, Mlles Couhé, Coustols, Dardarin, J. Denizeau, Dubois, Dufételle, Emilien, Faucheux, Mme Gaillard-Allonneau, Mlles Guillon, Germond, Mmes Gravat, Imbert, Mlles J. Lacuve, J. Lamarre, M. Lamarre, Lusier, Mmes Marcourt-Duponchel, Marolleau-Hénard, Mlles M. Marteau, E. Mercier, Mme Perrineau, Mlles Poirier, Pouilloux,

H. Roux, Sausseau, Thibault, Mme E. Thomas, Mlle Valette. — MM. Aillerie, Aimé, Airault, Allain, Allard, Archain, Argenton, Babinot, Baloge, Barré, Barrelle, Barthe, J. Baudou, Baufine, Beauchamp, Belin, J. Bellivier, Belkowiche, Berland, Berthelot, Betraud, Bichon, G. Billet, Blanché, H. Bodin, Boone, Bouchet, Bouchon, Bougouin, Bouteiller, M. Boutet, Boutron, A.-J. Boutron, Brangé, Branger, Brillaud, Brugne, Cacouault, E. Cailleau, Caillon, H Caillon, Capitaine, Carré, L. Cathelineau, Dr Chabot, Chaboussant, Chaigne, Chaillous, Charruyer, Châtelain, Chouc, Claveau, Clinchamp, Combreau, Dr Corbin, E. Coyault, Cuvilliers, Daigre, P. David, Delaubier, Ed. Demellier, L. Demellier, Dénoue, Desage, Duburcq, Duburguet, Dugué, Dupain, Dupond, Fallourd, Favreau, Fayoux, Fichet, Dr Forget, Fouard, Foussard, Fradin, Fréchet, Frémont, Fursac, Gaborieau, Gabriault, E. Gachet, Gallot, Gamain, F. Garandeau, Dr Gaud, Gautier, Gautreau, Gelin, Gelot, Gigon, Gilbert, Gillet, Giroux-Delaubier, Gombaud fils, Gourbeault, Dr Griffault, Grignon, Guérineau, Guignard, Hublin, Huyard, Ingrand, Dr Jacquemin, Jacquet, Jarriau du Tablet, O. Lamarre, Lamberthon, Langlois, Laugeron, Léaud, Leclerc, F. Léger, A. Lemercier, Lemoine. Ch. de Litardière, R. de Litardière, Mallat, Marmuse, E. Marot, Marsault, F. Martin, R Martin, Maudet, Mazalrey, Méchin, E. Ménard, Cl. Ménard, Max Ménard, Mesnet, Métivier. Michaud, Micheau, Michelet, A. Moinet, Morin-Brunet, Morisson, Mounier, Mousset, Nafraicheur, Naud, Nérisson, Ouvrard, Pairault, Parant, Pelloquin, Péquin, Perrain, Pigeau-Clerc, Dr Pillet, Pinoteau, Pommier, Pommier (L.), A. Portron, Pouit, Poullier, Poupot, Dr Prouhet, Provost inst., A. Provost, Queuille, Rayer-Joubert, Raymond, Redien, Renault, Em. Richard, H. Richard, Rimbault, Robert, Rocher, Rougier, Dr Roulland, Roullet, J. Roux, Rozeray, Saché, Sainvet, Sillon, Société Comice agricole à Melle, B. Souché, Tardy, Texier, Ch. Texier, Dr Tiffaud,

Vandier vét., Dr Vandier, Vaugeois, Verdon, Véry. Vincent, Violleau.

Vendée (*Section vendéenne*) : Mme la directrice de l'Ecole normale d'institutrices, Mlles Orieux, Turcan. — MM. Abit, Antoine, Avril, Baty, Blanchard, Blaud, E. Bocquier, Boisdé, Bouard, Bourdeau, Bourgezeau, P. Bournier, Dr Boutin, Briand, Canaguier, Chalot, Chatelain, Cherruau, Clerbout de Cumbremont, Delaunay, J. Douteau, Drapron, G. Durand, Ecole normale d'instituteurs (M. le directeur), Fleury de la Roche, Forestier, Gaùdin, Girouin, Guittot, Lagaye, Lecard, Liet, Louis, R. Louis. Malaplanche, Métayer, Michon, Montal, Morat, Petit, Pichot, Piet, Pillier, Pouvreau, Rabillé, Rondenet, Rouillon, Rousseau (Phil.), Rousseau (C.), Rousseau (J.), Sarazin, Sauzin, Société Académie de Botanique du Collège de Luçon, Tesson, Thiré, Touchard.

Vaucluse : Mlle Andoyer.

Vienne (*Section poitevine*) : Mlles J. d'Abnour, V. Barreau, C. Bénard, Mmes Bernard-Dousset, Blanchard, Mlles J. Bouveret, L. Bouveret, Cartier, Chaigneau, Mme Colette, Mlles Delavault, Deléchelle, M.-T. Devaux, Mme Edoux, Mlles Gris, Guyard, Maronneau, Massen, Mme M. Métayer, Mlle L. Moreau, Mmes Ohlig, Perret-Audap, Mlle Porcheron, Mmes Renouard, Rittberger, Mlles Robin, Surrault, C. Texier, Mme Trouvé. — MM. N. Airault, G. Amillet, Armand, Audidier, Audinet, Aurioux, Auzuret, Barillet, Dr Barnsby, Barreau, Baudin, Bégusseau, Bernier étud., cap. Beyler, Bobin, Bogard, Bohème, E. Bonneau, N. Bonnin, Bordeaux, Bouchet ph., Bouchet prof., Bouchet inst., Bouhet, Brébinaud, Briant, Bruant, Casteuble, Chambert, Chambert fils, Chevallaria, Chouard, E. Clerc, Colette, Coulongeat, Cravenaud, Crochet, Dangeard, Davoux, Day, Delétang, Devaux, Devaux-Chauvet, R. Devaux, Al. Didier, Aug. Didier, Doury, Drouet, A. Dupont, Duret, Esnault, Estevanne, Faillon, Faulcon, Favreau, Forestier vét., Forestier (E.),

P. Fouquault, A. Fouquet, Dr Fournier, Dr Frison, Froger, M. Gandonnet, Gauvin, Gentillau, Gilbert, Girault, Dr Gobillot, Granier, O. Guillé, Guillot, Guitteau, Guittet, Dr Guyet, Guyon, Dr Jablonski, Joulia, Judes, Laidet, Langlois, de Larclause, Larvarron, Laverré, Lebeau, Léger, X. Lévrier, Maireau, A. Maigret, Marchadier, Marchand, P. Martin, Ph. Mercier, H. Minault, Moquillon, Dr Moreau, Moreau, Mouchard, Moulin, de Nuchaise, Papot, Pasquier, P. Pérochon, A. Pérochon, Pichon, Pierre, Pinault fils, Poirault, Puy, Racine étudiant, Rambaud, Ratier, Rémondière, Renault, E. Richard, Rigaud, Rittberger, M. Rivière, Roy, Léon Roux, Roux étudiant, Saumonneau, Schrock, Serre, E. Simon, X. Simon, Société d'agriculture de Lusignan, Surreau, Tellié, Thomas, Tourneau, Tourneux, Trillaud, Tronche, Vachère, Valentin, Viaud, Vinçon.

Vosges : M. Demange.

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Guillon, directeur honoraire des Contributions indirectes en retraite; 43, rue d'Iéna, à Angoulême.

Pourchot, instituteur, à Mandeure (Doubs).

Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.

Malinvaud (Ernest), président de la *Société botanique de France*, 8, rue Linné, Paris.

Gillot (X.), docteur-médecin, 5, rue du Faubourg-Saint-Andoche, à Autun (Saône-et-Loire).

Christ (Dr), à Bâle (Suisse).

Le R. P. C. de La Croix, à Poitiers.

Gentil (Amb.), Le Mans (Sarthe).

Gagnepain (F.), préparateur à l'Ecole des Hautes Etudes du Muséum, à Paris.

Flahault, professeur à l'Université, à Montpellier.

C. de Rey-Pailhade, 44, place St-Aphrodise, à Béziers (Hérault).

Camus (E.-G.), 199, rue Lecourbe, Paris.

Boudier (Emile), 22, rue Grétry, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Corbière, professeur au Lycée, 70, rue Asselin, à Cherbourg (Manche).

Becker, à Hedersleben, par Magdeburg (Allemagne).

Tourlet, pharmacien, à Chinon (Indre-et-Loire).

SOCIÉTÉS SAVANTES & REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société botanique des Deux-Sèvres*

ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

AIN

Société des Naturalistes de l'Ain, à Bourg.

ALLIER

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur M. E. Olivier, 10, cours de la Préfecture, à Moulins.

ALPES-MARITIMES

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimation de Nice et des Alpes-Maritimes, 11, place Garibaldi, à Nice.

ARDENNES

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire de)

Société belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

CHER

Société historique, littéraire et scientifique du Cher, à Bourges.

CÔTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse. à Guéret.

DOUBS

Société d'Emulation de Montbéliard.

Société d'Emulation du Doubs, à Besançon.

EURE-ET-LOIR

Société dunoise, Archéologie, Histoire, Sciences et Arts, à Châteaudun.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, 6, quai de la Fontaine, Nîmes.

GARONNE (HAUTE-)

Bibliothèque de l'Université de Toulouse, Allées St-Michel, à Toulouse.

GIRONDE

Société linéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conits, à Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études des Sciences naturelles, à Béziers.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

Loire

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à St-Etienne, 27, rue St-Jean.

Loire (Haute-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, Le Puy.

Loire-Inférieure

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes, Muséum.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

Maine-et-Loire

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.

Société d'études scientifiques d'Angers.

Marne

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims.

Marne (Haute-)

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne, à Langres, 3, rue Chambrulard.

Meurthe-et-Moselle

Societé des Sciences de Nancy.

Nord

Société dunkerquoise pour l'enseignement des Sciences, etc., à Dunkerque.

Oise

Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

Pas-de-Calais

Société des Antiquaires de la Morinie, 5, rue Caventon, à St-Omer.

PUY-DE-DÔME

Société des Amis de l'Université de Clermont-Ferrand.

PYRÉNÉES (HAUTES-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

RHÔNE

Société botanique de Lyon, Bibliothèque du Palais des Arts.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire, à Tarare.

SAÔNE (HAUTE-)

Société d'étude des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

Société grayloise d'Emulation, à Gray.

SAÔNE-ET-LOIRE

Société des Sciences naturelles, à Autun.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Châlon-sur-Saône.

SARTHE

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

SEINE

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Société mycologique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue P.-Charron, à Paris.

Ministère de l'Instruction publique, 5e Bureau de l'Enseignement supérieur, Commission du Répertoire de bibliographie scientifique.

Société des naturalistes de Levallois-Perret, 37 bis, rue Lannois.

SEINE-INFÉRIEURE

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.
Société d'études des Sciences naturelles, à Elbeuf.

SÈVRES (DEUX-)

Société d'Horticulture, à Niort.
Société historique et scientifique des Deux-Sèvres.

SOMME

Société linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

VENDÉE

Société d'Emulation de la Vendée, à la Roche-s-Yon.

VIENNE

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers

VIENNE (HAUTE-)

Société botanique du Limousin, à Limoges.
Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

VOSGES

Société d'Emulation des Vosges, à Epinal.

ALSACE-LORRAINE

Société des Sciences, Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.
Société d'Histoire naturelle, à Colmar.

SUISSE

Société botanique de Genève (Université de Genève).
Laboratoire et Jardin botaniques de Genève. — Herbier Delessert.
Herbier Boissier, à Chambésy, près Genève.

Société fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.
Bibliothek d. Schweiz , naturforch Gesells haft, Bern.

ÉTATS-UNIS

Missouri botanical garden, à St-Louis (Missouri).
Université de Minneapolis.
Lloyd Library and Museum, Cincinnati, Ohio, U. S A.

BELGIQUE

Société royale de botanique de Belgique, à Bruxelles.
Direction du Jardin botanique, à Bruxelles.

HOLLANDE

Association internationale des botanistes, à Leyde.

ROUMANIE

Bulletin de l'Herbier de l'Institut de botanique, à Bucharest.

Les publications de la Société sont offertes à :
Archives départementales des Deux-Sèvres.
Bibliothèque de la Ville de Niort.
Laboratoire de Botanique, à Poitiers.
Bibliothèque de l'Ecole de Médecine, à Tours.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 25 Janvier 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Présidence de M. B. Souché, président

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlle Coustols ; MM. Véry, Mazalrey, Lemercier, F. Martin, E. Gachet.

Excusés : MM. E. Barré, Redien, Marmuse.

Le procès-verbal de la réunion du 7 décembre est lu et adopté.

Admissions. — Membres titulaires :

M. Thiré, instituteur au Bourg, par la Roche-s-Yon, présenté par MM. G. Durand et B. Souché ;

M. Piet, professeur au Collège de Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et B. Souché ;

Société : Académie de botanique, Collège de Luçon, M. Bourdeau président, présentée par les mêmes ;

M. le Dr Dussauze, à Cognac (Charente), présenté par MM. Baudoin et Gouirand.

Membres correspondants — Sur la présentation du Bureau sont nommés membres correspondants :

M. A. Loiselle, 26, rue Petite-Couture, à Lisieux (Calvados);

M Guignon, desservant de Vulaines-sur-Seine, par Avon (Seine-et-Marne).

Installation. — Aucune protestation n'étant parvenue au sujet de l'élection du 7 décembre, M. le Président déclare installés dans leurs fonctions respectives :

Vice-président : M. Véry ;

Secrétaires : MM. Redien et Gautier ;

Assesseurs : Mlle Denizeau et M. Lemercier.

Correspondance. — M. le Président donne communication de la correspondance (Voir ci-dessous).

Comptes du Trésorier. — Au nom de M Barré, M. le Président présente les comptes de 1905, qui sont approuvés.

Le projet de budget pour 1906 est également approuvé.

Jardin botanique. — La direction du Jardin botanique pour 1906 reste confiée à M. A. Moinet.

Indépendamment de la Commission qui reste la même, une Commission exécutive, plus spécialement chargée de seconder la direction, sera composée de : MM. Mazalrey, Lemercier, F. Martin.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière séance sont déposées sur le Bureau.

La séance est levée.

Séance du 15 Mars 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Présidence de M. B. Soucbé

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : M. Véry, M. Mazalrey, M^lle^ Denizeau, Lemercier, D^r^ Moreau, M. E. Gachet, F. Martin.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modifications.

Admissions. — M. Canaguier, principal du Collège de Luçon, présenté par MM. Bourdeau et Piet ;

M^lle^ Delavault (Rachel-H.), insitutrice à Mirebeau (Vienne), présentée par M^me^ Colette et M. Dangeard ;

M. Berland (Emile), à Prosnes, par les Petites-Loges (Marne), présenté par MM. B. Souché et Dangeard ;

M. A. Dumas, inspecteur des Chemins de fer en retraite, 6, rue Sully, à Nantes, présenté par MM. Gadeceau et B. Souché.

Correspondance. — MM. Loiselle, Guignon, A. Dumas, etc., remercient la Société de les avoir admis comme membres.

M. le Maire de Niort nous informe qu'une subvention de 100 fr. nous est accordée pour 1906. — (Remerciements.)

M. le Président communique également les lettres reçues depuis la dernière séance et les résume rapidement.

La « Direction » du journal le *Progrès agricole et viticole*, de Villefranche (Rhône), demande l'échange avec nos publications. (Accepté).

La librairie Amat, 11, rue Cassette, à Paris, nous offre la *Flore analytique de la France*, de M. H. Léveillé, à la condition que nous rendions compte de cet ouvrage. (Accepté.)

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière séance sont déposées sur le Bureau.

Communications. — Plusieurs plantes en fleurs sont offertes aux personnes qui désirent les examiner à loisir ou les conserver pour les mettre en herbier.

Champignons. — M. Souché avait envoyé à la séance du 1er février de la *Société mycologique de France* les espèces suivantes, provenant de Pamproux :

Schizophyllum commune.

Peziza coccinea.

Stereum hirsutum.

Polyporus adustus. pomaceus, versicolor (anormal).

Irpex obliquus.

La séance est levée.

Séance du 1er Avril 1906, à Poitiers

(*Section poitevine*)

Présidence de M. G. Viaud, vice-président

La séance est ouverte à 1 h. 1/2 dans l'amphithéâtre d'Histoire naturelle de la Faculté des Sciences.

Sont présents : Mlles Bénard, Cartier ; MM. Viaud, Poirault, Bruant, Colette, Martin, Serre, Doury, Tourneux, Armand.

Excusés : Mme Colette, M. et Mme Papot, M. B. Souché.

L'assemblée prie M. le Président de vouloir bien transmettre à M. Dangeard, éprouvé par un deuil cruel, l'expression de sa douloureuse sympathie.

M. Poirault propose une herborisation à Maisonneuve, chez M. de Touzalin. Cette herborisation, à faire en voiture, pourrait avoir lieu le 29 avril. (Adopté).

M. Bruant invite la Société à visiter ses pépinières du Colombier. On pourrait choisir soit le 10 juin, soit le 17 juin.

La *Section poitevine* invite le Groupe de Lusignan à organiser une excursion. Elle serait accueillie avec empressement par ladite Section.

M. Poirault présente des plantes recueillies à Maisonneuve le matin même :

Lathræa clandestina, parasite des racines du peuplier, etc. ; *L. squammaria*, parasite des racines d'orme et d'érable ; *Viola hirta* ; *Ficaria ranunculoïdes*, une des rares renonculacées comestibles ; *Ranunculus repens*, avec un bulbe au pied ; *Asplenium Adianthum-nigrum* ; *Adianthum Capillus-veneris* ; et enfin une rareté, *Daphne Laureola*.

M. Viaud présente une papilionnacée curieuse dont le feuillage ressemble à celui des Ilex. Il lit ensuite un extrait d'un de ses derniers ouvrages, « Plantons des arbres, mangeons des

fruits ». M. Viaud voudrait voir une fête spéciale des arbres se faire en France comme elle existe en d'autres pays.

M. Colette rappelle que le Touring-Club s'est emparé de cette idée, qu'il fera probablement réussir.

M. Bruant dit qu'il a été convié à une fête semblable à Anvers. Il indique le moyen employé par les Allemands pour conserver les fruits tombés, fruits que nous laissons perdre couramment dans notre pays.

M. Poirault fait passer sous les yeux de l'assemblée des aquarelles représentant les principales espèces de champignons comestibles et vénéneux. Il indique en même temps la façon de les différencier et d'éviter les erreurs souvent mortelles.

Admissions. — Les admissions suivantes sont prononcées (approuvées par le Bureau du Siège social) :

M. Beyler, capitaine au 33e d'artillerie, à Poitiers, présenté par MM. Viaud et Bruant;

M. Coulongeat, préparateur de zoologie à la Faculté, à Poitiers, présenté par MM. Tourneux et Armand ;

M. Crochet, répétiteur au Lycée de Poitiers, présenté par les mêmes ;

M. Pinault fils, élève au Lycée, impasse des Jacobins, à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Armand.

La séance est levée à trois heures.

Séance du 6 Mai 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Présidence de M. B. Souché, président

La séance est ouverte à 1 heure.

Présents au Bureau : MM. Mazalrey, Redien, Aimé, Gachet, Lemercier.

Le procès-verbal de la séance du 15 mars est lu et adopté sans modification.

Nécrologie. — M. le Président annonce le décès de M. Gautier, l'un de nos secrétaires. L'assemblée envoie à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Admissions. — Mlle Dugland, directrice du Collège de jeunes filles de Saumur (Maine-et-Loire), présentée par Mme Colette et M. B. Souché ;

Mlle Orieux, institutrice à Beaulieu-s-la-Roche (Vendée), présentée par MM. Drapron et B. Souché ;

M J. Groux, libraire, 13, rue de Buci, à Paris, présenté par MM. B. Souché et Mazalrey ;

M. Delétang, chirurgien-dentiste à Poitiers, présenté par MM. B. Souché et A. Pérochon ;

M. J. Pitard, professeur de botanique à l'Ecole de médecine, à Tours (I.-et-L.), présenté par MM. B. Souché et Dangeard ;

M. Roy (Valentin), agent voyer d'arrondissement en retraite, à la Poupardière de Cloué, par Lusignan (Vi.), présenté par MM. Bogard et B. Souché ;

M. Pommier (Louis), commis principal des Postes et Télégraphes, à Niort, présenté par MM. Gachet et B. Souché ;

M Gadiou, ingénieur agricole, au Moulin de Pouilloux, cne de Mairé-l'Evescault, par Sauzé-Vaussais (D.-S), présenté par MM. Allain et David.

Correspondance. - M. le Président résume la correspondance.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière réunion sont déposées sur le bureau.

Communications. — M. Redien fait part de ses observations sur certaines espèces de Primevères : *Primula acaulis*, *P. variabilis*, *P. officinalis* et présente des spécimens vivants. Il montre en outre, provenant d'Augé (D.-S.) :

Ceterach officinarum, forme géante ; *Asplenium Adian-*

thum-nigrum, *Polystichum Filix-mas*, jeune : *Luzula campestris*, *L. Forsteri*, *Veronica serpyllifolia*, *Erodium cicutarium*, *Viburnum Lantana*, *Endymion nutans*, *Orchis ustulata*, *O. morio*, *O. mascula*, etc.

Une discussion sur l'hybridation s'engage à propos d'une *Primevère officinale* qui, plantée dans un jardin, serait devenue d'un rouge foncé. MM. Aimé et Lemercier, notamment, prennent plusieurs fois la parole.

M. Aimé dit qu'à la séance du 4 avril 1906 de la *Société historique et scientifique* des D.-S., le secrétaire, M. Gelin, a donné lecture d'une note sur le « *Pterotheca nemausensis*, « petite plante de la famille des composées, signalée pour la « première fois dans les D.-S. en 1872 et considérée comme « très rare. On la trouve aujourd'hui par myriades dans les « plaines niortaises.

« Cette plante méridionale a entraîné avec elle, dans sa « rapide migration, un parasite, le *Clodocera optabilis*, « superbe papillon du groupe des Noctuelles, dont la chenille « vit aux dépens du *Pterotheca*. »

M. Lemercier dit qu'il a vu croître CÔTE A CÔTE, au Vivier, à Niort, les *Nasturtium officinale* et *N. siifolium*. La profondeur de l'eau n'influerait donc pas pour produire l'une ou l'autre des deux formes.

La séance est levée.

Séance du 27 Mai 1906, à Luçon (Vendée)

(*Section vendéenne*)

CRÉATION DU GROUPE LUÇONNAIS. — Les membres de la *Société botanique des Deux-Sèvres*, habitant le canton de Luçon, invités à se constituer en groupe cantonal, se sont réu-

nis le 27 mai 1906, à 4 heures du soir, au domicile de M. Bourdeau, à Luçon, et sous la présidence de M. Souché.

Etaient présents :

MM. Souché, président général de la Société ;
Canaguier, principal du Collège ;
Pillier, ancien directeur d'école ;
Piet, Colson, Bourdeau, professeurs ;
Renaud, délégué par ses jeunes camarades de l'Académie de botanique.

S'étaient fait excuser : MM. Rabillé, Rondenet, Malaplanche.

On procède à la constitution du bureau du Groupe qui est ainsi formé :

Président honoraire :	M. Canaguier.
Président :	M. Pillier
Vice-Président :	M. Bourdeau.
Secrétaire :	M. Rondenet.

Il est convenu que tous les membres du Groupe seront spécialement invités à suivre les excursions organisées dans la région, soit par la *Société*, soit par la *Section vendéenne*.

M. Souché donne quelques indications concernant la confection de fiches pour les espèces de la Vendée. MM. Rondenet et Bourdeau se chargeront de ce travail.

M. Pillier dit qu'il serait intéressant de rechercher, dans le canal des Hollandais, *Wallisneria spiralis*, signalée autrefois en cet endroit.

La séance continue ensuite par une longue et intéressante causerie sur la botanique et l'archéologie (voire même l'anthropologie !) et les membres du nouveau Groupe se séparent à 6 heures du soir, enchantés de cette entrevue et emportant le meilleur souvenir de l'affabilité de M. Souché, que plusieurs n'avaient pas encore l'avantage de connaître.

Séance du 7 Juin 1906, à Niort

(*Section centrale*)

Voir : Herborisation vers Ste-Pezenne, soixante personnes présentes.

Admissions. — Sont approuvées les admissions prononcées au cours de diverses herborisations :

M. Abit, inspecteur d'Académie à la Roche-s-Yon, présenté par MM. B. Souché et Chaux ;

M. Colson, professeur au Collège de Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et Piet ;

M. Gaudin, professeur au Lycée de la Roche-s-Yon, présenté par MM. Chaux et Bourdeau ;

M. Métivier, directeur à l'Ecole primaire, à St-Maixent (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et L. Bonneau ;

M. Ivolas (J.), professeur de l'Université en retraite, 98, rue de Boisdenier, à Tours, présenté par M^me^ Behr et M. B. Souché ;

Les Elèves-Maîtresses de 3^e^ année de l'Ecole normale d'institutrices, à Tours ;

Les Elèves-Maîtresses de 2^e^ année ;

Les Elèves-Maîtresses de 1^re^ année ; les trois promotions présentées par M^me^ Behr et M. Souché.

Ecole primaire supérieure de jeunes filles (M^me^ la Directrice), à Chasseneuil (Charente), présentée par M^lle^ L. Lombard et M. B. Souché ;

M. Chambert (Henri), stagiaire, pharmacie Brébinaud, 12, place du Marché N.-D., à Poitiers, présenté par MM. Chambert et B. Souché ;

M. G. Moulin, pharmacien à Couhé (Vi.), présenté par les mêmes ;

Mlle Malbernat (Berthe), institutrice, à Huismes (I.-et-L.), présentée par Mme Behr et M. B. Souché ;

M. Génuit, président du Tribunal civil, à Marennes (Ch.-Inf.), présenté par MM. Jourde et Bourdeau.

Séance du 14 Juin 1906, à Tours

(Section de Touraine)

Présidence de M. B. Souché

La séance, ouverte à deux heures, a pour but la création d'une *Section de Touraine* de la Société botanique des Deux-Sèvres.

M. Boutineau, ancien pharmacien, rue de l'Alma, n° 73, a bien voulu mettre son bureau à la disposition des sociétaires.

Sont présents :

Mlles Fischer, économe au Lycée de jeunes filles, à Tours.
Malbernat, institutrice, à Huismes.

MM. Tourlet, pharmacien, membre de la Société botanique de France, à Chinon.
Ivolas, professeur de l'Université en retraite, à Tours.
Boutineau, ancien pharmacien, à Tours.
Dupuy, professeur de Sciences à l'Ecole normale de Loches.
Pitard, professeur à l'Ecole de médecine de Tours.
Docteur Dubreuil-Chambardel, à Tours.
Souché, président général de la Société botanique des D.-S.
Capitaine Sénéchau, du recrutement de Tours, membre de la Société mycol. de F.
Michelon, pharmacien à Tours.
Audebert, chef-jardinier à Candé, par Monts.

MM. Lemoine, chef au Jardin botanique de Tours.
Aristobile, jardinier à Preuilly-sur-Claise.
Bigeault, pharmacien à Ligueil.
Capillon Léon, propriétaire à Lussault.
Madrelle, instituteur à Lussault.
Calzant, instituteur à Châteaurenault.
Doucet, instituteur à Cinq-Mars.

M. Souché invite les botanistes présents à procéder à la nomination du Bureau.

Sont nommés :

Président : M. Tourlet:

Vice-Présidents : MM. Pitard et Dupuy.

Secrétaires : M^me^ Behr et M. Doucet.

Les élus déclarent accepter leurs fonctions et remercient leurs collègues de la confiance qu'ils ont bien voulu leur accorder.

M. Pitard communique à l'assemblée une collection de plantes rares et fort intéressantes qu'il a récoltées lui-même aux îles Canaries.

M. Audebert met sous les yeux de ses collègues une collection nombreuse de *Carex* recueillis aux environs de Tours, et un *Luzula* vivant récolté le matin même à Candé ; c'est le *L. albida*, espèce étrangère au département, et dont la présence en cet endroit est assez inexplicable.

M. Audebert communique en outre l'*Amsinckia angustifolia* Lemh., récolté par lui en 1880, à Monts, sur les talus du chemin de fer. Il n'y a pas revu la plante depuis cette époque.

M. Ivolas propose d'offrir à la « Section de Touraine » des plantes rares du département. L'offre de M. Ivolas est acceptée avec empressement et reconnaissance.

M. Calzant donne communication des espèces suivantes, récoltées aux environs de Châteaurenault :

Myosurus minimus L.
Juncus effusus L.
— glaucus Ehrh.
— uliginosus Roth.
Orchis conopsea L.
— coryophora L.
— viridis All.
Ophrys apifera Huds.
Carex remota L.
— panicea L.
Carex leporina L.
Plantago media L.
Campanula persicœfolia L.
Luzula multiflora L.
— maxima D. C.
Danthonia decumbens D. C.
Phyteuma spicatum L.
Potamogeton natans L.
— pusillus L.

et *Agropyrum caudata*, espèce adventice, qu'il a également récoltée à Châteaurenault (I.-et-L.).

M. Aristobile apporte de Preuilly et des environs :

Anthericum planifolium L.
Bromus rigidus Roth.
Genista sagittalis L.
Hippuris vulgaris L.
Phalangium liliago Schreb.
Phyteuma spicatum L.
Poa rigida L.
Scirpus fluitans L.

Enfin M. Doucet présente quelques échantillons récoltés pour la plupart aux environs de Cinq-Mars. Ce sont :

Schœnus nigricans L.
Chenopodium rubrum L.
Stellaria glauca With.
Naias major Roth.
Galanthus nivalis L.
Triglochin palustre L.
Agropyrum caninum R. et Sch.
Carex pallescens L.
Carex flava L.
Orobanche arenaria Borkh.
Hisantes gratioloides Benth.
Lindernia pyxidaria All.
Cardnus tenuiflorus Curt.
Chenopodium Bonus-Henricus L.
Cucubalus baccifera L.
Polystichum thelipteris Roth.

Admissions. — M. Chemikiqne, instituteur, 25, rue Traversière des Capucins, à Angoulême, présenté par MM. B. Souché et G Gouirand ;

M. Bigeault, pharmacien, à Ligueil (I.-et-L.), présenté par MM. Dr Cornet et E. Boutineau ;

Mlle Fischer, économe au Lycée de jeunes filles, à Tours, présentée par Mme Behr et M. Souché;

M. Lemoine, chef au Jardin botanique, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Capillon (Léon), pp^re, à Lussault (I.-et-L.), présenté par MM. Madrelle et B. Souché ;

MM. Vassort, Pature, Barré, Tripot, Guérithault, Sicard, élèves à l'Ecole de médecine de Tours, présentés par MM. Pitard et B. Souché ;

M. Sénécheau, cap. de recrutement, 10, rue Lakanal, à Tours, présenté par M. B. Souché et E. Boutineau ;

M. Guibert, pharmacien, rue Briçonnet, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Tourlet ;

M. Michelon, pharmacien, rue Jehan Fouquet, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Etienne, pharmacien, à la Riche, près Tours, présenté par les mêmes ;

M. Riché, pharmacien, rue Avisseau, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Schiffmacher, pharmacien, avenue de Grammont, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Dubreuil-Chambardel, docteur en médecine, rue Jeanne-d'Arc, à Tours, présenté par les mêmes.

La séance est levée à 4 heures 1/2.

Le Secrétaire : E. Doucet.

Séance du Jeudi 5 Juillet 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Etaient présents : MM. Gachet, Gelot, Marmuse, Mazalrey, F. Martin, Souché, Véry.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modification.

Admissions. — Les admissions de la Section de Touraine,

séance du 14 juin à Tours, sont approuvées. (Voir le procès-verbal spécial).

Sont également approuvées les admissions suivantes :

M. Hervé, avocat, rue Marceau, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Tourlet ;

M. E. Leclair, docteur en pharmacie, 35, rue Puébla, à Lille (Nord), présenté par les mêmes ;

Mlle Gris, institutrice, à Verrières (Vienne), présentée par Mlles Bénard et Cartier ;

M. Lucat, pharmacien, 82, Bd Heurteloup, à Tours, présenté par MM. Lemoine et Boutineau ;

M. Decorges (Louis), architecte-paysagiste, 107, rue Jules Charpentier, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Pinguet-Guindon, pépiniériste, à la Tranchée-St-Symphorien, près Tours, présenté par les mêmes ;

M Levaye, pharmacien, rue George-Sand, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Lemoine ;

M. Richou, pharmacien, place de l'Archevêché, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. l'abbé Nourrisson, économe du Grand Séminaire, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Lecard, professeur à l'Ecole d'agriculture de Ste-Gemme-la-Plaine, à Luçon (Vendée), présenté par MM. Bourdeau et Piet ;

M. Berland, prof. au Collège de St-Maixent (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Coyault ;

M. Barthe, prof. au Collège de St-Maixent, présenté par les mêmes.

Correspondance. — Il est donné communication de la correspondance.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière réunion sont déposées sur le bureau. Nous signalerons :

Préaubert, Résultats d'Herborisations en Anjou, de 1902 à 1905, flore vasculaire. — Hommage d'auteur.

Fleury de la Roche, Les plantes bienfaisantes, 1 vol., Don d'auteur.

Remerciements aux généreux donateurs.

Communications. — M. Mazalrey présente des plantes qu'il a reçues de Pologne récemment et parmi lesquelles se trouve le Fenouil (Fœniculum officinale) et le « Koperek », nom local. Des spécimens moins incomplets seront demandés par M. Mazalrey.

M. Marmuse présente une graminée glauque bleuté, qu'il cultive en bordure, et dont il avait apporté des feuilles à une séance précédente. Les rares et maigres tiges florifères du spécimen permettraient de croire que nous avons affaire à un Festuca.

La plante sera examinée plus attentivement et soumise, au besoin, à un spécialiste.

(Voir : Correspondance, *Festuca glauca*).

La séance est levée.

Séance du Jeudi 4 Octobre 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Etaient présents au Bureau : Mlle Denizeau ; MM. Véry, Mazalrey, F. Martin, E. Gachet.

Plusiers membres se sont fait excuser.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans modification.

Admissions. — Les admissions suivantes sont approuvées:

M. l'abbé Surraud, professeur, à Richemont, par Cognac, présenté par MM. Baudouin et Fouillade ;

M Liet, chef d'escadron d'artillerie en retraite, 15, rue St-Claude, à la Rochelle, présenté par MM. B. Souché et Dr Moreau ;

M. Dignat, employé de chemin de fer, 42, rue Losserand, à Tours, présenté par MM. Richou et Boutineau ;

M. Bouchet, greffier du Tribunal civil, à Marennes (Ch.-Inf), présenté par MM. Génuit et Jourde ;

M. Charbonnier, ancien instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire), présenté par MM. Calzant et Doucet ;

M. le Dr Dubreuil, à la Riche-Extra, près Tours, présenté par MM. Boutineau et Etienne ;

M Drake del Castillo, à Candé, par Monts (Indre-et-Loire), présenté par MM. B. Souché et Audebert ;

M. Mennerat, capitaine-trésorier de la 9e légion de gendarmerie, 2, rue Etienne-Pallu, à Tours, présenté par MM. cap. Sénécheau et Doucet ;

M. Martineau, employé de chemins de fer, rue des Traits, à St-Cyr-s-Loire, près Tours, présenté par MM. Richou et Boutineau ;

M. Latreille, pharmacien, à Amboise (Indre-et-Loire). présenté par MM. Boutineau et Madrelle ;

M. Brizard, négociant, à Loches (Indre-et-Loire), présenté par MM. Dupuy et Tourlet ;

M. Devaulx de Chambord (Michel), à la Cloutière, par Perrussson (Indre-et-Loire). présenté par les mêmes ;

M. Chavaillon (Octave), pharmacien, étudt en médecine, rue Victor-Hugo, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Michelon ;

M. Grezillier (Jean), tailleur, rue Paul-Louis Courier, à Tours, présenté par MM. Doucet et Boutineau ;

M. et Mme Poulet, herboristes, 7, rue de la Riche, à Tours, présentés par MM. Doucet et Tourlet.

M. et Mlle Etienne, 32, rue du Gazomètre, à Tours, présentés par les mêmes ;

M. Malet, étud[t] en médecine, rue de Bordeaux, à Tours, présenté par MM. Boutineau et Tourlet ;

M. Plat, étud[t] en pharmacie, à Tours, présenté par les mêmes ;

M. Peltereau, notaire honoraire, à Vendôme (Loir-et-Cher), présenté par MM. B. Souché et cap. Sénécheau.

M. Tassin, instituteur, à Ferrière-s-Beaulieu, par Loches (Indre-et-L.), présenté par MM. Dupuy et B. Souché ;

M. le D[r] Marnay, à Loches, présenté par les mêmes ;

M. Billard, pharmacien, à Loches, présenté par les mêmes ;

M. Lhopitallier, pharmacien, à Loches, présenté par les mêmes ;

M. Fleury de la Roche, agronome, à la Roche-Xanton, par St-Hilaire-des-Loges (Vendée), présenté par MM. B. Souché et Durand ;

M. Lhopitallier, père, ancien pharmacien, Grande Rue, à Loches, présenté par MM. Dupuy et B. Souché ;

M. Liet (Evariste), conservateur des Hypothèques, à la Roche-s-Yon, présenté par MM. Desage et B. Souché ;

Correspondance. — Il est donné communication de la correspondance.

Publications. — Les *publications* reçues depuis la dernière réunion sont déposées sur le Bureau.

Communications. — M. F. Martin rend compte de son voyage en Vendée où il avait été délégué pour représenter la *Société botanique* à un banquet d'adieux offert à M. Chaux, présid[t] de la *Section vendéenne*.

M. le Président lit le compte rendu de quelques herborisations faites sous les auspices de notre association, et des notes sur des *cécidies* et des empoisonnements par des champignons.

Diverses questions sont ensuite examinées et discutées : tirage du Bulletin ; le prix ; les procès-verbaux ; les portraits

à donner en 1906 ; une section niortaise de la Société ; les élections ; le secrétariat ; les statuts, etc., etc.

La Société sera appelée à délibérer sur la plupart de ces questions.

La séance est levée.

Séance du 8 Novembre 1906, à Niort

(Section centrale)

Présidence de M. Mazalrey, vice-président

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents au Bureau : M. Véry, vice-président ; Mlle Denizeau, assesseur ; M. Redien, secrétaire.

Excusé : M. B. Souché.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président lit le compte rendu de quelques herborisations.

M. Redien communique des champignons et des plantes vivantes qui sont examinés avec intérêt.

La séance est levée.

Séance du 11 Novembre 1906, à Poitiers

(Section poitevine)

Présidence de M. Dangeard

La séance est ouverte à cinq heures, au retour de l'excursion mycologique à la forêt de Châtellerault Ue trentaine de membres y assistaient.

Il est procédé à l'élection des membres du Bureau pour l'année 1907.

Mme Colette, à qui son éloignement (elle est professeur au Lycée de Guéret) ne permet pas de s'occuper activement de la

Section, sollicite son remplacement dans ses fonctions de vice-présidente.

Sont élus :

Président : M. Dangeard.

V.-Présid[ts] : M. G. Viaud.

M. Brébinaud.

Secrétaires : M. Armand.

M. Tourneux.

Dans la matinée avaient pris part à l'excursion mycologique : MM. Dangeard, Roux, Brébinaud. Bohème, Tourneux, Moreau, Martin, Casteuble, Faillon, Coulongeat, Armand, etc.

Un grand nombre d'espèces ont été récoltées, parmi lesquelles :

Amanita muscaria, citrina var. *mappa, ovoïdea, rubescens.*
Lepiota procera.
Armillaria mellea.
Clitocybe nebularis, inversa, etc.
Tricholoma sulfureum, ustale, acerbum, sejunctum, etc.
Russula delica, emetica, nigricans, etc.
Lactarius deliciosus, theiogalus, etc.
Hygrophorus eburneus, coccineus.
Laccaria laccata.
Marasmius oreades.
Cantharellus aurantiacus.
Entoloma lividum, prunuloïdes, nidorosum.
Mycena pura.
Cortinarius collinitus, elatior.
Hypholoma fasciculare, sublateritium.
Dedalea quercina.
Coprinus comatus.
Fistulina hepatica.
Boletus edulis, luteus, scaber, luridus chrysanteron.
Hydnum imbricatum, repandum, rufescens, etc.

Les champignons récoltés sont l'objet d'une leçon fort intéressante de M. Poirault, qui avait, de son côté, envoyé de nombreux échantillons.

Il communique en outre :

Vicia sæpium à fl. blanches ;

Ranunculus fluitans trouvé dans la Vonne, près du moulin de la Touche, à Lusignan ; cette plante présente deux sortes de feuilles.

Rappelons que le dimanche 4 novembre une exposition mycologique organisée par M. Dangeard, avec le concours de M. Poirault, dans une salle de la Faculté des Sciences, avait attiré une grande affluence de visiteurs.

On y remarquait de beaux échantillons de la plupart des espèces comestibles et vénéneuses, et le public a paru s'intéresser beaucoup aux explications qui lui étaient fournies.

La séance est levée à six heures.

Séance supplémentaire du 15 Novembre 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présentes trente personnes parmi lesquelles : M^lle^ Denizeau ; MM. Souché, Véry, Mazalrey, A. Moinet, Lemercier, Belkowiche, E. Gachet, Gelot, R. Martin, Saché, Ch. Texier, etc.

Correspondance. — La correspondance est analysée rapidement.

Publications. — Les publications reçues en octobre-novembre sont déposées sur le Bureau.

La convocation à cette séance supplémentaire avait été faite par la presse locale avec cette mention : « Séance surtout consacrée à l'examen des champignons apportés. »

C'est probablement cette indication qui avait valu la visite de plusieurs personnes qui nous honorent rarement de leur présence.

M. Souché avait apporté sa cueillette de l'avant-veille et de la veille, environs de Charroux (Vi.) et de Pamproux ; M. Saché, de Melle, une superbe touffe de l'Armillaire de Miel = *Armillaria mellea*, comprenant huit sujets très développés ; M. Ch. Texier, de Champeaux (D.-S.), a offert plusieurs *Argouanes* du Chardon roulant = *Pleurotus eryngii*.

Ces apports, vu la saison avancée et la gelée, étaient assez restreints. Ils ont été suffisants pour fournir les éléments de la causerie sans prétention qui a été faite.

Les espèces ont été montrées tour à tour et les caractères distinctifs établis par comparaison.

Citons dans le nombre :

Amanite panthère = *Amanita pantherina* (Vén.).
A. citrine = *A. citrina* (Vénéneuse).
A. rougeâtre = *A. rubens* (Comestible).
Lepiote élevée = *Lepiota procera* (Com.)
L. écorchée = *L. excoriata* (Com.).
Tricholome à odeur de savon = *Tricholoma saponaceum* (Suspect).
Tri. panéole = *T. panœolum*.
Collybie à pied rouge = *Collybia erythropus* (Co).
Laccaria vernissé = *Laccaria laccata* (Co.).
Clitocybe nébuleux = *Clitocybe nebularis* (Co.).
Pleurote de l'Orme = *Pleurotus ulmarius*.
Pleurote terrestre = *Pleurotus geogenius*.
Pleurote du Panicaut = *Pl. eryngii* (Com.).
Hygrophorus eburneus, niveus.
Russula delica, adusta, pectinata.
Marasme d'Oréade = *Marasmius Oreades* (Co.).
Entolome livide = *Entoloma lividum* (Vénéneux).

Cortinaire visqueux = *Cortinarius collinitus.*
Hébélome échaudé = *Hebe. crustiliniformis.*
Psalliote des forêts = *Psalliota silvatica* (Com.)
Ps. jaunissante = *Ps. xanthoderma* (Com.).
Hypholome en touffe = *Hyph. fasciculare* (Vén).
Bolet un peu velouté = *Boletus subtomentosus.*
B. à pied rouge = *B. erythropus.*
Hydne bosselé = *Hydnum repandum* (Com.)
Scleroderme verruqueux = *Scleroderma verrucosa.*
Lycoperdon gemmatum.
Calocera viscosa.

Dans les explications fournies il a été dit que le *Psalliota xanthoderma*, qui passe pour dangereux, suspect ou indigeste, a poussé en abondance le mois dernier aux environs de Pamproux et qu'il en a été consommé de grandes quantités sans occasionner de malaises.

Des projets d'excursions sont discutés et seront examinés à nouveau avec la plus grande bienveillance.

La séance est levée.

Séance générale du 13 Décembre 1906, à Niort

Présidence de M. B. Souché

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : MM. E. Gachet, Gelot, F. Martin, Mazalrey, Redien, Souché, Véry.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté.

Il est donné communication de la correspondance.

Les publications reçues depuis le 11 novembre sont passées en revue.

Dons. — Dr X. Gillot : Champignons comestibles, mortels et dangereux. Extr. de l'Afas, 1905 ; — id. Notes de tératologie

végétale, 1904, 1905, 1906; — id. L'appétence chimique des plantes et leur répartition topographique. (Hommage).

Eug. Simon : Systématique et phylogénie du *Viola arvensis*... (Hommage).

E. Chassignol : Note sur un Gui de Chêne et un Gui de Noisetier, etc. (Envoi d'auteur).

P. Corfec : Excursion mycologique dans une galerie de mine d'anthracite ; — Excursion mycologique aux environs de Laval. (Envoi d'auteur).

Remerciements aux donateurs.

Communications. — M. Souché communique :

1° Doradille capillaire (*Asplenium Trichomanes*) ; Doradille capillaire noir (*Aspl. adianthum nigrum*), les deux fructifiés ; Polypode commun (*Polypodium vulgare*), avec ses groupes de fructifications nus ; *Cystopteris fragilis*, non fructifié, le tout provenant de Pamproux.

2° Euphorbe à larges feuilles (*Euph. platyphyllos*) en fleurs.

3° Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) non fleuri, mais présentant cette particularité que la plupart des feuilles qui touchent le sol sont radicantes à l'insertion des folioles — quelquefois c'est le limbe lui-même — et que de jeunes touffes se montrent même sur certains échantillons.

La plante, qui s'était trouvée dans un pied de Primevère provenant de Normandie il y a six ou huit ans, s'est acclimatée en terrain siliceux non humide, mais à l'ombre, à la Jarrie de de Pamproux.

Le fait n'est pas nouveau, et il a été signalé précédemment à l'une de nos séances (Voir Bull. 1890, p. 28). Il se renouvelle chaque année au même lieu.

4° *Queletia mirabilis* Fr. Champignon de la famille des Lycoperdacées, découvert en 1906 à la Mothe-St-Héray, par M. Dupain. Une note paraîtra au Bulletin.

5° Envoi de M. Corfec, de Laval (Mayenne) :

Tulostoma mammosum.
Omphalia umbellifera.
Geoglossum glabrum.

6° Envoi de M. Legué, de Mondoubleau (L.-et-Ch.) :

Lepiota granulosa.
Clitocybe cyathiformis.
Hygrophorus virgineus.
Lactarius glyciosmus.
Cortinarius cinnamomœus.
Hydnum auriscalpium.
Clavaria rugosa.
Leotia lubrica.

7° Apport de M. B. Souché :

Cantharellus aurantiacus, var. blanchâtre.
Flammula sapinea.
Hypholoma capnioides.
Peziza aurantia.
Auricularia tremelloides.
Schizophyllum commune.
Corticium giganteum.
Stereum hirsutum.

(Déterminations vérifiées par M. Boudier).

M. Gachet, à propos du *Cardamine* radicant, fait observer que certains Begonias se multiplient en bouturant les feuilles.

Statuts. — M. le Président expose que nos statuts ne sont plus en rapport avec l'extension qu'a prise la Société ; il estime qu'une révision serait fort utile.

Plusieurs membres prennent part à la discussion.

Élections. — Ont voté par correspondance : M^mes^ Imbert, Le. Breton, Marcourt, Ohlig, Renouard ; M^lles^ Denizeau, L. Moreau ; MM. Allard, Amillet, Belkowiche, Bellivier, Blaud, Bogard, Boinot, Bourdeau, Brébinaud, Cacouault,

H. Caillon, Chambert, Chavaillard, Chemikique, Coyault, Fabères, Grezillier, Huyard, Ingrand, Jouslain, Laborie, Laidet, Dr de Litardière, R. de Litardière, de Loynes, Dr Moreau, Moreau, Parant, Pelourde, Pigéau, Portron, Provost inst., Rabillé, Eug. Richard, Rondenet, Société : Acad. du Collège de Luçon.

Ont obtenu :

V.-Président : M. Mazalrey, 49 voix, élu.

Trésorier : M. Allard, 47 voix, élu.

Assesseurs : Mlle Coustols et M. Aimé sont, par acclamation, maintenus dans les fonctions d'assesseurs.

La séance est levée.

CORRESPONDANCE

CORRESPONDANCE (adressée à M. B. Souché)

Avis. — Les membres de notre Société — plus de six cents, disséminés dans 32 départements — sont, pour la plupart, en correspondance suivie avec le Président général : demandes de renseignements ; remarques faites et qu'on croit importantes (elles le sont quelquefois) ; contrôle de déterminations ; propositions d'échanges ; projets d'herborisations ; encouragements amicaux, même élogieux, etc.

Nous estimons que le plus petit effort ayant pour but le progrès constant de notre association mérite d'être bien accueilli et parfois signalé.

Mais est-il aisé d'intéresser *tous les lecteurs* en résumant cette correspondance le plus impartialement possible ?

Les critiques bienveillantes sont accueillies avec reconnaissance. Nous prions néanmoins nos amis d'être indulgents, ou de nous aider dans le travail de bénédictin qui nous est imposé.

Le Comité.

Janvier 1906 :

1. — M. Blanchard rappelle que fin août 1905 il a récolté à Esnandes (Ch.-Inf.) *Inula squarrosa* = *I. spirœifolia* L.

3. — M. Pelourde a pris des informations au sujet des portraits à publier dans le *Bull. de 1905* ; il rend compte des démarches faites. (Remerciements).

4. — M. Ad. Dolfus, consulté sur une *galle* du Cirse des champs (*Cirsium arvense*), conseille de s'adresser à un spécialiste ; il fournit deux adresses de naturalistes s'occupant de « Cécidiologie ».

4. — M. Dangeard dit qu'on peut lui envoyer les plantes de la Vienne, il leur trouvera une place. (Il s'agit de plantes d'herbier).

5. — M. Trabut, à Oyonnax (Ain), répond à une demande de renseignements pour le prix d'un portrait publié à Bourg. Il accepte avec plaisir la proposition d'échanger des champignons.

5. — M. Tourlet annonce l'envoi d'un lot de brochures destinées à notre bibliothèque (Remerciements).

6. — Mlle Baguet (Aube) a distribué à ses élèves les brochures envoyées. Elle regrette de ne pas être pour la Société botanique des D.-S. une collaboratrice plus active ; mais elle s'intéresse à nos travaux et souhaite que la Société continue à réussir comme elle l'a fait jusqu'à ce jour.

6. — Mlle Chaigneau a bien voulu traduire en français une lettre en langue étrangère. (Remerciements).

10. — M. de Kersers annonce l'envoi de tirages à part d'une note sur la flore du Berry parue dans le Bull. de la Soc. bot. de Fr. (Remerciements).

10. — M. E. Malinvaud vient d'être élu *Président de la Société botanique de France.* (Sincères félicitations).

Il signale dans l'un de nos Bulletins une *coquille* que le lec-

teur a certainement déjà remarquée et corrigée : *Hordeum murinum* = Orge des rats et non pas Orge des *murs*. (Remerciements).

10. - M. Aristobile verrait avec plaisir organiser une herborisation vers Preuilly (I.-et-L.). Il envoie une liste de *desiderata*.

10. — M. A. Loiselle. — Voir : Cécidie.

11. — M. Guignon. — Voir : Cécidie.

11. — M. Ern. Olivier. - Voir : Cécidie.

13. — M. F. Pelourde. — A pris l'avis de M. Malinvaud pour les portraits.

14. — M. Guissard signale ses cueillettes aux environs de Tournon-St-Martin (Indre). Citons : *Euphorbia Lathyris, Digitalis lutea, Cardamine impatiens, Stachys germanica* dans Tournon-Saint-Pierre..., *Amanita ovoïdea* qu'il « a dégusté ».

16. — M^me^ Le Breton née Liège d'Iray. — Envoie directement sa cotisation annuelle, afin d'offrir ses vœux de bonne année. Elle souhaite que la Société botanique, qui est dirigée avec... tant de zèle, continue à prospérer et qu'elle puisse fêter un jour son cinquentenaire comme le faisait récemment la Faculté des Sciences de Bordeaux.

16. — M. Piet, à Luçon (Vendée). — A trouvé ces jours-ci un coquillage qu'il n'avait jamais vu, et qui doit être assez rare : c'est le *Venus casina*, qu'il a mangé et trouvé fort bon.

16. — M. l'Econome de l'E. N. de la Roche au sujet d'un libellé de comptabilité.

19. — M. Bourdeau. — Voir Cécidies. — Il envoie des adhésions.

20. — M. Baudoin. — Envoi d'adhésion.

21. — M. Jourde. — Envoi de plantes.

21. — M. Navrancourt. — Voir : Psalliote xanthoderme.

21. — M. Blaud. — Voir : Cécidie.

22. — M. et Mlle Lamarre se font inscrire pour prendre part au Congrès des Sociétés Savantes, à la Sorbonne, le 17 avril.

22. — M. E. Barré, trésorier. — Renseignements de comptabilité.

23. — M. E. Simon.. Est très heureux de la prospérité du Bulletin, c'est-à-dire de la Société, et le meilleur de ses vœux de nouvelle année c'est que M. S. . préside longtemps encore aux destinées de cette vaste association qui s'est formée autour de sa personne et que maintient seul le don de sympathie qui est son apanage.

26. — M. Gautier, à Villiers-en-Bois, secrétaire. — Est très malade ; n'a pu assister à la réunion dernière ; demande des ouvrages de botanique.

27. — M. A Guillon, d'Angoulême. — Donne d'excellents conseils et exprime le désir « de voir M. S... dans l'année ».

28. — M. Dupuy demande si la Société a une bibliothèque et si elle prête les ouvrages. (Réponse affirmative).

28. — M. Loiselle. — Remercie la Société d'avoir bien voulu le nommer Membre correspondant.

29. — M. G. Bouvet. — Envoie le portrait de Boreau (qui a été reproduit dans le Bull. de 1905).

31. — M. Bourdeau. — Annonce une adhésion. Commencera demain ses excursions avec ses élèves. Beaucoup de plantes sont déjà fleuries : Violettes, Véroniques, Stellaires, Lauriers, etc., grâce à la douceur de l'hiver.

Divers plis de MM. P. Desgardes, Ripert, Cornuault, L. Bouchet, Préaubert, Em. Bonneau, Estevanne, Huyard, Lemercier, Fouillade, A. Fouquet, etc.

Février :

1. — M. E. Barré, trésorier. — Renseignements sur la comptabilité.

1. — Société mycologique de France. — Liste des champignons envoyés.

2. — M. Guignon. — Remercie la Société de sa nomination comme membre correspondant. (Voir aussi : *Cécidies* et *Lactarius deliciosus*.)

2. — M. P. Déribéré-Desgardes. — N'a pas pris part au vote parce que le Bull. mensuel ne lui est pas parvenu à sa nouvelle adresse, 76, rue des Saints-Pères, à Paris.

3. — M. Vermorel, de la Station de Pathologie végétale, à Villefranche (Rhône), demande l'échange du « Progrès agricole et viticole », qu'il publie, contre notre Bulletin. (Accepté).

3. — M. L. Bouchet prof., a reçu les ouvrages de mycologie publiés par deux de nos collègues et il adresse ses vifs remerciements.

4. — M. le Trésorier de la Société *les Amis de l'Université de Clermont-Ferrand*. — Remerciements pour souscription.

6, — M. F. Pelourde. — Plusieurs autres plis. — Ses démarches pour les portraits.

9. — M. L. Rolland remercie pour l'envoi de *Clathrus cancellatus* en œuf.

10. — M. Grosjean (Doubs). — Est également très heureux d'avoir reçu le même champignon qu'il espère voir développer. Il est étonné qu'à cette saison on puisse trouver ce champignon dans les Deux-Sèvres. Dans le Doubs, ils avaient de la neige et un froid intense.

M. Grosjean a rencontré dans son département le vrai *Peziza coccinea*, qui est plutôt rare, et qui est remplacé dans le Jura par le *Peziza Jurana* (Boud.). Ces deux Pezizes seraient différenciées par leurs spores seulement.

11. — M. G. Durand est absolument partisan des fiches, telles que les comprend M. Souché, pour l'étude de la flore vendéenne.

Quant à l'herbier départemental — suite à ceux de Pontarlier-Maréchal — il suffirait d'y mettre :

1° Les plantes nouvelles ;

2° Les plantes rarissimes trouvées dans des localités nouvelles ;

3° Les plantes présentant des cas tératologiques et anomalies remarquables.

Les plantes appelées à figurer dans cet herbier devraient être irréprochables comme préparation.

14. — M. Chauvet et Cie, photograveurs. Au sujet du travail confié.

14. — M. Tourlet se rend aux raisons exposées par M. Souché pour la fondation d'une Section de Touraine. Il donne les motifs qui le faisaient hésiter.

14. — M. le Maire de Niort nous informe qu'une subvention de cent francs vient d'être inscrite au budget de 1906 en faveur de la *Société de botanique*. (Remerciements).

15. — Mme Colette, nommée professeur au Collège de jeunes filles de Saumur, compte sur l'obligeance de M. Souché pour lui fournir les éléments d'un herbier pour l'établissement, et pour organiser des herborisations avec les élèves du Collège.

15. — M. Duret a découvert en grande abondance dans les « Bois-blancs », cnes de Lencloître, surtout, et de Doussay, le *Monotropa hypopitys*. Il y a constaté la forme vulgaire et la forme couleur lie-de-vin.

Malgré les apparences, il est toujours très attaché à la Société de botanique dont il a été l'un des plus actifs ouvriers de la première heure.

16. — M. P. Cornuault. — ... Votre image se présente toujours à mon esprit suivie du cortège de plantes rares que nous avons cueillies ensemble... Quand je revis par la pensée notre herborisation de Martaizé, *Inula britannica*, *Rapistrum rugosum*, *Juncus maritimus*, *Sonchus maritimus*, *Scirpus maritimus*, *Brunella hyssopifolia* forment à nos pieds une gerbe précieuse. A Moncontour, vous vous montrez à travers les légères frondaisons du *Lathyrus tuberosus* et les grêles

rameaux du *Bupleurum affine*. A l'étang de la Barre, je vous admire, penché sur des masses fuciformes, arrachant le secret de son nom au *Potamogeton obtusifolius*. Enfin mes souvenirs sont encore tièdes de notre dernière entrevue qui nous a gratifiés de *Potamogeton heterophyllus, Pimpinella magna, Polystichum thelipteris*, etc.

M. Cornuault recevra avec plaisir le *Cnicus tuberosus* et autres plantes que lui offre M. Souché. Il s'attache à montrer aux Parisiens des espèces sortant un peu des cultures ordinaires, et il ne faut pas pour cela faire des recherches bien difficiles. La première fois qu'il a exhibé des Digitales à Longchamp, chacun demandait d'où sortait cette plante extraordinaire.

17. — M. Amat, libraire, annonce l'envoi d'un exemplaire de la flore de M. H. Léveillé. (Remerciements).

18. — M. L. Bonneau fait connaître son changement de résidence 10, rue des Capucins, à St-Maixent (D.-S.).

18. — M. Pelourde. — Le Bibliothécaire du Muséum d'Histoire naturelle au Jardin des Plantes de Paris, qui connaît déjà le Bulletin de notre Société, acceptera pour la Bibliothèque ce qu'on voudra bien lui envoyer.

20. — M. A. Moinet demande à M. Souché de vouloir bien lui envoyer ce qu'il pourra pour le Jardin botanique de Niort.

Divers plis de M^me^ Ohlig ; MM. E. Barré, E. Simon, Al. Didier, D^r^ Griffault, Ch. Gaulon, Tourlet, etc.

Mars :

1. — M. E. Barré, trésorier, donne des renseignements sur le recouvrement des cotisations.

2. — M. Dupuy approuve le projet de création d'une Section de Touraine.

5. — M. Sonlard a vu M. Perrier, prof. d'agriculture à Saintes, et il a été question d'une herborisation dans la région.

7. — M. G. Durand a été distrait de la botanique par le tra-

vail qu'il a eu en déterminant et classant une importante collection ornithologique à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) ; cette collection comprend encore environ six mille oiseaux.

Vers le 25 février, avec M Douteau, il est allé à Montournais (Vendée) à la recherche du *Galanthus nivalis*, qui y est signalé comme commun. Autrefois, les prairies en étaient couvertes. Ils n'ont trouvé que quatre sujets pouvant être spontanés, et ils les ont respectés. Les gens du pays recherchent cette plante pour la mettre dans le cimetière où elle abonde, et dans les jardins où elle est très commune.

Noté aussi à Montournais : *Helleborus viridis* AC.

6. — M. A. Bouhet a changé de résidence : Bureau de poste, à Montmorillon.

7. — M E. Berland, ancien instituteur, ancien prof. au Collège de Saïgon (Cochinchine), a beaucoup voyagé : en Allemagne, au Cambodge, en Cochinchine. Il offrirait des plantes de Botany-Bay, de Panama, de l'Indoustan, du Chili, d'Australie, etc., aux botanistes qui voudraient faire des échanges.

8. — M. Gadeceau annonce une adhésion. Il demande si le *Dabœcia polifolia* peut réellement être considéré comme faisant partie de la *Flore de l'Ouest*, c'est-à-dire si la localité est de nature à écarter toute suspicion d'origine cultivée (car elle est quelquefois cultivée comme ornement).

8. — M. G. Bouvet dit que son ami M. Préaubert et lui se feraient un plaisir de prendre part à une excursion qui serait organisée dans le Saumurois.

10. — M. Redien a l'intention de continuer son Catalogue de plantes de la c^ne^ d'Augé (D.-S.).

11. — M. Chaput. — Depuis le mois d'octobre 1905 est prof. au Lycée de Lyon.

12. — M. G. Bourdeau, les 10 et 11 mars, a parcouru dans tous les sens la forêt de Mervent (Vendée) où il a pu cueillir en grande abondance : *Helleborus viridis, Corydalis solida*,

Adoxa moschatellina. Dans trois stations au moins, *Helleborus viridis* et *Corydalis solida* sont réunies.

13. — Mlle L. Lombard. — Espère que M. Souché, dans le courant de l'année, viendra à Chasseneuil (Ch.) pour faire quelques herborisations avec les élèves de l'Ecole prim. sup.

13. — M J. Roux compte explorer cette année la partie de la cne de la Charrière (D.-S.), située au sud du *Mignon*, qu'il n'a pas encore visitée suffisamment.

13. — M. E. Gadeceau. — Un échantillon de *Dabœcia* lui ferait plaisir... « Restez, dit-il, à la tête de la Société que vous avez fondée et à laquelle vous avez su donner un caractère spécial et bien rare de vulgarisation scientifique. Dût même votre activité se ralentir, personne ne saurait imprimer à votre œuvre l'impulsion qui découle de votre présence à sa tête. »

14. — M. Dumas, à Nantes. — S'occupe surtout de Géologie ; mais comme il connaît bien les Deux-Sèvres qu'il a habités (il y a 50 ans), il lui sera fort agréable de suivre les progrès des jeunes botanistes dans cette belle région.

14. — M. E Doucet. — Quelques renseignements au sujet de la future Section de Touraine.

15 — M. G. Durand. — Difficultés de réunir les membres de la Section vendéenne.

17. — M. H. Caillon. — Remercie pour l'envoi du tirage à part offert Il a vu aujourd'hui même (à la Mothe-St-Héray) : *Adoxa moschatellina*, *Isopyrum thalictroïdes*, *Corydalis solida*, sans parler des tapis d'Anémones, de Pervenches, etc.

17. — M. Girouin fournit des renseignements sur le *Groupe* de la Châtaigneraie (Vendée). Il estime qu'une herborisation publique ferait plaisir à plusieurs personnes.

20. — M. Dumas cite les géologues. membres de notre Société, avec lesquels il a fait des excursions, et les localités poitevines qu'il a visitées. Lloyd a été son maître en botanique.

Rentré en 1856 à la construction du chemin de fer de Poi-

tiers à la Rochelle, il est devenu géologue à force de creuser des tranchées. Par la comparaison des plantes venant sur le calcaire avec celles venant sur la silice, il a aimé la botanique.

20. — M. G Durand adresse ses remerciements pour l'envoi de plantes qui lui a été fait.

20. — M. Aristobile. — A reçu des plantes vivantes pour la culture et des plantes d'herbier ; il remercie M. Souché. Il dit que M. Tourlet serait désireux de voir organiser une herborisation dans la forêt de Preuilly (Indre-et-Loire), afin d'y explorer un vallon très bourbeux situé près des limites du département. En 1905, M Aristobile y avait récolté quelques plantes qu'il avait soumises à M. Tourlet et il lui avait été répondu que de nouvelles découvertes étaient fort possibles au même lieu.

21. — M. A. Devaux. — Réponse à une demande de renseignements.

21. — M. Audebert remercie de l'envoi de *Cnicus tuberosus* destiné à la culture.

21. — M. Fouillade. — A trouvé dans le paquet envoyé par M. Souché bien des plantes qui lui ont fait plaisir Ses bien sincères remerciements...

« Il faudra, dit-il, à celui qui assumera la lourde tâche de succéder au président actuel son zèle infatigable, son dévouement, son tact, et aussi la possibilité de se consacrer entièrement et exclusivement à cette tâche. Ce sont là des qualités qu'on peut trouver séparément... »

22. — M. Adrian. — Va quitter Angoulême. Il fait ses adieux aux membres de la Société botanique.

25. — M. Guittet, de Chauvigny (Vienne), envoie de Viretz (Indre-et-Loire) *Potentilla anserina* au sujet de laquelle il demande certains renseignements.

25. — M. Dangeard a fait passer une petite note pour une

réunion de la *Section poitevine* où l'on fixera le programme des excursions de l'année.

28. — M. Berland, à Prosnes. — Remercie M. Souché qui lui a envoyé des plantes désirées. Il donne la liste des espèces qu'il serait heureux de posséder et demande l'adresse d'un botaniste s'occupant de champignons inférieurs.

29. — Mme Colette. — Renseignements sur quelques démarches à faire à Saumur au point de vue de la propagande botanique.

29. — M. P. Dérihéré-Desgardes rappelle qu'il s'intéresse à la botanique médicale ; il prie les sociétaires de lui envoyer leurs observations à ce sujet.

31. — Mme Behr. — Demande quelques renseignements sur le fonctionnement de la future Section de Touraine.

31. — M. Duret. — (Voir : *Muscari, Gagea.*)

Pendant l'été 1905, à Cursay, cne de Lencloître (Vi.), il a trouvé à la végétation du mamelon sur lequel le château est construit un aspect très différent de celui de la végétation voisine. Le sous-sol est cependant à peu près le même — argiles et sables, grès verts. — On y trouve abondamment : *Orobanche cruenta*, *Tamus communis*, *Genista pilosa*, *Lathyrus latifolius*, *Viburnum Lantana*, etc., espèces qui manquent généralement à Doussay.

En outre, divers plis de : Mlle Delavault, M. et Mme J. Roux, MM. Marmuse, Pelourde, Lemercier, Granier, Gentil, Soulard, J. Papot, Fayoux, etc.

Avril :

1. — Mme la Directrice de l'E. N. d'institutrices de la Roche-s-Yon a distribué aux élèves qui avaient pris part à l'excursion botanique au Bourg-s-la-Roche les exemplaires du compte rendu et elle adresse ses sincères remerciements.

3. — M. E. Gachet. — Renseignements sur les conditions exigées pour les écrits « périodiques ».

3. — M. E. Simon. — Voir : *Muscari*.

3. — Mlle Chaigneau. — Remerciements pour les plantes et les brochures envoyées au Collège de jeunes filles de Poitiers. — Désir exprimé d'une promenade botanique après les fêtes de Pâques (Accepté).

3. — Mme la Directrice du Collège de jeunes filles de Saumur. — Remerciements pour l'herbier offert à l'établissement.

3. — M. H. Dupuy — Remerciements pour tirages à part. — Projets d'excursions en Indre-et-Loire. — Communication d'une circulaire concernant l'histoire naturelle en Touraine.

3. — Mlle R. Guillou. — Remerciements pour tirages à part. — Ses cueillettes autour de Thouars.

5. — M. J. Pitard. — Est à San Sébastian de Gomera (Iles Canaries) — aux Canaries depuis janvier ; a visité les treize Iles de l'Archipel et en rapportera des collections superbes, près de vingt-quatre mille (24 000) exemplaires. — Pendant son séjour en France, son concours nous est acquis pour la Section de Touraine.

5. — M. E. Foucaud. — Ouvrages de la bibliothèque de son père.

7. — M. P. Bournier. — Remerciements pour tirages à part. — Renseignements sur la nouvelle résidence de quelques sociétaires vendéens. — Adhésions probables.

7. — M. Allain. — Remerciements pour plantes du canton de Sauzé-Vaussais. — A déjà fait plusieurs herborisations cette année avec M. Daigre. — Adhésion obtenue.

7. — Mme Behr. — Remerciements pour envoi de plantes vivantes, aussitôt distribuées à ses élèves (Ecole normale de Tours). — Sa démarche auprès de M. l'Inspecteur d'Académie, qui a conseillé l'adhésion des élèves, par promotion, à la Société de botanique. — D'autres adhésions en perspective.

7. — M. H. Caillon. — A reçu hier le Bulletin de 1905 qu'il

a lu avec un vif intérêt. — Ce n'est pas sans une douce émotion qu'il y a retrouvé la bonne figure de deux vieux amis, Sauzé et Maillard, et celle d'une bonne connaissance, Lloyd. — C'est une bonne pensée qu'a eue M. ... de faire revivre dans le Bulletin ses illustres prédécesseurs régionaux.

8. — M. G. Durand. — Ses préoccupations au sujet de la Section vendéenne et les démarches projetées. — Son plaisir à la réception du Bulletin de 1905 ; progrès constants ; heureuse idée d'y avoir placé des planches, etc. — Il ajoute : « Continuons, et surtout continuez » (M. S.).

M. Durand a cueilli *Cornus mas* à Chantonnay ; *Fritillaria meleagris* à Mormaison et à St-André-d'Ornay (Vendée).

Voir : *Fritillaria*, *Primula*.

8. — M. A. Gautier. — Annonce la mort de son fils, l'un de nos secrétaires. (Sincères condoléances).

8. — M. Drapron. — Une adhésion.

9. — M. Boutineau. — Désirerait pour l'un de ses amis, bibliothécaire de l'Ecole de pharmacie, les portraits de Boreau et de Genevier.

10. — M. Dreuilh. — Communique une graminée qu'il a ramassée, il y a bientôt 13 ans, sur les collines d'Amélie-les-Bains, station thermale sulfureuse des Pyrénées-Orientales. Elle était là assez commune, mais localisée sur les talus d'anciens fortins aujourd'hui transformés en maisons d'exploitation.

La plante a été soumise à M. E. Simon, qui y a vu (15 avril) une anomalie de l'*Andropogon hirtum*, anomalie qui pourrait se traduire par : appauvrissement de l'inflorescence, allongement des axes, prolifération des épillets, hypertrophie des glumes.

10. — M. J. Roux. — Remerciements pour les plantes que M. S... lui a envoyées.

10. — M. Fouillade. — A lu avec intérêt le Bulletin de 1905 ; il y a vu avec plaisir les portraits de botanistes de la

région. — M. Fouillade n'a pas examiné l'Ornithopus (p 76) de M. Roux ; c'est celui-ci qui, en visitant les *Ornithopus* de l'Herb. Fouillade, a tiré la conclusion.

11. — M. E. Simon. — Adresse tous ses compliments pour l'heureuse idée qui a fait réunir en tête du Bulletin les portraits des maîtres de la botanique régionale. Ce volume marquera une date dans nos publications.

11. — Mme Renouard. — Annonce l'envoi de plantes à contrôler.

11. — Dr A. Fournier. — Rectification de son adresse. — Demande de fossiles de l'Argovien des environs de Pamproux.

11. — M. H. Dupuy. — Remerciements pour l'envoi du *Lamium purpureum* à fl. blanches ; avait récolté cette forme le 5 avril 1902 dans une vigne, environs de Loches. Il lit à « petites journées » le Bulletin de 1905 et il éprouve un véritable plaisir à y retrouver de ci, de là, le nom d'un ami, et presque à chaque page d'intéressantes communications. — Il espère voir M. Souché en Touraine en 1906.

12. — M. P. Hariot, du Muséum, envoie ses remerciements pour les portraits de botanistes et pour le volume. - Il se met à notre disposition pour la détermination des Urédinées, Ustilaginées, Péronosporées et Polyporées.

12. — M. Tourlet. — Remercie pour les divers envois faits par le Président. Il examinera avec plaisir les plantes de Touraine que les membres de la Société voudront bien lui envoyer. Il craint de ne pouvoir se rendre aux herborisations.

14. — M. Gagnepain. — Vient de recevoir notre Bulletin de 1905, et séance tenante il l'a parcouru afin d'en tirer les articles bibliographiques pour l'*International Catalogue of Scientific Littérature*. Il remercie pour l'envoi de « cet important fascicule ». Les six portraits sont une innovation dont il félicite M. Souché. — M. Gagnepain soumet ensuite quelques observations. Il espère que sa lettre nous montrera quelle grande

estime il a pour notre œuvre et combien il désire qu'elle s'étende, s'augmente et s'améliore.

14. — M. G. Bouvet. — Remerciements pour les portraits de botanistes qu'il a reçus.

15. — M. Duret. — Fait connaître son appréciation, élogieuse, sur la composition du Bulletin ; sur la forme de quelques rapports d'excursions ; ses préférences et ses observations.

Voir : *Muscari*.

16. — M. Perrier de la Bâthie. — Projets d'herborisations en Ch.-Inf. : la *Champagne de Pons* et les *falaises de Mortagne-s-Gironde*, localités desservies par des tramways, offriraient certainement des choses intéressantes.

17. — M. le bibliothécaire de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris. — Remerciements pour les portraits de pharmaciens et de botanistes offerts à la bibliothèque de l'Ecole.

18. — M. E. Simon. — Réponse à diverses questions de M. Souché. — A propos de l'*Intermédiaire* mensuel, il dit : « Je vous proposerais de le modifier légèrement en ce sens que vous pourriez, grâce à lui, mettre à l'enquête diverses questions auxquelles nos sociétaires devraient s'attacher à répondre de manière qu'en fin d'année vous ayez toujours des résultats à consigner. Rien ne serait commode comme cette petite publication pour tenir en haleine nos travailleurs et leur proposer les questions que vos lectures, vos propres inspirations, ou celles de vos correspondants vous engageraient à mettre à l'étude et pour leur donner des avis sur les meilleures méthodes de travail en les leur préparant. Je crois que le moyen de tenir compte, comme vous le dites, du milieu dans lequel vous évoluez, consisterait justement à fournir à cette immense famille que vous dirigez des occasions précises de travail dans des limites et dans un ordre d'idées appropriées à ses goûts, à ses aptitudes, à ses moyens d'investigation. Avec le

sens que vous avez de la psychologie particulière de ce groupement qui est bien dans votre main, je suis certain que vous ferez de la besogne profitable. »

18. — M. Redien. — Voir : *Primevères.*

18. — M. O. Meyran, secrétaire de la Société bot. de Lyon. — Désirerait recevoir un exemplaire de chacun des portraits publiés dans notre Bull. de 1905.

20. — M. P. Déribéré-Desgardes. — A trouvé le Bulletin très intéressant. — Signale quelques rectifications en ce qui le concerne.

Voir : *Anomalies.*

21. — M. G. Durand. — Renseignements concernant les propositions d'herborisations vendéennes.

A récolté dans la c^ne^ du Bourg-s-la-Roche l'*Oxalis Acetosella* qui est très abondant à la station.

M. J. Douteau est allé chercher à Cheffois l'*Ixia Bulbocodium* ; la plante pourrait bien disparaître par suite de l'agrandissement continuel de la carrière.

21. — M. E. Gadeceau. — A reçu l'intéressant Bulletin de 1905. Envoie tous ses compliments pour l'activité déployée sous l'égide du Président.

22. — M. G. Bourdeau. — A reçu le 5 avril le *Lamium purpureum* à fl. blanches envoyé par M. Souché. Dans la soirée même, près de Luçon, avec quelques élèves, ils ont trouvé la même plante. Il est allé le 25 mars au pont des Fléchaux, sur la route de Talmont aux Sables d'Olonne, pour cueillir des tiges fertiles de l'*Equisetum Telmateia ;* il l'a trouvée à l'endroit exact signalé par Lloyd et Pontarlier.

Diverses autres cueillettes.

24. — M. A. Moinet. — Annonce l'envoi de champignons.

— La *Société historique et scientifique des D.-S* demande l'échange des publications. (Accepté).

26. — M. L. Rolland. — Signale quelques espèces de cham-

pignons qu'il désirerait recevoir pour les publier dans son *Atlas*.

26. — M. Perrain. — Se met, avec M. Sillon, à la disposition de M. S... pour la recherche des *Orchis* aux environs de Chef-Boutonne (D.-S.). Il fournit quelques indications pour les moyens de transport et pour l'époque la plus favorable.

26. — M. Amb. Gentil. — Voir : *Primevères*.

29. — M. R. Bigeard. — Son appréciation — élogieuse — sur le Bulletin de 1905, sur le zèle des Sociétaires, etc. Il envoie ses félicitations.

29. — M. le baron Perrier. — Remerciements pour le très intéressant envoi de plantes poitevines qu'il a reçues. Anciennement, il avait déjà fait connaissance avec la flore de notre région, grâce à l'amabilité de M. G. Genevier, de Mortagne-sur-Sèvre (Vendée).

En outre, divers plis de : M^lle^ Valette ; MM. Dupain, J. Mossat, G. Viaud, J. Papot (M. et M^me^), Boutineau, E. Foucaud, Gelot, Barré, etc.

Mai :

1. — M. G. Durand. — Donne quelques indications sur une promenade botanique aux bords de la *Boulogne*, en compagnie d'une vingtaines de personnes. Nombreuses plantes notées (Section vendéenne) parmi lesquelles : *Viola lactea* Sm. *Listera ovata*, *Endymion nutans* à fl blanches, etc.

Dans les dunes d'Olonne, M. G. Durand a récolté hier : *Convallaria Polygonatum*, *Vicia lathyroïdes*, *Alyssum campestre*, *Cochlearia danica*, *Hutchinsia petræa*, etc.

3. — M. L. Bonneau demande si des élèves de l'école pourront prendre part à la prochaine herborisation vers Saint-Maixent (Réponse affirmative).

5. — M. G. Durand. — Herborisations vers La Roche-sur-Yon.

6. — M^lle^ Chaigneau. — Projet d'herborisation spéciale au collège de jeunes filles de Poitiers (Accepté).

6. — M. Sauzin. — Herborisation à la Ferrière (Vendée) ; l'Ecole normale d'Instituteurs de la Roche-sur-Yon y prendra part.

6. — M. Bourdeau et M. Rondenet sont allés herboriser à la forêt de Sainte-Gemme (Vendée). Ils demandent à M. Souché de vouloir bien s'arrêter à Luçon en allant à la Ferrière.

6. — M. Fouillade. — Projet d'excursion à Cadeuil (Ch.-Inf.).

7. — M. Jourde. — Même projet.

8. — M. Aristobile. — Ses craintes de ne pas voir entreprendre une herborisation à Preuilly (I.-et-L.).

10. — M. Redien. — Colonie d'*Asplenium Ruta muraria* à Augé (D.-S.) ; annonce l'envoi d'échantillons et d'un pied très vigoureux de *Ceterach officinarum*.

11. — M. H. Dupuy. — Le groupement des botanistes Tourangeaux.

11. — M. E. Gachet. — Envoie une adhésion.

11. — M. Coyault. — S'est occupé d'envoyer une note aux journaux locaux pour annoncer l'herborisation du 17 courant au Puits-d'Enfer.

13. — M. Dangeard. — La Section poitevine fera une excursion à Béruges. — Programme. — Dispositions prises.

13. — M. Mazalrey, au sujet de la proposition d'une herborisation avec le lycée Fontanes.

14. — M. Th. Blanchard. — Adresse le *Cerastium arvense* L... (Nouvelle).

Il a lu avec plaisir le Bull. de 1905, et signale p. 124, l. 11, une petite erreur : Esnandes et Charron sont de la Ch.-Inf., et non pas de la Vendée.

15. — M. E. Simon — S'est occupé des envois de plantes

de M. P. Desgardes. — Se tient à la disposition des sociétaires pour contrôler des déterminations douteuses.

15. — M. E. Berland (Marne) s'est adressé, sur le conseil du Président, à M. R. Maire, pour la détermination de champignons inférieurs. — Il annonce l'envoi d'une *Cécidie* sur pétiole de Tremble (voir Cécidie).

17. — M. H. Dupuy. — Herborisation vers Courçay (I.-et-L.), ses chances de réussite.

17. — M. G. Bourdeau. — Remerciements au nom de l'Académie de botanique du collège de Luçon. — L'installation du Groupe.

18. — M. Dangeard. — Il y avait 40 personnes à l'excursion de Béruges, qui a cependant été contrariée par le mauvais temps.

18. — M. Pitard. — Diverses propositions concernant la réunion pour la fondation de la Section de Touraine ; l'époque ; salle gracieusement offerte, etc.

18. — M. Fouillade. — L'herborisation à Cadeuil ; la date changée ; personnes consultées ; horaire, etc. Est tout entier à la disposition de sociétaires vendéens qui ont manifesté le désir de recevoir des plantes d'herbier

19. — M. C. Tourneux. — Envoi d'adhésions.

19. — M. Guignon. — (Voir : Cécidies, Morilles). Il remercie la « vaillante et très active Société » pour l'envoi du Bulletin.

19. — M. Armand. — Annonce quelques nouvelles adhésions.

20. — M. Mazalrey. — Programme proposé pour une herborisation aux environs de Niort.

21. — M. E. Bocquier. — Signale dans la revue « La Terre Vendéenne » l'œuvre de notre association. (Remerciements).

21. — M. Tourlet. — La date de la réunion à Tours pour la fondation de la Section.

22. — M. G. Bourdeau. — Date de la réunion à Luçon pour le Groupe local.

22. — M. Th. Blanchard. — M. J. Rousseau et lui prépareront, pour les distribuer selon le conseil de M. Souché, des parts du *Cerastium arvense* vendéen.

Envoi de *Callitriche obtusangula* et *C. stagnalis*, pour les classer avec certitude. (Déterminés par M. E. Simon).

22. — M. J. Roux. — Une station — une demi-douzaine de pieds — de *Isatis tinctoria*, dans une prairie artificielle, à 500 mètres environ au sud de Beauvoir-sur-Niort, et à l'est de la route nationale.

Enumération des cueillettes printanières.

22. — M. G. Durand. — Renseignements sur diverses herborisations en Vendée. Remerciements pour le *Cerastium arvense*. A recueilli à la forêt de Sainte-Gemme toutes les plantes intéressantes qui y sont signalées.

22. — Mlle L. Lombard. — Envoi d'une adhésion.

22. — Mme Behr. — Envoi de plusieurs adhésions. La prochaine réunion à Tours.

24. — Mlle B. Hugon, élève de l'Ecole primaire supérieure de Chasseneuil (Charente). — Envoi du *Serapias lingua* vivant, récolté au cours d'une promenade.

24. — M. Ch. Grignon — Annonce l'envoi d'une plante à contrôler.

24. — M. E. Boutineau. — La séance à Tours ; offre d'un local. (Accepté).

24. — Mme Behr. — Remerciements pour envois à elle et à ses élèves.

25. — M. Chambert. — Envoi d'adhésions.

25. — Mlle L. Lombard. — L'herborisation à Chasseneuil (Ch.), spéciale à l'E. S. de jeunes filles ; dispositions.

25. — M. A. Guillon. — A très peu herborisé depuis près de trois ans. — L'intérêt qu'il prend à suivre nos travaux.

26. — Mme Neubauer. — Retour d'un merveilleux voyage à Pise, Florence, Sienne, Rome, Naples « bien troublée par le Vésuve » ; a vu une flore somptueuse !

26. — M. Ch. Blaud — Envoi de *Orchis coriophora*, *O. latifolia* et *O. latifolia* à fl. blanches.

26. — M. G. Moulin. — Demande de volumes.

27. — M. Fouillade. — Ses démarches en vue de l'excursion à Cadeuil.

A reçu de M. Duffort des Orchidées hybrides bien intéressantes. Désirerait recevoir *vivants* et en *bon état* nos deux *Polychnemum* pour les lui envoyer.

28. — Mme Behr. — Adhésions signalées comme prochaines. — Divers renseignements.

29. Mme C. Colette. — Fixation d'une date pour l'herborisation spéciale au collège de jeunes filles de Saumur.

29. — M. Ch. Grignon. — Remerciements pour l'envoi du *Clathrus cancellatus*.

29. — M. Jourde. — Date de l'excursion à Cadeuil. — Annonce dans la presse régionale.

29-30. — M. Tourlet. — Sur la date de la réunion à Tours.

29. — M. Armand. — Rectification à une liste d'adhésions.

30. — Mlle Baguet. — Ses remerciements et ceux de ses élèves pour l'envoi du *Clathrus cancellatus*.

31. — M. Antonin Gadiou. — Annonce l'envoi d'un colis de plantes à faire contrôler.

31. — Mlle Coustols. — Viendra avec une cinquantaine de ses élèves à l'herborisation du 7 juin. Elle surveille l'épanouissement du *Clathrus* qu'elle a reçu et qui lui a fait bien plaisir.

31. — M. Perrier de la Bathie. — S'occupe en ce moment d'une étude sur la culture et l'exploitation des *Populus canadensis*, *P. angulata*, *P. Caroliniana* et accessoirement de celle des *P. nigra* et *pyramidalis*.

Demande des renseignements sur un travail qui aurait été publié en Poitou à ce sujet. (Travail de M. Aimé).

En outre divers plis de Mme Renouard ; MM. P. Desgardes, Lamarre, L. Demellier, Rougier, X. Simon, Lemercier, E. Foucaud, Chambert.

Juin :

1. — Mme Behr. — Envoi d'une adhésion.

1. — M. Préaubert. — Invitation à assister à la séance extraordinaire que la *Société d'études scientifiques d'Angers* tiendra à Chalonnes-sur-Loire, les 13 et 14 juin.

1 — M. Al. Didier. — Découverte de *Neottia Nidus-avis* au bois de la Bardonnière, cne d'Avanton (Vienne).

Il a trouvé *Lepidium Smithii* Hooker en terrain argilo-calcaire, sur le territoire de la cne de Jaulnay (Vi.), au centre du plateau qui s'étend entre Louneuil, Jaulnay, La Payre et Avanton.

2. — M. Pitard. — Date de la réunion à Tours. — Est allé à Cinq-Mars herboriser avec ses élèves ; M. Doucet les a dirigés.

Le 10 juin, ils iront à Chinon, invités par M. Tourlet.

3. — M. Mazalrey. — S'excuse de ne pouvoir prendre part à l'herborisation du 7 juin, vers Ste-Pezenne.

3. — M. G. Durand. — Regrets motivés de ne pouvoir aller à Cadeuil. - Quelques cueillettes.

3. — M. Boutineau. — La séance à Tours.

3. — M. Aimé. — Brochures et notices sur les *Populus*.

3. — M Ch. Blaud. — Envoi d'un *Orchis* anormal (voir). — La flore des Orchidées est très riche à St-Germain-de-Prinçay (Vendée).

» — M. E. G. Camus. — Prépare une deuxième édition de la *Monographie des Orchidées*, mais cette fois pour l'Europe entière. Il serait heureux de déterminer ce que nos collègues voudraient bien lui confier.

3. — M. L. Thibaud. — Serait heureux de mettre son herbier à la disposition de M. Souché, qui lui en avait fait la demande. – Fournit plusieurs indications pleines d'intérêt.

4. — M. Lhoumeau. — Envoie tout un lot de *Serapias lingua* récolté par lui à 200 mètres de Fontafie (Charente), dans un pré appelé la Volaillère. « Il y en a abondamment ». — Remerciements.

5. — M. Gouirand. — Envoie le *Cyclamen neapolitanum* « trouvé le long de l'Autenne au pont de Ste-Sulpice, au point où cette rivière croise la route départementale de Cognac à St-Jean-d'Angély « Est très abondant en ce point ».

La plante avait-elle été signalée dans la Charente ?

6. — M. Fouillade — Ses impressions sur l'herborisation à Cadeuil — A trouvé sous les arcades du pont de Tonnay-Charente : *Spergularia marina* Roth., *Sagina maritima* (deux formes, l'une étalée à rosette centrale, l'autre dressée, sans rosette).

6 — M. Bourdeau — Envoi d'une adhésion.

Dit que M. Génuit a trouvé dernièrement dans les dunes de Marennes (Ch.-Inf.). *Monotropa hypopytis*. — Aperçu des cueillettes faites à Cadeuil.

6. — M. Préaubert. — Programme de la session à Chalonnes. Promenade spéciale, en petit comité, pour observer ou rechercher certaines plantes, notamment : *Poa palustris (fertilis, serotina* auct.), *Scutellaria alpina, Hesperis matronalis, Arabis Turrita, Rosa fœtida*, etc.

7. — M. Chemikique. — Renseignements sur son herbier (plantes de la Charente) ; son adhésion.

7. — M. Dangeard. — Envoie le programme d'une excursion à Châtelaillon à chaque membre de la Section Poitevine. — Accepte, avec plaisir le délégué-guide qui lui est proposé, M. Fouillade.

7. — M. Doury. — Ses élèves et lui seront le 9, au rendez-vous, pour l'herborisation spéciale à Ligugé

7. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésions, etc.

7. — Mme Serre, directrice de l'Ecole normale de Poitiers demande à M. Souché de vouloir bien diriger une herborisation spéciale à l'Ecole normale. (Accordé).

8. — M. G. Durand. — Arrive, avec M. Douteau, d'une herborisation vers Aizenay, Venansault, la Genétouze, etc. (Vendée), pour y chercher — vainement — le *Serapias triloba.*

8. — Mlle Dugland. — Date proposée pour l'herborisation spéciale au Collège de jeunes filles de Saumur.

9. — M. Préaubert. — L'herborisatisn à Chalonnes « sera une petite promenade ». (En réponse à M. S...).

9. — M. Génuit. — Remerciements pour son admission. — Colonie de *Monotropa.*

9. — M. Fouillade. — Découverte du *Carex axillaris* (Voir). — A trouvé à la Cosse, cne de Lussand (Ch.-Infr), *Ornithopus compressus, Tetragonolobus siliquosus* (loc. nouv.).

9. — M. Th. Blanchard. — Remercie pour l'envoi de *Serapias lingua ;* — Le *Cerastium arvense* vendéen sera envoyé aux adresses fournies par M. Souché.

10. — Mlle Chaigneau. — A propos de quelques excursions.

10. — M. A. Guillon se demande si le *Cyclamen neapolitanum* est bien spontané à Cognac.

11. — M. Chemikique. — Envoi d'une liste de plantes charentaises qu'il possède.

12. — M. Bourdeau. — Projet d'excursion aux environs de Luçon. — M. Souché est prié de vouloir bien répondre à l'invitation qui lui est faite.

13. — M. Corbière. — Confirme la détermination faite par M. Fouillade du *Carex axillaris* Good, « hybride non douteux des *C. remota* et *vulpina* ». Décrit dans la Flore de Normandie, à la page 613.

13. — M. E. Simon. — Vient d'être nommé à Charroux (Vi). — Retour de plantes litigieuses à contrôler.

13. — M. Baudoin. — Excursion annuelle aux environs de Cognac. — Présence du président désirée. — A cueilli *Saponaria vaccaria* à Peignan, près de Matha (Ch.-Inf.).

Le *Cyclamen neapolitanum* vient à Cognac, dans un bois, où il n'est pas rare.

13. — Mlle Bénard. — Programme de l'herborisation spéciale à l'Ecole normale d'Institutrices de Poitiers que M. Souché a bien voulu accepter de diriger.

13. — M. Jourde. — Propagande pour l'étude de la botanique à faire auprès des membres de l'enseignement dans sa localité.

13. — Mme Renouard. — Annonce l'envoi de plantes.

13. — Mlle Maronneau. — Signale à Vicq-sur-Gartempe (Vi.), un champ entier de Digitales *(Digitalis purpurea)* dont quelques sujets atteignent deux mètres de hauteur.

14. — Mlle Eynard, prof., à l'E. prim. sup. de Chasseneuil (Ch.), envoie quelques plantes et dit que l'Elléborine (*Serapias lingua*) a été retrouvée, aux vacances de la Pentecôte, par une des élèves, « sur les bords de la *Vienne*, à Assit, aux environs de Confolens ».

15. — M. Génuit. — Observations au sujet d'un projet d'herborisation vers Marennes (Ch.-Inf.).

15. — Mlle Constols. — Annonce d'un envoi de plantes.

15 — M. E. G Camus. — Détermination d'un Orchis grêle, provenant de Vendée ; il le rattache à l'*O. Coriophora*.

16. — M. Blanchard. — A trouvé cne de St-Pierre-le-Vieux (Vendée), le *Callitriche obtusangula* — détermination confirmée par M. E. Simon — et l'espèce paraît y être assez commune.

M. Blanchard offre des plantes d'herbier en échange de Revues scientifiques, botaniques de préférence, de 1900 à 1905.

16. — M. Ivolas. — (Voir *Amsinckia angustifolia*). — Va s'occuper de l'excursion projetée pour le 5 juillet.

17. — Mme Colette. — Fixation de la date pour l'herborisation spéciale au Collège de jeunes filles de Saumur.

17. — M. Ivolas. — L'herborisation du 5 juillet, qu'il s'est offert de diriger, aurait lieu préférablement à Candé, près Monts (I.-et-L.).

17. — M. Fouillade. — Rapide exposé des cueillettes faites à l'herborisation de la Section poitevine à Châtelaillon (Ch.-Inf.).

19. — M. E. G. Camus. — Réponse au Président qui lui avait fait adresser un *Ophrys* récolté cne de Smarves (Vi.). — « L'*Ophrys* que j'ai reçu est l'*O. apifera* var. *chlorantha*. Monographie, p. 91... C'est à mon avis, comme au vôtre, une simple variation tendant à l'albinisme ».

20. — M Tourlet. — Au sujet de deux plantes présentées à la séance de Tours : *Agropyrum caudata* provenant de Châteaurenault (I.-et-L.), apport de M. Calzant, et *Luzula albida*, provenant de Candé, près Monts (I.-et-L.), apport de M. Audebert.

Ces deux espèces sont adventices.

M. T... dit que le *Carex Kochiana* (qui a été récolté à Châteaurenault) lui semble à peine distinct du *C. paludosa*.

20. — Mme Behr. — Adhésions promises. — Le *Clathrus cancellatus* envoyé par M. Souché ne s'est pas développé.

20. — Dr Wolff. — Remerciements pour Flore offerte à la bibliothèque de l'Ecole de Médecine de Tours.

20. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésions.

21. — M. E. Doucet. — Découverte, à Cinq-Mars (I.-et-L.), de *Potamogeton rufescens*, et cueillette de *Vicia varia* Host.

51. — M. Lemoine. — Remerciements pour les plantes reçues. — Envoi d'adhésions.

21. — Mme Colette. — Renseignements complémentaires

sur l'herborisation spéciale au Collège de jeunes filles de Saumur.

22. — M. Audebert. — Dirigera l'herborisation du 5 juillet à Candé.

22. — M. Boutineau. — Envoi de nouvelles adhésions. — A son avis il serait peut être bon de former, dans la Section de Touraine, une division de *mycologie*, car plusieurs membres semblent mettre beaucoup d'ardeur à cette partie de la botanique.

22. — M. Bourdeau. — Envoi d'une adhésion. — Herborisation par une température de 30 degrés à l'ombre. — Projets.

22. — Chemikique. — Exprime le désir de voir figurer au Bulletin la description d'une plante rare non mentionnée dans la plupart des flores régionales.

Donne quelques adresses de botanistes Charentais dont la collaboration ne pourrait qu'être profitable. — Va demander à M. l'Inspecteur d'Académie de vouloir bien dire un mot de notre Société dans le *Bulletin administratif*.

23. — M. Lassimone. — Remerciements pour l'envoi de : « Matériaux pour une Géographie botanique régionale ».

25. — M. Audebert. — Annonce que M. Drake del Castillo a donné avec empressement l'autorisation d'herboriser le 5 j^t^ sur la propriété de Candé.

26. — M. Lucat. — Demande de renseignements sur le fonctionnement et les publications de la Société botanique.

27. — M^me^ Ohlig. — Une personne de sa connaissance désirerait céder la flore de Boreau.

27. — M. Cornuault. — Remerciements pour les plantes vivantes destinées à la culture qui lui ont été envoyées par M. Souché.

27. — M. A. Moinet. — Envoi de spécimens vivants de plantes provenant de semis confiés à deux de nos sociétaires.

28. — MM. C. Berland et F. Barthe. — Admissions.

28. — M. Chemikique. — A obtenu de M. l'Inspecteur

d'Académie d'Angoulême l'insertion demandée. — Ses démarches.

28 — M. E. Doucet. — Le *Potamogeton rufescens* croît dans le « ruisseau du Breuil », petit affluent de la Loire, qui passe à Cinq-Mars. La plante va être soumise à M. Tourlet.

En outre divers plis de : Mlles Coustols, Malbernat ; MM. Audebert, Bourdeau, E. Coyault, Doury, G. Durand, E. Gachet, A. Guillon, Lemercier, Métivier, Schiffmacher, etc.

Juillet :

1. — M. Mazière, prof., à Angoulême. — Réponse au Président. — Donne d'utiles renseignements sur l'étude de la botanique dans la Charente. — A herborisé pendant une dizaine d'années avec son collègue M. l'abbé Noblet, en compagnie assez souvent de M. A. Guillon. — Ils ont fait un herbier renfermant leurs récoltes de la Charente, Charente-Inf, Pyrénées, Alpes, Tyrol, etc., et des échanges avec la Faculté de Montpellier.

Ni M. Noblet, ni M. Mazière n'ont rien publié sur la Charente.

1. — M. Fouillade. — Remerciements pour envoi de volumes. — Divers.

1. — Mme Renouard. — Envoi de plantes à nommer.

1. — M. Bourdeau. — Une herborisation à Luçon dans la semaine. — Ce soir herborisation à l'Aiguillon-sur-mer. — La botanique dans deux pensionnats de jeunes filles à Luçon. — *Urophora cardui* sorti de sa galle.

2. — M. Fleury de la Roche. — Annonce de l'envoi d'un volume : « Les plantes bienfaisantes ».

2. — M. Jousset. — Signale *Carduus pychnocephalus* très pur près de Marennes (Ch.-Inf.), et sur la route de Marennes à la Tremblade, au passage de la Seudre ; à droite, *Statice ovalifolia, S. lychnidifolia.*

4. — M. Lemercier signale à « Bon-Accueil » près Niort, un *frêne franchement pleureur* qu'il y connaît depuis treize ans.

5. — M. Jourde. — Leur cueillette, à M. Génuit et à lui, sur la plage de Marennes.

5. — M. l'Inspecteur d'Académie de la Charente. — Remerciements pour deux volumes envoyés. — Est heureux de pouvoir être agréable à M. S..., en insérant au Bulletin départemental une note faisant connaître le but que poursuit la Société botanique.

5. — M. Génuit. — Fait espérer une adhésion prochaine. — Ses herborisations avec M. Jourde.

6. — M. Chemikique. — Envoi de la liste nominative imprimée des médecins, pharmaciens, vétérinaires de la Charente. — Autres adresses pour essais d'adhésions.

7. — M. Baudoin. — Observations sur l'herborisation du Groupe Cognaçais et sur quelques absences regrettables. — Projet d'aquarelle pour le Dr M...

8. — M. Calzant. — Envoi de plantes à nommer. — Ira quelques jours aux Sables-d'Olonne (Vendée) pendant les vacances ; demande si des sociétaires locaux pourraient le diriger dans ses herborisations.

8. — M. le Dr de Litardière. — Ecrit de Vizzavona (Corse) où ils herborisent lui et son fils. Ils y recueillent de nombreuses plantes toutes plus intéressantes les unes que les autres.

13. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésions. — Dit que M. Richou fait une enquête sur les cas d'empoisonnements par les champignons.

14. — M. Richou. — Envoi d'adhésions.

14. — M. Lucat. — Projets d'herborisations. — Avis de la création à Tours d'une Société de botanique.

15. — M. le commandant Liet. — Envoi d'adhésion.

15. — M. Pitard. — Herborise à Gavarnie. Va demain explorer le haut Aragon.

15. — M. Calzant. — Envoi d'une adhésion.

17. — M. E. Doucet. — L'herborisation à Monts (I.-et-L.). — Projet pour Cinq-Mars. — Envoi d'adhésions.

18. — M. Tourlet. — Recevra avec plaisir la liste des plantes communiquées par M. Aristobile.

18. — M. Jousset. — A remis au musée de Niort des brochures pour notre bibliothèque ; il précise la date.

19. — M. G. Tesson. — Demande de renseignements sur une plante qui lui a été communiquée.

19. — M. Dignat. — Remerciements pour son admission comme membre de la Société.

19. — M. Aristobile. — S'excuse de n'avoir pas pris part aux récentes herborisations de Touraine.

19. — M. Chemikique. — Envoie la liste des plantes de son herbier qui ont été vérifiées par M. Foucaud ; tient les autres à la disposition de M. Souché. — Divers.

19. — M. Fouillade. — Examen d'un *Echium* provenant de Cognac (*E. Wierzbickii* à fleurs roses, (Voir) *Carex Kochiana*. *Centaurea Calcitrapo-aspera*.

19. — M. Bouchet (Alexandre). — Envoi d'adhésion.

20. — Dr A. Dubreuil. — Remerciements pour son admission comme membre de la Société botanique.

20. — M. P. Déribéré-Desgardes. — Communications de plantes. — Espèces qu'il désirerait recevoir. — Diverses questions (auxquelles M. Fouillade a été prié de répondre).

20. — M. A. Charbonnier. — Envoi d'adhésion.

22. — M. Drake del Castillo. — Envoi d'adhésion.

23. — M. H. Dupuy. — Envoi d'adhésions. — A trouvé aux environs de Loches un *Rubus* à fl. doubles, roses, (nommé par M. Tourlet *Rubus bellidiflorus* Roth), *Festuca arundinacea*, *F. loliacea*. A retrouvé en grand nombre l'*Avena tenuis*.

M. Dupuy se propose de constituer un herbier contenant les plantes croissant en Indre-et-Loire, herbier qui serait déposé

à l'Ecole normale de Loches, et que les membres de la Société seraient admis à consulter.

La collaboration de toutes les bonnes volontés est nécessaire pour mener ce travail rapidement à bonne fin.

24. — M. le capitaine Mennerat. - Adhésion. — Regrets de n'avoir pu prendre part à l'herborisation du 22 courant.

24. — R. Colson. — Fait des recherches archéologiques à Sommeville, par Chevillon (Hte-Marne). Les visiteurs sont toujours les bien venus (En réponse à M. S . , qui lui en avait annoncé). Choisir de préférence fin août ou commencement de septembre. A cette date il espère avoir mis à jour une nouvelle habitation gallo-romaine.

24. — M. A. Bernier. — Signale dans le cimetière de Loudun (Vi.), la présence de l'*Echinops sphærocephalus* dont il offre d'envoyer des spécimens.

25. — M. E. Doucet. — Quelques réflexions sur les herborisations en Touraine.

25. — M. Chemikique. - Fournit quelques adresses. — Demande des ouvrages de notre Bibliothèque, entre autres la « Faune armoricaine », de MM. Constant, Houlbert et Monnot.

25. — M. Boutineau. - Remerciements pour un envoi de brochures.

26. — M. Fouillade. — Les plantes qu'on lui envoie à contrôler sont trop souvent fort incomplètes et en mauvais état.

A reçu de M. P. Desgardes une forme intéressante de *Ranunculus aquatilis* dont il demande de nouveaux échantillons.

26. — M. Génuit. — S'en remet à M. Jourde pour organiser une herborisation à Marennes.

28. — M. Allain. — Ses cueillettes vers Sauzé-Vaussais avec M. Daigre. — Propose une herborisation à faire en mai.

28. — M. A. Proux (de Marennes). — Remerciements pour envoi de plantes.

29. — M. Boutineau. — Envoi d'adhésion. — Programme de l'herborisation à la Ville-aux-Dames.

30. — M. Chemikique. — Au sujet d'ouvrages de botanique.

30. — M. Grezillier. — Envoi d'adhésion.

30. — M. J. Groux. — Envoi d'adhésion.

31. — M. A. Bernier. — Annonce l'envoi de *Echinops sphærocephalus*.

31. — M. Peltereau. — Envoi d'adhésion. — Son concours nous est assuré pour des excursions mycologiques en Touraine.

En outre divers plis de : M^lles^ Fischer, Turcan; MM. Allard, Aristobile, E. Barré, Boutineau, Chemikique, Coyault, Dangeard, G. Durand, E. Foucaud, Fouillade, Gelot, Guibert, Guillemare (décès), D^r^ Jablonski, F. Jardry, Jourde, Lemercier, Martin (Cher), M^me^ Neubauer, Pigeau, Tourlet, etc.

Août :

1. — M. Chemikique. — Son adresse pendant les vacances. — Divers.

2. — M. Calzant. — Son adresse aux Sables-d'Olonne. — Désire un compagnon d'excursions. — M. S .., l'a mis en relations avec M. G. Durand).

2. — M. E. G. Camus. — Détermination d'un *Epipactis latifolia* , « forme pauvre, peu rare », provenant de la Vienne.

3. — M. Devaulx de Chambord. — Regrets de ne pouvoir assister à l'herborisation de dimanche prochain en Touraine.

4. — M. G. Bourdeau. — A récolté *Scolymus hispanicus* à Lorignac et *Cucubalus baccifer* avec *Chenopodium ambrosioides* à S^t^-Dizant-du-Gua (Ch.-Inf.).

M. Rondenet, en juillet, aurait trouvé un échantillon de *Scolymus hispanicus* à Mareuil (Vendée).

Un des élèves de M. Bourdeau a récolté à Orouet (Vendée),

l'*Epipactis latifolia*. M Bourdeau part pour le Midi avec l'intention d'herboriser vers Bayonne, Biarritz, etc.

4. — M. Jourde. — Remerciements pour un envoi de plantes d'herbier.

5 — M. Baudoin. — Envoie, cueillis à Mortagne-s.-Gironde (Ch.-Inf.), *Cyperus longus* et *Rhus coriaria*.

5. — M. Malinvaud. —A reçu notre 17e Bulletin, qui témoigne des constants succès de l'œuvre de vulgarisation dont M. Souché est le créateur et le plus ferme soutien. — « Permettez, dit-il, à un des amis de cette œuvre, une très légère critique relative à l'emploi exclusif des noms français donnés aux plantes dans quelques-uns des comptes rendus d'herborisation. Cette déplorable nomenclature... est une source d'inévitables obscurités et de lourdes erreurs dans la traduction des mots latins ». — Il engage de réagir contre cette hérésie dans notre domaine floristique.

« Les portraits joints au volume sont très agréables ».

6. — M. Boutineau. — Un mot sur l'excursion d'hier à la Ville-aux-Dames. — Envoi d'adhésions.

6. — M. Fleury de la Roche. — Envoi d'adhésion. — Remerciements d'avoir présenté son volume « Les plantes bienfaisantes », à la dernière réunion de la Société.

6. — M. Tourlet. — A dirigé, avec M. Pitard, l'herborisation de la Ville-aux-Dames. — Chaleur accablante. — Ont récolté entre autres bonnes plantes le *Scirpus Michelianus*, le *Chenopodium Botrys*, etc. Le courage a manqué pour rechercher le *Stenactis annua*, que M. Tourlet y avait récolté il y a une vingtaine d'années et qui s'y est maintenu.

7. — M. Doucet. — Ses impressions sur l'herborisation du 5 août, — Annonce d'une nouvelle pour le 19. — Envoi d'adhésions.

8. — M. H. Dupuy. — Envoi d'adhésions. — Renouvelle sa

demande de plantes pour l'herbier d'Indre-et-Loire dont la création a été très favorablement accueillie.

8. — M. G. Bouvet. — Réponse pour un contrôle de plantes.

8. — M. Fouillade. — Remerciements pour un volumineux envoi de plantes d'herbier.

9. — M. Génuit. — Remerciements pour plantes d'herbier reçues.

11. — M. M. Navrancourt. — Changement d'adresse; est maintenant 14, rue de l'Arsenal, Rochefort-s.-mer (Ch.-Inf.)

11. — M. G. Durand. — Ira aux Sables pour guider M. Calzant dans une herborisation. — Divers.

12. — M. Chemikique. — Va passer ses vacances à Yviers, par Chalais (Ch.). — Il y a vu le *Cucubalus baccifer* ainsi que dans quatre ou cinq communes voisines.

14. — M. Devaulx de Chambord regrette de ne pouvoir envoyer les plantes de l'Allier — environs de Cosnes-sur-l'Œil — que lui avait demandées M. S... ; la sécheresse excesssive a tout grillé.

16. — M. le Dr. Théod. Steck, bibliothécaire de la Soc. helvétique des sciences naturelles à Berne, accuse réception de notre 17e Bull., et dit que quelques numéros ne leur sont pas parvenus.

17. — M. H. Dupuy. — L'herbier de Touraine ; port des plantes destinées à y figurer. — Envoi d'adhésion — A rencontré dans les environs de Genillé (Indre-et-Loire) *Epilobium spicatum* et quatre espèces de champignons : *Amanita rubescens, Paxillus involutus, Polyporus squamosus, Phallus impudicus.*

18. — Mme Renouard. — Envoie de la Hte-Vienne - Darnac — deux plantes à nommer et *Elodes palustris*, avec *Achillea Ptarmica.*

19. — M. P. Cornuault. — Est à Gavarnie (Hte-Py.), depuis trois jours, et la flore le ravit. En moins d'une heure il pour-

rait cueillir vingt plantes rarissismes ; il en cite quelques-unes. — Projet d'herborisation prochaine vers St-Loup (D.-S.).

21. — M. Lhopitalier, père. — Remerciements pour son admission.

24. — M. Chaux. — Ses regrets de s'éloigner du siège de la Société botanique ; restera des nôtres dans l'Oise comme en Vendée.

25. — M Peltereau — Envoi d'adhésion.

26. — M. Lemoine. — Envoi de deux *Euphorbia* litigieux (Voir : *Euphorbia*), croissant au Jardin botanique de Tours. — Quelques renseignements sur l'herborisation à Rochecorbon.

27. — M. Jourde. — Cueillettes récentes à Marennes : *Euphorbia Esula*, *Tribulus terrestris*, etc.

27. — M. Lucat. — A fait plusieurs fois des recherches sur les côteaux de Rochecorbon (Indre-et-Loire) pour y trouver *Osiris alba* « qui y est signalé en compagnie de *Micromeria Juliana* ». A récolté seulement ce dernier, dont il envoie un spécimen.

27. — M. Boutineau. — L'herborisation de la Rochecorbon. — Utilité d'une *direction écoutée* dans les excursions. — Divers.

27. — Mme Renouard. — Cueillette aux étangs du Ris-Chauveron (IIIe-Vienne).

28. — M. Abit, inspecteur d'Académie de la Vendée, ne voit que des avantages à ce que la Société botanique soit représentée par un délégué du Bureau au banquet d'adieux offert à M. Chaux. — Sera toujours disposé à favoriser l'œuvre de la Société botanique.

28. — M. F. Martin. — Accepte d'aller à la Roche-s.-Yon pour représenter la Société botanique au banquet offert à M. Chaux.

29. — M. L Forestier. — Dispositions à prendre pour que la *Section vendéenne* figure en nombre au banquet.

30. — M. E. Bocquier. — Insérerait avec le plus grand plai-

sir dans la « Terre vendéenne » dont il est le Directeur, des notes concernant la Société botanique.

30 — M. G. Bouvet — Voir : *Euphorbia.*

30. — M. Lemoine. — Voir : *Festuca glauca.*

De l'utilité de faire paraître dans les journaux locaux les comptes rendus d'excursions.

En outre diverses lettres et plis de : MM^mes^ C Bénard, Neubauer, Perrineau, Renouard ; MM. Boutineau, Bouvet, Chemikique, Coirault, Durand, Fayoux, Gelot, Godefroy, Jourde, Lassimonne, Lemercier, Lucat, Mazalrey, Pigeau, etc.

Septembre :

1. — M^me^ Renouard. — Envois de plantes.

2. — M. le D^r^ de Litardière. — Le voyage en Corse a été fructueux au point de vue botanique.

3. — M. Fouillade. — Remerciements pour envoi de volumes.

3. — M. Lucat. — Envoi d'un nouvel échantillon de *Micromeria Juliana* trouvé par lui le 24 août dernier « sur les rochers qui surplombent l'abbaye de Marmoutier, c^ne^ de S^te^-Radégonde, près Tours. — Divers.

4. — M. L Forestier. — Le banquet d'adieux à M Chaux, compte rendu de la journée.

5. — M. Guittot. — Même sujet. — A passé aux Sables-d'Olonne une « bonne quinzaine » avec M. L Forestier Liste de leurs principales cueillettes.

5. — M. Gadeceau. — Renseignements (demandés) sur la *Revue bretonne* de botanique.

5. — M. Tourlet... (Voir : *Euphorbia*).

7. — M H. Dupuy. — Prépare, pendant les vacances, des plantes pour l'*herbier* d'Indre-et-Loire ; il en a déjà plus de 150 espèces.

9. — M. Lemercier. — A vu au jardin public de Niort, autour d'un palmier, le *Mandevillea suaveolens,* plante grim-

pante, fort intéressante, — Le jardinier, qui la cultive depuis deux ans, ne l'avait pas encore vu fleurir jusqu'à ce jour.

9. — M. F. Martin. — Son voyage à la Roche-s.-Yon au banquet offert à M. Chaux. — Accueil qui lui a été fait. — Les discours. — M. Chaux, « en termes délicats, a remercié à la fois le représentant de la Société botanique et son sympathique Président ».

10. — M. Gadeceau. — Désirerait recevoir des échantillons complets du *Lappa* dont M. Fouillade a parlé à la page 200, du Bull. de 1905, et aussi le *Carex axillaris*.

13. — M. P. Deribéré-Desgardes. — A fait des démarches, couronnées de succès, pour nous obtenir le portrait de Delastre. — Communique toutes ses plantes à M. Fouillade (sur désir exprimé par le Président).

15. — M. Tourlet. — (Voir : *Euphorbia*).

15. — M. F. Pelourde. — Son changement d'adresse pendant les vacances.

15. — M. E. Simon. — Vient d'arriver à Charroux (Vi.).

18 — M. L. Forestier. — Annonce d'un envoi de plantes à contrôler. — Remerciements pour celles des Pyrénées qu'il vient de recevoir.

19. — M. le général Segretain. — Annonce l'envoi du portrait de Delastre, son beau-père.

20. — M. R. Bigeard — Remerciements à la Société botanique qui veut bien répandre ses deux opuscules pour propager le goût des études mycologiques. — Il dit que le cas d'empoisonnement par l'*Amanita junquillea* paru dans le Bull. de la Soc. mycol de France l'étonne ; la récolte contenait probablement des *Amanites citrines*, espèce qui ressemble beaucoup à *Amanita junquillea*.

22. — M. Fouillade. — A communiqué à M. Gadeceau le *Lappa* litigieux et le *Carex axillaris*. — Divers.

23. — Mme Renouard. — Envoi d'une forme du *Juncus supinus*.

23. — M. Fleury de la Roche — Annonce l'envoi en communication d'un certain nombre de plantes qu'il a fait récolter pour M. S..., sur les montagnes de la Suisse par l'un de ses amis. Comme un certain nombre de ces végétaux lui sont inconnus il prie M. S . , de lui faire connaître, après analyse, les noms correspondants à chaque numéro.

(A deux ou trois exceptions près *toutes* les plantes communiquées appartiennent à la flore vendéenne où elles sont même communes). (Le Comité).

24. — M. Bourdeau. — Ses cueillettes à Bayonne, Biarritz, les Eaux-Bonnes, Cauterets, etc.

Sur la route de Marennes au Chapus (Ch -Inf.), il a rencontré un pied de *Daphne Laureola*.

25. — M. Ls Bouchet. — A peu herborisé en 1906 ; les raisons. — Projets pour 1907. — Divers.

26. — M. F. Pelourde. — Remerciements pour ouvrage communiqué.

26. — M. Chemikique. — Même sujet.

26. — M. Belkowiche. — Envoi de *Samolus Valerandi* et *Hydro cotyle vulgaris* trouvé à la gare de Loubillé cne de Hanc (D.-S.).

29. — M. P. Desgardes. — Fera part à M. de Kersers du désir de M. S. ., de voir organiser une Section du Berry.

En outre diverses lettres et plis de : Mlle E. Seigneurin ; MM. Belkowiche, Bigeard, Clouzot, Coirault, Dorbon, Jourde, Lemercier, etc.

Octobre :

1. — M. le Dr de Litardière. — Au sujet de comptes rendus d'herborisations.

3. — M. A. Moinet. — De l'organisation du Jardin botanique.

4. — M. Chemikique. — Envoi du Bulletin administratif où se trouve la note concernant la Société botanique. — Divers.

5. — M. le Dr de Litardière. — Adresse (demandée) d'un botaniste Corse.

7. — Mlle L. Lombard. — Compte rendu d'herborisation.

8. — M. Reau. — Renseignements demandés sur la botanique à St-Léonard (Hte-Vienne). — Divers.

9. — M. Baudoin. — Envoi de Mortagne-s.-Gironde (Ch.-Inf.) : *Hyssopus canescens*, sur les côteaux élevés exposés à l'Ouest ; *Ecbalium elaterium*, dans les décombres du vieux château : *Xanthium spinosum*, çà et là en touffes isolées.

« D'après un pharmacien de Bordeaux, qui vient en vacances à Mortagne, l'*Hyssopus canescens* devient *Hyssopus officinalis* par la culture en jardin ». A vérifier.

9 — M. Lemercier, qui arrive de Bretagne, a vu sur presque tout son parcours de Niort à Brest « la végétation nulle ou incendiée ».

Par contre, sur une des principales places de Lorient les maronniers étaient en fleurs comme au mois d'avril.

10. — M. P. Desgardes. — Communique la liste des plantes les moins communes qu'il a récoltées cette année en Berry.

10. — M. le Bibliothécaire du Jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles. Demande de quelques-uns de nos Bulletins, en échange.

11. — M. Chemikique. — Propagande en faveur de notre Société. — Projet de note à la presse.

11. — M. Fouillade. — Quelques espèces contenues dans les envois de M. P. Desgardes, diverses provenances. — (Voir : *Lappa*...).

12. — M. E. Doucet. — Renseignements sur quelques herborisations et cueillettes de champignons en Touraine.

14. — M. Bourdeau. — Beaucoup de fossés des marais de

Luçon sont à sec, ce qui ne se se voit pas tous les vingt ans. — Végétation grillée.

15. — M. E. Simon. — Retour de plantes communiquées.

17. — M. Dangeard. — Pendant ses vacances à Cherbourg a fait une petite fugue jusqu'à Londres. A visité le jardin botanique de Kew, mais a eu trop peu de temps à disposer pour étudier toutes les richesses répandues à profusion dans les serres.

Demande si une excursion mycologique pourrait avoir lieu avant la fin du mois.

17. — M. E Barré. — Renseignements sur la comptabilité.

17. — M. Chemikique. — Envoi d'adhésions. — Nouvelles démarches.

18. — Mme Ohlig. — Remerciements pour classification de plantes qu'elle avait récoltées vers Royan et autres plages.

18. — M. Belkowiche. — Localités précises où les plantes envoyées pour contrôle (*Samolus*, etc.). ont été récoltées.

18. — M. le Ministre de l'Instruction publique, accusé de réception d'un envoi destiné à la Société helvétique des Sciences naturelles à Berne.

19. — Mme Renouard. — Envoi de champignons de la Hte-Vienne pour les contrôler.

19. — M. Redien. — Continue le catalogue des plantes d'Augé (D.-S.). — Récolte de quelques champignons.

20. — M. Chemikique. — Envoi d'adhésions.

22. — M. J. Richou. — Envoi d'adhésions. — Propose une excursion mycologique à la forêt d'Amboise (Indre-et-Loire), pour le 4 novembre.

23. — M. V. Dupain. — Excursion mycologique à la forêt de l'Hermitain (D.-S.) ; il serait temps d'en fixer la date.

23. — M. le Dr de Litardière. — Rappel d'un précédent envoi. — Divers.

23. — M. le Dr Moreau. — Projet d'excursion mycologique à

Lusignan ajourné — *Sparassis crispa* délicieux cuit avec du jambon.

24 — M. Boutineau. — Au bois de Grammont, près Tours, où il est allé avec quelques collègues, récolte d'au moins vingt-cinq espèces de champignons intéressants. — L'excursion à Amboise. — Divers.

25. — Mme C. Colette. — Nommée professeur au Lycée de jeunes filles de Guéret. — Ses élèves de Saumur ne lui ont pas remis le rapport de l'herborisation à Montreuil-Bellay.

25. — M. le Bibliothécaire du Jardin botanique de Bruxelles annonce l'envoi d'un colis de Bulletins.

26. — M. V. Dupain. — Contrôle d'un envoi de Bolets — Date de l'excursion à la forêt de l'Hermitain.

26. — M. Peltereau. — Conseils sur le mode d'envoi des champignons, pour l'étude, dans des boîtes résistantes. (Voir : Champignons).

27. — M. Boutineau. — Au sujet du projet d'excursion mycologique à la forêt d'Amboise. — Divers.

28. — M. L. Forestier. — Présente quelques observations sur des plantes contrôlées. — Fournit des renseignements sur la Section vendéenne.

29. — M. Chemikique. — Remerciements pour envoi de volumes prêtés. — Divers.

29. — M. A. Guillon. — S'est employé à nous procurer le portrait de Cosson. — Divers.

30. — M. Madrelle. — Fournit à M. Souché des renseignements demandés au sujet de l'excursion à la forêt d'Amboise. — Donne une liste de quelques champignons qui y ont été cueillis récemment. Il y joint un plan-croquis qui facilitera les recherches.

30. — M. H. Dupuy. — Remerciements pour l'envoi de *Pleurotus dryinus*. — Continuation de l'herbier de Touraine. — Divers.

30. — M. Latreille. — Absent d'Amboise ; regrets de ne pouvoir prendre part à l'excursion.

30. — M. Gillet. — S'excuse de n'avoir pu se rendre à l'excursion mycologique de la forêt de l'Hermitain.

30. — M Pelourde. — Ses démarches au Muséum auprès de quelques-uns de ses professeurs pour la détermination d'échantillons d'Histoire naturelle.

30. — M. Peltereau. — Sera à Amboise le 4. — A exploré dimanche dernier la forêt de Russy, près Blois. Il n'y avait presque rien ; tout est trop sec.

31. — M. A. Moinet. — Communication de champignons récoltés sur des souches aux environs de Niort. (Espèces vulgaires).

En outre, diverses lettres et plis de : MM. Aimé, Allard, E. Barré, Boutineau, H. Caillon, Chausserais, Dangeard, Durand, Fouillade, Frénal, Jourde, Lemercier, E. Marot, F. Martin, A. Moinet, Péquin, Redien, E. Simon, Tranche, etc.

Novembre :

3. — M. Jourde. — Annonce l'envoi d'un colis de plantes récoltées en Normandie récemment par M. Génuit.

6. — M. Richou. — Communication de deux lettres du président de la Section de Touraine. — Divers.

8. — M. Dangeard. — Invitation à une « cueillette de champignons dans la forêt de Châtellerault » pour le 11 novembre. — Programme de la journée.

8 — M. Mazalrey. — A recherché, sans succès, le *Bovista gigantea* c^ne^ de Vouillé (D.-S.), où M. Plantiveau en avait rencontré des sujets en 1905.

10. — M. P. Corfec, de la Société : *Mayenne-Sciences*, se met entièrement à la disposition de M. S..,, pour toutes les communications mycologiques anciennes ou récentes du département de la Mayenne.

10. — M. E. Simon. — Fixation d'une date avec M. S..., pour une cueillette mycologique aux environs de Charroux (Vi.).

10. — M. E. Labbé, présid[t] de la Société *Mayenne-Sciences* demande l'échange des publications. (Accepté).

11. — M. Redien. — Ses cueillettes mycologiques à Augé (D.-S.).

11. — M. Ivolas. — Regrets de n'avoir pu se rendre à l'excursion du 4 à Amboise. — Liste de desiderata de phanérogames.

13. — M. E. Doucet. — Regrets (comme ci-dessus). — Ses cueillettes mycologiques dans les bois avoisinant Cinq-Mars (I.-L.)

21. — M. Doury. — Envoi d'adhésions (pour 1907).

21. — M. L. Corbière. — Accepte de contrôler des plantes récoltées sur le littoral vendéen.

21. — M. H. Dupuy. — Remerciements pour envoi de plantes d'Indre-et-Loire.

Croit que s'il n'y a pas eu à l'excursion d'Amboise plus de membres de la Société, c'est plutôt un malentendu que de la mauvaise volonté. D'ailleurs l'excursion a été annoncée un peu tardivement et le mauvais temps n'a pas peu contribué à l'abstention des personnes qui auraient eu le désir de s'y rendre.

22. — M. Dangeard. — Dit que le 18, M. Dupain, sur l'invitation de M. Brébinaud, est allé les diriger dans une cueillette de champignons aux environs de Poitiers. — Noté une soixantaine d'espèces. — Envoi d'adhésion.

23. — M. Ivolas. — Renseignements pour deux plantes reçues. — Divers.

23. — M. Chemikique. — Demande de renseignements sur certaines « additions » aux fiches de la Charente.

24. — M. E. Doucet. — Projet d'un programme pour les herborisations de 1907 en Touraine. — Divers.

24. — M. V. Dupain. — La cueillette des champignons avec

MM. Dangeard et Brébinaud. — Le facteur lui a apporté du côté d'Avon (D.-S.), dans des prairies entre Thorigné et Avon, deux échantillons de *Tricholoma amethystinum* ou *personatum*, vulgairement appelé pied-bleu.

Cet apport lui a fait plaisir, car il ignorait que cette espèce, très commune dans les prairies de Coulon (D.-S.), venait également dans le canton de La Mothe-St-Héray.

25 — M. E. Simon. — Clichés d'un Gaillet litigieux. — Divers.

26. — M. E. Redien. — Envoi de champignons à contrôler : *Aleuria vesiculosa*, etc.

26. — M. Pitard. — Dit que M. le Directeur de de l'Ecole de Médecine de Tours autorise dans le laboratoire de botanique les réunions de la Section de Touraine.

29. — M. Chemikique. — Envoi d'adhésions pour 1907. — De la constitution du Groupe. — Divers.

29. — M. Boudier. — Détermination de champignons.

30. — M. le Ministre de l'Instruction publique. — Accusé de réception d'un lot de Bulletins destinés à la Société botanique de Bruxelles.

En outre diverses diverses lettres et plis de : MM^mes^ Colette, Germond, Sauzin ; MM. E. Barré, Boudier, G. Bouvet, L. Corbière, Corfec, D. Duffort, G. Ferté, A. Fouquet, A. Gayet, de Grossouvre, Marc Graziller, A. Guillon, Jourde, etc,

Décembre :

1. M. L. Duffort. — Envoi d'adhésion. — L'herbier Crevelier ne lui a jamais été communiqué (Réponse à M. Souché). Il a conservé l'impression d'avoir cueilli pour son propre compte toutes les plantes du Cafolentais qui figurent dans cet herbier.

1. — M. V. Dupain. — Détermination de champignons.

1. — M. Madrelle. — Remerciements pour communication d'une lettre de M. de Grossouvre. — Envoi d'adhésions.

2. — M. Tourlet. — Approbation du choix d'un local pour les réunions de la Section de Touraine et de la désignation d'un troisième Vice-Président. — Désirerait examiner le *Myriophyllum alterniflorum* qui a été récolté à Montlouis par M. Calzant.

2. — M. R. Maire. — Détermination de champignons.

2. — M. le Dr X. Gillot. — Même sujet.

3. — M. G. Bernard. — Même sujet.

4. — M. Legué. — Même sujet. — Envoi d'adhésion.

4. — M. J. Douteau. — Réponse à M. Souché au sujet de portraits de botanistes vendéens.

5. — M. Jourde. — Annonce d'une adhésion prochaine

4. — M. le général Segretain. — Envoie son adhésion. — Dit qu'il lui est agréable de se rattacher au souvenir de ses jeunes années où il herborisait dans les environs de Niort et de nous porter comme un écho de la mémoire de son beau-père, M. Delastre.

5. — M. E. Doucet. — Dit que tous les membres de la Section de Touraine seront reconnaissants à M. le Directeur de l'Ecole de Médecine et à M. Pitard pour la tenue des réunions au laboratoire de botanique. — Divers.

7. — M. J. Douteau. — S'est beaucoup dépensé — avec succès - - pour obtenir des renseignements au sujet de la communication de portraits de botanistes vendéens. — Précieuses indications qui seront utilisées.

7. — M. le Ministre de l'Instruction publique. — Note de service au sujet des échanges internationaux.

7. — M. Menuet. — Envoi d'adhésion. Son concours le plus entier nous est acquis, surtout en ce qui concerne les réunions à l'Ecole de médecine de Tours

7. — M Perrier de la Bathie. — Répond à M. Souché que l'empoisonnement par les champignons indiqué comme ayant fait plusieurs victimes dans la famille d'un médecin de Saintes

a été amplifié ; c'est chez un fermier du Dr B..., à Burie, que l'accident a eu lieu. — M. Perrier va demander des détails précis au Dr B.. , qu'il a le plaisir de compter parmi ses relations.

8. — M. P. Corfec. — Envoi de : *Tulostoma mamosum*, *Geoglossum glabrum* et *Omphalia umbellifera* provenant de la Mayenne. — Le 25 novembre, a récolté 35 espèces différentes, dont *Cantharellus albidus*, qu'il n'avait pas encore rencontré aux environs de Laval. — Le *Lepiota Badhami* paraît vouloir s'acclimater dans la même région, ainsi que plusieurs autres espèces réputées comme propres au midi de la France.

« Si quelqu'un des membres de notre Société, dit-il, a un bon microscope et qu'il veuille faire la coupe d'*Auricularia tremelloïdes*, ou simplement gratter la surface hyméniale de ce champignon, il pourra y trouver des cristaux nombreux d'oxalate de calcium, parmi les spores et autres débris. — Je crois que cette particularité n'avait pas été observée encore dans ce champignon, aussi en ai-je fait prendre note en janvier dernier ».

9. — M. Legué. — Envoi de champignons de Loir-et-Cher : *Lepiota granulosa*, *Lactarius glyciosmus*, *Hydnum auriscalpium*, etc. — Renseignements sur une *Cantharellus*.

9. — Mme Le Breton. — Pour montrer l'intérêt qu'elle prend à « la Société Botanique en pleine prospérité » fait un don à l'œuvre.

9. — M. F. Hy. — Innocuité du *Psalliota xanthoderma*, de l'*Amanita junquillea*. — *Voir*.

10. — M. Belkowiche. — Tient un pied de *Stippa pennata* à la disposition de M. Souché.

10. — M. G. Amillet — Désire faire don à la Bibliothèque de la Société botanique d'un ouvrage de botanique en sept volumes.

10. — M. Rabillé. — Regrets de ne pouvoir assister à la séance de décembre à Niort. Offre ses plus sympathiques félici-

tations à tous les membres du Comité pour leur dévouement au développement de la Société.

10. — M. Fouillade. — Au sujet d'un *Lythrum* litigieux. — (Voir : Note).

12. — M. Chemikique. — Remerciements pour un envoi de brochures. — Divers.

13. — M. L. Degrully. — Au sujet de clichés d'Orobanche.

13. — M. Savouré. — Enverra à M. Souché quelques-unes des plantes demandées ; y joindra le *Cirsium decoloratum* Koch. (*C. acaule oleraceum*) dont la station dans l'Orne lui a été indiquée par M. E. Simon avec lequel il a herborisé plusieurs fois.

13. — M. O. Bruneau. — Est établi à Samarcande, dans le Turkestan Russe. Désire rester membre de notre Société botanique. Nous enverra de temps en temps des plantes, des minéraux, des graines, etc. — Demande quels ouvrages il pourrait se procurer pour le diriger dans ses recherches.

Dans son voisinage il y a la Steppe, la montagne élevée (dernières ramifications de l'Himalaya), les terrains cultivés, rizières, coton. Les montagnes les plus proches sont à dix kilomètres.

13. — M. P. Hariot. — Accepte avec plaisir le titre de membre correspondant. — Est à notre entière disposition pour l'examen et la détermination des algues et des champignons qui sont de son domaine (Urédinées, Ustilaginées, Polyporacées).

15 — M. Madrelle. — Envoi d'adhésions

16. — M. E. Boutineau. — Envoi d'épreuves photographiques d'un botaniste Tourangeau.

16. — M. Allard. — Remerciements pour son élection aux fonctions de Trésorier.

18. — M. A. Guillon. — Envoi d'adhésion.

19 — M. E. Simon. — Epreuves photographiques du *Galium* litigieux. — Divers.

20. — M. Dangeard. — Envoi de clichés obtenus à son laboratoire. — Indications pour la reproduction de ces clichés.

21. — M. Lemoine. — Remercie M. Souché pour son envoi : plantes destinées au Jardin botanique de Tours ; Bulletins pour la Bibliothèque de l'Ecole de médecine. — Tous les dons ont été très appréciés.

22. — M. G. Durand. — Va réunir la Section vendéenne au premier printemps pour le renouvellement du bureau et pour examiner les projets d'herborisations.

22. — M. Perrier de la Bathie. — N'a pu obtenir de renseignements sur le cas d'empoisonnement par des champignons aux environs de Saintes. — Conseille au président de la Société d'écrire directement au Dr B...

22. — M. Menuet. — Diverses questions concernant les réunions à Tours. Il donne l'avis de M. Pitard au sujet des dates d'herborisations : ne pas les fixer trop longtemps à l'avance, 8 à 15 jours serait suffisant comme délai. — A discuter en séance.

26. — M. Baudoin dit qu'il a envoyé à M. Dupain un « *Melanogaster tuberiformis* » que M. Janel lui avait apporté pour en chercher le nom. — Divers.

27. — M. E. Simon. — Remerciements pour la communication du catalogue (manuscrit) de l'herbier Sauzé. — Regrette qu'un géologue compétent n'ait pas accepté de venir à Charroux pour trancher une question présentant un intérêt réel et permettant d'apporter un peu de lumière sur les colonies hétérotopiques.

29. — M. Ls Bouchet — Envoi d'adhésion.

30. — M. le Dr Wolff. — Autorisation de tenir les réunions de la Section de Touraine à l'Ecole de médecine en présence du professeur d'Histoire naturelle. — Remerciements pour les ouvrages offerts à la Bibliothèque de l'Ecole.

31. — M. Gouirand. — Envoi d'une série de plantes coloriées. fort bien représentées.

31. — M. Fouillade. — Dit que notre Bull. de décembre, déposé à la poste de Niort le 8, ne lui est parvenu que le 17 (à Tonnay-Charente, Ch.-Inf).

31. — M L. Forestier. — Au sujet de la liste des membres de la Section vendéenne.

En outre, divers envois, lettres et plis de : MM^mes^ Dugland, Neubauer, Renouard, Sauzin ; MM. Allard, E Barré, G. Bordage, Boutineau, O. Brunaud, Chemikique, J. Chourreau, Cornuault, Fouillade, Grezillier, A. Guillon, Guissard, Huyard, Lemercier, C^t^ Liet, R. Louis, L. Parant, E. Provost, Rondenet, Jos. Rousseau, E. Tassin, Tourlet, etc.

Plusieurs lettres contiennent de précieux encouragements sous des formes amicalement élogieuses, et des vœux, pour la constante prospérité de l'Association.

Le Comité.

TRAVAUX

DES

SOCIÉTAIRES

« L'Orobanche du Trèfle. »

Le *Progrès agricole et viticole* du 9 décembre 1906 a publié sous ce titre une intéressante étude de M. A. Marre, de laquelle nous extrayons quelques passages. — Nous y joignons des planches, obligeamment prêtées par le Directeur de la Revue, M. Degrully, à qui nous adressons publiquement nos sincères remerciements.

Fig. 1. — *Orobanche minor* naissant sur racine de Trèfle des prés (1/2 grandeur naturelle).

Fig. 2. — *Orobanche minor* en voie de développement sur racine de Trèfle des prés. (1/2 grandeur naturelle).

D'une manière générale les Orobanches sont des « herbes jamais vertes, parasites sur les racines d'autres plantes ; les feuilles sont remplacées par des écailles alternes ; les fleurs, ordinairement disposées en épi terminal et solitaires à l'aisselle d'une bractée, sont parfois accompagnées de deux autres écailles ; la corolle est à deux lèvres ; 4 étamines ; style filiforme.

Graines très nombreuses, très petites (1/4 à 1/2 $^{m}/_{m}$). — (Corbière). »

Fig. 3. — Tiges d'*Orobanche minor* sur racines de Trèfle des prés. (1/2 grandeur naturelle).

L'Orobanche qui pousse sur le Trèfle des prés est généralement l'O. mineure (*Orobanche minor*). — Cette qualification de *minor* semble inexplicable, car c'est une des grandes espèces qui poussent dans certains départements.

L'apparition d'une Orobanche sur le Trèfle est signalée pour la première fois, paraît-il, au XVIII^e^ siècle par Tabernœmontanus et Bauhin ; toutefois l'espèce n'aurait été exactement décrite que par Sutton, vers la fin du XVIII^e^ siècle.

Dans les prairies les O. mineures sont généralement solitaires avant la première coupe du fourrage ; mais dès que le Trèfle repousse, l'invasion est bien plus abondante.

Les graines d'Orobanche sont d'une inaltérabiliié remarquable et peuvent rester au moins dix ans dans le sol sans gerner. Ce n'est que lorsqu'elles se trouvent au contact d'une racine nourricière qu'elles entrent en germination. A ce

moment la semence abandonne son enveloppe coriace, et de son miniscule embryon se dégage, sous l'influence des sucs émanés de la racine hospitalière, un filament germinatif, un suçoir, qui pénètre dans les tissus de cet organe souterrain. Il se forme ensuite un ou plusieurs tubercules qui donnent naissance aux bourgeons adventifs d'où naîtront les hampes qui surgiront du sol et se couvriront de fleurs.

Voyage botanique en Corse

L'excellent souvenir d'une trop courte excursion que nous avions faite en Corse, il y a quelques années, nous engagea à revoir cette charmante contrée dont la végétation est si riche et encore si peu connue. Il n'existe aucun travail d'ensemble sur la flore de ce département, en dehors du catalogue de de Marsilly, déjà ancien et très incomplet ; il faut consulter les bulletins de diverses Sociétés pour trouver quelques renseignements à ce sujet.

Nos récoltes ont été fructueuses : nous avons recueilli pas mal de plantes rares et intéressantes et même plusieurs espèces non signalées par les auteurs. Ce n'est que grâce à l'aimable obligeance du savant Dr Gillot, d'Autun, que j'ai pu arriver, pour beaucoup, à une détermination exacte.

Le 1er juillet 1906, à midi, mon père et moi, nous partions de Nice pour l'Ile Rousse, à bord du Liamone. La mer était calme et à peine avions-nous perdu de vue la côte des Alpes-Maritimes, que celles de la Corse se profilaient à l'horizon. A 7 heures, nous débarquions à l'Ile Rousse, petit port de la Balagne, admirablement situé au fond d'une baie protégée par un groupe d'îles de couleur fauve, dont deux sont

reliées à la terre ferme par une chaussée contre laquelle vient battre la mer.

L'Ile Rousse — De l'Ile Rousse à Bastia — *2 juillet*

L'aspect désolé et dénudé des Iles de Pierres — comme on les appelle là-bas — devrait éloigner le botaniste ; mais, par intuition, il se sent au contraire attiré vers elles, car dans les fissures des rochers il est certain de rencontrer des espèces peu communes. Aussi fûmes-nous de bonne heure sur pied pour faire une promenade de ce côté.

Sur la plage, nous recueillons :

Cakile Ægyptiaca Gœrtn.
Silene Corsica DC.
Lotus Creticus L.
Anacyclus radiatus Lois.
Ephedra distachya L.

Dans les îles, constituées par une granulite dont la partie supérieure est brunâtre par suite de l'active décomposition du mica, nous rencontrons, entre les fentes des rochers et dans les petites pelouses où dorment, jusqu'aux premières pluies, les bulbes du *Narcissus serotinus* L., que nous avions eu le plaisir de ramasser à notre précédent voyage :

Frankenia lœvis L.
Tunica saxifraga var. bicolor R. et F.
Spergularia Atheniensis Asch.
— salsuginea Fenzl.
Lotus Allionii Desv.
Ecbalium elaterium Rich.
Sedum Andegavense DC.
Mesembryanthemum nodiflorum L.
Daucus gummifer L.
Senecio leucanthemifolius Poir.
Cineraria maritima L.
Helichrysum angustifolium L.
Carduus cephalanthus Viv.
Crepis bellidifolia Lois.
Solanum sodomeum L.
Statice articulata Lois.
Rumex bucephalophorus L.
Passerina hirsuta L.
Euphorbia pinea L.
Lolium strictum Presl.
Lagurus ovatus L.
Asplenium marinum L.

Malgré la chaleur, nous arrivons bientôt au sommet de la grande île ; autour du sémaphore, d'où la vue est superbe sur le golfe et les montagnes, nous récoltons :

Silene Gallica var. modesta Jord. et Fourr.
Sagina maritima var. elongata GG.
Linum angustifolium Huds.
Polycarpon tetraphyllum L.
Mesembryanthemum acinaciforme L.
Tolpis barbata var. concolor Jord. et Fourr.
Lepturus incurvatus Trin.

Le mois de juillet n'est pas propice à une exploration des régions basses de la Corse, car l'ardent soleil et le vent ont déjà presque tout desséché ; c'est vers la montagne que l'on doit diriger ses pas. Cependant nous voulions visiter la grotte de Brando, près Bastia, grotte réputée comme une des plus grandes curiosités du pays. A deux heures nous partons donc pour Bastia. Nous employons les quelques instants qui nous restent à explorer les abords de la gare, où nous trouvons :

Papaver strigosum Bœn.
Lepidium Draba L.
Epilobium tetragonum L.
Allium multiflorum DC.

Le pittoresque du trajet ne nous fait pas oublier les plantes ; aussi notons-nous et ramassons-nous même, aux stations :

A Belgodère : *Achillea ligustica* All. (CC. dans la région basse et moyenne) et *Gomphocarpus fruticosus* R. Br.

A Palasca : *Hypericum hircinum* L., *Stachys glutinosa* L.

A Novella : *Teucrium flavum* var. *glaucum* Jord. et Fourr.

L'arrêt à Ponte-Leccia est plus long. Autour de la gare nous recueillons :

Isatis Villarsii Gaud.
Ononis antiquorum L.
Paronychia argentea Lam.
Achillea Ageratum L.
Andryala diffusa Jan.
Echium Italicum L.
Teucrium capitatum L.
Euphorbia Pithyusa L.

Bastia : Excursion à Erbalunga et à la Grotte de Brando

3 juillet

A sept heures du matin, nous partions en voiture sur la route du Cap Corse, pour Erbalunga, distant d'environ 10 kilomètres. Le trajet offre de très jolis sites : de la route en corni-

che sur la mer on aperçoit de nombreux villages perchés dans la montagne et, de temps en temps, de petites baies avec des « marines ». Mais hélas ! le « libeccio » et le soleil ont fait leur ravage.

Près d'Erbalunga, petit village aux rues étroites, aux maisons hautes, fièrement campées sur un promontoire de serpentine, nous récoltons :

Linum Gallicum L.
Lathyrus latifolius L.
Rosa sempervirens L.
Erythræa pulchella Horn.
Urtica atrovirens Req.
Adianthum capillus-Veneris L.
Selaginella denticulata Koch.

Le chemin de la grotte de Brando, située près de là, est formé d'une série d'escaliers traversant un bois de chênes verts, où murmurent de frais ruisseaux. Un couloir taillé dans le roc donne accès dans la grotte, merveilleusement belle avec sa forêt de stalactites transparentes. A onze heures nous regagnons le village où nous attendait une excellente friture de rascasses, arrosée de vin du Cap Corse.

Malgré un soleil de plomb, il fallait maintenant songer au retour, mais cette fois à pied. Chemin faisant, nous rencontrons :

Dianthus virgineus L.
Bonjeania hirsuta Rchb.
Bonjeania recta Rchb.
Teucrium Marum L.

Tout à coup, le temps s'assombrit, les nuages cachent déjà la montagne ; on ne peut s'attarder à herboriser. Heureusement l'averse est de courte durée et nous avons encore quelques instants pour explorer les alentours de l'usine de Toga ; mais nous ne trouvons aucune trace de la curieuse végétation introduite autrefois avec les minerais étrangers destinés à l'usine. Nous n'y rencontrons d'intéressant que le *Sisymbrium polyceratum* L. et le *Chenopodium ambrosioides* L.

De Bastia à Piedicroce d'Orezza — *4 juillet*

Pour se rendre à Piedicroce, il y a deux routes : la plus courte de Bastia à Folelli en chemin de fer et de là à Piedicroce par la voiture publique, la plus longue, mais la meilleure ; de Bastia à Ponte-Leccia et de cette gare à Piedicroce en voiture particulière. Nous avons suivi le premier itinéraire, réservant le second pour le retour.

Arrivés à la station de Folelli, nous grimpons dans un vieux « cabriolet » à moitié démoli qui fait le service de la poste, et nous voilà en route pour la Castagniccia. On a vite les côtes meurtries et le corps tout brisé, et elles sont longues les six heures qu'il faut passer dans ce primitif véhicule, sur le plus cahoteux et le plus poussiéreux chemin qu'il soit possible de voir, chemin qui est plus qu'irrégulièrement entretenu, malgré que ce soit une route départementale ! Tout le long du trajet, le paysage est pourtant superbe : gorges profondes, châtaigneraies immenses couvrant les montagnes, sources suintant partout et produisant une luxuriante végétation. Nous notons ou ramassons aux arrêts :

Silene Gallica var. rosella Jord. et Fourr.
Geranium nodosum L.
Circæa Lutetiana L. (à fleurs rose vif).
Cytisus candicans DC.
Bellium bellidioides L.
Robertia taraxacoides DC.
Mentha insularis Req.
Selaginella denticulata Koch.

On finit par gravir tant bien que mal les derniers lacets de la route et c'est avec un profond soulagement que l'on aperçoit enfin la petite place de Piedicroce !

Piedicroce — *5 juillet*

Quelques jours sont nécessaires au botaniste pour parcourir avec fruit les environs de Piedicroce (636^{m}). Nous comptions employer notre première journée à explorer les alentours, la deuxième à faire l'ascension du M^{te} San Pietro, et la troisième

à préparer nos récoltes et à revoir quelques localités que nous aurions pu incomplètement visiter.

Nous partîmes donc dès le matin dans la direction du Fium'Alto, après avoir pris quelques indications à l'hôtel Filippi, où nous étions descendus. Tout près de l'hôtel, le long d'un mur, à notre grand contentement nous trouvons :

Scrophularia trifoliata L.
Urtica atrovirens Req.
Scleropoa rigida Gris.
Brachypodium racemosum Rœm. et Schult.
Cheilanthes odora Sw.

et près de l'église : *Salvia Sclarea* L.

Puis nous nous engageons dans la châtaigneraie, où coulent mille sources charmantes. Là nos boîtes s'emplissent vite des :

Helianthemum plantagineum var. micropetalum R. et F.
Arenaria Balearica L.
Geranium nodosum L.
Lotus corniculatus L. (à fleurs orange).
Ornithopus ebracteatus Brot.
Anthyllis Hermanniæ L.
Œnanthe pimpinelloides L.
Asperula odorata L.
Lactuca muralis Mey.
Robertia taraxacoides DC.
Hypochæris pinnatifida Moris
Hieracium prœaltum var. Corsicum Rouy
Erythræa maritima Pers.
Linaria commutata Bernh.
Digitalis micrantha Roth.
Trixago apula Stev.
Bartsia viscosa L.
Stachys glutinosa L.
Teucrium Marum L.
— Chamædrys L.
Daphne Laureola L.
Briza minor L..
Selaginella denticulata Koch

Nous arrivons bientôt sur les bords du Fium'Alto qui se précipite en cascades. Dans le lit du torrent et sur ses rives, couvertes de belles touffes d'*Erica Corsica* DC., nous recueillons :

Galium rotundifolium L.
Sanicula Europæa L.
Laurentia tenella DC.
Carex divulsa Good.

En revenant à Piedicroce, nous ramassons dans les moissons : *Potentilla recta* L., et sur un mur : *Sedum stellatum* L.

M^te^ San Pietro — *6 juillet*

A cinq heures du matin, nous étions sur la place du Piedi-

croce attendant que nos mules fussent harnachées et que tout fut préparé en vue de l'ascension que nous voulions faire du M^te^ San Pietro, le point le plus élevé de la région (1.766^m^).

L'air était frais ; devant nous un vaste horizon de montagnes, d'où émergeaient de loin en loin de petits villages, commençait à être éclairé par le soleil.

Tout à coup, nous entendons un coup de corne, puis un autre. C'est le pâtre communal, nous dit-on, qui appelle tous les matins les chèvres des environs pour les emmener paître dans les montagnes. Peu après nous vîmes en effet arriver de tous côtés d'élégantes petites chèvres brunes, faisant gaiement tinter leurs clochettes. Le soir, tout redescend au village, après avoir brouté les touffes de *Thymus Herba-barona* et aussi, ce qui fait le désespoir du botaniste, les plantes rares qui poussent là haut !

De superbes châtaigniers bordent pendant longtemps le sentier, puis ils disparaissent et font place à des pelouses où s'élèvent quelques bosquets de *Buxus sempervirens* L., puis des buissons d'*Anthyllis Hermanniæ* L.

Là nous trouvons avec *Thymus Herba-barona* Lois., qui étale ses grandes corolles rose intense, en répandant un parfum des plus pénétrants et des plus agréables :

Cistus salviæfolius L.
— villosus L.
Dianthus virgineus L.
Silene multicaulis Guss.
— Tenoreana Coll.
Saponaria ocymoides, var. gracilior Bert.
Cerastium arvense L.
Lathyrus setifolius L.
Lathyrus Clymenum var. latifolius GG.
Vicia Gerardi All.
Specularia hybrida DC.
Scirpus setaceus L.
Carex præcox var. insularis Christ
Cystopteris fragilis Bernh.

Nous dépassons les bergeries de Fajalto et nous attachons les mulets. Dans les pelouses et les lieux humides nous ramassons :

Ranunculus flammula L.
Anthyllis Dillenii Sch.
Rosa Seraphini Viv.
Digitalis purpurea L.
Stachys Corsica Pers.

Puis nous entrons dans une forêt de hêtres. Les pierres roulantes et les racines en rendent la traversée pénible. Nous grimpons dans les rochers, où nous bourrons nos boites des :

Helleborus Corsicus Willd.
Lepidium humifusum Req.
Geranium Pyrenaicum L.
Rhamnus alpina L.
Armeria leucocephala L.
Lamium longiflorum Ten.

De là nous gagnons le sommet, petite plate-forme où est plantée une croix et où s'élevait jadis une chapelle. (Les habitants des villages voisins y vont encore en pèlerinage pendant l'octave de la St-Pierre, le 29 juin.) La vue que l'on découvre du sommet est imposante, mais malheureusement des nuages s'élevaient déjà des vallées. On aperçoit une grande partie de la Corse, toute la Castagniccia, la chaîne centrale, véritable chaos de montagnes aux pics encore tout couverts de neige, le Rotondo, le Renoso, les montagnes d'Asco et le Cinto, à l'est la mer de Toscane comme une ligne brillante à l'horizon.

Mais il faut s'arracher à ce spectacle vraiment sublime et ramasser les plantes qui poussent dans les anfractuosités des rochers :

Ranunculus bulbosus var. valdepubens Jord.
Arabis muralis Bert.
— alpina var. Corsica R. et F.
Arenaria Saxifraga Fenzl.
Potentilla rupestris L.
Alchemilla alpina L.
Saxifraga cervicornis Viv.
Saxifraga rotundifolia L.
— Aizoon Jacq.
Valeriana montana L.
Robertia taraxacoides DC (forme).
Hieracium amplexicaule L.
Festuca Halleri All.
Cynosurus echinatus L.

et le rare *Hieracium serpyllifolium* Fries, que M. Arvet-Touvet, le monographe autorisé du genre, a bien voulu examiner.

Nous rejoignons nos mulets, et à midi, près des bergeries, à

deux pas d'une fontaine d'où sort une eau glacée, nous campons sous un hêtre pour déjeuner. Au dessert, un vieux berger nous apporte un savoureux « broccio », sorte de fromage, qu'il venait de préparer.

Autour des bergeries, dans les pelouses et les lieux humides, nous trouvons pour clore cette belle herborisation :

Viola Kitaibeliana var. pygmæa R. et F. (V. parvula Ten.).
Sagina Revelieri Jord. et Fourr.
Epilobium montanum L.
Sanicula Europæa L.
Galium Corsicum Spreng.
Bellium bellidioides L.
Myosotis pusilla Lois.
Linaria hepaticæfolia Duby

Orezza — Piedicroce — *7 juillet*

Nous ne pouvions quitter Piedicroce sans aller visiter la source d'Orezza, située à trois kilomètres. Cette eau délicieuse, ferrugineuse, gazeuse, est la seule de son genre en France. Il faut aller à Spa, en Belgique, ou à Pyrmont, en Allemagne, pour trouver son analogue. La source est située dans un site charmant, enfouie sous les châtaigniers, en face de l'imposante pyramide du M^te^ San Pietro. Son débit est considérable ; c'est surtout à l'étranger qu'elle est consommée ; les malades qui viennent s'installer dans les villages environnants sont en petit nombre, la difficulté des communications rebute beaucoup de voyageurs et c'est pourquoi la source d'Orezza voit diminuer chaque année le nombre de ses buveurs : ceux qui y viennent une fois jurent bien de ne pas y retourner, malgré le charme de cette belle contrée.

Nous consacrons notre soirée à faire une petite excursion sur les bords du Fium'Alto et rentrons à Piedicroce par le village de Pie-d'Orezza. Cette promenade nous procure :

Cistus villosus L.
— Corsicus Lois.
Trifolium scabrum L.
Asperula lævigata L.
Euphorbia semiperfoliata Viv.
— Characias L.

et une forme des lieux humides à feuilles larges et pellucides du *Galium Corsicum*, var. *pallescens* GG.

De Piedicroce à Vizzavona — *8 juillet*

Le 8 juillet au matin, nous quittions Piedicroce en voiture, afin de prendre à Ponte Leccia le train pour Vizzavona. En montant au col de Prato (974^{m}), nous rencontrons :

Chamæpence Casabonæ DC.
Hieracium præcox var. Corsicum A.-T. et G.
Linaria hepaticæfolia Duby.
Scrophularia ramosissima Lois.

Du col à Morosaglia la descente est rapide et l'on a de très belles échappées sur les hautes montagnes. A Morosaglia il y a relais et c'est un devoir d'aller visiter la maison du célèbre général Paoli, le héros de l'indépendance corse. En accomplissant ce pèlerinage nous recueillons sur les bords de la route :

Cistus Monspeliensis L.
Sisymbrium Sophia L.
— runcinatum Lag.
Sedum album L. (forme)
Borrago laxiflora DC.

Nous arrivons à Ponte Leccia juste pour prendre le train qui descend sur Ajaccio.

A partir de cette station les vues sur les sommets de la grande chaîne ne manquent point : voici d'abord le Rotondo, un des géants de la Corse, avec ses immenses champs de neige ; puis après un trajet des plus sauvages, la ligne surplombant de plus de 100 mètres la gorge où gronde le Vecchio au milieu d'une superbe forêt de *Pinus Laricio Poirr.*, c'est la pyramide grise du M^{te} d'Oro, aux arêtes taillées à pic, semblables à de gigantesques murailles où la neige recouvre encore de grandes étendues.

Nous voici à Vizzavona ; l'omnibus de l'hôtel du M^{te} d'Oro nous conduit à la Foce, située tout près du col, dans un site des plus beaux, à la lisière de la forêt et en face l'imposant M^{te} d'Oro.

Il ne faut point perdre de temps, car la végétation de cette localité est riche et variée. Aussi, avant le dîner, allons-nous jusqu'au col (1162m), où avec le rare *Potentilla Salisii Bor.* nous rencontrons :

Astragalus Sirinicus Ten.
Galium cinereum All.
— Corsicum var. pallescens GG.
Stachys Corsica Pers.
Plantago subulata var. insularis GG.

Vizzavona — *9, 10, 11 et 12 juillet*

A Vizzavona, nous avons successivement exploré : le Belvédère, la forêt, la gorge du Vecchio et enfin le versant sud du col dans la direction de Bocognano.

L'ascension du Belvédère (1453m) par le fort de Vizzavona, nous a fourni entre autres :

Berberis Ætnensis Rœm. et Sch.
Sagina Revelieri Jord. et Fourr.
Hypericum Corsicum Steud.
Anthyllis Hermanniæ L.
Rosa Seraphini Viv.
Epilobium lanceolatum Seb. et M.
Crucianella angustifolia L.
Filago minima var. supina Rouy
Thymus Herba-barona Lois.
Juniperus alpina Clus.

Mais la gorge du Vecchio doit attirer plus particulièrement le botaniste et le touriste : là, au milieu d'une nature sauvage, on est resserré entre la grande muraille du Mte d'Oro et la forêt de hêtres du Fort. C'est un amoncellement prodigieux d'énormes blocs de granite entre lesquels bondit le Vecchio. L'excursion est pénible, mais on est vite dédommagé de sa peine, car sur les bords du torrent, entre les fissures des rochers, dans les pelouses fraîches, on trouve :

Cardamine resedifolia var. platyphylla R. et F.
Dianthus virgineus L.
Potentilla crassinervia Viv.
Sedum dasyphyllum L.
— cruciatum Desf.
— annuum L.
Saxifraga cervicornis Viv.
— rotundifolia L.
Helichrysum frigidum Willd.
Filago minima Pers.
Hieracium amplexicaule L.
Phyteuma serratum Viv.
Vincetoxicum contiguum GG.

Pinguicula Corsica Bern.
Cyclamen repandum Sibth. et Sm.
Nepeta agrestis Lois.
Alnus suaveolens Req.
Narthecium Reverchoni Celak
Allium Schœnoprasum L.
Asplenium septentrionale Sw.

et un curieux Galium à fleurs blanc sale, légèrement rougeâtre, du groupe du *Galium Corsicum Spreng.*

Dans la forêt, en allant au Vecchio, nous avons trouvé :

Astragalus Sirinicus Ten.
Galium rotundifolium L.
Plantago subulata var. insularis GG.
Allium pendulinum Ten.
Luzula Pedemontana Boiss. et Reut.
Cynosurus elegans Desf.

Nos deux dernières journées ont été employées à visiter les bords du Fulminato, qui coupe la route de la Foce à Vizzavona, puis le versant sud du col de Vizzavona.

Dans la forêt entre la Foce et le Fulminato, dans le lit du torrent et sur ses bords, on rencontre :

Helleborus Corsicus Willd.
Aquilegia vulgaris var. dumeticola Ford.
Barbarea rupicola Moris
Cardamine sylvatica Link
Silene Gallica var. rosella Jord. et F.
Arenaria Balearica L.
Stellaria nemorum L.
Hypericum montanum L.
Epilobium montanum L.
Saxifraga rotundifolia L.
Pastinaca divaricata Desf.
Robertia taraxacoides DC.
Gentiana asclepiadea L.
Atropa Belladona L.
Linaria hepaticæfolia Dub.
Chenopodium Bonus-Henricus L.
Alnus cordata Lois.
Paris quadrifolia L.
Polystichum spinulosum DC.
— — var. dilatatum GG.
— filix-mas Roth.

Sur le versant sud du col de Vizzavona, du côté de Bocognano, on peut cueillir sur les bords de la route jusqu'au premier torrent :

Silene multicaulis Guss.
Crucianella angustifolia L.
Jasione montana L.
Anarrhinum Corsicum Jord.

Dans le lit du premier torrent et dans les rochers :

Aronicum Corsicum DC.
Myosotis Soleirolii Gode.
Thymus Herba-barona Lois.
Nepeta agrestis Lois.

Mais il faut aller jusqu'au pont de Solella pour jouir d'une vue unique du massif du Renoso, aux sommets étincelants de neige. Dans les maquis nous ramassons le *Genista Scorpius DC.* et sur les bords de la Gravona :

Saponaria ocymoides L.
— — var. gracilior Bert.
Trifolium arvense L.
Ornithopus perpusillus L.
Satureia hortensis L.
Carex frigida All
— pallescens L.
— punctata Gaud.
Melica minuta L.
Bromus mollis L.
Osmunda regalis L.

De Vizzavona à Ghisoni — Défilé de l'Inzecca —
13 juillet

De Vizzavona nous voulions gagner Zicavo, par Ajaccio et Ste-Marie-Siché ; mais on nous persuada que le meilleur chemin et surtout le plus beau pour se rendre à Zicavo était de passer par Ghisoni. Nous adoptâmes vite ce plan, car il nous permettait de visiter en même temps le célèbre défilé de l'Inzecca, où grâce aux précieux renseignements que nous avait donnés une intrépide botaniste, Mme Gysperger, que le hasard nous avait fait rencontrer à la Foce, nous espérions y recueillir le rarissime *Brassica insularis Moris.*

Nous partons donc en voiture pour Ghisoni par la belle forêt de Sorba. Près de Vizzavona, sur le bord de la route, nous récoltons de beaux échantillons de *Pastinaca divaricata Desf.* et plus haut près de Vivario :

Dianthus virgineus L.
Lathyrus ensifolius Bad.
Crucianella angustifolia L.
Jasione montana L.
Linaria Pelisseriana DC.
Anarrhinum Corsicum Jord. et Fourr.

En montant au col de Sorba (1314m), nous avons de superbes échappées, à travers la forêt, sur le Rotondo et sur le Mte d'Oro. Nous recueillons pendant ce trajet :

Peucedanum paniculatum Lois.
Saxifraga cervicornis Viv.
Hieracium amplexicaule L.

Le col passé, la route descend rapidement jusqu'à Ghisoni. De temps en temps on aperçoit au loin, entre la coupure de l'Inzecca, l'étang de Diana et la mer.

Quel joli village que Ghisoni ! Il s'étale, à une altitude d'environ 650m, au fond d'un cirque de montagnes dominé au nord par les sommets neigeux du Renoso et en face par les gigantesques et féériques rochers des Kyrie et Christe Eleïson, dont les tours de couleur fauve dominent la vallée de plus de mille mètres.

Mais il ne faut pas s'attarder à Ghisoni, car nous avons juste le temps de faire l'excursion du défilé de l'Inzecca, dont la beauté sauvage est absolument indescriptible : rochers fantastiques ressemblant à d'immenses ruches d'abeilles, puis masses de serpentine taillées à pic surplombant de plus de 200 mètres le lit du Fium'Orbo.

C'est dans ces derniers rochers que le *Brassica insularis Moris* a établi son habitat de prédilection et où le botaniste le contemple d'un œil d'envie. Après bien des efforts notre guide parvint enfin, en se penchant sur l'abîme, à nous rapporter deux touffes en fruits du précieux chou, qui ne se trouve en Corse que dans une station analogue, mais sur le calcaire, aux rochers de Caporalino, près d'Omessa, entre Ponte-Leccia et Corte.

Ce chou est très connu dans le pays, on l'appelle « chou des Sarrazins ». D'après une légende locale, les Sarrazins se seraient établis dans les rochers des gorges, y auraient fait des jardins et semé un chou apporté de leur pays. On fait voir encore de soi-disant sentiers et de non moins problématiques vestiges des murailles de leurs anciennes demeures. Ce chou a dégénéré, ajoute-t-on, mais par la culture il redevient ce qu'il était autrefois. Un gendarme de Ghisoni en ayant semé dans son jardin, obtint deux années après de magnifiques choux pommés. Je pourrai tenter l'expérience, car j'en ai rapporté des graines parfaitement mûres.

Dans les fentes de ces mêmes rochers nous avons trouvé :

Phagnalon saxatile Cass.
Sideritis romana L.
Rosmarinus officinalis L.
Nothoclæna Marantæ R. Br.

Mais c'est en vain que nous avons cherché le *Biscutella Corsica Rouy*, que M^me^ Gysperger y avait découvert. La saison était certainement trop avancée. En revenant à Ghisoni, sur le bord de la route et dans les lieux humides, nous recueillons :

Silene multicaulis Guss.
— paradoxa L.
— — var. angustifolia R. et F.
Hypericum hircinum L.
Ferula nodiflora L. (en fruit)
Eupatorium Corsicum Req.
Erica Corsica DC.
Lavandula Stæchas L.
Asplenium acutum Poll.
Adianthum capillus-Veneris L.

De Ghisoni à Zicavo — Zicavo — *14 et 15 juillet*

De Ghisoni nous gagnons Zicavo par le Col de Verde et la belle forêt de Marmano. Pendant le trajet nous récoltons :

Orobus variegatus Ten.
Trifolium ochroleucum Huds.
Rubus Idæus L.
Pyrola chlorantha Sw.
Atropa Belladona L.

Zicavo, situé à 727^m^ d'altitude, est un excellent centre d'excursion pour parcourir les montagnes voisines, le Coscione et l'Incudine, si riches en plantes rares, mais malheureusement c'est un village où le séjour n'est guère agréable, car le seul hôtel qui s'y trouve est pitoyable.

Dans les environs de Zicavo, nous avons exploré les abords de la route d'Aullène, puis les lieux secs, les maquis et les châtaigneraies ; nous y avons trouvé :

Dianthus virgineus L,
Silene Gallica var. rosella Jord. et Fourr.
— multicaulis Guss.
— viridiflora L.
Astragalus glycyphyllos L.
Ornithopus compressus L.
Orobus variegatus Ten.
Potentilla hirta var. stricta Schl. et Verk.
Scleranthus Delorti Gren.
Sedum hirsutum All.
Galium ellipticum Willd.
— divaricatum Lam.

Tanacetum Audiberti DC.
Anthemis arvensis var. humilis J. Gay
Crupina vulgaris Cass.
Logfia tenuifolia var. simplex Fouc. et Sim.
Asterolinum stellatum Link
Cynoglossum pictum Ait.
Lavandula Stœchas L.
Clinopodium vulgare L.
Plantago Bellardi All.
Mercurialis Corsica Coss.
Euphorbia exigua L.
Rumex bucephalophorus L.
Epipactis latifolia All.
Briza maxima L.
Cynosurus echinatus L.
Osmunda regalis L.
Grammitis leptophylla Sw.

L'Incudine — *16 juillet*

Le 16 juillet nous partions à 4 heures du matin pour faire l'ascension de l'Incudine, haute montagne (2136^{m}), située au S.-E.

On suit pendant quelque temps la route d'Aullène, puis le sentier monte en zigzag entre de magnifiques châtaigniers aux troncs séculaires dont beaucoup mesurent jusqu'à 15 mètres de circonférence. Les bois disparaissent bientôt et font place à un plateau en partie cultivé d'où la vue est fort belle sur les montagnes crénelées de Bastelica et sur le Renoso. On entre ensuite dans le Bosco del Coscione, superbe forêt de hêtres coupée de vallons où circulent des ruisseaux. C'est là que nous trouvons :

Helleborus Corsicus Willd.
Aconitum Napellus L.
Geranium nodosum L.
Peucedanum Ostruthium Koch
Asphodelus Corsicus Jord.
Orchis maculata L.

On arrive enfin, après avoir passé près d'une bergerie, dans un fond où coule un torrent bordé d'*Alnus suaveolens Req.* et occupé par des pâturages. Là nous récoltons les rares :

Ranunculus Marschlinsii Steud.
— cordigerus Viv.
Sagina pilifera DC.
Bellium nivale Req.
Veronica repens DC.
Veronica brevistyla Moris
Daphne oleoides L.
Juncus Requieni Mun.
Carex echinata Mun.
— intricata Tin.

Nous franchissons à gué le torrent, nous attachons les mu-

lets et nous nous dirigeons vers l'Incudine à travers une forêt de hêtres, où il n'y a plus que des pistes de troupeaux se coupant en tous sens au milieu de racines et de pierres roulantes. Sortant de la forêt, on se trouve sur des pentes rocailleuses, hérissées de touffes épineuses de *Genista Lobelii DC.* et d'*Astragalus Sirinicus Ten.* Là nous faisons une ample récolte de :

Barbarea rupicola var. brevicaulis Jord.
Thlaspi brevistylum DC.
Lepidium humifusum Req.
Draba Olympica GG.
Asterocarpus sesamoides var. interruptus Bor.
Cerastium arvense L.
Potentilla Corsica Lehm.
Sedum alpestre L.
— brevifolium DC.
Saxifraga cervicornis Viv.
Bunium corydalinum DC.
Myosotis pusilla Lois.
Armeria multiceps Vallr.

L'Incudine, dont nous n'avions pas encore vu la cime, se montre en face de nous avec son rocher simulant admirablement une enclume ; dans le fond, des taillis d'*Alnus suaveolens* ressemblent de loin à des pâturages. Notre guide, un vieux corse qui ne connait qu'imparfaitement la montagne, nous conduit jusqu'à un petit torrent et nous déclare qu'il n'est pas possible d'aller plus loin, car les aulnes sont complètement infranchissables. Nous partons sans l'écouter dans la direction de grandes plaques de neige situées non loin du sommet; nous entrons dans les taillis d'aulnes, mais sans un pâtre qui nous avait aperçus et qui nous indiqua certains passages nous n'en serions sortis que difficilement.

Autour de la neige, dans les pelouses humides, les *Gagea Soleirolii Schultz* étalent leurs jolies corolles d'or, en compagnie des :

Gnaphalium supinum var. subacaule Wahl.
Hyacinthus fastigiatus Bert.
Crocus minimus DC.
Luzula spicata DC.

Le pâtre nous conduit à un endroit où se trouvent réunies

sept sources, dont l'eau limpide est glacée. C'est là que nous déjeunons, à la lisière des aulnes. A nos pieds végètent les *Saxifraga stellaris L.* et *chrysosplenifolia Boiss.*

Mais il faut songer au retour, car Zicavo est loin ; si loin que ce n'est qu'à la nuit tombante que nous arrivons au village.

De Zicavo à Sartène — *18 juillet*

Notre journée de la veille avait été employée à la préparation de nos récoltes et aussi à prendre un repos bien nécessaire après les fatigues de notre dernière excursion.

Nous quittons Zicavo de bonne heure en voiture pour gagner Sartène par Aullène. La route, après avoir franchi le Col d'Argolica, où nous ramassons le *Melandrynm macrocarpum Willk.*, monte jusqu'au Col de la Vaccia (1188m) aux pentes gazonnées couvertes de *Thymus Herba-barona Lois.* Un arrêt à Aullène, charmant village aux maisons disséminées au milieu des châtaigniers, coupe le long trajet que nous avons à effectuer.

La végétation change bientôt d'aspect. Voici des maquis succédant aux châtaigniers, puis des oliviers, des haies de *Cactus Opuntia*, des vignes. Sartène se montre enfin, avec ses hautes maisons bâties en terrasse sur une croupe dominant le bassin du Rizzanèse ; à gauche scintille le golfe de Valinco. Dans la longue montée qui précède Sartène nous recueillons :

Ruta bracteosa L.	Centaurea napifolia L.
Daucus maximus Desf.	Phytolacca decandra L.
Ammi majus L.	Asparagus acutifolius L.

Quelques instants nous restent encore pour jeter un coup d'œil sur le vieux Sartène, amas de ruelles communiquant entre elles par des escaliers et bordées de hautes maisons de pauvre apparence.

Sta Lucia di Tallano — *19 juillet*

La ville de Sartène n'a rien qui puisse attirer le voyageur et,

au mois de juillet, ses environs immédiats sont trop desséchés pour que le botaniste puisse espérer y faire de fructueuses récoltes. Mais celui qui s'intéresse un peu à la géologie ne doit pas manquer d'aller à S^ta^ Lucia di Tallano, pour voir en place une des plus belles roches connues, la diorite orbiculaire de Corse.

Nous partons donc dès le matin de Sartène pour S^ta^ Lucia, distante de 18 kilomètres. Pendant ce trajet nous ramassons dans le Rizzanèse, près d'un curieux pont Génois, le *Potamogeton pectinatus L.*, puis aux abords de S^ta^ Lucia :

Delphinium Ajacis L.
Chrysanthemum segetum L.
— Myconis L.
Pulicaria odora Reichb.
Plagius ageratifolius L'Hérit.

La carrière de diorite est située à une heure de marche au sud. A midi, par un soleil de plomb, nous partons accompagnés d'un maçon. On traverse des maquis rocailleux d'où s'exhale une forte odeur balsamique, due à la présence des *Cistus Monspeliensis L. et Helichrysum angustifolium L.*, qui rend l'air encore plus lourd. Dans le trajet nous recueillons :

Lotus angustissimus L.
Trifolium vesiculatum Sav.
Sedum cæruleum Walh.
— brevifolium DC.

Enfin nous arrivons dans le flanc sud de la pointe Campolaccia où, à un endroit appelé Campolajo, s'ouvre une petite carrière dont la paroi est ocellée comme si elle était tendue de peaux de panthères. La roche, excessivement dure, est superbe, mais la carrière est peu exploitée par suite de la difficulté du transport, aucune route ne se trouvant à proximité.

De Sartène à Bonifacio — *20 juillet*

Le 20 au matin, nous partons en voiture pour Bonifacio, situé à 54 kilomètres de Sartène. Jusqu'au pont de l'Ortolo, la route serpente à travers des petits maquis. Nous sommes dans

la vraie région de la Vendetta. De temps en temps, sur le bord de la route, on rencontre de petites croix de pierre, avec cette inscription : « Victime du devoir » ; elles indiquent la place où des gendarmes ont été tués par des brigands.

Mais bientôt voici le gracieux golfe de Roccapina, avec son rocher simulant à s'y méprendre un lion accroupi. Comme souvenir nous y ramassons *Plantago Lagopus L.*

Nous traversons la plaine de Fornello, entrecoupée de marécages ; sur les bords de la route se trouvent de grandes colonies de *Dipsacus ferox L.*

Nous atteignons Pianottoli, où nous déjeunons. Au nord-est s'élève le massif de Cagna, les plantes rares n'y manquent pas paraît-il. La route court entre de superbes haies de myrtes en fleur. On finit par arriver à un petit marais qui dégage une odeur infecte et où il ne ferait pas bon de séjourner à cause de la malaria. Enfin apparaît le massif granitique de la Trinité, patrie du *Centranthus nervosus Moris* et de bien d'autres raretés. Sur le bord d'un maquis nous recueillons le beau *Cistus halimifolius L.* et le *Juniperus Phœnicea L.*

Du col de la Trinité, on découvre subitement dans la direction de l'est, émergeant des flots bleus, au milieu d'une vapeur lumineuse, le long promontoire blanc qui porte Bonifacio. C'est un tableau merveilleux ! Au delà du col, la route d'une blancheur éblouissante, bordée de figuiers et d'oliviers, descend rapidement vers la Marine de Bonifacio.

Bonifacio — *21, 22 et 23 juillet*

Le touriste ne regrettera pas le long trajet qu'il vient de faire pour se rendre dans cette ville si étrange et si différente du reste de la Corse, même une des plus curieuses de l'Europe. Située sur une étroite presqu'île de calcaire, aux falaises verticales formées de strates superposées, dominant de plus de 60 mètres le fiord bleu qui lui sert de port, elle s'avance hardi-

ment en face de la Sardaigne Ses vieilles fortifications, ses clochers, le dédale de ses rues tortueuses, les rochers si bizarres où elle est campée, le panorama dont on jouit d'un côté sur le massif si pittoresque de la Trinité et de l'autre sur son détroit parsemé d'îles, en font quelque chose d'unique.

Ses environs sont d'une richesse extrême au point de vue botanique, surtout au printemps ; nous y avons trouvé cependant beaucoup de plantes intéressantes, dont plusieurs ne se rencontrent guère ailleurs.

Dès notre arrivée, un heureux hasard nous met en présence d'un botaniste, M. Stéfani, qui fut pendant de longues années le préparateur de M. Reverchon. Nul mieux que lui ne connaît non seulement les plantes des environs, mais encore celles de bien des points de la Corse. Aussi sa rencontre a-t-elle été pour nous tout profit, car avec une amabilité sans pareille il n'a cessé de nous guider pendant les quelques jours que nous avons passés là-bas.

Notre première herborisation fut dirigée vers les côteaux situés près de la Marine. Là nous avons ramassé :

Glaucium luteum var. vestitum Villk.
Bunias Erucago L.
Cistus villosus L.
Ruta bracteosa DC.
Lotus ornithopodioides L.
Astragalus Tragacantha L.
Medicago Soleirolii Duby
Artemisia arborescens L.
Evax pygmæa Pers.
Statice rupicola Bad.
Ajuga Iva Sch.
Teucrium flavum L.
Osyris alba L.
Passerina hirsuta L.
Euphorbia Bonifaciensis Req.
Smilax aspera L.
Vulpia geniculata Link

En revenant par le chemin du phare de Pertusato vers les falaises de S^{t}-Roch, où l'on a une vue superbe sur Bonifacio, surplombant la mer, la côte de Sardaigne avec la Maddalena et la ville de S^{ta}-Teresa Gallura, puis les Iles Lavezzi, où se brisa le navire la Sémillante, nous recueillons dans les rochers et dans les lieux incultes :

Cakile littoralis Jord.
Matthiola tricuspidata var. arcuata Lojac
Mesembryanthemum crystallinum L.
— nodiflorum L.
Crithmum maritimum L.
Pinardia coronaria Less.
Asteriscus maritimus Mœnch
Hyosciamus albus L.
Statice rupicola Badaro

Nous décidâmes d'aller dans la soirée à S^ta^-Manza. Après le couvent de S^t^-Julien, la route traverse pendant quelque temps des maquis ; nous les quittons bientôt pour nous diriger vers le golfe. Le chemin s'engage dans des plantations d'oliviers protégés par des murailles contre les tourmentes de vent qui sont fréquentes dans cette région. Ces arbres n'ont point de tronc principal et leurs branches tordues partent presque toutes du niveau du sol ; ils ont un aspect particulier qui ferait croire à une variété différente des oliviers ordinaires.

M. Stéfani nous conduit bientôt à la localité classique du rare *Scolopendrium Hemionitis* Sw., puis, tout en recueillant :

Clematis cirrhosa L. (en feuilles).
Delphinium Staphysagria L.
Lavatera punctata L.
Ptychotis ammoides Koch
Micromeria Græca Benth.

nous nous dirigeons vers la mer entre deux haies de *Cactus Opuntia* L.

Les prairies maritimes nous offrent :

Lotus tenuis Kit.
Bonjeania recta Rchb.
Euphorbia pubescens Desv.
Juncus multiflorus Desf.

Mais nous voici sur la plage ; en face de nous, le golfe superbe de S^ta^-Manza, encadré de collines et terminé au nord par la pointe de Rondinara qui s'avance dans les flots. Nous ramassons dans les sables :

Diotis candidissima L.
Inula crithmoides L.
Helichrysum mycrophyllum Camb.
Scrophularia ramosissima Lois.
Statice virgata Willd.
— articulata Lois.
Pancratium maritimum L.

Mais hélas ! la belle parure de ces rivages n'existe plus, les

Romulea, les *Iris Sisyrinchium* L., qui l'ornent au printemps, sont entièrement desséchés; nous en récoltons des bulbes qui, je l'espère, fleuriront chez nous au printemps.

Au retour, nous ramassons sur le bord de la route, entre S^t^-Roch et la porte de Bonifacio :

Vaillantia muralis DC.
Scabiosa maritima L.
Hyoseris radiata L.
Xanthium spinosum L.
Camphorosma Monspeliaca L.

Bonifacio n'a point que ses plantes, elle a aussi des fossiles très curieux, que M. Stéfani connaît bien. Leur recherche fut le but de notre excursion du lendemain.

Nous partons donc en voiture sur la route de Porto-Vecchio. En chemin, nous rencontrons quelques touffes encore en fleur du *Cistus Corsicus* Lois. et du *Cistus halimifolius* L. Après avoir fait environ 8 kilomètres, nous quittons la voiture et nous nous dirigeons dans le maquis vers Rotonda, près de l'Etang de Balistra Là, dans un champ, nous faisons une ample provision de superbes échantillons de Clypéastres, de Pecten, d'huitres énormes, etc., fossiles du calcaire Helvétien et Burdigalien. Dans les pelouses, nous recueillons : *Helianthemum thymifolium* Pers., *Ruta angustifolia* Pers. et *Dorycnium Corsicum* Jord. et dans les maquis : *Myrtus communis* L. et sa variété *Tarentina* Bert.

Il ne fallait pas quitter Bonifacio sans avoir vu ses grottes marines dont la renommée est universelle. Nous prenons une barque et doublant la pointe qui porte le phare de la Madonetta, où nous cueillons en passant *Cakile littoralis* Jord., nous sommes bientôt à l'entrée de la célèbre Dragonetta. La barque pénètre dans la grotte. Quel spectacle féérique ! Au fond d'un lac azuré, sur des bancs de roches grises, des algues de diverses couleurs simulent un vaste tapis d'Orient aux nuances étincelantes, depuis le grenat jusqu'à l'émeraude. Dans la voûte est une ouverture qui éclaire la grotte et figure étonnamment

les contours de la Corse. Voici le Cap Corse, la côte Est presque droite, puis la pointe de Bonifacio, la côte Ouest avec tous ses golfes ; la ressemblance est frappante. Au retour, on passe devant d'autres grottes également curieuses, entre autres « le Camere » et le Bain de Vénus, mais dont l'accès est difficile.

Malheureusement, notre temps est trop compté pour que nous puissions rester plus longtemps à Bonifacio, et, malgré l'offre de M. Stéfani de nous faire visiter l'île de Lavezzi, nous devons songer au retour, car le paquebot part le lendemain pour Ajaccio.

De Bonifacio à Ajaccio — *24 et 25 juillet*

Nous quittons à regret notre aimable guide et à midi nous nous embarquons sur le Taurus.

Le temps passe vite à admirer le beau panorama qui se déroule sous nos yeux, le golfe de Ventilegne, de Figari, de Roccapina ; nous voici déjà à Propriano, petit port florissant de Sartène, où nous faisons escale, après 4 heures de traversée.

Là, l'exploration des rochers et des sables maritimes nous procure :

Papaver Roubiæi Vig.
Silene Gallica var. modesta Jord. et Fourr.
Silene sericea All.
Polycarpon alsinœfolium DC.
Helichrysum microphyllum Camb.
Bellium bellidioides L.
Senecio crassifolius Willd.
Statice articulata Lois.
Euphorbia Peplis L.
Sporolobus pungens Kunth

Le lendemain matin nous partons à 4 heures et nous arrivons à 7 heures à Ajaccio, charmante ville bâtie en hémicycle aux pieds de collines boisées, au fond d'un admirable golfe et fréquentée surtout pendant l'hiver par les étrangers.

Notre soirée fut employée à visiter la ville, remplie des souvenirs de Napoléon Ier; mais nous décidâmes de faire le lendemain une excursion vers la pointe de la Parata.

Ajaccio : La Chapelle des Grecs — *26 juillet*

La route de la Parata, bordée de superbes villas où s'étale une riche végétation tropicale, suit tous les contours du rivage, à quelques mètres seulement de la mer. La vue du golfe est magnifique : à l'ouest se profile la pointe de la Parata avec sa vieille tour Génoise, puis le groupe des Sanguinaires, îles rougeâtres d'aspect farouche, toujours battues par la vague.

Près de la Chapelle des Grecs, dans les terrains vagues, situés entre la route et la mer, nous recueillons :

Malva parviflora L.
Lotus Allionii Desv.
Paronychia echinata Lam.
Bellium bellidioides L.
Carlina corymbosa L.
Cichorium divaricatum Sch.
Urospermum Dalechampii Desf.
Picridium vulgare L.
Samolus Valerandi L.
Linaria commutata Bernh.
Lavandula Stœchas L.
Statice dictyoclada Boiss.
Scirpus Savii Seb. et M.
Schœnus nigricans L.

Les rochers de la côte sont couverts d'une algue d'un brun jaunâtre, l'*Alsidium Helminthocorton*, la mousse de Corse.

Corte — *27 juillet*

D'Ajaccio nous prenons le chemin de fer pour nous rendre à Calvi, d'où le bateau doit nous ramener sur le continent. Mais nous décidâmes de couper ce long trajet en nous arrêtant à Corte.

L'aspect de cette ville est vraiment pittoresque. Située au confluent du Tavignano et de la Restonica, elle est fièrement campée sur un rocher, entourée qu'elle est d'un vaste horizon de montagnes. Nous regrettons de ne pouvoir entreprendre l'ascension du M^te^ Rotondo (2.625^m^) et devons nous borner à faire une petite excursion dans les gorges de la Restonica. Là, nous ramassons :

Sagina Revelieri var. glandulosa R. et F.
Hypericum tetrapterum Fries
Montia rivularis Gmel.
Corrigiola littoralis L.
Gnaphalium luteo-album L.

Erica Corsica DC.
Teucrium Marum L.
Rumex scutatus L.
Arum muscivorum L.
Osmunda regalis L.

Calvi — *28 juillet*

Nous employons nos dernières heures à herboriser aux environs de Calvi.

En suivant le rivage vers un bois de *Pinus maritima* Lam., nous récoltons :

Silene Nicæensis All.
— Corsica DC.
Genista Corsica DC. (en fruits).
Inula crithmoides L.
Lagurus ovatus L.
Plantago Cynops L.

Puis nous gravissons la colline où s'élève le pénitencier arabe ; là nous ramassons :

Tunica bicolor Jord. et Fourr.
Spergularia campestris Asch.
Paronychia argentea Lam.
Carlina corymbosa L.
Euphorbia Pithuysa L.

La vue que l'on découvre de là-haut est fort belle sur la vieille ville de Calvi, sur la Marine et sur le Golfe. Nous redescendons vers la côte, où dans les rochers qui la bordent nous trouvons de belles touffes d'*Asplenium marinum* L.

A onze heures du soir, le Liamone levait l'ancre, et c'est avec un profond regret que nous quittions la terre de Corse, emportant de ce beau pays un inoubliable souvenir.

Mazières-en-Gâtine, septembre 1906.

René de Litardière.

Promenade botanique à la Ferrière (Vendée)

Le 10 mai 1906

(80 excursionistes)

Le 10 mai 1906, la Section Vendéenne de la Société Botanique des D.-S. avait décidé de faire une promenade botanique aux environs de La Ferrière (Vendée). C'était une des premières sorties, car le printemps avait été tardif et les fleurs lentes à paraître. Ce jour-là, le soleil, qui, depuis de longs mois, n'avait paru que bien rarement, avait voulu lui aussi être de la partie et dès le matin encourageait les botanistes et décidait les promeneurs encore hésitants. Ajoutez à cela la perspective d'un déjeuner sur l'herbe, dans un cadre charmant, sous de vieux chênes, à l'orée d'un bois de sapins, au bord d'un vaste étang, parmi les fleurs qu'on aime, et vous ne serez plus surpris de nous savoir si nombreux à la Ferrière !

Après quelques minutes d'attente nous voyons, M. Souché et moi, descendre du premier tramway une véritable troupe d'excursionnistes ; beaucoup portent la boîte verte, mais beaucoup aussi — il faut l'avouer — portent de gigantesques paniers, remplis de victuailles : ces derniers ne sont peut-être pas tout à fait des « convaincus ». Nous sommes plus de 70, il est impossible de se reconnaître tous. Au hasard, je citerai MM. Choux, Sauzin, avec la plupart des élèves de l'Ecole normale, Thiré, Louis, Bourdeau, Delaunay, Petit, Guittot, Godin, etc. etc. Sur la route de la Chaize-le-Vicomte, nous allons rejoindre tout-à-l'heure MM. Douteau, Forestier et Rabaud.

Nous nous proposons, grâce à l'aimable autorisation de M. A. Gauvrit, propriétaire au Plessis, d'herboriser autour de l'étang de ce nom : c'est un lieu de promenade des plus agréables, qui peut aussi réserver quelques surprises au botaniste.

Aussi après avoir noté aux abords de la gare : *Trifolium pratense, T. strictum, T. repens* et d'autres plantes communes, nous traversons rapidement le bourg et prenant la route de la Chaize-le-Vicomte nous voyons :

Barbarea vulgaris.
Ranunculus bulbosus.
Geranium Robertianum.
Chœrophyllum temulum.
Veronica arvensis.
Potentilla anserina (non fleuri)
Glechoma hederacea
Cratœgus monogyna
Veronica chamœdrys.
Primula grandiflora.
Myosotis versicolor
Conopodium denudatum.

Nous nous écartons un peu dans une prairie humide, où nous notons :

Anthoxanthum odoratum.
Ajuga reptans.
Plantago lanceolata.
Scorzonera humilis.
Cerastium triviale.
Cardamine pratensis.
Alopecurus pratensis.
Lathrœa clandestina.
Alnus glosinosus.
Cirsium anglicum.
Convallaria multiflora.
Ranunculus Flammula
R. repens
Carex œderi
Stellaria uliginosa.
Carex stellulata.
C. remota
Callitriche stagnalis.
Myosotis palustris
Ranunculus borœanus.
Ficaria ranunculoides,

Puis reprenant la route :

Fragaria vesca.
Orchis morio,
O. mascula.
Galium cruciata.
Viola riviniana.
Sisymbrium alliaria.
Veronica serpyllifolia,
Tamus communis
Tormentilla erecta.

Arrivés au chemin qui doit nous conduire au Plessis, nous retrouvons MM. Douteau, Forestier et Rabaud, qui descendus à la Chaize, arrivent à notre rencontre. On s'arrête un instant, et M. Douteau nous montre un saule litigieux, cueilli dans les environs de Bournezeau.

Puis nous nous remmettons tous en marche et dans les prairies humides et les champs qui bordent le chemin, nous cueillons :

Drosera rotundifolia.
Anagallis tenella.
Carex lœvigata.
— panicea.
— vesicaria.
Orchis laxiflora.
— maculata.
Ranunculus Lenormandi.
Hieracium sylvaticum, etc.

Nous passons au pied du château du Plessis : nous sommes à l'étang. Il est plus de midi ; la marche a été lente et souvent nous nous sommes attardés à nos cueillettes. Les boîtes sont maintenant pleines ; n'est-ce pas le moment de vider les paniers? Chacun s'assied donc sur le gazon, au bord de l'eau, et se met en devoir de satisfaire son estomac. Pour beaucoup (pourquoi ne dirais-je pas pour tous?), le déjeuner fut sans contredit le clou de la journée. On ne se hâte point ; le ciel est des plus purs, l'eau est tranquille et le cadre est charmant. On est heureux de manger en plein air. Ici un peu devant nous, derrière les grands joncs que la brise légère balance, c'est un sombre bois de sapins ; à gauche, une grande prairie verdoyante, et l'eau dont la surface se ride à peine et que l'on aperçoit toujours, très loin, là-bas, et qui semble se perdre dans un autre bosquet de sapins ; à droite, la chaussée surplombant la route est couverte de Cotoneaster au feuillage vert sombre et à la fleur blanc-rosé ; de vieux chênes, qui nous abritent de leur ombre, et encore de grands sapins, qui cachent presque un gouffre, aujourd'hui à sec mais par où l'hiver s'échappe le trop plein de l'étang. Et à nos pieds, l'onde claire et profonde. au-dessus de laquelle nous voyons une troupe de cinq ou six guignettes (*actitis hypoleucos*), prendre sans crainte leurs ébats et un martin-pêcheur (*alcedo ispada*), aux ailes émeraudes fuir rapidement en poussant son cri aigu.

Nous nous attarderions volontiers, charmés par le paysage, mais il ne faut pas oublier que la récolte est loin d'être terminée. Le signal du départ est donc donné, et après avoir noté :

Ornithopus perpusillus.
Montia fontana.
Montia minor.
Ranunculus hederaceus.

nous prenons la route du Bourg-s.-la Roche et nous nous dirigeons vers la métairie de Foces. Les fossés et les abords de la route nous donnent :

Lepidium Smithii	Ranunculus philonotis
Veronica acinifolia	Trifolium minus
Lathyrus aphaca	Ilex aquifolium, etc. etc.

Quelqu'un a signalé un « quintefeuille aux fleurs anormales (1) » mais nous avons poursuivi notre chemin, sans examiner trop cette plante et nous sommes maintenant à la métairie du Four.

Nous prenons alors le chemin qui nous conduit à l'Etang-Neuf, très peu profond, vieille lande marécageuse. La plupart des excursionnistes attendent avec MM. Chaux et Souché auprès de la route. Mais sans crainte de nous mouiller, MM. Bourdeau, Guittot, Forestier et votre serviteur, nous faisons le tour de l'Etang-Neuf. A notre approche, quelques couples de canards sauvages (*Anas Toschas*) s'enfuient effrayés au milieu de l'étang. Les poules d'eau (*gallinula chloropus*) se cachent sur les bords, dans les ajoncs, et nous laissent maîtres de leur domaine. Avançant avec peine en enfonçant dans la vase et en nous mouillant passablement, nous rapportons :

Mœnchia erecta	Teesdalia Iberis
Pedicularis sylvatica	Polygala vulgaris
Genista anglica	— depressa
Luzula campestris	Ranunculus tripartitus
Ulex nanus	— ololeucos
— europœus	— aquatilis
Festuca duriuscula	Pilularia globulifera.

(1) Etant retourné trois jours après pour examiner ce « quintefeuille », j'ai récolté avec joie une potentille à souche rampante, émettant des tiges longues et radicantes à feuilles pétiolées dentées dont les folioles sont au nombre de 5 dans les feuilles de la base, de 3 dans les feuilles supérieures ; à fleurs jaunes, grandes, ayant 4, quelque fois 5 et même 6 pétales, un calice et un calicule à 4 ou 5 lobes chacun. Cette potentille est bien ce me semble, *Potentilla procumbens Sibth.* ; (Cf, Coste. Fl. ill. Fv. t. II, p. 21.)

Nous communiquons nos trouvailles à tous ceux qui nous ont patiemment attendus ; puis nous reprenons la route de la Ferrière, quelques-uns en repassant par le grand étang et en notant encore :

Ranunculus parviflorus
— philonotis
Carex paniculata
Endymion nutans
Trifolium filiforme
Hottonia palustris
Typha latifolia
Polygonum amphibium.

Puis nous nous réunissons tous et en nous dirigeant vers la gare, nous faisons encore quelques récoltes :

Stachys arvensis
(Amanita aspera V.)
Trifolium resupinatum.
Orobanche rapum
(Polyporus versicolor, sur de vieux piquets.)

Une fois à la Ferrière, nous nous séparons ; l'heure du départ est proche ; mais nous nous promettons bien de recommencer l'an prochain, et nous nous quittons tous heureux de notre promenade, beaucoup, ravis de leurs découvertes.

G. Durand.

Excursion botanique à Olonne (Vendée)

Le 17 Mai 1906

Décidée huit jours auparavant, lors de la promenade de la Ferrière, cette excursion à Olonne fut une herborisation en petit comité. Par suite de diverses circonstances, qui retinrent MM. Douteau et Chaux, nous ne descendions que six — MM. Bourdeau, Forestier, Guittot, Louis, Thiré et votre serviteur — à la gare d'Olonne, le 17 mai, à 10 heures du matin, et personne autre ne se trouvait au rendez-vous.

Mais nous étions six fervents de la botanique, décidés à travailler ferme, sans craindre la fatigue, et à rapporter, le soir, une abondante moisson. Nous voulions jeter un coup d'œil rapide sur cette région si riche en plantes rares, où en toute saison le botaniste trouve des sujets d'étude des plus intéressants. Nous voulions voir un petit coin du marais et des prairies salées, puis passer dans le bassin calcaire de la Bauduère, examiner la belle localité des Bourbes, vaste marécage d'eau douce, situé au bord des dunes, magnifique station souvent visitée par Pontdevie, Pontarlier, Marichal et tant d'autres. Nous voulions enfin avoir un rapide aperçu de la végétation des dunes dans ses deux zones principales : la zone boisée et la zone découverte.

Vaste projet ! Nous avions bien peu de temps, hélas ! et il fallait aller vite, bien vite ! presque jeter un coup d'œil d'ensemble.

Au sortir de la gare, nous notons :

Vulpia sciuroides.
Geranium dissectum.
Vulpia pseudo-myuros.
Sisymbrium officinale.
Trifolium maritimum.
Cratœgus monogyna.
Tragopogon porrifolius.
Trifolium campestre.
— minus.
Hordeum maritimum.
murinum.
Ca„nus tenuiflorus.
Bromus mollis.
Geranium molle.
Linum angustifolium.
Dactylis glomerata.
Hypochœris radicata.
Crepis taraxacifolia.

Puis nous nous dirigeons vers le marais. Dans une mare, nous récoltons :

Ranunculus aquatilis.
Callitriche stagnalis.
Zannichellia palustris.
Zan. dentata.
Potamogeton crispus.
Myriophyllum spicatum.

Autour de la mare, dans les prairies :

Silaus pratensis.
Alopecurus geniculatus.
Œnanthe silaifolia.
Orchis laxiflora.

Puis dans le sentier que nous suivons, non loin de la ferme située près de la voie ferrée :

Ranunculus borœanus.
Plantago lanceolata.
— coronopus.
Pterotecha nemausensis.
Ranunculus philonotis.
Orobanche minor.
Trifolium resupinatum.
— subterraneum.
— pratense.
— strictum.
— maritimum.
Vicia angustifolia.

De l'autre côté de la ferme, nous notons encore :

Ranunculus parviflorus.
Anthriscus sylvestris.
Erodium cicutarium.
Barbarea stricta.
Carex vulpina.
Lychnis vespertina.
Bromus sterilis.
Alopecurus agrestis.
Stellaria Holostea.
Sonchus asper.
Lolium perenne.
Avena hirsuta.

Marais et prés salés. — Nous sommes dans le marais ; nous nous y attardons à cueillir çà et là, dans les fossés ou sur les levées :

Scirpus maritimus.
Eleocharis palustris.
Glyceria maritima.
— procumbens.
Ruppia maritima.
Potamogeton oppositifolius.
Frankenia lævis.
Ranunculus trichophyllus.
— Baudoti.
— Drouetii.
Damasonium stellatum.
Potamogeton pectinatus.
Triglochin maritimum.
Carex divisa.

La végétation du marais est encore fort peu avancée, et il faudrait revenir bien plus tard pour y voir les principales espèces caractéristiques : *Aster Tripolium*, les *Statice (St. lychnidifolia, Limonium, Dodartii)*, les *Suœda (S. fruticosa* et *herbacea)*, les *Atriplex (A. portulacoides)*, les *Salicornia*, etc., etc.

Nous sortons du marais, et sur les bords du canal de la Bauduère nous déjeunons rapidement et décidons, faute de temps, de nous rendre directement aux Bourbes, en délaissant les environs de la Bauduère, *petit bassin calcaire*, plus intéressant à l'arrière saison.

Chemin faisant, nous y cueillons pourtant :

Ophrys aranifera.
Salvia verbenaca.
Trifolium repens.
Myosotis intermedia.
Capsella rubella.
Geranium purpureum.
— dissectum.
— molle.
— columbinum.
— rotundifolium.
Beta maritima.
Marrubium vulgare.
Arum italicum.
Fumaria vulgaris. (?)
Cynoglossum vulgare. (?)
Sedum acre.
— rubens.
Calendula vulgaris. (?)
Anthriscus vulgaris.
Veronica Buxbaumii.

Atriplex Halimus, qui forme quelques buissons autour du village de l'Allerie.

Marais des Bourbes. — Nous arrivons aux Bourbes à une heure et rapidement je montre les principales plantes qui y poussent et que j'y ai bien souvent cueillies :

Iris pseudo-Acorus.
Ranunculus sceleratus.
Veronica Anagallis.
Scirpus Tabernœmontani.
Orchis latifolia.
— laxiflora.
— palustris Jacq., voisin du précédent, mais dont les fleurs plus roses commencent à paraître, tandis qu'O. laxiflora est en pleine floraison.
Schœnus nigricans.
Menyanthes trifoliata,
Lemna trisulca.
Rumex hydrolapathum.
Carex riparia.
— distans.
— stricta.
— paniccea.
— flava.
— disticha.
Equisetum limosum.
Chara fœtida.
Potamogeton crispus.
— plantagineus.
— lucens.
Cirsium anglicum.
Epipactis palustris.
Nymphœa alba.
Cladium mariscus.

A une autre époque de l'année on pourrait y cueillir encore :

Pedicularis palustris.
Drosera rotundifolia.
Sonchus maritimus.
Pinguicula lusitanica.
Ranunculus Lingua.
Plusieurs sp. d'Œnanthe, etc.

Dunes — Puis après avoir ramassé *Lamium amplexicaule* dans les cultures qui entourent les Bourbes, j'entraîne mes com-

pagnons vers les Dunes, et en passant je leur montre un petit coin où, le 27 mai 1902, je cueillis pour la première fois — vous devez penser avec quelle joie ! — *Cephalantera ensifolia* Sm., non encore signalée en Vendée. La station est bien peu abondante, mais la belle orchidée est déjà en pleine floraison et ses fleurs sont d'un blanc si pur ! On respecte les pieds, mais chacun de nous emporte quelques fleurs !

Déjà depuis un moment nous sommes dans la forêt, dans la partie boisée des dunes ; la marche, pour celui qui n'y est pas habitué, est très pénible, il faut sans cesse monter et descendre, et le sable est glissant ! L'on s'égarerait facilement dans ces « conches » qui se succèdent sans cesse.

Cette partie des dunes (*Zone boisée*) est couverte de pins maritimes, qu'on y a plantés et qui y dominent. Mais diverses autres essences, pour la plupart introduites, s'y rencontrent aussi. Je citerai : le chêne vert (*Quercus Ilex*), le chêne pubescent (*Q. pubescens*) et même deux pieds de chêne-liège ; on y trouve encore des acacias, des peupliers (*Populus fastigiata*, *P. argentea*), des bouleaux, des érables (*Acer campestre*, *A. monspessulanum*), des sycomores (*A. Pseudo-Platanus*), des ailantes, etc.

Le sous-bois est formé de buissons épais où dominent le troène (*Ligustrum vulgare*) et le saule nain (*Salix repens*), et égayé par les fleurs roses ou blanches de l'églantier des dunes (*Rosa spinosissima*).

Tel est l'aspect général de la zone boisée ! nous y avons noté également :

Phleum arenarium.
Scirpus Holoschœnus.
Euphorbia portlandica.
Cynoglossum vulgare.
Epipactis viridiflora RR.
Poterium sanguisorba.
Draba verna.
Viola lancifolia.
— nana.
Aristolochia clematitis.
Ophrys aranifera.
Alyssum campestre.
Agrimonia odorata.
Polygala vulgaris.

Juncus acutus.
Vincetoxicum officinale.
Cochlearia danica.
Veronica Teucrium.
Convallaria Polygonatum, etc.

Nous arrivons enfin dans la dune découverte (*Zone nue*). C'est une bande large de quelques centaines de mètres qui s'étend de la dune boisée à la mer. Ici, point d'arbres. Le sol est presque complètement couvert par l'*Ephedra distachya*, qui forme un tapis bleuâtre. De loin à loin, quelques touffes de tamarins (*T. anglica*) ou de pins rabougris. Peu de plantes, mais la plupart spéciales. Les quelques autres, qui se retrouvent ici loin de leur habitat ordinaire, sont atteintes de nanisme et forment de véritables variétés maritimes. Telles sont les formes naines de : *Papaver dubium*, *Senecio vulgaris*, *Mibora verna*, *Viola tricolor* (*Viola nana* DC. = *V. tricolor* var. *nana* Lloyd), etc.

Les plantes spéciales au littoral commencent à peine à pousser ; bien peu sont en fleurs ; il faudrait revenir en juin, car sur les bords de la mer la végétation est tardive et de courte durée. Cependant l'on peut deviner et noter :

Orobanche Galii.
Galium arenarium.
Silene otites.
Matthiola sinuata.
Artemisia crithmifolia.
Psamma arenaria.
Diotis candidissima.
Glaux maritima.
Convolvulus soldanella.
Orobanche amethystea.
Dianthus gallicus.
Cakile Scrapionis.
Eryngium maritimum.
Agropyrum junceum.
Festuca sabulicola.
Euphorbia Paralias.
Crithmum maritimum.
Linaria supina, etc., etc.

Il est quatre heures ou presque ; boîtes et cartables sont amplement garnis ; nous traversons rapidement la dune, et à la hâte, nous regagnons la gare, enchantés de notre promenade et de nos récoltes.

DURAND.

Excursion à Béruges (Vi.). 17 mai 1906

M. Dangeard, président du Groupe poitevin de la Société Botanique, avait projeté pour le jeudi 17 mai une herborisation à Béruges. Itinéraire : Route de la Torchaise, Béruges, la forêt de Moulière, Biard et Poitiers.

A une heure et demie MM. Dangeard, Poirault, Roux, Drach, Bohème, Bouchet, Coulon, Coulongeat, Tourneux, Armand ; Mmes Mercier Bellevue, Drach ; Mlles Bénard, Peton, Cartier, Guitton, les élèves du P. C. N., et du certificat supérieur de botanique étaient réunis au champ de la Madeleine où 4 voitures venaient bientôt les prendre pour les mener au but de l'excursion.

Bien que le ciel fut menaçant nous espérions faire une abondante cueillette. Cet espoir fut de courte durée. Une première halte au tournant de la route de Sanxay nous permit de remarquer de beaux échantillons de *Sorbus domestica*, et sur la route de nombreux *Néfliers* greffés sur aubépine.

Nous cueillons :

Euphrasia.	Ranunculus flammula
Saxifraga tridactylites	Orchis ustulata
Anthoxanthum odoratum	Orchis morio
Briza media	Poterium sanguisorba
Rhinanthus crista-galli	Papaver argemone
Alchemilla	Polygala
Melampyrum arvense	Dianthus carthusianorum
Muscari comosum	Galium erectum
Tragopogon orientalis	Rubia peregrina
Anthyllis vulneraria	Hippocrepis comosa, etc.

M. Poirault récolte un champignon comestible de la famille des *Agaricinées*.

La pluie commence à tomber et ne cesse qu'à de rares intervalles.

En vue de Béruges, sur les coteaux qui bordent la route, nous trouvons :

Endymion nutans	Grande cigüe
Cynoglossum	Geum urbanum
Ophrys aranifera	Lathyrus.
Orchis simia	Orobus tuberosus
Vicia sepium	Potentilla splendens
Reseda lutea	Reseda luteola, etc.

Les voitures ont été envoyées en avant et sont déjà dans le village, quand la grêle et la pluie viennent nous surprendre. La retraite commence et s'achève en déroute. Nous nous abritons d'abord sous un hangar, puis à l'auberge de Béruges. Les plus intrépides s'aventurent jusqu'à la tour de Guyenne, démantelée par S^t Louis dans sa guerre contre Hugues de Lusignan. M. Lebeau, de Poitiers, nous rejoint à bicyclette.

Nous remontons en voiture pour le retour par la forêt de Moulière. Une éclaircie nous permet d'y cueillir *Asphodelus albus* et *Scilla verna*.

Nous rentrons à Poitiers vers 6 h. 1/2 avec le regret de n'avoir pu, faute de beau temps, remplir nos boîtes et cartables.

Un excursionniste.

Herborisation au Puits-d'Enfer près St-Maixent (D.-S.).

Le jeudi 17 mai 1906, vers 11 heures 1/2 du matin, le tramway de St-Maixent à Parthenay s'arrêtait en gare d'Exireuil.

De l'unique wagon destiné aux voyageurs descendait notre infatigable Président, M. Souché, qui avait tenu à être au mi-

lieu de nous, sacrifiant le plaisir qu'il aurait eu d'assister à une autre herborisation plus importante.

Puis M. Redien, notre secrétaire, enfin MM. Barthe et Berland, professeurs au collège de St-Maixent, et le rédacteur de ces lignes.

A la gare, nous trouvons M. Métivier, directeur de l'école primaire publique, M. Bonneau, instituteur-adjoint, qui ont fait à pied les trois kilomètres qui séparent St-Maixent d'Exireuil, escortés d'une joyeuse troupe d'enfants de l'école.

La petite caravane se met aussitôt en marche et commence à récolter des plantes dès les premiers pas.

M. Souché, avec son affabilité bien connue, répond sans jamais se lasser aux multiples interrogations qui lui sont adressées.

On prend d'abord la route qui revient sur Saint-Maixent, puis on tourne à gauche par un chemin étroit et raide qui descend au ruisseau de Fontournable : son cours est insignifiant et il est vite traversé sur des pierres. Puis on remonte, et par un sentier ombragé on rejoint bientôt les sites pittoresques de la vallée du Puits-d'Enfer, ce charmant coin de montagne égaré dans notre région.

La cascade est merveilleuse en cette saison : elle tombe en mugissant entre les rochers dénudés et disparaît dans le gouffre d'où s'échappe, alerte et limpide, le ruisseau qui va rejoindre la *Sèvre*.

Les hauteurs rocheuses entre lesquelles est encaissé le cours du ruisseau sont verdoyantes et émaillées d'une riche collection de fleurs, précieux butin pour les botanistes qui font une importante moisson.

Après avoir admiré le paysage nous descendons jusqu'au ruisseau, en amont de la cascade, et nous le franchissons pour faire l'ascension du coteau d'en face.

Bientôt, sur la croupe gazonnante d'un rocher, nous faisons

halte, et au milieu de l'attention générale, M Souché procède à la détermination des échantillons recueillis.

Ce travail est presque terminé quand soudain nous voyons apparaître deux intrépides excursionnistes : ce sont deux *Mélusins*, M. le capitaine Bogard et M. le Dr Moreau, qui n'ont pas hésité à laisser leur automobile à Fontournable pour venir nous rejoindre.

On échange de cordiales poignées de main, et, après l'examen de toutes les plantes moissonnées, la troupe redescend bravement le coteau pour aller franchir le ruisseau en aval de la cascade. Cette fois-ci le passage est moins facile, mais c'est très gaîment que l'on y procède, et, à la satisfaction générale, il s'effectue sans accident.

Puis nous remontons par un sentier agreste, et quelque peu bordé d'épines, et nous arrivons à la cascade formée par le ruisseau de Fontournable qui, moins grandiose que celle du Puits-d'Enfer, n'en constitue pas moins un charmant tableau.

C'est ensuite une ascension à flanc de côteau, et à travers champs, qui nous ramène au chemin qui va du Puits-d'Enfer à St-Maixent.

Au tournant qui mène à la gare d'Exireuil nous prenons momentanément congé des *Mélusins* et nous nous disposons à redescendre directement à St-Maixent lorsque nous entendons un joyeux appel : « ohé ! les bleus ! ».

Ce sont des élèves de l'Ecole militaire qui manœuvrent dans les coteaux.

— « C'est nous les bleus ! » dit en souriant M. Souché à un des élèves qui se défend en riant de s'adresser à d'autres qu'à ses camarades.

Et pendant qu'ils grimpent lestement, le fusil à la main, nous redescendons le chemin abrupt, non sans avoir admiré le superbe panorama de Saint-Maixent et de la campagne environnante qui s'offre à nos yeux.

Bientôt nous rejoignons le chemin de Fontournable, la chapelle de Grâce, les promenades, où pendant qu'une escouade de fantassins manœuvre sérieusement, d'autres se délassent de l'exercice par des jeux variés : c'est un coup d'œil peu banal de voir des hommes jouer à la « balle à cheval », ou à la « puce » comme de simples gamins.

Ajoutons qu'au milieu d'un nuage de poussière, les *Mélusins* nous ont rejoints et dépassés en automobile.

Enfin, c'est la séparation, vers 3 heures, près de la *porte Châlons*. En prenant congé de lui, nous remercions avec effusion notre cher Président, toujours jeune, toujours agile et surtout toujours prêt à se dépenser sans compter, avec la plus grande simplicité, pour la prospérité de notre Société.

Voici la liste des plantes trouvées au cours de l'excursion :

Aquilegia vulgaris
Ranunculus bulbosus
Ranunculus chærophyllos
Ranunculus repens
Ranunculus parviflorus
Fumaria officinalis
Teesdalia nudicaulis
Capsella bursa pastoris
Lepidium Smithii
Draba muralis
Barbarea præcox
Nasturtium pyrenaïcum
Sisymbrium officinale
Sisymbrium alliaria
Sinapis arvensis
Viola sylvatica
Reseda lutea
Polygala vulgaris
Dianthus prolifer
Silene inflata
Silene nutans
Lychnis vespertina
Arenaria serpyllifolia
Cerastium glomeratum
Stellaria media.
Stellaria holostea
Linum angustifolium
Hypericum perforatum
Geranium molle
Geranium columbinum
Geranium dissectum
Geranium rotundifolium
Geranium lucidum
Geranium robertianum
Geranium purpureum
Erodium cicutarium
Genista anglica.
Medicago ambigua
Medicago maculata
Medicago sativa
Trifolium subterraneum
Lotus corniculatus
Ornithopus perpusillus
Vicia sepium
Lathyrus pratensis
Geum urbanum
Spiræa ulmaria
Potentilla argentea

Potentilla splendens
Poterium sanguisorba
Epilobium hirsutum
Circœa lutetiana
Lythrum salicaria
Bryonia dioica
Scleranthus perennis
Sedum cepœa
Sedum rubens
Sedum acre
Umbilicus pendulinus
Saxifraga granulata
Eryngium campestre
Scandix pecten-veneris
Anthriscus sylvestris
Seseli montanum
Fœniculum officinale
Sherardia arvensis
Rubia peregrina
Galium cruciatum
Galium aparine
Valerianella auricula
Eupatorium cannabinum
Bellis perennis
Filago germanica
Gnaphalium uliginosum
Achillea millefolium
Anthemis arvensis
Leucanthemum vulgare
Senecio vulgaris
Senecio Jacobæa
Cirsium arvense
Cirsium eriophorum
Cirsium acaule
Carduus nutans
Carduus tenuiflorus
Carduus pycnocephalus
Centaurea pratensis
Taraxacum dens-leonis
Pterotheca nemausensis
Crepis taraxacifolia
Hieracium pilosella
Hieracium auricula
Andryala sinuata
Jasione montana
Campanula rapunculus
Mysotis hispida
Myosotis versicolor
Pulmonaria angustifolia
Symphytum officinale
Symphytum tuberosum
Solanum dulcamara
Scrofularia aquatica
Digitalis purpurea
Linaria cymballaria
Veronica acinifolia
Veronica Buxbaumii
Veronica chamœdrys
Lathrœa squammaria
Mentha aquatica
Lycopus europœus
Salvia pratensis
Lamium purpureum
Galeobdolon luteum
Stachys sylvatica
Stachys recta
Marrubium vulgare
Thymus serpyllum
Ajuga reptans
Glechoma hederacea
Teucrium scorodonia
Plantago lanceolata
Plantago coronopus
Rumex nemorosus
Rumex crispus
Rumex acetosella
Euphorbia helioscopia
Urtica dioica
Urtica urens
Iris pseudacorus
Orchis laxiflora
Orchis morio
Orchis alata
Orchis ustalata
Ophrys apifera
Allium ursinum
Endymion nutans
Muscari comosum

Arum italicum
Carex acuta
Anthoxanthum odoratum
Aira caryophyllea
Aira præcox
Dactylis glomerata
Vulpia pseudomyuros
Vulpia sciuroides
Bromus giganteus
Bromus sterilis
Bromus mollis
Hordeum murinum
Lolium italicum
Nardus stricta
Ceterach officinarum
Polypodium vulgare
Asplenium adianthum-nigrum
Asplenium septentrionale
Pteris aquilina
Athyrium filix-fœmina
Equisetum arvense
Tricholoma georgii

E. Coyault.

Herborisation du 4 juin 1906

à Cadeuil (Charente-Inf.).

Le lundi 4 juin 1906 eut lieu la première excursion organisée par la Société botanique des Deux-Sèvres dans les environs de Marennes. A son grand regret, M. Souché, notre président, n'avait pu assister à cette petite inauguration, et quelques autres botanistes de la région, qui avaient fait espérer leur concours, furent également, pour des raisons diverses, obligés de se faire excuser.

Aussi, arrivant à la gare de Marennes vers 11 h. 1/4, je n'y trouvai pas ces foules nombreuses qui dans les Deux-Sèvres, la Vienne et la Vendée ont coutume de suivre les excursions organisées par les Groupes et les Sections de notre Société. Il y a un commencement à tout : nous serons plus nombreux une autre fois ! Enfin, faut-il le dire, au risque de blesser sérieusement la modestie de mes 3 compagnons de route, la qualité des botanistes présents garantissait bien l'intérêt de l'excursion et tout discours en ce sens sera superflu quand j'aurai nommé M. Fouillade, notre éminent collègue de Tonnay-Charente,

M. Jourde, un vétéran de la botanique pour la région Marennaise et M. Genuit, un amateur passionné d'herborisations.

A peine installés tous les quatre dans le tramway qui part à 11 h. 25 sur la ligne de Saujon, nous entamons une conversation dont la botanique fait les frais. On a tant de choses à se communiquer lorsqu'on a herborisé pendant quelque temps dans des régions différentes ! MM. Genuit et Jourde avaient l'avant-veille découvert *Monotropa hypopitys L.* dans les dunes qui bordent la plage de Marennes ; puis quelques échantillons de graminées litigieuses sont soumis à la détermination de M. Fouillade pendant que les autres voyageurs jettent sur notre groupe des regards un peu étonnés.

Nous descendons à la station de Nieuille-st-Sornin et nous nous dirigeons vers l'est avec l'intention de gagner Cadeuil par le plus court chemin. Dans les champs calcaires que nous traversons nous trouvons un grand nombre de plantes communes parmi lesquelles nous notons :

Bromus maximus Desf.
Stachys recta L.
Salvia verbenaca L.
— pratensis L.
Campanula rapunculus L.
Avena barbata Brot.
Vicia tenuifolia Roth
Specularia hybrida DC.
Lathyrus sphœricus Retz
Carduus pycnocephalus Jacq.

Cette dernière espèce retient quelques instants notre attention car nous rencontrons un grand nombre d'échantillons figurant, du moins quant aux caractères extérieurs, des transitions nombreuses entre le type *C. pycnocephalus* et le *C. tenuiflorus* Curt. également très répandu en cet endroit.

Nous joignons bientôt la route départementale de Marennes à Saintes, et sur la gauche nous cueillons :

Calamintha acinos Gaud.
Anchusa italica Retz
Veronica anagallis L.
Plantago media L.
Helianthemun vulgare Gært.
Asphodelus albus L.
Stachys silvatica L.
Linum catharticum L.

Cependant l'aspect du terrain change rapidement car nous

approchons de la station merveilleuse si justement vantée par notre vénérable collègue M. Tesseron. Vers deux heures nous atteignons le point de croisement des routes de Marennes à Saintes et de Rochefort à Royan.

Nous prenons quelques minutes de repos et à peine entrés dans la lande qui s'étend de Cadeuil à la ferme du Planty nous voyons en abondance :

Aceras anthropophora R. Br.	Euphorbia pilosa L.
Tetragonolobus siliquosus Roth	Erica scoparia L.
Anthyllis vulneraria L.	— cinerea L.
Carex distans L.	Arenaria montana L.
Spiræa filipendula L.	Orchis laxiflora Lam.
Geranium sanguineum L.	Dianthus prolifer L.

Nous rencontrons un canal qui nous donne :

Caltha palustris L.	Schœnus nigricans L.
Scirpus holoschœnus L.	Carex pseudo-cyperus L.

Le terrain semble devenir plus sec ; mais, en y regardant attentivement, on trouve des espèces non moins intéressantes telles que :

Carex punctata Gaud.	Hypochæris glabra L.
— binervis Smith	Medicago minima Lam.
Silene gallica L.	Trifolium scabrum L.
Polycarpon tetraphyllum L.	Sinapis cheiranthus Koch

Nous sommes arrivés au pied de la colline du Planty et nous retrouvons la plupart des plantes déjà nommées,en remarquant l'abondance de *Arenaria montana* et la présence de *Quercus toza DC.* dans les petits taillis que nous traversons.

Soudain M. Jourde, qui marche quelques pas devant nous, pousse une exclamation de joie. Il vient d'apercevoir un iris superbe qui sera l'une des plantes les plus intéressantes de cette herborisation puisque nous sommes en présence de *Iris sibirica L.* Nous nous précipitons à la suite de notre heureux collègue et sans trop ravager la station, d'ailleurs abondante,

nous faisons chacun une ample cueillette. Tout à côté, dans un terrain très herbeux, nous récoltons :

Orobus albus L.	Aira flexuosa L.
Simethis bicolor Kunth	Festuca duriuscula L.
Erica tetralix L.	Eufragia viscosa Gris.
Senecio sylvaticus L.	Vicia varia Host.
Ornithopus perpusillus L.	— sepium L.

Il est déjà 4 heures et nous sommes bien éloignés de la gare. Aussi sommes-nous contraints de détacher nos yeux du sol et de hâter le pas. Nous nous engageons dans un petit bois qui au bout de quelques instants devient aussi impénétrable qu'une forêt vierge. Des fourrés très épais et très épineux surtout nous obligent sans cesse à modifier notre route, en sorte que nous en perdons complètement le sens de l'orientation ; en effet nous ne voyons plus le soleil et l'étoile polaire ne luit pas encore ! Et comme il fait chaud là-dessous, mes amis !! Enfin nous sortons de ce labyrinthe, un brave fermier nous fournit quelques indications sur le chemin à suivre, et nous filons sur S^{t}-Sornin dont le clocher se montre à deux kilomètres environ.

La route est bordée de fossés bien fleuris que nous pourrions visiter ; mais le temps presse et c'est à peine si nous nous souvenons y avoir aperçu :

Hippuris vulgaris L.	Alisma plantago L.
Hydrocharis morsus-ranæ L.	Lythrum salicaria L.

Après quelques minutes d'arrêt à S^{t}-Sornin nous gagnons la gare et reprenons le train qui nous dépose à Marennes à 6 h., enchantés de notre voyage.

Quant à moi, il ne me reste plus qu'à remercier sincèrement mes aimables collègues de m'avoir fait passer en leur compagnie une si agréable journée.

G. Bourdeau.

Herborisation à Châtelaillon

(Charente-Inférieure)

Le 14 juin 1906, la Section Poitevine de la Société Botanique des Deux-Sèvres avait organisé une herborisation à Châtelaillon. L'appel avait été entendu car à l'arrivée du train les excursionnistes étaient au moins une cinquantaine, sous la direction de l'éminent Professeur Dangeard et de son préparateur M. Armand.

M. Souché empêché avait prié M. Fouillade de vouloir bien nous aider de sa grande expérience.

Il me serait difficile de décrire par le menu tous les incidents de cette journée aussi instructive que pittoresque. Je ne puis que me borner à l'énumération des plantes qu'il nous a été donné de rencontrer.

De la gare nous nous dirigeons vers le village des Boucholeurs ; sur les bords du chemin, dans les prairies et les fossés qui les séparent, nous ramassons :

Ranunculus trichophyllus Chaix
Bunias Erucago L.
Sinapis arvensis var. viliosa Mér.
Diplotaxis tennifolia DC.
Tetragonolobus siliquosus Roth.
Trifolium resupinatum L.
— maritimum Huds.
— scabrum L.
Medicago marginata Willd.
— minima Lam.
— apiculata Willd.
Lotus tenuis Kit.
Tragopogon major Jacq.
Chlora perfoliata L.
Samolus Valerandi L.
Iris spuria L.
Orchis fragrans Poll.
— conopsea L.
— pyramidalis L.
Lemna trisulca L.
Juncus Gerardi Lois.
Scirpus maritimus L.
Carex divisa Huds.
Polypogon Monspeliense Desf.
Avena barbata Brot.
Bromus madritensis L.
— maximus Desf.
Chara crinita Wallr.

Du village à la plage, dans les galets et sur les falaises du Vieux Châtelaillon nous pouvons cueillir :

Papaver hybridum L.
Glaucium luteum Scop.
Raphanus Landra Moret,
Rapistrum rugosum All.
Frankenia lævis L.
Spergularia marina Bor.
Linum tenuifolium L.
Erodium cicutarium L'Hér.
Medicago littoralis Rhod.
Melilotus officinalis Lam.
Herniaria ciliata Bab.
Crithmum maritimum L.
Asperula cynanchica L.
Matricaria inodora var. salina DC.
Helichrysum Stœchas DC.
Thrincia hirta var. arenaria DC. (et var. entièrement glabre)
Crepis setosa Hall.
Chlora perfoliata L.
Echium pyramidale Lap.
Statice Dodartii Gir. (en feuilles)
Thesium humifusum DC.
Atriplex portulacoides L. (en feuilles)
Avena barbata Brot.
Hordeum maritimum With.
Glyceria Borreri Bab.

Dans les dunes de la plage nous rencontrons :

Matthiola sinuata R. Br.
Cakile maritima L.
Silene Otites Sm.
Honkeneya peploides Ehrh.
Medicago littoralis Rhode
Œnothera biennis L.
Eryngium maritimum L.
Galium arenarium Lois.
— erectum Huds.
Artemisia crithmifolia DC.
— maritima L. (non fleuri)
Centaurea aspera L. (non fleuri)
Chondrilla juncea L.
Convolvulus Soldanella L.
Lycopsis arvensis L.
Orobanche Eryngii Vauch.
Plantago coronopus L.
Euphorbia Paralias L.
— Portlandica L.
Atriplex arenaria Wood.
Beta maritima Scop.
Salsola Kali L.
Carex arenaria L.
Phleum arenarium L.
Psamma arenaria Rœm. et Sch.
Kœleria albescens DC.
Vulpia bromoides Rchb.
Festuca arenaria Osb.
Agropyrum junceum P. B.

et le *Galium Dangeardi* Foucaud et Jousset (hybride des *G. arenarium* et *neglectum*).

Mais l'attrait d'un bain vient tenter plusieurs excursionnistes et la recherche des plantes, malgré tout son charme, ne peut rivaliser avec la séduction d'un semblable projet. Aussi tout le monde se dirige vers l'établissement des bains. Seuls trois fanatiques, M. Fouillade, le signataire de ce compte rendu, ainsi que son fils vont explorer le bois de pins situé près du Casino.

Dans le sable nous recueillons, en compagnie du *Galium erectum* Huds. et de sa variété à fleurs blanc sale :

Silene conica L.
Melilotus parviflora Desf.
Bupleurum aristatum Bartl.
Galium arenarium Lois.
— neglectum Legall.
Phillyrea angustifolia L.
Orobanche Erygii Vauch.
Salix repens L.
Asparagus officinalis L.
Scirpus Holoschœnus L.
Carex nitida Host.

et un *Galium* certainement hybride, à fleurs les unes blanc sale, les autres jaune vif (*arenarium* × *erectum var. ou arenarium* × *neglectum*).

Mais il est midi, nous rejoignons à l'hôtel Beau-Séjour les autres membres de l'excursion qui nous attendent et nous faisons tous honneur à l'excellent déjeuner qui nous est servi,

Dr Ch. de Litardière

Herborisation du 5 juillet 1906

(*Groupe Cognaçais*)

Beaucoup d'appelés mais peu d'élus ! C'est que notre herborisation n'offre pas l'attrait de celle de 1905 à Champblanc ! Aussi notre petite troupe se compose-t-elle seulement de M. et Mme Gouirand, toujours fidèles, des demoiselles Vincent et de Mme Victor Retoré, vieilles connaissances de Champblanc, de Mme Lacroix, de Mlle Gros, de M. Thouret de la Station Viticole et de votre serviteur.

M. Souché, notre dévoué Président, retenu par une autre herborisation, s'était fait représenter par notre sympathique collègue, M. Fouillade, qui devait arriver de Tonnay-Charente à 8 heures. C'est M. Gouirand qui va à la gare avec la voiture au devant de M. Fouillade pendant que nous attendons le passage

de l'omnibus sur la place François Ier. M. Thouret est déjà arrivé avec son treize-dix-huit, ce témoin graphique de toute excursion qui se respecte, puis MMmes Gouirand et Lacroix viennent se joindre à nous. Le cadran de la poste marque 8 h. 20 et la voiture ne paraît pas! Ne paraissent pas non plus MMmes Retoré, Gros et Vincent ; nous fausseraient-elles compagnie ? Un roulement significatif annonce l'approche d'une voiture, et le lourd véhicule ne tarde pas à déboucher sur la place, portant au-dessus du cocher, comme couronne frontale, quatre robes blanches surmontées de quatre têtes rieuses ; ces dames étaient allées à la gare au lieu de venir au pied de la statue de François Ier, dans l'intention de prendre les meilleures places, selon toute probabilité ; aussi, malgré leurs protestations, on les laisse juchées sur la banquette, ce dont elles sont ravies.

Le brouillard du matin s'est en partie dissipé ; des nuages courent çà et là tempérant l'éclat du soleil ; la journée s'annonce belle et sans poussière, grâce à la pluie de la veille.

Les chevaux hennissent,
Les fouets retentissent,
Les vitres frémissent,
Nous voilà partis !

Cette route d'Angoulême est vraiment superbe ! Les beaux ormeaux qui la bordent se rejoignent au-dessus de nos têtes et forment une voûte gracieuse. Les passants étonnés se demandent où nous allons ainsi, emportés par nos superbes chevaux bai brun à l'allure relevée ; nous sommes tentés de leur crier : « Venez donc avec nous feuilleter le livre de la nature, surprendre ses secrets, faire connaissance avec ces pauvres fleurettes que vous foulez aux pieds chaque jour ». Mais notre voix n'aurait pas été entendue puisque, malgré les lettres envoyées, les articles mis dans les journaux et le choix du jeudi pour avoir des instituteurs et des élèves nous ne sommes que dix !

Le paysage qui se déroule, au fur et à mesure que nous

avançons, est pourtant digne d'être admiré : à droite, les côteaux de Roissac et de Genté, légèrement estompés par la brume, limitent l'horizon ; devant nous, les grands arbres du vallon de la Pallue, aux contours indécis, forment une ceinture que nous devons franchir bientôt ; à gauche, de la hauteur des Mullons, dévalent des champs de blé et des chaumes que nous allons explorer. Mais hélas ! si le soleil a doré les blonds épis que l'on commence à scier, il a par trop brûlé les pauvres fleurettes que nous comptions récolter. Cependant nous cueillons, parmi les touffes de marjolaine, de millefeuille, d'immortelle et d'orpin blanc :

Sedum reflexum
— anopetalum
Trifolium angustifolium
Orobanche epiphymum
Linaria striata
Teucrium montanum
Medicago minima
Bromus madritensis
Verbascum lychnitis
Teucrium chamædris
Stachys recta
Echium vulgare
Reseda lutea
Vulpia ciliata
Scleropoa rigida
Helianthemum pulverulentum
Trifolium fragiferum.
Galium verum
Medicago marginata
Crepis fœtida
Poa bulbosa
Lactuca chondrillæflora
Crepis virens
Filago germanica
Allium vineale
Eryngium campestre

M. Thouret surgit tout-à-coup des seigles avec un inconnu. C'est un ecclésiastique, M. l'abbé Surraud, professeur à Richemont ; il courait après nous avec sa bicyclette depuis le matin. La présentation est faite, le cycle est hissé sur l'omnibus, nous partons pour les chaumes de Soubérac.

L'horizon est complètement dégagé, le soleil verse une lumière argentée sur la campagne, une auto arrive bruyamment derrière nous, c'est un candidat qui va faire une conférence, le pauvre homme ! Nous sommes arrivés aux chaumes de Soubérac qui sont bien plus intéressants que ceux des Mullons ; nous cueillons :

Inula montana
Ononis natrix
— columnæ
Anthyllis vulneraria
Helianthemum pulverulentum
Thesium humifusum
Astragalus monspessulanus
Coronilla minima
Orobanche eryngii
Chondrilla juncea
Teucrium chamædris
— montanum
Vincetoxicum officinale
Convolvulus cantabrica
Rosa sepium
Dianthus carthusianorum
Micropus erectus

On pourrait rester tout un jour sur ces chaumes, nous dit M. Fouillade, nous y trouverions peut-être l'*Evax carpetana* et sûrement un hybride des *Teucrium chamædris* et *montanum ;* mais il faut repartir car nous avons à visiter l'usine à glace Andréotti qui se trouve sur notre route avant d'arriver à Gensac où le déjeuner nous attend. On ne devrait pas avoir d'estomac quand on herborise !

La route descend et les chevaux ont de la peine à retenir la voiture malgré le frein qu'a serré fortement le conducteur. Nous franchissons un petit pont et l'omnibus s'arrête dans un frais vallon où coule lentement le ruisseau de la Pallue. Les dames poussent des cris d'admiration ! C'est en effet un petit coin digne de Ducis.

Ruisseau peu connu dont l'eau coule
Dans un lieu sauvage et couvert.

Nous nous enfonçons sous les saules en cueillant au passage :

Galium uliginosum
Cyperus longus
Helminthia echioides
Dipsacus sylvestris

Le directeur de l'usine Andréotti nous fait visiter les appareils frigorifiques. Le froid est produit par l'acide sulfureux ; on sait que cet acide bout à 10° au-dessous de zéro, les bassins où circulent les tubes sont remplis d'eau saturée de chlorure de calcium ; les moules remplis d'eau à congeler peuvent donc plonger librement dans les bassins sans risquer d'être emprisonnés par la glace.

Nous remercions l'aimable directeur et nous reprenons notre voiture jusqu'à Gensac.

Il est 11 heures 1/4, le train de midi doit amener le Docteur Dussauze et M. Jannet qui nous ont promis de venir déjeuner avec nous ; en attendant, nous visitons l'église romane restaurée et le gouffre. Cette nappe d'eau profonde aux reflets bleus provient de l'infiltration des eaux des côteaux de la Champagne qui, rencontrant un fond marneux, viennent se déverser au même endroit et constituent la nappe à niveau constant appelée le gouffre de Gensac ; le trop plein alimente le petit ruisseau qui passe à l'usine de glace de M. Andréotti et le marais de la Pallue.

Pendant que nous nous installons à l'hôtel les excursionnistes qui ont leurs vivres dans le sac vont aux bords du gouffre, à l'ombre des grands arbres, et dévorent leurs provisions avec avidité.

On se retrouve réunis pour le café et, le verre de fine champagne aidant, car Gensac est le centre des bons crûs, la gaîté se répand sur tous les visages ; on cause, on rit, on danse même, et l'on tombe aussi car le pied a glissé à deux imprudentes, et ma foi, les robes blanches sont devenues des robes grises.

Les chevaux sont bien reposés, nous pouvons repartir et nous nous dirigeons dans la direction de Genté ; la route est bordée à gauche par cette charmante composée : *Catananche cærulea* aux écailles argentées, à droite par les touffes roses de cette magnifique légumineuse : *Lathyrus latifolius*, plus loin c'est la *Coronilla varia* et l'*Aristolochia clematitis*. Mais le ciel s'obscurcit, à l'ouest le temps est bien noir, il doit pleuvoir là-bas et bientôt il pleut aussi sur nous ; mais nous avons des parapluies. Un quart d'heure après cette légère averse le temps est redevenu beau ; nous cueillons en passant :

Buplevrum protractum
Hypericum perforatum
Polygonum Bellardi
Reseda luteola
Agrimonia eupatoria
Galeopsis ladanum
Althea hirsuta
Xeranthemum cylindraceum
Chlora perfoliata

La route est bordée par le *Cerasus Mahaleb*, particulier aux terres calcaires, que les indigènes appellent *Moussi*, peut-être par corruption de bois de Sainte-Lucie, nom vulgaire de ce cerisier. A Marville nous visitons la pépinière de la Station viticole de Cognac ; en l'absence de M. Guillon, son directeur et notre vice-président, MM. Gouirand et Thouret nous font remarquer l'action du calcaire sur les rupestris purs, alors que les hybrides Aramon-rupestris sont d'une vigoureuse végétation et semblent défier la chlorose.

Après avoir posé devant l'appareil de M. Thouret, qui nous avait déjà photographiés autour du gouffre de Gensac, nous reprenons notre voiture et nous gagnons Cognac par Genté, Toublanc et la Combe-des-Dames.

Tout finit ! les heures gaies comme les heures tristes ; ces dernières semblent passer moins vite que les premières.

Nous conduisons M. Fouillade à la gare en le remerciant chaleureusement de son concours, et la voiture nous dépose chacun chez nous. On se sépare avec promesse de recommencer l'an prochain.

A. Baudoin.

Herborisation du 5 juillet 1906

au château de Candé, commune de Monts, près Tours, (Indre-et-Loire)

La Société de Botanique des Deux-Sèvres ayant récemment constitué une Section Tourangelle, les divers membres habitant le département avaient décidé de faire leur première herborisation dans les environs du château de Candé, commune de Monts, où M. Audebert, chef-jardinier du château, devait leur servir de cicerone.

Rendez-vous fut pris pour le jeudi 5 juillet 1906 à 1 h. 05 à la gare de Tours ; là se trouvèrent MM. Doucet, de Cinq-Mars-la-Pile ; Calzant, de Chateaurenault ; Madrelle et Capillon, de Lussault, près Amboise et Lucat, pharmacien à Tours.

A la gare de Monts nous attendait M. Audebert ayant en main pour nous souhaiter la bienvenue une forte poignée d'*Epipactis palustris* et de *Lepidium virginicum* cueillis dans le voisinage.

Nous regrettons tous l'absence d'amis et connaissances sur le concours desquels nous avions cru pouvoir compter.

Le signal du départ est donné. Nous suivons la ligne du chemin de fer et au bout de quelques minutes nous cueillons, à gauche, dans un bois d'acacias :

Listera ovata — Torilis anthriscus

Plus loin, à droite, au commencement du viaduc, sur le remblai :

Malva laciniata GG. — Hieracium silvaticum
Sedum reflexum

en passant de l'autre côté de la ligne :

Jasione montana — Festuca cœrulea
Euphrasia officinalis

et dans une fondrière desséchée, entre la ferme La Bade et le Pont de l'Indre, deux bonnes raretés : *Epipactis palustris*, *Ophioglossum vulgatum*.

Chacun de nous cueille quelques échantillons de ces belles plantes, et nous gagnons le pont de l'Indre en ramassant de ci, de là :

Carex hirta
Sedum rubrum
Kœleria cristata
Euphorbia cyparissias
Geum urbanum
Helleborus fœtidus
Hieracium pilosella
Poterium sanguisorba
Echium vulgare
Eryngium campestre
Coronilla minima
Polygala amarella
Hieracium umbellatum
Genista scoparia
Danthonia decumbens
Bromus erectus
Avena flavescens
Centaurea calcitrapa
Genista sagittalis
Rosa canina

dans la prairie à gauche :

Phleum pratense
Bromus erectus
Juncus lamprocarpus
Agrostis alba
Thalictrum majus
Tragopogon pratensis
Vicia sativa
Lamium maculatum
Scorzonera humilis
Trifolium incarnatum
Bromus mollis
Ranunculus repens
Rumex acetosella
Geranium Robertianum
Plantago lanceolata
Bellis perennis
Ajuga reptans
Trifolium pratense
Centaurea Jacea
Sisymbrium officinale

sur le talus du pont :

Tordylium maximum
Medicago lupulina
Lampsana communis
Carex riparia

un peu plus loin, en suivant le viaduc :

Echium vulgare
Eupatorium cannabinum
Cherophyllum temulum
Clematis vitalba
Bryonia dioica
Melissa officinalis

en remontant le ruisseau de St-Laurent :

Juncus compressus
Potentilla argentea ?
— reptans
— anserina
Iris pseudo-acorus
Glyceria aquatica
Myosotis palustris
Carex acuta
Nasturtium officinale
Veronica beccabunga
Sium angustifolium
— latifolium
Elodea canadensis
Callitriche stagnalis
Lythrum salicaria

sur la route menant à la poudrerie du Ripault, le long du ruisseau :

Potomogeton pusillus
Galium palustre
Sparganium simplex
Potamogeton densus
Galium cruciata
Scrophularia aquatica
Malva rotundifolia
Utricularia vulgaris
Ranunculus trichophyllus
Hottonia palustris

Arrivés à la grille du château de Candé nous entrons dans le parc, toujours guidés par notre ami Audebert, qui, après nous avoir fait faire une centaine de mètres dans une petite allée passant sous des sapins, nous demande de regarder attentivement à droite et à gauche. Nous avions beau écarquiller les yeux, rien ne surgissait du sol uni.

« De même que pour mettre une armée en déroute,
« Il ne faut qu'un poltron qui lui montre la route, »

De même il nous suffit d'avoir trouvé le I^er^ pied pour qu'aussitôt on découvre toute une petite colonie.

Et que trouvons-nous là ? *Le Monotropa hypopitys*, de la famille des Monotropacées, plante excessivement rare, qui n'est pas citée dans le catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire de Jules Delaunay.

En remontant vers le château

Bromus asper
Sedum telephium

puis une autre plante rarissime : la *Luzula albida*, inconnue également de Delaunay. Il y en avait là 3 petites touffes, et je

m'apprêtais, comme un vulgaire profane, à en déraciner un léger brin quand notre ami Audebert m'écrasa d'un regard plus lourd qu'une de ces montagnes dont Jupiter accable les Titons. Brrrr !! Ah mes amis ce que j'ai rengaîné mon compliment !!

Pendant que nous discutions sur la *Luzula* arrivent pour se joindre à nous MM^mes^ et MM. les capitaines Mennerat et Sénécheau, venus de Tours à bicyclette, et qui nous attendaient au château. Après les présentations d'usage nous redescendîmes vers l'étang voisin à travers de superbes massifs de conifères, tout en cueillant :

Brachypodium sylvaticum
Melica uniflora
Circea lutetiana
Cirsium arvense
— palustre

Avant d'explorer les bords de l'étang nous gravissons le coteau pour essayer de trouver le *Geranium lucidum*. Chemin faisant nous récoltons :

Tamus communis
Campanula trachelium
Teucrium scorodonia
Aira flexuosa
Lonicera periclymenum
Hypericum perforatum
Cephalantera grandiflora
Epipactis viridiflora
Anemone nemorosa
Vinca minor
Fraxinus excelsior
Angelica sylvestris
Melittis melissophyllum
Betonica officinalis
Hypericum pulchrum
Daphne laureola
Pteris aquilina

Arrivés à l'endroit indiqué M. Audebert a beau inventorier les alentours avec le coup d'œil d'un commissaire-priseur, le fameux *Geranium* brille par son absence.

Obligés de faire demi-tour nous revenons sur l'étang, tout en ramassant :

Mercurialis perennis
Hypericum tetrapterum
Carex pseudo-cyperus
Epilobium hirsutum
— lanceolatum
Erythrea centaurium
Carex silvatica
Epilobium parviflorum
— molle
Juncus effusus
— compressus
— glaucus

Dans l'étang et sur ses bords :

Potamogeton lucens	Scutellaria galericulata
— natans	Stachys sylvatica
Lycopus europœus	Veronica anagallis

Pressés par l'heure du train nous ne voulons pas quitter la localité sans visiter le château et jouir encore une fois du magnifique panorama qui se déroule de la terrasse.

Après avoir gravi la pente qui nous amène sur le haut de la pelouse nous arrivons au pied du castel.

Le château de Candé, construit en 1508 par François Briçonnet, ancien maire de Tours, était déjà à l'origine constitué par un élégant pavillon dont la porte d'entrée était remarquable par la richesse et la profusion des arabesques.

Après avoir appartenu à diverses familles il fut acquis en 1853 par M. Drake del Castillo, le père du propriétaire actuel, qui le restaura complètement en lui conservant son architecture du XVI^e^ siècle.

Du promenoir nous jouissons d'un coup d'œil superbe avec comme fond de tableau à droite le grand viaduc de Monts de 751 mètres de longueur et 21 mètres de hauteur traversant la vallée de l'Indre. Devant nous des prairies magnifiques et au milieu la rivière poissonneuse serpentant à pleins bords. Du pied du château, dévalant jusqu'à la route, d'énormes hêtres pourpres viennent çà et là jeter leur note sombre sur la verdure de la pelouse et font de ce site pittoresque un des plus jolis coins de la Touraine.

Mais il faut nous arracher à ce spectacle merveilleux et nous diriger vers la station car l'heure presse.

Pous nous témoigner encore une fois sa gracieuseté notre cicerone nous distribue alors quelques échantillons séchés de : *Epipactis microphylla*, plante très rare dans la région, puis tout en gagnant la gare à travers les pelouses du château nous cueillons encore :

Aira cæspitosa	Sedum acre
Lactuca scariola	Stachys recta
Iris fœtidissima	Sedum sexangulare

Là-dessus nous plions bagage ; et comme toute bonne compagnie ne saurait se quitter sans porter un toast à l'amitié, nous gagnons le restaurant de la station, et là nous remercions une dernière fois l'ami Audebert d'avoir bien voulu d'abord nous servir de guide, ensuite de nous avoir éclairé de ses lumières. Quand on se dévoue aux gens ce n'est pas dans l'espérance d'être prochainement couronné de roses et caressé par des nymphes de la même couleur ; aussi après une simple et vigoureuse poignée de mains nous quittons-nous les meilleurs amis du monde en nous promettant de nous retrouver sous peu.

G. Lucat
Pharmacien à Tours.

Herborisation du 5 Août 1906

à la Ville-aux-Dames, près Tours

Les assistants à l'herborisation du 22 juillet précédent avaient désigné la commune de la Ville-aux-Dames comme but de la prochaine excursion.

Elle offre l'avantage d'être desservie par la grande ligne de Paris à Bordeaux qui la traverse, et d'être située à la jonction de celle de Tours à Vierzon, ponctuée par la station qui porte son nom ; mais les trains qui la desservent sont d'une rareté excessive, puisqu'on n'en connaît que trois montant et trois descendant. Aussi le Bureau décida-t-il, pour la commodité de tous, que l'herborisation commencerait à la station de Montlouis-sur-Loire, distante de deux kilomètres environ, située

sur la grande ligne, et qu'on reviendrait par celle de la Ville-aux-Dames.

Ce projet avait l'avantage de permettre d'explorer les immenses talus de la levée de la *Loire*, et les gréves du fleuve si abondantes en cette saison.

Le rendez-vous était donc à la gare de Tours pour prendre le train de midi 3, qui dessert la petite ligne de Tours à Sargé.

Notre Section est encore trop jeune pour que tous les membres se connaissent et surtout qu'une sorte de discipline soit établie, pour nos agréables déplacements. Chacun des botanistes s'était rendu et casé dans le train, et ce ne fut que vingt minutes après, à la station de Montlouis, que s'opéra le groupement et qu'on se mit en marche.

MM. Tourlet, président, et Pitard, vice-président, prennent la tête du groupe qui était composé de treize membres : M^me^Poulet, M^lle^ Etienne ; MM. Doucet, Lucat, Michelon, Malet, Plat, Boutineau, Etienne, Grézillier et Poulet.

Les bords de la *Loire* ont, pour les touristes, des charmes incontestables ; l'ampleur de son lit, les ilots couverts de verdure qu'elle forme en cette saison au milieu de ses grèves, le décor merveilleux qu'offre la rive opposée, composée de rideaux verts fournis par la culture des différentes sortes de peupliers ; les maisons blanches et coquettes sous leurs toits d'ardoises perchées sur le coteau de la rive droite et qu'on entrevoit dans les solutions de continuité des arbres, tout cela est ravissant ; mais personne n'y prend garde. Il y avait pour cela une bonne raison, c'est que le thermométre marquait plus de 30 degrés à l'ombre, que nous étions à l'après-midi, que pas le moindre zéphir ne venait à notre aide, et que la levée de la *Loire* est dépourvue d'arbres et partant d'ombrage. En haut, la route blanche et poudreuse, bordée à gauche d'un gazon aride et sec, duquel émergent de rares plantes, dont la

résistance a subi toutes les épreuves. A droite, la banquette qui surplombe l'immense talus gazonné qui se termine au bord du fleuve ensablé que parcourent cependant çà et là de maigres filets d'eau.

Il faut rendre cette justice à nos botanistes, c'est qu'ils firent tous bonne contenance ; les habitués aux excursions s'étaient munis de parapluies ou d'ombrelles, et tout le monde avança gaiement à la recherche d'un butin d'autant plus cher qu'il était plus rare, car la plupart des plantes qu'on aurait dû trouver au moins en bon état de fructification, n'offraient plus que des squelettes innommables.

Nous devons ici rendre un juste hommage à MM. Tourlet et Pitard pour la bonne grâce qu'ils ont mise à aider les herborisants dans la détermination des espèces qu'ils recueillaient.

C'est par la partie gauche de la route que commença l'excursion ; on y nota :

Pastinaca sylvestris Mill.
Tordylium maximum L.
Lathyrus hirsutus L.
Inula coniza DC.
Melissa officinalis L.
Phleum bulbosum L.
Statice armeria Scop.
Torilis anthriscus Gœrtn.
Reseda luteola L.

Cette recherche se fit pendant un kilomètre environ.

Puis on passa à la rive droite, on descendit en diagonale l'immense talus sur lequel on glissait souvent et sur le bord de la *Loire* on trouva :

Teucrium scordium L.
Xanthium macrocarpum DC.
Bidens tripartita L.
Gypsophila muralis L.
Cyperus maritimus
Achillea ptarmica L.
Baldingera aquatica
Medicago falcata L.
Geranium molle L.
Astragalus glycyphyllos L.
Corrigiola littoralis L.
Inula britannica L.
Chenopodium botrys.
Scirpus michelianus L.
Poa pilosa L.
Veronica scutellata L.
Galium verum L.

Nous avions fait à peu près trois kilomètres depuis le point

de départ ; tout le monde remonta sur la route et s'engagea, à gauche, dans une sorte de petit taillis formé de maigres arbres, qu'on nomme le « bois de la Carte » du nom d'un hameau qui comprend quatre ou cinq maisons.

On y recueille :

Stachys recta L.
Crepis setosa Hall.
Linaria minor Desf.
Œnothera biennis L.
Plantago arenaria W. Kit.
Senecio viscosus L.
Herniaria glabra L.
Scutellaria galericulata L.
Scrophularia canina L.
Lactuca virosa L.
Juncus bufonius L.
Alisma ranunculoides L.
Scirpus setaceus L.
Poa compressa L.
Bidens tripartita L.
Juncus pygmœus Thuill.
Melilotus alba Lam.
Epipactis latifolia All.
Salix purpurea L.
— cinerea
Carlina vulgaris L.

La traversée de ce petit bois, sans ombrage appréciable, est d'environ un kilomètre ; à la sortie nous apercevons de loin les maisons du bourg de la Ville-aux-Dames, et chacun soupire *in petto* après l'ombre et les rafraîchissements, mais il nous faut encore franchir plus d'un kilomètre. Chemin faisant on indique :

Heliotropium europœum L.
Datura stramonium L.
Solanum nigrum L.
Mentha viridis L., etc,

Nous découvrons enfin la seule auberge de ce bourg, et, sous un ombrage bienfaisant, nous savourons le repos arrosé d'un vin blanc de circonstance, c'est-à-dire agréable à la condition, comme disaient nos pères, qu'il soit très largement trempé.

Tout le monde cependant ne prit pas part à ce repos si mérité.

Nos dirigeants, MM. Tourlet et Pitard, ne purent résister à l'envie de revoir une plante rarissime, que tous les deux avaient récoltée à des époques différentes sur cette commune, presqu'à la limite de St-Pierre-des-Corps.

Il s'agit du *Stenactis annua* Nees, plante originaire de l'Amérique septentrionale, qui a été introduite en Touraine.

M. Tourlet a publié en 1904, dans le Bulletin de la Société Botanique de France, un travail qui porte le titre de *Tableau de la flore* adventice du dépt d'Indre-et-Loire (1).

Comme cette plante est très intéressante, il nous semble utile, dans l'intérêt des botanistes qui forment l'important groupement de la Société Botanique des Deux-Sèvres, de reproduire ici ce qui concerne le *Stenactis annua*.

« Abonde à la Ville-aux-Dames, près de Tours, sur un assez « grand espace, au nord de la ligne d'Orléans. — Originaire « de l'Amérique septentrionale, cette plante fut mentionnée « pour la première fois en Europe en 1770, époque à laquelle « Œder, dans sa *Flore du Danemarck*, l'indiquait à Altona, « dans le Holstein. Moins de vingt ans après, en 1789, Villars « la signalait en Dauphiné. Enfin dans la première moitié du « XIXe siècle, elle apparaissait sur plusieurs points de l'Alle- « magne, de la Belgique, de l'Alsace, etc. Elle est cependant « fort peu répandue en France, où elle n'a été signalée, à ma « connaissance, que dans les départements de l'Isère, du Vau- « cluse et de l'Eure. Aussi sa présence à la Ville-aux-Dames « constitue-t-elle un cas de naturalisation fort curieux. Toute- « fois il m'est impossible de faire connaître la cause et la date « exacte de son apparition dans cette localité, où elle était très « abondante en 1883, lorsqu'en compagnie de M. Schiffmacher « je l'y rencontrai pour la première fois. Elle s'était déjà mon- « trée à Tours, en 1871, dans l'emplacement du camp du Mo- « rier, d'où elle avait disparu quelques années après. Sa pré- « sence à la Ville-aux-Dames remonte-t-elle à la même épo- « que et a-t-elle également été déterminée par le passage ou « le séjour des troupes? C'est possible, mais on ne peut l'affi-

(1). Bull Soc. Bot. Fr. T. LI, Séance du 13 mai 1904. Tir. à part, Br. in-8, 26 p. Paris, Lib. Imp. réunies 1904.

« mer. Des graines de cette plante ont-elles été amenées en « cet endroit par les vents, par la voie ferrée ou par toute au- « tre cause ? C'est possible encore. Quoi qu'il en soit, le *Ste-* « *nactis* est parfaitement implanté dans cette localité, où il se « répand de plus en plus. »

MM. Tourlet et Pitard revinrent plus d'une heure après et nous partageâmes avec eux le regret qu'ils éprouvaient de n'avoir pas retrouvé le *Stenactis*. Il est probable que sous l'influence de la chaleur intense, qui sévit depuis près de deux mois, la plante a poussé, fleuri et fructifié rapidement, et qu'elle a disparu avant l'heure.

Le retour, nous l'avons dit, s'effectua par la petite station de la Ville-aux-Dames ; le train s'y arrêta à 5 h. 43. Un quart d'heure après nous étions à Tours, enchantés de notre excursion malgré la température surchauffée qui nous avait accablés. Avant de se séparer les membres présents ont décidé que l'herborisation prochaine aurait lieu à Rochecorbon, près Tours, le 19 août prochain.

F. Em. B.

Herborisation du 22 juillet 1906, à Cinq-Mars

(Section de Touraine)

Le dimanche 22 juillet 1906, malgré une chaleur sénégalienne, les membres les plus intrépides de la Société botanique de Touraine avaient tenu à répondre à l'invitation qui leur avait été adressée pour une herborisation à Cinq-Mars-la-Pile.

Vers une heure de l'après-midi, accompagnés de M. B. Souché, venu tout exprès de Pamproux, nous quittons la gare de Tours, et quelques minutes plus tard nous apercevons la fameuse Pile, plantée à mi-côte sur la rive droite de la Loire, à deux kilomètres du bourg.

Ce curieux monument a depuis longtemps excité l'attention des archéologues, qui n'ont pu donner une explication satisfaisante du but et de l'époque de son érection ; mais tout indique que c'est une construction romaine. Cette pile est quadrangulaire et a 29 mètres de hauteur, y compris la cape pyramidale qui la couronne, et 4 mètres de largeur sur chaque face. Elle est surmontée de quatre piliers également carrés de 3m25 de hauteur ; un 5e, placé au milieu, aurait été, d'après la tradition, renversé par un ouragan en 1751. Elle est construite en briques de 0,34 de longueur, 0,23 de largeur et 0,04 d'épaisseur, avec joints de 0,035. L'épaisseur du massif sur chaque face est de 1m16, et l'intérieur est en moëllons provenant du coteau ; le mortier est fait de chaux, sable et brique pilée.

Quelques savants avaient supposé que la Pile avait été construite pour servir de tombeau à quelque glorieux conquérant : des fouilles entreprises en 1843 par la Société archéologique de Touraine firent bien découvrir une excavation, mais cette excavation, creusée à travers un massif de maçonnerie, n'avait certainement pas été comprise dans le plan de l'architecte romain, et il est impossible de l'assimiler à une chambre sépulcrale. L'auteur d'un mémoire sur la Pile de Cinq-Mars suppose même que cette excavation fut l'œuvre des Normands, « guidés dans leurs recherches par l'appât des trésors qu'ils espéraient découvrir bien plus que par l'amour des études archéologiques. »

Le 19 septembre 1830, un livret en plomb portant l'inscription suivante a été placé au sommet de la Pile : « Cinq-Mars-la-Pile. Préfet M. d'Entraigues, sous-Préfet M. Desvarennes. Aujourd'hui 19 septembre MDCCCXXX, a été placé le drapeau tricolore sur ce monument en l'honneur de l'avènement au trône de S. M. Louis-Philippe, roi des Français. Cette journée mémorable a été célébrée avec joie et reconnaissance par les habitants de cette commune et d'une quantité immense d'étrangers

aux cris répétés de vive le roi des Français. Et a été placé par les soins de MM. Roux, Lespagnol René, Martin Joseph et autres. M. Allain, maire ; M. Chivert, adjoint, 1830. »

Ce drapeau a été emporté par un ouragan en 1900.

Nous franchissons la *Loire* sur un beau viaduc et sommes en vue de Cinq-Mars, agréablement situé au pied du coteau de la rive droite et dominé par les restes d'un château féodal du xv^e^ siècle, ayant appartenu à l'infortuné Henri d'Effiat, marquis de Cinq-Mars, grand écuyer de France, décapité à Lyon, place des Terreaux, le 12 septembre 1642, en compagnie de son ami de Thou.

Le château de Cinq-Mars fut démantelé par ordre de Richelieu et il n'en reste plus que deux tours en ruines qui viennent ajouter à la beauté du paysage.

Nous sommes reçus à la gare par M. Doucet, secrétaire, et nous gravissons bientôt le coteau par le chemin creux de la Bécelière, où nous récoltons :

Ornithogalum pyrenaicum L.
Brachypodium pinnatum PB.
Polypodium vulgare L.
Sison amomum L.
Rubia peregrina
Sedum cepœa L.
Allium paniculatum L.
Orobanche hederœ Vauch.

Nous sommes arrivés au sommet du coteau, et de tous côtés nous découvrons, à perte de vue :

Vitis vinifera L.

qui nous promet cette année une abondante récolte. Au midi se développe la magnifique vallée de la Loire et du Cher et les collines verdoyantes de la rive opposée : le paysage est splendide.

Aux environs de la Bécelière nous trouvons :

Crepis pulchra L.
Tussilago farfara L.
Erythrœa Centaurium L.
Bromus maximus Desf.
Chlora perfoliata L.

Nous pénétrons dans le taillis, où nous cueillons :

Trifolium rubens L.
— medium L.
Tamus communis L.
Orobanche rapum Th.
Melampyrum pratense L.
Melampyrum cristatum L.
Hypericum pulchrum L.

Nous descendons dans la vallée du Breuil et nous apercevons, sur la rive droite du ruisseau :

Aconitum napellus L,

plante peu répandue en Indre-et-Loire, mais abondante à Cinq-Mars ; et un peu plus loin, sur le bord du chemin vicinal :

Lithospermum officinale L.

rare dans cette localité.

Nous voilà au moulin de la Goupillère ; la chaleur est accablante, et nous regrettons de ne pouvoir aller au Pont-de-Doué, où nous trouverions :

Menyanthes trifoliata L.
Anagallis tenella L.
Eriophorum angustifolium Roth.
Polystichum Thelypteris Roth.
Pedicularis palustris L.
Parnassia palustris L.
Schœnus nigricans L. etc. etc.

C'est assurément l'un des coins les plus riches de la région.

Nous nous décidons à regagner le bourg en suivant la prairie ; nous cueillons encore, dans le bief du moulin :

Potamogeton rufescens Schrad.

très rare en Indre-et-Loire, découvert en cet endroit par M. Doucet au mois de juin dernier et signalé seulement par Delaunay à l'étang de la Trigalière, commune d'Ambillou, et au Serrain (entre Semblançay et Pernay), dans la Brenne. Cette plante forme à la Goupillère une station importante et existe certainement en aval.

La vallée nous offre encore :

Juncus obtusiflorus Ehrh.
Hypericum tetrapterum Fries,
— hirsutum L.
Cirsium arvense Scop, var. à fleurs blanches.
Elodea canadensis Rich.

Nous atteignons Cinq-Mars par la pittoresque rue des Caves, bordée au nord par le coteau calcaire taillé à pic et dans les flancs duquel s'ouvrent de nombreuses caves aux larges portes à claire-voie. Nous remarquons encore sur les rochers abrupts :

Berberis vulgaris L. Cheiranthus cheiri L.

Nous nous rendons enfin au café de la gare, où nous nous faisons servir des rafraîchissements bien gagnés, et à 5 heures et demie nous reprenons le train pour Tours, en regrettant que l'excursion ait été si courte.

D. E.

Excursion botanique à Rochecorbon (Indre-et-Loire)

19 Août 1906

Il n'y a, dit-on, que les montagnes qui ne se rencontrent pas. Aussi en notre qualité de botanistes nous étions-nous donné rendez-vous pour rayonner autour de Rochecorbon et chercher plusieurs plantes rares citées dans le catalogue des plantes vasculaires d'Indre-et-Loire de Jules Delaunay.

Rendez-vous fut pris pour le dimanche 19 août 1906. Au départ du tramway il y avait là :

MM^mes^ André, Poulet et Sénécheau ; M^lle^ Etienne ; MM. André, Boutineau, Capillon, Dignat, Doucet, instituteur à Cinq-Mars-la-Pile, Docteur Dubreuil-Chambardel, Etienne, Lemoine Directeur du Jardin botanique de Tours, Lucat pharmacien, Madrelle instituteur à Lussault, Malet, Marmillot, Poulet, Richou pharmacien, capitaine Sénécheau.

Arrivés à destination nous attendaient : MM. Grezillier et Aristobile, ce dernier venu du Grand-Pressigny, au sud du département.

Après les congratulations d'usage nous gravissons le coteau par un chemin assez raide et récoltons à droite et à gauche, dans les murs et les escarpements :

Parietaria officinalis
Linaria cymbalaria
Antirrhinum majus
Linaria vulgaris
Heracleum sphondylium
Tordylium maximum
Inula dysenterica
Torilis anthriscus
Poterium sanguisorba
Plantago lanceolata
Galium album
Trifolium minus
Aristolochia clematitis
Amarantus retroflexus

A pic sur le coteau dominant la vallée de la *Loire*, où nous jouissons d'un coup d'œil magnifique, nous trouvons :

Fœniculum officinale
Artemisia campestris
Tragopogon majus
Allium sphœrocephalum
Pastinaca sylvestris
Silaus pratensis

puis une composée assez rare, le *Linosyris vulgaris*, trouvé aussi dans le temps par M. Barnsby alors directeur du Jardin Botanique et de l'Ecole de Médecine, aux alentours de l'étang de la Sezeraie, à quelques kilomètres de Cléré (Indre-et-Loire).

Après en avoir fait une ample provision pour nos herbiers nous continuons nos recherches sur le coteau, car là, paraît-il, entre Rochecorbon, St-Georges et Marmoutier, doivent se trouver le fameux *Osyris alba* et le non moins fameux *Micromeria Juliana*, sans compter :

Arabis turrita
Eruca sativa
Capparis spinosa
Phyteuma spicatum
Scrophularia vernalis
— canina
Lindernia pyxidaria
Phelipœa cœrulea

Tout en écarquillant nos yeux nous cueillons :

Evonymus europœus
Prunus spinosa
Erigeron canadensis
Euphorbia cyparissias
Potentilla tormentilla
Lotus corniculatus
Eryngium campestre
Dipsacus sylvestris
Medicago lupulina
Senecio erucœfolius
Sison amomum

Ce dernier à la porte d'une vieille ferme dans le fossé.

Mais selon la loi du guignon la chose qu'on cherche est toujours la dernière qu'on trouve... ou qu'on ne trouve pas, et l'*Osyris alba* a l'air de se conduire de la même manière que le *Stenactis annua* que nous avons vainement cherché lors de l'excursion de la Ville-aux-Dames.

Comme toutes ces raretés brillent par leur absence et qu'il règne sur ce coteau une petite température capable de faire éclore des œufs d'autruche nous décidons de gagner la vallée pour chercher un peu de fraîcheur en attendant d'y ramasser des nouveautés.

Nous revenons donc sur nos pas et profitons de l'occasion pour visiter la Lanterne, avant de descendre le coteau.

Dans le fond du vallon se trouve *Rochecorbon*, charmant village que dominent les ruines du vieux *château des Roches*, bâti au XI^e^ siècle par *Robert, sire des Roches*, et auquel *Corbon*, un de ses successeurs, donna son nom.

De ce château il ne nous reste plus qu'un pilier quadrangulaire entièrement isolé et vulgairement connu sous le nom de *Lanterne de Rochecorbon*. Quelques pans de vieilles murailles viennent s'y rattacher et menacent, par leur position avancée, de s'abimer dans la vallée au prochain éboulement du rocher qui leur sert de base.

La lanterne, haute de 10 mètres, fut construite dans l'un des angles du manoir par *Robert, petit-fils de Corbon*, en 1095. On y trouve un escalier qui conduit à une plate-forme du haut de laquelle, à l'aide de signaux de nuit, on correspondait avec la tour d'Amboise lorsque celle-ci était possédée par Hugues d'Amboise, allié des seigneurs des Roches.

Ces signaux de feu étaient fort usités au Moyen-Age, et une autre tour, située sur le plateau entre le Cher et l'Indre, entre Athée et Comery, doit à une destination semblable le nom de *tour des Brandons*, qui lui est demeuré.

Cette plate-forme servait encore de phare aux navigateurs lorsque la *Loire*, avant la formation des levées, venait battre le pied des coteaux : le fleuve était navigable, paraît-il, à cette époque-là.

Quantum mutatus ab illo !

car franchement ce jourd'hui 1906 à 2 heures de relevée, comme on dit au Palais, nous y cherchons à grand'peine quelques minces filets d'eau parmi la nappe de sable de 500 mètres de largeur qui s'étale à nos pieds.

Mais nous ne sommes pas venus là pour faire de l'archéologie, et notre ami Lemoine nous rappelle vivement à l'ordre car les ruines du château des Roches recèlent quelques bonnes raretés. Ces ruines font d'ailleurs partie d'une propriété particulière enclose d'une grille et le terre-plein est planté de vigne : le tout est ratissé comme un jardin de curé soigneusement entretenu et peigné comme un perroquet de vieille fille.

Nous n'avons qu'à nous baisser pour ramasser sur les murailles :

Helianthemum pulverulentum	Scabiosa columbaria
Centranthus ruber	Sedum album
Orobanche galii	— acre
Asplenium Ruta Muraria	Festuca glauca

Medicago minima ayant à peine 0,02 de hauteur et cependant bien caractérisé par ses fruits ;

Dianthus caryophyllus, que l'on retrouve sur presque toutes les ruines des châteaux de Touraine en compagnie de *Hyssopus officinalis* aussi bien à Luynes, qu'à Cinq-Mars-la-Pile et à Vaujour, près de Château-la-Vallière.

Un dernier coup-d'œil au superbe panorama sur la *Loire*, avec Tours et ses monuments dans le lointain, et nous quittons la Lanterne, tout en cueillant :

Campanula glomerata
Echium vulgare
Agrimonia eupatoria
Solanum nigrum
Diplotaxis tenuifolia
Lappa minor
Reseda luteola
Bryonia dioica
Genista tinctoria
Verbascum pulverulentum
Calystegia sepium
Campanula rapunculus
Chenopodium album
Potentilla reptans

Après avoir traversé le village, en fête ce jour-là, nous arrivons sur les bords du ruisseau de Rochecorbon tout en admirant, dans une propriété située en contre-bas de la route, un énorme pied de *Clematis flammula* en compagnie d'un *Cedrus atlantica glauca* d'une rare venue.

Sur le bord de la route, et près du ruisseau, nous trouvons :

Stachys sylvatica
Galeopsis tetrahit
Calamintha officinalis
— clinopodium
Oxalis corniculata
Medicago falcata
Lycopus europœus
Mentha rotundifolia
Scrophularia aquatica
Solanum Dulcamara
Lythrum salicaria
Galeopsis ladanum
Cirsium eriophorum
Æthusa cynapium
Lysimachia vulgaris
Eupatorium cannabinum
Myosotis palustris
Cherophyllum temulum
Ligustrum vulgare
Cirsium palustre
Arum italicum
Sisymbrium officinale
Geranium Robertianum
Lamium purpureum
Mercurialis perennis

Puis, laissant derrière nous le moulin de Touvoie, nous gagnons un coteau aride brûlé par le soleil et nous y récoltons :

Helianthemum procumbens
Linaria elatine
Reseda luteola
Stachys annua
— recta
Teucrium chamœdrys
Ononis natrix
Hieracium pilosella
Cirsium acaule
Ononis spinosa
Anthyllis vulneraria

Ici nous avons à noter une particularité sur l'habitat exceptionnnel des plantes hygrophiles et xérophiles.

En effet, sur ce coteau situé en plein midi nous rencontrons

à notre grande surprise quelques pieds d'*Eupatorium cannabinum* chevauchant de compagnie avec des *Cirsium oleraceum* qui tous deux poussent ordinairement dans les marais.

M. Lemoine, de son côté, a fait la même observation ce même jour avec le *Scrophularia aquatica*.

Comment expliquer cette particularité ?

Ces plantes hygrophiles par excellence ont probablement trouvé, au moment de leur germination, quelque limon argileux ou quelque amas de craie compacte emmagasinant une certaine fraîcheur et cela, dans une petite mesure, a remplacé l'eau nécessaire à leur développement.

Ici nous ne pouvons pas invoquer l'ombre des arbres puisque le coteau est aride et presque dénudé.

Pressés par l'heure, nous traversons le ruisseau de Rochecorbon et passant par un petit bois nous gagnons un chemin qui sillonne la crête du coteau et domine la vallée, tout en glanant de ci de là :

Pimpinella Saxifraga
Centaurea calcitrapa
— jacea
Glechoma hederacea
Cirsium bulbosum
Ilex aquifolium
Dipsacus pilosus
Pulmonaria angustifolia
Hypericum hirsutum
Galium cruciata
Hypericum perforatum
Atriplex patula

Le tableau est ravissant, mais la perspective de manquer notre tramway nous fait délaisser les plantes et nous regagnons à grandes enjambées (ô combien grandes, n'est-ce pas docteur Dubreuil ?) la station située sur la levée de la *Loire*.

Là nous tombons au milieu du brouhaha de la fête, manèges divers, tirs à la carabine, mât de cocagne, etc., le tout sillonné par les jeunes filles des environs avec des costumes aux tons criards comme la robe d'un perroquet des Antilles. Comme bien on pense la bicyclette n'y perd pas ses droits, et nous y avons vu deux grosses dames qui de loin semblaient réaliser

ce tour d'adresse exécuté par les jongleurs et qui consiste à faire tenir un large plat sur le bout d'une canne.

Mais le tramway arrive, on se sépare en se donnant rendez-vous au mois d'octobre pour les excursions mycologiques, car la saison est trop avancée pour faire une autre herborisation fructueuse ; chacun donc regagne ses pénates en emportant un souvenir charmant de cette journée ensoleilllée.

Georges Lucat,
pharmacien à Tours.

Herborisations de M. J. Roux.

Du 1 au 8 avril 1906, à la Charrière (D.-S.). : *Draba verna*, *D. muralis*, *Potentilla verna*, *Viola silvestris*.

Du 15 au 22 avril à Vénérand, (Ch.-Inf.). : *Potentilla splendens*, *Vinca minor*, *Ranunculus parviflorus*, *Veronica Buxbaumii*.

Le Douhet (Ch.-Inf.). : *Carex gynobasis*, *Arabis sagittata*, *Lithosp. purp.-cœruleum*, *Ophrys aranifera*, *Ranunculus trichophyllus*.

Du 5 au 17 mai : 1° Forêt de Chizé, c^ne^ de la Charrière : *Neottia Nidus-avis*, *Orchis fusca ;* — c^ne^ de Villiers-en-Bois, à la Canaudrie *: Sisymbrium asperum*.

2° à la Charrière : *Aceras anthropophora*, *Medicago minima*.

Le 22 mai, à Beauvoir-s.-Niort, voie ferrée et talus : *Biscutella lævigata*.

Herborisations

3 juin 1906. — M. G. Durand. — Récentes cueillettes en Vendée :

La Ferrière : *Potentilla procumbens* revu ; *Tormentilla reptans*, prés humides vers Dompierre, avec *Eriophorum angustifolium*, *Pinguicula lusitanica*, *Drosera rotundifolia*, *D. intermedia*, *Narthecium ossifragum* non fleuri.

Olonne : *Veronica Teucrium* G. par localités dans les dunes ; revu *Cephalanthera ensifolia*, *Pinguicula lusitanica* Ecoulandre, *Rosa tomentosa*, *Orchis simia*, *O. pyramidalis*. *Medicago minima*, *M. marginata*.

Le Langon-Mouzeuil : Ensemble. *Papaver Rhœas*, *dubium*, *hybridum*, *Argemone*, *Cynoglossum pictum*, *Specularia hybrida*.

France, (cabane, située près Mouzeuil, sur la route de Fontenay) : *Astragalus monspessulanus* dont un très grand nombre de pieds à fleurs blanches.

EXCURSIONS SPÉCIALES

Compte-rendu de l'herborisation du 11 Mai 1906

L'excursion botanique, organisée par MM. Souché et Durand, spécialement pour les Elèves-Maîtresses de seconde et troisième année, de l'Ecole Normale de la Roche-s.-Yon, a eu lieu le 11 mai 1906.

Le centre de l'herborisation était Noiron, petite halte sur une ligne de tramway à 1/4 d'heure de la Roche-sur-Yon. Rendez-vous y était donné à 1 heure 1/4 environ. Personne n'y manqua ; sans tarder tout le monde se mit à herboriser sérieusement.

Il fut facile de cueillir des plantes ; entre les rails du tramway, sur les bords de la route, dans les fossés et dans les haies, nous avons récolté en abondance :

Erodion cicutaire	Erodium cicutarium

Plusieurs espèces de *Géraniums* et de *Véroniques* :

Géranium découpé	G. dissectum
Géranium mollet	G. mollis
Géranium Herbe à Robert	G. Robertianum
Véronique à feuilles de serpolet	Veronica serpyllifolia
Véronique à feuilles d'acinos	V. acinifolia
Véronique des champs	V. arvensis
Véronique petit chêne	V. chamœdrys

De nombreux trèfles et autres légumineuses :

Trèfle semeur	Trifolium subterraneum
Trèfle strié	T. striatum
Trèfle fluet	T. minus
Luzerne tachée	Medicago maculata
Luzerne lupuline	M. Lupulina

Puis :

Sysimbre officinal	Sisymbrium offic.
Capselle pourpre	Capsella rubella
Passe rage de Smith	Lepidium Smithii
Benoite commune	Geum urbanum
Cerfeuil penché	Chœrophyllum temulum
Conopode sans involucre	Conopodium denudatum
Epervière piloselle	Hieracium pilosella
Mâche potagère	Valerianella olitoria
Plantain lancéolé	Plantago lanceolata
Bugle rampant	Ajuga reptans
Alchemille des champs	Alchemilla arvensis
Céraiste commun	Cerastium triviale
Stellaire moyenne	Stellaria media
Mauve à feuilles rondes	Malva rotundifolia
Vulpin queue d'écureuil	Vulpia sciuroides
Flouve odorante	Anthoxantum odoratum
Brome mou	Bromus mollis
Luzule des champs	Luzula campestris
Blechne en épi	Blechnum spicant

Nos aimables guides nous conduisirent ensuite vers une prairie humide où coule, sous de grands arbres, un petit ruisseau bourbeux. En grande quantité, nous avons cueilli avec ardeur ! des *asphodèles* superbes, des *sceaux de Salomon*, des *endymions penchés*, de belle taille et en pleine floraison.

Nous avons rencontré en même temps et en grand nombre :

Cirse des marais	Cirsium palustre
Cirse d'Angleterre	C. anglicum
Renoncule flammette	Ranunculus Flammula
Œnanthe safranée	Œnanthe crocata
Cardamine des prés	Cardamine pratensis
Pédiculaire des bois	Pedicularis sylvatica
Scorzonère plantain	Scorzonera humilis
Porcelle enracinée	Hypochœris radicata
Angélique sauvage	Angelica sylvestris

de fort belles fougères :

Blechne en épi	Blechnum spicant
Fougère mâle	Polystichum Filix Mas
Polystich spinelleux	P. spinulosum

et une hépatique :

la marchantie protée	Marchantia polymorpha

Quittant la prairie, nous avons rejoint, à travers champs, en escaladant les « échaliers » en contournant les champs cultivés, la route de la Ferrière.

Nous y avons cueilli :

Genêt d'Angleterre	Genista anglica
Orchis bouffon	Orchis morio
Gaillet croisette	Galium cruciata
Tamier commun	Tamus communis
Brôme mou	Bromus mollis
Lin à feuilles étroites	Linum angustifolium
Radis ravenelle	Raphanus raph.
Spargoute vulgaire	Spergula vulgaris
Petite oseille	Rumex acetosella
Stellaire graminée	Stellaria graminea
Millepertuis couché	Hypericum humifusum
Berce branc-ursine	Heracleum sphondylium

et même de nombreux *trèfles* à quatre et cinq feuilles.

Sur la route, un petit mur nous servit de siège, et là nous avons goûté avec appétit. Du petit paquet de provisions que chacune de nous avait apporté il ne resta bientôt plus que le papier enveloppant, et nous revînmes, plus vaillantes quoiqu'un peu altérées, vers la station du tramway.

Nous avons encore trouvé :

Plantain corne de cerf	Plantago coronopus
Arabette de Thalius	Arabis Thaliana
Potentille splendide	Potentilla splendens
Véronique officinale	Veronica officinalis
Garance voyageuse	Rubia peregrina
Céraiste conglomeré	Cerastium glomeratum
Polygala vulgaire	Polygala vulgaris
Polypode commun	Polypodium vulgare
Capillaire noir	Asplenium adi.-nigr.
Ivraie vivace	Lolium perenne
Brome stérile	Bromus sterilis
Dactyle pelotonné	Dactylis glomerata

et dans une mare :

la Renoncule aquatique	Ranunculus aquatilis

et :

le jonc des crapauds	Juncus bufonius

Nous arrivâmes en vue de la halte du tramway. Il se faisait tard, M. Souché et M. Durand nous quittèrent, emportant nos remerciements chaleureux.

Bientôt le train nous emmena à la Roche, avec nos plantes pour herbiers, chargées d'énormes bouquets de fleurs et toutes enchantées de notre excursion.

Une excursionniste.

Excursion botanique à St-Benoit (Vi.).

(Spéciale au Collège de Jeunes Filles de Poitiers)

M. Souché, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, a bien voulu inviter les élèves de IV^e^, V^e^ et VI^e^ années du Collège de Jeunes Filles de Poitiers à faire une excursion botanique à St-Benoit.

Nous nous sommes empressées de nous rendre à son appel et le lundi 14 mai 1906, nous avons pris le train de midi 25 avec MM^lles^ Chaigneau, Cartan, Vignes, Professeurs au collège et M^lle^ Peton.

A la gare de St-Benoit nous avons trouvé M. Souché qui nous a immédiatement conduites sur un coteau, où nous avons commencé à herboriser.

Il nous a montré quelques *Graminées* :

le paturin bulbeux vivipare	Poa vivipara
le brome dresse	Bromus erectus
le brome mou	Bromus mollis
le brome stérile	Bromus sterilis

des *Renonculacées :*

Bouton d'or	Ranunculus acris
Hellébore fétide	Helleborus fœtidus

des *Légumineuses* :

La coronille	Coronilla varia
Le sainfoin	Onobrychis sativa
La vesce	Vicia sativa
La lupuline	Medicago lupulina

des *Composées* :

Crépide	Crepis taraxacifolia
Piloselle	Hieracium pilosella
Souci	Calendula arvensis

des *Rosacées :*

Potentille fraisier	Potentilla fragariastrum
Potentille printanière	P. verna

des *Cistinées :*

Hélianthème commun	Helianthemum vulgare

Au sommet du coteau, nous nous sommes engagés dans un petit chemin raboteux, bordé de champs cultivés où nous avons trouvé des *Caryophyllées :*

Lychnis dioique	Lychnis dioica
Céraiste agglomérée	Cerastium glomeratum

Géraniacées :

Géranium colombin, mou, à feuilles rondes, brillant	Geranium columbinum, mollis, rotundifolium, lucidum, Robertianum
Herbe à Robert	

Cypéracées :

Carex muriqué, des bois	Carex muricata, sylvatica

Rubiacées :

Gaillet croisette, jaune, blanc	Galium cruciata, verum, mollugo

Euphorbiacées :

Euphorbe doux, verruqueux	Euphorbia dulcis, verrucosa

Papavéracées :

Pavot coquelicot	Papaver Rhœas
Chelidoine éclaire	Chelidonium majus

Labiées :

Marjolaine	Origanum vulgare
Thym serpolet, etc.	Thymus serpyllum

Crucifères :

Bourse à Pasteur	Capsella bursa-pastoris

Crassulacées :

Orpin blanc	Sedum album

De temps en temps nous passions près d'une haie où nous trouvions de l'aubépine, du fusain. de la marjolaine, auxquels s'enchevêtrait de la bryone (*cucurbitacées*), des *Caprifoliacées* :

Viorne	Viburnum Lantana
Chèvre-feuilles	Lonicera Periclymenum

Solanées :

Douce-amère	Solanum Dulcamara

Dans les bois de chêne et de sapin auxquels nous sommes arrivés, les plantes étaient moins variées que sur le coteau et le chemin. C'étaient, par endroits, des touffes d'ajoncs et de bruyères, des stellaires, des polygala et quelques mélites aux jolies fleurs blanches.

Un sentier rapide et épineux nous a conduits sur la grande route, près du *Clain*, en face du moulin. Là, nous nous sommes arrêtés quelques instants à regarder un immense champ de renoncules qui miroitait au soleil et tout près la rivière dont les eaux venaient se briser contre une écluse et retomber en formant une cascade.

Près de l'eau nous avons trouvé :

Une hottonie des marais	Hottonia palustris
Des scrofulaires aquatiques	Scrofularia aquatica
Des sagittaires	Sagittaria sagittœfolia
Du plantain d'eau	Alisma plantago
Le Populage des marais	Caltha palustris
Des callitriches des étangs	Callitriche stagnalis
Des nuphars	Nuphar luteum
Des rubaniers	Sparganium ramosum

A quelques pas du moulin se trouve un talus qui nous a attirés par les nombreuses plantes dont il était couvert ; nous en avons rapporté :

Pimprenelle sanguisorbe	Poterium sanguisorba
Sabline serpolet et sabline à feuilles tenues	Arenaria serpyllifolia et A. leptoclados
Bugle rampant	Ajuga reptans
Cerfeuil penché	Chœrophyllum temulum
Grand plantain	Plantago major
Silène penché et silène enflé	Silene nutans, S. inflata
Fumeterre officinale	Fumaria officinalis
Pariétaire	Parietaria officinalis
Passerage	Lepidium campestre
Centaurée chaussetrape	Centaurea calcitrapa

A 5 h., nous avons regagné la gare où nous avons pris le train qui devait nous ramener à Poitiers. Nous étions toutes très contentes de notre excursion et très reconnaissantes envers M. Souché de la peine qu'il s'est donnée.

Une excursionniste.

Herborisation de Niort à Ste-Pezenne

7 juin 1906

Une heure sonne. Notre distingué Président, M. Souché, d'une exactitude toute militaire, attend, près du Vivier, des excursionnistes.

Bientôt, un bruit de pas précipités, des voix joyeuses se font entendre, et apparaît toute une petite troupe d'élèves. Les unes sont conduites par leur directrice Mlle Denizeau ; les autres, par Mlle Coustols, professeur de Sciences du Lycée.

Vite les rangs sont rompus, et la cueillette commence.

Quelle joie! déserter un instant la classe pour venir chercher des fleurs ! Plusieurs, novices en botanique, coupent, arrachent tout ce qui se trouve à leur portée. Elles viennent présenter leurs découvertes à l'infatigable maître, qui, avec bienveillance, se plaît à les renseigner.

D'autres, plus pratiques, ne considèrent que les plantes douées d'une vertu curative, tandis que quelques botanistes nous montrent :

Potentilla reptans	Dactylis glomerata
Geranium robertianum	Brunella vulgaris
Solanum dulcamara	Verbascum thapsus

M. Perrier de la Bathie, professeur d'agriculture à Saintes, rejoint notre petite caravane. La promenade se poursuit et, une mignonne enfant toute heureuse, bien qu'embarrassée de sa trouvaille, présente un chardon à trochets (*Carduus pychnocephalus*) que ses compagnes admirent sans le convoiter.

D'autres recueillent :

Lampsana communis	Glyceria fluitans
Lotus corniculatus	Lamium amplexicaule
Bryonia dioica	Avena flavescens
Chœrophyllum temulum	Vulpia Myuros
Ballota fœtida	Umbilicus pendulinus
Capsella bursa-pastoris	Sisymbrium officinale
Hypochœris radicata	Stachys recta

Enfin, la vue de grands peupliers, le tic-tac d'un moulin annoncent l'approche de la rivière. Encore quelques pas et nous voici sur la passerelle.

La *Sèvre Niortaise*, d'un cours majestueux, contourne le verdoyant coteau de Ste-Pezenne qu'elle se plaît à embellir.

Toute fière du nom qu'elle porte, elle semble vouloir s'en montrer digne à l'approche de notre ville.

Cependant, il faut reconnaître que, depuis quelques années, elle s'est permis de franchir ses limites et d'envahir même un quartier de notre cité ; mais, ce n'est là qu'une fugue.

Ce qui en elle nous intéresse surtout en ce moment ce sont les jolis :

Nymphea alba Nuphar luteum

sur la corolle desquels se posent de légères libellules,

L'heure de la classification est arrivée. Vite, nous sortons crayons et papier et nous recourons de nouveau à M. Souché. Que de noms latins retenus avec difficulté ! Cependant chacune note et serre soigneusement sa petite cueillette

Mais un vent d'est dont le hâle se fait sentir depuis notre départ augmente encore les effets de l'ardeur du soleil.

Nous gravissons pourtant allègrement une pente abrupte qui mène à une fontaine, à laquelle nous sommes heureux de pouvoir nous désaltérer.

Comme elle prend sa source sous le cimetière du village, on l'appelle, « Fontaine de la Mort ». Ironie !... La reconnaissance des humains eût dû lui donner un nom plus conforme à sa destinée !

Joyeux, nous descendons le petit sentier et nous trouvons au bord de l'eau le *Polygonum hydropiper*, dont la saveur est par trop piquante. Puis :

Mentha aquatica Nasturtium sylvestre

De gaies lavandières, étonnées de nos recherches, abandonnent savon et battoir pour écouter les explications données par notre Président.

Nous les laissons à leur surprise pour explorer un vallon où l'eau chante à travers les roseaux. Nous y rencontrons :

Sambucus ebulus	Iris pseudo-acorus
Ranunculus trichophyllus	Callitriche stagnalis
Lolium italicum	Rumex acetosa

Puis l'*Alisma plantago*, plante presque ornementale ; aussi quelques-unes d'entre nous se promettent-elles de venir en chercher un spécimen pour en essayer la culture.

Nous trouvons sur une souche de peuplier le *Pholiota ægerita*, et le *Lentinus tigrinus*, au pied d'un frêne.

De jeunes botanistes s'éloignent alors de notre groupe pour se mettre à la poursuite d'une..... grenouille !

Pauvre petite ! Tu te prêtes d'abord à leurs caprices, mais va, tu as raison, défie-les et d'un bond éloigne-toi de tes adversaires..

Il est tard ; encore un dernier regard au riant tableau qui s'offre à nos yeux, puis adieu coteau charmant ! adieu *Sèvre* aux eaux limpides !...

Nous prenons le chemin du retour. Les impressions s'échangent ; quelques-unes d'entre nous courent folâtrement après de gracieux papillons.

Enfin, tous heureux de cette bonne journée, nous remercions vivement notre dévoué Président, et nous nous séparons après avoir formé de nouveaux projets d'herborisations.

Une excursionniste.

Excursion botanique à Ligugé (Vi.).

(Spéciale à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Poitiers)

9 juin 1906

Dix heures sonnent à l'église de Saint-Hilaire. Nous franchissons d'un pas alerte la porte de l'Ecole Normale et, précédés de notre dévoué professeur, M. Doury, nous nous dirigeons rapidement vers la gare. La chaleur est accablante ; des nuages épais de poussière nous aveuglent parfois. Cependant un joyeux murmure s'élève de notre petit groupe. C'est qu'en effet nous allons en excursion avec M. Souché, Président de la Société botanique des Deux-Sèvres.

Le train siffle enfin, et nous voilà en route pour Ligugé.

A Saint-Benoît nous trouvons M. Souché que nous reconnaissons de loin à la gerbe de plantes qu'il a déjà récoltée pour nous.

Le train commence à ralentir sa marche. Les toits rouges d'une manufacture nous annoncent que nous arrivons à Ligugé, but de notre excursion. Nous sautons rapidement à terre et, après avoir échangé un cordial bonjour avec notre aimable conducteur, nous descendons la route poudreuse de la gare. Un léger arrêt permet aux uns de se restaurer un peu et aux autres d'aller faire une courte visite à l'Eglise, remarquable par sa façade, son porche sculpté et son antique abbaye.

Bientôt la cueillette commence. Dès le bourg même de Ligugé nos boîtes d'excursionnistes s'ouvrent pour recevoir :

Linaire cymbalaire	Linaria cymbalaria
Linaire striée	Linaria striata
Alpiste roseau	Phalaris arundinacea
Patience en violon	Rumex pulcher
Patience oseille	Rumex acetosa

Berce branc-ursine	Heracleum sphondylium
Arrhénatère élevé	Arrhenaterum elatius
Dactyle pelotonné	Dactylis glomerata
Brome stérile	Bromus sterilis
Bardane à petites têtes	Lappa minor
Lampsane commune	Lampsana communis
Bryone dioïque	Bryona dioica
Clématite des haies	Clematis Vitalba

Quelle ardeur dans ce groupe de jeunes botanistes, dont la plupart ne connaissent encore que quelques plantes très vulgaires mais qui n'en ont pas moins un vif désir d'approfondir leurs connaissances sur ce sujet ! Avec quel entrain nous sautons dans les fossés et nous rapportons ensuite en triomphe des plantes inconnues pour nous ! Chacun s'empresse autour de M. Souché qui se fait un plaisir de nous renseigner aussitôt, avec une patience et une érudition que nous admirons.

Nous prenons la direction de Port-Seguin et nous cueillons :

Morelle douce-amère	Solanum dulcamara
Scabieuse des champs	Scabiosa arvensis
Campanule raiponce	Campanula Rapunculus
Moutarde noire	Sinapis nigra
Véronique petit-chêne	Veronica chamœdrys
Véronique mouron	Veronica anagallis
Lin purgatif	Linum catharticum
Hippocrépide en ombelle	Hippocrepis comosa
Marrube commun	Marrubium vulgare
Ballote fétide	Ballota fœtida

Mais bientôt nous quittons la route pour nous engager dans un petit sentier sauvage, tortueux, ombragé par les haies et les ormeaux qui poussent sur ses bords. Une source filtre entre deux rochers et ses eaux claires et limpides traversent le sentier, répandant autour d'elles une agréable fraîcheur.

Dans les champs qui avoisinent le sentier, nous trouvons :

Sauge des prés	Salvia pratensis
Paturin des prés	Poa pratensis
Plantain major	Plantago major
Plantain moyen	Plantago media

Plantain lancéolé	Plantago lanceolata
Potentille rampante	Potentilla reptans
Lychnis fleur de coucou	Lychnis flos-cuculi

Les haies du chemin nous donnent :

Gaillet croisette	Galium cruciata
Gaillet blanc	Galium mollugo
Gaillet gratteron	Galium aparine
Menthe à feuilles rondes	Mentha rotundifolia

Le rideau d'arbres qui nous préservait des rayons du soleil se déchire tout-à-coup et nous voilà maintenant au bas d'une colline dénudée, où la chaleur semble s'être concentrée pour nous accabler. Mais, devant nous, à quelques centaines de mètres, se dressent, gigantesques et imposants, d'énormes blocs de granit aux couleurs sombres et à l'aspect sauvage. Les uns ont la forme mamelonnée ; d'autres se dressent à pic sur le bord du sentier, taillades et fendus en tous sens. Au sommet des coteaux, quelques bouquets de chênes étalent leurs branches tordues et rabougries ; au bas, le sentier continue et, au milieu des prés qui l'avoisinent, le *Clain* semble dormir dans une allée de peupliers. De temps en temps une faible brise ride légèrement la surface de ses eaux vertes tandis que les nénuphars baissent un peu leurs gentilles têtes blanches.

Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer un instant ce coin pittoresque du Poitou. Cette vue ne fait que nous encourager encore à continuer nos recherches, soit sur les rochers, soit au bas du coteau ou sur les bords sinueux de la rivière. C'est ainsi que nous récoltons :

Cétérach officinal	Ceterach officinarum
Polypode commun	Polypodium vulgare
Doradille Rue des murailles	Asplenium ruta muraria
Doradille lancéolée	Asplenium lanceolatum
Doradille capillaire	Asplenium Trichomanes
Ornithogale soufre	Ornithogalum sulfureum
Vipérine commune	Echium vulgare
Consoude officinale	Symphytum officinale
Renoncule flottante	Ranunculus fluitans

Renoncule des champs	Ranunculus arvensis
Véronique de Beccabunga	Veronica Beccabunga
Origan commun	Origanum vulgare
Iris faux Acore	Iris pseudo-acorus
Ivraie d'Italie	Lolium Italicum
Spirée filipendule	Spiræa filipendula
Potentille argentée	Potentilla argentea
Potentille ansérine	Potentilla Anserina
Orpin âcre	Sedum acre
Orpin penché	Sodum reflexum
Ombilic penché	Umbilicus pendulinus
Euphorbe poilue	Euphorbia pilosa
Centaurée chausse-trape	Centaurea calcitrapa

Nous arrivons à la ferme de Port-Seguin, où quelques gros chiens nous accueillent par des aboiements furieux. Sans nous laisser intimider, nous continuons notre route et, après avoir contourné la colline et longé un instant les bords du *Clain*, nous nous retrouvons dans le sentier où nous étions tout-à-l'heure. Nous retournons maintenant à Ligugé, car, sans que nous nous en soyons aperçus, le temps s'était écoulé rapidement.

La chaleur devient de plus en plus accablante. Nous n'apercevons aucun être vivant dans tout ce paysage. Les oiseaux eux-mêmes se sont cachés et se taisent.

Nous arrivons à Ligugé juste au moment où les ouvrières de la filature s'apprêtent à rentrer à l'atelier.

Nous sommes un peu fatigués, mais à la pensée que nous allons continuer nos recherches sur un terrain nouveau, notre activité renaît. Nous nous dirigeons vers Saint-Benoît en passant par les bois. Nous gravissons un chemin pierreux où nous trouvons :

Epiaire redressée	Stachys recta
Réséda jaune	Reseda lutea
Renouée des oiseaux	Polygonum aviculare
Panicaut des champs	Eryngium campestre
Bugle faux pin	Ajuga chamœpitys

Nous arrivons au milieu des champs cultivés. Un vent léger vient caresser nos visages en sueur, tandis qu'au loin les champs de blé ondulent au soleil. Nous ne nous attardons guère dans la plaine ; nous nous pressons au contraire de rejoindre les bois où nous comptons trouver un peu d'ombre et de fraîcheur. Quelques-uns de nos camarades nous y ont déjà devancés et se sont assis au pied d'un chêne. Nous les imitons un instant et nous nous enfonçons ensuite sous bois. Comme on est bien, à l'abri des rayons du soleil, sous le feuillage sombre des pins et des sapins ou sous celui plus clair ou plus gai des jeunes chênes !

Sans cesser de ressentir et de goûter toutes les joies et tous les plaisirs qu'offre une promenade dans les bois, nous n'en continuons pas moins nos recherches botaniques. Nous trouvons ainsi :

Monotrope suce-pin	**Monotropa hypopitys**
Orchis de montagne	**Orchis montana**
Tamier commun	**Tamus communis**
Bruyère cendrée	Erica cinerea
Germandrée des bois	Teucrium Scorodonia

et quelques champignons à demi cachés par les feuilles mortes :

Psalliota sylvatica	Russula cyanoxantha
Boletus edulis	

Après être sortis du bois nous traversons un petit village à moitié désert et nous arrivons bientôt au bord d'un pré où nous pouvons nous procurer l'Iris fétide (*Iris fœtidissima*). Mais nous nous voyons obligés de rebrousser chemin et de suivre un sentier se faufilant entre la lisière d'un bois et les bords du *Clain*. Nous y trouvons :

Mélitte à feuilles de Mélisse	Melittis melissophyllum
Liseron des haies	Convolvulus sepium
Cirse des marais	Cirsium palustre
Euphorbe à f. d'amandier	Euphorbia amygdaloïdes
Grémil officinal	Lithospermum officinale

Enfin, nous arrivons en vue de Saint-Benoît. Mais nos estomacs crient famine et notre gorge est bien sèche. Heureusement, grâce aux soins de M. Doury, d'abondantes provisions nous attendent. Nous nous installons à l'ombre d'une tonnelle et nous nous empressons de faire bon accueil au repas qui nous est offert et surtout au vin et à l'eau fraîche dont nous avions grand besoin.

A la fin du repas, nous buvons à la santé de M. Souché et de M. Doury, et quelques belles voix entonnent de gaies chansons.

Mais il faut se séparer. Nous reconduisons M. Souché à la gare où il va bientôt partir pour Pamproux. Ce n'est qu'après bien des remerciements que nous le quittons. Nous espérons qu'avant longtemps, il reviendra de nouveau parmi nous. Nous serions bien déçus s'il n'en était pas ainsi car nous avons gardé de lui un excellent souvenir qui nous fait souhaiter de le revoir encore.

Nous regagnons ensuite l'Ecole Normale, bien fatigués, mais enchantés d'avoir fait une promenade à la fois charmante, instructive et intéressante. Les Normaliens n'oublieront pas, j'en suis sûr, cette belle journée d'excursion.

A. Ingrand.
Elève de 2e année.

Excursion botanique du 17 Juin 1906.

(*Spéciale à l'Ecole Normale d'institutrices de Poitiers*).

Telle est la magie d'une journée de plaisir en perspective, que ce matin les plus dormeuses ont devancé l'appel de la cloche. Et, dans la hâte un peu désordonnée des préparatifs, sous la poussée d'une joie encore latente, les conversations

coutumières se poursuivent plus pressées et plus bruyantes que d'habitude. Mais qu'importe, puisque tout le monde est prêt, puique chacune a eu le temps de prendre sa large part des provisions mises à notre disposition, puisque déjà nous voilà toutes réunies dans la fiévreuse impatience du départ. Quelqu'un n'a-t-il pas dit qu'on allait manquer le train ? C'est peu probable, mais c est là une émotion qu'on ne se refuse guère : elle fait partie des autres plaisirs du voyage.

Enfin, nous nous dirigeons allègrement vers la gare, et les rares passants regardent curieusement cette joyeuse envolée de *pensionnaires* qui dissimulent fort mal, en dépit de toutes les convenances, la joie qu'elles éprouvent d'être là à 6 heures du matin, c'est-à-dire de ne pas faire *comme d'habitude*. Nous envahissons les voitures d'un tramway — il nous semble — fait pour nous, et cette illusion nous est rendue facile par l'absence presque complète d'autres voyageurs.

Nous dépassons à peine les derniers murs de la ville et déjà notre enchantement a commencé. La journée prélude sur un de ses modes les plus séduisants, paraissant s'être mise en frais de lumière, de couleurs, de fraîcheur et de parfums. Tout près de nous courent deux haies basses de verdure ; un peu plus loin, la rivière coule paresseusement entre les peupliers qui alignent correctement leurs frêles mais élégantes frondaisons où ne pendent plus que quelques lambeaux de brume. Celle-ci a d'ailleurs presque abandonné la campagne active et matinale, tandis qu'elle s'attarde au loin sur la ville endormie pour lui ménager discrètement encore un peu de sommeil. Mais des surprises nous sont réservées, bien faites pour dissuader celles qui seraient tentées de croire — en Poitou — aux seuls plateaux tristement monotones.

Du viaduc de Saint-Benoît, où nous passons, la vue de toutes ces vallées qui s'entre-croisent est vraiment pittoresque, Nous avons là une sensation de vertige, mais cette première

impression passée nous ne pouvons nous lasser d'admirer les crêtes ensoleillées, ou de plonger nos regards dans les ombres maintenant plus transparentes que la nuit a laissées aux creux profonds des vallées. Tandis que chacune savoure la poésie de cette délicieuse matinée, M. Souché, qui a bien voulu durant cette journée contribuer à notre instruction comme à notre plaisir, se préoccupe dès maintenant de découvrir les spécimens intéressants parmi les plantes qui peuvent être aperçues de la voiture. Déjà il nous signale les grandes fleurs roses de la

Gesse à larges feuilles	Latyrus latifolius

puis la

Coronille bigarrée	Coronilla varia
Bruyère cendrée	Erica cinerea
Fougère aigle	Pteris aquilina
Bruyère à balais	Erica scoparia
Sauge des prés	Salvia pratensis
Ajonc d'Europe	Ulex europœus.

Quelques minutes encore et nous arrivons. Un petit nombre d'habitations dissimulées dans la verdure : c'est « Smarves ». Tout autour et à perte de vue, des prairies, des bois profonds : c'est le vaste champ d'étude ouvert à notre ardeur, à notre désir d'observer, de connaître et de jouir. Et la grande chasse aux fleurs va commencer. Chasse, oui, car une tige, un bouquet ne nous suffisent pas, il nous faut le pied des espèces végétales, il nous faut arracher tous les types et toutes les variétés. Mais c'est le moment, ou jamais, d'allier la poésie à la science, nous le sentons, et personne ne se fait faute d'accorder son admiration, au moins pendant quelques instants, à toutes ces corolles tant gracieuses ou superbes. Cependant, chacune met son point d'honneur à rapporter une ample moisson de fleurs rares pour se les faires nommer, ou connues pour les nommer aux autres. Et de là les exclamations gamines et rieuses. — Qui veut voir du Séneçon ? — Oh ! connu !

— Oui, mais *Séneçon Jacobée*, a dit M. Souché. Alors on se précipite.

Plus loin, c'est le *Pavot*, le *Gaillet blanc*. Mais que de choses nouvelles, et comme il faut recourir souvent à M. Souché, qui recommence les mêmes explications avec une inlassable bienveillance. Aussi avons-nous déjà appris à reconnaître :

La Carderé	Dipsacus silvestris
Le Cirse lancéolé	Cirsium lanceolatum
Le Laitron épineux	Sonchus asper
La Patience crépue	Rumex crispus
Le Trèfle fluet	Trifolium minus
La Porcelle enracinée	Hippochœris radicata
Le Panicaut	Eryngium campestre
Le Géranium découpé	Geranium dissectum
Le Jonc lâche	Juncus effusus
Le Carex muriqué	Carex muricata
La Benoîte	Geum urbanum
La Centaurée Jacée	Centaurea jacea
La Houque laineuse	Holcus lanatus

Quelquefois nous passons en étourdies auprès de plantes intéressantes ; mais on ne peut tout voir, il y en a tant! Alors, insuffisamment servies par nos yeux, nous sommes arrêtées par toute une touffe de menthe particulièrement odorante ; c'est la *Menthe Pouliot*, nous dit-on.

Voici maintenant toute une série de gracieuses graminées : c'est la *Brize moyenne*, dont nous sommes heureuses d'apprendre le vrai nom, car nous connaissions seulement celui que les gens malicieux et... ignorants lui ont décerné. Ce sont, avec divers paturins :

L'Avoine jaunâtre	Avena flavescens
La Phléole	Phleum pratense
La Fétuque des brebis	Festuca ovina
L'Arrhénatère élevé	Arrhenaterum elatius

On s'oublie volontiers parmi les fleurs : nous sommes toutes étonnées d'apprendre qu'il est dix heures. Pourtant on se souvient que dans l'enthousiasme du départ on a presque

oublié de déjeuner. Mais notre empressement à aller retrouver nos provisions ne nous empêche pas de recueillir encore quelques derniers échantillons des environs de Smarves. Et les plus studieuses peuvent nous montrer en arrivant :

La Cynosure crételle	Cynosurus cristatus
Le Millepertuis perforé	Hypericum perforatum
Le Passerage des champs	Lepidium campestre
La Gesse hérissée	Lathyrus hirsutus
L'Œillet velu	Dianthus Armeria
La Garance voyageuse	Rubia peregrina
L'Herbe-aux-Perles	Lithospermum officinale
L'Euphorbe verruqueux	Euphorbia verrucosa
La Berle ou Helosciadie nodiflore	Helosciadium nodiflorum

Nous explorons maintenant un nouveau coin. La route de Saint-Benoît, toute bordée de haies vives et de bouquets de bois, nous promet encore des trésors. Mais pendant notre repas l'aspect de la campagne a changé. « Midi, roi des étés, » n'a pas laissé de perles au velours des pétales et a séché aussi la verdure immobile des taillis ; sur toutes choses des ondes de chaleurs s'épandent à présent. Il semble que sous les chaudes effluves du soleil la nature se soit voluptueusement endormie ; on n'entend plus que le sourd bruissement des insectes ; au pied des grands arbres, on sent à quelque tressaillement que les racines, obscures travailleuses, infatigablement puisent la sève, et, de la vie si intense tout à l'heure, on ne saisit plus que ces lentes et secrètes palpitations.

Nous cueillons encore quelques fleurs parmi celles que les rayons brûlants ont le moins meurtries, telles : la *Bryone dioïque*, le *Céraiste commun*, le *Lycope d'Europe*, l'*Orpin âcre*, la *Ballotte fétide*, le *Lin à feuilles étroites*, qui ouvre bravement sa pâle et délicate corolle, le *Carex rude*, le *Mélampyre des champs*, le *Genêt des teinturiers*.

Mais les sous-bois sont bien tentants alors que la route est si ensoleillée et

Que les verts cytises
Invitent sous leur ombre à des fainéantises.

Sans doute, il est des fleurs privilégiées qui vivent là de fraîcheur, de mystère et de paix et nous ne résistons pas à la tentation de violer leur jalouse retraite.

Nous pénétrons d'abord dans un bosquet où de nombreux sapins élancent gracieusement leurs fûts au-dessus d'un tapis de plantes merveilleuses. Là, des touffes de *bruyère* mêlent leurs clochettes purpurines aux fleurs d'or du *Genêt ailé*. Nous découvrons plus loin :

La Potentille splendide	Potentilla splendens
Le Trèfle rougeâtre	Trifolium rubens
L'Orchis à deux feuilles	Orchis bifolia
La Véronique officinale	Veronica officinalis
L'Herniaire velue	Herniaria hirsuta
L'Orobe tubéreux	Orobus tuberosus
L'Alchemille des champs	Alchemilla arvensis

Nous resterions volontiers dans cet endroit délicieux ; mais il nous faut aller plus loin à la recherche de nouvelles plantes. Nous sommes insatiables, notre désir de connaître croît en proportion de notre moisson. Comment n'en serait-il pas ainsi quand on a le privilége d'étudier au sein de la nature avec l'aide des plus intéressantes explications ?

Nous voici dans un bois touffu, recéleur de fleurs vraiment rares, telles cette *Bruyère cendrée* à fleurs blanches que nous avions déjà aperçue du tramway, mais dont nous n'avions pu apprécier toute la délicatesse; tel encore ce bel *Ophrys Abeille,* qui suggéra à l'une d'entre nous cette gracieuse légende : « Les abeilles pillaient depuis longtemps le suc des plantes ; pour les punir de leur larcin, Flore, protectrice des aimables plaignantes, condamna un jour les voleuses dorées à laisser aux humains un souvenir immortel de leur faute. Elle obligea les plus belles d'entre elles à rester indéfiniment sur les fleurs dont elles épuisaient le nectar. A la faveur de cette métamor-

phose vengeresse, nous pouvons voir dans les bois ou sur le bord des eaux les fleurs délicieuses de l'*Ophrys Abeille*. Sur la frêle corolle, l'insecte avide est penché et semble aspirer éternellement un suc dont il ne connaît plus la douceur. »

Une de ces étranges fleurs a conservé la forme de l'insecte, mais elle en a perdu les couleurs brillantes. A sa teinte presque uniformément blanc verdâtre nous préférons les taches brunes et les tons roses de l'Ophrys Abeille type. M. Souché n'est pas de notre avis. Il paraît satisfait de notre découverte, car il n'a pas encore trouvé dans notre région cette plante rare qu'il nous engage à soumettre à M. E. G. Camus.

(L'envoi a été fait et la plante est l'*Ophrys chlorantha*).

Cependant notre cueillette se grossit encore du

Mélampyre à crête	Melampyrum cristatum
Cytise couché	Cytisus supinus
Buglosse d'Italie	Anchusa italica

Mais déjà nous songeons au retour, il faut nous arracher au charme si séduisant des sous-bois pour reprendre la grande route Là nous cheminons lentement avec un regret, le regret de toutes les choses dont on sent venir la fin. Ce ne sera pas du moins sans arracher aux fossés le plus de plantes possible, et nous recueillons comme derniers spécimens :

L'Avoine des prés	Avena pratensis
Le Scandix peigne de Vénus	Scandix Pecten-veneris
L'Orobanche du Serpolet	Orobanche epithymum
La Crépide soyeuse	Crepis setosa
L'Iris fétide	Iris fœtidissima
L'Hippocrepide en ombelle	Hippocrepis comosa
La Luzule poilue	Luzula pilosa

Nous avions recueilli une ample moisson de fleurs, nous avions acquis des connaissances nouvelles, nous avions goûté quelques heures d'un plaisir très pur, n'avions-nous pas rapporté de cette excursion quelque chose de plus ? N'avions-

nous pas senti, non pour la première fois sans doute, mais plus fortement pendant ces quelques heures, tout l'intérêt que peuvent offrir les choses de la nature lorsqu'on sait les voir, et n'avions-nous pas appris justement à les observer avec plus d'intelligence et de joie désintéressée?

C'est ce à quoi, certainement, chacune songeait et se sentait en partie redevable à M. Souché lorsque, quelques heures plus tard, la vie avait repris à l'école son cours habituel et régulier.

M. Jallay.

Herborisation à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) le 24 Juin 1906.

(Spéciale au Collège de Jeunes filles de Saumur).

Cette herborisation, dirigée par M. Souché, avait procuré un grand nombre de plantes, parmi lesquelles des espèces fort intéressantes. — Le compte rendu ne nous est pas parvenu.

Le Comité.

Promenade Botanique du 31 Juillet 1906.

Spéciale à l'Ecole Primaire supérieure de Filles de Chasseneuil (Charente).

Un coup de cloche ! une dégringolade dans les escaliers ; des exclamations qui s'entrecroisent, des rangs qui se forment à la hâte, et en route pour la promenade. Depuis longtemps projetée, cette excursion, à laquelle avait bien voulu présider le dévoué naturaliste, M Souché, nous promettait une journée de distractions, que nous ne retrouverions pas dans l'année.

Nous partons à 7 heures, accompagnées de nos professeurs

de sciences et de nos surveillantes. Le but de la promenade est l'étang et le logis de Saint-Vincent. Nous prenons la route de Saint-Adjutory. La matinée est délicieuse. Des fleurs partout : sur les talus, dans les prairies, dans les fossés. Il n'en est pas une, si petite qu'elle soit, qui ne fut cueillie et apportée à M. Souche, qui se voit bientôt accablé de demandes et qui répond patiemment à chacune. Les élèves répètent en riant les noms barbares qu'elles ont peine à prononcer.

Nous trouvons :

Véronique officinale	Veronica officinalis
Stellaire holostée	Stellaria holostea
Garance voyageuse	Rubia peregrina
Gaillet blanc	Galium album
Potentille splendide	Potentilla splendens
Renoncule âcre	Ranunculus acris
Lotier corniculé	Lotus corniculatus
Epervière piloselle	Hieracium Pilosella
Géranium découpé	Geranium dissectum
Spirée filipendule	Spirea filipendula
Patience oseille	Rumex Acetosa
Flouve odorante	Anthoxanthum odoratum
Sceau de Salomon	Polygonatum multiflorum
Millepertuis perforé	Hypericum perforatum
Chardon à fleurs menues	Carduus tenuiflorus

Pendant près d'une heure, nous descendons un joli petit sentier ombragé qui contraste avec la route ensoleillée que nous quittons. Nous trouvons sur le bord des haies l'*Herbe aux femmes battues*, sur laquelle M. Souché nous raconte deux amusantes légendes. Nous apercevons :

Orge queue de rat	Hordeum murinum
Potentille argentée	Potentilla argentea
Bryone dioïque	Bryonia dioïca
Myosotis intermédiaire	Myosotis intermedia
Tormentille droite	Potentilla Tormentilla
Ortie blanche	Lamium album

Nous cueillons d'énormes bouquets de chèvrefeuille et de bluets et nous arrivons sans nous en apercevoir à l'étang.

Quel charmant endroit ! L'étang, de forme rectangulaire, baigne le château Au bord de l'eau, nous cueillons des quantités de belles Fougères et d'Iris jaunes.

Au retour, halte dans un petit bois. Les élèves fatiguées se reposent, tandis que M. Souché, toujours infatigable, continue ses recherches.

Nous remarquons dans le bois et aux environs :

Petit houx ou Fragonnette	Ruscus aculeatus
Genêt à balai	Sarothamnus scoparius
Muscari à toupet	Muscari comosum
Vesce cultivée	Vicia sativa
Lamier pourpre	Lamium purpureum
Cerfeuil penché	Chœrophyllum temulum
Seneçon des bois	Senecio nemorosus
Fougère aigle	Pteris aquilina
Vulpin des prés	Alopecurus pratensis

Une de nos compagnes avait trouvé, quelques jours auparavant, une orchidée excessivement rare en Poitou et que M Souché est heureux de voir sur place et d'en récolter un certain nombre. C'est l'*Helléborine en languette* (*Serapias lingua*).

Nous retournons à regret sous le soleil maintenant brûlant. Arrivées à l'école, M. Souché nous nomme les plantes dont nous avions déjà oublié le nom et nous donne des indications sur la manière de faire l'herbier que nous devons composer.

Promenade délicieuse et instructive dont nous garderons bon souvenir et qui, nous l'espérons, se renouvellera.

Deux « Troisième Année. »

Florule du Ris-Chauveron

Commune d'Azat-le-Ris (Haute-Vienne).

Phanérogames

Nasturtium palustre DC.
Gypsophila muralis L.
Spergularia rubra Godr.
Sagina subulata Wimm.
Elatine hexandra DC.
Elatine alsinastrum L.
Hypericum Elodes L.
Radiola linoides Gmel.
Parnassia palustris L.
Drosera intermedia Hayne.
— rotundifolia L.
Epilobium spicatum Lamk.
— obscurum Schreb.
— palustre L.
Hydrocotyle vulgaris L.
Peucedanum gallicum Latour.
Senecio sylvaticus L.
Gnaphalium luteo-album L.
— uliginosum L.
Campanula rotundifolia L.
— patula L.
Wahlenbergia hederacea Rchb.
Centunculus minimus L.
Cicendia filiformis Lmk.
— pusilla Griseb.
Cuscuta major C. Bauh.
Limosella aquatica L.
Digitalis purpurea L.
Veronica scutellata L.
Utricularia minor L.
Pinguicula lusitanica L.
Galeopsis tetrahit L.
Thymus chamœdrys Fr.
Scutellaria minor L.
Littorella lacustris L.
Illecebrum verticillatum L.
Salix cinerea L.
— aurita L.
Elodea canadensis Rich. Plante originaire de l'Amérique du Nord transportée au Ris-Chauveron par M. Durieu-de-Maisonneuve.
Potamogeton polygonifolius Pourr.
Potamogeton trichoides Cham et Sch.
Alisma natans L.
Juncus squarrosus L.
Alisma ranunculoides L. var. repens.
Scirpus fluitans L.
— ovata Roth.
— acicularis L.
Rhyncospora alba Vahl.
Alopecurus geniculatus L.
Aira uliginosa Weihe.

Cryptogames vasculaires, *Fougères.*

Polypodium vulgare L.
Pteris aquilina L.
Blechnum spicant Roth.
Asplenium adiantum-nigrum L.
— trichomanes L.
— filix fœmina Berhn.
Aspidium angulare Sm.
— oreopteris Sw.
— filix mas Sw.
— spinulosum Sw.
— — — var. dilatatum Coss. et Germ.

Rhizocarpées

Pilularia globulifera L. — Grand étang.

Isoétées

Isoetes velata Al. Braun. — Dans le grand étang du Ris-Chauveron.
Isoetes var. *tenuissima* Bor. — Découvert par l'abbé Chaboisseau le 2 septembre 1847.
Isoetes var. *Chaboissæi* Nyman.
— var. *Violæi* Hy.

Characées

Chara Braunii Gmel.
— fragifera Durieu. — Etang des Planchettes.
Chara fragilis Desv.
Nitella syncarpa Chev.
Nitella flexilis Agardh.
— gracilis Agardh. — Etang de Boutilly.
Nitella tenuissima Kutz.
— hyalina.

Hist. — Louis Chauveron, marié à N... de Magnac qui lui apporta la terre du Ris. — Deux enfants sont issus de ce mariage — Audouin et Jean. — Ce dernier, chambellan du roi, porta plainte contre le capitaine du château de Chalucet, qui malgré la trêve conclue entre la France et l'Angleterre l'avait fait prisonnier et avait exigé pour sa rançon le paiement d'une obligation dont il demandait le remboursement.

Jean, duc de Berri et comte de Poitou, lui accorda en conséquence, le 16 novembre 1395, l'autorisation de fortifier son château du Ris. Il fit élever une grosse tour dont les murs avaient 7 pieds 1/2 d'épaisseur et qui dans œuvre avaient 22 pieds de largeur sur 30 de longueur. Ce château était considéré comme l'une des plus fortes places du pays.

La tour, qui existe encore, a été restaurée, il y a quelques années, par le propriétaire actuel du château.

Additions à la flore de la Vienne.

Ranunculus fluitans Lam. var. heterophyllus Martin. — Trouvé dans la Vienne près du moulin de la Touche, à Lusignan.
Vicia sepium L. var. *ochroleuca* Bast. — Parc de Lusignan, sur le coteau qui longe la rivière.

Obs. — Ces deux plantes sont indiquées dans l'Intermédiaire d'une façon incomplète.

POIRAULT.

L' « Œnanthe Foucaudi » *Tesseron.*

La lecture de l'intéressant travail de M. A. Fouillade sur la Flore des environs de Tonnay-Charente (1) m'a conduit à revoir dans mon herbier mes *Œnanthe Lachenalii* Gm.

Cet examen a confirmé mon opinion, qui est aussi celle de M. Fouillade, à savoir : que l'*Œ. Foucaudi* n'est autre chose qu'une forme de l'*Œ. Lachenalii* due à la station. Elle ne diffère, en effet, de ce dernier que par les dimensions plus grandes de ses organes de végétation, tiges, feuilles, etc., dont l'ampleur doit être attribuée à l'influence des vases de marais ou des alluvions de la Charente, qui constituent un milieu riche en matières nutritives ; le caractère de la tige plus ou moins fistuleuse est une conséquence encore plus évidente de la station plus ou moins inondée.

Je possède en herbier des formes extrêmes de l'*Œ Lachenalii* qui montrent bien à quel point cette espèce est susceptible de se modifier suivant son habitat.

L'une de ces formes, communiquée par M. F. Camus, provenant d'Esquibien, près Audierne (Finistère), est une petite plante couchée, offrant à peine les dimensions de notre *Eryngium viviparum* breton : 1 à 2 cent. de haut sur 7 à 8 cent. de large ; elle croissait « au bord d'une petite mare peu pro- « fonde, produite par le suintement d'une source, sur le « sommet herbeux d'une falaise ; elle était accompagnée du « *Juncus Helosciadum* et autres hygrophiles habituels à ces

(1) *Bull. Soc. bot. des D.-Sèv.*, 1905, p. 197.

« localités. Il y en avait bien une vingtaine de pieds, tous « atteints de ce nanisme sans qu'il fut possible d'en découvrir « la cause ». (1) (2)

Contrastant avec ce nain j'ai recueilli en juillet 1902, près la pointe de St-Gildas, au Cormier (Loire-Infre), des formes géantes dont l'une surtout est tout à fait voisine de l'*Œ. Foucaudi*.

La première, à *tige pleine dans presque toute sa longueur*, atteignant environ 10 décimètres, croissait au bord d'un ruisseau, mais dans la zone en dehors des *Juncus*.

La deuxième, côte à côte avec la précédente, mais croissant, plus dans l'eau, au milieu des *Juncus*, station par suite plus herbeuse, *à tige entièrement creuse*, beaucoup plus grosse, atteignait jusqu'à 20 décimètres, elle ne diffère de l'*Œ. Foucaudi* que par les folioles plus étroites et la tige un peu moins robuste.

Ces exemples me paraissent de nature à permettre de conclure définitivement un rattachement de l'*Œ. Foucaudi* Tesseron à l'*Œ. Lachenalii* Gm. à titre de simple forme. Je ne crois pas que ce soit un hybride (*Œ. crocata* × *Lachenalii*) comme on l'a supposé. La plante ne rappelle pas l'*Œ. crocata* ; de plus, je n'ai jamais remarqué les deux espèces croissant ensemble. Elles n'ont pas la même station chez nous. L'*Œ. crocata*, essentiellement silicicole, croît de préférence dans les ruisseaux des prairies, les ravins, tandis que l'*Œ. Lachenalii*, qui est maritime et calcicole, habite les vallées sablonneuses, humides et les petits marais.

Nantes, le 21 août 1906.

Em. Gadeceau.

(1) F. Camus, in litt. 17 mars 1902.

(2) C'est probablement la var. *minima* Rouy et Camus. Fl. fr. VII, p. 262.

Sur une variété nouvelle du « Galium arenarium » Lois.

Le *Galium arenarium* fait partie du petit groupe des espèces spéciales à la région occidentale de la France. Son aire, restreinte à la zone halophile littorale, où il croît exclusivement dans les sables profonds, immédiatement après le premier cordon végétal, en société avec *Convolvulus Soldanella*, *Artemisia crithmifolia*, divers *Agropyrum*, *Medicago littoralis*, etc. (1), s'étend sur toute la côte française de la Bidassoa au Finistère, où il est répandu ; elle se prolonge un peu au sud au-delà de la frontière espagnole (St-Sébastien, Rouy, *Fl. de Fr.*, VIII, p. 11) et, vers le nord, paraît à peine intéresser le rivage de la Manche, où il n'est guère connu, en dehors du Finistère, qu'une localité aux environs de St-Brieuc (Lloyd et Fouc., *Fl. de l'Ouest*, éd. 4, p. 168).

Sur ce parcours de plus de 1.500 kilom , cette espèce se présente avec un ensemble de caractères assez constant pour que les floristes n'en aient décrit jusqu'à ce jour aucune variété notable. Les formes qui participent plus ou moins à ses traits distinctifs offrent en effet simultanément des ressemblances avec d'autres espèces et justifient ainsi la place qui leur a été assignée parmi les hybrides, si fréquents dans le genre *Galium*. Tels sont les *Gal. Dangeardi* Fouc. et Jousset (*mollugo* × *arenarium*) et le *Gal. Simoni* Rouy (*neglectum* × *arenarium*). Le *Gal. neglectum* Le Gall lui-même est encore d'une identité trop incertaine pour qu'il soit possible de l'exclure avec certitude des plantes de cette origine, ou de le considérer en dernier ressort comme une race autonome du *Gal. erectum*.

(1) Cf. E. Simon, *Note sur les associations végét. marit., du Bull. Soc. Bot. des Deux-Sèvres*, 1902, p. 242 et suiv.

Cependant, dans le courant d'août 1904, nous reçûmes d'un de nos amis, M. C. Bertin, professeur au Collège de Saintes, tout particulièrement dévoué à nos études botaniques, une forme curieuse de *Gal. arenarium* découverte et recueillie par lui dans les sables maritimes de la station balnéaire de Ronce-les-Bains près la Tremblade (Charente-Inf^re^) ; elle est remarquable surtout et distincte au premier coup d'œil par ses feuilles *courtes* et *elliptiques*, alors qu'elles sont relativement longues et *lancéolées* ou oblongues dans la plante typique ; par ses entre-nœuds aussi longs ou à peine plus longs que les feuilles, et enfin par un caractère moins important, mais assez nettement accusé : le noircissement très faible de la plante par la dessiccation. On sait que le *Gal. arenarium*, comme les *Gal. verum*, *palustre*, *saxatile*, acquiert en se desséchant une couleur brune ou noirâtre très accentuée.

Une étude attentive de ce *Galium*, poursuivie non seulement sur des matériaux d'herbier, mais aussi par notre zélé correspondant sur le terrain même, en août 1906, nous permit de nous convaincre qu'il ne pouvait être question ici d'un hybride par cette double raison qu'il n'existe pas dans le voisinage d'espèce susceptible d'influencer par croisement le *Gal. arenarium* dans le sens des différences plus haut citées, et qu'au surplus l'abondance relative de la plante dans la station originelle, où ses colonies sont dispersées, et sa fructification aussi normale qu'elle peut l'être dans les *Galium* maritimes, dont les ovaires sont si fréquemment attaqués par les insectes, ne laissent pas de place à cette hypothèse. Du reste, l'inflorescence, la forme des pétales et la couleur des fleurs sont exactement celles du type.

Il s'agit donc d'une *variété*, d'ailleurs certainement fixée, puisque après deux années d'intervalle il ne s'est produit dans ses colonies, à la suite des semis naturels, aucune variation plus voisine du type.

La particularité la plus saillante de notre plante réside, avons-nous dit, dans la forme courtement elliptique de ses feuilles, ce qui nous engage à lui attribuer le nom de var. *ellipticum*. Afin de fixer les idées sur ce point, nous donnons ci-dessous quelques dimensions relevées sur des échantillons typiques de provenances différentes avec leurs correspondantes dans la variété.

		Type	Variété
Feuilles des rameaux	Châtelaillon	2mm sur 0mm 3/4 2mm — 1mm 3mm — 0mm 3/4 3mm — 1mm	
id.	Fouras.	3mm sur 0mm 3/4 4mm — 1mm	
id.	Ronce.	3mm sur 0mm 3/4 3mm — 0mm 1/2 4mm — 1mm	1mm sur 0mm 3/4 1mm 1/2 — 1mm 1mm 3/4 — 1mm 2mm 1/2 — 1mm 1/2 2mm 1/2 — 2mm
Feuilles des tiges principales	Châtelaillon.	3mm — 1mm 4mm — 0mm 3/4 4mm 1/2 — 1mm 1/4 5mm — 1mm 1/2	
id.	Fouras.	4mm 1/2 — 0mm 3/4 5mm — 1mm 1/4	
id.	Ronce.	4mm — 0mm 1/4 4mm 1/2 — 1mm 5mm — 1mm 7mm — 1mm 1/4	3mm sur 1mm 3/4 3mm — 2mm 3mm — 2mm 1/4 3mm 1/2 — 1mm 1/2 3mm 1/2 — 2mm

On voit que la forme ordinaire des feuilles du *Gal. arenarium* répond bien aux expressions généralement employées par les divers auteurs qui l'ont décrit. Loiseleur-Delongchamps, le créateur de l'espèce, lui donne des feuilles lancéolées, « *foliis* lanceolatis *acuminatis crassiusculis octonis decisve* », — De Candolle, *Fl. franç.*, IV, p. 249, qui l'identifie à tort avec le *Gal. megalospermum* All., mentionne des « *feuilles* oblongues *un peu épaisses, bordées de petites aspérités et*

1. *Galium arenarium* Lois.
2. 3. *Galium arenar.* var. *ellipticum* Simon.

terminées par un poil acéré » ; — Mutel, *Fl. Fr*, 1835, II, p. 81, lui attribue des « *feuilles* linéaires-oblongues » ; — Grenier et Godron, *Fl. de France*, II, p. 18, disent : « *feuilles verticillées par 6-10, rapprochées, charnues,* linéaires-lancéolées (*2-5 mill. de longueur*), *mucronées, un peu roulées en dessous par les bords, hérissées de petits aiguillons ascendants, glabres, luisantes et lisses sur les deux faces, à nervure inférieure saillante* » ; — Rouy, *Fl. de Fr.*, VIII, p. 11, reconnaît des « *feuilles* linéaires ou linéaires-lancéolées, *verticillées par 6-8, rarement 10, à bords révolutés et munis d'aculéoles dirigés vers le haut* » ; — Coste, *Fl. de Fr.*, II, p. 247, écrit « *feuilles verticillées par 6-10, rapprochées, courtes* (*2-6 mill.*), linéaires-oblongues, *mucronées, épaisses, luisantes, rudes aux bords* » ; — Lloyd et Foucaud, *Fl. de l'Ouest*, éd. 4, p. 168, les indiquent « linéaires-oblongues, *longues de 2-5 mill., mucronées, roulées en dessous par les bords, planes sur le vivant, rudes aux bords, épaisses, 6-10 par chacun des verticilles rapprochés* » ; — Wilkomm et Lange, *Prod. fl. Hispan.*, II, p. 316, constatent : « *foliis in verticillis 6-10, internodiis abbreviatis multo longioribus,* lineari *vel* obovato-lanceolatis » ; — enfin Bubani, *Fl. Pyren.*, II, (1900), p. 311, est plus explicite : « *folia sub-octona crassiuscula, superbe nitidiora,* spathulæformia, *aut* subovata, *magnitudine varia, interdum in adultis ramis reflexa, punctata, per marginem denticulato-scabra, apice obtuso-mucronulata, inferiora præ superioribus obtusiora, in omnibus nervi adeo obscuri, ut folia uninervia videantur ; non ego cum DC., Duby, illorum marginem subrevolutam dicerem ; occurrunt individua in quibus nodi valde abbreviati conspicuuntur, et tunc folia condensata sese offerunt.* »

Il résulte de ces citations que si les auteurs du *Prodromus fl. Hispan.* ont laissé pressentir des formes à feuilles obovales-lancéolées, c'est à Bubani seul qu'on doit l'indication formelle

« *folia... subovata* » qui convient le mieux à notre plante, dont il faudrait par suite chercher de nouvelles stations sur le littoral des Basses-Pyrénées et peut-être sur d'autres points méridionaux du golfe de Gascogne.

Ajoutons que les individus à entre-nœuds très rapprochés et à feuilles normales sont fréquents dans les diverses stations où nous avons observé nous-même ce *Galium*, du bassin d'Arcachon à La Rochelle.

Eug. Simon.

Note sur une variété nouvelle du Lythrum Salzmanni Jord.

(*L. Salzmanni* var. *ambiguum* Mihi.)

Cette variété diffère du type par l'absence de rugosités sur le calice et sur les feuilles, par ses fleurs plus brièvement pédicellées, ses feuilles moins longuement atténuées à la base, ses capsules un peu plus grosses, légèrement exsertes, et surtout par ses *bractéoles très petites*, ordinairement *scarieuses*, *insérées au-dessous du milieu du pédicelle*, et non à son sommet.

Ces caractères la rapprochent du *L. Hyssopifolia* L., mais elle se sépare nettement de cette espèce par son calice à dents externes courtes, triangulaires, et non allongées-dressées, par ses graines plus petites, par son port qui est celui du *L. Salzmanni* Jord. (*L. bibracteatum* Salzm.), par la présence entre la fleur et la feuille florale d'un bourgeon qui donne naissance, au moins dans la partie inférieure de la tige, à un rameau plus ou moins développé. — C'est, en un mot, un *L. Salzmanni* à bractéoles du *L. Hyssopifolia*.

J'ai trouvé cette variété en août 1905, entre Tonnay-Charente et Saint-Hippolyte (Charente-Inférieure), au bord d'un étang,

en compagnie du type. Sa fertilité et l'absence du *L. Hyssopifolia* dans le voisinage éloignent tout soupçon d'hybridité.

Avec la majorité des botanistes qui ont bien voulu me donner leur avis sur cette forme, je crois pouvoir la rattacher au *L. Salzmanni*, et cela pour les raisons suivantes :

1° Parce que son calice est celui du *L. Salzmanni* ;

2° Parce que la longueur des bractées est trop variable dans cette espèce pour que leur extrême réduction puisse, à elle seule, motiver une séparation spécifique ;

3° Parce qu'il existe à l'aisselle des feuilles, comme dans le *L. Salzmanni*, deux bourgeons placés l'un devant l'autre et qui se développent, dans le bas de la tige en deux rameaux inégaux, dans le haut de la tige et sur les rameaux, le bourgeon interne (ou supérieur) en fleur, le bourgeon externe (ou inférieur) en rameau fleuri ou en ramuscule rudimentaire.

Ce dernier caractère que, seuls à ma connaissance, Grenier et Godron (*Fl. de France*, I, p. 595, in *Obs.*) ont indiqué, est, à mon sens, d'ordre absolument spécifique et suffit pour distinguer le *L. Salzmanni* du *L. Hyssopifolia*. En raison de son importance et de l'omission qui en a été faite par la presque totalité des auteurs, il mérite quelques détails complémentaires.

Des deux rameaux qui naissent, dans le bas de la tige, à l'aisselle de chaque feuille, le supérieur, issu du bourgeon interne, est le plus allongé ; l'autre, gêné dans son développement, prend une direction déjetée et reste souvent rudimentaire Ces deux rameaux ne se montrent qu'à l'aisselle des 2-5 feuilles inférieures. Au-dessus, sans transition, le bourgeon interne (ou supérieur) se développe non plus en une longue branche, mais en une fleur solitaire accolée contre la tige, et c'est le bourgeon externe (ou inférieur) qui donne naissance aux rameaux florifères Ces rameaux décroissent jusqu'au sommet ; vers le milieu de la tige, ils se réduisent à un court

ramuscule portant des fleurs rapprochées (1) ou seulement un groupe de feuilles. Plus haut, le bourgeon externe ne donne plus naissance qu'à deux petites feuilles qui, dans la var. *ambiguum*, simulent assez bien les bractées foliiformes du type, mais que leur situation entre la fleur et la feuille florale ne permet pas de confondre avec celles-ci. Enfin tout à fait au sommet, le bourgeon externe est à peine apparent et disparaît même entièrement.

Dans le *L. Hyssopifolia* il n'existe à l'aisselle des feuilles qu'un seul bourgeon qui se développe, à la base de la tige en un rameau, au sommet en une fleur (2).

Dans le *L. Salzmanni*, le degré de développement du bourgeon raméal est assez variable et en rapport avec la vigueur de la plante. Ce bourgeon se développe ordinairement fort peu dans les individus de petite taille qui ont, pour cette raison, une tige moins rameuse, des fleurs moins nombreuses et plus espacées, un port plus voisin de celui du *L. Hyssopifolia*. Il en est ainsi notamment dans la variation décrite par M. H. Coste (*Bull. Soc. bot. France*, t. 40, sess. de Montpellier, mai 1893, p. CXLVI) sous le nom de *var. minus* Coste et Mouret, et par M. Rouy (*Fl. de France*, t. VII, p. 162) sous le nom de *s.-var. erectum* Menyhardt.

La variété *ambiguum*, ordinairement aussi robuste que le type et dont les caractères ne peuvent par conséquent être l'effet du *nanisme*, est bien distincte de cette variation. Comme le type, elle présente une sous-variété *minus* (ou *erectum*).

Les caractères distinctifs les plus saillants de la variété *am-*

(1) Ces ramuscules sont souvent si courts et les fleurs qu'ils portent si serrées que celles-ci paraissent comme fasciculées à l'aisselle des feuilles. Dans les individus robustes, ces rameaux contractés se montrent parfois jusque près du sommet de la tige et sur presque toute la longueur des rameaux primaires.

(2) Le *L. Thymifolia* L. a deux bourgeons comme le *L. Salzmanni*, mais le bourgeon externe se développe rarement.

biguum, à savoir ses bractées très petites et l'absence de rugosités sur le calice et sur les feuilles, sont des particularités déjà observées. Grenier et Godron (*Fl. de France*, I, p. 595) disent en effet du *L. bibracteatum* : « Pédoncules munis à leur sommet de deux bractéees herbacées, tantôt très petites, tantôt aussi longues que le calice et ressemblant à des feuilles,... calice muni de côtes lisses ou rudes » ; mais ces auteurs n'ont vu là, évidemment, que des variations sans importance. En cela doivent-ils être suivis ? Tout d'abord, si Grenier et Godron ont eu en vue la plante que je nomme *var. ambiguum*, il est évident que celle-ci n'est pas seulement une forme individuelle ou locale. J'ai d'ailleurs vu de plusieurs localités saintongeaises, notamment de Châtelaillon (Contejean, 14 sept. 1874, in herb. Jousset), des échantillons identiques à la plante de Tonnay-Charente. Mais faut-il la considérer comme une variation extrême se reliant au type par une série continue de formes de passage et dès lors sans valeur taxinomique ? Je ne le crois pas. Dans la station où je l'ai trouvée, abondante, en compagnie du type, il n'existe aucun intermédiaire avec celui-ci. Je n'en ai pas vu davantage dans les échantillons de *L. Salzmanni* de provenances diverses que j'ai examinés. Dans tous, les bractées sont ou grandes (de longueur variable il est vrai, mais atteignant toujours au moins le milieu du calice), herbacées et à insertion supra-pédicellaire, ou très petites, scarieuses ou subscarieuses et à insertion infra-pédicellaire. Je suis donc amené à croire que les intermédiaires, s'il en existe, sont extrêmement rares ; en tout cas, leur existence ne ressort pas de la description de Grenier et Godron dont les termes : « bractées tantôt très petites, tantôt aussi longues que le calice » (1) ne sont nullement en contradiction avec les faits

(1) MM. Coste et Mouret (*Bull. Soc. bot. Rochel.*, XVII, an. 1895, p. 20) donnent également à leur variété *minus* des bractées « tantôt très petites, tantôt très foliacées et aussi longues que le calice », ce qui me paraît s'expliquer par l'existence d'une sous-variété « *minus* » tant dans la var. *ambiguum* que dans le type.

que je viens de signaler. J'ajouterai enfin que le type, fort bien figuré par M. Coste (*Fl. illust. de la France*, II, p. 92), présente, dans tous les échantillons que j'ai vus, des feuilles, des bractées et des calices rudes, tandis que les feuilles et calices sans rugosités se montrent exclusivement sur la forme à bractéoles très petites. C'est pourquoi je suis persuadé que cette forme, tout en se rattachant au *L. Salzmanni* pour les raisons précédemment indiquées, mérite d'être distinguée au moins comme variété, peut-être même comme *race* s'il venait à être établi que l'absence d'intermédiaires entre elle et le type est la règle générale.

J'ai observé plusieurs fois dans le *L. Salzmanni* (type), entre la fleur et l'une des bractées, un bourgeon qui tantôt donne naissance à une petite feuille ayant l'apparence d'une troisième bractée, tantôt se développe en un ramuscule rudimentaire. Cette curieuse particularité se montre surtout sur les fleurs inférieures des individus robustes à rameaux très allongés. Elle s'explique aisément si l'on considère que, dans les *Lythrum* à fleurs axillaires, le pédicelle est un rameau arrêté dans sa croissance par le développement d'une fleur à son extrémité et que les bractéoles sont des feuilles rudimentaires. On conçoit en effet qu'une activité végétative exubérante puisse, exceptionnellement, faire apparaître un bourgeon à l'aisselle des bractées du *L. Salzmanni* qui sont de feuilles à peine réduites.

Il arrive aussi — et ces faits s'expliquent de la même manière — qu'au sommet de la tige et des rameaux, des pédicelles munis de bractées normales ne portent qu'un rudiment de fleur, ou encore qu'il se montre au-dessous des bractées foliacées une troisième bractée plus petite. Cette dernière particularité doit être extrêmement rare puisque, malgré le minutieux examen d'un grand nombre d'échantillons, je ne l'ai

observée que trois fois (1) ; mais elle permet néanmoins de supposer que ce n'est pas uniquement par suite d'observations erronées que Salzmann avait donné primitivement à cette espèce le nom de *L. tribracteatum*.

A. Fouillade.

A propos du « Galium neglectum » Le Gall.

L'intérêt qui s'attache à cette plante est d'autant plus considérable qu'elle soulève des problèmes auxquels la sagacité des botanistes a consacré depuis longtemps les plus subtiles hypothèses ; au sujet des limites de l'espèce, de l'hybridité, des différences ou des ressemblances qui peuvent affecter simultanément des plantes d'origine bâtarde et d'autres vraiment autonomes, bien des points demeurent encore incertains. Les notes qui suivent n'ont pas la prétention d'apporter sur ces importantes questions philosophiques la moindre lumière, mais nous avons eu la pensée qu'il était utile d'intéresser à leur étude les nombreux sociétaires susceptibles de s'attacher à l'observation et à la critique des faits naturels, et de contribuer ainsi au progrès de la science. Aussi mettons-nous sous leurs yeux les éléments essentiels d'une correspondance échangée en 1906 entre deux de leurs confrères qui, également soucieux de la recherche de la vérité, accueilleront avec reconnaissance tous les renseignements de nature à fortifier l'une ou l'autre des opinions soutenues.

Il n'est pas superflu d'expliquer préalablement que le *G. neglectum* a été décrit pour la première fois par Le Gall dans sa

(1) Notre distingué confrère M. Simon a également remarqué le même fait sur des échantillons que je lui avais envoyés.

Flore inédite du Morbihan, et que sa description a été publiée par Grenier et Godron, *Flore de France*, II, p. 22.

Les caractères qui le distinguent sont intermédiaires entre ceux des deux espèces bien connues *G. mollugo* et *G. arenarium*. Si son port général le rapproche du premier, son inflorescence, sa racine, son noircissement par la dessiccation rappellent le second, et quant aux fleurs, à divisions moins aiguës que dans *G. mollugo*, elles sont d'une couleur blanc sale évidemment comprises entre le blanc pur de celles de *G. mollugo* et le jaune tranché de celles de l'*arenarium*. Dans ces conditions, on peut se demander si Le Gall a décrit vraiment une espèce légitime ou si le *G. neglectum* n'est pas simplement un hybride.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il ne paraît pas possible de se prononcer avec quelque apparence de certitude. La majorité des auteurs voient dans le *G. neglectum* soit une véritable espèce, comme Grenier et Godron (*loc. cit.*) et Lloyd et Foucaud (*Fl. de l'Ouest*, éd. 4, p. 169), soit à l'exemple de M. Rouy (*Fl. de France*, VIII, p. 15), une simple race du *G. erectum*, qui est lui-même une sous-espèce de *G. mollugo*.

Dans le courant de l'été 1906, l'un de nos sociétaires les plus actifs, sagace et consciencieux observateur, voulut bien me proposer d'examiner divers échantillons de *Galium* récoltés par lui à Châtelaillon. Ils ont donné lieu à l'échange de vues dont voici le résumé :

Du 18 juin 1906. — M. E. Simon à M. Fouillade.

« Je viens d'examiner vos *Galium* et ne puis vous cacher que vous m'embarrassez beaucoup pour vous donner une opinion positive, car l'étude que j'ai faite des *Galium* maritimes pendant mon court séjour à Châtelaillon ne m'a pas toujours donné des conclusions certaines. Le polymorphisme des *G. mollugo* et *neglectum* est tel, dans la région maritime,

qu'il est parfois difficile de dire où commence l'un et où finit l'autre. Les caractères cités par les auteurs sont bien peu certains, si peu que les racines rougeâtres allongées, qu'on attribue particulièrement au *neglectum* et non à l'*erectum*, se retrouvent dans la var. *dunense* Corb. de l'*erectum*, en Normandie, où le *G. neglectum* n'existe pas.

« Pour ma part, je distingue actuellement le *G. neglectum* à son inflorescence surtout, qui offre des fleurs blanc sale ou jaunâtres, des panicules de fleurs très *ramassées*, non lâches, des rameaux *courts* et feuillés, des feuilles *non réfléchies*, fortement mucronées et aculéolées, des racines généralement longues et rouges, des tiges fortes, glabres ou pubescentes, presque velues, surtout à la base. Ces caractères se retrouvent sur tous mes échantillons, recueillis en maints endroits de la côte.

« Maintenant, à quels signes reconnaître positivement l'influence du *G. arenarium*, qui certainement produit des croisements avec les *G. mollugo* et *neglectum* ? Je ne saurais vous en citer qu'un seul très net, c'est le *port* et fréquemment l'augmentation du nombre des feuilles dans les verticilles inférieurs. En dehors de cela, je constate que la couleur des fleurs vire souvent au jaune pâle dans le vrai *neglectum*, sur la fin de l'anthèse ; que ses feuilles peuvent être étroites ; que ses racines ressemblent à celles de l'*arenarium*, que ses inflorescences sont souvent ramassées, mais peu fournies, tout comme dans l'*arenarium*.

« En dehors de l'étude sur place et de la recherche topographique des influences, je mets en doute la plus minutieuse étude de cabinet sur les formes ambiguës...

« Ceci dit, *je crois* que votre n° 3 (fl. blanc sale, feuilles 6-8, à nervure médiane faible en dessous, à aculéoles indistinctes) représente un *erectum* pubescent, forme maritime. S'il y avait influence de l'*arenarium*, il semble que l'inflorescence ne

garderait pas son caractère très net de panicule *allongée* à rameaux *dressés* et que les feuilles rappelleraient davantage cette espèce.

« J'attribue une place toute voisine à votre n° 4 dont l'inflorescence est plus lâche et dont les fleurs paraissent plus blanches ; il a la racine allongée et rougeâtre.

« J'admettrais au contraire volontiers l'origine hybride de vos n^{os} 2 et 1 qui m'apparaissent comme deux degrés différents de *Gal. neglectum* var. *pubescens* > *arenarium* ou peut-être *erectum* > *arenarium*.

« Maintenant je livre mon jugement à vos propres observations locales. Je ne possède de mon côté aucun *neglectum* à inflorescence aussi allongée, aussi dépourvue de feuilles, aussi peu feuillé en général et à verticilles si peu étalés que ne le sont vos n^{os} 2 et 1. Mais les années se suivent et les mêmes plantes ne se ressemblent pas toujours ; il est possible que l'idée que je me fais du *G. neglectum* soit incomplète. En tous cas, il doit être polymorphe, car je me souviens que M. Foucaud m'a plus d'une fois nommé *G. neglectum* des plantes qui m'étaient apparues comme hybrides à cause surtout de la couleur des fleurs et de la forme des feuilles. Je n'ai pas souvenir d'avoir vu de différences bien nettes dans l'inflorescence, mais je vous engage à les rechercher.

« Quant à votre n° 5, c'est le *G. Dangeardi* (*albo* × *arenarium*). Ce *Galium* a été recueilli par ses créateurs MM. Foucaud et Jousset en 1897 ; je l'ai récolté moi-même en magnifique état en 1902, frappé de la constance de ses caractères, ce qui est assez rare chez un hybride. Je le retrouve dans votre envoi exactement conforme aux spécimens typiques que je tiens de M. Foucaud. Ma plante était seulement un peu plus diffuse et moins dressée que la vôtre et la sienne.

« Le *G. Simoni* Rouy est plus réduit que votre n° 1 ; ses tiges sont également pubescentes, mais ses feuilles verticillées par 8

sont étalées, ses entre-nœuds courts, sa racine *très grêle* et ses fleurs blanches et blanc-jaunâtre. »

Du 19 juillet 1906. — M. Fouillade à M. E. Simon.

« Je suis resté trop peu de temps à Châtelaillon pour étudier comme il aurait fallu les *Galium* maritimes. J'ai été frappé surtout du polymorphisme des *G. erectum* et *neglectum* ainsi que du nombre et de la diversité des formes hybrides entre *G. erectum* et *G. arenarium*.

« Avant cette année, je croyais connaître le *G. neglectum*. Vous verrez par l'échantillon de Port des Barques l'idée que je m'en faisais. Aujourd'hui — et c'est le résultat inattendu de mon passage à Châtelaillon — le *G. neglectum* me paraît bien obscur et je me sens incapable de le distinguer en fleurs de certaines formes hybrides. Il me semble que le *G. neglectum* répondant à la description que vous en donnez dans votre lettre est *rare* à Châtelaillon, bien moins fréquent en tous cas que les formes ambiguës qui m'ont paru être des *Mollugo* × *arenarium* ou de simples variétés de l'*erectum*.

« Je le répète, j'ai trop peu étudié ces plantes pour avoir une opinion arrêtée, mais je ne puis m'empêcher de trouver ici quelque analogie avec ce qui se passe dans les Potentilles de la section *Tormentillæ* Tandis que certains auteurs réunissent sous le nom de *P procumbens* les différentes formes intermédiaires entre le *P. reptans* et *P. Tormentilla*, les autres réservent le nom de *P. procumbens* à l'*une* de ces formes, qu'ils admettent comme espèce autonome et considèrent les autres comme des hybrides. Or, l'étude de ces plantes amène à la conviction que chez nous *il n'y a pas* de *P. procumbens* espèce, mais un certain nombre de formes hybrides plus ou moins voisines de *P. reptans* ou de *P. Tormentilla*, parmi lesquelles quelques-unes sont plus ou moins fertiles, plus ou moins fixées, ont actuellement les allures d'une espèce auto-

nome, peuvent s'hybrider à leur tour, mais proviennent sûrement d'un croisement des *P. reptans* et *P. Tormentilla*.

« Je ne dis pas que le même fait existe chez le *G. neglectum*, je n'admets pas une hypothèse, c'est une simple impression, mais il n'en reste pas moins à savoir ce qu'est au juste le *G. neglectum*.

« J'ai remarqué à Châtelaillon la fréquence des variations de l'*erectum* tendant vers le *neglectum*, par exemple mon n° 3 à fleurs blanc sale ou jaunâtre, à racines rougeâtres, que la dimension et la forme de sa panicule éloignent toutefois du *neglectum*.

« Les n^os^ 1 et 2 sont sûrement hybrides. L'examen sur place ne laisse aucun doute à ce sujet. Ces formes sont remarquables par leurs fleurs les unes jaune vif, les autres blanc-jaunâtre sur le même pied. Tout d'abord j'avais cru à un *arenarium* × *neglectum*. J'en doute aujourd'hui parce que dans le voisinage je n'ai vu que l'*erectum* et sa var. à fleurs blanc sale (n° 3), l'*arenarium*, et d'autres formes paraissant également hybrides et ne répondant pas exactement à la description que vous donnez du *G. neglectum* ni à l'idée que je m'en fais. Je crois donc à un *erectum* var. ... × *arenarium*. Puisque ce n'est point le *G. Dangeardi* ni le *G. Simoni*, ce serait donc une forme nouvelle.

« Je suis entièrement de votre avis sur le n° 5, *G. Dangeardi*. C'est à cet hybride que je l'avais immédiatement rapporté lorsque je l'ai rencontré avec M. Dangeard le 14 juin. »

Du 25 juillet 1906. — M. E. Simon à M. Fouillade.

« ... Tout d'abord je me hâte de vous dire que mon portrait du *G. neglectum*, dans ma dernière lettre, a été établi au vu de mes propres échantillons, que j'avais montrés au moment de ma récolte à M. Foucaud ; je pensais ainsi préciser la description originale. C'est à Châtelaillon même que mes spéci-

mens ont été recueillis. Ils ont fourni l'aspect que je vous ai signalé, *en 1902*, année humide, et peuvent avoir, par cette année-ci qui est sèche, augmenté la dimension et diminué la densité de leur panicule. Mais il est très certain que l'*erectum* du littoral, soit glabre, soit pubescent, se relie insensiblement au *G. neglectum* des auteurs, avec variations parallèles. Où commence le *neglectum* ? Où finit le *mollugo* ? Je crois que bien habile sera celui qui l'expliquera en s'en tenant seulement aux formes présumées légitimes, dans l'état actuel de nos connaissances.

« Pour ma part, j'ai toujours cru que le *G. neglectum* n'est qu'une race atlantique du *G. erectum*, dont la race du littoral de la Manche est la var. *dunense* Corb., qui en a la panicule contractée et étroite. C'est une race probablement mieux fixée que d'autres formes, au point d'avoir été élevée au rang d'espèce et de se comporter comme telle, et dont le métissage avec l'espèce mére n'est nullement inadmissible, si l'on fait entrer en jeu la question du croisement.

« C'est vous dire qu'il ne me paraît pas de prime abord qu'on puisse englober à l'exemple du *Potentilla procumbens* « sensu amplo » sous une dénomination unique toutes les formes oscillant entre *G. arenarium* et *G. mollugo*, comprenant un ensemble d'hybrides de divers degrés. Il y a ici en jeu un facteur, l'habitat maritime, capable de séparer une plante de sa souche primitive et d'en faire une race particulière.

« Maintenant quel critérium adopter de l'hybridité ou de la légitimité des formes ? La fructification des *Galium* même légitimes est si incertaine, surtout au bord de la mer, que l'expérience, la culture me semblent les seuls moyens d'investigation capables de donner quelque certitude, mais comment les réaliser ?...

« Pour en revenir à l'examen de vos échantillons, celui de Port des Barques est bien à mon avis le *G. neglectum* ; le n° 3

en est assez voisin, mais plus rapproché de *mollugo*. Sans votre affirmation relativement à la couleur des fleurs, j'y verrais une variation de l'*erectum* ; de même sans votre constatation, le n° 2 serait pour moi du *neglectum* ; le n° 5 est évidemment le *G Dangeardi* ; le n° 1 est certainement hybride et fort voisin de *G. Simoni* dont l'inflorescence seule le différencie avec peut-être les dimensions de la plante.

« Pour résumer ces longs discours qui du reste concordent à peu près avec votre manière de voir sur l'appréciation des faits, je crois :

« 1° Qu'il y a une race bien définie du *G. mollugo*, se comportant comme une espèce, qui est le *G. neglectum* à fleurs toujours jaune sale ou blanchâtres, *jamais jaunes* ;

« 2° Qu'il existe entre elle et le *mollugo* (*erectum*) beaucoup d'intermédiaires, légitimes ou métis ;

« 3° Que les hybrides simulant le *neglectum* se reconnaissent surtout, en dehors des autres caractères, à un *mélange* de fleurs *jaunes* et de fleurs *blanches* ou *blanc sale*, mais que la question des parents à énoncer (*neglectum* ou *mollugo*) dépendra toujours, quand la forme de la panicule ne permettra pas d'être affirmatif, de l'étude topographique.

« Notez que ce criterium du *mélange* des fleurs de teintes diverses, appréciable seulement sur le vif, s'entend de fleurs au même degré de développement, car je crois avoir vu que les fleurs soit jaune pâle soit blanc sale du *neglectum* passent à une teinte différente à la fin de l'anthèse, ce qui pourrait faire croire souvent que des *neglectum* légitimes sont hybrides à cause de la différence de teinte des fleurs de la panicule, mais on voit bien, à l'observation, si la majorité des fleurs pâlies est à la base des ramuscules, ou bien si le mélange est réel. »

Du 15 août 1906. — M. Fouillade à M. E. Simon.

« ... Pour en venir aux *Galium* maritimes, j'ai lu avec le

plus grand intérêt votre dernière lettre. Je suis heureux de me trouver à peu près d'accord avec vous sur l'interprétation des formes critiques que je vous avais soumises. Il est évident qu'il y a lieu de tenir compte de deux facteurs importants, l'hybridation et l'influence de l'habitat maritime et qu'il n'est pas toujours facile de discerner à première vue auquel de ces deux facteurs doivent être attribuées certaines formes ambiguës.

« En ce qui concerne le *G. neglectum*, je reconnais qu'en l'état actuel de nos connaissances cette plante peut être considérée comme une race atlantique de l'*erectum*. Cependant je dois vous avouer que je ne suis pas absolument convaincu parce que l'influence de l'habitat me semble insuffisante pour expliquer certains faits.

« Tout d'abord la rareté relative de la plante. Si je ne me trompe le *G. neglectum* n'est nulle part commun. A Port des Barques j'en ai vu une belle colonie, mais sur un point seulement, tandis que les *G. arenarium* et *erectum* abondent partout. A Châtelaillon je ne le crois pas plus commun que le *G. Dangeardi* et les autres formes hybrides. A Fouras, où l'*erectum* est extrêmement abondant, mais où l'*arenarium* est moins commun que dans les deux localités précédentes, je l'ai vainement cherché. D'après Lloyd (*Fl de l'Ouest*), on le rencontre çà et là, et Foucaud (*Cat. des pl. de la Ch.-Inf.*) le donne comme « PC ». Comment expliquer que si cette plante est une race dérivée de l'*erectum* par suite de l'influence de l'habitat maritime, elle soit aussi peu répandue au bord de la mer, alors que l'*erectum* type est au moins aussi commun sur le littoral qu'à l'intérieur ?

« Deuxième point : le *neglectum* est intermédiaire entre les *G. arenarium* et *erectum*. Je veux bien qu'il n'y ait pas entre cette plante et l'*arenarium* une série ininterrompue de formes de passage comme il en existe entre elle et l'*erectum*, quoique en somme il y ait aussi entre le *neglectum* et l'*arenarium* des

intermédiaires embarrassants. Il n'en est pas moins vrai que tous les caractères du *neglectum* comparés à ceux de l'*erectum* (couleur des fleurs, forme des feuilles, de la corolle, racine rougeâtre, raccourcissement des rameaux, etc.) indiquent une tendance vers l'*arenarium*. Du reste, si des hybrides du *mollugo* et de l'*arenarium* se reconnaissent facilement à ce qu'ils offrent un mélange des caractères des parents (fleurs de deux couleurs, etc.), il en est d'autres où les caractères des parents sont plus intimement fondus et qu'il est difficile de distinguer du *neglectum*. Comment expliquer que si le *neglectum* est une race produite par l'influence du voisinage de la mer sur l'*erectum*, cette influence ait modifié les caractères de ce dernier dans le sens seulement qui le rapproche de l'*arenarium*, jamais dans un sens opposé ?

« En troisième lieu, bien que je manque de données précises sur la distribution géographique des *G. neglectum* et *G. arenarium*, qu'il serait intéressant de connaître exactement, je crois ne pas me tromper en disant que l'aire du *G. neglectum* ne dépasse pas celle de l'*arenarium* et que le premier ne se montre que dans le voisinage du second.

« Je ne connais pas la var. *dunense* Corb. D'après la description de M. Corbière, cette var. paraît plus voisine de l'*erectum* que ne l'est le *neglectum* puisque ses fleurs sont blanches et les lobes de la corolle nettement apiculés. Ce n'est sans doute qu'un *erectum* rabougri, à panicule compacte et racines rougeâtres. Il ne serait peut-être pas impossible de trouver des formes équivalentes sur le littoral de l'Océan. Le *neglectum* ne croît pas en Normandie, mais l'*arenarium* n'y existe pas non plus. Si le *dunense* et le *neglectum* sont produits par le même facteur, n'est-il pas curieux de constater que ce facteur a jauni les fleurs de l'*erectum* là où croît l'*arenarium* et les a laissées blanches là où manque ce dernier ?

« Pour résumer ces trop longues considérations, je constate que :

« 1° Le *G. neglectum* est intermédiaire entre les *G. arenarium* et *erectum* ;

« 2° Il est toujours rare ou pas commun, alors que les *G. arenarium* et *erectum* sont très répandus ;

« 3° Il ne se rencontre que dans les localités ou croissent ces deux espèces.

« Ne semble-t-il pas que ces faits s'expliqueraient mieux de la part d'un hybride fixé que de la part d'une race littorale dérivée de l'*erectum* ? »

. . . . . .

Du 19 août 1906. — M. E. Simon à M. Fouillade.

. . . . . .

« Vos réflexions à l'égard du *G. neglectum* ont évidemment de la valeur ; le problème vaut d'être étudié, et pour ma part croyez bien que si je me suis rangé à une opinion généralement admise, je ne ferais nulle difficulté pour me rendre à des raisons qui me sembleraient plus nettement conformes à l'expérience et aux faits positifs.

« A propos de votre premier point, rareté relative du *neglectum*, pour combattre l'opinion qu'il serait une race atlantique de l'*erectum*, je vous dirai qu'il importe d'examiner si toutes les stations par vous citées réalisent les mêmes conditions de milieu et de sol, en un mot cet ensemble mal défini encore peut-être qui constitue le champ biologique de la plante Vous savez par exemple que le *Micropus erectus*, l'*Euphorbia exigua*, l'*Achillea Millefolium* demandent, pour passer aux formes très nettes qu'elles offrent dans la zône maritime, certaines exigences d'habitat, telles que falaises sèches et découvertes, exposition aux vents, etc. Qui vous dit que même dans les localités où le *G. erectum* est vulgaire, il se trouve tou-

jours une station appropriée au *G. neglectum*, que j'ai toujours vu, pour ma part, confiné dans le voisinage immédiat de la mer (dans l'aire de l'*arenarium*, en effet), avec des conditions peut-être indispensables d'humidité saline ambiante et de sous-sol ? Si ces conditions sont d'une réalisation exacte assez difficile, cela suffirait pour expliquer que la plante soit peu répandue par rapport au type *erectum*. Voyez ce qui a lieu pour l'*Agrostis alba* var. *maritima*, que Coste décrit avec raison comme se comportant à la façon d'une espèce : vous le trouverez bien moins fréquemment que le type, lequel se rencontre en abondance dans les prés salés, mais ce n'est que par localités que la var. *maritima* se manifeste, et cependant je ne crois pas qu'il vienne à l'idée de personne que cette plante ne soit le résultat de son habitat maritime ; elle est cependant rare relativement au type, qui est vulgaire.

« Deuxième point : pourquoi l'influence du milieu maritime aurait-elle modifié l'*erectum* dans le sens du *G. arenarium* et non autrement ? Parce que les modifications de cette nature tiennent toutes à un ordre général de faits auquel participe par essence le *G. arenarium*. Dans les sables maritimes, les racines deviennent traçantes, allongées ; les rameaux se rétractent, les inflorescences se condensent ; les feuilles restreignent leur surface pour augmenter leur épaisseur ; il n'est pas jusqu'aux pétales blancs qui, devenant plus charnus et plus nourris d'eau, plus aqueux, perdent l'éclat de leur blancheur primitive (vous remarquerez que le *neglectum* n'a pas les fleurs jaunes, mais *blanc sale*), n'importe quelle autre plante soumise à l'influence de la mer se modifie sensiblement dans le même sens ; et veuillez observer de plus que le port, si facilement influencé d'ordinaire par ce milieu, demeure presque invariablement celui de l'*erectum* et l'inflorescence aussi. Cela est très important selon moi, car vous ne trouvez pas, me semble-t-il, de *neglectum* ayant le faciès couché de l'*arenarium*.

« Enfin la distribution géographique vous paraît exclure le *neglectum* des lieux où ne croît pas l'*arenarium*, et vous prenez pour base de cette assertion ce fait entr'autres que le *neglectum* n'existe pas en Normandie où l'*arenarium* manque également. Je vous répondrai que ceci ne prouve rien, car si vous admettez la possibilité de l'existence sur le littoral océanien de la var. *dunense* de l'*erectum*, qui se produit en Normandie et non sur l'Océan (jusqu'ici), je puis également supposer que le *neglectum* race de l'*erectum*, est possible en Normandie où on ne l'a pas constaté. L'influence maritime peut d'ailleurs différer sur la Manche et sur l'Océan ; pourquoi par exemple l'*Artemisia campestris*, qui existe dans la Seine Inférieure et dans l'Eure, ne supporte-t-il pas le climat maritime du Cotentin ?...

« Tout cela ne signifie pas évidemment que votre opinion n'ait pas de vraisemblance ; je suis heureux au contraire que nous cherchions ensemble à éclaircir ce point d'interrogation et que nous soutenions l'un et l'autre à ce point de vue une opinion différente. Au demeurant, je serai tout prêt à m'incliner devant vos conclusions si elles me paraissent mieux fondées et plus justifiées que les miennes. »

. . . . . .

Du 25 août 1906. — M. Fouillade à M. E. Simon.

. . . . . .

« Je vous remercie vivement de votre réponse aux objections que j'ai soulevées concernant votre opinion sur le *G. neglectum*. Remarquez bien que je n'ai voulu rien prouver, mais seulement justifier un doute. Or, l'avouerai-je? j'ai beau reconnaître la justesse de vos remarques et la solidité de vos arguments, ce doute subsiste. Chacun des faits que j'ai cités n'est pas inconciliable avec l'opinion que le *neglectum* est une race de l'*erectum*. Vous le démontrez parfaitement et je le reconnais.

Si je n'avais eu qu'un de ces faits à invoquer, je me serais bien gardé de soulever la moindre objection ; mais si chacun de ces faits, *considéré isolément*, ne prouve rien, leur réunion, leur coexistence chez une même plante me paraît de nature à donner quelque vraisemblance à l'hypothèse d'une origine hybride. Et puisque vous citez, à l'appui de vos judicieuses observations, des exemples pris chez d'autres plantes, serait-il aussi facile de citer une plante se trouvant dans les mêmes conditions, fournissant le même ensemble de faits et de coïncidences, et qui ne *soit pas hybride* ?

« A propos de la var. *dunense* de l'*erectum*, si j'ai dit qu'il serait peut-être possible d'en trouver l'équivalent sur le littoral de l'Océan, c'est que j'ai vu il y a deux ou trois ans, à Port des Barques, une forme qui pourrait bien être cette variété elle-même. J'avais négligé d'en prélever des échantillons parce qu'alors je n'y avais attaché qu'une importance tout à fait secondaire. J'ajouterai que Lloyd dit du *mollugo* : « nain et couché dans les sables maritimes ». Je suis fortement tenté de croire que l'équivalent sur le littoral océanien de la variété normande est la variation envisagée par Lloyd et non pas le *G. neglectum*.

« J'aurais peut-être quelques autres petites remarques à faire, mais je ne veux pas abuser de votre obligeance ni de votre indulgence. Du reste, la discussion ne saurait, pour l'instant, conduire à des conclusions certaines. Mieux vaut donc remettre à l'année prochaine, si vous le voulez bien, sur des données plus précises, la conversation engagée. »

. . . . . .

E. Simon.

Le Carex axillaris Good.

dans le département de la Charente-Inférieure.

Rencontré en Angleterre, en Allemagne (Westphalie, Saxe, etc.), en Belgique, (Flandre orientale), mais partout extrêmement rare, le *Carex axillaris* Good. (1) n'était signalé jusqu'à ce jour en France que sur quelques points de la Normandie.

Le 7 juin 1906, j'ai eu la bonne fortune de trouver cet intéressant *Carex* à 3 km. environ de Tonnay-Charente (Charente-Infre), près du hameau de la Barcandière, commune de Cabariot, au bord du chemin qui va vers le Rideau, au milieu des *C. vulpina* et *C. remota*.

Peu de plantes ont donné lieu à des interprétations aussi diverses, à des discussions aussi vives. Admis pendant longtemps comme espèce propre (Goodenough, Schkur, Smith Willdenow, Reichenbach, Kunth), le *C. axillaris*, qui, d'après Duval-Jouve (2), ne serait qu'un état stérile du *C. remota*, est condidéré par Crépin (3) et par M. Corbière (4) comme un hybride des *C. remota* et *C. vulpina*, par d'autres comme un *C. remota* × *muricata* ou peut-être même un *C. remota* × *divulsa* (5).

Après avoir observé attentivement sur place la plante de

(1) C'est en 1794 que Goodenough (*Trans. of Lin. Society*, II, p. 151) imposa à ce *Carex*, qui venait d'être découvert en Angleterre, le nom *C. axillaris*.

(2) Duval-Jouve, *Sur le* Carex axillaris Good, *que M. le docteur, Crouzet a trouvé en France*, in *Bull. soc. bot. de France*, t. XI (1864), pp. 15 et suiv.

(3) Crépin, *Notes sur quelq. pl. rares ou crit. de la Belgique* (IVe fasc., pp. 49-51, 5 nov. 1863).

(4) Corbière, *Nouv. Flore de Normandie*, p. 614 (1894).

(5) Voy. E Malinvaud, *Le* Carex axillaris *dans le département du Calvados*, in *Bull. Soc. lin. de Normandie*, 1893, p. 60.

Tonnay-Charente, je me range résolument à l'opinion de Crépin et de M. Corbière. Ses caractères, si évidemment intermédiaires entre ceux du *C. vulpina* et du *C. remota* qu'à première vue on pourrait tout aussi bien la prendre pour une forme grêle du premier que pour un état anormal du second ; — sa variabilité, qui fait que l'on trouve côte à côte des pieds se rapprochant plus de l'un ou l'autre parent ; — sa stérilité absolue et enfin sa présence au milieu des seuls *Carex remota* et *vulpina*, sont autant de preuves de son origine hybride.

Il me semble impossible de voir dans cette plante une forme stérile *non hybride* du *C. remota*. Duval-Jouve (loc. cit.) appuie son opinion sur ce que les pieds stériles qu'il a observés dans plusieurs espèces (*C. hirta*, *glauca*, *distans*, *Hornschuchiana*, *flava*, *Œderi*, *vulgaris*, *acuta*, etc.) présentent avec les individus fertiles des différences analogues à celles qui séparent le *C. axillaris* du *C remota*. « Ces pieds stériles, dit-il, indépendamment de la couleur d'un blond fauve que prennent les utricules, ont *tous* les feuilles plus larges, les chaumes plus forts et les épillets plus rapprochés... Le plus souvent aussi des épillets composés accompagnent ces formes stériles. » Sans nous arrêter à la discussion des « formes stériles » observées par Duval-Jouve, dont plusieurs ont été reconnues depuis pour des hybrides, il convient de remarquer qu'en considérant simplement le *C. axillaris* comme un état stérile du *C. remota*, ce savant botaniste laisse irrésolue la question de l'origine de cette plante curieuse puisqu'il lui est « impossible de dire et même de soupçonner à quoi tient sa stérilité. » (1) Quant à attribuer à la stérilité des organes

(1) Duval-Jouve aurait « pensé depuis que les gelées tardives pouvaient être la cause ou l'une des causes de cette stérilité » (Cf. Grenier, *Fl. Ch. Juras.*, *p. 858*). Je ne vois pas comment des gelées tardives pourraient avoir produit certains caractères du *C. axillaris*, entre autres ses tiges élevées et raides, ses feuilles plus larges que dans le *remota*, la situation inverse de ses fleurs mâles, etc.

reproducteurs les modifications qui se produisent dans les organes végétatifs, ce serait en quelque sorte prendre l'effet pour la cause. La concomitance de ces deux faits : modification des caractères et stérilité, ne prouve pas que l'un soit la conséquence de l'autre, mais que l'un et l'autre sont le résultat d'une cause commune qui dans la circonstance ne peut être que l'hybridité. Une fécondation croisée peut seule, en effet, avoir occasionné dans le *C. remota* l'avortement total et constant des akènes et avoir en même temps, allongé et redressé la tige, élargi les feuilles, resserré l'épi, raccourci les bractées, rapproché et décomposé les épillets, interverti la position respective des fleurs mâles et des fleurs femelles, produisant ainsi une déviation profonde de tous les caractères dans le sens du *C. vulpina*

La plante saintongeaise n'est pas non plus un *C. remota* × *muricata*. Le *C. muricata* croît bien dans la région, mais non dans le voisinage immédiat de l'hybride, et ce dernier, par sa taille élevée, sa tige raide à angles très aigus, à faces souvent un peu concaves au sommet, ressemble bien plus au *C. vulpina* qu'au *C. muricata* (1).

La variabilité du × *C. axillaris* semble porter surtout sur les dimensions de la tige, sur la composition des épillets et leur espacement. En ce qui concerne notamment la longueur de l'épi et celle de l'intervalle séparatif des épillets inférieurs, l'hybride de la Charente-Inférieure ne correspond pas exactement aux descriptions données par quelques auteurs.

Wood (Phyt., août 1842, p. 300) assigne au *C. axillaris*

(1) Il est très possible cependant que le × *C. axillaris* de certaines localités soit un *C. remota* × *muricata* et qu'on ait confondu sous une dénomination unique des hybrides d'origine différente. Les *C. muricata* et *C. vulpina* sont deux espèces si voisines que les hybrides provenant de leur croisement avec le *C. remota* sont nécessairement eux-mêmes très voisins. Le *C. remota* × *muricata* doit être très difficile à distinguer des formes grêles du *C. remota* × *vulpina*.

un épi long de 2 à 3 pouces (0 m 05 à 0 m 075). Crépin (loc. cit.) donne un épi de 8 à 10 cm., à entrenœud inférieur de 2 à 3 cm. J'ai vu, de provenances diverses, des échantillons où ces dimensions sont même dépassées et qui paraissent de ce fait plus voisins du *C. remota*. Au contraire, dans la plante saintongeaise la longueur de l'épi et de ses entrenœuds est toujours inférieure aux chiffres donnés par les auteurs précités.

Les tableaux ci-après indiquent le résultat des observations faites sur 50 échantillons de cette dernière.

Longueur de l'épi	Nombre d'individus
Plus de 5 centimètres.	1
De 4 à 5 centimètres.	21
De 3 à 4 centimètres.	25
Moins de 3 centimètres.	3

(Maximum : 5 cm. 2 ; minimum : 2 cm. 7.)

Longueur de l'entrenœud inf.	Nombre d'individus
Plus de 2 centimètres.	3
De 1 cm. 5 à 2 centimètres	19
De 1 centimètre à 1 cm. 5	20
Moins de 1 centimètre	8

(Maximum : 2 cm. 3 ; minimum : 0 cm. 7.)

Il semblerait donc, d'après les constatations qui précèdent, que l'hybride de la Charente-Inférieure serait plus voisin du *C. vulpina* que l'est le *C. axillaris* de certaines autres régions. — En voici la description :

× *Carex axillaris* Good. ; (*C. remoto-vulpina* Crép.). — Souche cespiteuse. Tiges dressées, roides, de 6-10 dm., rudes au sommet, triquètres, à angles très aigus, à faces planes ou un peu concaves au sommet. Feuilles larges de 2 1/2-4 mm. plus courtes que la tige, à bords rudes au moins dans leur moitié supérieure. Bractée inférieure foliacée dépassant ordinairement assez longuement la tige ; la suivante beaucoup

plus courte, étroite, égalant à peine l'épi ; les autres très petites, sétacées, scarieuses-auriculées à la base. Epi de 3-5 cm., interrompu à la base, à entrenœud inférieur de 1-2 cm. Epillets ovoïdes, les inférieurs agglomérés par 2-6 (l'un d'eux ordinairement prédominant) à l'aisselle de la bractée foliacée, les moyens solitaires ou agglomérés par 2-4 à l'aisselle de la 2e et de la 3e bractée, les supérieurs solitaires et très rapprochés ; de composition variable : ordinairement mâles au sommet et femelles à la base, ou quelques-uns entièrement mâles ou entièrement femelles, rarement mâles à la base et femelles au sommet. Ecailles mucronées, largement scarieuses, à nervure verte, d'abord blanchâtres, à la fin plus ou moins roussâtres. Utricule elliptique (de 1 1/2 à 2 mm. sur 3-3 1/2), convexe sur le dos, plan à la face interne, renfermant un akène qui n'arrive pas à maturité.

A. Fouillade

Observations sur quelques plantes.

Amsinckia angustifolia Lehm.

16 juin 1906. — M. Ivolas. — La plante présentée le 14 juin par M. Audebert et ressemblant à un *Lycopsis* à fl. jaunes est l'*Amsinckia angustifolia* Lehm. C'est une plante à dispersion rapide. M. Audebert, qui l'avait récoltée en mai 1880 sur les talus du chemin de fer à Monts, près Tours, ne l'a jamais revue.

Originaire du Chili, elle a fait sa première apparition en Europe à Moissac (Tarn-et-Garonne), où elle fut trouvée en 1845 sur les berges du canal latéral à la Garonne. D'après Lagrèze-Fossat il est probable que les graines ont été intro-

duites en France avec celles de *Madia sativa* que le Comice agricole de Montauban reçut, quelques années auparavant, du Ministère de l'Agriculture.

Quoi qu'il en soit la plante se trouve aujourd'hui assez fréquemment dans nos départements de l'Ouest, du Centre et du Nord, et il est fort probable que nous la reverrons encore en Touraine prochainement.

Carex Kochiana DC.

13 juin. — M. E. Simon. — Le *Carex* litigieux provenant de Chateaurenault (Indre-et-Loire) qui lui a été soumis serait, d'après M. Corbière, la variété *Kochiana* du *Carex paludosa* « à épi mâle pourvu d'écailles fauves et non brunes, et plus grêle dans tout son aspect que la plante ordinaire. »

19 juillet. — M. Fouillade. — A vu dans le dernier Bull. mensuel la mention du *Carex Kochiana*... etc. — Ce qu'il prend pour la var. *Kochiana*, qu'il croit assez répandue, est en effet plus grêle que le type ; mais il n'a pas remarqué de différence dans la coloration des écailles des épis mâles. Il ne connaît pas la description princeps du *C. Kochiana* DC., mais la plupart des auteurs qu'il a consultés n'indiquent pour cette forme d'autre différence avec le type que les écailles des épis femelles *aristés dépassant longuement l'utricule*. M. Fouillade serait heureux de voir la plante de M. Calzant et de savoir quels auteurs parlent de la coloration fauve des écailles dans le *C. Kochiana*.

Centaurea Calcitrapo-aspera GG.

Plante récoltée à Marennes (Ch.-Inf.), le 10 juillet 1906, par MM. B. Souché, Fouillade et Jourde.

19 juillet. — M. Fouillade. — Demande quelle est la description donnée par Grenier et Godron. — Une flore qu'il a consul-

tée ne tient pas compte de la longueur des pédoncules qui fournit un des meilleurs caractères.

« Dans le *Centaurea aspera* les calathides se trouvent au sommet des rameaux, ceux-ci ordinairement longs. Dans le *C. Calcitrapa* les calathides sont subsessiles, les pédoncules n'ayant qu'un demi centim. de long environ. — Le × *C. Pouzini* (calcitrapo-aspera) est intermédiaire : les calathides terminent des ramuscules feuillés dépassant toujours un centim., mais bien moins allongés que dans *C. aspera*. Ce caractère permet de reconnaître l'hybride du premier coup d'œil. Par les aiguillons il se rapproche davantage du *C. Calcitrapa* que de l'*aspera*, mais les akènes sont munis d'une aigrette comme dans ce dernier, tandis que ceux du *calcitrapa* n'en ont pas. »

Cephalanthera ensifolia Sw.

22 mai 1906. — M. G. Durand. — Le 12 mai 1902 a trouvé une station de cette plante dans les dunes d'Olonne (Vendée), une quinzaine de pieds. En prit quatre seulement. Les années suivantes il n'aperçut pas la belle Orchidée — ce n'était sans doute pas l'époque précise de la floraison — et il crut au passage d'un *fourrageur* qui avait tout détruit.

Le 17 mai 1906, M. G. Durand a conduit les excursionnistes à la station et il a eu le plaisir de constater que la plante y existait encore. Des échantillons furent pris, mais en *respectant les racines.*

L'espèce, signalée dans la Charente-Inf. et les Deux-Sèvres, est nouvelle pour la Vendée.

Cerastium arvense L.

14 mai 1906. — M. Th. Blanchard : « Je vous adresse ci-joint *Cerastium arvense* L. que M. Joseph Rousseau a trouvé dans un champ au nord du Pontreau, commune de St-Pierre-

le-Vieux, où il était très commun, mais seulement dans ce champ. C'est une espèce nouvelle pour notre département, car je ne crois pas qu'elle ait encore été signalée en Vendée. »

— L'espèce avait été signalée en Vendée (Voyez : J. Douteau, Flore ; Pontarlier-Marichal, Catalogue), d'après Cavoleau, « sans indication de localité », et n'avait pas été retrouvée. On peut donc considérer la plante comme nouvelle pour ce département. (N. d. l. R.).

Endymion nutans.

26 avril 1906. — M. Amb Gentil connaît une localité où l'*Endymion nutans* est représenté par des milliers d'individus. En 1885 *tous* étaient à fleurs absolument blanches, sauf quatre ou cinq. Depuis il a visité souvent la même localité sans y rencontrer autre chose que des fleurs de couleur bleue ordinaire. Comment et pourquoi blanches en 1885 ?

Eragrostis pæoïdes.

13 sept. 1906. — M. Tourlet... « J'ai trouvé avant hier à Chinon l'*Eragrostis pæoïdes* que vous (M. Souché) m'aviez envoyé de Loudun. — C'est une plante qui doit être répandue dans toute la région. M. Le Grand la signalait sur plusieurs points du département du Cher il y a longtemps déjà. — M. Aristobile l'a trouvée à Port-de-Pilles ».

Euphorbia...

Le 26 août 1906 envoi par M. Lemoine de deux Euphorbes croissant spontanément au Jardin botanique de Tours, où des binages fréquents sont nécessaires pour en entraver l'envahissement.

M. Souché ayant soumis les plantes à M. Bouvet et à M. Tourlet a reçu les réponses suivantes :

« M. Bouvet croit voir dans le n° 1 l'*Euphorbia pseudo-chamæsyce* Fisch. et Mey. — La plante est identique à des échantillons provenant du Muséum où ils croissent dans les mêmes conditions qu'à Tours, et publiés par M. Delacour.

« Le n° 2 diffère du n° 1 par la glabreté des tiges et des coques.

« M. Tourlet a examiné les deux plantes et a constaté que tout en étant très voisines de l'*Euphorbia chamæsyce* elles en diffèrent sensiblement par leurs feuilles moins arrondies.

« Je ne possède en herbier rien d'analogue à la forme glabre, dit-il, mais j'ai l'*E. thymifolia* récolté en 1847 dans les Indes par Hohenacker et qui m'a paru, au premier examen, répondre à la forme pubescente. — Pour trancher la question je me suis adressé à l'un de nos botanistes les plus autorisés qui a confirmé cette manière de voir. La plante pubescente est bien l'*E. thymifolia* (très voisin de l'*E. prostrata* et *ægyptica* Boiss.).

« Quant à la plante glabre c'est l'*E. humifusa* Willd. *(E. pseudo-chamæsyce)*. F. M , *E. polygonifolia* GG , *E. Engelmanni* Boiss.

« Ces plantes, ainsi que plusieurs espèces affines, se naturalisent facilement, paraît-il, dans les Jardins botaniques. »

Festuca glauca Schrad.

Plante cultivée en bordures, à Niort, et communiquée en séance par M. Marmuse pour détermination.

Soumise à M. Lemoine, à Tours. — 30 août 1906. — M. Lemoine... « La plante dont vous m'avez envoyé un échantillon est bien, comme vous le pensiez, le *Festuca glauca* Schrad. — Elle est commune en de nombreux endroits en Touraine, notamment au pied de la lanterne de Rochecorbon (excursion du 19 août 1906). » M. Nicholson, curateur des jardins royaux

de Kew, n'y voit qu'un *Festuca ovina* L , var. *glauca* Koch.

La plante est très répandue en Allemagne, en Autriche et dans le sud de la Russie où elle sert à faire des bordures.

Fritillaria Meleagris.

8 avril 1906. — M. G. Durand a récolté et a en herbier :

Fritillaria meleagris : a/ type

b/ forme ab. *biflora*

c/ forme *alba*, à fleurs entièrement BLANCHES, à nervures de la corolle à peine verdâtres ;

d/ forme *albicans*, *blanchâtre*, rosée, à nervures vertes, plus apparentes, cette forme faisant passage entre le type et l'*alba*, tout en se rapprochant davantage de cette dernière ; on y voit encore le damier, mais il est d'un rose très pâle.

Gagea arvensis Sch.

31 mars 1906. — M. Duret à M. Souché .. « En février j'ai trouvé, tout près de Doussay (Vi.), une localité très restreinte de *Gagea arvensis*, dans une chenevière. Vainement j'ai parcouru tous les alentours, la plante ne pousse que là ! D'où vient-elle ? Les vieux cultivateurs de chanvre — l'homme et la femme vont avoir 160 ans à eux deux — n'ont jamais semé que la graine récoltée par eux, et jamais employé d'engrais que celui de leur étable, m'ont-ils affirmé !

« Les échantillons, la majeure partie, du moins, offrent la particularité, signalée par quelques auteurs, de porter des bulbilles à l'aisselle de la grande bractée, mais pas seulement quelques bulbilles, car j'en ai compté cent cinquante quatre (154) de la grosseur d'un grain de chanvre à l'aisselle d'une seule bractée. Chaque bulbille a déjà des rudiments de feuilles et la masse ressemble à une calathide de composée non encore

épanouie. Dans ces conditions la plante a une physionomie toute particulière. — J'ai transplanté quelques pieds dans mon jardin. »

Lappa subracemosa Simonkai.

11 oct. 1906. — M. Fouillade. — M. Gadeceau a examiné mon *Lappa* et voici ce qu'il en dit : « C'est bien, comme je le « pensais, celui que j'ai trouvé au Canal de la Basse-Loire et « à Boire Courant, au milieu des *L. major* et *minor*. Ainsi « qu'il est dit Flore de l'Ouest, 5e édit., p. 196, nous l'avons « semé, Lloyd et moi, et nous avons obtenu tantôt le *major* « type, tantôt des intermédiaires, enfin une forme très voisine « du *minor*.

« Il y a, comme vous le savez, des hybrides fertiles, et ces « retours à l'un des deux types parents fortifient ici les soup- « çons d'hybridité.

« Il résulte de la communication que M. E. G. Camus a bien « voulu me faire d'un échantillon recueilli à Corbeil par M. « Jeanpert, que votre plante et la mienne sont aussi les mêmes « que cette dernière, *Arctium subracemosum* Nyman = *Lappa* « *subracemosa* Simonkai (*Lappa major* × *minor* Nitschke « in herb.).

« En résumé si j'avais à le citer aujourd'hui j'adopterais le « nom de : *Arctium subracemosum* Nym. »

Voir *Bull. soc. bot.* 1905, p. 200.

Muscari.

31 mars 1906. — M. Duret, à M. Souché... « Je vous expédie par ce même courrier, 2 ou 3 échantillons de ce qui m'a semblé être *Muscari botryoïdes*. La plante se trouve çà et là dans notre région. Je l'avais déjà remarquée comme se distinguant au premier coup d'œil surtout par son port plus décidé

que *M. racemosum*. — En comparant les échantillons avec les descriptions : taille plus élevée ; épi plus allongé ; fl. plus pâles ; *surtout* feuilles *s'élargissant de la base au sommet* et *dressées ;* odeur nulle, je conclus que c'est au moins un cousin germain de *M. botryoïdes*, lequel je n'ai pas l'honneur de connaître.

« Les spécimens que je vous envoie sont peut-être un peu avancés ; je les ai cueillis ce tantôt, dans la commune de Cernay (Vi.), dans le petit bois le long duquel nous nous sommes arrêtés (quand je vous reconduisais à Lencloître, lors de notre excursion à St-Gervais), pour vous faire cueillir *Polycarpon tetraphyllum* et vous montrer, en face, *Dipsacus pilosus*.

« Le bois, qui était un parc, a été vendu et morcelé, depuis l'an dernier. Du reste la plante existe aussi à Doussay et Lencloître, dans les « Bois-blancs », *toujours* dans les *bois* sablonneux, *jamais* dans les *prés*. »

3 avril 1906. — M. E. Simon à M Souché... « Je viens d'examiner votre *Muscari ;* il est certainement voisin du *M. botryoïdes*, mais ce n'est pas exactement la plante que j'ai recueillie parfois, notamment au bois du Fou, près de Vouneuil-s-Vienne ; il en diffère surtout par la couleur des fleurs au sommet de la grappe, lesquelles doivent être d'une couleur *bleu très vif* persistant même après dessiccation ! Mes exemplaires d'herbier venant de Larzac (Aveyron) ont également ce caractère particulier. L'ancien *Muscari botryoïdes* de DC. a été divisé par Jordan et Fourreau en *sept espèces* distinctes ; il n'y a donc pas lieu de s'étonner que ce groupe donne des variations dignes d'intérêt. »

6 avril 1906. — M. Simon demande à M. Duret de vouloir noter la station pour y recueillir des fruits mûrs, et de lui dire si cette forme est répandue.

15 avril 1906. — M. Duret a revu le Muscari litigieux et

planté des piquets pour le reconnaître à la maturité. Il dit que la précocité de cette plante est caractéristique ; elle est en pleines fleurs quand le *Muscari racemosum* montre à peine la petite morille qui lui sert d'épi. Quelques feuilles ont 6 à 7 millim. de largeur au moins au sommet et elles se tiennent très rigides, même quand la plante est fanée.

Orchis latifolia assez mal venu.

(Envoi de M. Ch. Blaud, 3 juin, soumis à M. E. G. Camus).

Une des formes de l'*Orchis latifolia* pris au sens large. — Les entre deux de l'axe floral ont la teinte verte lavée de violet de cette espèce.

« L'étude attentive d'une fleur indique le retour au type normal avec avortement pour la taille. Il y a un ovaire rudimentaire surmonté d'un périanthe régulier formé de trois grands sépales extérieurs (ou pétales si l'on veut discuter), et de trois plus petits et intérieurs ; le médian de ces trois lobes internes, qui devrait remplacer le labelle, est très régulier.

« M. Duffort a déjà trouvé des Orchidées analogues. »

Potentilla procumbens Sibth.

22 mai 1906. — M. G. Durand. — Est allé à la Ferrière (Vendée), à l'étang du Plessis, pour rechercher un *Potentilla* litigieux que M. Souché lui avait signalé comme ayant été récolté le jour de l'herborisation. Il a retrouvé la plante et après examen il croit pouvoir la rapporter au *P. procumbens* Sibth.

Principaux caractères : Plante vivace, *pubescente*, à tiges longues, couchées, radicantes ; feuilles pétiolées, les inférieures toujours à cinq folioles, les supérieures toujours à trois folioles, dentées dans le haut, à dent terminale à peine plus petite. Fleurs à QUATRE, (plus rarement cinq, parfois même six) pétales sur le même pied.

Peu abondante à la station.
Serait nouvelle pour le département.

Primula grandiflora, *forme roseiflora.*

8 avril 1906. — M. G. Durand. — « J'ai récolté hier à Beautour (près la Roche-s-Yon) la forme *roseiflora* du *Primula grandiflora*. Chaque année je trouve dans les environs de la maison des pieds à fleurs roses de cette espèce, mais ce caractère ne me paraît pas devoir être constant : il y a quelques années ayant vu un pied semblable et ne l'ayant pas arraché il m'a été impossible de le retrouver l'année suivante au même lieu. Cette année j'ai ramassé trois pieds à deux pas de la maison, sur un tas de terreau que j'avais toujours visité les années précédentes. Je serais donc disposé à croire que cette variété n'est pas fixe, et que généralement la couleur rose des fleurs disparaît l'année suivante, ou tout au moins au bout d'un certain temps. » Quelle serait la cause de ce changement ?

Observations sur des Primevères.

M. Redien, en avril 1904, à Augé (D.-S.) a pris dans une colonie de Primevères, *Primula officinalis*, *P. variabilis*, *P. grandiflora*, qu'il a plantés dans son jardin, en terre profonde et bien fumée. Il a pu faire à loisir des observations, qu'il énumère.

Le *Primula officinalis* n'a pas changé ; le *P. variabilis*, qui était caulescent, est devenu acauli-caulescent ; le *P. grandiflora* a eu des fleurs d'un tiers moins large et leur couleur jaune pâle primitive est devenue jaune foncé.

M. Amb. Gentil, qui a été consulté, dit que la même chose

s'est produite dans son jardin pour le *Primula variabilis*. Un pied de cet hybride avait ses fleurs toutes ombellées l'an dernier; aujourd'hui (26 août 1906) ce pied robuste porte quatre hampes terminées par des bouquets de 15-20 fleurs et en même temps 20 à 25 fl. solitaires à pédoncules radicaux. (C'est le cas signalé par M. Redien). C'est donc la confirmation d'un fait connu.

Les variations de couleur, de forme, et de dimension des fleurs sont fréquentes et il n'est guère possible d'en indiquer la cause déterminante.

M. R. s'était demandé si les variations observées n'étaient pas dues au voisinage des espèces, à la culture, au pollen.

M. Amb. G. dit que le pollen du *Primula officinalis* fécondant le *P. grandiflora* fournira des graines qui donneront, en se développant, des produits hybrides dont la corolle participera de la couleur du *P. officinalis*. Mais le pied mère *grandiflora* ne sera pas modifié pour cela. Si la couleur de ses fleurs varie, c'est pour une toute autre raison. (Voir *Endymion nutans*). L'hybridité n'affecte que les descendants et non les parents. Evidemment, les fleurs du produit de croisement, hybride ou métis, peuvent avoir une coloration différente de la teinte des deux qui l'ont fourni.

Sagina patula Jord., *forme*

6 Juin 1906. — M. Foullade. — « J'avais trouvé dans les carrières de la Jeannière — à Tonnay-Charente — un *Sagina* qui me semblait n'être ni l'*apetala* ni le *patula*, mais une forme intermédiaire inédite. Je l'ai soumis à M. Simon qui m'écrit : « En tant que caractères essentiels votre plante « présente le calice (deux sépales extérieurs recourbés en « dedans), les pédoncules de *S. patula* ; elle en diffère par « les divisions du calice en croix, les divisions de la capsule « plus profondes et par là se rapproche du type de l'*apetala*.

« Ce n'est ni l'un ni l'autre et elle ne répond pas à un type « déjà nommé... Je nommerais provisoirement votre plante : « *Sagina patula* Jord., *forma ad apetalum vergens.* »

« La plante est entièrement couchée et possède une rosette centrale. Pour M. Simon, ces deux caractères se tiennent : « la rosette s'est surtout développée parce que les rameaux « étaient étalés. » Je suis, sur ce point, entièrement de l'avis de M. Simon. J'ai remarqué la même particularité dans le *S. maritima*... L'absence ou la présence de rosette centrale n'est pas un bon caractère spécifique chez les *Sagina* ».

ANOMALIES :

Potentilla verna. — M. P. Deribéré-Desgardes a trouvé, en avril 1906, près de Jouy (Seine-et-Oise), un *Potentilla verna* à six pétales et douze sépales, calice et calicule compris. Il n'a pas pu compter les étamines et les styles.

Caltha palustris. — Le 17 avril 1906, à Chasseneuil (Indre), M. P. Deribéré-Desgardes a récolté deux échantillons de *Caltha palustris* portant, à quelques centimètres au-dessous de la fleur, une bractée pétaloïde colorée en jaune.

Carduus nutans.

22 mai 1906. — M. et M^me^ J. Roux. — Adressent *Carduus nutans* présentant deux anomalies : fasciation et albinisme. Récolté le 17 mai à La Charrière (D.-S.). Toute la plante avait un aspect particulier, canescent, qui l'a fait distinguer de loin dans une luzernière.

Cécidie du *Cirse des Champs*

10 janvier 1906. — M. A. Loiselle. (Réponse à l'envoi de la *galle* du Cirse des champs). (Voir Bull. 1905, p. 163).

« Je suis très heureux de pouvoir vous renseigner. —

L'insecte, auteur de la déformation que vous m'avez envoyée, est un petit diptère : *Urophora cardui* L.

« Je ne vous retourne pas cette Cécidie, je pense que vous en avez de semblables ; je ne l'ai pas trouvée par ici (1), mais j'en ai un exemplaire venant de Lorraine »

11 janvier. — M Guignon. (Réponse à un envoi identique). « ... L'auteur de la galle du *Cirsium arvense* que vous m'avez fait l'honneur et le plaisir de m'adresser est certainement l'*Urophora cardui* L

« Ici (2), je l'ai trouvé il y a trois ou quatre ans dans les mêmes conditions, mais la plante recueillie à l'*état trop vert* ne m'a pas permis d'en poursuivre l'élevage du parasite. De plus les mesures draconiennes employées contre tout ce qui est *chardons* rendent les échantillons assez rares.

« Plus fréquent est le cas de cette cécidie sur la fleur même du *Cirsium arvense* On reconnait sa présence en pressant les calathides entre les doigts, et si on éprouve une résistance anormale on a affaire à une Cécidie de ce même insecte ou au moins à celle de son frère *U. solstitialis* L.

« La présence de l'*Urophora* se manifeste d'ailleurs en cette saison-ci au premier coup d'œil, en ce que les fleurons sont en partie comme arrachés de la surface du réceptacle, quoique maintenus et adhérents entre eux. Il est vrai que les larves de plusieurs *Larinus* produisent à peu près le même effet, mais au toucher on reconnait surement qu'il y a ou non le travail de l'*Urophora ;* en outre le capitule, dans son ensemble, paraît plus maigre lors de la présence du *Larinus*.

« Donc, l'*Urophora cardui* a deux genres d'habitat sur la même plante, dus probablement à une adaptation forcée lorsque la plante a été décapitée... Permettez-moi de garder ces spé-

(1) Calvados.
(2) Seine-et-Marne.

cimens pour en poursuivre l'élevage. — L'éclosion me paraît d'autant plus facile que les larves sont arrivées à maturité. De plus j'espère y rencontrer un parasite qu'autrefois le colonel Goureau a prétendu y avoir trouvé : le *Callimone chlorinus* Fœrst.

« Les auteurs répètent que ces galles sont les unes arrondies les autres fusiformes ; je crois que les *fusiformes* renferment le parasite qui a arrêté le développement de la galle par la mort de son locataire ; la plante a alors repris le dessus et les cellules végétales se sont allongées. Quant aux galles arrondies elles seraient seulement habitées par l'*Urophora*. C'est une idée à creuser et je désirerais en avoir la preuve dans vos échantillons qui tous sont fusiformes.

« Vous trouverez d'autre part les quelques indications que je crois suffisantes pour justifier l'identification de vos galles et celles de l'*Urophora*.

. . . . . .

Urophora Cardui L.

« Diptérocécidie : Sur *tige*, renflement arrondi, multiloculaire, de la grosseur d'une noisette à celle d'une noix. Métamorphose dans la galle. Sur *Cirs. arvense.* »

(L'abbé J.-J. Kieffer. — Synopsis des Zoocécidies, p. 293.)

« Déformation des parties *florales* : réceptacle durci, épaissi, pluriloculaire ». — Ibidem.

« Ce diptère détermine sur les tiges de *C. arvense* un renflement multiloculaire, globuleux ou *fusiforme* de la grosseur d'une noix à celle d'une noisette ».

(L'abbé J.-J. Kieffer. — Feuille des jeunes Naturalistes, XXI[e] année, p. 186.)

Dans le « Catalogue systématique », de MM. Darboux-Houard, on trouve : « Renflement arrondi ou *fusiforme* dur,

multiloculaire, *dépassant le* PLUS SOUVENT *la grosseur d'une noix...*

Pour une étude complète de cette Cécidie et de son auteur on peut consulter :

Mik (Jos.) — Zur Biologie von *Uroph. Cardui* (Wien. Ent. Zeit. 1897, p. 115 à 164. 2 planches).

Kaltenbach — Die Pflanzenfeinde, p. 379-380, « Trypeta Cardui L. » — dit que l'insecte parfait paraît en juin.

L. Kirchner. — Donne comme parasites de la larve de cet Urophora : Synergus ruficornis Hrt ; Eurytoma verticillata ; un autre Eurytoma n. sp ; Torymus n. sp.

Goureau. — Cite *Callimone chlorinus* Fœrst, comme je l'ai déjà mentionné dans le corps de ma lettre. C'est très probablement le *Torymus* n. sp. ci-dessus indiqué par L. Kirchner, puisque les *Callimone* sont des Chalcidites torymiens. Ce serait donc *Callimone* (*Torymus*) *chlorinus* Frst, qu'on obtient facilement des galles d'*Aulax Hieracii* qui intéressent également les tiges de *Hieracium umbellatum.*

Zetterstedt. — Diptera Scandinaviæ, édition 1846, le nomme *Tephritis Cardui* et lui donne comme synonymie *Musca Cardui L. ; Trypeta Cardui L.* ; *Urophora Cardui L.*

Réaumur. — Ins. 1738, Tome III, p 234 et 328, planche XLV, fig. 12-14, et Macquart. — Suites à Buffon. II, p. 456, planche XIX, fig. 15, donnent une excellente figure de la ♀.

Il est en outre probable que les Annales de la Société entomologique de France ont dû en parler depuis Macquart.

11 janvier. — M. E. Olivier. — Réponse à un envoi semblable. — « Monsieur et cher collègue. J'ai bien reçu il y a déjà quelques jours, les tiges de *Cirsium* porteurs de galles intéressantes. Je n'ai pas observé un cas semblable dans mes environs (1). J'ai ouvert une de ces galles qui contient des

(1) Moulins (Allier).

chrysalides que j'attribue à un diptère, probablement un *Urophora*. Je les ai mises en observation ; j'espère en obtenir l'éclosion et je serai alors fixé sur l'identité de l'insecte. Je vous tiendrai au courant et vous communiquerai l'état-civil de ce gallicole dès que je le connaîtrai sûrement. Je vous remercie d'avoir pensé à moi et vous adresse, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments. »

19 janvier. — M. Bourdeau. — Réponse à M. Souché qui l'avait prié d'aller avec M. Piet, l'heureux inventeur, rechercher d'autre galles afin d'en envoyer à des adresses fournies. — La station, envahie par les eaux, était inabordable, mais M. Bourdeau possédait encore quelques spécimens chez lui et il s'est empressé de les expédier aux spécialistes désignés.

21 et 28 janvier. — MM. Blaud et Loiselle envoient leurs remerciements pour les nouvelles galles qui leur ont été adressées par M. Bourdeau.

19 mai. — M. Guignon. — Les Cécidies du *Cirsium arvense* n'ont encore rien donné, mais le moment approche.

— Revue scientifique du Bourbonnais 1906, p. 110. M. E. Olivier a vu éclos l'*Urophora cardui*, de Luçon, et un parasite, l'*Eurytoma robusta* Mayr. « minuscule hyménoptère ».

Cécidie de *Serratula tinctoria* L.

2 février 1906. — Réponse de M. J. Guignon à M. Souché. — « Je me permets d'attirer l'attention de vos travailleurs sur la galle des feuilles (nervure médiane le plus souvent, parfois nervures secondaires) et des tiges de *Serratula tinctoria* L. — On peut rencontrer cette galle en juillet, dans les bois humides surtout. Elle a été découverte ici (1) pour la première fois il y a 3 ans, et son auteur seulement en 1905 (en juillet). Ce serait une remarque importante à faire dans votre intéressant Bulle-

(1) Vulaines-s-Seine (S.-et-M).

tin. Sa fréquence dans ma localité me laisse inexplicable qu'on ne l'ait pas découverte plus tôt. »

Cécidies sur *Senecio vulgaris* L.

2 février 1906. — M. Guignon, réponse à M. Souché.

1° *Tephritis marginata* Fall. — Sur *Senecio Jacobea*, L., *S. silvatica*, L., *S. vulgaris* L. — Les capitules deviennent ovoïdes et colorés de rouge, et surtout les réceptacles sont gonflés.

Le diptère paraît en juillet-août.

La larve est *blanche* et de forme conique comme l'asticot des cerises.

2° *Stictodiplosis Jacobæ H.* = *Diplosis senecionis* Rübs. — Sur *Senecio jacobæ* et *S. vulgaris*, dont les capitules deviennent globuleux, mais les larves sont *jaunes* et se transforment à terre.

Les fleurs sont gonflées et par suite les fleurons semblent à demi arrachés et persistent dans cet état alors que les autres ont déjà été disséminés.

L'anomalie signalée (1) doit se rapporter à l'un ou l'autre de ces diptères.

Sur les six espèces de champignons qui attaquent le *Senecio vulgaris* aucune jusqu'à présent n'a été signalée comme s'attaquant aux fleurons directement.

Cécidies de *Papaver*

11 juin 1906. — M. Loiselle. — Réponse à M. Souché. ... « J'ai reçu ce matin votre envoi contenant des Cécidies sur *Papaver collinum*. Les capsules sont renflées et déformées par un hyménoptère cynipide, *Aulax papaveris* Perri.

« Si l'on fait une section transversale on trouve l'intérieur rempli par une substance médullaire contenant de nombreuses

cellules habitées chacune par une larve. Entre cette masse médullaire et l'enveloppe extérieure se voient de petits corps blancs, jaunâtres ou bruns, suivant le degré de maturité du fruit : ce sont les graines du pavot qui ont été chassées à la périphérie par suite de la destruction des cloisons aux dépens desquelles s'est formée la galle »..... « L'insecte ne paraîtra qu'en avril ou mai de l'année prochaine. J'ai obtenu des *Aulax* dès la fin de mars, de cécidies recueillies fin juin, mais ils ont pu être un peu avancés par suite de l'élevage à l'abri des intempéries. »

Cécidie du *Peuplier Tremble*

15 mai 1906. — Envoi de M. E. Berland, de Prosnes (Marne).

19. — M. Guignon. — « La Cécidie que vous me faites le plaisir de m'envoyer est certainement celle de *Harmandia petioli*. Kieff.

« Dans la Feuille des Jeunes naturalistes (XXI, p. 191, sous le n° 119) il en est question, mais *arrivée à maturité*. Celles qui vous ont été envoyées sont *immatures*, mais reconnaissables cependant pour ceux qui l'ont vue plusieurs fois *in situ*. Très commune sur *Populus tremula*, beaucoup plus rare sur *P. alba*, jamais sur les autres *Populus*. — Attendre la fin de l'été pour les recueillir, car la larve de ce diptère périrait, d'autant mieux que la nymphose se fait à terre.

« L'abbé Kieffer a baptisé plus tard cette Diplosine dont il indique la Cécidie dans la Feuille des Jeunes naturalistes, à l'endroit cité ci-dessus. »

MYCOLOGIE

Note sur le Queletia Mirabilis (Fries).

Au mois de septembre de cette année (1906), j'ai trouvé dans mon jardin, sur un monceau de tan déposé depuis 1904, un assez grand nombre d'échantillons d'une Lycoperdacée très rare, le *Queletia mirabilis* (Fries).

J'ai envoyé ce champignon au vénérable président honoraire de la Société mycologique de France, M. Boudier, et à un célèbre mycologue américain qui vient chaque année en France, pendant plusieurs mois, étudier la flore cryptogamique de notre pays, M. Lloyd.

Tous les deux ont reçu mon précieux envoi avec plaisir. M. Lloyd m'écrivit en effet que ce champignon était excessivement rare et qu'il n'avait été rencontré que trois fois en France.

1° Par M. Perdrizet, de Vandancourt à Port de Sochaux, en 1848.

2° Par M. Le Breton, à Saint-Saens (Seine-Inférieure), en 1884.

3° Par Victor Dupain, à La Mothe Saint-Héray (Deux-Sèvres), en 1906.

Il ajouta qu'il n'avait été trouvé qu'une fois en Angleterre et une fois aux Etats-Unis, par le docteur Herbst, de Trexlertown (Pensylvanie), qui le récolta pendant 3 années consécutives, 1891, 1892 et 1893, sur un monceau de tan consumé, provenant d'une tannerie abandonnée !

C'est également dans cet habitat que j'ai trouvé le *Queletia mirabilis* ; il croissait non dans le sol, mais au milieu de ce tan fermenté dont la température était en outre très élevée. Il est assez extraordinaire que cette plante ait pu ainsi végéter par une sécheresse aussi prolongée.

Voici sa description :

Stipe de 8 à 10 centimètres de longueur, de 2 à 3 centimètres d'épaisseur, blanc, recouvert de grosses écailles fibrileuses blanches, la cuticule est comme lacérée. Péridium rond, de 5 à 6 centimètres de diamètre, fragile, blanc et pruineux, se séparant facilement du stipe et se déchirant au sommet d'une façon irrégulière à la maturité. Hyménium ferme, charnu, jaune fauve, devenant pulvérulent à la fin ; spores sphériques, verruqueuses et fauves.

Ce champignon possède une membrane extérieure spéciale qui l'enveloppe entièrement lorsqu'il est à l'état d'œuf. Au moment où le stipe s'allonge cette membrane se brise, reste à la base du pied sous forme de grosses écailles, et à la partie inférieure du péridium sous forme de fragments qui ont l'apparence d'un collier, soudé en haut à l'enveloppe du péridium dont il est le prolongement, et découpé en bas en grosses dents irrégulières et laciniées. Cette membrane simule une volve ; mais elle en diffère par ce qu'elle n'est pas un tissu séparable de l'enveloppe du péridium.

V. Dupain.

La Mothe St-Héray, le 22 Novembre 1906.

Excursion mycologique du 4 nov. 1906 à la forêt d'Amboise (*Indre-et-Loire*)

L'excursion dans la forêt d'Amboise n'a pas donné, au point de vue mycologique, le résultat que nous espérions. Malgré l'humidité du temps qui avait effrayé les excursionnistes, les champignons étaient peu abondants ; la saison était déjà trop avancée et en se promenant dans ces bois il est facile de voir

que cette forêt ne doit jamais être d'un bien grand intérêt ; elle ne comporte ni vieilles futaies qui donnent des espèces si spéciales, ni bois de sapins purs ; elle est en partie composée de taillis de chênes, charmes ou châtaigniers, ou de futaies sur taillis. A remarquer pourtant un rond point planté de beaux chênes américains, (Quercus rubra Mich.) qui fructifient parfaitement.

Notre récolte n'a donc été ni abondante ni bien intéressante et je me bornerai à signaler les 3 espèces suivantes :

1° Une variété curieuse de *l'Amanita citrina* à chapeau conique ; à première vue on la prendrait pour l'Am. virosa qui a exactement la même forme ; mais dans cette dernière espèce le chapeau est ocracé très pâle (et non jaune vif) et le bulbe est muni d'une volve persistante.

2° *Russula cœrulea* Pers. var *umbonata*. Cette espèce assez répandue dans la vallée de la Loire et le centre de la France, est peu connue, les descriptions exactes faisant défaut, à tel point qu'on se demande si c'est bien l'espèce que Persoon a décrite pour la première fois dans son synopsis, pag 445 en ces termes : « de taille médiocre, chapeau charnu, déprimé, bleuâtre, lamelles alutacées, stipe assez court, blanc. Lamelles ochracé pâle, serrées ; chapeau roussâtre ou fuscescent, bleuâtre au milieu, marge presque lisse. » — Dans les forêts.

Il n'en est pas moins vrai que, sous ce nom, il en a été donné des planches qui certainement se rapportent à notre espèce :

D'abord, celle de Cooke dans ses « Illustrations of British fungi » pl. 1052, qui reproduit très fidèlement la forme et la teinte de notre champignon. Les échantillons que j'ai rencontrés jusqu'à ce jour étaient toujours remarquables par ce mamelon autour duquel se creuse un sillon ; la couleur ordinaire est bleuâtre, étant plus accentuée à l'extérieur, et je crois même qu'elle envahit complètement le champignon sur son déclin. Mais on m'a apporté une seule fois un échantillon, égale-

ment omboné, qui était exactement bleu, tel que Gillet a représenté l'espèce dans sa pl. 549.

Quélet ne parait pas avoir connu ce champignon qu'il réunit au *Russ. palumbina*, espèce tout à fait distincte.

Notre Russule vient particulièrement dans le bois de pins et ce qui fait qu'elle passe souvent inaperçue, c'est qu'elle a parfois exactement la teinte du *Russula Queletii* avec laquelle on la trouve mélangée et dont elle se distingue de suite par sa chair douce, ses lamelles franchement jaunes et son pied blanc.

3° *Tricholoma squarrulosum*, Bress. — Ce champignon n'est pas rare ; mais on n'en trouvera la description que dans le livre de l'abbé Bresadola « *Fungi Tridentini* » vol. II pag. 47, son état-civil ne remontant pas à plus d'une quinzaine d'années. En voici la description donnée par cet auteur :

« Chapeau un peu charnu, de convexe ouvert et umboné, sec, brun livide, puis argileux, le centre noir, élégamment couvert de squames noires, marge fibrilleuse excédente, largeur 4 à 5 centimètres ; lamelles larges, serrées, blanc grisâtre, rougissant un peu au toucher, postérieurement arrondies uncinées et assez distantes du stipe pour paraître libres ; stipe farci puis un peu creux, concolore au chapeau, entièrement et élégamment ponctué de squames, souvent bulbeux à la base, long de 4 à 5 centimètres, épais de 6 à 7 mm. ; chair blanc-grisâtre, sans odeur ni saveur ; spores elliptiques 7 à 9 × 4 à 5 ; basides claviformes de 25 à 30 sur 6 à 7. Du groupe du *Tricholoma terreum*, mais bien distinct par les squames du pied. »

Ce champignon a en effet beaucoup d'analogie avec le *Tricholoma terreum* ; mais tandis que celui-ci a le pied lisse ou fibrilleux, le *Tr. squarrulosum* a son stipe tout couvert de petites squames noires recourbées. De plus son chapeau est lui-même couvert de squames foncées, souvent très élé-

gantes et qui vont en se serrant vers le centre ; le *Trich. terreum* est plutôt floconneux quoique l'on trouve parfois dans cette espèce si variable des chapeaux couverts de véritables squames, surtout dans la variété *argyraceum*.

J'avais remarqué ce champignon bien longtemps avant que Bresadola en ait donné la description et je l'avais souvent entendu nommer *Tricholoma murinaceum* Bull., une des seules espèces voisines qui ait aussi des squames sur le pied. Mais ce dernier champignon a le chapeau seulement soyeux ; c'est du reste une grande espèce, fort rare, mais quand on l'a vue une fois, on comprend de suite qu'il ne peut y avoir aucune confusion entre les deux espèces et qu'elles n'ont aucune ressemblance.

PELTEREAU.

Bolets

26 octobre 1906. — M. Peltereau à M. Souché ... « Le plus petit de vos bolets correspond au *Boletus spadiceus* Schœff. Je l'ai rencontré deux ou trois fois, isolé, et son étude a attiré mon attention parce que c'est une espèce peu commune et mal décrite. Quélet semble l'avoir confondu avec le *B. lanatus* Rosk w. qui a le pied garni d'un large réseau et qui n'est sans doute qu'une forme du *B. subtomentosus*. Celui que j'appelle *spadiceus*, et qui correspond bien à la figure de Schœffer, l'inventeur de l'espèce, a le pied assez fort, strié de rouge, mais non réticulé, les tubes beaucoup plus jaunes que ceux du *subtomentosus*, la chair jaune très pâle ne changeant pas de couleur ; aussi les tubes restent jaunes longtemps, tandis que ceux du *subtomentosus* verdissent.

Maintenant est-ce une bonne espèce? J'en doute, surtout après la lecture d'une étude de M. Martin, de Genève, sur les variations du *B. subtomentosus*. Cet auteur consciencieux s'est tiré de la difficulté en englobant sous le même nom à peu près

tous les Bolets de cette section : *subtomentosus*, *chrysenteron*, *spadiceus*, *striœpes* et autres. J'estime même qu'il est allé un peu loin, car j'en reconnais dans les nombreuses planches accompagnant son ouvrage que je sépare franchement de *subtomentosus*.

Les auteurs ont toujours été d'accord pour reconnaître que les Bolets de cette section sont extrêmement variables ; il est donc assez difficile d'assigner des noms aux formes de passage. Les types de ces formes correspondent souvent seuls aux descriptions. On est convenu d'appeler *B. subtomentosus* la forme dans laquelle la chair est jaune sous la cuticule et reste jaune quand elle se crevasse ; votre Bolet le plus gros rentre bien dans ce type. — *B. chrysenteron* a au contraire la chair rougeâtre sous la cuticule, ce qui communique une teinte rouge aux crevasses.

Chacun a son idée sur l'espèce, et en mycologie sa limitation est déconcertante, surtout quand on examine des formes qui apparaissent rarement. Je ne vois aucun inconvénient à ce que l'on mette dans la même espèce tous ces Bolets de taille assez petite, à pied plus ou moins atténué à la base, à revêtements très différents, lisses, striés, réticulés, à tubes et pores jaunes plus ou moins amples et qu'avec un peu d'habitude on classe facilement dans *B. subtomentosus* ou espèces approchantes. — Le public, avec son bon sens, s'en tire parfois plus facilement que les botanistes avec leurs savantes descriptions qui ne s'appliquent souvent qu'à l'échantillon qu'ils ont devant les yeux. Voyez ce qui se passe pour une espèce commune, mais variable, le *Boletus edulis* par exemple : qu'il ait le pied gros ou menu, le chapeau pâle ou coloré, tout le monde le reconnait sans hésitation, parce qu'on en a manié des milliers d'exemplaires de toutes formes.

Mais supposez que ces formes extrêmes n'apparaissent que rarement, en échantillons isolés dont on ferait la description.

Ces descriptions différeraient tellement entre elles qu'on en ferait autant d'espèces.

Je reconnais néanmoins qu'il y a profit à tâcher de grouper ces formes et à rechercher quelles dénominations les auteurs leur ont données ».

Cantharellus aurantiacus, var. à lames blanches

Ce *Cantharellus* a poussé abondamment à l'automne, dans les bois des Cartes, commune de Rouillé (Vi.), sur de la sciure de bois de pins. — Plusieurs personnes en on fait de copieuses et fréquentes cueillettes qu'elles ont mangées sans la plus légère indisposition.

Avant de connaître ces renseignements M. Souché avait envoyé plusieurs exemplaires du champignon à des mycologues : MM. Boudier, Peltereau, Dupain, Legué, Bernard, R. Maire, Corfec, Dr. X. Gillot.

29 Novembre. — M. Boudier... » C'est la variété à lames blanches de *Cantharellus aurantiacus*, variété bien connue, figurée dans Cooke et qui même se rencontre entièrement blanche. La taille est plus grande et plus grosse ce qui arrive le plus souvent pour les espèces poussant sur les sciures ; y trouvant plus de nourriture elles sont plus luxuriantes et sont très souvent en touffes, alors qu'elles sont isolées naturellement. »

1er Décembre. — M. V. Dupain. — Variété *lacteus* de *Cantharellus aurantiacus*.

2 Décembre. — M. R. Maire. — A son avis ce sont des exemplaires à coloration pâle de *Clitocybe aurantiaca* (Fr.) Stud., soit *Cantharellus aurantiacus* Fr. et Auct. plur. Il a quelquefois rencontré des spécimens de cette teinte dans les Vosges.

2 Décembre. — M. le Dr. X. Gillot .. *Cantharellus auran-*

tiacus Fr., var. *pallidus* Cooke... Malgré son aspect pleurotoïde le champignon a tous les caractères voulus : lamelles épaisses, à tranche obtuse, ramifiées et anastomosées, chapeau tomenteux, etc. — La Chanterelle orangée est très polymorphe et peut offrir toutes les teintes possibles du chapeau et du pied.

3 Décembre. — M. G. Bernard. — Forme blanchâtre du *Cantharellus aurantiacus ;* ne l'a jamais rencontré aux environ de la Rochelle.

4 Décembre. — M. Legué. — Variété de *Cantharellus aurantiacus* à lamelles blanchâtres.

7 Décembre. — M. Peltereau. — Etait à Paris à l'arrivée de l'envoi. — *Cantharellus aurantiacus* var. *lacteus.* — « Fries dit de cette espèce : elle est souvent blanchâtre et même tout à fait *lactea.* Le stipe noircit en vieillissant (d'où Persoon a fait son *Merulius nigripes*). Dans la forêt de Blois j'ai vu cette remarquable variété sur une souche de sapin et j'aurais hésité à la reconnaître si, sur la même souche, je n'avais trouvé tous les passages jusqu'à l'orangé pâle ; je l'ai revue aussi cet automne aux environs de Vendôme. »

Obs. — Avec ce *Cantharellus*, ou dans son voisinage, M. Souché a récolté : *Peziza aurantia C.* ; *Flammula sapinea ; Hypholoma capnoïdes ; Corticium giganteum.* (Vu : Boudier).

Lactarius deliciosus.

M. Guignon écrit qu'il a été fort étonné de la mention « peu estimé » que le Bulletin d'une Société (Voir Bull. Soc. bot. des D.-S. 1905, p. 3) a donnée de ce champignon. « Tout dépend de sa préparation tout aussi bien que pour le meilleur bifteck. Voici, après bien des essais, le meilleur mode de préparation qui, à mon avis, le rend délicieux.

« Mettre du beurre — sel et poivre, naturellement — et en *même temps* les champignons en question dans une casserole, à feu doux d'abord ; puis pousser peu à peu pendant une demi heure jusqu'à ce que le beurre ait pris la couleur rouge orange du suc du champignon. Il ne faut pas craindre d'employer le beurre de façon à ce que les morceaux de champignons baignent à peu près complètement ; ce beurre restera plus tard pour les fricassées et les omelettes auxquelles il communiquera le parfum délicat des morceaux qui y ont mijoté. Il faut supprimer les pieds comme trop coriaces ; et sans laver au préalable les chapeaux, les laisser se ressuyer tout seuls pendant 24 heures, les lamelles en dessus. — Avec veau et lapin également. »

GUIGNON.

Morilles.

19 mai 1906. — M. Guignon, à Vulaines-s-Seine (Seine-et-Marne). — Comme confirmation à ce qui a été dit dans le *Bull. de la Soc. bot.* (1905, p. 46, 79) il nous annonce qu'il a obtenu une pousse de Morilles « dans un coin abandonné de son jardin, sous un vieux pommier dont les fruits pourris ont séjourné sur le sol. »

Psalliota xanthoderma.

21 janvier 1906. — M. Navrancourt, pharmacien à Mirebeau (Vi.). — « En relisant le bulletin de Décembre 1905, je vois que la *Pratelle xanthoderme* est considérée comme dangereuse. Voici près de 10 ans que j'en mange, je l'ai conseillée à beaucoup de clients et jamais nous n'en avons été incommodés. — Le parfum seul n'existe pas comme dans d'autres Pratelles. Je tenais à chercher à réhabiliter dans l'estime culinaire cette espèce assez commune dans certains endroits.... Je ne fais jamais *suer* les champignons. »

9 Décembre 1906. — M. F. Hy, à Angers. —Vient soumettre quelques observations mycologiques à propos du dernier bulletin. « Je suis heureux d'y trouver d'abord, dit-il, la constatation faite nombre de fois par moi-même de la parfaite innocuité du *Psalliota xanthoderma*. Certaines personnes à estomac délicat s'en trouvent parfois incommodées comme d'autres le sont par des aliments d'ailleurs les plus inoffensifs; ce sont faits d'idiosynchrasie, comme on dit, mais de là à prétendre, comme on l'a fait, que le *Ps. xanthoderma* est toxique, c'est vraiment exagéré. »

Amanita Junquillea. — « Pareille remarque s'applique à *l'Amanita junquillea* dont je fais usage depuis plus de vingt ans sans le moindre inconvénient. J'ajouterai même que cette espèce, avec les *A. rubescens* et *vaginata*, peut compter parmi les meilleures pour leur chair délicate et savoureuse. Je ne comprends pas dès lors que dans un bulletin aussi sérieux que celui de.... on ait pu insérer récemment une note révoquant en doute l'innocuité de cette plante. — L'accident signalé pour l'établir n'a certes pas été discuté avec toute la critique désirable, pas plus que l'assertion étrange que l'*A. citrina* peut être mangé impunément.

25 Novembre 1906. — M. P. Corfec. — « Le *Psalliota xanthoderma* est très commun vers Laval, et il a même, en 1905, causé des indigestions assez sérieuses ».

Contrôle de Champignons

Sur la demande du Président général, M. V. Dupain a bien voulu prendre note des envois de champignons qui lui sont faits. — Nous donnons un résumé rapide de ces notes. —

26 Octobre 1902. — Apport de M. B. Souché. — Espèces provenant de la Chaise, près Bressuire. — 14 espèces.

26 Octobre 1902. — M. E. Simon, à Vouneuil-s-Vienne 4 espèces.

26 Octobre 1902. — M. Dreuilh, d'Angoulins (Ch.-Inf.) deux espèces.

26 Octobre1902. — M. Sarazin, de Fontenay-le-Comte. — 14 numéros (*Tricholoma panæolum*, *Volvaria gloiocephala*).

28 Octobre 1902. — M. Souché, Pamproux. — 7 espèces (*Tricholoma inamœnum*, *Pleurotus ostreatus*).

29 Octobre. — M. Bellivier, à Parthenay. — 13 numéros. — *Tricholoma panæolum*, *Scleroderma geaster*, *Amanita spissa*).

31 Octobre 1902. — M. Pouit, à Bressuire. — 7 numéros (*Tricholoma inamœnum*, *Tr. atrocinerea*, *Amanita phalloides*).

3 Novembre 1902. — M. E. Simon — 1 espèce.

9 Novembre 1902. — M. B. Souché. — 4 espèces.

13 Novembre 1902. — M. B. Souché, de Pamproux. — (*Volvaria Loveyana*) et deux autres espèces.

14 Novembre 1902. M. Bellivier, de Parthenay, (*Boletus piperatus*) et 4 autres espèces.

18 Novembre 1902. — M. Dreuillh, de Cognac. — 2 espèces.

Décembre. — M. Bogard, de Lusignan, par M. Souché (*Tremella foliacea*, *Hydnum coralloides*).

1903. — 6 avril. — M. Souché, de Pamproux. — (*Peziza coronaria*) envoi de M. Largeau, de Granzay (D.-S.).

10 mai. — M. Bogard, de Lusignan. — 1 espèce.

16 août. — M. Souché. — 9 espèces.

22 août. — M. Souché. — (*Volvaria bombycina*, *Cantharellus neglectus*) vu : M. Boudier.

28 août. — M. Souché. — 17 espèces.

30 août. — M. Souché. — *Volvaria pusilla*.

16 Septembre. — M. Poirault, de Poitiers. — (*Boletus Dupaini*), bois de St-Benoist (Vi.), vu : M. Boudier.

21 septembre. — M. Souché. — 12 espèces.

26 septembre. — M. Renaudet, de Montournais (Vendée) — 5 espèces.

30 septembre. — M. Péquin, de Niort. — (*Sparassis crispa, Pholiota destruens*).

20 Octobre. — M. Queuille, de Niort. — 8 espèces (*Leptonia lampropus*).

21 Octobre. — Dr Ysambert, à Monts (I.-et-L.). — 21 numéros.

22 octobre. — M. Queuille. — 17 espèces.

26 octobre. — Dr Ysambert. — 22 numéros.

26 octobre. — M. Jannet, de Cognac. — 1 espèce.

26 octobre. — M. Queuille. — 6 espèces.

27 octobre. — M. Renaudet, de Montournais (Vendée). — (*Peziza grandis, Helvella sulcata, Boletus Dupaini*) et 15 numéros.

29 octobre. — M. Dreuilh, à Angoulins (Ch.-Inf.). — 1 espèce.

4 novembre. — M. Souché, de Pamproux. — (*Inocybe maritima, Phylloporus Pelletieri, Leotia lubrica, Otidea alutacea*) et 4 autres espèces.

9 novembre . — M. Renaudet, de Montournais. — (*Amanita aureola*) et 1 autre espèce.

10 novembre. — Dr Ysambert. — 6 espèces.

12 novembre. — M. Boutet, à Celles, (D.-S.) (*Cortinarius bolaris*) et 15 autres espèces.

18 novembre. — Dr Ysambert. — 23 espèces.

1905. — 18 octobre. — M. Mesnet, à Thouars (D.-S.). — 4 espèces.

8 novembre. — M. Brébinaud, à Poitiers. — (*Lepiota amiantina*) et 6 autres espèces.

16 novembre. — M. Brébinaud. — (*Naucoria melinoides*) et 11 autres espèces.

1906. — 1er novembre. — M. Mesnet, à Thouars (D.-S.). — 3 espèces.

2 novembre. — M. Queuille, de Niort. — (*Boletus badius*) et 4 autres espèces.

2 novembre. — M. Brébinaud. — (*Russula lutea*) et 3 autres espèces.

6 novembre. — M. Girouin, de la Châtaigneraie (Vendée) une espèce.

6 novembre. — M. Baudoin, de Cognac. — (*Omphalia grisea*, *Russula lutea*) et deux autres espèces.

12 novembre. — M. Girouin — Une espèce.

12 novembre. — M. Souché. — 6 espèces rapportées de la forêt d'Amboise (Indre-et-Loire).

12 novembre. — M. Baudoin, de Cognac. — (*Inocybe lucifuga*) et dix autres espèces.

16 novembre. — M. Brébineau, de Poitiers. — (*Bolbitius hydrophilus*, *Cortinarius hinnuleus*, *Entoloma speculum*, *Russula lutea*) et neuf autres espèces.

25 novembre. — M. Brébineau. — (*Tricholoma equestre*, *Hebeloma mesophœum*) et 12 autres espèces.

30 novembre. — M. Brébinaud, — (*Marasmius candidus*, *Clitocybe obsoleta*, *Tubaria purpuracea*, *Inocybe prœtervisa*, *Russula puellaris*) et 14 autres espèces.

30 novembre. — M. B Souché, de la commune de Rouillé (Vienne). — (*Cantharellus aurantiacus* et sa variété blanche, *Flammula sapinea*, *Hypholoma capnoides*, *Peziza aurantia*).

21 Décembre. — M. Beaudoin, de Cognac. — (*Melanogaster tuberiformis*).

Supplément à la « **Correspondance** »

4 janvier. — M. Duret. — Avait planté à Doussay (Vi.), tout près de son puits, il y a sept ans, une souche de *Arundo Donax* qui prit bientôt un accroissement encombrant. Au printemps 1906 il arracha tout. Quelques jours plus tard étant obligé de faire réparer la pompe de ce puits il constata que tout le fond était tapissé des racines de *l'Arundo Donax* qui avaient traversé 5 m 50 de terre argileuse pour venir s'étaler dans la nappe aqueuse.

7 janvier. — M. Saint-Amand. — Fournit des renseignements demandés sur les prix d'un portrait publié dans le Bull. de la Société d'Elbeuf. — Offre ses félicitations pour le *Bulletin de la Société botanique des D.-S* — qu'il lit toujours avec plaisir dès qu'il est parvenu à la Société d'Elbeuf.

8 janvier. — M. Pitard (de Tunis). — A quitté avec un certain plaisir les verglas français pour revoir le ciel bleu d'Afrique. Il erre, ou plutôt il vient d'errer toute la journée au milieu de romarins et de genêts en pleine floraison. Il pense dans quelques jours, un peu reposé de ses émotions maritimes, reprendre le bateau pour aller en Tripolitaine, Tripoli, puis Gabès, séjourner plusieurs mois afin d'étudier les mousses (s'il y en a) et les lichens de cette région.

— M Pelourde s'occupe des clichés chez le photograveur —

3 février . — M. Chaux.. « Je commence à m'habituer à ma nouvelle circonscription, ce qui ne m'empêche pas du reste de regretter toujours la Vendée et surtout les bons amis — botanistes et autres — que j'ai laissés là-bas. J'ai tout le sud de l'arrondissement de Beauvais, avec un coin de celui de Senlis, vers Creil. C'est une région fort intéressante, accidentée et boisée, non pas plus belle que notre Bocage Vendéen, mais plus coquette et plus variée.

« Si j'en juge par le coup d'œil que j'ai jeté sur la Flore des environs de Paris, l'Oise ne présente pas, à ce point de vue, des ressources bien remarquables ; nous n'en avons pas moins ici à peu près toutes les plantes du bassin parisien, ce qui suffira amplement à notre ambition.

« D'ailleurs au point de vue géologique le pays est incomparable, et chaque année des excursions sont organisées par le Muséum pour venir étudier sur place les « Sables de Bracheux », près de Beauvais, les « Sables de Cuise », près de Compiègne, ou bien encore le pays de Bray, cette « boutonnière » jurassique et crétacée ouverte au milieu du tertiaire de la région parisienne.

« Du haut de la grande falaise qui termine au sud le pays de Bray et qui traverse le département presqu'en entier, la vue est vraiment belle et me rappelle tout à fait celle que j'ai admirée tant de fois du pied de la Chapelle du Mont des Alouettes. Aussi nous promettons-nous de l'escalader plus d'une fois cet été en cassant des cailloux, en cueillant des fleurs, ou même, en admirant le ciel bleu.

« Mon idée d'excursion a eu beaucoup de succès et dès maintenant je suis sûr d'obtenir de mon personnel tout ce que je voudrai à ce sujet. Malheureusement si j'ai beaucoup de collectionneurs (insectes, fossiles, oiseaux, etc.) j'ai peu de botanistes, et je n'en ai aucun qui soit réellement fort. Il me faudra donc recourir à vous dans les cas critiques ; il est d'ailleurs entendu que j'enverrai à notre Section Vendéenne tout ce que je trouverai d'intéressant. »

Pluie de soufre.

La Mothe-Saint-Héray le 7 Mai 1907.

Aujourd'hui, 7 mai, la population de notre ville était mise en émoi par un phénomène curieux et rare dans nos pays. Après un coup de tonnerre et une averse assez abondante mêlée de grêlons, la terre est apparue recouverte d'une légère couche d'une poussière couleur de soufre.

Trompé comme tout le monde par la couleur et l'aspect pulvérulent de cette substance, j'ai essayé en vain les différentes réactions du soufre.

J'eus alors l'idée de me servir de mon microscope et j'aperçus de nombreux *grains de pollen* de conifères. Cette poussière végétale aura été probablement soulevée à une certaine hauteur dans l'atmosphère où elle aura été emprisonnée dans un nuage qui s'est abattu sur notre contrée. Ce phénomène est, dit-on, assez fréquent dans le midi où il y a beaucoup de forêts de pins et de sapins, mais je n'en avais encore jamais été témoin. Il parait qu'à Exoudun le même fait s'est produit aussi.

V. Dupain.

(Phénomène constaté également : à Salles, à Pamproux, à St-Sauvant, à Mairé-Lévescault, à Charroux,... etc.).

Liste des Membres de la Société botanique décédés

(à notre connaissance)

du 22 novembre 1888 au 1er avril 1907

MM. Airault, pharmacien ; Arignon, doyen ; Auzuret, desservant.

MM. Barbaud, négociant ; Belot, instituteur ; Docteur Bergeon ; Mme Bergeon ; Blanc, instituteur ; Bonnaud Constant, notaire ; Boudault, notaire ; Boutaud Paul, pharmacien ; Brumault de Montgazon.

MM. Chaumeil, receveur buraliste ; Docteur Constantin ; Constantin, propriétaire ; J. Coulais, instituteur.

MM. Deléchelle-Ledru, maître d'hôtel ; H. Demairé, magistrat ; Drieu Fréd., propriétaire : Dugleux, emp. de Préfecture.

MM. Ecalle Léon, instituteur ; Docteur Eymer.

MM. Frappier Paul, archéologue ; Frey, pharmacien

MM. Gallot, propriétaire ; Gardrat, instituteur ; Gauthier Florentin, instituteur ; Mme G. Genevier ; Guillemare, inspecteur d'académie ; Guitteau (M. et Mme) ; Mlle Guyard

M. Hardouin, professeur.

MM. Joffrion, propriétaire ; Jousset, pharmacien.

M. Koch (Gaspard)

MM. Lambert, instituteur ; La Porte (de), député ; Léaud, avocat ; Lévrier, vétérinaire ; Liger Léon, instituteur ; Logé, pharmacien ; Louis, bibliothécaire ; Lunet, botaniste.

MM. Maudet, propriétaire ; Moussault Paul, chef de division de Préfecture.

MM. Parhazard, instituteur ; Perrin, conseiller général ; Pinard Louis, (abbé) ; Proust H., propriétaire.

MM. O. J. Richard, ancien magistrat ; Docteur Ricochon ; Roy Edmond, avocat.

Docteur Sauzé ; Savit, pharmacien ; Schuster ; Sieur, professeur ; Souchaud, herboriste.

Docteur Texier, de Moncoutant ; Thibaudeau, vétérinaire

MM. Van Gelder ; Véry ; Vuilly, pharmacien.

SOCIÉTAIRES

Admis pendant l'impression du bulletin

Ecole normale d'Instituteurs (M. le directeur) à Angoulème.

Mlles les Elèves maîtresses de 3e année, de 2e année, de 1re année, Ecole normale d'institutrices, à Angoulême.

M. Colin (Fernand) capitaine du génie, 68, rue George Sand, à Tours.

M. Cadier, pasteur, à Pamproux, (D. S.)

M. Segretain (Alexis-Léon), Général de division du cadre de réserve, à Poitiers.

M. Legué, mycologue, à Mondoubleau (Loir et Cher).

M. Boinot (Marcel), pharmacien, à Marennes (Ch. Inf).

M. Menuet (Francis), professeur à l'Ecole de Médecine, 46, rue de l'Alma, à Tours.

M. Hémery (Emile) instituteur, à Châteaurenault (I. et Loire)

M. A. Siron, employé à la Caisse d'Epargne, à Amboise (Indre et Loire).

M. Chauveau (René), à Amboise.

M. Crespin, instituteur, 56, quai Paul Bert, à Tours.

MM. les Elèves maîtres de 3e année, de 2e année, de 1re année, Ecole normale d'instituteurs de Poitiers.

M. le Dr Vermeil, à Menigoute (D. S.)

M. Boucq (Adrien), professeur à la ferme-école de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vi.).

M. Tourlet, pharmacien, à Chinon (I. et L).

M. et Mme Fort-Lafargue, villa St-Jacques, à Cognac.

M. Mazière (Adrien), professeur à l'école St-Paul, 38, rue d'Epernon, à Angoulême.

M. Blanchet (J P. G) aumônier de l'asile Ste-Anne, au Gond-Pontouvre, près Angoulême.

M. Raduriau (Léon), professeur à l'école St-Paul, à Angoulême.

M. Gard (Paul-Pierre), professeur à l'école St-Paul, à Angoulême.

M. Courivault de la Villate, 49, rampes de Bézines, à Angoulême.

M. Revel, directeur de l'école libre de la rue Froide, à Angoulême.

M. Joubert, pharmacien, place du champ de foire, à Angoulême.

Société " la Pervenche " Mme Piet, présidente, rue de l'Hôtel de Ville, à Luçon (Vendée).

M. Chavaillon (Théogène), préparateur à l'Ecole de médecine, à Tours.

MM. les élèves maîtres de 1re année, Ecole normale de Loches (I. et L.)

M. Cocuaud, Ingénieur agronome, à St-Sulpice, près Cognac.

Mlle Courtois (Juliette), institutrice, à Château-la-Vallière (Indre-et-Loire)

M. Goumet, chanoine, 10, rue Froide, à Angoulême.

M. Bordage (Gaston), instituteur, à Migné (Vi.).

M. Troclet (Emile) pharmacien, 27, rue de la Trémoille, à Thouars (D. S.).

Mlle Boucher (L.), institutrice, à Savonnières (I. et L).

M. Bertin (C), professeur au Collège, 158, rue St-Eutrope, à Saintes (Ch. Inf.).

M. Chasles, inspecteur primaire, à la Roche-sur-Yon.

M. Bodin (Auguste), instituteur, à St-Fulgent (Vendée).

M. Ordonneau, chimiste industriel, 6, avenue de la Gare, à Cognac.

Mme Lacroix, 9, rue Victor-Hugo, à Cognac.

M. Prioton, professeur départemental d'agriculture, rue Haute des Bains, à Angoulême.

M. et Mme Courty, à Lusignan (Vi.).

M. Gaborit (A), pharmacien, à Angoulême.

Mlle Bonnel, directrice du lycée de jeunes filles, à Tours.

M. Charrier, inspecteur primaire, à Tours.

M. le Dr Durosier, à Cognac.

M. Thouret, sous directeur de la station viticole, à Cognac.

M. Maresté (Edouard), négociant, à Cognac.

M. Poupard, inspecteur adjoint des Eaux et Forêts, à Angoulême.

M. Houdemer, vétérinaire militaire, 34e d'artillerie, à Angoulême.

M. Hérisson (René), rue du Buisson-Moreau, à Cognac.

M. J. Raux, négociant, à Cognac.

M. J. Charrier, pharm. à la Châtaigneraie (Vendée).

M. Bessonnet (Francis), étudiant en pharmacie, 44, rue des Trois Rois, à Poitiers.

Mlle Gadrat (Jeanne), étudiante en médecine, 44 bis, rue Origet, à Tours.

M. A. Barot, prof. de l'Université, 2, avenue du Parc de Montsouris, Paris

M. et Mme Agenet, herboristes, Place du Marché aux Légumes, à Loches (I.-et-L.).

M. Bretégnier ( ), étudiant à l'Ecole de médecine, à Tours.

M Seyrat, élève maître à l'Ecole normale, 92, rue St Julien, à Rouen (Seine-Inf.)

M. M. Dorie, étudiant en pharmacie, 10, rue Sadi-Carnot, à la Roche-s-Yon.

Mlles les Elèves maîtresses de 3e année, de 2e année, de 1re année, Ecole normale d'institutrices, à Poitiers.

MEMBRES CORRESPONDANTS

M. A. Loiselle, 26, rue Petite-Couronne, à Lisieux (Calvados).

M. Guignon, desservant, à Vulaines-s-Seine, par Avon (Seine-et-Marne).

M. P. Hariot, 63, rue de Buffon, Paris.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

MAYENNE

Mayenne-Sciences, à Laval.

RHÔNE.

Le Progrès agricole et viticole, à Villefranche (Rhône).

ERRATA

Page 6, l. 19 du haut. — Lire : à Messemé, par Loudun.
— l. 24 du haut. — Lire : 16, rue Sainte-Opportune, à Poitiers.
— l. 2 du bas. — Lire : Prof. au Collège de Jeunes Filles, 28, av. des Bénédictins, à Angoulême.
— 9, l. 8, du haut. — Lire : M. O. Bruneaud, 10, Bd Abramof, Samarkande (Turkestan Russe).
— l. 23. — Lire : Mme Roubeix-Berthelot.
— l. 1 du bas. — Lire : Instituteur, 22, allées de Bellevue, le Perreux (Seine).
— 10, l. 12 du bas. — Lire : au 125e de ligne.
— 12, l. 15 du haut. — Lire : à Guéret (Creuse).
— 15, l. 18 du haut. — Lire : à St-Maurice, par Gençay.
— 16, l. 12. — Lire : Mme Bazureau-Emilien, Inst. à Scillé, par l'Absie (D.-S.).
— 17, l. 9 du haut. — Lire : 3 bis, rue Vallier, à Levallois-Perret (Seine).
— 19, l. 7. — Lire : M. Gouirand, Ingénieur agronome, 65, rue Victor Hugo.
— l. 3 du bas. — Lire : à Saint-Maixent.
— 20, l. 4 du bas. — Lire : 26, rue d'Harmenonville, à Neuilly (Seine).
— 21, l. 9 du bas. — Lire : 17, Place des Quinconces.
— 22, l. 9 du haut — Lire : à Châteauroux.
— l. 13 du bas. — Lire : à Angles.
— 24, l. 11 du bas. — Lire : 10, rue de la Trinité, à Poitiers.
— 26, l. 12 du bas. — Lire : de St-André-s-Sèvre (D.-S.).
— 27, l. 6 du bas. — Lire : Mme Bougnot-Pouilloux, institutrice, Ecole Meun, à St-Nazaire (Loire-Inf.).
— 30, l. 3 du bas. — Lire : Charroux.
— 31, l. 13 du bas. — Lire : Chabournay, par Neuville.
— 32, l. 20 du haut. — Lire : Châtellerault (Vi.).
— l. 5 du bas. — Lire : 5, rue des Carmes.

Page	53, l. 8 du bas	— Lire :	*Vallisneria.*
—	57, l. 4 du haut	— —	persicifolia.
—	—, l. 7	— —	coriophora.
—	67, l. 3	— —	*crustuliniformis.*
—	69, l. 11	— —	*cinnamomeus.*
—	78, l. 3 du bas	— —	Soulard.
—	99, l. 4	— —	*pycnocephalus.*
—	124, l. 5	— —	inaltérabilité.
—	125, l. 3 du haut	— —	minuscule.
—	151, l. 8 du bas	— —	MM. Chaux.
—	152, l. 22 du haut	— —	glutinosus.
—	153, l. 7 du bas	— —	*ispida.*
—	154, l. 3 du haut	— —	métairie du Four.
—	— l. 15-16	— —	MM. Douteau, Guittot.
—	— l. 18	— —	*Anas Boschas.*
—	157, l. 7	— —	Pterotheca.
—	— l. 8 du bas		— *Suœda maritima.*
—	158, l. 6 du haut		— Fumaria officinalis.
—	— l. 7	— —	Cynoglossum officinale.
—	— l. 10	— —	Calendula arvensis.
—	159, l. 4 du bas	— —	Cynoglossum officinale.
—	162, l. 4	— —	Conium maculatum.
—	166, l. 5 du bas	— —	ustulata.
—	172, l. 8	— —	et *erectum.*
—	175, l. 16 du haut	— —	epithymum.
—	—, l. 22	— —	Chamædrys.
—	176, l. 14	— —	*Chamædrys.*
—	180, l. 1 du bas	— —	Chærophyllum.
—	182, l. 4 du haut	— —	accabla les Titans.
—	—, l. 14	— —	Circæa.
—	—, l. 24	— —	Cephalanthera.
—	—, l. 1 du bas	— —	Erythræa.
—	186, l. 21 du haut	— —	Conyza.
—	194, l. 3 du bas	— —	erucifolius.
—	196, l. 7	— —	Caryophyllus.
—	197, l. 19 du haut	— —	Chærophyllum.
—	— l. 23	— —	Scrophularia.
—	201, l. 16	— —	cicutarium.
—	202, l. 3	— —	Sisymbre.

Page 202, l. 3 du bas — Lire : Spicant.
— — l. 1 — — — spinuleux.
— 205, l. 1 — — — douce, verruqueuse.
— 209, l. 9 du haut — — Nymphæa.
— 216, l. 9 — — — du
— 218, l. 11 — — — Lathyrus.
— 219, l. 2 du bas — — tout.
— 224, l. 18 du haut — — Hieracium.
— 226, l. 11 du bas — — Rhynchospora.
— 228, l. 2 — — — *Juncus*, *Helosciadium*.
— — l. 3 — — — des *Juncus*.
— 229, l. 15 — — — au.
— 230, l. 2 — — — in Bull.
— 234, l. 9 du haut, lire :

Nous ne pouvons terminer ces lignes sans nous acquitter d'un agréable devoir, et nous exprimons ici nos meilleurs remerciements aux dévoués confrères dont l'aide nous a été précieuse au cours du présent travail : à M. le Dr X. Gillot, d'Autun, de qui nous tenons d'utiles renseignements bibliographiques ; à M. Dangeard, le distingué professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Poitiers et à M. André, pharmacien au Mesle-s-Sarthe (Orne), qui ont bien voulu assumer le soin de photographier les spécimens reproduits dans la planche ci-jointe.

Page 238, l. 9 du bas — Lire : des feuilles.
— 249, l. 6 du haut — — peu commun.
— 251, l. 13 du haut, aprés *campestris*. — Lire : si abondant sur notre côte sous la forme atlantique *A. crithmifolia* DC., et
Page 260, l. 17 du haut — Lire : poæoides.
— 261, l. 6 — — — glabréité.
— 262, l. 8 — — supp. ab.
— 264, l. 9 du bas — Lire : du Larzac.
— 268, l. 4 du haut — — *apetalam*.
— 269, l. 13 — — — de poursuivre.
— 278, l. 4 — — — fibrilleuses.
— 283, l. 10 — — — ont fait.

TABLE DES MATIÈRES

Etat de la Société. — Sections

	Pages
Bibliothèque	4
Bureau pour 1906	3
Commission du Jardin botanique	4
Groupes	4
Herbiers	4
Membres correspondants	39 et 297
— décédés	293
— titulaires	6 et 94
— — par départements	34
Sections	4
Sociétés savantes et Revues correspondantes	40 et 297

Extraits des Procès-Verbaux

Séance du 25 janvier	1906, à Niort	46
— 15 mars	— —	47
— 1er avril	— à Poitiers	49
— 6 mai	— à Niort	50
— 27 mai	— à Luçon	52
— 7 juin	— à Niort	54
— 14 juin	— à Tours	55
— 5 juillet	— à Niort	58
— 4 octobre	— —	58
— 8 novembre	— —	63
— 11 novembre	— à Poitiers	63
— 15 novembre	— à Niort	65
— 13 décembre	— —	67

MM. Abit, 106. — Adrian, 81. — Aimé, 93, 113. — Allard, 103, 113, 118, 120. — Allain, 83, 102. — Amat, 78. — Amillet, 117. — Aristobile, 74, 81, 89, 101, 103. — Armand, 90, 92. — Audebert, 81, 98.

Mlle Baguet, 73, 92. — Barthe, 98. — Barré, 75. 78, 88, 103, 111, 113, 115, 120. — Baudoin, 74, 96, 100, 104, 110, 119, 173. — Mme Behr, 82, 83, 91, 92, 93, 97. — Belkowiche, 109, 111, 117. — Berland, 79, 82, 90, 98, 274. — Bernard, 116, 283. — Bernier, 102, 103. — Mlle Bénard, 96, 107. — Biblioth. du Jard. bot. de Bruxelles, 110, 112. — Biblioth. de l'Ecole de pharm. de Paris, 86. — Bigeard, 88, 108, 109. — Blanchard, 73, 89, 91, 95, 96, 259. — Blaud, 74, 92, 93, 565. — Bocquier, 90, 106. E. Bonneau, 75. — L. Bonneau, 78, 88. — Bordage, 120. — Al. Bouchet, 101. — L. Bouchet, 75, 76, 109, 119. — Boudier, 115, 283. — Bourdeau, 74, 75, 79, 87, 89, 90, 91, 94, 95, 98, 99, 103, 109, 110, 167, 272. — Bournier, 83. — Boutineau, 84, 88, 93, 95, 97, 98, 100, 102, 103, 104, 106, 107, 112, 113, 118, 120. — Bouvet, 75, 79, 86, 105, 107, 115. — O. Brunaud. 118, 120.

H. Caillon, 80, 83, 113. — Calzant, 100, 101, 103. — E. G. Camus, 93, 96, 97, 103. — Mlle Chaigneau, 73, 83, 89, 95. — Chambert, 91, 93. — Chaput, 79. — Charbonnier, 101. — Chausserais, 113. — Chauvet et Cie, 77. — Chaux, 106, 290. — Chemikique, 94, 95, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 107, 109, 110, 111, 112, 114, 115, 118, 120. — Chourreau, 120. — Clouzot, 109. — Coirault, 107, 109. — Mme Colette, 77, 82, 92, 97, 112, 115. — Colson, 102. — Corbière, 95, 114, 115. — Corfec, 69, 113, 115, 117, 286. — Cornuault, 75, 77, 98, 105, 120. — Mlle Coustols, 92, 96. — Coyault, 89, 103, 161.

Dangeard, 73, 81, 89, 90, 94, 103, 111, 113, 114, 119. — De Grossouvre, 115. — Degrully, 118. — De Kersers, 73. — De Litardière, 100, 107, 109, 110, 111, 161. — Mlle Delavault, 82. — Demellier, 93. — Déribéré-Desgardes, 75, 76, 82, 87, 93, 101, 108, 109, 110, 268. — A. Devaux, 81. — Devaulx de Chambord, 103, 105. — Al. Didier, 78, 93. — Dignat, 101. — Directrice de l'E. N. de La Roche, 82. — Directrice du Coll. de Saumur, 83. — Dolfus, 73. — Dorbon, 109. — E. Doucet, 80, 97, 99, 101, 102, 104, 110, 114, 116. — Doury, 95, 114. — Dou-

teau, 116. — Drake del Castillo, 101. — Drapron, 84. — Dreuilh, 84. — A. Dubreuil, 101. — Mlle Dugland, 95, 120. — Dumas, 80. — Dupain, 111, 112, 114, 115, 283, 286, 292. — Dupuy, 75, 78, 83, 85, 89, 90, 101, 104, 105, 107, 112, 114. — G. Durand, 76, 78, 80, 81, 84, 87, 88, 91, 93, 95, 103, 105, 107, 113, 119, 151, 155, 200, 259, 262, 263. — Duret, 77, 82, 86, 263, 290.

Economat Ecole norm. de La Roche, 74. — Estevanne, 75. — Mlle Eynard, 96.

Fayoux, 82, 107. — G. Ferté, 115. — Mlle Fischer, 103. — Fleury de la Roche, 99, 104, 109. — Forestier, 106, 107, 108, 112, 120. — E. Foucaud, 83, 88, 93, 103. — Fouillade, 75, 81, 84, 89, 90, 92, 94, 95, 97, 99, 101, 102, 103, 105, 107, 108, 110, 113, 118, 120, 263, 267. — Fouquet, 75, 115. — A. Fournier, 85. — Frénal, 113.

E. Gachet, 82, 89. — Gadeceau, 79, 80, 87, 107, 108. — Gadiou, 92. — Gagnepain, 85. — Ch. Gaulon. 78. — Gautier, 75, 84. — Gayet, 115. — Gelot, 88, 103, 107. — A Gentil, 82, 88. 260. — Germond, 115. — Génuit, 95, 96, 100. 102, 105. — Gillet, 113. — X. Gillot, 116, 283. — Girouin, 80. — Godefroy, 107. — Gouirand, 94, 120. — Granier, 82. — Grezillier, 103, 115, 120. — Grignon, 91, 92. — Griffault, 78. — Grosjean, 76. — Groux, 103. — Guibert, 103. — Guillemare, 103. — Guignon, 74, 76, 90, 269, 272, 273, 274, 284, 285. — Mlle R. Guillon, 83. — A. Guillon, 75, 91, 95, 112, 115, 118, 120. — Guittet, 81. — Guittot, 107. — Guissard, 74, 120.

Hariot, 85, 118. — Mlle Hugon, 91. — Huyard, 75, 120. — Hy, 117, 286.

Ivolas, 97, 114, 257. — M. l'Inspect. d'Acad. de la Charente, 100.

Jablonski, 103. — Jardry, 103. — Jourde, 74, 89, 92, 96, 100, 103, 104, 106, 107, 109, 113, 115, 116. — Jousset, 99, 101.

Labbé, 114. — Lamarre, 74, 93. — Lassimonne, 98, 107. — Latreille, 113. — Le Breton, 74, 117. — Leguè, 69, 116, 117, 283. — Lemercier, 75, 82, 93, 100, 103, 107, 109, 110, 113, 120. — Lemoine, 97, 106, 107, 119, 260. — Lhopitalier, 106. — Lhoumeau, 94. — Commandant Liet, 100, 120. — Loiselle, 74, 75. 268, 273. — Mlle Lombard, 80, 91, 110. — R. Louis, 120. — Lucat, 98, 100, 106, 107, 184.

Madrelle, 112, 115, 118. — Maire, 116, 183. — M. le Maire de Niort, 77. — Malinvaud. 73, 104. — Marmuse, 82, 60. —

M^lle Maronneau, 96. — E. Marot, 113. — Martin, 103. — F. Martin, 106, 108, 113. — Mazalrey, 89, 90, 93, 107, 113. — Mazière, 99. — Menuet, 116, 119. — Mennerat, 102. — O. Meyran, 87. — Ministre de l'Inst. publique, 111, 115, 116. — A. Moinet, 78, 87, 98, 109, 113. — V. Moreau, 111. — Mossat, 88. — Moulin, 92.

Navrancourt, 74, 105, 285. — M^me Neubauer, 92, 103, 107, 120.

M^me Ohlig, 78, 98, 111. — Olivier, 74, 268, 271.

Papot, 82, 88. — Parant, 120. — Pelourde, 73, 74, 76, 78, 82, 109, 113. — Peltereau, 103, 106, 112, 113, 281, 283. — Péquin, 113. — Perrain, 88. — Perrier de la Bathie, 86, 88, 92, 116, 119. — M^lle Perrineau, 107. — Piet, 74. — Pitard, 83, 90, 93, 100, 115, 290. — Pigeau, 103, 107. — Poirault, 64. — Préaubert, 75, 93, 94, 95. — A. Proux, 102. — Provost, 120.

Rabillé, 117. — Reau, 110. — Redien, 79, 87, 89, 111, 113, 114, 115. — M^me Renouard, 85, 93, 96, 99, 105, 106, 107, 109, 111, 120. — Richou, 100, 111, 113. — Ripert, 75. — Rolland, 78, 87. — Rondenet, 120. — Rougier, 93. — J. Rousseau, 120. — J. Roux, 80, 82, 84, 91, 199, 268.

M^me Sauzin, 89, 115, 120. — Saint-Amand, 290. — Savouré, 118. — Général Segretain, 108. — M^lle Seignourin, 109, 116. — M^me Serre, 95. — Eug. Simon, 75, 78, 83, 85, 86, 89, 96, 108, 111, 113, 114, 115, 118, 119, 258, 264, 267. — X. Simon, 93. — Soc. mycolog. de France, 75. — Soc. Amis de l'Université de Clermont-Ferrand, 76. — Soulard, 78, 82. — Souché, 69. — Steck, 105.

E. Tassin, 120. — G. Tesson, 101. — L. Thibaud, 94. — Trabut, 73. — Tranche, 113. — Tourneux, 90. — Tourlet, 73, 77, 78, 85, 90, 92, 97, 101, 103, 104, 107, 108, 116, 120, 260. — M^lle Turcan, 103.

M^lle Valette, 88. — Vermorel, 76. — G. Viaud, 88. — Wolff, 97, 119.

Matières

Aconitum Napellus en Touraine, 140, 192.

Adventices : *Ægilops caudata*, 57, 97. — *Amsinckia angustifolia*, 56. — *Luzula albida*, 56, 97, 181. — *Micromeria Juliana*, 106, 107. — *Stenactis annua*, 104, 188.

Ægilops caudata en Touraine, 57, 97.

Albinisme de l'*Endymion nutans*, 260.
Amanita junquillea, comestibilité, 108, 117, 286.
Amsinckia angustifolia en Touraine, 56, 257.
Andropogon hirtum anormal, 84.
Anomalies : *Andropogon hirtum*, 84 ; *Caltha palustris*, 268 ; *Carduus nutans*, 268 ; *Potentilla verna*, 268.
Arundo Donax, 290.
Associations végétales : Dunes, 158 ; marais marit., 158 ; zone boisée des dunes, 159 ; zone nue des dunes, 160.
Auricularia tremelloides (oxalate de calc.), 117.
Baudoin. — Herboris. à Champblanc (Char.), 173.
Bolets, 281.
Bourdeau G. — Herboris. à Cadeuil (Char.-Inf.), 167.
Brassica insularis (Influence de la culture sur), 138.
Callitriche obtusangula, 91, 96.
Caltha palustris anormal, 268.
Cantharellus albidus près Laval, 117 ; *C. aurantiacus*, 64 ; var. à lames blanches, 283.
Cardamine pratensis radicant, 68, 69.
Carduus nutans anormal, 268.
Carex axillaris Good. en Char.-Inf., 95, 108, 253 ; *C. paludosa* var. *Kochiana*, 258.
Cécidies : du Cirse des champs, 268 ; de *Papaver*, 273 ; de Peuplier Tremble, 274 ; de *Senecio vulgaris*, 273 ; de *Serratula tinctoria*, 272.
Centaurea Calcitrapo-aspera, 101, 258.
Cephalanthera ensifolia, 259.
Cerastium arvense en Vendée, 89, 90, 95, 131, 141, 259.
Champignons (envois de), 112.
Cirsium arvense (voir Cécidies).
Cirsium decoloratum Koch dans l'Orne, 118.
Clodocera optabilis papillon parasite de *Pterotheca nemausensis*, 52.
Comestibilité de l'*Amanita junquillea*, 108 ; du *Psalliota xanthoderma*, 67.
Contrôle de champignons, 286.
Correspondance, 72.
Coyault. — Herboris. au Puy d'Enfer (D.-S.), 162.
Culture (voir Influence de la),

Cyclamen neapolitanum en Charente, 94, 95, 96.
Dabœocia polifolia, 79.
Daphne Laureola, 109.
De Litardière. — Herboris. à Chatelaillon (Char.-Inf.), 171 ; Voyage botan. en Corse, 125.
Dupain V. — Note sur le *Queletia mirabilis*, 277 ; Pluie de soufre, 292.
Durand. — Excurs. botan. à Olonne, 155 ; Promenades botan. à la Ferrière (Vendée), 151.
Echinops sphærocephalus dans la Vienne, 102.
Echium Wierzbickii à fl. roses, 101.
Endymion nutans, 88, 155 ; albinisme, 260.
Epipactis microphylla en Indre-et-Loire, 183.
Epipactis palustris en Indre-et-Loire, 180 ; *E. viridiflora*, 159.
Equisetum Telmateia en Vendée, 87.
Eragrostis poœoides, 260.
Euphorbia humifusa et *thymifolia* à Tours, 260.
Eurytoma robusta (Cécidie), 272.
Excursions spéciales, 201, 204, 207, 211, 216, 223 ; mycologiques, 63, 278.
Exposition mycologique à Poitiers, 65.
Festuca glauca, 60, 261.
Florule du Riz-Chauveron (Haute-Vienne), 226.
Fouillade A. — Le *Carex axillaris* Good. dans la Char.-Inf., 253 ; Note sur une var. nouvelle du *Lythrum Salzmanni* Jord., 234.
Frêne pleureur, 100.
Fritillaria Meleagris formes, 262.
Gadeceau Em. — L'*Œnanthe Foucaudi* Tesseron, 228.
Gagea arvensis, 262.
Galanthus nivalis (Vendée), 79.
Galium arenarium Lois. var. *ellipticum* Simon (var. nov.), 230.
Galium neglectum Le Gall (A propos du), 239.
Galle sur *Cirsium arvense* (voir Cécidies).
Guignon (voir *Lactarius deliciosus*).
Herborisations : Olonne, 155 ; la Ferrière (Vendée), 151 ; Béruges (Vienne), 161 ; Puy d'Enfer (D.-S), 162 ; Cadeuil (Char.-Inf.), 167 ; Chatelaillon (Char.-Inf.), 171 ; Champblanc (Charente), 173 ; Candé (I.-et-L.), 179 ; la Ville aux Dames

(I.-et-L.), 184 ; Cinq Mars (I.-et-L.), 189 ; Rochecorbon (I.-et-L.), 193 ; Noiron (Vendée), 201 ; St-Benoit (Vi.), 204 ; Ste-Pezenne (D.-S.), 207 ; Ligugé (Vi.), 211 ; Smarves, 216 ; St-Vincent (Char.), 223 ; Riz-Chauveron (H.-Vi.), 226.

Hieracium serpyllifolium en Corse, 132.

Hybridation (Effets de l') du *Primula officinalis*, 52 ; des Primevères, 265.

Hyssopus canescens (Influence de la culture sur), 110.

Influence de la culture sur *Brassica insularis*, 138 ; sur *Hyssopus canescens*, 110 ; sur *Primula variabilis*, 266.

Influence de la profondeur de l'eau sur la formation du *Nasturtium siifolium*, 52.

Ingrand. — Herboris. à Ligugé (Vi.), 215.

Inula squarrosa, 73.

Iris sibirica en Char.-Inf., 175.

Isatis tinctoria, 91.

Ixia Bulbocodium en Vendée, 87.

Mlle Jallay. — Herboris. à Smarves (Vi.), 216.

Lactarius deliciosus, recette culinaire, 284.

Lamium purpureum à fl. blanches, 85.

Lappa subracemosa Simonkai (*major* × *minor*), 108, 263.

Lepidium Smithii dans la Vienne, 93, 154.

Linosyris vulgaris en Touraine, 194.

Lucat. — Herboris. à Candé près Monts (I.-et-L.), 179 ; à Rochecorbon (I.-et-L.), 193.

Luzula albida en Touraine, 56, 97, 181.

Lythrum Salzmanni var. *ambiguum* Fouillade (var. nov.), 234.

Mandevillea suaveolens en fleur, 107.

Marre A. — L'Orobanche du Trèfle, 123.

Micromeria Juliana en Touraine, 106, 107.

Monotropa hypopitys, 2 formes, 77, 94, 181.

Morilles, 285.

Muscari du groupe *botryoides*, 263.

Mycologie, 276 ; Bolets, 281 ; Contrôle de champignons, 286 ; Champignons (envois de), 112 ; Champignons cités, voir 48, 64, 66, 67, 69, 74, 76, 105, 108, 115, 117, 131, 155, 277, 279, 280, 281, 283, 284, 285, 286 ; Excursion mycol. à la forêt d'Amboise, 278 ; à la forêt de Châtellerault, 63 ; Exposition mycol. à Poitiers, 65 ; Note sur *Queletia mirabilis* Fr., 277.

Nanisme des plantes maritimes, 160.
Nasturtium officinale et *siifolium*, 52.
Œnanthe Foucaudi Tess. (l'), 228.
Ophioglossum vulgatum (en I.-et-L.), 180.
Ophrys apifera var. *chlorantha* Cam., 97.
Orchis latifolia, 265.
Orobanche du Trèfle (l'), 123.
Osyris alba, 105, 145.
Oxalate de calcium chez *Auricularia tremelloides*, 117.
Papaver (voir Cécidies), 273.
Peltereau. — Excurs. mycol. dans la forêt d'Amboise, 278.
Peuplier tremble (Cécidie du), 274.
Peziza coccinea 48, 76 ; *Jurana*, 76.
Pluie de soufre, 292.
Poirault. — Florule du Riz-Chauveron, 226.
Potamogeton rufescens (en I.-et-L.), 97, 99, 192.
Potentilla procumbens nouveau en Vendée, 154, 265 ; *P. Salisii* en Corse, 135 ; *P. verna* anormal 268.
Primevères (Observ. sur les), 52, 266.
Primula grandiflora var. *roseiflora*, 266 ; *P. officinalis* (effets de l'hybridation sur).
Production de racines et de touffes sur les feuilles du *Cardamine pratensis*, 68.
Psalliota xanthoderma (comestibilité du), 67, 117, 285.
Pterotheca nemausensis (dispersion du), 52, 157.
Queletia mirabilis découvert à La Mothe St-Héraye, 68, 277.
Ranunculus fluitans var. *heterophyllus* Mart. 227 ; *R. repens* à bulbe, 49.
Rhus Coriaria en Char.-Inf. 104.
Rubus bellidiflorus, 101,
Russula cœrulea Pers. var. *umbonata*, 279.
Sagina maritima, 2 formes, 94 ; *S. patula* Jord. forme, 267.
Samolus Valerandi (D.-S.), 109.
Scirpus Michelianus, 104.
Sections. — *S. centrale* : Bureau, 3 ; Membres, 35 ; Séances, 46, 47, 50, 54, 58, 60, 63, 65, 67. Herbor. (voir D.-S., Ch.-Inf.). — *S. poitevine* : Bureau, 4 ; Membres, 37 ; Séances, 49, 63 ; Herbor. (voir Vienne) ; Groupe Cognaçais, Herbor. 173, (voir Charente). — *S. de Touraine* : Bureau, 4 ; Membres,

34 ; Séances, 55 ; Création, 55 ; Herbier, 101 ; Herbor. (voir Touraine). — *S. vendéenne* : Bureau, 4 ; Membres, 37 ; Séances, 52 ; Groupe Luçonnais, 52 ; Herbor. (voir Vendée).
Scolymus hispanicus, 103.
Senecio vulgaris (cécidie du), 273.
Serapias lingua (en Charente), 91, 94, 96.
Serratula tinctoria (cécidie du), 268.
Simon Eug. — Sur une var. nouvelle du *Galium arenarium*, 230 ; A propos du *Galium neglectum* Le Gall, 239.
Stenactis annua, en Touraine, 104.
Travaux des Sociétaires, 122.
Tricholoma amethystinum, 115 ; *T. squarrulosum* Bred., 280.
Urophora Cardui (cécidie), 268.
Vicia sepium var. *ochroleuca* Bast., 227 ; à fl. blanches, 64 ; *V. varia*, 97.
Voyage botanique en Corse, par *R. de Litardière*, 125.

RÉPARTITION DES LOCALITÉS CITÉES ET DES PLANTES INTÉRESSANTES

Charente. — Assit, 96 ; Champblanc, près Chasseneuil, 173 ; Chasseneuil, 91, 223 ; Cognac, 96, 101 ; Fontafie, 94 ; Yviers près Chalais, 105.
Cyclamen neapolitanum, 94, 95, 96 ; *Serapias lingua*, 91, 94, 96.
Charente-Inférieure. — Cadeuil, 167 ; Châtelaillon, 171 ; Le Douhet, 199 ; Esnandes, 73 ; Lorignac, 103 ; Lussand, 95 ; Marennes, 94, 99, 106, 109 ; Matha, 96 ; Mortagne-sur-Gironde, 104, 110 ; Saint-Dizant-du-Gua, 103 ; Vénérand, 119 ; *Carex axillaris*, 253 ; *Daphne Laureola*, 109 ; *Inula squarrosa*, 73 ; *Lappa subracemosa* Simonkai (*major* × *minor*), 263 ; *Rhus Coriaria*, 104 ; *Scolymus hispanicus*, 103.
Corse. — Col d'Argolica, 142 ; Bastia, 127 ; Belgodère, 127 ; Bonifacio, 144 ; Calvi, 150 ; Chapelle des Grecs, 149 ; Corte, 149 ; Erbalunga, 128 ; Ghisoni, 138 ; Ile Rousse, 126 ; l'Incudine, 140 ; l'Inzecca, 138 ; Morosaglia, 134 ; Novella, 127 ; Orezza, 133 ; Palasca, 127 ; Piedicroce, 129, 133 ; Ponte Leccia, 127 ; Propriano, 148 ; Ste-Lucia di Tallano, 142 ; Ste-Manza, 146 ;

M^t. San Pietro, 130 ; la Toga, 128 ; Vizzavona, 135, 137 ; Zicavo, 139.

Brassica insularis, 138 ; *Hieracium serpyllifolium*, 132 ;

Deux-Sèvres. — Augé, 89 ; Avon, 115 ; Beauvoir-sur-Niort, 91, 199 ; La Charrière, 199 ; Forêt de Chizé, 199 ; Loubillé, 109 ; La Mothe-Saint-Héray, 80, 277 ; Puy d'Enfer, 162 ; Sainte-Pezenne, 207.

Isatis tinctoria, 91 ; *Queletia mirabilis*, 68, 277 ; *Samolus Valerandi*, 109.

Indre. — Tournon Saint-Martin, 74 ; Tournon Saint-Pierre, 74.

Indre-et-Loire (voir Touraine).

Orne. — *Cirsium decoloratum* (*oleraceo* × *acaule*), 118.

Pologne. — 60.

Sarthe. — Laval, 117.

Cantharellus albidus 117,

Touraine. — Forêt d'Amboise, 278 ; Candé, 97, 179 ; Chateaurenault, 57, 97, 258 ; Chinon, 260 ; Cinq-Mars, 57, 97, 289 ; Genillé, 105 ; Loches, 101 ; Marmoutiers, 107 ; Preuilly, 57 ; Rochecorbon, 106, 193 ; Tours, 260 ; la Ville aux Dames, 104, 184 ; Viretz, 81.

Aconitum Napellus, 192 ; *Ægilops caudata*, 57, 97 ; *Amanita citrina* var., 279 ; *Amsinckia angustifolia*, 56, 257 ; *Carex paludosa*, var. *Kochiana*, 258 ; Champignons récoltés, 119 ; *Epipactis microphylla*, 183 ; *Eragrostis poœoides*, 260 ; *Euphorbia thymifolia* et *humifusa*, 260 ; *Luzula albida*, 56, 97, 181 ; *Micromeria Juliana*, 106, 107 ; *Ophioglossum vulgatum*, 180 ; *Osyris alba*, 106 ; *Potamogeton rufescens*, 97, 99, 192 ; *Russula cœrulea* var. *umbonata*, 279 ; *Stenactis annua*, 104 ; *Tricholoma squarrulosum* Bred., 280 ; *Vicia varia*, 97.

Vendée. — La Boulogne, 88 ; Marais des Bourbes, 158 ; Bourg-sous-la-Roche, 87 ; Chantonnay, 84 ; Cheffois, 87 ; la Ferrière, 151, 200 ; les Fléchaux, 87 ; Le Langon Mouzeuil, 200 ; Mareuil, 103 ; Mervent, 79 ; Montournais, 79 ; Mormaison, 84 ; Noiron, 201 ; Olonne, 200 ; Orouet, 103 ; Saint-André d'Ornay, 84 ; Saint-Germain de Prinçay, 93 ; Saint-Pierre le Vieux, 96.

Cephalanthera ensifolia, 259 ; *Cerastium arvense* (nouveau), 89, 90, 95, 131, 141, 249 ; *Dabœcia polifolia*, 79 ;

Epipactis viridiflora, 159 ; *Equisetum Telmateia*, 87 ; *Galanthus nivalis*, rare à Montournais, 79 ; *Ixia Bulbocodium*, menacé de disparition, 87 ; *Potentilla procumbens* (nouveau), 154, 265.

Vienne. — Avanton, 93, Béruges, 161 ; Cursay, 82 ; Doussay, 77, 262 ; Jaulnay, 93 ; Lencloitre, 77 ; Ligugé, 261 ; Loudun, 102 ; Montlouis, 116 ; Saint-Benoit, 204 ; Smarves, 97, 216 ; Vicq-sur-Gartempe, 96.

Addition à la flore, 227 ; *Echinops sphærocephalus*, 102 ; *Gagea arvensis*, 262 ; *Muscari*, 263 ; *Ophrys apifera* var. *chlorantha* Cam., 97 ; *Ranuncul. fluitans* var. *heterophyllus* Mart., 267 ; *Vicia sepium* var. *ochroleuca* Bast., 227 ;

Haute-Vienne — Darnac, 105 ; Riz-Chauveron, 276.

PLANCHES

Pl. I. — MM. Delastre.
— II. — E. Cosson.
— III. — De Lacroix.
— IV. — Guyon.
— V. — Boudier.
— VI. — Poirault.
— VII. — Dupain.
— VIII. — Bogard.
— IX. — Dr Moreau.
— X. — J. Douteau.
— XI. — *Galium arenarium* var. *ellipticum* Simon.

Le Gérant :

B. Souché.

Imp. A. Lemercier, Niort.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE BOTANIQUE

(Anciennement Société Botanique des Deux-Sèvres)

Siège Social : **PAMPROUX** (Deux-Sèvres)

1907

(*Dix-neuvième Année*)

NIORT
Imp. COUSSILLAN & CHEBROU
5, Rue Yvers, 5

—

1908

ADMINISTRATION

1908

BUREAU

Président général : M. B. Souché.

Vice-Présidents : M. Dangeard.
M. Dupain.
M. Dupuy.
M. E. Simon (Vi.).

Secrétaires : M. Fouillade.
M. le Docteur Moreau.
M. G. Bourdeau.

Trésorier : M. Allard.

Membres du Conseil : MM. Barré, Baudoin, Brébinaud, Chemikique, Guittot, Pitard, de Litardière.

Suppléants : MM. Bogard, Doucet, Forestier, Mazières, Péquin.

La Société laisse aux auteurs l'entière responsabilité des opinions émises dans les travaux et les communications.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE BOTANIQUE

Fondée dans les Deux-Sèvres en 1888.

1907

(*Dix-neuvième Année*)

NIORT
Imp. COUSSILLAN & CHEBROU
5, Rue Yvers, 5

—

1908

SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE BOTANIQUE

(Fondée dans les Deux-Sèvres en 1888

L[illegible]
K[illegible]
BO[illegible]
GAR[illegible]

STATUTS

ARTICLE PREMIER. — La *Société*, fondée dans les Deux-Sèvres le 22 novembre 1888, prend le titre de : SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE BOTANIQUE.

ART. 2. — Elle a pour but : 1° De concourir aux progrès de la Botanique et des Sciences qui s'y rattachent ; 2° de faciliter, par tous les moyens dont elle peut disposer, les études et les travaux de ses Membres.

ART. 3. — Pour faire partie de la Société en qualité de Membre titulaire le candidat remplira la « Demande d'admission » spéciale et la fera parvenir au Président général. (Cette demande comporte, entre autres, le versement préalable de la première cotisation, et la présentation par deux Membres titulaires). — Il est statué sur l'admission à la plus prochaine séance.

ART. 4. — Les Membres qui ont participé à la fondation de la Société prennent le titre de : *Membres fondateurs.*

ART. 5. — *Sections* et *Groupes*. — Lorsque le nombre des Sociétaires, dans un même département, atteint le minimum de quarante, le Conseil d'administration (art. 8) peut décider qu'il y a lieu d'y fonder une *Section*. — Si, dans un canton, il y a *cinq* Sociétaires au minimun un *Groupe* peut y être fondé par le Conseil.

ART. 6. — Les *Sections* et les *Groupes* élisent un Bureau et tiennent des réunions.

ART. 7. — Tous les Membres titulaires de la Société sont

2 1930

convoqués aux assemblées générales, où ils ont voix délibérative. — Les délibérations sont prises à la majorité des Membres présents.

Art. 8. — L'administration de la Société est confiée à un *Conseil* de quinze Membres au minimum, y compris les Membres du Bureau, élus pour un an, au scrutin de liste, par tous les Sociétaires, groupés ou disséminés. — Les Sections seront représentées dans ce Conseil : au-dessous de soixante Membres, par 1 ; jusqu'à cent dix, par 2 ; jusqu'à deux cents, par 3 ; jusqu'à trois cents, par 4, etc. — Les disséminés y seront représentés par deux ou trois Conseillers.

Art. 9. — Le Bureau du Conseil d'administration est composé :

D'un Président général ;
De quatre Vice-Présidents ;
De trois Secrétaires ;
D'un Trésorier-archiviste ;
D'un Trésorier-adjoint s'il est utile.

Art. 10. — Le Bureau est élu par tous les Sociétaires, au scrutin de liste ; cette liste comprend en même temps les autres administrateurs (art. 8).

Art. 11. — Toute candidature doit être présentée par le Bureau sortant ou par un minimum de dix Sociétaires ; le Président général en sera informé quinze jours au moins avant la date de l'élection.

Art. 12. — Les Membres de la Société sont appelés à prendre part au vote, soit directement, soit par correspondance. L'élection a lieu à la pluralité des voix.

Art. 13. — Un Bulletin des travaux de la Société est délivré gratuitement à chaque Membre titulaire.

Art. 14. — Les Membres titulaires versent une cotisation annuelle de trois francs, payable au domicile du Trésorier (ou à celui du Président général), avant le 1er février. Passé cette date le recouvrement a lieu par la poste aux frais du Sociétaire.

La cotisation part du 1er janvier et est due pour l'année entière.

Art. 15. — Le Président général préside les diverses réunions, les élections ; il en a la police et la direction des débats. Il correspond seul au *nom* de la Société et la représente dans tous les actes passés en vertu de ses délibérations.

Art 16. — En cas d'absence du Président général, soit pour une raison soit pour une autre, il est remplacé dans ses attributions par un Vice-Président délégué à cet effet ou par celui d'entre eux qui représente la Section la plus importante.

Art. 17. — Les Présidents de Sections, de Groupes, ont la police et la direction des débats des réunions respectives qu'ils président.

Art. 18. — La Société établit chaque année son budget pour l'année suivante. Les comptes sont soumis à l'approbation de l'assemblée générale.

Art. 19. — La Société pourra tenir des séances ordinaires ou extraordinaires sur des points de la France qui auront été préalablement déterminés.

Art. 20. — *Le siège de la Société est au domicile du Président général.*

Art. 21. — Radiation. — La radiation d'un Membre peut être demandée par le Bureau, l'intéressé étant entendu, pour infraction grave au règlement. L'assemblée générale, à la pluralité des voix, sera appelée à se prononcer.

La radiation est de droit pour cause de refus de paiement dûment constaté.

Art. 22. — Soit pour cause de démission ou de radiation le Sociétaire qui quitte la Société n'a aucun recours contre elle.

Art. 23. — Pour tout ce qui n'est pas prévu aux présents status, la Société déclare s'en rapporter à la sagesse du Conseil d'administration.

Art. 24. — En cas de dissolution de la Société, les Membres du Conseil seront appelés à décider sur la destination qui sera donnée à ses biens, sauf approbation du Gouvernement.

Art. 25. — Les Sections qui existent actuellement sont :

Section des Deux-Sèvres, ou *Société botanique des Deux-Sèvres ;*

Section Poitevine, ou *Société botanique Poitevine ;*

Section Vendéenne, ou *Société botanique Vendéenne ·*

Section de Touraine, ou *Société botanique de Touraine ;*

Section Charentaise, ou *Société botanique Charentaise.*

Les présents *Statuts* ont été ainsi modifiés et approuvés en assemblée générale, à Niort, le 22 décembre 1907.

Pour copie conforme :

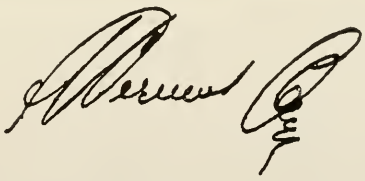
Le Président général,

B. SOUCHÉ.

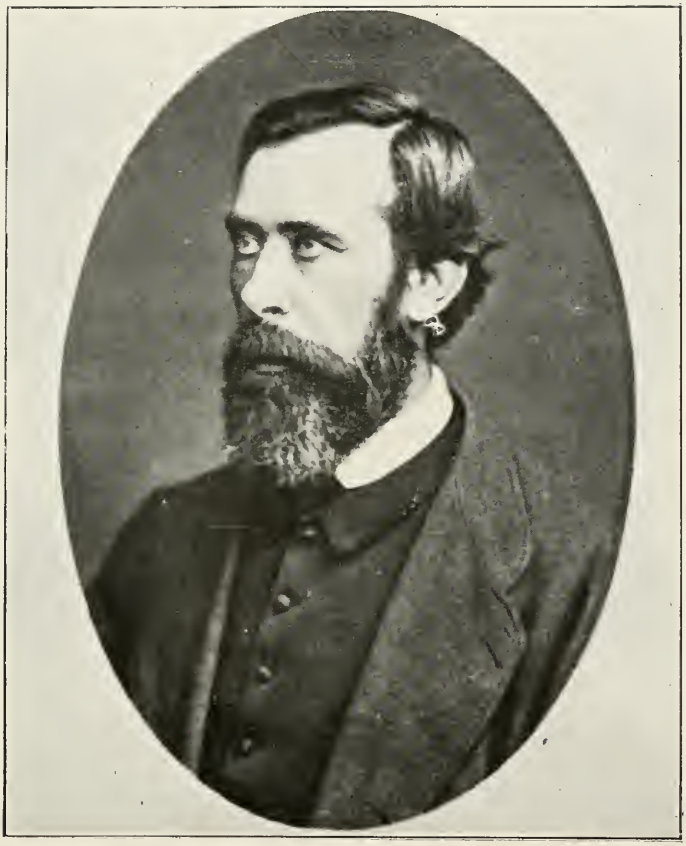
Pamproux, 8 Janvier 1908.

Obs. — La date ci-dessus est celle de la déclaration à la Sous-Préfecture de Melle ; le récépissé porte le n° 1. — Voir le *Journal officiel* du 31 janvier 1908.

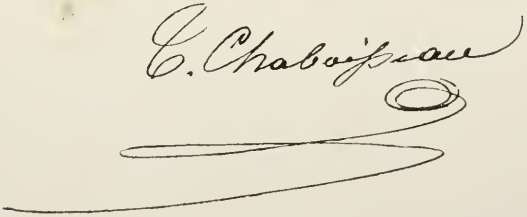
Imp. COUSSILLAN et CHEBROU. — Niort



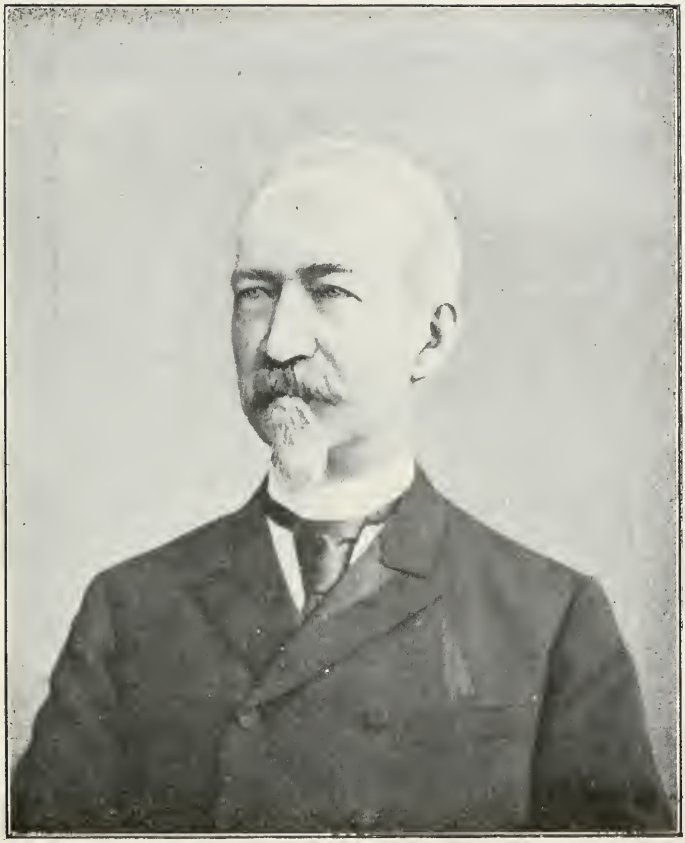
Vernial (J. J. A. M.), Juge de Paix à Melle (D.-S.), né à Civray (Vienne), le 24 mai 1802 ; mort à Melle le 27 mars 1873.



Revelière (Eugène), à Saumur (Maine-et-Loire) ; né à Saumur le 12 novembre 1822 ; mort à Porto-Vecchio (Corse), le 1er février 1892. (Il manque la signature).

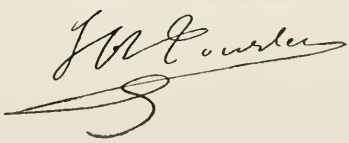


Chaboisseau (Abbé Théodore), né à Pindray (Vienne), le 8 avril 1828 ; mort à Athènes (Grèce), le 15 février 1894.



Crépin

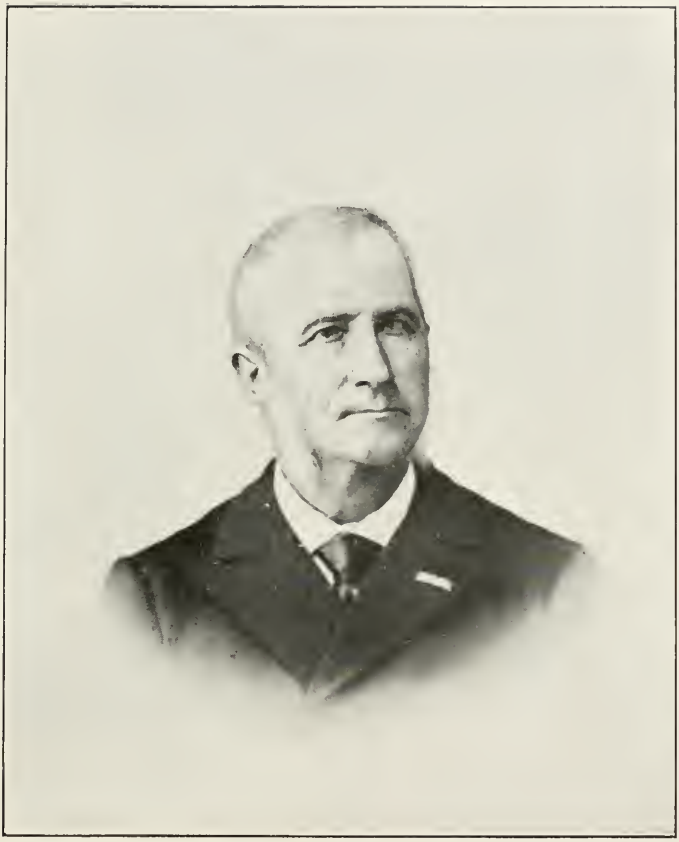
Crépin (François), né à Rochefort (Belgique), le 30 octobre 1830 ; mort à Bruxelles le 30 avril 1903.

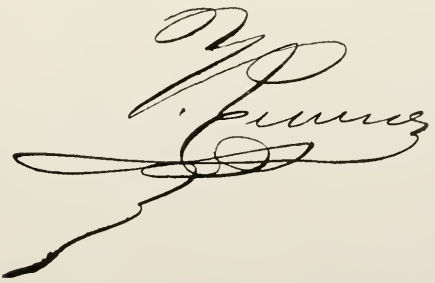


Tourlet (Ernest-Henri). pharmacien à Chinon (Indre-et-Loire), né à Chinon, le 5 août 1843 ; mort à Chinon le 29 juillet 1907.

A. Lemercier

Lemercier (Aristide), imprimeur à Niort ; né à Ploërmel





Tesseron (Y.), ancien instituteur à Crazannes (Ch.-Inf.); né à Préguillac (Ch.-Inf.), le 23 décembre 1831.

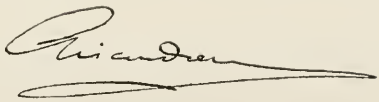
E. Malinvaud

Malinvaud (Ernest), Président de la *Société botanique de France*, né à Paris le 26 septembre 1836.

Gillot (Dr X.), Président de la *Société des Sciences Naturelles d'Autun ;* né à Autun (Saône-et-Loire), le 12 novembre 1842.

B. Souché

Souché (Baptiste), ancien instituteur, Président fondateur de la *Société régionale de botanique*, à la Jarrie de Pamproux (D.-S.); né à Loubigné, commune d'Exoudun (D.-S), le 6 septembre 1846.



Giraudias (Ludovic), receveur de l'Enregistrement, à Orléans (Loiret), Président fondateur de l'*Association Pyrénéenne*, né à Saintes (Ch.-Inf.), le 12 mars 1848.

Duret (Victorien), desservant de Doussay (Vienne), né à Xaintray (D.-S.), le 22 mars 1857.

SOCIÉTÉ DE BOTANIQUE

LISTE GÉNÉRALE

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Année 1907

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'honneur : M. le Recteur de l'Académie de Poitiers.
M. le Conservateur des Forêts, à Niort.
M. le Préfet des Deux-Sèvres.
M. le Maire de Niort.
Président : M. B. Souché.
Vice-Présidents : MM. Mazalrey, V. Dupain, F. Martin.
Trésorier : M. E. Barré.
Secrétaires : MM. A. Moinet, E. Provost, Redien.
Assesseurs : Mlles Denizeau, Coustols, J. Baudry ;
MM. Lemercier, Aimé, Carré, E. Gachet, Marmuse.

2 - 1930

HERBIERS DE LA SOCIÉTÉ

Conservateur : M. B. Souché.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothécaires : MM. A. Moinet et F. Martin.
Bibliothécaire-Adjoint : M. Gelot.

SECTIONS

Section poitevine. — Présidents honoraires : Mme Lé Breton et M. Poirault.
Président : M. Dangeard.
Vice-Présidents : MM. G. Viaud et Brébinaud.
Secrétaires : MM. Armand et Tourneux.

Section vendéenne. — Présidents honoraires : MM. J. Douteau et Abit.
Président : M. Chales.
Vice-Présidents : MM. G. Durand et G. Bourdeau.
Secrétaire : M. Forestier.

Section de Touraine. — Président : M. Tourlet.
Vice-Présidents : MM. Pitard, Dupuy et Menuet.
Secrétaires : Mme Behr et M. Doucet.
Secrétaires-adjoints : MM. Chavaillon et Etienne, ph.

Section charentaise. — Président : M. Gougère.
Vice-Présidents : MM. Prioton et Poupard.
Secrétaires : MM. Mazière et Chemikique.

GROUPES

DEUX-SÈVRES

La Crèche. — Président : M. Cacouault ; Vice-Président : M. E. Barré.

L'Absie. — Président : M. Chaigne ; Vice-Président : M. Poupot.

VIENNE

Lusignan. — Président : M. le Dr Moreau ; Vice-Président : Cap. Bogard.

Saint-Julien-l'Ars. — Président honoraire : M. Savin de Larclause ; Président : M. L. Bouchet ; Vice-Président : M. A. Bouchet.

Chauvigny. — Président : M. Guittet ; Vice-Président : M. X. Simon.

VENDÉE

La Châtaignerais. — Président : M. Girouin ; Secrétaire : M. Charrier.

Luçon. — Président honoraire : M. Canaguier ; Président : M. Pillier ; Vice-Président : M. Bourdeau ; Secrétaire : M. Rondenet.

CHARENTE

Cognac — Président : M. Baudoin ; Vice-Président. M. Gouirand ; Secrétaire : M. Thouret.

Angoulême. — Président : M. Joubert ; Secrétaires : MM. Mazière et Chemikique.

MEMBRES TITULAIRES

(F., fondateur. — La date est celle de l'admission).

MM.

1888 — Aimé, expert en propriétés, rue des Remparts, à Niort. — F.
1889 — Allard (Eug.), ancien instituteur, à Menigoute (D.-S.).
1890 — Argenton, desservant de Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).
1893 — Aurioux, desservant de St-Romain-s-Vienne, par Dangé (Vienne).
1895 — Aillerie, chirurgien-dentiste, à St-Maixent (D.-S.).
1899 — Armand, préparateur de botanique à la Faculté des Sciences, à Poitiers.
1900 — Archain, instituteur, à Séligné, par Brioux (D.-S.).
1900 — Amillet (Gaston), pharmacien, à Lusignan (Vienne).
1901 — Audidier, instituteur, à Messemé, par Loudun (Vienne).
1902 — Mlle Juliette d'Abnour, 12, rue des Carolus, à Poitiers.
1903 — Airault (Narcisse), 16, rue Ste-Opportune, à Poitiers.
1903 — Avril (Georges), hongreur, à la Châtaigneraie (Vendée).
1903 — Audinet (Ernest), caissier de Banque, boulevard Félix-Faure, à Châtellerault.
1904 — Aristobile, jardinier, à Preuilly-s-Claise (Indre-et-Loire).
1905 — Allain (F.), médecin-vétérinaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1905 — Mlle Andoyer, professeur au Collège de Jeunes Filles, 28, avenue des Bénédictins, à Limoges.
1905 — Audebert, jardinier-chef, à Candé, par Monts (Indre-et-Loire).
1906 — Abit, inspecteur d'Académie, à La Roche-s-Yon.
1907 — Agenet (M. et Mme), herboristes, place du Marché aux Légumes, à Loches (Indre-et-Loire).
1907 — Aupaix, professeur au Lycée de Niort.

MM.

1888 — Bouchet (le pasteur), à Niort. — F.
1888 — Bouchon, propriétaire, à St-Maixent. — F.
1888 — Boutron, pharmacien, à Niort. — F.
1888 — Berthelot, horticulteur, à Niort. — F.
1888 — Boutin (J.), représentant de commerce, 44, avenue de Lutèce, à la Garenne-Colombe (Seine). — F.
1888 — Bougouin (E.), trésorier général, à Niort. — F.
1889 — Barrelle (P.), banquier, à Niort.
1889 — Betraud (G.), instituteur, à Luché-Thouarsais, par St-Varent (D.-S.).
1889 — Beauchamp, négociant, à Parthenay.
1890 — Babinot, instituteur, à Pamproux.
1891 — Baudin (Al.), négociant, à Romagne (Vienne).
1892 — Mlle Baguet, professeur-écononome à l'Ecole normale de Troyes (Aube).
1893 — Bogard, capitaine en retraite, à Lusignan (Vienne).
1894 — Barré (Eug.), propriétaire, à La Crèche (D.-S.).
1894 — Bonneau (Ernest), instituteur, à Quinçay, par Poitiers.
1894 — Mme Breillat-Ganeau, directrice de l'Ecole maternelle, à Thouars (D.-S.).
1894 — Mlle Baudry (Juliette), directrice de l'Ecole maternelle du Port, à Niort.
1895 — Mme Bonneau-Ravart, à Niort.
1897 — Briant, instituteur, à Jazeneuil (Vienne).
1897 — Bouchet (Léon), pharmacien, à Poitiers.
1897 — Bichon (Léopold), propriétaire, adjoint au maire, à St-Jacques-de-Thouars (D.-S.).
1898 — Baloge, instituteur, à Prin-Deyrançon, par Mauzé (D.-S.).
1898 — Mlle Bouveret (Jeanne), à Lusignan (Vienne).
1898 — Mlle Bouveret (Louise), à Lusignan (Vienne).
1898 — Mme Bernard-Dousset, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).
1899 — Boone (l'abbé), curé de Pouffonds, par Melle (D.-S.).

MM.

1900 — Blanchard (Th.), négociant, à la Porte-de-l'Ile, par Maillezais (Vendée).

1900 — Bonnin (Narcisse), archiprêtre de Châtellerault.

1900 — Bournier (Pierre), instituteur, à Foussais, par Saint-Hilaire-des-Loges (Vendée).

1900 — Mlle Barreau (Valentine), institutrice, à Cloué, par Lusignan (Vienne).

1901 — Boutet (Maurice), pharmacien, à Celles (D.-S.).

1901 — Branger (E.), notaire, à Vautebis (D.-S.).

1901 — Bocquier (Edm.), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Fontenay-le-Comte (Vendée).

1901 — Belin (François), instituteur honoraire, à La Crèche (D.-S.).

1901 — Mlle Bénard (C.), professeur-économe à l'Ecole normale d'Institutrices, à Poitiers.

1901 — Bouchet (Louis), professeur à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Brangé (Auguste), instituteur, à Breloux, par La Crèche (D.-S.).

1901 — Bourdeau (G.), professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

1901 — Bouvet, pharmacien, directeur des Jardins publics, 32, rue Lenepveu, à Angers (Maine-et-Loire).

1901 — Bellivier (Jules), pharmacien, rue Bourg-Belais, à Parthenay.

1902 — Baudou (Julien), fils, à la Billaudière, par La Crèche (D.-S.).

1902 — Bernard, secrétaire de la Mairie, à la Flotte-en-Ré (Charente-Inférieure).

1902 — Belkowiche, directeur du Cours complémentaire, à La Mothe-Saint-Héray (D.-S.).

1902 — Baudoin, pharmacien de 1re classe, rue de la Sous-Préfecture, à Cognac.

1902 — Boutin (G.), docteur-médecin, à Vouvant (Vendée).

1903 — Barillet (Emilien), doyen de Lencloître (Vienne).

1903 — Boraud, docteur-médecin, rue de Metz, à Cognac.

MM.

1903 — Bruneaud (O.), 10, boulevard Abramoff, Samarkande. — Turkestan Russe.

1903 — Bégusseau (Léon), courtier, à Savigny-l'Evescault (Vienne).

1903 — Brébinaud, pharmacien, place du Marché N.-D., à Poitiers.

1903 — Baty, marchand de bois, à La Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Bouchet (Alcide), instituteur, à Lavoux, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1903 — Bobin, professeur au Collège, à Châtellerault.

1903 — Barreau, commis-greffier au Tribunal de première instance, à Châtellerault.

1903 — Briand, pharmacien, à La Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Bourgezeau (Z.), fils, horticulteur à La Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Branger (Hector), ingénieur-agricole, à Salles-d'Angles (Charente).

1903 — Mlle Berthelot (Mme Roubeix), directrice de l'Ecole St-Martin, à Cognac.

1903 — Boulanger (Emile), pharmacien, 19, quai Bourbon, Paris-4e.

1904 — Bigeard (R.), ancien instituteur, à Nolay (Côte-d'Or).

1904 — Billet (Georges), étudiant, à Parthenay.

1904 — Bonneau (Louis), instituteur, à St-Maixent (D.-S.).

1904 — Blaud, instituteur, à St-Germain-de-Prinçay, par Chantonnay (Vendée).

1904 — Mme Blanchard, à St-Germain, par St-Savin (Vienne).

1905 — Baufine, notaire, à Parthenay.

1905 — Bouhet (Aimé), instituteur, 22, allées de Bellevue, Le Perreux (Seine).

1905 — Blanché, percepteur, à Mauzé (D.-S.).

1905 — Brugne, pharmacien, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1905 — Bonneau (Emile), chez son père, insp. prim., à Saintes.

1905 — Bouard, propriétaire, le Bourg, par La Roche-s-Yon.

1905 — Bernier, étudiant, 9 bis, rue Cloche-Perse, à Poitiers.

MM.

1905 — Bruant (G.), horticulteur, boulevard St-Cyprien, à Poitiers.

1905 — Boutineau (F.-E.), pharmacien, 73, rue de l'Alma, à Tours (Indre-et-Loire).

1905 — Barnsby, docteur-médecin, rue de la Cathédrale, à Poitiers.

1905 — Mme Behr, professeur d'Ecole normale, 28, rue de l'Ermitage, à St-Symphorien, par Tours (Indre-et-Loire).

1905 — Bardon, instituteur, à St-Brice, par Cognac (Charente).

1906 — Bohême, professeur au Lycée, à Poitiers.

1906 — Bertin, docteur en médecine, 2, rue Franklin, à Nantes.

1906 — Berland (Emile), à Prosnes, par les Petites Loges (Marne).

1906 — Beyler, capitaine au 125e de ligne, à Poitiers.

1906 — Bigeault, pharmacien, à Ligueil (Indre-et-Loire).

1906 — Berland (Const.), professeur au Collège de St-Maixent (D.-S.).

1906 — Barthe (Firmin), professeur au Collège de St-Maixent (D.-S.).

1906 — Bouchet, greffier du Tribunal civil, à Marennes (Charente-Inférieure).

1906 — Brizard, négociant, à Loches (Indre-et-Loire).

1906 — Billard, pharmacien, à Loches.

1907 — Boinot (Marcel), pharmacien, 2, place Chasseloup-Laubat, à Marennes (Charente-Inférieure).

1907 — Boucq (Adrien), professeur, à la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne)

1907 — Blanchet (J.-P.-G.), aumônier de l'Asile Ste-Anne-de-la-Providence, au Gond-Pontouvre, près Angoulême.

1907 — Bordage (Gaston), instituteur, à Migné (Vienne).

1907 — Mlle Boucher (L.), institutrice, à Savonnières (I.-et-L.).

1907 — Bertin (C.), professeur au Collège, 158, rue Saint-Eutrope, à Saintes (Ch.-Inf).

1907 — Bodin (Auguste), instituteur, à la Fosse de Barbâtre, île de Noirmoutiers, (Vendée).

MM.

1907 — Mlle Bonnel (C.), directrice du Lycée de Jeunes Filles, 26, rue d'Entraygues, à Tours.
1907 — Bessonnet (Francis), étudiant en pharmacie, 44, rue des Trois-Rois, Poitiers.
1907 — Barot (A.), professeur de l'Université, 2, avenue du Parc de Montsouris, Paris.
1907 — Bretegnier (Raymond), étudiant en médecine, 33, rue Bretonneau, à Tours.

1888 — Caillon, horticulteur, rue de la Gare, à Niort. — F.
1888 — Châtelain, pharmacien, à Niort. — F.
1889 — Caillon, ancien percepteur, à La Mothe-St-Héray(D.-S.).
1889 — Claveau, instituteur, à St-Martin-de-Sanzay, par Brion-près-Thouet (D.-S.).
1889 — Combrau, conservateur des forêts en retraite, à Niort.
1889 — Cuvillier, propriétaire, à Niort.
1892 — Corbin, docteur-médecin, à Niort.
1893 — Coyault (Emm.), notaire, à St-Maixent (D.-S.).
1894 — Cornuault (P.), directeur des travaux de la Société d'encouragement, villa des Cascades, à Chantilly (Oise).
1895 — Chaigne, instituteur, à l'Absie (D.-S.).
1895 — Cacouault, ancien instituteur, à La Crèche (D.-S.).
1895 — Chouc (Aug.), employé au télégraphe, à Niort.
1897 — Charruyer, instituteur, à Prahecq (D.-S.).
1897 — Clainchamp, propriétaire, à Maurivet, par Thénezay (D.-S.).
1897 — Chabot, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1897 — Chambert, agent-voyer en retraite, à Couhé (Vienne).
1897 — Caillaud (Eug.), conseiller d'arrondissement, à Chantecorps, par Fomperron (D.-S.).
1898 — Chaux, inspecteur de l'enseignement primaire, à Beauvais (Oise).
1899 — Chaillous, pharmacien, rue St-Jean, à Niort.

MM.

1899 — Mlle Coustols, professeur au Lycée de jeunes filles, à Niort.
1900 — Mlle Couhé (Virginie), institutrice, à Pamproux (D.-S.).
1901 — Carré (Charles), ancien instituteur, rue d'Echiré, à Niort.
1903 — Chatelain (Louis), diplômé de Grignon, à Sigournais, par Chantonnay (Vendée).
1903 — Mlle Cartier, professeur de sciences à l'Ecole normale d'institutrices, à Poitiers.
1903 — Casteuble, professeur au Collège, à Châtellerault (Vienne).
1903 — Capitaine, médecin-vétérinaire, à Brioux (D.-S.).
1903 — Cravenaud (Georges), comptable, rue du Château-d'Eau, à Châtellerault.
1903 — Clerbout de Cumbremont, receveur de l'enregistrement, à la Châtaigneraie (Vendée).
1904 — Chalot, horticulteur, à Vouvant (Vendée).
1904 — Camus (Fernand), docteur-médecin, 25, avenue des Gobelins, Paris (XIIIe).
1905 — Mme Colette (C.), professeur au Collège de jeunes filles, à Guéret (Creuse).
1905 — Colette, secrétaire de l'Inspection académique, rue Jules Ferry, à Poitiers.
1905 — Clerc (Ernest), instituteur, à Chauvigny (Vienne).
1905 — Cherruau, horticulteur, le Bourg, par La Roche-s-Yon.
1905 — Chaput, professeur au Lycée, à Lyon.
1905 — Calzant, instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).
1905 — Cornet, docteur en médecine, à Ligueil (Ind.-et-L.).
1905 — Chassagne, docteur-médecin, à Lezoux (Puy-de-Dôme).
1906 — Mlle Chaigneau, professeur au Collège de jeunes filles, 12, rue de la Monnaie, à Poitiers.
1906 — Canaguier, principal du Collège, à Luçon (Vendée).
1906 — Colson, professeur au Collège de Langres (Hte-M.).
1906 — Coulongeat, préparateur de zoologie à la Faculté, à Poitiers.

MM.

1906 — Crochet, répétiteur au Lycée, à Poitiers.
1906 — Chambert (Henri), élève en pharmacie, pharmacie Brébinaud, à Poitiers.
1906 — Chemikique, instituteur, 25, rue Traversière des Capucins, à Angoulême.
1906 — Capillon (Léon), propriétaire, à Lussault (Ind.-et-L.).
1906 — Charbonnier, ancien instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).
1906 — Chavaillon (Oct.), pharmacien, étudiant en médecine, rue Victor-Hugo, à Tours.
1907 — Colin (Fernand), capitaine du Génie, 68, rue George Sand, à Tours.
1907 — Cadier, pasteur, à Pamproux (D.-S.).
1907 — Chauveau (René), à Amboise (Indre-et-Loire).
1907 — Crépin (Gatien-Emile), instituteur, 56, quai Paul Bert, à Tours.
1907 — Courivault de la Villate, ancien vicaire général, 49, rampe de Bézines, à Angoulême.
1907 — Chavaillon (Théogène), étudiant en médecine, préparateur à l'Ecole, à Tours.
1907 — Cocuaud, ingénieur-agronome, à Saint-Sulpice, près Cognac.
1907 — Mlle Courtois (Juliette-Marie), institutrice à Château-la-Vallière (Indre-et-Loire).
1907 — Châles, inspecteur primaire, à La Roche-sur-Yon.
1907 — Courty (M. et Mme), à Lusignan (Vienne).
1907 — Charrier (C.), inspecteur primaire, 92, rue George Sand, à Tours.
1907 — Charrier (J.), pharmacien, à La Châtaigneraie (Vendée).
1907 — Chartron, géologue, à Luçon (Vendée).
1907 — Chauvet (Léon), instituteur, à l'Ile-d'Elle (Vendée).

1888 — Duburguet, photographe, à Niort. — F.
1888 — Duret, curé de Doussay, par Lencloître (Vienne). — F.

MM.

1888 — Dupain (V.), pharmacien-mycologue, à La Mothe-Saint-Héray (D.-S.). — F.

1891 — Mlle Denizeau (J.), directrice de l'Ecole d'application, membre du Conseil départemental, à Niort.

1892 — Mlle Duponchel (Mme Marcourt), directrice du Lycée de jeunes filles, à Niort.

1893 — Dreuilh, vétérinaire militaire en retraite, à Angoulins (Charente-Inférieure).

1893 — Dangeard, professeur à la Faculté des Sciences, à Poitiers.

1894 — David (P.), instituteur aux Alleuds, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).

1894 — Demellier (Edm.), à Exoudun, par La Mothe-St-Héray (D.-S.).

1895 — Dupont (A.), instituteur, à Latillé (Vienne).

1895 — Douteau (J.), pharmacien, à Chantonnay (Vendée).

1895 — Delaubier, inspecteur de l'Enregistrement, à Niort.

1895 — Dupond, archiviste des Deux-Sèvres, à Niort.

1896 — Mlle Dardarin, institutrice, à Thouars (D.-S.).

1897 — Mlle Duporge (A.), directrice des Cours secondaires, à Douai (Nord).

1897 — Devaux-Chauvet, apiculteur, à Vouillé (Vienne).

1897 — Didier (Aug.), instituteur, à Ligugé (Vienne).

1898 — Mlle Deléchelle (Clémence), à Curzay (Vienne).

1899 — Mlle Dupuy (M.-L.) (Mme Chavigny), pharmacien, 143, rue St-Denis, Paris.

1899 — Demellier (Louis), député des Deux-Sèvres, à Vautebis.

1899 — Donnat, pharmacien, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.

1901 — Devaux (René), à Vouillé (Vienne).

1901 — Devaux (Marie-Thérèse), à Vouillé (Vienne).

1902 — Déribéré-Desgardes (P.), étudiant en médecine, 76, rue des Saints-Pères, Paris.

1903 — Desage, pharmacien, à Pamproux (D.-S.).

1903 — Doucet (E.), instituteur, à Cinq-Mars-la-Pile (Indre-et-Loire).

MM.

1903 — Drapron (F.), instituteur, à Mareuil (Vendée).
1903 — Danjou, instituteur, à Cognac (Charente).
1903 — Demange, professeur à l'Ecole d'agriculture de Ronceux-les-Neuchateau (Vosges).
1903 — Mlle Daunizeau (Françoise), à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).
1903 — Daunizeau (Pierre), industriel, plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente).
1903 — Day (Anatole), fabricant de conserves alimentaires, impasse St-Romain, à Châtellerault (Vienne).
1904 — Dénoue, propriétaire, à La Foye-du-Tallud, par Parthenay (D.-S.).
1904 — Duffort (L.), pharmacien, à Masseube (Gers).
1904 — Durand (Georges), à Beautour, par La Roche-s-Yon (Vendée).
1905 — Duburcq (M.), droguerie, rue St-Jean, à Niort.
1905 — Dugué, desservant de Romans, par La Crêche (D.-S.).
1905 — Drouet (F.), pharmacien, 35, rue des Trois-Rois, à Poitiers.
1905 — Daigre, agent-voyer en retraite, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1905 — Delaunay, instituteur, à Venansault, par La Roche-s-Yon.
1905 — Dupuy, professeur-économe à l'Ecole normale de Loches (Indre-et-Loire).
1905 — Davoux fils, maître d'hôtel, à Chauvigny (Vienne).
1906 — Doury, professeur-économe à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.
1906 — Despagne (Moïse), propriétaire-viticulteur, à Génissac (Gironde).
1906 — Dussauze, docteur-médecin, à Cognac (Charente).
1906 — Mlle Delavault (Rachel), institutrice, à St-Maurice, par Gençay (Vienne).
1906 — Dumas (A.), inspecteur des chemins de fer en retraite, 6, rue Sully, à Nantes.

MM.

1906 — Delétang, chirurgien-dentiste, à Poitiers.
1906 — Decorges (Louis), architecte-paysagiste, 107, rue J. Charpentier, à Tours.
1906 — Dignat, employé de chemin de fer, 42, rue Losserand, à Tours.
1906 — Dubreuil, docteur-médecin, à La Riche-Extra, près Tours.
1906 — Drake del Castillo, château de Candé, par Monts (Indre-et-Loire).
1906 — Devaulx de Chambord, à La Cloutière, par Perrusson (Indre-et-Loire).
1907 — Durosier, docteur-médecin, à Cognac.
1907 — Dorie (Marius), étudiant en pharmacie, 10, rue Sadi-Carnot, à La Roche-s-Yon.

1900 — Estevanne, notaire honoraire, 28, rue du Berry, à Châtellerault (Vienne).
1905 — Mme Edoux (Léon), château de St-Savin (Vienne).
1905 — Ecole normale d'instituteurs (M. le Directeur), à La Roche-s-Yon (Vendée).
1905 — Ecole normale d'institutrices (Mme la Directrice), à La Roche-s-Yon (Vendée).
1905 — Mlle Emilien (Mme Bazureau), institutrice, à Scillé, par l'Absie (D.-S.).
1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maîtresses de 3e année), à Tours.
1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maîtresses de 2e année), à Tours.
1906 — Ecole normale d'institutrices (élèves-maîtresses de 1re année), à Tours.
1906 — Ecole primaire supérieure de filles (Mme la Directrice), à Chasseneuil (Charente).
1906 — Etienne, pharmacien, à La Riche, près Tours.
1906 — Etienne (M. et Mlle), 32, rue du Gazomètre, à Tours.

MM.

1907 — Ecole normale d'instituteurs (M. le Directeur), à Angoulême.
1907 — Elèves-maîtresses (Mlles les) de 3e année.
1907 — Elèves-maîtresses (Mlles les) de 2e année.
1907 — Elèves-maîtresses (Mlles les) de 1re année, école normale d'institutrices, à Angoulême.
1907 — Les élèves-maîtres de 3e année.
1907 — Les élèves-maîtres de 2e année.
1907 — Les élèves-maîtres de 1re année, école normale d'instituteurs, à Poitiers.
1907 — Les élèves-maîtres de 1re année, école normale d'instituteurs, à Loches (Indre-et-Loire).
1907 — Elèves-maîtresses (Mlles les) de 3e année.
1907 — Elèves-maîtresses (Mlles les) de 2e année.
1907 — Elèves-maîtresses (Mlles les) de 1re année, école normale d'institutrices, à Poitiers.

1888 — Fayoux, chirurgien-dentiste, rue J.-J. Rousseau, à Niort. — F.
1888 — Fournier, docteur-médecin, 22, rue de Penthièvres, à Poitiers. — F.
1891 — Fichet, restaurateur, rue Brisson, à Niort.
1892 — Foussard (L.), pharmacien, rue de Fontenay, à Niort.
1893 — Forestier, médecin-vétérinaire, à Lusignan (Vienne).
1894 — Fouquault (P.), propriétaire, à Rouillé (Vienne).
1894 — Fallourd (E.), pharmacien, place des Halles, à Niort.
1895 — Fabères, chef de section aux Chemins de fer de l'Etat en retraite, à Royan (Charente-Inférieure).
1896 — Fouard (Casimir), adjoint au maire, à St-Germain, par Fénery (D.-S.).
1896 — Fouillade, greffier de paix, à Tonnay-Charente (Charente-Inférieure).
1897 — Forget, docteur-médecin, à Coulon (D.-S.).
1898 — Favreau, pharmacien, à La Crèche (D.-S.).

MM.

1900 — Frédoux (Maurice), pharmacien, 3bis, rue Vallier, à Levallois-Perret (Seine).

1901 — Fouquet (Alexis), instituteur, à Plaisance, par Montmorillon (Vienne).

1901 — Frémont (Marcel), ingénieur agricole, à Thouars (D.-S.).

1902 — Mlle Faucheux, économe au Lycée de jeunes filles, à Niort.

1902 — Fursac, jardinier, rue d'Echiré, à Niort.

1903 — Fradin (Paul), avoué, à Parthenay.

1903 — Faillon, professeur au Collège, à Châtellerault.

1903 — Forestier (Louis), instituteur, à St-Laurent-s-Sèvre (Vendée).

1905 — Mme Fuchs, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Tréguier (Côtes-du-Nord).

1905 — Faulcon (Amédée), négociant, à Lencloître (Vienne).

1905 — Forestier (Emile), chirurgien-dentiste, à Poitiers.

1905 — Frison, docteur-médecin, à Rouillé (Vienne).

1906 — Mlle Fischer, économe du Lycée de jeunes filles, à Tours

1906 — Fleury de la Roche, agronome, publiciste, à La Roche-Xanton, par St-Hilaire-des-Loges (Vendée)

1907 — Fort-Lafargue (M. et Mme), villa St-Jacques, à Cognac.

1888 — Gelin (H.), commis d'inspection, à Niort. — F.

1889 — Garandeau, instituteur, à Gascougnolles, par Niort.

1889 — Gamin, instituteur, à St-Médard, par Celles (D.-S.)

1890 — Mme Gravat, à Niort.

1891 — Gaud, docteur-médecin, à Melle.

1892 — Gentillau, instituteur, à Vouneuil-s-Vienne (Vienne).

1894 — Guignard, pharmacien, à St-Maixent (D.-S.).

1894 — Gautreau, desserv. de Breuil-Chaussée, par Bressuire.

1894 — Guissard, pharmacien, à Tournon-St-Martin (Indre).

1895 — Gourbeault, instituteur, à Parthenay.

1896 — Gelot (Clément), au Musée, à Niort.

MM.

1897 — Griffault (Emile), docteur-médecin, à La Mothe-St-Héray (D.-S.).

1897 — Gadeceau (Emile), Champ Quartier, rue du Port-Guichard, à Nantes (Loire-Inférieure).

1898 — Guérineau, gendarme en retraite, à Parthenay.

1899 — Gaudonnet (Maxime), impasse des Jacobins, à Poitiers.

1900 — Guitteau (L.), chef des travaux à l'Ecole de médecine, 35, place du Calvaire, à Poitiers.

1900 — Mme Gaillard-Allonneau, institutrice, à Neuvy-Bouin, par Secondigny (D.-S.).

1901 — Gallot (Henri), propriétaire, 6, rue St-Gaudens, à Niort.

1901 — Gabriault (Louis), à Champdeniers (D.-S.).

1901 — Gilbert (L.), instituteur, à Rouillé (Vienne).

1901 — Guittet (Raphaël), médecin-vétérinaire, à Chauvigny (Vienne).

1902 — Gilbert, agent-voyer, à Thénezay (D.-S.).

1902 — Gauvin, missionnaire apostolique, à Lencloître (Vi.).

1902 — Girouin (J.-M.), instituteur, à la Châtaigneraie (Vendée).

1903 — Gaucher (Antonin), professeur au Lycée, à St-Etienne (Loire).

1903 — Gillet, conservateur des Forêts, à Niort.

1903 — Gaborieau, pharmacien, place J. Bujault, à Bressuire.

1903 — Gérold, librairie Ch. Gaulon, 39, rue Madame, Paris 6e.

1903 — Gobillot, docteur-médecin, à la Trimouille (Vienne).

1903 — Gigon, ancien instituteur, à Brioux (D.-S.).

1903 — Guillon, directeur de la Station viticole, à Cognac.

1903 — Gouirand, ingénieur agronome, 65, av. Victor Hugo, à Cognac.

1903 — Garandeau-Daunizeau (Julien), plâtres, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac (Charente). — Décédé.

1903 — Garandeau (Paul), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.

1903 — Garandeau (René), étudiant, à Champblanc, par Cherves-de-Cognac.

MM.

1903 — Guillé (Octave), comptable, rue Gilbert, à Châtellerault.
1904 — Grosjeau (Octave), instituteur, à St-Hilaire, par Rouland (Doubs).
1904 — Giroux-Delaubier, engrais chimiques, à Chef-Boutonne (D.-S.).
1905 — Gombaud (Emile), fils, propriétaire, à Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1905 — Guittot, instit. à Chauché, par St-Fulgent (Vendée).
1905 — Mlle Guillou (Renée), institutrice, à St-Maixent (D.-S.).
1905 — Guyet (P.), docteur-médecin, à Lavausseau (Vienne).
1905 — Grignon (Ch.), pharmacien, à Chef-Boutonne (D.-S.).
1906 — Gachet (Eugène), receveur principal des Postes, à Niort.
1906 — Groux (J.), libraire, 13, rue de Buci, à Paris.
1906 — Gadiou, ingénieur agricole, Moulin de Pouilloux, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1906 — Génuit, président du Tribunal civil, à Marennes (Charente-Inférieure).
1906 — Guibert, pharmacien, rue Briçonnet, à Tours.
1906 — Mlle Gris, institutrice, à Verrières (Vienne).
1906 — Grézillier (Jean), tailleur, rue P.-L. Courier, à Tours.
1907 — Gard (Raoul-Pierre), prof. à l'Ecole St-Paul, à Angoulême
1907 — Goumet (Antoine-Léo), chanoine, 10, rue Froide, à Angoulême.
1907 — Gaborit (A.), pharmacien, à Angoulême.
1907 — Mlle Gadrat (Jeanne), étudiante en médecine, 44 bis, rue Origet, à Tours.
1907 — Giraudias (Ludovic), receveur de l'Enregistrement, 2, rue Arche de Noé, à Orléans.
1907 — Ginot (Emile), conservateur de la Bibliothèque municipale, à Poitiers.

MM.

1888 — Hublin, pharmacien, rue Basse, à Niort. — F.
1894 — Huyard, propriétaire, à Airvault (D.-S.).
1906 — Hervé, avocat, rue Marceau, à Tours.
1907 - Hémery (Emile), instituteur, à Châteaurenault (Indre-et-Loire).
1907 — Houdemer, vétérinaire militaire au 34e d'artillerie, à Angoulême.
1907 — Hérisson (René), artiste peintre, rue du Buisson-Moreau, à Cognac.

1897 — Mme Imbert, propriétaire, à Thouars (D.-S.).
1900 — Ingrand (Aug.), instituteur, à la Guittière-de-Pamproux (D.-S.).
1905 — Imbault, instituteur, à Achères, par Henrichemont (Cher).
1906 — Ivolas, professeur de l'Université en retraite, 98, rue de Boisdenier, à Tours.

1894 — Jacquemin, docteur-médecin, à St-Maixent (D.-S.).
1898 — Jablonski, docteur-médecin, 17, rue des Arènes, à Poitiers.
1901 — Jarriau du Tablet, propriétaire, au Luc, par Champdeniers (D.-S.).
1901 — Jaille (Emery de la), 26, rue d'Harmenonville, à Neuilly (Seine).
1903 — Jannet, médecin-vétérinaire, à Cognac (Charente).
1903 — Judes (Alph), fils, négociant, rue du Cheval Blanc, à Châtellerault (Vienne).
1905 — Joulia, pharmacien, à St-Savin (Vienne).
1905 — Jourde, rue Garesché, à Marennes (Charente-Inférieure).
1905 — Juigner, inspecteur à la Colonie de Mettray (Indre-et-Loire).
1905 — Jousset, pharmacien, rue Dauphine, à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure). — Décédé.

MM.

1907 — Joubert, pharmacien, place du Champ de Foire, à Angoulême.

1905 — Kersers (de), château de la Chaumelle, par les Aix-d'Angillon (Cher).

1888 — Laugeron, vétérinaire départemental, à Niort. — F.

1883 — Lévrier (X.), avocat, 3, rue Barbate, à Poitiers. — F.

1888 — Lemercier (Aristide), imprimeur, 5, rue Yver, à Niort. — F. — Décédé.

1889 — Lamberthon (Adraste), propriétaire, à Romans, par La Crèche (D.-S.).

1891 — M^lle Lusier, directrice honoraire d'Ecole normale, à Niort.

1891 — Loynes (P. de), professeur de Droit civil à l'Université, 6, rue Vital-Carles, à Bordeaux (Gironde), et Les Essards, par La Mothe-St-Héray (D.-S.).

1893 — Lemoine, desservant des Forges, par Vasles (D.-S.).

1895 — Lamarre (O.), notaire, rue Thiers, à Niort.

1895 — M^me Le Breton-Liège d'Iray, 17, place des Quinconces, à Bordeaux, et au château de Beaumont, par la Tricherie (Vienne).

1896 — Leclerc, médecin-vétérinaire, à Pas-de-Jeu, par Oiron (D.-S.).

1897 — Laidet (Jean), conseiller d'arrondissement, rue de l'Est, à Poitiers.

1897 — Léger, docteur ès-sciences, directeur du Laboratoire de bactériologie, à Poitiers.

1898 — Lagaye, pharmacien, à Vouvant (Vendée).

1898 — Litardière (Ch. Verriet de), docteur-médecin, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1899 — Llaguet, pharmacien supérieur, 164, rue Ste-Catherine, à Bordeaux.

1901 — Léonardon, pharmacien, Le Blanc (Indre).

MM.

1901 — Lagrillère (Augustin), pharmacien, à Châteauroux (Indre).

1901 — Léger (Francis), ingénieur agronome, professeur d'agriculture, à Bressuire (D.-S.).

1901 — Larclause (Savin de), directeur de la Ferme-Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne).

1901 — Litardière (René de), étudiant, à Mazières-en-Gâtine (D.-S.).

1903 — Mlle Lamarre (Marie), rue Thiers, à Niort.

1903 — Mlle Lamarre (Jeanne), rue Thiers, à Niort.

1903 — Mlle Lacuve (Jeanne), institutrice, à Fenioux (D.-S.).

1903 — Leroux (M. et (Mme), 5, rue Sivel, Paris-14e.

1904 — Laborie, à Auterive (Gers).

1905 — Lebeau, directeur de l'Ecole publique de la rue d'Oleron, à Poitiers.

1905 — Louis, instituteur, à Angles (Vendée).

1905 — Larvaron, professeur d'agriculture, à Poitiers.

1905 — Langlois, instituteur, à Chauvigny (Vienne).

1906 — Mlle Lombard (Lydie), professeur à l'Ecole primaire supérieure de Chasseneuil (Charente).

1906 — Lemoine, chef au Jardin botanique, à Tours.

1906 — Leclair, docteur en pharmacie, 35, rue Puébla, à Lille (Nord).

1906 — Lucat, pharmacien, 82, boulevard Heurteloup, à Tours.

1906 — Levaye, pharmacien, rue George Sand, à Tours.

1906 — Lecard, professeur à l'Ecole pratique d'agriculture de la Vendée, à Luçon.

1906 — Liet (Urbain), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 15, rue St-Claude, à La Rochelle.

1906 — Latreille, pharmacien, à Amboise (Indre-et-Loire).

1906 — Lhopitallier, pharmacien, à Loches (Indre-et-Loire).

1906 — Lhopitallier, père, ancien pharmacien, Grande Rue, à Loches.

1906 — Liet (Evariste), conservateur des Hypothèques, à La Roche-sur-Yon.

MM.

1907 — Legué, mycologue, à Mondoubleau (Loir-et-Cher).
1907 — Mme Lacroix, 9, avenue Victor Hugo, à Cognac.

1888 — Mazalrey, professeur au Lycée, à Niort. — F.
1889 — Marsault, instituteur, à Salles, par Pamproux (D.-S.).
1889 — Martin (F.), professeur en retraite, 128, avenue de Limoges, à Niort.
1889 — Michelet (Louis), instituteur, à Soudan, par Pamproux (D.-S.).
1891 — Ménard, desservant de St-Hilaire, à Niort.
1891 — Micheau (Léon), notaire, à Pamproux (D.-S.).
1892 — Mallat, pharmacien, place St-Jean, à Niort.
1893 — Mouchard (N.), desservant de Vicq-sur-Gartempe (Vi.).
1893 — Minault (H.), instituteur, à Rouillé (Vienne).
1894 — Ménard (Cl.), conseiller général, à Thouars (D.-S.).
1895 — Moreau (A.), docteur-médecin, à Lusignan (Vienne).
1896 — Mlle Mercier (Eug.), directrice de l'Ecole primaire supérieure, à St-Maixent (D.-S.).
1896 — Ménard (Max), herboriste, rue St-Jean, à Niort.
1897 — Mercier (Philippe), instituteur, à Savigny-l'Evescault, par St-Julien-l'Ars (Vienne).
1897 — Mme Marolleau-Hénard, institutrice, à Noirterre, par Bressuire (D.-S.).
1898 — Mme Métayer (Marie), au château de Curzay (Vienne).
1898 — Martin (René), inst., à Saivres, par St-Maixent (D.-S.).
1898 — Marchadier, instit., à Chouppes, par Mirebeau (Vi.).
1900 — Moinet (Albert), ingénieur agricole, rue Thiers, à Niort.
1900 — Moquillon, pharmacien, à Lusignan (Vienne).
1900 — Mlle Maronneau (Georgette), à Angles-s-l'Anglin (Vi.).
1900 — Mousset (Emile), ingénieur agricole, à la Marottière, par Mazières-en-Gâtine (D.-S.).
1901 — Morineau (Eugène), pharmacien, à Saujon (Ch.-Inf.).
1901 — Mlle Moreau (Louise), près le Vieux-Pont, à St-Savin (Vi.).
1901 — Mlle Marteau (Héloïse), institutrice, à Coulonges-sur-l'Autize (D.-S.).

MM.

1902 — Métais, docteur-médecin, à Surgères (Char.-Inf.).
1902 — Morisson, pharmacien, à Mauzé-Thouarsais, par Thouars (D.-S.).
1902 — Malaplanche, négoc., rue de la Roche, à Luçon (Vend.).
1902 — Maigret (Auguste), 10, rue de la Trinité, à Poitiers.
1903 — Martin (P.), étudiant, à la Tricherie (Vienne).
1903 — Maudet, négociant, à St-Maixent (D.-S.).
1903 — Méreau (Marcel), élève de l'Institut agronomique, à Montreuil-Bonnin (Vienne).
1903 — Marmuse, propriétaire, 2, rue du Clou-Bouchet, à Niort,
1903 — Mathieu, pharmacien, à Jarnac (Charente).
1903 — Maire (René), préparateur à la Faculté des Sciences, 11, rue Baron-Louis, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1904 — Morin-Brunet, instituteur, à Caunay, par Sauzé-Vaussais (D.-S.).
1905 — Marot (Emile), maire de Niort.
1905 — Méchin (François), pharmacie Bouchet, rue de la Cathédrale, à Poitiers.
1905 — Moreau, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers.
1905 — Madrelle, instituteur, à Lussault (Indre-et-Loire).
1905 — Marchand (Robert), à Chauvigny (Vienne).
1905 — Morat, pharmacien, à St-Fulgent (Vendée).
1905 — Michon, pharmacien, à La Roche-s-Yon.
1906 — Mounier, proviseur du Lycée, à Nice (Alpes-Maritimes).
1906 — Mlle Massen, directrice du Collège de jeunes filles, à Poitiers.
1906 — Métivier, direct. de l'Ecole prim., à St-Maixent (D.-S.).
1906 — Moulin (G.-M.), pharmacien, à Couhé (Vienne).
1906 — Mlle Malbernat (Berthe), instit., à Huismes (I.-et-L.).
1906 — Michelon, pharmacien, rue Jehan Fouquet, à Tours.
1906 — Mennerat, capitaine-trésorier de gendarmerie, 2, rue Etienne-Pallu, à Tours.
1906 — Martineau, employé de Chemin de fer, rue des Traits, à St-Cyr-s-Loire, près Tours.
1906 — Malet, étud. en médec., rue de Bordeaux, à Tours.

MM.

1906 — Marnay, docteur-médecin, à Loches (Indre-et-Loire).
1907 — Menuet (Francis), professeur à l'Ecole de Médecine, 46, rue de l'Alma, à Tours.
1907 — Mazière (Adrien), professeur de mathématiques à l'Ecole Saint-Paul, 38, rue d'Epernon, à Angoulême.
1907 — Maresté (Edouard), négociant, à Cognac.
1907 — Mme Mallia, à Menigoute (D.-S.).
1907 — Maury, administrateur colonial, 37, rue Cloche-Perce, à Poitiers.
1907 — Mme Michaud, professeur à l'Ecole normale d'institutrices, à Angoulême.

1889 — Nafraîcheur, instituteur, à Thénezay (D.-S.).
1896 — Mme Neubauer (Berthe), née Simon, 8, rue du Château, à Asnières (Seine).
1899 — Naud, desserv. de Marigny, par Beauvoir-s-Niort (D.-S.).
1901 — Navrancourt, pharmacien, rue de l'Arsenal, à Rochefort-s-Mer (Ch.-Inf.).
1905 — Nuchaise (de), rue Sylvain-Drault, à Poitiers.
1906 — Nourisson (l'abbé), écon. du Grand Séminaire, à Tours.

1894 — Mme Ohlig, à St-Savin-s-Gartempe (Vienne).
1895 — Ouvrard, desservant d'Aiffres (D.-S.).
1906 — Mlle Orieux, instit., à Beaulieu-s-la-Roche (Vendée).
1907 — Ordonneau, chimiste industriel, 6, avenue de la Gare, à Cognac.

1888 — Péquin, pharmacien, rue Victor Hugo, à Niort. — F.
1888 — Pillet, docteur-médecin, à Niort. — F.
1888 — Parant, pharmacien, à Saint-Maixent (D.-S.). — F.
1888 — Pommier (Hippolyte), pépiniériste, route de Paris, à Niort. — F.
1888 — Pigeau-Clerc, instituteur, à La Couarde, par La Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.

MM.

1889 — Portron (Antonin), instit., aux Teillas, par Lezay (D.-S.).
1889 — Pasquier, desservant de St-André-s-Sèvre (D.-S.).
1889 — Provost, instituteur, à St-Florent, près Niort.
1890 — Prouhet, doct.-médecin, à La Mothe-St-Héray (D.-S.).
1891 — Poirault, ancien pharmacien, professeur à l'Ecole de médecine, rue Carnot, à Poitiers. — Décédé.
1891 — Mme Perrineau (Léa), à Pamproux (D.-S.).
1894 — Mlle Poirier, directr. du Cours complémentaire, membre du Conseil départemental, à La Crèche (D.-S.).
1894 — Poullier (Anatole), propriétaire, à Airvault (D.-S.).
1895 — Pérochon (Paulin), propriétaire, à Rouillé (Vienne).
1897 — Pinoteau, desservant de Chizé ((D.-S.).
1900 — Mme Pacaud, à la Camusetterie, par Tournon-St-Martin (Indre).
1900 — Pelloquin (Constant), méd.-vétérin., à Mauzé (D.-S.).
1900 — Pouit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).
1901 — Papot (Jacques), contrôleur de comptabilité à la Direction, 101, rue de la Tranchée, à Poitiers.
1901 — Poupot, instituteur, à Scillé, par l'Absie (D.-S.).
1901 — Pichon, instituteur, à la Chapelle-Moulière, par Bonneuil-Matours (Vienne).
1901 — Préaubert, professeur en retraite, 23, rue Proust, à Angers (Maine-et-Loire).
1903 — Pichot, pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
1903 — Mme Péret-Audap, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Poitiers.
1903 — Pouvreau (Arthur), inst., à St-Michel-en-l'Herm (Vend.).
1903 — Parque, étudiant en pharmacie, pharmacie Donnat, 90, faubourg St-Honoré, Paris-8e.
1904 — Puy, pharmacien, place d'Armes, à Poitiers.
1904 — Pérochon (Adolphe), secrétaire de la Mairie, à Lusignan (Vienne).
1904 — Pairault, instituteur, à Secondigné, par Chizé (D.-S.).

MM.

1904 — Mlle Pouilloux (Mme Bougnot), institutrice, Ecole Meun, à St-Nazaire (Loire-Inférieure).

1904 — Pelourde (Fernand), docteur ès-sciences, à Villiers-le-Roux, par Villefagnan (Charente), et hôtel Linné, 27, rue Linné, à Paris.

1904 — Perrier de la Bâthie, professeur d'agriculture, à Saintes (Charente-Inférieure).

1905 — Petit, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Mortagne-s-Sèvre (Vendée).

1905 — Pierre (Roger), 201, Grande Rue, à Poitiers.

1905 — Pillier, officier de l'Instruction publique, 5, rue Vieille-Cure, à Luçon (Vendée).

1905 — Plantiveau (Raoul), étudiant, au Pont-d'Homme, commune de Vouillé, par Niort.

1906 — Piet, professeur au Collège, à Luçon (Vendée).

1906 — Pommier (Louis), commis princip. des Postes, à Niort.

1906 — Pinault fils, étud., impasse des Jacobins, à Poitiers.

1906 — Pature, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Pinguet-Guindon, pépiniériste, à la Tranchée-de-St-Symphorien, près Tours.

1906 — Poulet (M. et Mme), herbor., 7, rue de la Riche, à Tours.

1906 — Peltereau, notaire honoraire, à Vendôme (L.-et-Cher).

1906 — Pitard, professeur à l'Ecole de médecine, à Tours.

1907 — Prioton, professeur départemental d'agriculture, rue Haute des Bains, à Angoulême.

1907 — Poupard (Ernest), inspecteur-adjoint des Eaux et Forêts, à Angoulême.

1907 — Mlle Peton (Marthe), étudiante, 8, rue Victor Hugo, à Poitiers, et 13, rue des Païens, à Saumur.

1888 — Queuille, pharmacien, rue de la Gare, à Niort. — F.

1905 — Quinton, étudiant, 12, rue St-Germain, à Poitiers.

1888 — Roulland, docteur-médecin, rue Yver, à Niort. — F.

1888 — Rayé-Joubert, pépin., aven. de Limoges, à Niort. — F.

MM.

1883 — Rimbault, cons. mun., avenue de Paris, à Niort. — F.
1889 — Renault (Ferdinand), instituteur, à Pamproux (D.-S.).
1891 — Rillaud (Paul), pharmacien, 53, quai St-Symphorien, à Tours (Indre-et-Loire).
1894 — Mlle Roux (Hélène), à Pamproux (D.-S.).
1894 — Roux (M. et Mme J.), instituteurs, à La Charrière (D.-S.).
1894 — Rivière (Maurice), receveur de l'Enregistrement, à Vouillé (Vienne).
1895 — Rozeray, profes. départemental d'agriculture, à Niort.
1895 — Richard (Eug.), notaire honor., à Montmorillon (Vi.).
1896 — Raymond (D.), agent d'affaires, à Thouars (D.-S.).
1896 — Rousseau (Philéas), instituteur, le Simon-la-Vineuse, par Ste-Hermine (Vendée).
1897 — Rougier (Ferdinand), député des Deux-Sèvres, à Salles, par Pamproux (D.-S.).
1897 — Rabillé, écon. de l'Instit. Richelieu, à Luçon (Vendée).
1897 — Rambaud, pharmacien, à Poitiers.
1899 — Richard (Henri), agriculteur, à Menigoute (D.-S.).
1899 — Renaudet (G.), pharmacien, 21, rue de la Motte, Le Mans (Sarthe).
1901 — Robert (Lucien), pharmacien, à Parthenay.
1901 — Mme Renouard, 9, rue St-Denis, à Poitiers.
1902 — Roullet, instituteur, à Cherveux (D.-S.).
1902 — Rousseau (Camille), pharmacien, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
1903 — Ripert, capitaine en retraite, 4, rue Armand-Barbès, à Rennes (Ille-et-Vilaine).
1904 — Roux (Léon), prof. à la Faculté des sciences, à Poitiers.
1904 — Rocher, professeur au Collège, à St-Maixent (D.-S.).
1905 — Redien, herboriste de 1re classe, à Augé (D.-S.).
1905 — Ratier (J.), professeur de gymnastique au Lycée, 28, rue Magenta, à Poitiers.
1905 — Rittberger, violoniste, 3, rue Riffault, à Poitiers.
1905 — Richard (Emilien), receveur de l'Enregistrement, à Tessy-s-Vire (Manche).

MM.

1905 — Rouillon, instituteur, à la Taillée-de-Vouillé-les-Marais, par le Gué-de-Velluire (Vendée).
1905 — Mme Rittberger, 3, rue Riffault, à Poitiers.
1905 — Renault (Louis), pharm., à Montmorillon (Vienne).
1905 — Rondenet, propriétaire, ancien notaire, 57, rue de la Roche, à Luçon (Vendée).
1905 — Racine (Henri), étudiant, à Lusignan (Vienne).
1905 — Reau, botan., 8, rue Chaudrier, à La Rochelle (Ch.-Inf.).
1906 — Roy, agent-voyer d'arrondissement en retraite, à la Poupardière, par Lusignan (Vienne).
1906 — Riché, pharmacien, rue Avisseau, à Tours.
1906 — Richou, pharmacien, place de l'Archevêché, à Tours.
1907 — Raduriau (Léon), prof. à l'Ecole St-Paul, à Angoulême.
1907 — Revel, directeur de l'Ecole libre de la rue Froide, à Angoulême.
1907 — Raux (J.), négociant, à Cognac.
1907 — Reveillaud (abbé), à St-Fort-s-le-Né, par Salles d'Angles (Charente).

1888 — Souché (Baptiste), naturaliste, à la Jarrie-de-Pamproux (D.-S.). — F.
1889 — Saché, pharmacien, à Melle (D.-S.).
1896 — Serre, prof. à l'Ecole normale d'instituteurs, à Poitiers.
1898 — Simon (Eug.), recev. des Domaines, à Charroux (Vi.).
1901 — Simon (Xavier), pharmacien, à Chauvigny (Vienne).
1901 — Saumonneau-Belot (M. et Mme), instituteurs, à Béruges, par Poitiers.
1902 — Sarazin (Timothée), professeur spécial d'agriculture, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
1903 — Schrock (Henri), négociant, place du Marché, à Chatellerault (Vienne).
1903 — Sainvet (A.), fils, négociant, 67, rue de la Croix, à St-Maixent (D.-S.).
1904 — Simon (Eug.), naturaliste, 16, villa Saïd, Paris-16e.

MM.

1904 — Société d'agriculture du canton de Lusignan (Vienne) M. le Président.

1904 — Sauzin, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, à La Roche-s-Yon (Vendée).

1904 — Société Comice agricole de l'arrondissement de Melle (D.-S.). M. le Président.

1904 — Société Cercle pédagogique (M. Bonneau, inspecteur primaire, président), à Saintes (Char.-Inf.).

1904 — Mlle Sausseau, directrice du Cours complémentaire, à Thouars (D.-S.).

1905 — Soulard, propriétaire-viticulteur, à St-André-de-Lidon (Charente-Inférieure).

1905 — Mlle Surrault (Andrée), institutrice, à Chabournay, par Neuville (Vienne).

1905 — Surreau (M. et Mme), instituteurs, à St-Savin (Vienne).

1905 — Sillon, instituteur, à Chef-Boutonne (D.-S.).

1906 — Société académique de Botanique (M. Bourdeau, président), au Collège de Luçon (Vendée).

1906 — Sicard, élève à l'Ecole de médecine, à Tours.

1906 — Sénécheau, capitaine de recrutement, 10, rue Lakanal, à Tours.

1906 — Schiffmacher, pharm., avenue de Grammont, à Tours.

1906 — Surraud (abbé A.), professeur, à Richemont, près Cognac (Charente).

1907 — Segretain (Alexis-Léon), général de divivion du cadre de réserve, 23, rue de l'Hôtel-Dieu, à Poitiers.

1907 — Siron (A.), employé à la Caisse d'Epargne, à Amboise (Indre-et-Loire).

1907 — Société « *La Pervenche* », Mme Piet, présidente, rue de l'Hôtel de Ville, à Luçon (Vendée)

1907 — Seyrat (A.), élève-maître à l'Ecole normale, 92, rue St-Julien, à Rouen (Seine-Inférieure).

1907 — Serrier (Pierre-Joseph), percepteur, à Ruelle (Char.).

1907 — Souché (Aimé), instituteur, à Latillé (Vienne).

MM.

1888 — Tardy, juge de paix, à La Mothe-St-Héray (D.-S.). — F.
1893 — Texier, propriétaire, à Fonfréroux de Souvigné, par St-Maixent (D.-S.).
1895 — Tourneau, percepteur, à Moncontour (Vienne).
1896 — Mme Thomas (E.), née Guillot, institutrice, à St-Germain, par Fénery (D.-S.).
1898 — Mme Trouvé (A.), château des Clairbaudières, par Paizay-le-Sec (Vienne).
1898 — Mlle Thibault, directrice de l'Institution Jeanne d'Arc, à Parthenay.
1899 — Tiffaud, docteur-médecin, à Echiré (D.-S.).
1901 — Mlle Texier (C.), institutrice, à Lusignan (Vienne).
1901 — Texier (Charles), instituteur, à Champeaux, par Champdeniers (D.-S.).
1902 — Touchard, directeur de l'Ecole pratique d'agriculture de Pétré, par Ste-Gemme la-Plaine (Vendée).
1903 — Tesson, pharmacien, à Châtellerault (Vienne).
1903 — Mlle Turcan, directrice de l'Ecole primaire supérieure, à Fontenay-le-Comte (Vendée).
1905 — Talabardon, receveur de l'Enregistrement, à Concarneau (Finistère).
1905 — Thomas (Albert), instituteur suppléant départemental, à Poitiers.
1905 — Tesseron (Y.), ancien institut., à Crazannes (Ch.-Inf.).
1905 — Tourneux, étudiant, 19, rue des Carmes, à Poitiers.
1906 — Thiré, instit., le Bourg-s-la-Roche, par La Roche-s-Yon.
1907 — Tourlet, pharm., à Chinon (Indre-et-Loire). — Décédé.
1907 — Troclet (Emile), pharmacien, 27, rue de la Tremoïlle, à Thouars (D.-S.).
1907 — Thouret (A.), sous-direct. de la station viticole, à Cognac.

1888 — Véry, capitaine en retraite, rue d'Echiré, à Niort. — F. — Décédé.
1891 — Violleau, doyen de St-Varent (D.-S.).

MM.

1895 — Vandier, médecin-vétérinaire, à St-Maixent (D.-S.).
1895 — Vaugeois, pharmacien, à Saint-Maixent (D.-S.).
1897 — Vandier, docteur-médecin, à La Crèche (D.-S.).
1897 — Veillon, principal du Collège, à St-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).
1899 — Vachère (l'abbé), à Mirebeau (Vienne).
1900 — Valentin, desservant de Vaux-s-Vienne, par Dangé (Vienne).
1902 — Viaud (Gabriel), vétérinaire en premier au 33e d'artillerie, villa Marguerite, à Poitiers.
1903 — Vincent (Philibert), élève en pharmacie, rue Bourg-Belais, à Parthenay (D.-S.).
1903 — Veillon, conducteur des Ponts et Chaussées, à Cognac (Charente).
1904 — Verdon, étudiant en pharmacie, rue de la Gare, à Niort.
1906 — Mlle Valette, directrice de l'Ecole primaire supérieure de Bressuire (D.-S.).
1907 — Vermeil (J.), docteur-médecin, à Menigoute (D.-S.).
1907 — Vignault (Roger), chapelier, à Pamproux (D.-S.).

MEMBRES TITULAIRES CLASSES PAR DÉPARTEMENTS

Aube : Mlle Baguet.

Charente : Mmes Fort-Lafargue, Lacroix, Michaux, Roubeix-Berthelot. — Mlles Daunizeau, L. Lombard, Elèves-maîtresses de 3e année, id de 2e année, id. de 1re année ; Ecole primaire sup. de Jeunes Filles de Chasseneuil. — MM. Bardon, Baudoin, Blanchet, Dr Boraud, Branger (H.), Chemikique, Cocuaud, Courivault de la Vilate, Danjou, Daunizeau, Dr Durosier, Dr Dussauze, Gaborit, Garandeau (Julien), Garandeau (Paul), Garandeau (René), Gard, Gougère, Gouirand, Goumet, Guillon, Hérisson, Houdemer, Jannet, Joubert, Maresté, Mathieu, Mazière, Ordonneau, Poupard, Prioton, Raduriau, J. Raux, Reveillaud, Revel, Serrier, Surraud, Thouret, Veillon.

Charente-Inférieure : MM. Bernard, Bertin, Boinot, Bonneau (E.), Bouchet, Dreuilh, Fabères, Fouillade, Génuit, Jourde, Jousset, Liet, Morineau, Dr Métais, Navrancourt, Perrier de la Bathie, Reau, Société Cercle pédagogique de Saintes, Soulard, Tesseron, Veillon.

Cher : MM. Imbault, de Kersers.

Côte-d'Or : M. Bigeard.

Côtes-du-Nord : Mme Fuchs.

Doubs : M. Grosjean.

Finistère : M. Talabardon.

Gers : MM. Duffort, Laborie.

Gironde : MM. Despagne, Llaguet, de Loynes. — Mme Le Breton (voir : *Vienne*).

Ille-et-Vilaine : M. Ripert.

Indre : Mme Pacaud. — MM. P. Desgardes, Guissard, Lagrillère, Léonardon.

Indre-et-Loire (*Section de Touraine*) : Mmes Agenet, Behr. — Mlles C. Bonnel, Boucher, Courtois, Fischer, Gadrat,

Malbernat, Elèves-maîtresses de 3e année, de 2e année, de 1re année de l'Ecole normale d'institutrices, à Tours. — MM. Aristobile, Audebert, Bigeault, Billard, Boutineau, Bretégnier, Brizard, Calzant, Capillon, Charbonnier, Charrier, Chauveau, Chavaillon (Th.), Chavaillon, Colin, Dr Cornet, Crespin, Decorges, Devaulx de Chambord, Dignat, E. Doucet, Drake del Castillo, Dr Dubreuil, Dupuy, Etienne (ph.), Etienne (M. et Mlle), Elèves-maîtres de 1re année, à Loches; Guibert, Grezillier, Hémery, Hervé, Ivolas, Juigner, Latreille, Lemoine, Levaye, Lhopitallier père, Lhopitallier (ph.), Lucat, Madrelle, Malet, Marnay, Martineau, Mennerat, Menuet, Michelon, Nourisson, Pature, Pinguet-Guindon, Pitard, Poulet, Riché, Richou, Rillaud, Schiffmacher, Sénécheau, Sicard, Siron, Tourlet.

Loir-et-Cher : MM. Legué, Peltereau.

Loire : M. Gaucher.

Loire-Inférieure : Mme Bougnot-Pouilloux. — MM. Dr Bertin, Dumas, Gadeceau.

Loiret : M. Giraudias.

Maine-et-Loire : MM. Bouvet, Préaubert.

Marne : M. E. Berland.

Haute-Marne : M. Colson.

Meurthe-et-Moselle : M. Maire.

Nord : Mlle Duporge. — M. Leclair.

Oise : MM. Chaux, Cornuault.

Puy-de-Dôme : M. le Dr Chassagne.

Rhône : M. Chaput.

Sarthe : M. Renaudet.

Seine : Mme Neubauer, Mlle Dupuy. — MM. A. Barot, J. Boulanger, J. Boutin, Dr F. Camus, P. Desgardes (voir : *Indre*), Donnat, Frédoux, Gérold, Groux, de la Jaille, A. Leroux, Pargue, Pelourde, E. Simon.

Seine-Inférieure : M. Seyrat.

Deux-Sèvres (*Section niortaise ou centrale*) : Mlle Baudry,

Mmes Bazureau-Emilien, Bonneau-Ravard, Breillat-Ganeau, Mlles Conhé, Coustols, Dardarin, J. Denizeau, Faucheux, Mme Gaillard-Allonneau, Mlle Guillou, Mmes Gravat, Imbert, Mlles J. Lacuve, J. Lamarre, M. Lamarre, Lusier, Mmes Mallia, Marcourt-Duponchel, Marolleau-Hénard, Mlles M. Marteau, E. Mercier, Mme Perrineau, Mlles Poirier, H. Roux, Sausseau, Thibault, Mme E. Thomas, Mlle Valette. — MM. Aillerie, Aimé, Allain, Allard, Archain, Argenton, Anpaix, Babinot, Baloge, Barré, Barrelle, Barthe, J. Baudou, Baufine, Beauchamp, Belin, J. Bellivier, Belkowiche, Berland, Berthelot, Betraud, Bichon, G. Billet, Blanché, L. Bonneau, Boone, Bouchet, Bouchon, Bougouin. M. Boutet, Boutron, Brangé, Branger, Brugne, Cacouault, Cadier, E. Cailleau, Caillon, H. Caillon, Capitaine, Carré, Dr Chabot, Chaigne, Chaillous, Charruyer, Châtelain, Choue, Claveau, Clinchamp, Combreau, Dr Corbin, E. Coyault, Cuvilliers, Daigre, P. David, Delaubier, Ed. Demellier, L. Demellier, Dénoue, Desage, Duburcq, Duburguet, Dugué, Dupain, Dupond, Fallourd, Favreau, Fayoux, Fichet, Dr Forget, Fouard, Foussard, Fradin, Frémont, Fursac, Gaborieau, Gabriault, E. Gachet, Gadiou, Gallot, Gamain, F. Garandeau, Dr Gaud, Gautreau, Gelin, Gelot, Gigon, Gilbert, Gillet, Giroux-Delaubier, Gombaud fils, Gourbeault, Dr Griffault, Grignon, Guérineau, Guignard, Hublin, Huyard, Ingrand, Dr Jacquemin, Jarriau du Tablet, O. Lamarre, Lamberthon, Laugeron, Leclerc, F. Léger, A. Lemercier, Lemoine, Ch. de Litardière, R. de Litardière, Mallat, Marmuse, E. Marot, Marsault, F. Martin, R. Martin, Maudet, Mazalrey, E. Ménard, Cl. Ménard, Max Ménard, Métivier, Micheau, Michelet, A. Moinet, Morin-Brunet, Morisson, Mounier, Mousset, Nafraicheur, Naud, Ouvrard, Pairault, Parant, Pasquier, Pelloquin, Péquin, Pigeau-Clerc, Dr Pillet, Pinoteau, Plantiveau, Pommier, Pommier (L.), A. Portron, Pouit, Poullier, Poupot, Dr Prouhet, Provost inst., Queuille, Rayer-Joubert, Raymond, Redien, Renault, Em. Ri-

chard, H. Richard, Rimbault, Robert, Rocher, Rougier, Dr Roulland, Roullet, J. Roux, Rozeray, Saché, Sainvet, Sillon, Société Comice agricole à Melle, B. Souché, Tardy, Texier, Ch. Texier, Dr Tiffaud, Troclet, Vandier vét, Dr Vandier, Vaugeois, Verdon, Dr Vermeil, Véry, Vignault, Vincent, Violleau.

Vendée (*Section vendéenne*) : Mme la directrice de l'Ecole normale d'institutrices, Mlles Orieux, Turcan. — MM. Abit, Avril, Baty, Blanchard, Blaud, E. Bocquier, Bodin, Bouard, Bourdeau, Bourgezeau, P. Bournier, Dr Boutin, Briand, Canaguier, Chalot, Charrier, Chartron, Chasles, Chatelain, Chauvet, Cherruau, Clerbout de Cumbremont, Delaunay, Dorie, J. Douteau, Drapron, G. Durand, Ecole normale d'instituteurs (M. le directeur), Fleury de la Roche, Forestier, Girouin, Guittot, Lagaye, Lecard, Liet, Louis, Malaplanche, Michon, Morat, Petit, Pichot, Piet, Pillier, Pouvreau, Rabillé, Rondenet, Rouillon, Rousseau (Phil.), Rousseau (C.), Sarazin, Sauzin, Société Académie de Botanique du Collège de Luçon, Société « la Pervenche », à Luçon ; Thiré, Touchard.

Vienne (*Section poitevine*) : Mlles J. d'Abnour, V. Barreau, C. Bénard, Mmes Bernard-Dousset, Blanchard, Mlles J. Bouveret, L. Bouveret, Cartier, Chaigneau, Mmes Colette, Courty, Mlles Delavault, Deléchelle, M.-T. Devaux, Mme Edoux, Elèves-maîtresses de 3e année, de 2e année, de 1re année, Mlles Gris, Maronneau, Massen, Mme M. Métayer, Mlle L. Moreau, Mmes Ohlig, Perret-Audap, Mlle Peton, Mmes Renouard, Rittberger, Mlles Surrault, C. Texier, Mme Trouvé. — MM. N. Airault, G. Amillet, Armand, Audidier, Audinet, Aurioux, Barillet, Dr Barnsby, Barreau, Baudin, Bégusseau, Bernier étud., Bessonnet, cap. Beyler, Bobin, Bogard, Bohême, E. Bonneau, N. Bonnin, G. Bordage, Bouchet ph, Bouchet prof., Bouchet inst., Boucq, Bouhet, Brébinaud, Briant, Bruant, Casteuble, Chambert, Chambert fils, E. Clerc, Colette, Coulon-

geat, Cravenaud, Crochet, Dangeard, Davoux, Day, Delétang, Devaux-Chauvet, R. Devaux, Aug. Didier, Doury, Drouet, A. Dupont, Duret, Elèves-maîtres de 3e année, de 2e année, de 1re année, Estevanne, Faillon, Faulcon, Forestier vét., Forestier (E.), P. Fouquault, A. Fouquet, Dr Fournier, Dr Frison, M. Gandonnet, Gauvin, Gentillau, Gilbert, Ginot, Dr Gobillot, O. Guillé, Guitteau, Guittet, Dr Guyet, Dr Jablonski, Joulia, Judes, Laidet, Langlois, de Larclause, Larvarron, Lebeau, Léger, X. Lévrier, Maireau, A. Maigret, Marchadier, Marchand, P. Martin, Maury, Méchin, Ph. Mercier, H. Minault, Moquillon, Dr Moreau, Moreau, Mouchard, Moulin, de Nuchaise, Papot, P. Pérochon, A. Pérochon, Pichon, Pierre, Pinault fils, Poirault, Puy, Racine étudiant, Rambaud, Ratier, Renault, E. Richard, Rittberger, M. Rivière, Roy, Léon Roux, Saumonneau, Schrock, général Segretain, Serre, E. Simon, X. Simon, Société d'agriculture de Lusignan, A. Souché, Surreau, Tesson, Thomas, Tourneau, Tourneux, Vachère, Valentin, Viaud.

Haute-Vienne : Mlle Andoyer.

Vosges : M. Demange.

Turkestan Russe : M. O. Brunaud

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Pourchot, instituteur en retraite, la Prairie, à Montbéliard (Doubs).

Hy (l'abbé), docteur ès-sciences, à Angers.

Malinvaud (Ernest), président de la *Société botanique de France*, 8, rue Linné, Paris.

Gillot (X.), docteur-médecin, 5, rue du Faubourg-Saint-Andoche, à Autun (Saône-et-Loire).

Christ (D[r]), à Bâle (Suisse).

Le R. P. C. de La Croix, à Poitiers.

Gentil (Amb.), Le Mans (Sarthe).

Gagnepain (F.), préparateur à l'Ecole des Hautes Etudes du Muséum, à Paris.

Flahault, professeur à l'Université, à Montpellier.

C. de Rey-Pailhade, 44, place St-Aphrodise, à Béziers (Hérault).

Camus (E.-G.), 199, rue Lecourbe, Paris.

Boudier (Emile), 22, rue Grétry, à Montmorency (Seine-et-Oise).

Corbière, professeur au Lycée, 70, rue Asselin, à Cherbourg (Manche).

Becker, à Hedersleben, par Magdeburg (Allemagne).

Loiselle (A.), 26, rue Petite Couture, à Lisieux (Calvados).

Guignon, desservant, à Vulaines-sur-Seine, par Avon (Seine-et-Marne).

Hariot (P.), conservateur de l'Herbier cryptogamique au Muséum, 63, rue de Buffon, à Paris.

SOCIÉTÉS SAVANTES & REVUES

AVEC LESQUELLES LA *Société de botanique*

ÉCHANGE SES PUBLICATIONS

AIN

Société des Naturalistes de l'Ain, à Bourg.

ALLIER

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, directeur M. E. Olivier, 10, cours de la Préfecture, à Moulins.

ALPES-MARITIMES

Société centrale d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimation de Nice et des Alpes-Maritimes, 11, place Garibaldi, à Nice.

ARDENNES

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, à Charleville.

AUDE

Société d'études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne.

BELFORT (Territoire de)

Société belfortaine d'Emulation, à Belfort.

CALVADOS

Société linnéenne de Normandie, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.

CHER

Société historique, littéraire et scientifique du Cher, à Bourges.

CÔTE-D'OR

Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

CREUSE

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.

DOUBS

Société d'Emulation de Montbéliard.

Société d'Emulation du Doubs, à Besançon.

EURE-ET-LOIR

Société dunoise, Archéologie, Histoire, Sciences et Arts, à Châteaudun.

GARD

Société d'études des Sciences naturelles, 6, quai de la Fontaine, Nîmes.

GARONNE (HAUTE-)

Bibliothèque de l'Université de Toulouse, Allées St-Michel, à Toulouse.

GIRONDE

Société linnéenne de Bordeaux, 53, rue des Trois-Conits, à Bordeaux.

HÉRAULT

Société d'études des Sciences naturelles, à Béziers.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, à Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE

Société scientifique et médicale de l'Ouest, à Rennes.

Société bretonne de Botanique, à Rennes.

INDRE-ET-LOIRE

Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Tours.

LOIRE

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts et Belles-Lettres, à St-Etienne, 27, rue St-Jean.

LOIRE (HAUTE-)

Société agricole et scientifique de la Haute-Loire, Le Puy.

LOIRE-INFÉRIEURE

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, à Nantes, Muséum.

Société académique de la Loire-Inférieure, à Nantes.

MAINE-ET-LOIRE

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts, à Angers.

Société d'études scientifiques d'Angers.

MARNE

Société d'études des Sciences naturelles de Reims.

MARNE (HAUTE-)

Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne, à Langres, 3, rue Chambrulard.

MAYENNE

Mayenne-Sciences, à Laval.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Société des Sciences de Nancy.

NORD

Société dunkerquoise pour l'enseignement des Sciences, etc., 2, rue Benjamin Morel, à Dunkerque.

Oise

Société académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.

Pas-de-Calais

Société des Antiquaires de la Morinie, 5, rue Caventon, à St-Omer.

Puy-de-Dôme

Société des Amis de l'Université de Clermont-Ferrand.

Pyrénées (Hautes-)

Société Ramond, à Bagnères-de-Bigorre.

Rhône

Société botanique de Lyon, Bibliothèque du Palais des Arts.

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire, à Tarare (Rhône).

Le *Progrès agricole et viticole*, à Villefranche (Rhône).

Saône (Haute-)

Société d'études des Sciences naturelles de la Haute-Saône, à Vesoul.

Société grayloise d'Emulation, à Gray.

Saône-et-Loire

Société des Sciences naturelles, à Autun.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Chalon-sur-Saône.

Sarthe

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans.

Seine

Société botanique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Société mycologique de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Feuille des Jeunes naturalistes, 35, rue P.-Charron, à Paris.

Ministère de l'Instruction publique, 5e Bureau de l'Enseignement supérieur, Commission du Répertoire de bibliographie scientifique.

Société des naturalistes de Levallois-Perret, 37 bis, rue Lannois.

SEINE-INFÉRIEURE

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.

Société d'études des Sciences naturelles, à Elbeuf.

SÈVRES (DEUX-)

Société d'Horticulture, à Niort.

Société historique et scientifique des Deux-Sèvres.

SOMME

Société linnéenne du Nord de la France, à Amiens.

VENDÉE

Société d'Emulation de la Vendée, à La Roche-s-Yon.

VIENNE

Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts, à Poitiers.

VIENNE (HAUTE-)

Société botanique du Limousin, à Limoges.

Société « Les Amis des Sciences et Arts », à Rochechouart.

VOSGES

Société d'Emulation des Vosges, à Epinal.

ALSACE-LORRAINE

Société des Sciences. Agriculture et Arts de la Basse-Alsace, à Strasbourg.

Société d'Histoire naturelle, à Colmar.

SUISSE

Societé botanique de Genève (Université de Genève).
Laboratoire et Jardin botaniques de Genève. — Herbier Delessert.
Herbier Boissier, à Chambésy, près Genève.
Société fribourgeoise des Sciences naturelles, à Fribourg.
Bibliothek d. Schweiz. naturforch Gesellschaft, Bern.

ÉTATS-UNIS

Missouri botanical garden, à St-Louis (Missouri).
Université de Minneapolis.
Lloyd Library and Museum, Cincinnati, Ohio, U. S. A.

BELGIQUE

Société royale de botanique de Belgique, à Bruxelles.
Direction du Jardin botanique, à Bruxelles.

HOLLANDE

Association internationale des botanistes, à Leyde.

Les publications de la Société sont offertes à :
Archives départementales des Deux-Sèvres.
Bibliothèque de la Ville de Niort.
Laboratoire de Botanique, à Poitiers.
Bibliothèque de l'Ecole de Médecine, à Tours.
Bibliothèque de la Ville de Poitiers.

EXTRAIT

DES

PROCÈS-VERBAUX

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 24 Janvier 1907, à Niort
(*Section centrale*).

Présidence de M. B. Souché, président.

La séance est ouverte à 1 heure.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté.

Installation. — Aucune protestation n'étant parvenue au sujet de l'élection du 13 décembre, M. le Président déclare installés dans leurs fonctions respectives :

Vice-président : M. Mazalrey ;

Trésorier : M Allard ;

Assesseurs : Mlle Coustols et M. Aimé.

Herborisations. — Sur la proposition du Président, il est décidé que la section niortaise adjoindra au bureau local des botanistes herborisants pour la direction des excursions sur le territoire du département. Il sera fait appel à *toutes* les bonnes volontés de façon que les herborisations soient relativement fréquentes.

Dans la mesure du possible, le concours de MM. E. Barré, V. Dupain, Dr de Litardière, F. Martin, J. Roux, B. Souché, etc., est assuré.

Aux réunions du Bureau de la section niortaise, les délégués aux herborisations et les Bureaux des groupes seraient convoqués pour s'entendre :

1° Sur les séances à Niort, ou ailleurs ;

2° Sur les herborisations et leur organisation ;

3° Sur l'administration du Jardin et la désignation du Directeur.

Admissions. — Sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. Gougère, directeur de l'Ecole normale d'instituteurs, à Angoulême, présenté par MM Chemikique et B. Souché ;

Mlles les Elèves-maîtresses de 3e année ;

Mlles les Elèves-maîtresses de 2e année ;

Mlles les Elèves-maîtresses de 1re année, de l'Ecole normale d'institutrices d'Angoulême, les trois promotions présentées par MM. Chemikique et B. Souché ;

M. Colin (Fernand), capitaine du Génie, 68, rue George-Sand, à Tours, présenté par MM. Richou et B. Souché ;

M. Cadier, à Pamproux (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Ingrand ;

M. Segretain (Alexis-Léon), général de division du cadre de réserve, 23, rue de l'Hôtel-Dieu, à Poitiers, présenté par MM. B. Souché et Dangeard ;

M. Legué, mycologue, à Mondoubleau (Loir-et-Cher), présenté par MM. B. Souché et Peltereau ;

M. Boinot (Marcel), pharmacien, à Marennes (Ch.-Inf.), présenté par MM. Jourde et Génuit ;

M. Menuet (Francis), professeur à l'Ecole de Médecine, 46, rue de l'Alma, à Tours, présenté par MM. Pitard et B. Souché ;

M. Hémery (Emile), instituteur, à Chateaurenault (Indre-et-Loire), présenté par MM. Madrelle et B. Souché ;

M. Siron (A.), employé à la Caisse d'Epargne, à Amboise (Indre-et-Loire), présenté par MM. Madrelle et Latreille ;

M. Chauveau (René), à Amboise (I-et-L.), présenté par les mêmes ;

M. Crespin (Gatien-Emile), instituteur, 56, quai Paul Bert, à Tours, présenté par MM. Richou et B. Souché ;

MM. les Elèves-maîtres de 3e année ;

MM. les Elèves-maîtres de 2e année ;

MM. les Elèves-maîtres de 1re année de l'Ecole normale d'ins-

tituteurs de Poitiers, les trois promotions présentées par MM. Doury et B. Souché ;

M. le Dr Vermeil, à Menigoute (D.-S.), présenté par MM. Allard et B. Souché ;

M. Boucq (Adrien), professeur à la Ferme Ecole de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vi.), présenté par MM. Savin de Larclause et L. Bouchet ;

M. Tourlet, pharmacien, à Chinon, déjà membre correspondant, devient membre titulaire ;

M. et Mme Fort-Lafargue, villa St-Jacques, à Cognac (Ch.), présentés par MM. B. Souché et Baudoin ;

M. Mazière (Adrien), professeur à l'Ecole St-Paul, à Angoulême, présenté par MM. L. Duffort et Chemikique ;

M. Blanchet, J.-P.-G., aumônier de l'Asile Ste-Anne, au Gond-Pontouvre, près Angoulême, présenté par les mêmes ;

M Raduriau (Léon), professeur à l'Ecole St-Paul, à Angoulême, présenté par les mêmes ;

M. Gard (Paul-Pierre), professeur à l'Ecole St-Paul, à Angoulême, présenté par les mêmes ;

M. Courivault de la Villate, ancien vicaire général, 49, rampe de Bézines, à Angoulême, présenté par les mêmes ;

M. Revel, directeur de l'Ecole libre de la rue Froide, à Angoulême, présenté par les mêmes ;

M. Joubert, pharmacien, place du Champ de Foire, à Angoulême, présenté par les mêmes ;

Société « La Pervenche », Mme Piet, directrice, rue de l'Hotel de Ville, à Luçon (Vendée), présentée par MM. Bourdeau et Piet.

Comptes du trésorier. — Les comptes de 1906 sont approuvés.

Le projet de budget pour 1907 est également approuvé.

Correspondance. — M. le Président donne communication de la correspondance (voir ci-dessous).

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière

réunion sont déposées sur le bureau. Indépendamment des Bulletins et Mémoires de Sociétés correspondantes, nous citerons :

F. Hy. — La géographie botanique et la végétation de la France. — Don d'auteur.

F. Pelourde. — Recherches anatomiques sur la classification des fougères de France (thèse). — Hommage d'auteur.

Dr A. Guébhard. — Sur l'anomalie en jabot des feuilles de *Saxifraga crassifolia* L., etc. — Don de M. B. Souché.

Chaumeton, Poiret, etc. — Flore médicale, peinte par Turpin (6 vol.). — Don de M. G. Amillet.

Turpin. — Iconographie végétale (1 vol., pl. coloriées). — Don de M. G. Amillet.

G. Fron. — Traité élémentaire de manipulations de botanique appliqué à l'étude des plantes agricoles. — Envoi de l'éditeur, Ch. Amat, Paris.

(Remerciements aux donateurs).

La séance est levée.

Réunion du 14 Mars 1907. à Cognac

(groupe cognaçais).

Réélection du Bureau. — Ont été élus :

Président : M. Baudoin ;

Vice-Président : M. Gouirand ;

Secrétaire : M. Thouret.

Examen de projets d'excursions pour 1907.

(Le procès-verbal ne nous est pas parvenu).

Séance du 14 Avril 1907, à Niort

(Section centrale).

Présidence de M. B. Souché, président général.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents au bureau : MM. Aimé, Dupain, Gachet, Gelot, Lemercier, Marmuse, E. Provost, B. Souché.

Admissions. — M. Chavaillon (Théogène), préparateur à l'Ecole de médecine de Tours, présenté par MM. Menuet et O. Chavaillon ;

MM. les élèves-maîtres de 1re année de l'Ecole Normale d'Instituteurs, à Loches (I.-et-L.), présentés par MM. Dupuy et B. Souché ;

M. Cocuaud, ingénieur-agronome, à Saint-Sulpice, près Cognac, présenté par MM. Baudoin et Gouirand ;

Mlle J. Courtois, institutrice, à Château-la-Vallière (I.-et-L.), présentée par Mme Behr et M. B. Souché ;

M. Goumet, chanoine, rue Froide, à Angoulême, présenté par MM. Mazière et Chemikique ;

M. Bordage (Gaston), instituteur à Migné (Vi.), présenté par MM. Souché et Colette ;

M. Troclet, pharmacien en chef de la Maison Centrale, à Thouars (D.-S.), présenté par MM. Boutineau et B. Souché ;

Mlle L. Boucher, institutrice, à Savonnières (I.-et-L.), présentée par Mme Behr et M. B. Souché ;

M. C. Bertin, professeur au collège, à Saintes, présenté par MM. E. Simon et B. Souché ;

M. Chasles, inspecteur primaire à La Roche-s-Yon, présenté par MM. Abit et B. Souché ;

M. Bodin, instituteur à St-Fulgent (Vendée), présenté par MM. Guittot et Morat ;

M. Ordonneau, chimiste-industriel, à Cognac, présenté par MM. Gouirand et Baudoin ;

Mme Lacroix avenue Victor-Hugo, à Cognac, présentée par les mêmes ;

M. Prioton, professeur départemental d'agriculture à Angoulême, présenté par MM. B. Souché et Chemikique ;

M. Courty, notaire, et Madame, à Lusignan (Vienne), présentés par MM. Bogard et Dr Moreau ;

M. Gaborit, pharmacien, à Angoulême, présenté par MM. Baudoin et Chemikique ;

Mlle Bonnel, directrice du Lycée, à Tours, présentée par Mme Behr et M. B. Souché ;

M. Charrier, inspecteur primaire à Tours, présenté par les mêmes ;

M. le Dr Durosier, à Cognac, présenté par MM. Baudoin et Gouirand ;

M. Thouret, sous-directeur de la Station viticole, à Cognac, présenté par MM. Baudoin et Gouirand ;

M. Maresté (Edouard), négociant, à Cognac, présenté par les mêmes ;

M, Poupard, inspecteur-adjoint des Eaux et Forêts, à Angoulême, présenté par MM. Chemikique et B. Souché ;

M. Houdemer, vétérinaire militaire au 34e d'artillerie, à Angoulême, présenté par les mêmes ;

M. Hérisson (René), rue du Buisson-Moreau, à Cognac, présenté par MM. Baudoin et Gouirand ;

M. J. Raux, négociant, à Cognac, présenté par MM. Dr Durosier et Baudoin ;

M. J. Charrier, pharmacien, à La Châtaigneraie (Vendée), présenté par M. Girouin et B. Souché ;

M. Bessonnet (Francis), étudiant en pharmacie, 44, rue des Trois Rois, à Poitiers, présenté par MM. Drouet et B. Souché.

— Il est décidé que le Bureau sera complété de façon à ce

que des séances puissent avoir lieu plus fréquemment à Niort, notamment le dimanche, et que des herborisations soient organisées dans les Deux-Sèvres.

Dans ce but, sont élus :

Vice-présidents : MM. V. Dupain, F. Martin ;

Vice-présidents suppléants : MM. de Litardière, Barré ;

Secrétaire : M. E. Provost ;

Assesseurs adjoints : MM. E. Gachet, Marmuse.

MM. Dupain, Martin, de Litardière, Barré, J. Roux, J. Bellivier, etc., sont plus spécialement chargés de la direction des herborisations.

Les Bureaux des *Groupes*, dans toutes les *Sections*, font partie du Bureau de la section.

Soit pour la tenue des séances, soit pour le choix et la date des herborisations, les membres de la Société peuvent adresser des demandes à leur groupe, à leur section ou au Président général.

— Diverses décisions sont prises au sujet de l'Herbier général Sauzé, de la Bibliothèque, du Jardin botanique, etc.

Correspondance. — M. le Président donne communication de la correspondance.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière séance sont déposées sur le bureau.

A signaler : *F. Pyat*, Compte rendu de l'exposition de champignons du Jardin des plantes d'Angers en 1906, brochure. — Envoi de M. Bouvet. — (Remerciements).

La séance est levée.

Séance du 21 Avril 1907, à Niort

(*Section niortaise*).

Présidence de M. Mazalrey, vice-président.

La séance est ouverte à 1 heure.

Présents : Mlle Coustols ; MM. Gachet, Gelot, Marmuse, Martin, Mazalrey, Redien, Texier.

Excusés : Mlle Baudry ; M. Souché.

M. le Président prie M. Redien de prendre place au bureau et lit le procès-verbal de la dernière réunion, procès-verbal qui est adopté.

Il donne ensuite lecture d'une lettre de M. Souché, président général de la Société, en présidence ce jour-là à Tours, faisant connaître que certaines propositions d'herborisations lui ont été soumises, notamment aux lieux suivants : Augé, Champeaux, Chef-Boutonne, Echiré, La Mothe-St-Héraye, Pamproux, St-Symphorien, Niort, etc.

Ces propositions sont acceptées naturellement à titre de projets, mais aucune date n'est fixée, sauf pour une excursion aux environs de Niort, pour laquelle le dimanche 12 mai est choisi.

Il est ensuite procédé à la nomination d'un bibliothécaire chargé de classer les ouvrages et opuscules reçus : M. F. Martin accepte ces fonctions.

Aux mêmes conditions que l'année précédente, le jardinier et la gardienne du Jardin botanique sont maintenus dans leurs fonctions respectives.

Un membre émet l'avis qu'il serait peut-être bon d'ouvrir le Jardin au public le jeudi, jour où un certain nombre d'étrangers viennent à Niort pour leurs affaires. Ils pourraient alors profiter de leur présence dans la ville pour visiter les collections

de plantes de la Société botanique. Sous réserve d'en référer à M. Souché, l'assemblée donne son adhésion.

En ce qui concerne l'herborisation du 12 mai, rendez-vous est pris à 1 heure précise au pont du chemin de fer de l'avenue de Paris, d'où les excursionnistes partiront pour aller explorer la partie comprise entre les Fontenelles et la route d'Echiré, sur la rive droite du Lambon. La plus grande publicité sera donnée à cette excursion, à laquelle d'ailleurs, seront invitées toutes les personnes s'intéressant à la botanique, membres ou non de la Société.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Séance du 21 Avril 1907, à Tours

(Section de Touraine).

Présidence de M. B. Souché, président général.

La séance est ouverte à 2 heures, dans l'amphithéâtre de l'Ecole de médecine.

Présents : Mme Behr, Mlle Gadrat; MM. Tourlet, Pitard, Dupuy, Menuet, Audebert, Madrelle, Martineau, Calzant, Hémery, Gréziller, Colin, Mennerat, Vérillotte, Malet, Chavaillon, Palisson, Tenot, Doucet.

Il est donné lecture du procès-verbal de la dernière réunion (14 juin 1906), qui est adopté.

M. B. Souché, président général, se fait l'interprète de tous en remerciant vivement M. le docteur Wolf, directeur de l'Ecole de médecine, d'avoir bien voulu mettre à la disposition de la section de Touraine l'une des salles de son établissement.

Il prie ensuite les sociétaires présents de vouloir bien pro-

céder au renouvellement des membres du Bureau de la section, dont les pouvoirs expireront le 14 juin prochain.

M. Tourlet est élu président par acclamation.

Sont élus vice-présidents, également par acclamation, MM. Pitard, Menuet et Dupuy.

Sont élus secrétaires : Mme Behr et M. Doucet.

Sont élus secrétaires-adjoints : MM. Etienne, ph., et Chavaillon.

Admission. — Mlle Gadrat (Jeanne), étudiante en médecine, 44 bis, rue Origet, à Tours, présentée par MM. Pitard et Menuet.

M. B. Souché cède la présidence à M. Tourlet, qui remercie les sociétaires de la confiance qu'ils ont bien voulu lui accorder. Il les assure de son entier dévouement à la Société et déclare qu'il fera tout ce qui dépendra de lui pour la prospérité de la section de Touraine.

Il donne ensuite la parole à M. Pitard, vice-président, qui, en un langage clair, rapide et précis, appuyé de croquis au tableau noir, retrace le voyage d'exploration qu'il vient d'accomplir en Tunisie, où il a été envoyé en mission. M. Pitard insiste surtout sur la topographie de la contrée, ses richesses végétales et minérales, les moyens de transport, les mœurs des habitants. Il cite les espèces rares ou inédites qu'il a rencontrées et regrette de ne pouvoir les présenter à l'Assemblée, le temps nécessaire pour les mettre en ordre lui ayant fait défaut depuis son retour. L'assistance applaudit chaleureusement M. Pitard.

Enfin, M. B. Souché, président général, dépose sur le bureau un lot de plantes fraîches provenant de ses cultures ; plusieurs sociétaires apportent également leur contingent d'échantillons, que chacun examine attentivement.

M. le Président recommande à tous de travailler activement

à la confection de l'herbier de Touraine, déposé à l'Ecole normale de Loches, et de ne pas craindre de récolter chaque espèce en nombre, en vue des échanges.

La séance est levée à 4 heures.

Le Secrétaire,

E. Doucet.

Réunion du Bureau de la Section Vendéenne

(à La Roche-sur-Yon)

(2 juin 1907).

Présidence de M. Chasles.

Examen de projets d'excursions. Les herborisations suivantes ont été décidées : Luçon, 13 juin, et l'Ile d'Elle, 20 juin.

Réunion du 12 Juin 1907, à Angoulême

(Section charentaise).

— Avant le départ pour l'herborisation vers Soyaux, aussitôt la concentration faite, M. B. Souché, président général, déclare la *section charentaise* fondée et demande qu'on veuille bien élire le Bureau.

Sont désignés, à l'unanimité :

Président : M. Gougère :

Vice-Présidents : MM. Prioton et Poupard ;

Secrétaires : MM. Chemikique et Mazière.

Séance du 28 Juillet 1907, à Niort

(Section niortaise).

Présidence de M. Mazalrey, vice-président.

La séance est ouverte à 1 heure.

Présents au Bureau : Mlle Denizeau, MM. Aimé, Gachet, B. Souché.

Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté.

Admissions. — Les admissions suivantes sont approuvées :

M. A Barot, professeur de l'Université, 2, avenue du Parc de Montsouris, Paris, présenté par MM. B. Souché et Chambert ;

M. et Mme Agenet, herboristes, place du Marché aux Légumes, à Loches (I.-et-L.), présentés par MM. B. Souché et Dupuy ;

M. Bretégnier, étudiant à l'Ecole de médecine, à Tours, présenté par MM. Menuet et Pitard ;

M. Seyrat, élève-maître à l'Ecole normale d'instituteurs, 92, rue St-Julien, à Rouen (Seine-Inf.), présenté par MM. Bourdeau et Malaplanche ;

M. M. Dorie, étudiant en pharmacie, 10, rue Sadi-Carnot, à La Roche-sur-Yon, présenté par MM. Bourdeau et Michon ;

Mlles les Elèves-maîtresses de 3e année ;

Mlles les Elèves-maîtresses de 2e année ;

Mlles les Elèves-maîtresses de 1re année, de l'Ecole normale d'institutrices, à Poitiers, présentées par Mlles Bénard et Cartier ;

M. L. Giraudias, receveur de l'Enregistrement, 2, rue Arche de Noé, à Orléans (Loiret), présenté par MM. B. Souché et E. Simon ;

M. E. Ginot, conservateur de la Bibliothèque municipale, à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et B. Souché ;

Mme Mallia, à Menigoute (D.-S.) présentée par MM. Allard et B. Souché ;

M. Serrier (P.-J.), percepteur, à Ruelle (Charente), présenté par MM. B. Souché et Chemikique ;

M. Chartron, géologue, à Luçon (Vendée), présenté par MM. B. Souché et G. Bourdeau ;

M. Maury, administrateur colonial, 37, rue Cloche-Perse, à Poitiers, présenté par MM. Dangeard et Armand ;

Mlle Peton (Marthe), étudiante, 8, rue Victor-Hugo, à Poitiers, et 13, rue des Païens, à Saumur, présentée par MM. Dangeard et Serre ;

M. Souché (Aimé), instituteur, à la Villedieu-du-Perron, par Pamproux (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Colette ;

M. Chauvet, instituteur, à l'Ile d'Elle (Vendée), présenté par MM. B. Souché et Rouillon ;

Mme Michaud, professeur à l'Ecole normale d'institutrices, à Angoulême, présentée par MM. Chemikique et B. Souché ;

M. Aupaix, professeur au Lycée Fontanes, à Niort, présenté par MM. Mazalrey et Péquin ;

M. l'abbé Reveillaud, à Saint-Fort-sur-le-Né, par Salles d'Angle (Charente), (le Bureau) ;

M. Vignault (Roger), chapelier, à Pamproux (D.-S.), présenté par MM. B. Souché et Dr Moreau.

Publications. — Parmi les publications déposées sur le bureau nous signalerons :

P. Déribéré-Desgardes. — Plantes peu communes en Berry récoltées dans l'Indre. — Hommage d'auteur.

Peltereau. — Quelques ennemis des bois de pins. — Envoi d'auteur.

G. Renaudet. — La Plasmogénie et l'évolution de la matière. — Hommage d'auteur.

G. Viaud-Bruant. — Plantons des arbres ! mangeons des fruits. — Hommage d'auteur.

Dr A. Guébhard. — Sur les partitions anomales des Fougères. — Envoi d'auteur.

G. Bouvet. — Matériaux pour l'étude des *Rubus* de l'Anjou. — Hommage d'auteur.

Jardin botanique. — M. B. Souché met l'Assemblée au courant de ce qui vient de se passer au sujet du Jardin botanique Un dépôt de blocs de pierre y a été fait sans l'avis du Bureau.

M. B Souché communique :

1° Une lettre du jardinier lui annonçant ledit dépôt ;

2° La lettre de protestation adressée à M. le Maire de Niort par le Président de la Société botanique ;

3° Plusieurs documents prouvant que le terrain, en friche, avait été accordé par la municipalité en 1889 « temporairement » ; que ce jardin avait été clos, aménagé et entretenu par la Société depuis cette époque jusqu'à maintenant ; qu'une indemnité avait même été allouée à M. P..., huissier de la Préfecture, pour quelques légumes bouleversés, etc. ; que par conséquent la jouissance paisible lui ayant été garantie pendant dix-huit ans, on est en droit de se demander pourquoi cette jouissance est brusquement interrompue, sans avis préalable et sans que la Société ait rien fait pour arriver à ce résultat.

Une discussion générale s'engage et il y a unanimité dans l'appréciation du fait lui-même.

La séance est levée.

Séance du Dimanche 6 Octobre 1907, à Niort

Présidence de M. Mazalrey, vice-président.

La séance est ouverte à 1 heure.

Sont présents : Mlles Coustols, Denizeau ; MM. Gelot, Marmuse, F. Martin, Mazalrey, Saché, B. Souché.

Adoption sans observation, du procès-verbal de la dernière réunion.

Nécrologie. — M. B. Souché rappelle les deuils récents de la *Société de botanique* et, en quelques paroles émues, dit ce qu'étaient pour nous les collègues disparus : MM. Tourlet, J. Garandeau, Poirault, Lemercier.

Communications. — M. F. Martin présente des échantillons vigoureux de *Narthecium ossifragum* qu'il a rapportés de la forêt de Haute Sève près St-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine).

M. Saché dit qu'il a autrefois herborisé aux environs de Langeais (Indre-et-Loire), où il a vu AC. l'*Aconitum Napellus*.

M. B. Souché communique une série de Cécidies déterminées, envoi de M. Loiselle, de Lisieux (Calvados).

Il offre quelques champignons apportés de Pamproux : *Psalliota campestris*, *Lepiota pudica*, *L. excoriata*, *Collybia dryophila*, *C. longipes*, etc.

Session mycologique en Bretagne. — La Société de botanique sera représentée à cette session par : MM. V. Dupain, Saché et B. Souché, des D.-S. — D'autres membres de la Société y assisteront également et le Rapporteur mentionnera leur présence.

Excursions mycologiques régionales. — En novembre, des excursions mycologiques seront entreprises sur quelques points de notre rayon. Rien n'est spécifié pour le moment.

Publications. — Signalons parmi les publications déposées sur le bureau :

Crépin (Notice sur François), sa vie et son œuvre, par MM. Errera et Th. Durand. — Hommage d'auteur.

Crépin (Inauguration du buste de François), au Jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles. — Don de M. Th. Durand.

E. Gadeceau. — La géographie botanique de la Bretagne. II. Limites naturelles du secteur armoricain. — Hommage.

(Remerciements aux donateurs).

Correspondance. — Voir le chapitre spécial.

La séance est levée.

Séance du 10 novembre 1907, à Poitiers.

(Section Poitevine)

Présidence de M. B. Souché, Président général.

La séance est ouverte à 3 h. 50 à l'Hôtel de Ville.

Sont présents : MM. Dangeard, Viaud, Brébinaud, Armand, Bohême, Léon Bouchet, Dr Moreau, Dupain, Moreau (Fd.), Coulon, M. et Mme Papot, Mlle Jeanneau, MM. Saumonneau, Tapon, de Vasselot, Voisin, etc.

Admissions : Mlles Jeanneau, M. Moreau; MM. Voisin et Tapon, présentés par MM. Dangeard et (Fd.) Moreau.

La Section est appelée à procéder au renouvellement de son Bureau. Elle a à déplorer la perte de M. Poirault, président honoraire, qu'elle verra à remplacer dans une séance ultérieure.

Le vote donne les résultats suivants :

Président : M. Dangeard, 15 voix; blanc, 1.

M. Dangeard est maintenu président de la *Section poitevine*.

Vice-Présidents : MM. Viaud, 13; Brébinaud, 13; Dupain, 1; Bouchet, 1.

MM. Viaud et Brébinaud sont maintenus vice-présidents de la *Section poitevine*.

Secrétaires : M. Armand, 15; M. Moreau (Fd.), 14; M. Bouchet, 2; M. Dupain, 1.

M. Armand est maintenu dans les fonctions de secrétaire et M. Moreau (Fd.) est élu en remplacement de M. Tourneux qui, voulant se consacrer entièrement à ses nouvelles fonctions de préparateur de Chimie générale à l'Université, a prié la Section de vouloir bien accepter sa démission de secrétaire.

M. le Président général déclare les nouveaux élus installés dans leurs fonctions respectives et prie M. Dangeard de bien vouloir prendre la présidence de la réunion.

M. Dangeard remercie les électeurs du nouveau témoignage de confiance qu'ils viennent de lui témoigner. Il croit être l'interprète de tous en adressant ses plus sincères félicitations au Président général pour l'œuvre qu'il a fondée et qui est si prospère. Il adresse également des félicitations à M. Viaud pour la distinction dont il a été récemment l'objet (lauréat du Concours organisé par « Le Matin » sur ce sujet : « l'Éducation de la Démocratie »).

Enfin M. Dangeard exprime sa vive satisfaction de la réussite de l'Exposition mycologique organisée, dans la salle à côté, par les soins de la Section. Il remercie ceux qui lui ont donné leur concours : MM. Dupain, B. Souché, Dr Moreau et plusieurs personnes de la ville qu'il ne nomme pas, de crainte d'en oublier.

La séance est levée.

Obs. — Avant la séance avait eu lieu une Conférence faite par M. Dangeard, sur les *Champignons comestibles* et les *Champignons vénéneux*.

Le Secrétaire : (Fd.) Moreau.

Séance du Jeudi 21 novembre 1907, à Niort.

Présidence de M. B. Souché.

Présents au Bureau : M. Mazalrey, vice-président; Mlle Denizeau, MM. Marmuse et Gachet, assesseurs.

Excusés : MM. Allard et Redien.

Correspondance. — La correspondance est rapidement passée en revue.

M. le Préfet des Deux-Sèvres a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la *Société Botanique des Deux-Sèvres*, section.

Publications. — Les publications reçues sont déposées sur le bureau.

Dons. — M. E. Malinvaud offre un lot de 34 brochures dont il est l'auteur :

Note sur quelques plantes nouvelles ou douteuses pour la flore du Lot. — 1870.

Note sur une excursion botanique dans les départements du Lot et de l'Aveyron. — 1873.

Note sur la végétation des environs de Milhau (Aveyron). — 1874.

Un mot sur la végétation bryologique de la Haute-Vienne et du Mont-Dore, d'après les travaux récents d'Édouard Lamy de La Chapelle. — 1878.

Observations sur une « Liste de quelques *Menthes* nouvelles ou peu connues ». — 1879.

Menthæ exsiccatæ præsertim gallicæ. — 1877.

Études sur le genre *Mentha*. — I. Menthes rares ou nouvelles pour la flore française. — 1877.

Sur quelques Menthes des Herbiers du Jardin botanique de Bruxelles. — 1878.

Observations relatives à la nomenclature des hybrides, principalement dans le genre *Mentha*. — 1880.

Simple aperçu des hybrides dans le genre *Mentha*. — 1880.

Annotations au 4e fascicule des Menthæ exsiccatæ præsertim gallicæ. — 1883.

Les *Melica* du groupe *ciliata*, à propos d'une lettre de M. Hackel. — 1883.

Compte rendu des herborisations dans la zone littorale du 12 au 16 mai 1883.

Herborisations en 1887-88-89 dans le département du Lot. — Un *Alyssum* et un *Orchis* hybride nouveaux pour la flore française. — 1889.

Un bouquet de Roses des environs de Provins. — 1889.

Trois genres critiques de la flore du Limousin : Rosiers, Ronces et Épervières de la Haute-Vienne, d'après l'herbier d'E. Lamy de La Chapelle. — 1890.

Questions de nomenclature. — Récentes vicissitudes du *Ranunculus Chærophyllos* et du *Globularia vulgaris*. — 1890.

Questions de nomenclature : *Bupleurum aristatum* Bartl., vel *B. opacum* Lange, *Buda* vel *Tissa*, *Nymphæa* et *Castalia*. — 1891.

Quatre propositions relatives à la nomenclature émises par un comité de botanistes de Berlin. — 1892.

A propos d'une circulaire. — Réponse au nouvel article de M. Rouy. — 1894.

Questions de nomenclature. — Citation complétée. — Une divergence d'opinions. — 1896.

Prodrome d'une réponse. — 1898.

Notules floristiques. — 1898.

Classification des espèces et hybrides du genre *Mentha*. — 1898.

Classification des espèces et hybrides du genre *Mentha*. — 1900.

A propos du nouveau code botanique de Berlin. — 1901.

Quelques faits indicatifs de la durée des Menthes hybrides.

Traits généraux de la flore du Lot, etc. — 1902.

Classification des espèces et hybrides du genre *Mentha*. — De l'application du principe de « la subordination des caractères », etc. — 1902.

Notules floristiques : *Angelica heterocarpa*, *Evax carpetana*. — 1903.

Notice nécrologique sur *Auguste-Désiré Cintrat*. — 1901.

Florulæ oltensis Additamenta, ou Nouvelles Annotations à la flore du département du Lot. — 1905.

Discours (comme Président), séance du 12 janvier 1906.

Florulæ oltensis Additamenta, ou Nouvelles Annotations à la flore du département du Lot. II. — 1907.

Remerciements au généreux donateur.

Échanges. — La *Société bretonne de Botanique*, siège social à la Faculté des sciences de Rennes, — échange des publications.

Modifications aux statuts. — M. le Président expose dans ses grandes lignes le projet de modifications aux statuts. — Il s'en suit une discussion générale ou plutôt un échange de vues entre tous les membres de la réunion — Les propositions sont approuvées à l'unanimité.

Dans une séance spéciale les nouveaux statuts seront présentés et discutés.

Communication. — M. Souché rend compte du voyage qu'il a fait en Bretagne, du 18 au 30 octobre, en compagnie de M. Dupain, de la Mothe-Saint-Héray et M. Saché, de Melle. Nos collègues, pour se rendre à Rennes, sont passés par Ploërmel afin de saluer dans sa tombe notre regretté imprimeur et ami M. Lemercier. Excursions aux environs de Rennes, aux environs de Morlaix, avec exposition mycologique dans cette ville; puis à Huelgoat, forêt de Quimperlé, Auray, Carnac et ses alignements, etc. — Deux champignons nouveaux pour la flore française.

M. Ripert, de Rennes; M. R. Maire, de Nancy; M. Geffroy, de Kerhuon (Finistère), membres de notre *Société de botanique*, ont pris part à quelques-unes des herborisations.

Fédération. — M. le Président dit qu'il a demandé à un certain nombre de Sociétés s'occupant de mycologie et de botanique plus ou moins, s'il n'y aurait pas avantage à se grouper en une sorte de *fédération* pour organiser, de concert, des sessions mycologiques ou botaniques sur tel ou tel point du territoire français.

Si l'idée était approuvée on examinerait les projets pour une entente commune.

M. Marmuse a relevé dans « L'Encyclopédie Trousset » la mention suivante, qui est presque une énigme : « Niort, 22,000 habitants..... — Niort est célèbre pour ses fleurs : et ses jardins publics doivent être classés parmi les plus beaux de France. »

Champignons. — M. Souché avait apporté quelques champignons :

Geaster fornicatus, de Parthenay, communiqué par M. J. Bellivier.

Hydnum auriscalpium, récolté dans la forêt du Huelgoat pendant la session ;

Peziza lividula, espèce ressemblant un peu à *P. vesiculosa*, mais plus petite, récoltée par Marie Souché, à Pamproux ;

Polyporus perennis, bois de Soudan, environs de Pamproux ;

Pleurotus geogenius ; *Hygrophorus cossus, niveus, miniatus, psittacinus ; Tubaria furfuracea ; Clavaria coralloides, Omphalia umbellifera, Lactarius zonarius, Cantharellus infundibuliformis, Calocera cornea, Claudopus variabilis*, f. terrestre, *Laccaria laccata, Polyporus versicolor, Auricularia tremelloides, Dedalea quercina, Stereum violaceum*, etc.

La séance est levée.

Séance du 15 décembre 1907,

A TOURS, ÉCOLE DE MÉDECINE.

(*Section de Touraine*)

Présidence de M. DUPUY, vice-président.

La séance est ouverte à 2 heures.

Sont présents : MM. Dupuy, Menuet, Audebert, Lucat, Madrelle, Bouchet, Grézillier, Aristobile, Calzant, Dignat; M. et M^me^ Lamborion; MM. Lemoine et Doucet.

Excusés : MM. B. Souché, J. Pitard, Ivolas, etc.

M. Dupuy, président, rappelle, en termes émus, la perte douloureuse que vient de faire la Section de Touraine en la personne de son président, M. Tourlet, membre de la *Société Botanique de France,* et prononce à la mémoire du défunt l'allocution suivante : (*Voir le discours de M. Dupuy, ci-annexé.*)

M. le Président rappelle ensuite l'empoisonnement de Saint-Epain, causé, au mois de novembre dernier, par des champignons dont on n'a pu connaître l'espèce, malgré les renseignements pris sur place, et qui a occasionné la mort de plusieurs personnes. Il fait ressortir l'utilité de l'étude des champignons et exprime le désir de voir la Section de Touraine organiser l'année prochaine quelques excursions où seraient étudiées les espèces comestibles et vénéneuses les plus communes. Notre section compte heureusement dans son sein quelques mycologues qui se feront un plaisir et un devoir de vulgariser l'étude de ces délicieux ou terribles cryptogames.

L'assistance tout entière se range à l'avis du président.

M. Dupuy et plusieurs sociétaires expriment le regret qu'un plus grand nombre d'excursions n'aient pas été organisées en 1907 et parlent d'élaborer un programme pour 1908 ; mais ce

programme semble difficile à établir et il est décidé que chaque membre pourra prendre l'initiative d'organiser des herborisations dans sa région, après avoir pris l'avis du Bureau de la Section.

Espérons que ce système, s'il est mis en pratique, donnera de bons résultats.

M. Calzant demande s'il ne serait pas préférable de procéder au renouvellement du Bureau de la Section le jour même de la plus prochaine herborisation et au cours de l'excursion.

Un certain nombre d'espèces de Touraine sont ensuite présentées :

Par M. Dupuy :

Avena tenuis Mœnch.
Impatiens noli-tangere L.
Epilobium spicatum Lam.
Digitalis lutea L.
Sinapis alba L.
Œnanthe silaifolia Bieb.
Monotropa hypopithys L.
Inula graveolens Desf.
Linum angustifolium D. C.
Gentiana cruciata L.

Par M. Madrelle :

Lysimachia punctata L.

Par M. Calzant :

Solanum sodomeum L.
Angelica sylvestris L.
Inula graveolens Desf.
Myagrum perfoliatum L.
Roripa amphibia Bess.
Malachium aquaticum Fr.
Buplevrum rotundifolium L.
Inula salicina L.
Carduncellus mitissimus D. C.
Menyanthes trifoliata L.
Scrofularia canina L.
Linaria minor Desf.
Gratiola officinalis L.
Melampyrum cristatum L.
— arvense L.
Lamium hybridum Vill.
Trifolium patens Schreb.
Vicia lutea L.
Lathyrus Nissolia L.
Coronilla varia L.
Corrigiola littoralis L.
Buplevrum tenuissimum L.
Teucrium montanum L.
— Scordium L.
Thesium humifusum D. C.
Mercurialis perennis L.
Damasonium stellatum Pers.
Luzula maxima D. C.
Carex brizoides L.
Molinia cœrulea Mœnch.
Berteroa incana D. C. (environs de Vendôme).

Par M. Aristobile :

Osmunda regalis L.
Carex leporina L.
Anagallis tenella L.
Lappa minor, var. pubens Bor.
Lepidium latifolium L.
Genista pilosa L.
Scirpus Tabernœmontani Gm.
Blechnum spicant Sm.
Rhynchospora alba Vahl.
Veronica scutellata L.
Cladium mariscus R. Br.
Silybum marianum Gœrtin.
Bartsia viscosa L.
Hippuris vulgaris L.
Ophioglossum vulgatum L.
Ranunculus tripartitus Nolt.
Trifolium hybridum L.
Ranunculus aquatilis L.
Radiola linoides Gmel.
Cyperus flavescens L.
Monotropa hypopithys L.
Rumex maritimus L.

Par M. Audebert :

Cyperus fuscus L.
Osyris alba L.
Juncus glaucus Ehrh.
— capitatus Weigg.
— pygmæus Thuill.
— uliginosus Roth.
— bufonius L.
— tenageia D. C.
— compressus Jacq.
— obtusiflorus Ehrh.
Artemisia nana Gaud.
Inula montana L.
Lepidium draba L.
Juncus conglomeratus L.
— effusus L.
Arabis turrita L.
Epipactis microphylla Sw.
Calepina Corvini Desv.
Aira canescens L.
Equisetum Telmateya Ehrh.
Monotropa hypopithys L.
Lepidium virginicum L.
Menyanthes trifoliata L.
Iberis umbellata L.
Lepidium Smithii Hook. var. incana.

Par M. Doucet :

Myosurus minimus L.
Schœnus nigricans L.
Lathyrus hirsutus L.
Ranunculus sceleratus L.
Trifolium striatum L.
Teesdalia Iberis D. C.
Arnoseris pusilla Gœrtn.
Ornithopus perpusillus L.
Arenaria tenuifolia L.
Aconitum napellus L.
Vicia gracilis Lois.
Selinum carvifolia L.
Spiranthes autumnalis Rich.
Sedum villosum L.
Trifolium strictum W. et K.

La séance est levée à 5 heures.

Le Secrétaire : E. Doucet.

DISCOURS DE M. DUPUY

Messieurs,

Avant de vous entretenir des questions portées à notre ordre du jour je tiens à adresser un suprême hommage à la mémoire de notre regretté président M. Tourlet, que la mort implacable est venue surprendre, après une courte maladie, le 29 juillet dernier et ravir à notre jeune Société, alors que nous pouvions espérer le conserver encore longtemps à notre tête.

Je ne peux ni ne veux retracer d'une façon complète la vie et les travaux de ce savant modeste; des personnes plus autorisées que moi et qui ont vécu dans son intimité doivent le faire; je me propose seulement de dire quelques mots de l'œuvre du botaniste.

Botaniste, M. Tourlet le fut de bonne heure. Il raconte dans un de ses ouvrages que c'est au printemps de 1861, alors qu'il n'avait que 16 ans, que son père qui était pharmacien, lui donna ses premières leçons de botanique et lui fit prendre goût à cette science. Détourné un instant de l'étude des plantes par la préparation du baccalauréat, de la licence et du concours de l'internat de pharmacie des hôpitaux de Paris qu'il passa brillamment, il reprit avec ardeur l'étude de la botanique en revenant à Chinon où il succédait à son père le 1er janvier 1869.

Il semble qu'à cette époque, malgré son goût pour la botanique, M. Tourlet ait éprouvé une sorte de découragement.

Esprit droit, pourvu d'une haute culture scientifique, il ne pouvait se résoudre, disait-il, à « l'impossibilité où il se trouvait parfois d'appliquer à la botanique systématique les méthodes rigoureuses des sciences exactes ; il ne pouvait se faire à l'existence de ces formes embarrassantes qui relient certaines espèces entre elles et qu'il est souvent si difficile de classer. »

Mais avec un caractère trempé comme le sien, avec cette

volonté ardente qu'il mettait en toutes choses il ne tarda pas à vaincre les difficultés qui avaient semblé l'arrêter un instant et il se consacra dès lors tout entier à la botanique.

Il aurait pu, grâce à sa profonde érudition, acquérir une brillante renommée, mais il ne rechercha jamais l'éclat scientifique et sa rare modestie lui fit limiter ses travaux à la Touraine.

Pendant près de cinquante ans il poursuivit des recherches persévérantes sur la flore tourangelle et explora presque toutes les communes du département. Il était en relation, en France, avec tous les botanistes éminents qui avaient reconnu sa valeur. En Indre-et-Loire, toutes les personnes qui s'intéressent aux plantes s'adressaient à lui. Il prodiguait ses conseils et ses encouragements aux débutants, il répondait à toutes leurs demandes et accueillait avec sa bonhomie souriante leurs observations quelquefois naïves. Il était d'une rare complaisance pour tout le monde, aussi chacun s'empressait-il de lui fournir les renseignements qu'il demandait pour la préparation de son *Catalogue raisonné des plantes d'I.-et-L.* et de sa *Flore tourangelle;* mais il n'acceptait pas sans contrôle les indications qu'on lui donnait : il ne les utilisait qu'après les avoir soigneusement vérifiées. Aussi tous ses ouvrages déjà publiés et ceux en cours de publication sont-ils des modèles d'exactitude.

Le Catalogue et la Flore auraient déjà paru depuis longtemps s'il n'avait poussé, comme il le disait de son père, la conscience jusqu'au scrupule. Pour vous en donner une idée, je vous citerai ces lignes qu'il écrivait au mois de mai 1905. « Le manuscrit du *Catalogue raisonné* est terminé depuis 3 ans déjà, mais j'ai été arrêté au moment de le donner à l'impression par les genres *Rosa* et *Rubus* que j'estimais ne pas connaître suffisamment. J'ai donc attendu à l'année suivante et alors je me suis trouvé détourné de cette publication

par la création de notre association amicale des anciens élèves du collège de Chinon dout j'ai été nommé président lors de sa constitution. Cette fonction m'avait presque mis dans l'obligation de publier une histoire de notre collège qui m'a pris près de 2 ans. »

Enfin, cédant aux nombreuses sollicitations qu'il recevait de toutes parts, il se décidait, au commencement de cette année, à livrer les bonnes feuilles de son catalogue à l'impression, mais il n'a pas eu la satisfaction de le voir terminé; la mort était venue le saisir alors que le tiers de l'ouvrage était à peine composé. Des mains pieuses ont recueilli cet héritage et M. Ivolas, un de nos membres, s'est chargé de la continuation de la publication, qui sera probablement achevée dans les premiers mois de l'année 1908.

Le Catalogue et la Flore, dans lesquels M. Tourlet a donné toute sa mesure, sont des travaux scientifiques de haute valeur que toute personne, qui voudra avoir une idée exacte de la flore de notre département, devra consulter.

Ces deux ouvrages ne sont pas les seuls que M. Tourlet ait composés. Il a publié dans le bulletin de la Société botanique de France et dans le bulletin de la Société pharmaceutique d'I.-et-L. divers articles, réunis plus tard en brochure, dans lesquels on trouve toutes les qualités de précision et d'exactitude qui sont la marque caractéristique de tous ses écrits.

Parmi ces brochures, je citerai :

La *Description de deux rosiers appartenant à la flore d'I.-et-L.;*

La *Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues, observées dans le départ. d'I.-et-L.;*

La *Révision de la flore du départ. d'I.-et-L ;*

Les *Plantes introduites, naturalisées ou adventices du départ. d'I.-et-L.;*

Une *Notice sur les primevères de la flore tourangelle;* et

enfin les *Documents pour servir à l'histoire de la botanique en Touraine.*

Ces différentes publications sont remplies de renseignements intéressants et ont demandé à leur auteur, surtout la dernière, un travail de recherches considérables.

Par ses travaux, par sa science, par sa connaissance approfondie de la flore de Touraine, M. Tourlet était tout désigné pour être à la tête de notre Société comme il avait déjà été placé à la tête de la Société botanique qui s'était fondée en I.-et-L. en 1885, mais qui n'avait eu qu'une existence éphémère.

En 1905, date de la fondation de la Société actuelle, le nom de M. Tourlet avait été acclamé par tous et il avait vu se grouper autour de lui des adhérents de plus en plus nombreux. Espérons que sa disparition n'entravera pas le fonctionnement de la Société botanique de Touraine. Souhaitons, au contraire, que sa mémoire inspire nos travaux et entretienne toujours parmi nous l'union et le culte de la botanique.

Séance générale du 22 décembre 1907, à Niort.

Présidence de M. B. Souché.

La séance est ouverte à midi.

Présents au Bureau : MM. Mazalrey, F. Martin, Moinet; Mlle Coustols; MM. Aimé, Marmuse, Dreuilh, Gelot.

Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté sans observations.

M. le Président donne communication de la correspondance.

Publications. — Les publications reçues depuis la dernière séance sont déposées sur le Bureau.

A signaler :

Vital Ducomet. — Recherches sur le développement de quelques champignons parasites à thalle subcuticulaire. Thèse, 1907. 287 pp., 34 pl. hors texte. (Hommage de l'auteur à M. B. S.).

F. Pelourde. — Sur la position systématique des tiges fossiles appelées *Psaronius*, *Psaroniaucaulon*, *Caulopteris*. Broch. Hommage.

L'*Amateur de Champignons* (N° 1). Journal consacré à la connaissance populaire des champignons, paraissant huit fois par an ; planches coloriées, par Paul Dumée, pharmacien.

Remerciements aux donateurs.

Communication. — M. B. Souché présente un champignon qui lui a été envoyé par M. Labbé, président de *Mayenne-Sciences* : *Thamnomyces hippotrichoides Ehrenb.*, de l'Ordre des *Ascomycètes*. Ce champignon, qui est rare, a été récolté à Laval, dans la cave de M. Labbé.

M. B. Souché montre en même temps une espèce voisine, A. C. dans notre rayon, le *Xylaria hypoxylon*.

Le *Thamnomyces* est un sous genre de *Xylaria*.

(*Divers.* — M. Marmuse présente une pièce fort intéressante — qui ne rentre pas dans notre cadre, mais que nous tenons à mentionner. C'est une affiche sur soie indiquant une séance de distribution de prix en date de 1750; — Représentation à ce sujet donnée par les élèves du Collège de Niort : *Néoptolème*, Tragédie. — Les *Originaux*, Comédie. — Pour titre, les Armes de Niort. — A Messieurs les Maire et Échevins de la ville de Nyort, imprimé par Jacques Eliès, imprimeur du Roy, de la Ville, du Collège et de Mgr l'Évêque de Luçon, et marchand libraire, Rue des Halles, à Nyort. 1750).

Statuts. — *Élections.* — Le projet de statuts qui a été distribué a été approuvé à l'unanimité.

Quelques articles additionnels ont été indiqués par MM. Chemikique, Coyault, P. Desgardes, Lemoine, F. Martin.

Élections. — Ont pris part au vote :

Deux-Sèvres : Mmes J. Baudry, Coustols, J. Denizeau, Faucheux, Imbert. MM. Aimé, Allard, Aupaix; Babinot, Baud ; Cacouault, Coyault ; Gelot, Gilbert, Guignard ; Ingrand ; Ch. de Litardière, R. de Litardière ; Marmuse, Marsault, F. Martin, Mazalrey, Micheau, Moinet ; Parant, Péquin, Pigeau ; Redien, Renault, Robert, J. Roux ; Saché, B. Souché ; Tardy.

Vienne : Mlles Jeanneau, M. Moreau. MM. Amillet ; Bogard, L. Bouchet, ph., L. Bouchet, prof., Boucq, Brébinaud ; Dangeard ; de La Croix ; Dr Moreau, Fd Moreau ; H. Racine ; E. Simon.

Vendée : MM. Bocquier, Bodin, Bourdeau ; J. Charrier, Cottineau ; Piet.

Touraine : MM. Audebert ; Doucet, Dupuy ; Grezillier ; Lemoine ; Menuet.

Charente : MM. Chemikique ; Dr Durosier ; Prioton ; Reveillaud.

Disséminés : (Ch.-Inf.), MM. Bernard, Dreuilh, Fabères, Fouillade, Génuit — (Côtes-du-Nord), M. Le Goas — (Gironde), M. Llaguet. — (Loire-Inf.), M. Dumas. — (Seine), MM. J. Boutin, P. Desgardes, Gagnepain, Hariot, Pelourde.

Nombre de votants. 78

Les candidats ont obtenu. . . . . 77 voix.

En conséquence, le Conseil d'administration, pour l'année 1908, sera composé de :

MM. B. Souché, V. Dupain, E. Barré, de Litardière ; suppléant M. Péquin.

MM. Dangeard, Brébinaud, Dr Moreau ; suppléant M. Bogard.

MM. Bourdeau, Guittot ; suppléant M. Forestier.

MM. Pitard, H Dupuy ; suppléant M. Doucet.

MM. Baudoin, Chemikique ; suppléant M. Mazière.

MM. Fouillade, E. Simon ; le Trésorier.

Bureau du Conseil d'administration

Président général : M. B. Souché.

Vice-Présidents : MM. Dangeard, Dupain, Dupuy, E. Simon.

Secrétaires : MM. Fouillade, Dr Moreau, Bourdeau.

Trésorier : M. Allard.

La séance est levée.

Résumé des opérations de 1907

Recettes :

En caisse le 1er janvier 1907.	751 29
614 cotisations de 1907.	1.859 40
24 — — 1908.	72 »
Subvention, ville de Niort	100 »
Don du départ. des D.-S.	25 »
— de Mme Le Breton.	7 »
Intérêts Caisse d'épargne.	Mémoire
Total. . .	2.814 69

Dépenses :

Correspondance, affranchissements divers du Président.	205 19
Recouvrements	40 25
Concierge, à Niort.	50 »
Jardin, Niort (allocation spéciale).	136 »
Bulletin 1906 et port.	1.263 65
Bulletin mensuel et port.	123 06
Impressions diverses.	58 85
Tirages à part.	36 05
Herborisations (portion des frais).	126 35
Sections et Groupes	101 05
Dépenses imprévues	64 09
Total. . .	2.204 54
Clichés pour Bull. 1907, dépense imputable à 1908	121 75
Total. . .	2.326 29

Recettes	2 814 69
Dépenses	2.326 29
En caisse. . .	488 40

Vu : *Le Président général*, B. Souché.

CORRESPONDANCE

A NOS COLLÈGUES

La correspondance adressée au Président général est de plus en plus volumineuse. Nous ne nous en plaignons pas, car c'est une preuve des progrès constants de notre Société; mais cette augmentation continue du nombre des lettres reçues nous met dans l'obligation de n'analyser que celles présentant un intérêt botanique évident.

Un grand nombre de lettres ont pour objet des envois d'adhésions ou de cotisations, des demandes de renseignements (auxquelles il a été répondu), des remercîments pour envois de plantes ou d'ouvrages, des projets d'herborisations, des indications (souvent précieuses) sur les excursions projetées, sur la constitution des groupes et de leurs bureaux, etc., etc. A notre grand regret, pour ménager la place, nous avons dû renoncer à en donner l'analyse.

Nous espérons que l'amour-propre de nos collègues ne souffrira pas de cette omission. Nous adressons à tous ceux qui ont contribué à la prospérité de notre association nos plus sincères remercîments et nous les prions de nous continuer leur précieux concours.

Pris entre le désir d'intéresser tous nos lecteurs et celui d'encourager toutes les bonnes volontés, entre le devoir de donner à cette partie du *Bulletin* un caractère réellement scientifique et celui de faire bon accueil aux contributions même les plus modestes à l'œuvre commune, notre tâche, on en conviendra, est des plus délicates. — Nous prions nos collègues de bien vouloir nous accorder toute leur indulgence.

Le Comité.

Janvier 1907 :

2. — M. Menuet estime indispensable la présence de M. B. Souché à la première réunion de la section de Touraine. Il donne son avis sur la date de cette réunion, sur la constitution du bureau de la section, sur la date des herborisations en Touraine, etc.

3. — M. Berland (Marne). — Liste de *desiderata : Lathræa squamaria, Cicuta virosa, Anthemis nobilis, Cota tinctoria, Elatine major, Elatine hexandra, Adenocarpus complicatus, Helianthemum salicifolium, Montia rivularis, Chenopodium opulifolium, Lythrum Salzmanni*, etc.

4. — M. Duret. — Dit que la *correspondance* est la vraie manifestation vitale de la Société. « Quant à la résumer *au goût de tous*, il n'y faut guère compter. L'essentiel est que les *bonnes volontés* y trouvent leur compte, comme cela a été jusqu'à présent et comme cela sera tant que vous (M. B. Souché) pourrez assumer cette lourde tâche. » — Observations sur *Arundo donax*. (Voir Bull. 1906, p. 290)

7. — M. Saint-Amand, à Elbeuf (Seine-Inf.). — Fournit des renseignements demandés sur le prix d'un portrait publié dans le Bulletin de la *Société d'études des sciences naturelles*, à Elbeuf. — Il offre ses félicitations pour le Bulletin de la *Soc. bot. des D -S.*, qu'il lit toujours avec plaisir dès qu'il est parvenu à la Société d'Elbeuf.

8. — M. Pitard. — Son voyage en Afrique. (Voir Bull. de 1906, p. 290.)

12. — M. Baudoin dit que M. Brunaud — qui habite maintenant Samarcande — pourra envoyer des plantes du Turkestan.

18. — M. Jourde. — Remerciements pour un envoi de plantes.

18. — M. Dumas, de Nantes. — A reçu avec un grand plaisir la 2e partie de la *Flore du Haut-Poitou* (*Matériaux*

pour une géog. bot. régionale), « travail bien nécessaire à tout botaniste herborisant dans la région ».

20. — M. E. Simon. — N'a pas encore envoyé à M. de Grossouvre « l'énoncé du problème » (plantes calcicoles et plantes calcifuges des carrières de Chauvigny montrées à M. B. Souché avec les coupes géologiques).

Pour apprécier le fait local dans *ses détails* il faudrait l'examen sur place d'une compétence indiscutable. — Il est assez difficile d'exposer nettement le fait à éclaircir qui, en somme, géologiquement, se traduit par cette question tout à fait régionale : de quelle manière les sédiments tertiaires siliceux se sont-ils répartis à la surface des couches jurassiques ; quelle a pu être chimiquement l'influence réciproque de ces contacts qui ont produit des décalcifications locales et donné naissance aux colonies que « nous avons observées » ?

22. — M. Bourdeau a organisé à Luçon, parmi les élèves de la pension de Mme Piet, une Société botanique de jeunes filles qui a pris pour titre : « *la Pervenche* ». Il envoie l'adhésion de cette Société à la *Société botanique des D.-S.*

22. — M. Dumas déplore que les naturalistes « pratiquants » se fassent de plus en plus rares (à Nantes). Tâchera de faire au printemps une excursion aux environs de Saint-Maixent et Pamproux (D.-S.), qu'il reverrait avec plaisir.

24. — M. Aimé envoie le numéro du journal « Le Bois » dans lequel il a publié un article sur le Platane et sa maladie.

28. — Mme Renouard. — Envoie des plantes à déterminer : *Carex Œderi*, *Panicum Crus-Galli* et une *algue* de Belle-Ile (*Enteromorpha*).

30. — M. Pelourde. — Enverra des renseignements (demandés) sur la flore et la géologie du Turkestan.

Lettres ayant trait à la constitution des bureaux des sections : MM. Chemikique, Menuet, Rondenet, Lemoine, Baudoin, Sauzin, Doucet, Aimé, Dupuy.

Envois de cotisations : Mlles Chaigneau, Malbernat. MM. Calzant, Ripert, Leclerc, Fouillade, Blaud, Schiffmacker.

Plis divers de : Mlle Dufételle. MM. de Grossouvre, E. Barré, Gelot, Dumas, Allard, Pelourde, Boutineau, Aimé, Moinet, etc.

Février :

2. — M. Demange (Vosges). — Espère envoyer des plantes des environs de Neufchâteau. — A conservé le meilleur souvenir des excursions vendéennes.

3. — M. Chaux. — (Voir Bull. 1906, p. 290).

4. — M. Simon — Quelques considérations générales sur les documents à publier dans nos Bulletins.

6. — M. Corbière. — Retour d'algues déterminées — Détermination du *Quercus rubra* de la forêt d'Amboise. (V. Bull. 1906, p. 279.)

7. — M. Chemikique. — Continue, avec M. Mazière, le relevé des localités charentaises. En sont aux Labiées. — Etc.

8. — M. Hariot. — Détermination d'une Algue (de Belle-Ile, envoi de Mme Renouard) du genre *Enteromorpha* (Chlorophycées).

8. — M. Pelourde. — Donne des renseignements bibliographiques sur la flore et la géologie du Turkestan : Pas de flore élémentaire; seulement des mémoires spéciaux, la plupart en langue russe. Il y a certainement beaucoup de nouveau à trouver dans ces pays à tous les points de vue. Les matériaux recueillis (plantes vasculaires, mousses, champignons, minéraux, etc.) seraient les bienvenus au Muséum.

17. — M. Gouirand. — Espère que le groupe de Cognac affirmera sa vitalité par des excursions, etc. — Envoi d'adhésions, etc.

19. — M. Forestier. — A reçu ses *Algues* (déterm. par M. Corbière) et « a été content d'avoir ainsi un petit commencement en cette matière ». — Divers.

21. — M. Chemikique. — Envoi d'une adhésion. Ses démarches pour en obtenir de nouvelles.

28. — M. Boudier. — Déterm. de *Badhamia verna*, provenant de la Gironde.

Envois d'adhésions et de cotisations : Mlle Courtois. MM. Baudoin, Boutineau, Troclet, Bertin, Bodin, Pouit, Rabillé, Chasles, Gaborit.

Lettres diverses de : MM. Guillon, Chaput, Simon, Brodard, Bigeard, Grosjean, Lucat, Gaborit, Bourdeau, Pelourde, Boutineau, Maigret, etc.

Mars :

5. — M. G. Durand dit que M. Douteau a récolté fin septembre 1906, en Vendée, *Lagurus ovatus* et *Pancratium maritimum* Il va recommencer avec lui ses promenades. Il compte aller chercher prochainement au pont de Fléchoux ou vers Palluau (Vendée) *Equisetum Telmateia.* — Divers.

7. — M. Chemikique. — Ses démarches — en partie couronnées de succès — en vue d'obtenir des adhésions. — Le Bureau de la *Section charentaise*, etc.

8. — M. Gouirand envoie une circulaire du groupe de Cognac ayant trait au renouvellement du Bureau. Projets d'excursions pour 1907, adhésions, etc.

12. — M. Doucet a envoyé à M. Dupuy 350 plantes. Il demande la signification de l'abréviation « *Cf* ». (lat. *confer* = comparez).

12. — M. Baudoin. — « ... La florule de notre parc (de Cognac) serait intéressante. L'*Ophrys myodes* = *muscifera* y a été rencontré par M. Guillon. »

« On vend au marché de Cognac des petites bottes d'une liliacée arrachée dans les vignes où elle vient spontanément, *dit-on*. On la nomme vulgairement « Rabagane. Le bulbe est assez gros, avec des bulbilles ronds. Je me propose de sur-

veiller cette plante. » (*Allium polyanthum* Rœm. et Sch.).

« Le *Narcissus Pseudo-Narcissus* est en fleurs; les fillettes des environs viennent tous les jours les apporter par pleins paniers; nos coteaux — ceux qui bordent la Charente — en sont couverts. »

13. — M. Simon dit que la *Flore* de M. Rouy fait mention des « Deux-Sèvres », sans autre indication, pour les *Hieracium fragile, ovalifolium, divisum*. Il désirerait connaître la dispersion indiquée par Gauzé et Maillard pour ces trois plantes et prie M. B. Souché de consulter la *Fl. des D.-S.* à cet effet. — Désirerait : *Excursion au Cagire et dans la haute vallée du Gers*, de Timbal et Baillet. — A reçu de M. Corbière un *Spartina* (*S. Tawsendi* Groves) nouveau pour la France, récolté par lui à l'embouchure de la Douve en 1906.

15. — M. Baudoin rend compte de la réunion du groupe cognaçais. Il est élu président par 19 voix sur 20 votants. — Envoi de *Veronica agrestis* et *V. polita*.

15. — M. Mazalrey annonce le décès de M. Véry, vice-président de notre Société.

16. — M. Chemikique rend compte de ses nombreuses démarches en vue de recruter de nouveaux adhérents. Projets d'herborisations aux environs d'Angoulême.

17. — Dr de Litardière. — Approuve la décision prise de choisir le dimanche pour les réunions et les herborisations, mais si la grande majorité des membres de la Société ainsi que les amateurs sont plus libres ce jour-là que les autres, il n'en est pas de même pour lui, le dimanche étant le jour où il est le plus occupé.

17. — M. P. David envoie un échantillon d'un Narcisse qui a failli empoisonner la famille d'un de ses élèves. « La maman avait mis une ou deux feuilles de cette plante dans une omelette croyant y mettre des feuilles d'ail. Le père (M. C..., de Bataillé, commune de Gournay), trouva l'omelette un peu

douceâtre et en mangea peu. L'oncle en mangea beaucoup. Il fut pris de vomissements et de douleurs d'entrailles. La mère vomit également ainsi que le petit garçon. Le père ayant à son tour été pris de vomissements et de douleurs intestinales, s'inquiéta pour son fils. Il vint vite le chercher à l'école et me raconta l'aventure. Je le priai de m'envoyer un échantillon de la plante qui fait de si mauvaises omelettes. — C'est cet échantillon que je vous envoie... L'indisposition de la famille C... n'a pas eu de suites fâcheuses. » (La plante est *Narcissus Pseudo-Narcissus*).

25. — M. Simon dit que le procédé de reproduction sur papier sensible, par impression directe, « est un procédé peu fidèle qui ne donne que les contours, la silhouette, mais aucune idée du relief et qui noie complètement les détails. Il peut servir comme moyen d'aider la mémoire, mais non pour accompagner et appuyer un travail à publier. »

25. — M. J. Roux. — Serait heureux de visiter, avec M. B. Souché, les localités classiques de Dussouchaud, entre la Charrière (D.-S.) et Dœuil (Ch.-Inf.). — Offre, pour culture, *Glaucium flavum*, dont il a toute une plate-bande.

28. — M. Beyler. — Félicite M. B. Souché de son « initiative intelligente » et de la réussite de la *Société de Botanique*, « œuvre de vulgarisation et d'idéal scientifique ».

Lettres et plis divers de : Mlle Coustols ; Mme Behr ; MM. Maresté, Beauchamp, Dr Durosier, Houdemer, Baudoin, Brodard, Boutineau, Pelourde, Simon, Bonneau, Barot, Beyler, Douteau, Pasquier, M le Receveur des Postes de Saint-Maixent, Klincksieck, Jacquet, Lemercier, Mazalrey, Raux, Audidier, Menuet, Barré, Chemikique, etc.

Avril :

3. — M. Girouin. — Envoi de *Romulea Bulbocodium*, recueilli sur les rochers de Cheffois, près la Châtaigneraie (Vendée).

5. — M. Duret. — « *Gagea arvensis*, que j'avais trouvée l'an dernier, pour la première fois, dans la commune de Doussay, tout près du bourg, vient de me surprendre agréablement en se montrant ailleurs : Champs argileux entre Doussay et Savigny (les Galoppes), plaine entre Doussay et Cernay (dans les deux communes). Elle est assez abondante surtout côté Doussay, dans les blés et même les sainfoins et luzernes. Je me demande comment je ne l'avais pas vue plus tôt, moi qui ai parcouru plus de mille fois ce chemin, d'autant plus qu'elle est d'une vigueur étonnante (près du double des dimensions indiquées par les flores comme taille et nombre de fleurs — dans la localité indiquée l'an dernier, elle est au contraire presque naine).

« Vous ai-je signalé *Pterotheca Nemausensis?* — Elle n'existait probablement pas dans la région quand vous rédigiez la *Géographie botanique*. Je l'ai remarquée il y a trois ans... C'est aujourd'hui la plante la plus répandue partout dans les terrains non encore labourés, au printemps. Les vignes surtout ressemblent à tes tapis de velours jaune. » — Recette pour la conservation des *cèpes* (par dessication).

5. — M. Simon — qui a bien voulu se charger de la *table* du Bulletin de 1906 — dit comment il comprend ce travail et indique le plan qu'il propose afin « qu'aucun des renseignements du Bulletin ne soit noyé dans le vague, et puisse être *toujours* et *immédiatement* retrouvé.

5. — M. Doucet. — Dit qu'il n'a jamais eu l'intention de faire payer à la *Société de Botanique* le port des échantillons qu'il a adressés à M. Dupuy pour la formation de l'herbier de Touraine « Elève de l'Ecole Normale de Loches, je suis trop heureux, dit-il, de contribuer à la formation d'une collection qui, si elle eût existé plus tôt, aurait certainement contribué à donner aux futurs instituteurs le goût de la botanique et l'amour de la nature. »

6. — M. Louis Bouchet. — Envoie *Gagea arvensis*, trouvé dans un champ calcaire de Lavoux (Vienne).

12. — M. Charrier. — Accepte d'entreprendre l'herbier du canton de la Châtaigneraie (Vendée).

13. — M. Doucet. — Envoie *Pterotheca nemausensis*, récolté au Grand-Pressigny. — (Serait nouveau pour le départ. d'Indre-et-Loire).

14. — M. Simon. — Demande des échantillons de *Scilla verna* et de *Muscari racemosum* robuste. — « Très curieux vraiment votre *Primula variabilis* à calice fendu. Cela est bien la preuve que le *variabilis* est d'origine hybride. » (Voir *Primula variabilis*). — Annonce le décès de M. Jousset.

14. — M. Barot. — A eu l'intention de faire un Catalogue raisonné des plantes des environs de Couhé (Vienne). En a été empêché par ses études de linguistique. — S'intéresse aux noms patois des plantes.

14. — M. Hérisson. — A observé à Cognac un *Rubus* (*fruticosus*) à fleurs doubles et, dans le parc de cette ville, une tige de *Fragon commun* (*Ruscus aculeatus*) à feuilles (rameaux foliacés) d'une longueur de 5 centimètres et plus.

15 — M. J. Roux. — Envoi de plants de *Glaucium luteum*.

16. — M. Berland. — Demande le nom d'une production trouvée dans son jardin sur une tige à demi pourrie de *Mercuriale annuelle*. (Voir lett. de M. Boudier, du 21 avril).

17. — M. Dupain. — Envoi de *Peziza venosa*, espèce « voisine de *P. vesiculosa* dont elle diffère par son pied, organe qui manque dans *vesiculosa*, et par sa surface extérieure veinée et son odeur nitreuse. »

18. — M. Dupain. — Déterm. de champignon (*Peziza acetabulum*).

21. — M. Boudier. — A examiné l'envoi de M. Berland (Voir lett. du 16 avril). « Les échantillons envoyés ne contenaient, dit-il, rien de caractérisé. Je trouve, en effet, des mor-

ceaux de tiges couverts d'efflorescence blanchâtre, qui au microscope ne me montrent que des granulations calcaires. On trouve par ci, par là, quelques spores appartenant à des moisissures, *Fusarium alternaria*, *Polyactis*, mais sans les filaments qui les supportent, ce qui prouve que ces espèces ont été détruites. L'enduit blanchâtre qui recouvre les tiges ne peut être assimilé, en aucune façon, au *Rhizoctonia*, véritable mycélium bien caractérisé, et n'est produit que par le résidu de l'évaporation d'une eau calcaire. »

24. — M. Barot. — Envoie un questionnaire sur les noms d'un grand nombre de plantes en patois du canton de La Mothe (D.-S.) — N'a pas l'intention de faire, sur la flore de Couhé (Vienne) un travail ne « démarquant » pas. Son but est plus modeste : « dire simplement aux botanistes de passage : telle plante est à tel endroit, et aux débutants de l'endroit, s'il s'en trouve : à telle époque de l'année vous aurez telle chose à récolter. En un mot un travail plutôt populaire. »

25. — M. Bourdeau. — Envoi de *Salix alba* à contrôler. (Détern. confirmée). — Divers.

26. — M. Chemikique. — Est allé avec M. Mazière chercher le *Scrofularia vernalis* à la Grotte de Saint-Cybard, près Angoulême. Revu 4 ou 5 pieds de la plante. Il est à craindre que la station soit détruite d'ici peu, la plante devant être étouffée par *Conium maculatum* et *Anthriscus silvestris*. — Renseignements sur l'herborisation projetée à Angoulême, etc.

27. — M. Bourdeau exprime le désir que la *Flore du Haut-Poitou*, de M. B. Souché, soit rééditée en l'adaptant à la Vendée. — Etc.

Lettres et plis divers de : Mmes Renouard, Agenet ; Mlles Andoyer, Courtois ; MM. Simon, Bouhet, Dupain, Drouet, Tesson, Fouillade, Brodard, Maigret, Menuet, Tourneux, Allard, Mazalrey, Bourdeau, Lemercier, Barré, G. Durand, Rossard,

Caillon, Bellivier, Directeur des Chemins de fer de l'État, Pitard, Prioton, etc.

Mai :

3. — M. Menuet dit que pour assurer la vitalité de la Section de Touraine il est utile qu'un certain nombre d'herborisations (une par mois, par exemple), soient organisées. Parmi les membres de la section plusieurs connaissent bien certains points de la Touraine. Ils pourraient être « chefs d'excursion », chacun dans la région qu'il connaît particulièrement.

4. — M. E. Simon. — (Voir : *Carex brizoides*) — A propos d'un *Hieracium* qui lui a été soumis, il conseille de toujours mentionner sur l'étiquette la couleur des stigmates prise sur le vif. — « Joindre à l'envoi, quand il y aura lieu, les observations faites au moment de la récolte sur l'aspect de la plante plus ou moins différent de l'ordinaire, la forme d'un organe qui a frappé le collecteur, tout ce qui, en un mot, motive à ses yeux la critique. Il arrive en effet que par suite de la détérioration des échantillons, le fait qui a attiré l'attention de l'expéditeur n'apparaît plus après le voyage postal. »

7. — M. Dupain. — Signale une « pluie de soufre » (pollen de conifères) à La Mothe-Sainte-Héraye, le 7 mai 1907. (Voir Bull. 1906, p. 292).

7. — M. Hérisson. — A propos du *Ruscus aculeatus* à « feuilles » de grandeur anormale, du parc de Cognac. Rien dans la nature du sol ne peut expliquer cette particularité puisque tout autour végètent des individus normaux.

9. — M. Archain. — Envoi de plantes à contrôler.

12. — M. Seyrat. — Enverra de Rouen *Viola Rothomagensis*.

12. — M. Mazalrey ; — Mlle Coustols. — 13. — M. Redien. — Comptes rendus sommaires de l'herborisation du 12, à Niort.

13. — M. Sarazin. — Propose une herborisation à l'Ile-d'Elle « où se trouve une butte calcaire d'origine oxfordienne — croit-il — et de nombreux marais mouillés en bordure de la Vendée et de la Sèvre Niortaise... Dans la vallée de la Sèvre Nantaise, deux points très pittoresques restent à visiter : Mortagne (Vendée) et Clisson (Loire-Inf.), tout près de la limite du département de la Vendée. »

14. — M. Pouit exprime le désir de voir les excursions botaniques annoncées avant leur réalisation par le *Bulletin mensuel*. — (Elles le sont, dans la mesure du possible).

14. — M. Savouré. — Envoi de × *Cirsium decoloratum* Koch (*C. acaule* × *oleraceum*), de Coulmer (Orne), station découverte par M. E. Simon.

15. — M. Barot. — Remerciements pour les noms patois des plantes, à Pamproux (fournis par M. B. Souché).

15. — M. E. Simon. — *Scilla verna* abondant au Moulin des Roches, vallée de la Charente, à 3 kilom. de Charroux (Vienne).

17. — M. Baudoin. — A trouvé un pied de *Cardamine pratensis* à fleurs doubles, au lieu dit le Buisson, commune de Javresac, à 5 kilom. de Cognac. — Liste des cueillettes du groupe cognaçais, du 1er avril au 17 mai.

17. — M. Simon « trouve très heureuse l'innovation de la rubrique « *Plantes diverses* », et de la réunion des documents concernant une même espèce ou un même groupe. C'est bien plus méthodique et plus clair. »

18. — M. Archain. — Envoi de plantes à contrôler : *Orchis latifolia*, *Orchis incarnata*, etc.

22. — M. Giraudias. — A vu dans le *Bull. Soc. bot. France* que le dernier volume publié par la *Soc. bot. des D.-S.* contenait des portraits qu'il serait heureux de posséder. Il demande le prix du Bulletin.

24. — M. le Recteur de l'Académie de Poitiers. — En ré-

ponse à M. B. Souché, dit qu'il a laissé à chacun de MM. les Inspecteurs d'Académie de son ressort le soin de décider sur les autorisations à accorder aux élèves d'assister à des séances, réunions ou excursions.

25. — Dr de Litardière. — A l'intention de faire une excursion en Corse, entre Ajaccio et Calvi. Il demande des ouvrages sur la flore de ce département.

25. — M. Guittot. — A trouvé le *gui* sur le *hêtre*, à la Rabatelière (Vendée).

25. — M. Gadeceau. — Désirerait, pour les cultiver, les *Ophrys* des Deux-Sèvres, en particulier *O. arachnites*, *O. muscifera*, *O. anthropophora*, *O. scolopax* (5 ou 6 individus de chaque espèce avec bulbes).

25. — M. Giraudias. — « Je suis très heureux d'apporter mon concours à votre œuvre utile... » — (Voir : *Viola Guitteauæ* et *Sonchus oleraceus* var. *lacerus*).

28. — M. E. Simon. — A observé et recueilli, dans la forêt d'Aulnay, « un *Acer* malheureusement trop jeune encore, qui est voisin de *A. monspessulanum*, mais pourrait provenir, d'après les feuilles, d'un croisement avec *A. campestre*. » Il l'a marqué pour le suivre. — Divers.

28. — M. Imbault. — A découvert *Vaccinium Myrtillus*, dans la forêt de Saint-Palais, près d'Achères (Cher). La plante croît sur une étendue d'environ 30 mètres carrés qu'elle couvre abondamment. Depuis longtemps les bûcherons l'avaient remarquée et la prenaient pour un vulgaire *Sarothamnus* qui ne fleurissait pas comme les autres! *Vaccinium Myrtillus* n'a pas encore été signalé en Berry (1), bien que cette espèce soit très abondante dans la Creuse et la Haute-Vienne, tout près des limites du Cher et de l'Indre.

(1) Avait été découvert dans l'Indre (1 ou 2 pieds) par M. P. Déribéré-Desgardes, en 1906. (Voir lett. du 8 juillet 1907).

29. — Dr X. Cillot. — Renseignements bibliographiques sur la flore de la Corse. — (Remerciements).

29. — M. Doucet. — A herborisé, le 20 mai, aux environs de Cinq-Mars, en compagnie de M. et Mme Behr : *Ophrys muscifera*, *O. aranifera*, *Polystichum spinulosum*, etc.

Plusieurs lettres ayant trait à l'organisation des herborisations : MM. Chemikique (herborisations à Angoulême), Mazière (dº), Mazalrey (herboris. de Niort), Redien (herboris. d'Augé), Rouillon (herboris. de l'Ile-d'Elle), Coyault, (dº), etc.

Lettres et plis divers de : Mlles Robin, Lombard, Bénard, Chaigneau : MM. Seyrat, Dorie, Bourdeau, Archain, Maigret, Fouillade, Bellivier, Martin, Sarazin, Gadeceau, Houdemer, Poupard, Lemercier, G. Durand, Mazalrey, Boutineau, Bouchet, Gachet, Simon, Dangeard, Aristobile, Forestier, Bonneau, Dr de Litardière, Menuet, etc.

Juin :

1. — M. G. Durand. — L'herborisation de la Châtaigneraie : *Silene Bastardi, Ranunculus chærophyllos, Poa bulbosa*, etc. A herborisé te 27 mai avec M. Douteau, au Veillon (Vendée) : (*Linaria arenaria, Cistus salvifolius, Daphne Gnidium, Vulpia uniglumis* et à Talmont (*Erodium malacoides, E. moschatum, Silene conica, Crepis bulbosa*, etc.). — Divers.

1. — M. Mazière. — Visite (avec M. Chemikique) aux landes de Soyaux, près Angoulême, pour préparer l'herborisation publique projetée. — Etc.

2. — M. Forestier. — La réunion du Bureau de la Section vendéenne. (Voir comptes rendus des séances.)

3. — M. Chemikique. — Indications pour l'herborisation d'Angoulême. La promenade préparatoire faite avec M. Mazière.

5. — M. Lemoine. — « L'échantillon que vous m'avez adressé appartient, selon toute probabilité, au *Lonicera hispida* Pall.,

espèce originaire de l'Asie centrale, de la Sibérie, de l'Himalaya, etc.

« Fleurs blanches teintées de vert, pendantes, à pédonc. plus courts que les bractées, lesquelles sont ovales-ciliées; pédoncules souvent biflores; fruits rouge pourpre. Feuilles courtement pétiolées, ovales-elliptiques, de 4 à 5 et 6 centim. de long sur 2 1/2 à 3 cm. 1/2 de large, glabres supérieurement, pubescentes sur les nervures de la face inférieure, ciliées sur les bords; rameaux pubescents. Port de la plante trapu et dressé. — Le *Lonicera hispida* Pall. est classé dans la tribu des *Isika* DC. et dans la section des *bracteateæ* Hook. fils et Th., en compagnie d'une douzaine d'autres espèces originaires du Turkestan, de la Transcaucasie, du Yunnam, du Thibet, de l'Himalaya et du Japon. — C'est une plante rencontrée assez souvent dans les cultures. »

5. — M. Reau. — Signale, à vendre par une dame de La Rochelle, « un recueil qui, avec quelques spécimens en nature, contient plus de 60.000 gravures, dessins, empreintes et photographies représentant des plantes de tous les pays. Le tout, classé et catalogué, comprend 88 volumes in-4° en bon état. »

5. — M. et Mme Saumonneau. — Plantes à déterminer. Ont cueilli : *Menyanthes trifoliata*, *Orchis simia*, *Ophrys aranifera*, etc., à Béruges (Vi.).

8. — M. Doucet. — Enverra à M. Gadeceau quelques pieds d'*Ophrys myodes*. — Etc.

9. — Mlle E. Maurin, à Saint-Martin-de-Vésubie (Alp.-Mar.). — Envoi de plantes.

10. — M. Dupain. — Ses cueillettes de champignons au Fouilloux, près La Mothe (D.-S.) : *Amanita solitaria*, *A. junquillea*, *A. rubescens*, *A. annulo-sulfurea*, *Russula depallens*, *R. cyanoxantha*, *Entoloma speculum*, *Phallus communis*.

11. — M. et Mme Saumonneau. — Sont disposés à entre-

prendre l'herbier de leur commune. — Envoi de plantes à déterminer.

11. — M. J. Roux. — Envoie *Allium roseum*, récolté le 6 juin au lieu dit Fief de Nyon, commune de La Charrière (D.-S.). Le 20 mai Mlle A. Talon, élève à l'École primaire supérieure de Saint-Maixent, et Mme Roux ont récolté cette même plante (deux pieds) dans les prés artificiels entre la lisière de la forêt de Chizé et le hameau du Grand-Bousseau, commune de La Charrière. — Autres cueillettes, dans la même commune : *Thalictrum minus*, *Nardurus tenuiflorus*, *Trifolium scabrum*, *Vicia peregrina*. — Commune de Belleville (D.-S.) : *Holosteum umbellatum*, *Orchis fusca*.

13. — M. Bourdeau. — Compte-rendu sommaire de l'herborisation du jour même, à Luçon (30 excursionnistes). Plantes récoltées : *Orchis pyramidalis*, *Euphorbia palustris*, *Iris spuria*, *Ranunculus ophioglossifolius*, *Ophioglossum vulgatum*, *Cynoglossum pictum*, etc.

16. — M. Durand. — A herborisé le 15 avec M. Douteau vers Sainte Flaive, Nieul-le-Dolent, Grosbreuil (Vendée) : *Gladiolus illyricus*, *Simethis bicolor*, etc.

16. — M. F. Camus. — Enverra un certain nombre d'échantillons de Mousses poitevines qu'il a mis de côté pour former au musée de la Société le noyau d'un herbier bryologique.

16. — M. Jourde. — Ses cueillettes à l'Ile-d'Elle (Vendée).

17. — M. P. Déribéré-Desgardes — A vu *Eudymion nutans* à fleurs blanches et fleurs roses à Lourdoueix-Saint-Michel (Indre). — Il dit qu'il a vu en terrain calcaire *Castanea vulgaris* et *Pteris aquilina*, et en terrain granitique *Digitalis lutea*. — Divers.

17. — M. Renaudet. — A collectionné des échantillons très intéressants de *fascies* sur : Prunier domestique, *Cochlearia officinalis*, divers *Salix* remarquablement recourbés en crosse,

Hesperis matronalis. « Il se recommande à la bienveillante sagacité des botanistes pour lui communiquer les spécimens qu'ils auront pu récolter, et rappelle en même temps la nécessité de prendre un croquis au trait des échantillons sur le vif susceptibles de se déformer pendant la dessiccation ; il adressera avec reconnaissance le résultat de ses recherches sur les sujets adressés. » (Voir Mycologie : *Calvatia gigantea*.)

18. — M. R..., de Fougères, demande quelle est la plante désignée sous le nom d' « *oseille musquée* ».

19. — M. Chasserot, instituteur à Borcq-sur-Airvault (D.-S) envoie des graines trouvées par un boulanger dans ses farines. Il demande quelles sont ces graines et si, moulues, elles seraient employées à frauder les farines. (*Gleditschia*. — Voir lett. Pelourde du 10 juillet).

19. — M. Fouillade. — Voir : *Potentilla procumbens* et *Viola Guitteauæ*.

21. — M. Tourlet. — Détermination de plantes communiquées : *Fumaria Bastardi* (avec doute, faute de fleurs), *Capsella gracilis*, *Festuca arundinacea*, provenant de Preuilly et du Grand-Pressigny (I.-et-Loire).

21. — M. Saumonneau. — Envoi de plantes d'ornement à nommer. (Soumises à M. Lemoine). — Demande de renseignements sur la plante nommée « *Epipactis rouge* ». (*Epipactis rubra* All. = *Cephalanthera rubra* Rich.)

21. — M. Lemoine. — « J'ai reçu avec le plus grand plaisir votre intéressant bulletin ; je ne puis que vous féliciter de la façon dont il est rédigé. »

23. — M. Mazalrey. — Donne quelques détails sur le fruit du *Mandevillea suaveolens*, plante grimpante autour d'un palmier, au jardin public de Niort, signalée le 9 septembre 1906 par M. Lemercier. (Voir Bull. 1906, p. 107.)

« Ce fruit a la forme d'une poire allongée, ou, plus exactement, d'un énorme piment, dont il a d'ailleurs l'aspect. Quand

il est mûr, son enveloppe est verte et à péricarpe assez épais, puisque celui que le jardinier m'a donné mesure un centimètre dans sa plus grande épaisseur. Au centre se trouve un axe allant d'un bout à l'autre du fruit. Cet axe est aplati et porte sur les deux faces une infinité de rainures garnies sur le bord externe de poils raides qui les font ressembler à des cardes. — La graine est un akène d'environ 5 millimètres de long et est pourvue de poils fins et soyeux, dont quelques-uns atteignent près de 5 centimètres. Ces poils sont couchés d'abord dans les rainures de l'axe et n'en sortent qu'au fur et à mesure de la maturation de la graine. L'ensemble forme une aigrette, mais au lieu de se trouver à l'extrémité d'un filet, comme dans le pissenlit, les poils s'insèrent directement sur l'extrémité de la graine.

« Les graines sont très nombreuses, plusieurs centaines, serrées les unes contre les autres, absolument comme dans un grand nombre de composées et elles occupent la périphérie de l'axe, de sorte que les poils des aigrettes se développent en dessous.

« Pendant longtemps, j'ai cru que le fruit que j'avais se dessècherait sans plus, lorsqu'un beau matin, je me suis aperçu qu'il s'était ouvert sur le côté, d'un bout à l'autre, et laissait voir ses innombrables graines. Enfin, quelques jours plus tard, apparaissaient les premières aigrettes et, à partir de ce moment, les graines se détachaient peu à peu. Il en reste encore quelques-unes attachées à l'axe, avec leurs poils dans les rainures, ce qui m'a permis de vous envoyer ces quelques détails. »

23. — M. Péquin. — Ses cueillettes dans la forêt de Chizé (D.-S.) : *Amanita vaginata*, *Russula pectinata*, — *Carduncellus mitissimus*, *Cephalanthera rubra*, *Linum tenuifolium*, etc.

25. — M. Giraudias, à M. B. Souché. — « J'ai reçu votre Bulletin, très intéressant et témoignant chez vous d'une infa-

tigable activité... Je n'ai aucune critique à vous adresser à ce sujet. »

25. — M. Lemoine. — Déterm. de *Corydalis lutea* var. *albida* (envoi de Mme Ohlig). — Désirerait recevoir *Geranium pratense*.

26. — M. Saumonneau. — Envoi de Cécidie sur pétioles de *Panicaut*. (Voir Cécidies.)

27. — M. Gelot. — Annonce qu'un dépôt de pierres provenant des voûtes de l'ancienne église Saint-André, de Niort, va être fait dans le Jardin botanique. (Voir séance du 28 juillet.)

27. — M. Audebert. — Le *Luzula albida*, qu'il a découvert à Candé (Indre-et-Loire) en 1906, n'a pas fleuri cette année. — *Iberis umbellata* est installé depuis 27 ans, à sa connaissance, à la Mauclergerie, com. de Joué-les-Tours.

28. — M. Redien. — Annonce un envoi de plantes et en particulier un bourgeon d'*épicea* cécidié (Voir Cécidies). — Il regrette que parmi les photographies contenues dans le Bulletin ne se trouve pas celle de M. B. Souché.

28. — M. Baudoin. — Envoi de plantes récoltées à l'herborisation de Cherves (Charente), le 27 : *Lathyrus Nissolia*, *Allium paniculatum*, *Xeranthemum cylindraceum*, etc.

28. — M. Loiselle. — (Voir Cécidies). — A obtenu, du 9 au 28 juillet 1906, plusieurs exemplaires d'*Urophora cardui* et quelques chalcidides noirs. — « Quant aux *Aulax papaveri* dont vous m'aviez envoyé les cécidies en juin 1906, ils sont sortis le 8 mai 1907 et jours suivants; dès le 28 juillet 1906 j'avais obtenu également plusieurs parasites (Chalcidides).

29. — M. E. Olivier. — A parcouru notre Bulletin avec le plus grand intérêt. Félicite M. B. Souché des résultats obtenus. A admiré les portraits qui ornent le commencement du Bulletin, « c'est une heureuse idée ».

29. — M. Barré. — A trouvé *Orchis pyramidalis* com. de

Breloux (D.-S.). — A revu, dans la même com., *Lathyrus Nissolia* R. et L. *sphæricus* plus C.

Lettres et plis divers (projets d'herborisations, indications sur les excursions projetées, envois d'adhésions, demandes de renseignements, excuses, remerciements pour envois de plantes, etc., etc.) de : Mme Agenet; Mlles Chaigneau, Texier, Lombard, Maurin, Andoyer, Peton ; MM. Bourdeau, Chemikique, Doury, Forestier, Rouillon, Allard, Redien, Belkowiche, Dangeard, Dupuy, Lemercier, Boudet, Fouillade, Menuet, Mazalrey, Dupain, général Segretain, Aristobile, Dr Moreau, Caillon, Martin, Boudier, Liet, Houdemer, Serrier, Armand, Rondenet, Baudoin, Gelot, F. Camus, Jourde, Chauvet, etc.

Juillet :

1. — M. Chemikique. — A soumis à M. Simon une forme « *chasmogame* » de *Danthonia decumbens* et *Ervum Terronii*. — Divers.

2. — Mlle Lombard. — Plante à déterminer (*Cephalanthera rubra*).

2. — M. Saumonneau. — A trouvé en grand nombre la cécidie du *panicaut*. Envoi de : *Lathyrus latifolius*, *Campanula persicifolia*, etc., récoltés à Béruges (Vienne).

3. — M. Loiselle. — (Voir Cécidies).

3. — M. Navrancourt. — Envoi de plante à déterminer (*Spiræa salicifolia*, cultivé).

4. — M. Saumonneau. — Envoi de cécidies sur panicaut et sur ormeau (Voir Cécidies).

5. — M. J. Roux. — Envoie *Bupleurum aristatum* récolté à Belleville (D.-S.) le 23 juin. — Pense que l'*oseille poivrée*, dont une personne demande le vrai nom, pourrait être *Tanacetum balsamita* (Menthe coq, herbe au coq et « Pourpoivre » ou « Coupe-poivre » en Saintonge). — *Biscutella lævigata* est assez commune autour de Beauvoir.

5. — M. Durand. — A herborisé vers Benet (Vendée) avec M. Douteau : *Bifora testiculata*, *Thalictrum minus*, etc.

6. — M. Aristobile. — A vu *Monotropa hypopitys* sur plusieurs points de la forêt de Preuilly (Indre-et-Loire).

6. — M. Tesseron. — Conseille une herborisation à Montendre (Ch.-Inf.), « le paradis des botanistes ».

8. — M. Archain. — Envoi de plantes à contrôler.

8. — M. Loiselle. — (Voir Cécidies).

8. — M. P. Déribéré-Desgardes. — A propos du *Vaccinium Myrtillus*, signalé, dans l'*Intermédiaire mensuel* de mai-juin dernier, comme nouveau pour le Berry (à la suite de sa découverte dans le Cher par M. Imbault), il rappelle qu'il a trouvé cette plante le 12 septembre 1906 dans une ancienne marnière, au Grand Étang de Migné (Indre). Il en a vu deux pieds à cette époque. Cette année il y est repassé aux environs de Pâques et l'a cherchée en vain. Il ignore si elle est détruite ou si elle n'était pas encore sortie de terre.

9. — M. Loiselle. — (Voir Cécidies : *Pediaspis aceris*).

9. — M. Lemoine. — Détermination de la Spirée cultivée envoyée par M. Navrancourt : « Spirée à feuilles de saule = *Spiræa salicifolia* L., à fleurs rose plus ou moins vif, réunies en cymes spiciformes, presque cylindriques, denses et terminales, feuilles oblongues, lancéolées, glabres, de 5 à 8 cm. de long, dentées plus ou moins régulièrement, surtout dans leur moitié supérieure; plante stolonifère. — Orig. : Europe orient., Asie, Japon.

« Une autre espèce se rapproche aussi beaucoup de notre plante, c'est la Spirée de Douglas = *Sp. Douglasii* Hook , à fleurs roses, subsessiles, formant une panicule thyrsoïde assez dense, longue de 15 à 20 cm , feuilles oblongues lancéolées, obtuses, serrulées vers le sommet, couvertes en dessous d'un duvet blanc. — Orig. : Amérique du Nord. »

10. — M. Pelourde. — Les graines (trouvées dans de la

farine à Borcq-sur-Airvault) ont été soumises à M. Poisson, du Muséum. Ce sont des graines de *Gleditschia*. Elles n'ont rien de dangereux. « M. Poisson dit que le blé venait peut-être de Russie, et que les graines ont dû s'y trouver par hasard. »

Obs. — Ces graines sont employées couramment dans les minoteries pour un usage mécanique.

10. — M. Redien. — Nouvel envoi d'*Epicea* avec cécidies. — A trouvé *Alisma plantago* var. *lanceolatum* à Boucheuble commune d'Augé (D.-S.).

11. — Mme Renouard. — Envoi de plantes de Cauterets.

12. — M. J. Roux. — A découvert *Ægilops ovata*, commune de La Charrière (D.-S.), le 11 juillet. — Envoie *Sedum micranthum* qu'il cultive, provenant des chaumes du Doubet (Ch.-Inf.). ... « La personne qui m'avait dit connaître l'« oseille musquée » et à qui j'ai montré *Tanacetum balsamita* croit que cette dernière plante n'est pas l'« oseille » en question. »

12. — M et Mme Saumonneau. — Envoi de plantes à déterminer et de cécidie sur *Hieracium*.

13. — M. Baudoin. — Ses cueillettes à Cognac. — Envoi d'une note sur *Drosera rotundifolia*.

14. — M. Boudier. — Contrôle de champignons envoyés par M. B. Souché : « 1° *Lycogala epidendron*. — Cette espèce, connue aussi sous le nom de *miniatum*, est fréquente sur tous les bois pourris de quelqu'essence qu'ils soient, pourvu qu'ils soient bien décomposés.

« 2° *Cantharellus neglectus*, ou peut-être simplement *cibarius;* les échantillons se trouvant ramollis ne peuvent être reconnus avec certitude.

« 3° *Helvella sulcata*, forme grêle. Ce n'est pas *elastica* qui est plus grêle encore, de couleur plus pâle et n'a pas le pied sillonné dans toute sa longueur. »

15. — M. Baudoin. — Ses cueillettes à Richemont (Charente) avec M. Maresté : *Epipactis latifolia*, *Inula salicina*, etc. —

Lactuca muralis à fleurs jaune pâle et fleurs jaune de chrôme foncé, les deux variations côte à côte.

15. — M. Barré. — Envoie *Sedum dasyphyllum* adventice, cueilli dans la cour du Lycée Fontanes, à Niort.

15. — M. Lemoine. — Sur sa proposition, notre Société pourra échanger ses publications avec la *Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire.*

15. — M. E. Olivier. — A mangé plusieurs fois *Psalliota xanthoderma* (1) sans en éprouver le moindre inconvénient, mais ce champignon a un goût amer désagréable.

15. — M. Loiselle. — Voir Cécidies.

16. — M. Loiselle. — Approuve notre Société de rechercher les cécidies. — Ne pas dédaigner les vulgarités : « Il faut les connaître pour chercher autre chose et le hasard peut amener des trouvailles intéressantes; il y en a beaucoup sur les chênes, les saules, et aussi, mais bien moins, sur d'autres arbres : orme, tilleul, érable, hêtre, frêne; les rosiers, ronces, etc., ne sont pas non plus à dédaigner. C'est le cas de le dire : « C'est le fonds qui manque le moins. » — Déterminer exactement les plantes cécidiées ou tout au moins en envoyer un échantillon assez complet. — Voir : *Ecidium clematidis.*

16. — Mme Ohlig. — L'eau de son puits a une odeur sulfureuse qu'elle attribue aux racines qui y pénètrent. Elle demande à quelle essence appartiennent ces racines — qu'elle envoie.

16 — M. Durand. — Ses cueillettes à Contrexéville.

17. — M. Chemikique. — Envoi de plantes à contrôler. — Etc.

17. — M. Boudier. — (Voir : *Ecidium clematidis*).

18. — M. Guignon. — « Vous me faites le plaisir de me demander ce qui pourrait m'être agréable dans les envois à

(1) Voir Bull. 1906, p. 285.

faire. Puisque vous poussez l'amabilité jusque là, je vous réclamerai tout ce que vos travailleurs pourront récolter d'assez curieux à propos de parasitisme des plantes, surtout « parasites insectes » : cécidies ou dégâts sur feuilles ou tiges. Ainsi en ce moment je recherche un larve de mouche-à-scie (fausse chenille à 22 pattes), de robe jaune-verdâtre mat, avec 5 lignes de petits points dans la longueur : une dorsale, deux sur les côtés, deux sur l'alignement des pattes. Je l'ai trouvée ici (1) sur *Hypericum perforatum* L. Elle s'y trouve encore. Je serais curieux de la savoir chez vous, à l'occasion, lors d'une bonne rencontre : vit des feuilles au voisinage des fleurs; je la crois inconnue jusqu'à présent : en tout cas elle n'est pas baptisée. »

« Il a été question l'an dernier d'une déformation chez les fleurons d'un *Senecio vulgaris*. Je ne me rappelle plus au juste en quoi consistait la monstruosité signalée, mais il y a parfois sur *Inula conyza* des fleurons décolorés et *dénivelés* dont la cause se trouve dans la présence d'une petite, très petite chenille en voie de développement : *Ptocheuusa paupella Z.* Ne serait-ce pas ce même insecte ou un voisin qui aurait produit la déformation signalée ? A l'occasion, recueillir le capitule et je serais heureux de le voir de plus près. » — Voir : Cécidie de l'*Eryngium* et *Ecidium clematidis*.

22. — M. Pelourde. — Nouveaux renseignements sur les graines de *Gleditschia* trouvés dans de la farine à Borcq-sur-Airvault. — « M. Poisson, dit-il, ne pense pas que les graines de *Févier* soient utilisées pour contrefaire la farine; cela l'étonnerait beaucoup. Mais, peut-être, serviraient-ils pour le blutage (parfaitement), ce qui expliquerait la présence de ceux que vous m'avez envoyés. En tout cas, ils n'ont rien de dangereux. »

23. — M G. Durand. — Ses herborisations à Contrexéville :

(1) Seine-et-Marne.

Maianthemum bifolium, *Pirola rotundifolia*, *Pimpinella magna*, *Epilobium spicatum*, *Cystopteris fragilis*, *Polypodium Oreopteris*, etc ; à la Schlucht et Altenberg : *Mulgedium alpinum*, *Adenostyles albifrons*, *Ranunculus acutifolius*, *Silene rupestris*, *Viola sudetica*, *Senecio Doria*, *S. Fuchsii*, etc.; au lac de Gerardmer : *Nuphar pumilum*, *Isœtes lacustris;* au lac de Retournemer : *Calla palustris*, etc.

24. — M. Dupuy. — A trouvé dans la forêt de Loches *Monotropa hypopitys*, abondant, et à Genillé (I.-et-L) *Digitalis lutea*.

24. — M. Parant. — Envoie la liste des plantes qu'il a remarquées les 16, 17 et 18 juillet à Vicq (Vienne), sur les bords de la Gartempe. (Echantillons demandés.)

25. — M. Redien — A constaté une poussée nombreuse de *Aleuria vesiculosa* sur un tas de fumier de cheval.

26. — M. Loiselle. — Déterm. d'un nouvel envoi de cécidie sur *Hieracium : Aulax hieracii*.

27. — M. Fouillade. — A examiné les *Spergularia* récoltés à Fouras (herbor. du 23 juillet) :

« 1° *S. marginata* Kit. (type), à graines toutes largement bordées d'une aile blanche ;

« 2° *S. marginata* var. *angustata* Clavaud *Fl. Gir.*, p. 403 ; Rouy et Fouc., *Fl. Fr.*, III, p. 302, à graines bordées d'une aile rousse très étroite, parfois à peine visible ; (plante déjà signalée à Fouras) ;

« 3° *S. Dillenii* Lebel = *S. marina* Bor., Corb., à graines aptères sauf une ou deux ailées, au fond de la capsule — Plante moins franchement halophile que les précédentes. Je l'ai récoltée à Tonnay-Charente. » — Voir *Arenaria arvatica* Guss.

27. — M. Peltereau, de Vendôme. — Voir *Amanita spissa*. — « Les pluies du mois de juin nous ont fait pousser, en Vendômois, une foule de Russules que l'on ne voit pas tous

les ans, parce que l'humidité en cette saison tardive est assez rare. Je les ai examinées avec attention ; j'en ai communiqué plusieurs à M. Boudier et nous avons eu à ce sujet une volumineuse correspondance. La lumière n'en est pas sortie toujours ; car dans ce genre difficile tout est à faire. Les Russules des anciens auteurs ne sont plus celles que nous gratifions des mêmes noms ; les mêmes espèces sont nommées différemment en Angleterre, en Suède, en Allemagne ou en France. Cela tient à ce qu'il n'existe presque pas de bonnes figures pour ce genre dont la *ressemblance* est difficile à attraper et qu'une description qui ne se rapporte pas à une figure est insuffisante. Il y aurait toute une histoire à écrire sur ce sujet et il est certain que personne ne s'entend sur certaines espèces : *Sardonia, rubra, Linnœi, heterophylla, vesca*, etc. Je suis arrivé pourtant à être à peu près certain que *Russula vesca*, telle que Fries l'a décrite (mais non figurée), est la même que *R. lilacea* de Quélet. »

27. — M. Saumonneau — Envoi de plantes à contrôler et de cécidies sur Ronce.

28. — M. Chemikique. — Plantes soumises à M. Giraudias : *Polypogon monspeliensis*, *Sonchus oleraceus* var. *triangularis* Rouy, etc. — Divers.

28. — M. Bailliet, Président de la *Soc. d'Ag. Sc. Arts et Belles-Lett. du dép. d'I.-et-L.*, à M. B. Souché. — « J'ai été heureux d'appuyer la proposition de notre collègue M. Lemoine pour échanger nos bulletins, d'autant plus que le vôtre me paraît très intéressant. — Croyez d'ailleurs, bien que nous ayons dans notre Société une section spéciale d'Histoire naturelle, que nous ne sommes pas des adversaires. » Les deux Sociétés doivent, croit-il, garder leur autonomie « et poursuivre leur action parallèle pour le développement des sciences naturelles. »

29. — M. Guignon. — (Voir Cécidies). — A examiné une

grappe de vigne avec prolifération musciforme des fleurs (envoi de M. Soulard, de Saint-André-de-Lidon). Se propose de poursuivre l'étude de cette curieuse anomalie.

30. — M. Boutineau. — Annonce le décès de M. Tourlet, président de la section de Touraine.

30. — M. Tesseron. — A vu bien des fois à La Rochecourbon près Saint-Porchaire (Ch.-Inf.) : *Parnassia palustris*, *Eriophorum latifolium*, *Osmunda regalis*, etc. Par contre *Polystichum spinulosum* n'a jamais été vu à sa connaissance en Ch.-Inf. (1). Conseille vivement une herborisation à Montendre.

31. — M. Guignon. — (Voir Cécidies des *Rubus*).

Lettres et plis divers de : Mmes Agenet, Renouard ; Mlle Coustols ; MM. Mazalrey, F. Camus, Baudoin, Jourde, Fouillade, Chemikique, Redien, Dupain, Allard, Forestier, Bourdeau, Blain, Genuit, Reveillaud, Tesseron, J. Roux, Lemercier, Péquin, Pitard, Mathieu, Soulard, Léger, Calzant, etc.

Août :

2. — Mme Agenet. — Envoi de plante à déterminer.

2. — M. Gadeceau. — Désirerait recevoir, pour se faire une opinion, l'*Euphorbia angulata* Jacq., à laquelle, dit-il, M. Malinvaud, dans un mémoire récent, refuse le rang d'espèce.

5. — M. Charrier. — Envoi de *Sedum spurium* Bieb., subspontané à Cerizay (D.-S.).

5. — M. Grosjean. — Consomme avec plaisir *Amanita junquillea*, à l'exemple de Quélet et de Frédéric Bataille. « J'ai été très surpris, dit-il, que sa comestibilité ait pu être mise en doute. J'imagine qu'ily a eu confusion de cette espèce, avec *A. Mappa*, cette dernière ayant produit quelques accidents tout en étant beaucoup moins vénéneuse que le crut Quélet. »

(1) Cette plante a été découverte à La Rochecourbon au cours de l'herborisation du 21 juillet.

5. — Mme Agenet. — Envoi de plantes : *Verbascum Lychnitis*, etc.

6. — M. Chartron — Remerciements pour l'envoi des *Mémoires de la Soc. de statistique des D.-S.*, année 1857, renfermant une « *Étude géologique des tranchées du chemin de fer de Poitiers à La Rochelle* », par MM. Sauzé et Baugier. — Ce qui l'a le plus intéressé dans ses observations (paléontologiques) « c'est de voir la transformation d'une même espèce soumise à l'influence du milieu dans lequel elle vivait. »

6. — M. Mazalrey. — Formalités à remplir par la Société pour se conformer à la loi du 1er juillet 1901.

7. — M. Fouillade. — Parmi les plantes recueillies à Fouras le 23 juillet se trouve un *Bupleurum protractum* à ombelles *toutes à 4-5 rayons*. Or, la plupart des Flores qu'il a consultées donnent à cette espèce des ombelles à 2-3 rayons. (Gr. et God , *Fl. de Fr.*, I, p. 717, disent même : « 2-3 rayons *au plus* »). Seul, Grenier (Fl. Ch. Juras.) ne parle pas du nombre des rayons. MM. Rouy et Camus (Fl. de Fr., t. VII, p. 315) disent : « 2-3 rayons, rarement plus », et M. Corbière (Fl. Norm., p. 288) : « 2-3 rayons, très rarement 4. »

7. — M. Bigeard. — « La poussée de champignons du mois de juillet est terminée. Elle a produit chez nous (1) pas mal de Russules intéressantes : *lepida*, *rosea*, *xerampelina*, *nitida*, *aurata*, *cyanoxantha*, *depallens*, *chamæleontina*, *lutea ;* — *Boletus torosus*, *rufus*, *subtomentosus*, etc., etc. »

8. — M. Charrier. — Demande la description et la synonymie de *Sedum spurium* Bieb.

8. — M. Calzant. — Envoi de plantes des Sables-d'Olonne.

8. — M. Viaud. — Envoie son ouvrage : *Plantons des arbres! Mangeons des fruits!* (Remerciements.)

(1) Côte-d'Or.

12. — M. Pitard. — A propos du décès de M Tourlet. « Ce sera une très grosse perte pour nous tous. »

14. — M. Dupain. — A examiné un lot de *Boletus lividus* qu'on lui a apporté pour lui demander son avis sur la comestibilité de ce champignon. Comme il n'en a jamais mangé et que ce Bolet n'est indiqué comme comestible dans aucun de ses livres, il a conseillé de s'abstenir, quoiqu'il ne le croie pas malfaisant.

14. — M. Dupuy. — Ses cueillettes à Genillé (Indre-et-Loire) : *Digitalis lutea*, *Gentiana cruciata*, *Linum gallicum*, *Stachys germanica*, *Salvia sclarea*, *Epilobium spicatum*, etc — « La mort de M. Tourlet, dit M. Dupuy, est pour notre section (de Touraine) une grande perte. Avec lui disparaît l'homme pour qui la flore d'Indre-et-Loire n'avait plus de secrets. Mais j'espère que le fruit de ses travaux ne sera pas perdu et je pense que notre Société voudra bien intervenir auprès de sa famille pour que le Catalogue dont il avait entrepris la publiéation soit mené à bonne fin et voie le jour en temps utile. »

16. — M. Bigeard. — « Il n'y a pas moins de 65 à 70 espèces de Russules en France. Dans le courant de juillet dernier j'en ai reconnu 25 espèces bien caractérisées. Il est vrai que plusieurs ayant été dénommées par plusieurs auteurs ont reçu différents noms. Ainsi : *Russula grisea* Pers. a été appelée *R palumbina* par Quélet ; — *R. consobrina* Fr. a reçu le nom de *R. livescens* Batsch. Mais la plupart figurent dans les flores par un nom unique. Quélet, dans sa *flore des Hyménomycètes* a sagement réuni les noms différents qui se rapportent à la même espèce. Peut-être même est-il allé trop loin dans cette voie. On m'a apporté cette année *Russula elephantina* Fr., qui est différent de *R. delica* avec laquelle il la met synonyme. Néanmoins je considère sa Flore comme la meilleure que je

connaisse .. » — Comestibilité de l'*Amanita spissa* (Voir *Mycologie*).

17. — M. Guittot. — Ses cueillettes à Saint-Jean-d'Orbestier près les Sables-d'Olonne (Vendée), avec M. Calzant : *Spiranthes æstivalis*, *Pinguicula lusitanica*, *Euphorbia peplis*, etc.

21. — M. Calzant. — Ses herborisations aux Sables-d'Olonne avec M. Guittot (voir ci-dessus). — Ses herborisations en Indre-et-Loire avec M. Madrelle : le 24 juillet à Mosnes : *Epipactis atrorubens*, — le 25 aux environs de Lussault et La Ville-aux-Dames : *Stenactis annua*.

23. — M. Barré. — Envoi de plantes

23. — M. Cornuault. — A herborisé à Hendaye. Il enverra quelques exemplaires de ses récoltes et des doubles conservés de son voyage de 1906 à Gavarnie, en 1906, etc. — A constaté avec plaisir que la *Soc. bot. des D.-S.* faisait toujours de nouveaux adeptes et se réjouit de voir les efforts de son président récompensés.

25. — M. Boutineau. — Croit savoir que l'impression du *Catalogue des Plantes d'Indre-et-Loire*, du regretté Tourlet, va se poursuivre incessamment.

29. — M Fouillade. — (Voir *Galium ochroleucum*.)

30. — M. Gouirand. — Envoi de plantes des Bouches-du-Rhône, pour contrôle.

Lettres diverses de : Mme Agenet ; MM. Lemercier, Allard, Pigeau, Mazalrey, Saumonneau, Receveur municipal de la ville de Niort, Dupain, Boutineau, Moinet, Sichet, Pitard, Forestier, etc.

Septembre :

2. — M. Sarazin. — Envoi de *Genista sagittalis* provenant de Suisse où cette plante lui a été signalée comme très envahissante dans les pâturages.

2 — M. Chaux. — Dit combien la flore de l'Oise lui a

paru différente de celle de la Vendée. « Dès le mois d'avril les routes étaient fleuries de *Cerastium arvense*, qui prenait de faux airs de Stellaire, et la vallée du Thérain était couverte de belles fleurs jaune d'or du *Caltha palustris*, que nous avions eu tant de peine à trouver dans un seul endroit du Marais poitevin. Aujourd'hui cette même vallée du Thérain offre en abondance, à côté de l'*Epilobium hirsutum*, le *Cirsium oleraceum*, inconnu, je crois, en Vendée, et l'*Epilobium spicatum*, signalé seulement dans la forêt d'Aizenay. »

M. Chaux a récolté dans le département de l'Oise les espèces suivantes :

A Saint-Germer (Bray et grande Falaise) : *Osmunda regalis*, *Scrofularia vernalis*, *Actæa spicata*, *Helleborus viridus*. *Paris quadrifolia*, *Phalangium ramosum*, *Conopodium denudatum ;*

A Beauvais (marais de l'Avelon) : *Cardamine amara*, *Pedicularis palustris*, *Schœnus nigricans*, *Ranunculus lingua*, *Menyanthes trifoliata*, *Pinguicula vulgaris ;*

A Mouy (vallée du Thérain et coteaux) : *Anemone pulsatilla*, *Orchis purpurea*, *O. militaris*, *O. simia*, *Ophrys muscifera*, *O. apifera*, *Circæa lutetiana*, *Scutellaria minor*, *Chlora perfoliata*, *Silene Otites*, *Gentiana germanica*.

6. — M. Saumonneau. — Envoi de plantes à contrôler, provenant de Bonnes (Vi.) — (Soumises à M. Simon.)

7. — M. Mazalrey. — Annonce le décès de M. Lemercier. « Nous perdons en lui un excellent et dévoué collègue, toujours prêt à rendre service dans la mesure de ses moyens. »

7. — M. Calzant. — (Voir : Herborisations). — Envoi d'un *Chara* recueilli avec M. Guittot à Saint-Jean-d'Orbetiers (Vendée) et d'une collection d'Algues à déterminer.

9. — M. Gouirand. — Voir Cécidies (sur *Juncus*). — A assisté à une herborisation faite le 8 septembre par la Section de botanique de la Société d'horticulture de Marseille, à Raphèle,

près Arles (B.-du-Rh.). Liste des plantes rencontrées. — Envoi de plantes pour contrôle (soumises à M. Simon).

10. — M. Brébinaud. — Remerciements pour l'envoi de *Volvaria bombycina*, de Pamproux (D.-S.).

11. — M. Simon. — Examen de plantes à contrôler :

1° Plantes de Bonnes (Vienne), envoi de M. Saumonneau : *Mentha arvensis*, *M. sativa* (*aquatica*×*arvensis*). « Il est très souvent malaisé de distinguer le *sativa* de l'*arvensis*, et on peut n'avoir que la forme du calice et de ses dents pour trancher le doute. »

2° Plantes des Bouches-du-Rhône (envoi de M. Gouirand) : *Pistacia Lentiscus*, *P. Terebinthus*, *Globularia Alypum*, *Plumbago Europæa*, *Atriplex Halimus*, *A. Tornabeni*, *A. rosea*, *Rhus coriaria*, *Artemisia gallica*, *Statice minuta*, *S. Limonium forma*. — A propos de cette dernière M. Simon dit que c'est « une forme de *S. Limonium* à épillets écartés, par conséquent offrant une tendance vers ce groupe de formes que M. Rouy a nommées subsp. *St. remotiflora* (Revue de Bot. systém., novemb. 1903) sans cependant arriver jusqu'au caractère essentiel de ce dernier, chez qui les épillets inférieurs des ramuscules sont ordinairement *plus courts* que les entre-nœuds les séparant. En tout cas cette plante est différente de notre *Limonium* océanien... »

13. — M. Gelot. — A écrit à M. le Maire de Niort pour l'informer que des pierres se détachent du Donjon et tombent dans le Jardin botanique. Une de ces pierres peut peser 50 kilog. Il y a là un danger pour les visiteurs.

13. — M. Cornuault. — Envoi d'un volumineux paquet de plantes (200 numéros). — (Remerciements).

13. — M. E. Simon. — Contrôle de divers envois de plantes. — Le *Juncus* cécidié des Bouches-du-Rhône (envoi de M. Gouirand) lui semble être *J. lamprocarpus*. (Voir Cécidies).

17. — M. Saumonneau. — Envoi de plantes pour contrôle (soumises à M. Simon).

18. — M Guignon. — (Voir Cécidie sur *Juncus*). — Poursuit l'étude des grappes de vigne prolifères de M. Soulard.

18. — M. Loiselle. — Envoi de cécidies :

1° *Mikiola fagi* Hart., sur *Fagus sylvatica* (cécidom.) ;

2° *Oligotrophus annuliger* Hart., sur le même (cécidom.) ;

3° *Andricus fecundator* H., sur chêne ;

4° *Dryophanta divisa* H., sur chêne ;

5° *Neuroterus lœviusculus* Sch., sur chêne ;

6° *Neuroterus lenticularis* Ol., sur chêne ;

7° *Neuroterus fumipennis* L., sur chêne ;

8° *Neuroterus numismalis* Ol., sur chêne ;

9° *Dryophanta agama* H., et *Andricus ostreus* Gir., sur chêne ; (les n^os^ 3 à 9 tous occasionnés par des cynipides) ;

10° *Schizoneura ulmi* L., sur orme ; occasionné par un puceron.

20. — M. Saumonneau. — Envoi de plantes à contrôler.

20. — M Simon. — Détermination de plantes :

1° Envoi de M. Saumonneau, de Béruges (Vi.) : *Artemisia Absinthium*, *Hieracium boreale ;*

2° Envoi de M. Gouirand, d'Alleins (B.-du-Rh.) : *Salix incana* « certainement apporté des montagnes à Alleins par la Durance », *Hippophaë rhamnoides*, *Artemisia campestris*, *Corispermum hyssopifolium* var. *bracteatum* G. et G., variété « reliée au type par beaucoup d'intermédiaires. Espèce du Languedoc, de Provence et de la vallée du Rhône. »

M. Simon désirerait recevoir de M. Gouirand *Statice minuta* et *St. Limonium var.* (la var. dont il est question plus haut, lettre du 11 septembre).

22. — M. Blaud. — Recevrait avec plaisir en communication les galles envoyées par M. Loiselle.

23 — M. Loiselle. — « Je ne connais pas d'ouvrage *élé-*

mentaire en *français* sur les cécidies; comme ouvrages fondamentaux, il y a le Catalogue systém. des *Zoocécidies* de Darboux et Houard (30 fr.), ouvrage qui a été violemment critiqué par l'abbé Kieffer et qui a besoin d'être contrôlé; et le Synopsis des Zoocécidies dudit abbé Kieffer, qui a paru dans les Annales de la Société entomologique de France.

« Précédemment l'abbé Kieffer avait publié dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes* une série d'articles sur les cécidies (y compris les Mycocécidies)...

« En outre, il y a des listes locales qui peuvent quelquefois rendre des services. — J'en ai publié deux petites, il y a quelques années, sur les cécidies des environs de Lisieux; elles sont bien incomplètes, mais si je croyais qu'elles pussent vous être de quelque utilité, je vous les enverrais bien volontiers. Je vous demanderais seulement un crédit de quelques jours pour les mettre au courant de la nomenclature entomologique actuelle, car les travaux des spécialistes apportent constamment des remaniements dans la division générique, et il est souvent utile de se reporter aux traités relatifs aux cynipides, aux tenthrédinides, etc., si l'on veut se tenir au courant. Malheureusement cette dernière famille n'est guère étudiée que dans des ouvrages allemands. »

23 — M. Th. Durand, Directeur du Jardin bot. de l'Etat, à Bruxelles. — Envoi du compte rendu de l'inauguration du buste de Crépin (2 exempl.) et d'une *Notice sur Fr. Crépin*, avec portrait (3 exempl.). — (Remerciements).

A écrit à Gand pour savoir si le cliché du portrait du grand rhodologue existe encore. Dans l'affirmative il le communiquera à la *Soc. bot. des D.-S.* qui sera autorisée à faire reproduire le portrait.

24 — M. Gouirand. — Etant sur le point de rentrer à Cognac, ne pourra fournir que l'année prochaine de nouveaux échantillons de *Statice minuta* et *St. Limonium var.* Pour la

même raison il ne peut retourner chercher le *Juncus* cécidié de Raphaële. Il en a gardé deux ou trois spécimens choisis avec la déformation mais avec l'inflorescence bien développée et non altérée; il offre de les communiquer si besoin est.

25. — M. Th. Durand. — Envoie un exemplaire du portrait de Fr. Crépin. Le cliché est hors d'usage.

28. — M. Georges Poirault. — Envoie la photographie de l'abbé Chaboisseau.

Plis divers de : Mme Agenet; MM. Allard, Mazalrey, Legué, Fouillade, Saumonneau, Dupain, Madrelle, Simon, etc.

Octobre :

1. — M. Bourdeau. — A passé un mois dans les Basses-Pyrénées, à Bayonne et à Pau. Il cite quelques-unes des plantes qu'il a aperçues.

3. — M. Berland. — (Voir Cécidies sur *Salix*).

4. — Mlle Barreau. — Envoi de *Physalis Alkekengi*, de Cloué (Vi.).

4. M. Blaud. — Retourne les galles communiquées (celles de M. Loiselle, — voir lettre du 18 septembre), qu'il connaissait déjà, sauf celle du hêtre. A propos de ces dernières, il dit :

Dans une étude de J.-J. Kieffer, parue dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, je lis :

« *Fagus sylvatica* L. — 1° *Hormomyia fagi* Hart. déter-
« mine ces cécidies de forme subconique, de couleur verte
« puis rouge, de consistance ligneuse, que l'on trouve si
« abondamment sur la face supérieure des feuilles du hêtre.

« Ces excroissances, longues de 5 à 10 mm., renferment
« une larve unique dans une grande cavité close et tombent à
« l'automne; celles qui renferment des parasites restent au
« contraire adhérentes aux feuilles jusqu'au printemps sui-
« vant. La métamorphose se fait dans la cécidie en mai.

« 2° *Hormomyia piligera* H. Lw. occasionne sur la surface

« supérieure des feuilles du hêtre, généralement de chaque « côté de la nervure médiane, des cécidies de 4 à 5 mm. de « long, de forme conique, couvertes de petits poils bruns. On « les trouve de juillet à octobre. La métamorphose a lieu au « printemps suivant. »

« Ces deux descriptions ont l'air de se rapporter à *Mikiola fagi* et *Oligotrophus annuliger* de l'envoi. Seraient-ce les mêmes espèces et les noms synonymes? »

7. — M. Gilbert. — Envoi de *Lepiota hœmatosperma* récolté à Thénezay (D.-S.) « dans une ancienne cour de marchand de bois, aujourd'hui transformée en jardin, c'est-à-dire sur un sol renfermant une grande quantité de sciure de bois en partie pourrie, mélangée de détritus d'écorce. »

7. — M. Durand. — (Voir : *Potentilla procumbens*),

9. — M. Baudoin. — Dit que le Dr Durosier a cueilli *Scolymus hispanicus* à l'extrémité N.-E. de Cognac. M. Baudoin avait déjà trouvé cette plante sur la route de Javrezac, soit à l'extrémité opposée (S.-O.).

Il avait rapporté de la Rochecourbon (Ch.-Inf.) deux pieds de *Polystichum spinulosum* qui ont pris et sont en fructification. « Cette fougère a été signalée dans la Charente; elle est sur le catalogue de Rochebrune. Ce même catalogue marque *Aspidium aculeatum*. Nous avons dans nos bois *Aspidium angulare*. Je crois que de Rochebrune a dû confondre les deux espèces car il ne marque pas l'*angulare* qui est commune, tandis que l'*aculeatum* est très rare. »

10. — M. Grignon. — Envoi de plantes à contrôler.

12. — M. Guignon. — (Voir Cécidies sur *Salix* et sur *Rosa*).

12. — M. Saumonneau. — Plantes à déterminer.

13. — M. Pitard. — Va repartir dans les premiers jours de novembre pour le Sud-Tunisien, surtout pour le Djerid, que les pluies de l'an dernier rendaient inexplorable. Est trop occupé pour faire l'article demandé sur son voyage en Tunisie;

a prié M. Proust, qui lui servit de préparateur dans son premier voyage aux Canaries, d'envoyer une note à ce sujet.

14. — M. Bellivier. — « J'ai vu sur le bulletin de la Société que des graines de *Gleditschia triacanthos* avaient été trouvées dans la farine. On m'en a apporté à moi aussi et n'en ayant jamais vu je les ai envoyées à Paris où on me les a déterminées comme étant les graines de cette plante que je connaissais, de nom seulement, pour être, *dit-on*, celle qui fournit autrefois les épines de la couronne de Jésus-Christ. Ces graines sont placées dans les trémies où elles servent à la tamisation de la farine sortant des meules. Elles agissent mécaniquement et par friction arrivent à lustrer la farine et surtout l'empêchent de se pelotonner, de se mettre en petites mottes. Ce n'est donc que par hasard qu'on les trouve dans la farine, d'ailleurs toujours entières puisqu'elles ne servent pas à la fraude. »

15. — M. Fouillade. — (Voir *Sonchus lacerus*).

15. — M. Pelourde demande à M. B. Souché des champignons pour l'exposition mycologique qui doit avoir lieu au laboratoire du Muséum du 20 au 24 octobre.

15. — M. Proust. — Envoi d'un article sur les Canaries.

17. — Dr de Litardière. — (Voir *Juncus bufonius*).

19. — M. Cornuault. — Déterm. d'une plante envoyée par M. Saumonneau, de Béruges (Vi.) : « La plante que vous m'avez envoyée est le *Bignonia radicans* L. = *Tecoma radicans* Juss., plus connu sous le nom de *Jasmin de Virginie*. C'est une liane magnifique, et que cependant on rencontre rarement dans les jardins. Le *Jasmin de Virginie* est très rustique (j'en ai connu un pied ayant résisté à l'hiver de 1879-80), d'une croissance rapide; il a des feuilles d'un vert gai, et des corymbes superbes se succédant pendant toute la belle saison. Ses grandes fleurs à tissu charnu ne sont pas sans charme, mais de couleur un peu terne. Ah! s'il avait eu des corolles blanches ou roses, il encombrerait le monde ! Tel qu'il

est, il mérite d'être classé parmi les meilleurs arbustes grimpants, et on ne saurait trop en recommander la culture. Je n'ai jamais vu la plante à Béruges; mais évidemment elle provient d'une culture ancienne. »

22. — M. Forestier. — Envoi de plantes pour contrôle (soumises à M. Fouillade) : *Matricaria inodora* var. *maritima* (*M. maritima* L.), *Sinapis incana*, *Spergularia rupestris* Lebel (*S. Lebeliana* Rouy), de Noirmoutier ; *Bromus erectus*, var. à épillets glabres et var. à épillets pubescents, *Chenopodium Bonus-Henricus*, *Salix purpurea*, etc., de Langon (Vendée); *Xanthium strumarium*, de Chaillé-les-Marais, bords du canal des Hollandais (Vendée).

23. — M. Gilbert. — Dit qu'on trouve, paraît-il, dans la commune d'Oroux (D.-S.) une Lépiote dont la chair rougit à l'air. Il n'a pas eu l'occasion de voir ce champignon, mais comme on dit que, sauf ce changement de teinte de la chair, il ressemble absolument à la Lépiote élevée, il croit que c'est la variété *rhacodes* de cette espèce ou bien le *L. Badhami*.

24. — M. Renault. — Envoi de *Lepidium virginicum*, de Montmorillon (Vienne).

24. — M. Reveillaud. — Envoi de champignons à déterminer. — A appris que des personnes de la commune de Verrières (Charente) ont subi un commencement d'empoisonnement pour avoir mangé des champignons de pins. Comme on mange communément dans la localité le « Bolet jaune des pins », ces personnes avaient dû ramasser d'autres espèces.

25. — M. Gilbert. — Envoi, de Thénezay (D.-S.), du *Boletus badius*.

25. — M. Tesseron. — Conteste la découverte de *Polystichum spinulosum* à La Rochecourbon, près Saint-Porchaire (Ch.-Inf.). Il croit qu'il y a eu confusion avec *Asplenium Filix-fœmina*. Il envoie un échantillon de *P. spinulosum* qu'il cultive, originaire de la Loire-Inf. (don de Lloyd).

(L'échantillon envoyé est *Aspidium aculeatum*. C'est bien *P. spinulosum* qui a été découvert à La Rochecourbon le 21 juillet). (Le Comité). (1)

29. — M. E. Simon. — A propos d'un empoisonnement par les champignons, croit qu'il serait bon d'avoir des formules questionnaires imprimées, pour permettre de recueillir les renseignements susceptibles de faire déterminer la nature de l'espèce nuisible. Il a établi la suivante :

La récolte contenait-elle une ou plusieurs espèces? — Quels sont les noms vulgaires des espèces qu'on a cru recueillir? — Etaient-ce des cèpes (avec des trous par dessous) ou des champignons portant des lames en dessous? — Avaient-ils ou non un anneau? — Quelle était la couleur des lames? — Les a-t-on recueillis dans un pré, un champ ou un bois? — Donner une petite description des espèces absorbées. — (Tout cela indépendamment de la partie médicale qui fait l'objet d'une demande séparée).

M. Simon a constaté que le *Boletus scaber* (var. *duriusculus*) se présente avec le pied *parfaitement lisse;* et que l'*edulis* offre des individus à tubes nettement décurrents sur le pied. Il ne les a pas moins mangés et les a trouvés très bons.

29. — M. Dangeard. — Indications pour l'exposition de champignons du 10 novembre, à Poitiers, et les excursions mycologiques préparatoires des 8 et 9. — « Le parasite des Lactaires est l'*Hypomyces lateritius*. »

Lettres et plis divers de : Mlle Chaigneau ; MM. Peltereau, Fouillade, Loiselle, Gadeceau, Georges Poirault, Charrier, Simon, Dupain, Douteau, Cottineau, Proust, Talabardon, Pelourde, Cornuault, etc.

(1) M. Tesseron a reconnu avoir commis un *lapsus memore*. C'était bien *A. aculeatum* que Lloyd lui avait adressé vivant.
(Note ajoutée pendant l'impression).

Novembre :

1. — M. Bodin. — Dans l'île de Noirmoutier, où il vient d'être nommé instituteur, il rencontre quelques champignons, « surtout celui qui pousse sur *Eryngium campestre* et qui est appelé vulgairement *cornette, ragoule* » *(Pleurotus Eryngii)*.

Il demande s'il existe une flore spéciale à l'île de Noirmoutier (Catal. Viaud-Grand-Marais), etc.

8. — M. Fouillade. — Examen de plantes à contrôler.

11. — M. R. Maire. — Remerciements pour envoi de *Cantharellus cibarius* var. *neglectus*.

11. — Mme Renouard. — Envoi de plantes des Pyrénées.

12. — M. Bellivier. — Ses récoltes mycologiques aux environs de Parthenay : *Geaster fornicatus*, *Amanita phalloïdes*, *A. junquillea*, *Russula citrina*, *Stereum purpureum*, *Peziza vesiculosa*, *aurantia* et *hemisphærica*, etc.

13. — M. le comte de Vasselot de Régné. — A été très heureux de voir le succès de l'exposition mycologique de Poitiers.

13. — M. E. Simon. — A trouvé une tête de Cardère (vulg. Peigne-ras), fort curieuse, où les graines contenues dans les écailles de l'involucre ont germé sous l'influence de l'humidité et ont fait des pousses atteignant trois centimètres.

14. — M. le Préfet des Deux-Sèvres accepte la présidence d'honneur de la *Société de Botanique* (Section niortaise).

16. — M Le Goas, de Guingamp. — Envoi de champignons.

16. — M. Labbé, président de la Société *Mayenne-Sciences*. — Remerciements pour envoi de *Cantharellus neglectus*.

16. — M. Dupuy. — A organisé à l'école normale de Loches, avec le concours des élèves et des sociétaires de la ville, une exposition de champignons qui a été visitée par un public assez nombreux.

M. Dupuy avait donné à cette exposition un caractère pratique en exposant les espèces les plus communes de la région et en plaçant autant qu'il était possible l'espèce vénéneuse auprès de l'espèce comestible avec laquelle on peut la confondre. A l'ouverture de l'exposition il a fait une causerie sur les caractères que présentent les espèces vénéneuses mortelles, les champignons à volve, en faisant la critique des préjugés qui sont encore fort en honneur pour la distinction des bons champignons des mauvais. Il a ensuite signalé les espèces comestibles qu'on rencontre dans le voisinage, particulièrement celles, qu'avec un peu d'attention, il est impossible de confondre avec les espèces vénéneuses.

M. Dupuy a trouvé, en septembre, dans une prairie, sous un chêne, le pleurote de l'olivier (4 individus), remarquable par sa phosphorescence.

18. — M. Bellivier. — Description d'un champignon trouvé à la Meilleraie (Deux-Sèvres) et qu'il a déterminé : *Armillaria bulbigera*. (A revoir).

18. — Dr Jablonski. — A été très satisfait de l'empressement qu'ont mis les Poitevins à assister à la très intéressante conférence de M. Dangeard et à visiter l'exposition mycologique de Poitiers : « Il faudrait recommencer tous les ans cette utile propagande ; la Société ne peut qu'y gagner, et le public également. »

19. — M. R. Maire. — Remerciements pour envoi de *Queletia mirabilis* des Deux-Sèvres. Deux espèces de champignons sont à ajouter à la flore mycologique française à la suite de la Session de la *Soc. Myc. de Fr.* en Bretagne : *Marasmius epodius* et *Lepiota Georginæ*. Cette dernière, trouvée à Quimperlé, n'avait été rencontrée qu'une seule fois, dans une serre chaude en Angleterre.

19. — M. M. Barbier, de Dijon. — Remerciements pour envoi de *Cantharellus neglectus*, de Pamproux. Le groupe

mycologique de la Côte-d'Or compte plus de quatre cents membres. L'échange des publications, proposé par M. Souché, sera soumis à l'acceptation du groupe. L'essai de classification des *Russules* de M. Barbier paraîtra prochainement.

19. — M. Dupain. — Détermination de champignons envoyés par M. l'abbé Le Goas, de Guingamp. — Le *Lactarius decipiens*, envoyé à M. Souché, venait des bois de Celles (Deux-Sèvres. « C'est une espèce assez rare... Elle ressemble à *L. rufus*, mais son chapeau n'est pas tomenteux ; de plus son pied est pruineux et ridé au sommet. »

20. — M. Trablit, à Oyonnax (Ain). — Remerciements pour envoi de champignons. Un surtout l'a vivement intéressé : *Cantharellus neglectus*, de Pamproux (Deux-Sèvres).

« L'idée de créer une fédération des Sociétés d'histoire naturelle ne peut rencontrer d'opposition nulle part ; car elle rendra, à n'en pas douter, de grands services, en permettant à toutes les sociétés de compléter, par voie d'échanges, leurs collections et en créant entre elles des relations amicales. »

21. M. Dupain. — Détermination de champignons de Guingamp. — A rencontré une ou deux fois au Fouilloux le *Peziza succosa* ; il est reconnaissable au suc qui s'en échappe lorsqu'on le brise ; ce suc devient jaune. — Voir Mycologie.

21. — M. Simon. — Détermination de plantes.

22. — M. P. Savouré, de Rennes. — A lu les Bulletins 1905 et 1906 de notre Société « et cela sans ennui, ce qui arrive assez souvent, par malheur, avec les publications soi-disant scientifiques. J'aime beaucoup, dit-il, l'esprit de votre Société et je désire vivement y être admis. »

22. — M. le Chef de cabinet de M. le Préfet de la Vienne. — M. le Préfet accepte la présidence d'honneur de la *Section poitevine* de la *Soc. de Botanique*. Il sera heureux de donner cette marque d'intérêt à notre Société « qui a déja fait œuvre si utile dans tous les départements de notre région. »

24. — M. L. Daniel, de Rennes. — « Votre idée (Fédération des Sociétés botaniques de France pour tenue de *Sessions* en commun) me paraît excellente, et tout le monde aurait à gagner à faire des réunions entre sociétés voisines. »

A propos d'un « Chou à feuilles de betterave » qui lui a été soumis, provenant de Lezay (Deux-Sèvres), M. Daniel dit que cette variation est, ou le résultat d'un *croisement* accidentel — peut-être avec le *Petsaï* ou Chou de Chine qui a des feuilles très voisines comme aspect de celle de la Carde poirée —, ou la conséquence d'un *changement de milieu* provoquant un déséquilibre de nutrition suffisant pour modifier les caractères spécifiques de la feuille du chou, et ce seraient alors les conditions de culture, de sol, de climat, les engrais, etc., qui auraient provoqué le changement et obligé ici le chou cultivé à prendre en partie le caractère d'une espèce voisine, par une sorte d'*atavisme* ou mieux par la *réalisation nouvelle d'une combinaison ancienne* de caractères dont le *Petsaï* est le type exagéré, mais qui n'existait pas jusqu'ici dans l'espèce *Brassica oleracea*. Pour se prononcer sur cette variation il faudrait connaître les conditions de culture et l'origine de la graine.

26. — M. Dupain. — Donne la diagnose de *Peziza succosa*. Voir *Mycologie*.

28. — M. Maire. — Contrôle de champignons. — Comme ouvrages permettant de déterminer les Discomycètes, il indique : 1° Les « Discomyceten » de Rehne, faisant partie de la *Rabenhorst Kryptogamenflora* von Deutschland Oesterreich and Schweiz ; 2° le vol. VIII du Sylloge de Saccardo.

28. — M. Dupuy. — Annonce un triple empoisonnement par les champignons, à Sainte-Maure (I.-et-L.). A demandé des détails et des échantillons des champignons toxiques.

28. — M. Le Goas. — Remerciements pour envoi de champignons des D.-S. — A vainement recherché un *Armillaria*

récolté précédemment et qui avait paru intéressant. Renseignements demandés pour une flore mycologique pratique.

28. — M. Reveillaud. — Envoi de champignons, trois espèces, dont *Pholiota ægerita*. — Ne sait pas encore quel champignon avait causé un commencement d'empoisonnement à Verrières ; d'abord on avait dit : « Champignons de pins », puis : « brunettes des prés ». Fera une enquête à ce sujet.

29. — M. Corbière. — Prie M. B. Souché d'envoyer *Viola Bertoti* Souché à M. Louis Capitaine, attaché à la Faculté des Sciences de Paris, qui prépare une thèse sur les *Violariées*.

30. — Dr X. Gillot. — « J'ai pensé à vous ces jours-ci en lisant dans les journaux de nombreux et graves cas d'empoisonnement dans votre région, à Angoulême, Tours, etc. Savez-vous si on a pu avoir quelques données précises sur ces accidents et les espèces qui les ont causés ? Ici, je n'ai pu avoir de renseignements que sur des cas d'empoisonnement, non mortels, par la Fausse Oronge, et, encore, sans grands détails. Les médecins eux-mêmes sont incapables d'en fournir. Ce qu'il faudrait, ce sont des observations précises avec température, état du pouls, examen des urines, etc. Malheureusement, on se borne à enregistrer les maladies et les décès, et tout se borne là, malgré les demandes de renseignements.

« Votre idée de fédération des Sociétés d'histoire naturelle a eu, il me semble, un commencement de réalisation, il y a quelques années, par la tenue du Congrès des Sociétés scientifiques de France. Cette institution « officielle » est tombée par suite du Congrès des Sociétés savantes, du Congrès de l'A. F. A. S., etc. Il est certain qu'il y aurait avantage à réaliser un groupement des sociétés d'histoire naturelle, en dehors du patronage de l'Etat, c'est-à-dire une fédération libre. Est-ce possible ?

« Les sciences naturelles sont aujourd'hui trop complexes, et trop spécialisées, pour grouper « ensemble » les sociétés qui s'en occupent. Il faudrait, comme vous le dites, des sessions

mycologiques, botaniques, etc. Mais ne risqueraient-elles pas de faire double emploi avec les sessions des Sociétés botanique de France, mycologique, dendrologique, etc., déjà existantes, et trop peu suivies !...

« L'idée cependant est bonne et à examiner. Si vous faites quelque chose dans ce sens, vous pouvez compter sur le concours de nos sociétés locales. »

30. — M. Bigeard. — Voir *Mycologie*. — A vu cette année environ 450 espèces de champignons parmi lesquelles très peu de Polyporés (sauf les Bolets : 24 espèces), d'Hydnés, ni des autres familles d'Hyménomycètes ; — 380 Agarics. Les mois d'octobre et de novembre ont fourni au moins les 3/4 des espèces.

Divers plis ou lettres de : M^me^ Renouard ; M^lles^ Coustols, Jeanneau ; MM. Le Coroller, Charrier, Dangeard, Dupain, Simon, Ripert, Grignon, Gilbert, Fouillade, Doury, Baud, Mazalrey, Pelourde, Voisin, Pitard, Moreau, Redien, D^r^ de Litardière, Hariot, Coulon, Menuet, Tapon, Peltereau, Giraudias, Bogard, D^r^ Moreau, D^r^ Vandier, etc.

Décembre :

2. — M. R. Maire. — Détermination de champignons : *Pholiota pumila* Fr., *Stereum purpureum* forme résupinée, de Pamproux (D.-S.).

2. — M. Chartron. — Remerciements pour envoi de fossiles des Deux-Sèvres et du Doubs.

2. — M. Aristobile. — Envoi de plantes à contrôler, parmi lesquelles *Orobanche epithymum* « trouvé dans une touffe d'*Origanum vulgare* » (soumises à M. E. Simon). — A rencontré *Monotropa hypopitys* dans les bois de sapins de Bossay (I.-et-L.). — En juillet, il a rencontré dans la forêt de Preuilly (I.-et-L.), près le château de Vinceuil, un champignon dont il donne la description (*Phallus impudicus*).

4 — M. Dupain — Diagnose de *Peziza lividula* traduite de l'ouvrage anglais de Phillips (Voir Mycologie).

5. — M. L. Capitaine. — Remerciements pour envoi de *Viola Bertoli* Souché. Il en désirerait des graines, pour culture.

6. — M. Pelourde félicite M. B. Souché de son élection comme vice-président de la *Société mycologique de France*.

7. — M. Dupain. — Examen de champignons récoltés par M. B. Souché, à Pamproux (D.-S.). — Détermination de champignons soumis par M. Le Goas, de Guingamp : *Clitocybe inversa, Lepiota rhacodes, L. Badhami, Clitocybe nebularis, Tricholoma nudum, Psalliota pratensis, Armillaria mucida, Mycena pura, Geaster coronatus, Tricholoma rutilans, Xylaria hypoxylon*.

7. — M. Daniel dit que notre Société peut compter sur l'adhésion de la *Société bretonne de botanique* à la proposition de fédération faite par M. Souché.

7. — M. Ch. Le Gendre, président de la *Soc. bot. et d'ét. scient. du Limousin*, approuve le projet de fédération des Sociétés scientifiques de France.

8. — M. Dupain. — Contrôle de champignons du genre *Mycena*, récoltés à Pamproux (D.-S.) par M. B. Souché : *M. umbellifera* = *ætites, M. gypsea, M. virens* Bul. = *chloranthus* Fr.

8. — M. Boudier. — Détermination de champignons provenant de Pamproux (D.-S.), envoi de M. B. Souché : *Peziza lividula* (voir Mycologie), *Phialea firma, Polyporus fusco-purpureus* Boud. = *P. rubriporus* Quélet, etc.

10. — M. Hariot, à M. B. Souché : « La vérité vraie sur votre cas, la voici : C'est que nul plus que vous ne méritait d'être vice-président de la Société mycologique. Vous êtes un un des piliers tutélaires de la Botanique en province, et ce

titre seul méritait la distinction à laquelle vos confrères de la mycologie vous ont appelé.

« Puis c'était de notre part à tous un acte de reconnaissance après ce que vous avez fait pour la Société. N'avez-vous pas empêché la session de Bretagne de faire un piteux naufrage? Si la session de 1907 a réussi, c'est à vous surtout qu'on le doit... »

10. — M. Dupain. — Remercie M. Souché pour l'envoi de: *Arrhenia muscicola, Phialea firma,* Clavaria contorta, de Pamproux. — (Voir : Mycologie).

10. — M. R. Maire. — (Voir : Mycologie).

11. — M. Barbier, de Dijon. — Notes mycologiques.

12. — M. Boudier. — Détermination de champignons provenant de Pamproux (D.-S.) : Clavaria contorta Hobs., « espèce fort rare », *Claudopus sphærosporus,* « distinct de *variabilis* par ses spores tout à fait rondes », *Cyphella muscicola, Mycena chlorantha* Fr. = *virens* Quélet, *M. ætites.*

12. — M. Labbé. — « La Société *Mayenne-Sciences* s'associera bien volontiers aux sessions mycologiques que vous avez l'intention d'organiser. Vous pouvez être assuré de tout notre dévouement et toute notre bonne volonté. »

M. Labbé envoie *Thamnomyces hippotrichoides,* champignon saprophyte assez rare qu'il a trouvé dans sa cave.

12. — M. E. Simon. — A contrôlé les plantes d'Indre-et-Loire envoyées par M. Aristobile. « L'*Orobanche* est bien *Epithymum,* mais bien qu'entrelacé dans les racines d'*Origanum,* je ne l'ai pas vu *adhérent* à ces dernières, et il se pourrait très bien qu'il ait tout de même vécu sur le Thym. » A remarqué dans l'envoi quelques plantes intéressantes : *Digitalis lutea, Phalangium Liliago, Bupleurum protractum, Trifolium elegans,* les deux premières de Bossay, les deux autres de Preuilly. « Il faudrait, dit M. Simon, demander aux collègues d'Indre-et-Loire de petits aperçus de géographie botanique ex-

pliquant les stations des plantes méridionales ou xérophiles, et celles des espèces silicicoles. A côté des précédentes, on trouve en effet dans le paquet examiné : *Blechnum spicant, Polystichum Thelypteris, Radiola linoides, Bromus asper*, etc. »

17. — M. E. Coyault. — A cru voir dans le « projet de statuts » quelques points insuffisamment précisés, — qu'il indique.

17. — M Dupuy. — La séance du 15 décembre, à Tours. (Voir : Procès-verbaux).

17. — M. Labbé. — Diagnose et synonymie du *Thamnomyces hippotrichoides* Ehrenb. (Voir : Mycologie).

17. — M. Dupain. — Contrôle de champignons de Pamproux : *Tubaria furfuracea* sur épine; *Dictyolus retirugus* sur mousse. — Diagnose de *Clavaria contorta*, d'après Fries.

18. — M. R. Maire remercie M. Souché pour l'envoi des listes de la session de Bretagne, très bien agencées. — A reçu le très intéressant petit champignon muscicole (V. *Arrhenia muscicola*). — Envoie la diagnose de *Lepiota Georginae* et de *Marasmius epodius*, espèces nouvelles pour la France, récoltées pendant la Session mycologique de Bretagne.

18. — M. Déribéré-Desgardes. — M. Lemoine. — Proposent quelques modifications et additions au « projet de statuts ».

20. — M. Chemikique. — Même sujet.

20. — M. Boudier. — Détermination de champignons envoyés par M. B. Souché : *Tubaria furfuracea, Dyctiolus retirugus, Clavaria cinerea, Lachnea* ... (voisine de *Menieri*, mais distincte), *Galera Hypnorum, Claudopus sphærosporus, Galactinia lividula, Clavaria rugosa, C. Krombholzii, C. coralloides*, les 7 premiers de Pamproux (D.-S.), les 3 autres de Lusignan (Vi.).

20. — M. Pelourde. — Comme ouvrages « pratiques » sur les *Discomycètes*, il indique : Les *Discomycètes*, par Gillet, et *A manual of the British Discomycetes*, par Phillips.

21. — M. Aristobile. — A vu l'*Orobanche epithymum* (voir ci-dessus) sur trois touffes d'*Origanum*, mais la terre étant très sèche au moment de la récolte, il n'a pu l'avoir adhérent aux racines de cette plante.

24. — M. Barbier, de Dijon. — Envoie le tirage à part de son essai de classification des Russules.

Il souhaite la réussite du projet de fédération et insistera pour que le groupe mycologique de Dijon donne son adhésion.

25. — M. Hariot. — Détermination de cryptogames provenant de Pamproux, envoi de M. B. Souché, entre autres : *Ozonium*, ou mycelium stérile d'une Agaricinée, *Rosellina aquila*, *Hypoxylon fuscum* (Pyrénomycète). — Traduction de la diagnose de Fries du *Clavaria contorta*.

27. — M. Boudier. — Son avis sur *Cyphella muscicola*.

30. — M. Corfec, de Laval. — A trouvé deux champignons nouveaux pour la Mayenne : *Schizophyllum commune* RR et *Bulgaria sarcoides* RRR.

30. — M. E. Simon. — Contrôle d'un envoi de plantes de M. Guissard, parmi lesquelles *Nigella arvensis* et *Euphorbia stricta*, de Tournon-Saint-Martin (Indre). A noter surtout *Galium Dangeardi* Fouc. et Jouss. (hybride de *G. erectum* et *arenarium*) que M. Guissard a rapporté de Fouras (Ch.-Inf.) en 1894, alors qu'il a été publié seulement en 1897.

M. Simon félicite M. B. Souché de sa nomination à la vice-présidence de la *Société mycologique de France*. « Peut-être, dit-il, y a-t-il en cette compagnie des spécialistes plus exercés, quoique vous soyez bien trop modeste à mon avis, mais il ne s'en trouve certes pas d'aussi apte à faire aimer l'étude et d'aussi dévoué à la répandre ; et ces titres-là sont peut-être plus rares, car ils témoignent d'un don spécial qui est l'apanage de bien peu de privilégiés. »

Lettres et plis divers de M^me^ Lecointre ; M^lle^ Chaigneau ; MM. Barbier, Marmuse, Rondenet, Fouillade, Pitard, Girau-

dias, Calzant, Boutineau, Dörfler, Doucet, Belkowiche, Dumée, Dr Moreau, Bergeret, Mazalrey, Bigeard, Patouillard, Aymé, Dupuy, Pelourde, Cte Vasselot de Régné, Guignard, Audebert, Menuet, Allard, Bourdeau, Réveillaud. Redien, Racine, Dangeard, Piet, Grezillier, Le Goas, E. Simon, Cottineau, Hariot, Guignon, etc.

Supplément

1er janvier 1908. — M. Ch. Le Gendre. — « J'ai en herbier deux échantillons, avec des capsules et pas de fleurs, de *Papaver micranthum* β *heterocarpum*, lesquels ont été distribués par Billot, en 1855, sous le nom de *P. Argemone* ; ils ont été cueillis par Ayraud et proviennent des environs de Fontenay-le-Comte. C'est une forme curieuse à capsules les unes ovales et les autres en massue. Je me demande si ce n'est pas une hybride de *P. Argemone* et de *P. hispidum*.

« Je possède aussi de St-Laurent-de-la-Prée (Ch.-Inf.) et d'Angoulême des pieds de *P. micranthum*, toujours avec capsules et sans fleurs.

« Est-ce que vous pourriez me fournir des renseignements sur ces pavots? Il me serait très agréable d'en recevoir des échantillons avec des fleurs et des pétales séchés isolément. »

3 janvier 1908. — M. A. Seyrat signale les cueillettes qu'il a faites dans les Landes, à Mimizan, pendant les vacances de 1907 : marais de l'étang d'Aureilhan, forêts de pins, bords du courant de Mimizan, dunes maritimes.

23 janvier 1908. — Dr de Litardière. — (Voir : *Juncus bufonius*).

7 mars 1908. — M. Guittot. — « Je ne vous ai pas parlé, je crois, d'une promenade que j'ai faite aux Sables d'Olonne, en août dernier, avec M. Calzant.

« Un beau jour nous sommes partis directement à Sauve-

terre (vers les Bourbes), rechercher le *Xanthium strumarium*. M. Calzant a mis la main dessus. Au même endroit je lui ai fait cueillir *Cyperus flavescens*. Traversant la dune nous sommes revenus par la côte : une promenade de 6 kilom. dans le sable mouvant. - Rien de bien intéressant que deux jolies plantes : *Euphorbia peplis* et *Diotis candidissima*, cette dernière couvrant de grands espaces par touffes arrondies... En arrivant à la Chaume le hasard nous conduit à un talus couvert de *Lagurus ovatus*, malheureusement desséché. — Cette plante vaut, je crois, la peine d'être notée. A noter également quelques pieds de *Lepidium latifolium* au long du mur d'enceinte (côté ouest) de l'ancien fort St-Nicolas.

« A Sauveterre, au bord de la route, nous avons trouvé aussi *Arenaria marginata*, sur un tas de boue desséchée provenant évidemment du curage d'un fossé. Cette même plante existe toujours au bord du parc à huîtres, où M. Forestier me l'avait fait cueillir il y a deux ans. »

TRAVAUX DES SOCIÉTAIRES

VOYAGES BOTANIQUES

VOYAGE BOTANIQUE EN CORSE

(1907)

En quittant la Corse, l'année dernière, ce ne pouvait être un adieu que je lui adressais. Ce merveilleux pays, si bien nommé l' « Ile de Beauté », possède une attirance si grande que ceux qui l'ont déjà parcouru ne se lassent point d'y revenir. Le botaniste surtout ne peut s'empêcher de songer qu'il y a là de nombreux coins encore inexplorés, qui lui réservent presque à coup sûr d'agréables surprises, et que s'il a parfois quelques difficultés à surmonter, il sera bien payé de ses peines.

C'est mû par ces sentiments, auxquels je n'ai pu résister, que j'ai pris à nouveau, cette année, le chemin de la Corse, avec l'intention d'en explorer certaines parties que je n'avais pu visiter antérieurement, surtout de la région élevée, qui renferme tout un ensemble de plantes que l'on chercherait vainement dans d'autres pays.

Les récoltes que nous avons faites, mon père et moi, dans le Niolo, les régions d'Evisa, Porto, Piana, Guagno et enfin au Monte Renoso, sont encore, s'il est possible, plus intéressantes que celles de l'année dernière, et les quelques plantes nouvelles pour la Corse, et même inédites, que nous avons trouvées, montrent qu'il y a encore bien à faire pour connaître à fond la flore de cette riche contrée.

Ce sont les comptes rendus au jour le jour de nos herborisations que je vais exposer dans ces quelques pages, qui font suite, pour ainsi dire, à celles de l'année précédente.

BASTIA. — DE BASTIA A CORTE (2 juillet)

Le 2 juillet, dès 5 heures du matin, nous entrions dans le port de Bastia. Le train pour Corte ne partant qu'à midi, nous avions donc toute la matinée pour herboriser. Nous prîmes le chemin de la vallée du Fango, située à peu de distance de la gare.

Dès nos premiers pas, nous recueillons dans les pelouses et sur les rochers :

Tunica prolifera Scop. forma Nanteuillii R. et F.
Linum Gallicum L.
— strictum L. var. cymosum G. G.
Melilotus Neapolitana Ten.
Lotus edulis L.
Sedum dasyphyllum L.
Bupleurum fruticosum L.
Phagnalon saxatile Cass.
Tyrimnus leucographus Cass.
Cichorium divaricatum Schousb.
Hyoseris radiata L.
Picridium vulgare Desf.
Convolvulus Cantabrica L.
Scrophularia ramosissima Lois.
Micromeria Græca Benth.
Stachys glutinosa L.
Sideritis Romana L.
Teucrium Marum L.
Ægilops ovata L.

Les terrains vagues qui bordent la vallée sont tout jaunes du rare *Alyssum Corsicum* Dub., cantonné dans cette eule partie de la Corse. Çà et là on voit aussi :

Isatis tinctoria L. var. hirsuta DC. (I. Villarsii Gaud.).
Lavatera punctata All.
Chrysanthemum Myconis L.
Pinardia coronaria Less.
Carlina corymbosa L.
Urospermum Dalechampii Desf.
Echium plantagineum L.
Cynoglossum pictum Ait.
Euphorbia Pinea L.
— spinosa L.

Dans les moissons :

Bunias Erucago L.
Medicago polymorpha Willd. var. denticulata G. G.
Ammi majus L.
Calendula arvensis L.

En continuant à remonter la vallée nous trouvons près d'un moulin, dans des pelouses sèches :

Hymenocarpus circinnatus Sav.
Trifolium stellatum L.
Hedypnois Cretica Willd.
Hedypnois polymorpha DC.
Trisetum neglectum Rœm. et Sch.

puis dans les lieux humides :

Hypericum hircinum L.
Trifolium resupinatum Guss.
Scrophularia aquatica L.
Mentha insularis Req.
Euphorbia pubescens Desf.
Adianthum Capillus-Veneris L.
Selaginella denticulata Koch.

De retour à Bastia il nous restait encore une heure, que nous employâmes à visiter la petite vallée du ruisseau de Toga, située près de l'ancienne usine. Nous y rencontrons :

Fumaria capreolata L. var. speciosa (Jord.) Hamm.
Fumaria officinalis L. vergens ad var. pycnantha Loret et Barr.
Erodium moschatum L'Hérit.
Oxalis corniculata L.
Galactites tomentosa Mœnch.
Borrago laxiflora DC.
Rumex bucephalophorus L. var. hispanicus Steinh.
Urtica atrovirens Req.

A midi nous partions pour Corte. Pendant le trajet, à la gare de Ponte-Leccia, nous eûmes le loisir de ramasser : *Onopordon Illyricum* L., *Juncus acutus* L. et *Scirpus Holoschœnus* L

Arrivés à Corte, nous occupâmes notre soirée à herboriser dans la vallée du Tavignano, dont les eaux tumultueuses roulent à 100 mètres de profondeur au pied des grands rochers qui portent la citadelle.

Après avoir recueilli le *Ptychotis ammoides* Koch, nous descendons par une pente très raide jusqu'au bord du torrent. Puis nous nous engageons dans la châtaigneraie qui occupe le fond de la vallée, bientôt changée en une gorge profonde; elle nous procure :

Helleborus Corsicus Willd.
Fumaria capreolata L. var. speciosa (Jord) Hamm.
Silene Tenoreana Colla var. carneiflora Le Grand
Rosa sempervirens L. var. scandens (Mill.) DC.

Poterium dictyocarpum Spach
Lonicera Etrusca Sant.
Galium Corsicum Spreng. var. pallescens G. G. (G. Morisii Spreng.).
Santolina Chamæcyparissus L. α incana DC. s.-var. Corsica (Jord. et Fourr.) Rouy
Hypochæris pinnatifida Cyr. (glabre, type).
Vincetoxicum officinale Moench var. contiguum (G. G.).
Plantago lanceolata L. var. sphærostachya Wimm. et Grab.
Osyris alba L.
Euphorbia Characias L.
Pancratium Illyricum L. (en feuilles).
Briza minor L.

Le petit sentier devient vite méconnaissable au milieu d'un amoncellement de gros blocs de rochers, entre lesquels écume le Tavignano ; la végétation puissante du maquis en rend l'escalade encore plus difficile : de gigantesques *Erica Corsica* DC.(*E. stricta* Don.) s'entremêlent à de superbes touffes d'*Osmunda*. L'une d'elle dont l'envergure a plus de deux mètres et dont les frondes atteignent une longueur au moins égale provoque notre admiration et mérite bien son nom de *regalis*.

Mais le soleil commence à disparaître derrière les sommets, l'ombre envahit rapidement la vallée, il est prudent de rebrousser chemin et de regagner Corte.

DE CORTE à CALACUCCIA (3 juillet)

De Corte, la route de Calacuccia s'élève au milieu de petits maquis jusqu'au col d'Ominanda (660^{m}). La végétation de cette région est constituée surtout par :

Cistus villosus L.
— Monspeliensis L.
Pistacia Lentiscus L.
Lathyrus latifolius L. var. Corsicus Rouy
Helichrysum angustifolium DC.
Onopordon Illyricum L.
Arbutus Unedo L.

Nous récoltons en outre :

Silene paradoxa L.
Dianthus virgineus L.
Rosa sempervirens L. var. scandens (Mill.) DC.
Galium Corsicum Spreng. var. pallescens G. G.
Santolina Chamæcyparissus L. α incana DC. s.-var. Corsica (Jord. et Fourr.) Rouy
Scrophularia ramosissima Lois.

Après le col, on traverse des vallons et des châtaigneraies, puis on franchit le Golo au Pont de Castirla (344m), et bientôt commence le célèbre défilé de la Scala di Santa Regina, qui s'étend sur plus de 8 kilomètres, durant lesquels le Golo est étranglé entre deux parois de rochers à pic d'une hauteur vertigineuse. La route, taillée dans le roc et surplombant le sombre gouffre, suit toutes les sinuosités de cette âpre gorge; à chaque tournant l'horizon est barré par d'énormes murailles, il semble que l'on soit dans un cirque sans issue. Tout ce parcours offre un spectacle d'une grandeur vraiment sinistre.

Les rochers sont nus, à peine quelques touffes de :

Chamæpeuce Casabonæ DC.	Scrophularia trifoliata L.
Rosmarinus officinalis L.	Plumbago Europæa L.

auxquels s'ajoutent, dans les suintements, le gracieux *Laurentia tenella* DC. et entre les pierres du fossé de la route : *Trisetum Burnoufii* Parl., *Gastridium lendigerum* Gaud. et un *Galium* de la section *Anglicum*, que je rapporte au *G. decipiens* Jord.

Enfin, entre les deux lèvres de la gorge, on aperçoit quelques cultures : c'est le Niolo, « le pays noir », la région habitée la plus élevée de la Corse, où vit une population de bergers qui garde encore des mœurs primitives. La route, au milieu de châtaigniers chétifs et de maigres champs de blé, descends vers Calacuccia (850m), la capitale de ce district, dans un site vraiment superbe, dominé au nord par les grands sommets neigeux du massif du Cinto.

Dans la soirée, autour du village, nous recueillons, sur le bord d'un ruisseau, *Œnanthe crocata* L. var. *apiifolia* Willk., puis, sous les châtaigniers, et dans les lieux incultes :

Scleranthus Delorti Gren.
Galium Anglicum Huds. forma decipiens (Jord.) Rouy
Crucianella angustifolia L.
Filago spathulata Presl.
— minima Fries
Jasione montana L.

et l'*Ononis campestris* Koch, var. *confusa* Loret et Barr. (*O. Antiquorum auct.* non *L.*). C'est la même plante que nous avions récoltée l'année dernière, à la gare de Ponte-Leccia et qu'une erreur de synonymie m'a fait indiquer sous le nom d'*O. Antiquorum* L.

Puis, gagnant les bords du Golo, nous rencontrons dans les rochers et les lieux humides :

Silene Tenoreana Colla
Potentilla rupestris L.
Sanicula Europæa L.
Robertia taraxacoides DC.
Vincetoxicum officinale Moench var. contiguum (G. G.).
Asplenium septentrionale Sw.

Après avoir traversé le torrent, nous gravissons des pentes pierreuses, où croissent :

Berberis Ætnensis Roem. et Schult.
Silene pauciflora Salzm.
Genista Lobelii DC.
Trifolium Cherleri L.
Rosa Seraphini Viv.
Stachys Corsica Pers.
Pancratium Illyricum L. (en feuilles).

Du point où nous sommes parvenus, le panorama est magnifique, la vue embrasse toute la cuvette du Niolo, entourée de tous côtés par des crêtes élevées; en face de nous se dressent les plus hauts sommets de la Corse, le Monte Cinto (2,707^{m}), la grande pyramide du Paglia Orba (2,525^{m}) et bien d'autres cimes connues seulement des chasseurs de mouflons.

MONTE CINTO (4 juillet)

A la pointe du jour, nous partons de Calacuccia, avec l'intention d'explorer la région des neiges du Monte Cinto, sans toutefois songer à en escalader la cime, car il faut compter au moins sept heures et demie de marche soutenue pour y parvenir.

Jusqu'à Lozzi (1,045m), le chemin serpente entre de maigres champs cultivés et des terrains pierreux, couverts de touffes d'*Helichrysum angustifolium* DC., station relativement élevée pour cette plante plutôt de la région basse.

Dans les moissons nous recueillons *Vicia pseudocracca* Bert. (Cracca Bertolonii G. G.) et, sur le bord d'un petit torrent, *Barbarea rupicola* Moris (type).

Aussitôt après le village, les cultures cessent complètement pour faire place à une association de plantes nettement xérophiles qui se rencontre, à l'altitude de 1,000 à 1,400 mètres, sur toutes les pentes écorchées des montagnes de la Corse, ce sont :

Berberis Ætnensis Rœm. et Schult.
Ruta Corsica DC.
Genista Lobelii DC.
Anthyllis Hermanniæ L.
Astragalus Sirinicus Ten.
Rosa Seraphini Viv.
Daphne oleoides L. (D. glandulosa Spreng.).
Juniperus nana Willd. (J. alpina Clus.).

Le *Juniperus* et le *Berberis* remontent souvent plus haut, parfois jusqu'à 2,000 mètres.

Au milieu de ces petits buissons épineux croissent :

Silene pauciflora Salzm.
Saponaria ocymoides L. var. gracilior Bert.
Thymus Herba-barona Lois.
Aira caryophyllea L.

ainsi que l'* *Erodium dissectum* Rouy var. *acaule* R. et F. (1),

(1) Les plantes dont les noms sont précédés d'un astérisque n'ont pas encore, à notre connaissance, été signalées en Corse.

nouveau pour la Corse et que M. Rouy engage, dans sa Flore, à rechercher dans les départements méridionaux.

Dans les endroits dénudés, ce sont :

Carlina macrocephala Moris
Euphorbia semiperfoliata Viv.
Agrostis Castellana Boiss. (A. olivetorum G. G.) variato aprica.
Deschampsia flexuosa Gris. var. montana Koch.
* Festuca duriuscula L. subsp. glauca (Schrad.) var. curvula (Gaud.).

Près du sentier, au bord d'une source couverte de *Lemna minor* L., nous récoltons :

Potentilla procumbens Sibth. var. Salisii (Bor.) Briq.
Scrophularia aquatica L.
Veronica repens DC.
Juncus Requienii Parl.

ainsi que des plaques d'une rare petite menthe à fleurs minuscules, la *Mentha Requienii* Benth.; puis, dans des pelouses : *Sagina pilifera* DC., *Galium Corsicum* Spreng. (à fleurs rose vif) et toute une colonie d'*Hieracium serpyllifolium* Fries.

Ce petit *Hieracium* est assez répandu dans les pelouses sèches des montagnes corses, mais cependant toujours localisé. Il habite principalement la zone préalpine et monte jusque dans les graviers des sommets; nous l'avons vu dans la Forêt de Valdoniello à moins de 1,300 mètres, au Col de Vergio et au sommet du Monte San Pietro.

Nous faisons halte à la Bergerie du Cinto, connue aussi sous le nom de Bergerie d'Ascia (1,500^{m} environ), autour de laquelle le *Plantago insularis* Nym. (*P. subulata* L. var. *insularis* G. G.) forme de véritables tapis, si compacts qu'ils excluent toute autre végétation.

Près de nous le terrain s'abaisse, de longues bandes vertes en sillonnent la surface : ce sont des taillis d'*Alnus suaveolens* Req. bordant les torrents formés par les névés qui encombrent un cirque grandiose; en face se dressent les grandes cimes du

massif porphyrique du Cinto, dont on distingue les moindres détails.

Nous descendons à une source auprès de laquelle nous déjeunons, puis nous reprenons notre marche, qui devient pénible au milieu de l'entrelacement des aulnes et des amoncellements de rochers, retardée qu'elle est parfois par les détours que nous oblige à faire la traversée de plusieurs torrents.

Dans les aulnes, sur le bord des suintements, croissent en abondance : *Viola biflora* L., *Pinguicula Corsica* Bern. et Gren., var. *cærulescens* Briq. et *Linaria hepaticæfolia* Dub., avec quelques touffes de *Poa annua* L. var. *supina* Reichb.

Nous atteignons enfin les névés, sur les bords desquels les aulnes, courbés depuis de longs mois par l'énorme fardeau de neige qui les recouvrait, commencent à peine à se relever et à donner signe de vie. C'est là que le *Crocus minimus* DC. dresse sa fleur si fraîche et si éphémère. Nous y recueillons aussi quelques pieds en fleurs et en fruits du rare *Corydalis pumila* Reichb.

Remontant plusieurs couloirs nous explorons les fissures de grands rochers ainsi que des éboulis, nous y rencontrons :

Silene alpina Thom. var. ambigua R. et F.
Potentilla Corsica Lehm.
Paronychia polygonifolia DC.
Saxifraga cervicornis Viv.
Helichrysum frigidum Willd.
Hieracium brunellæforme Arv.-Touv.
Vincetoxicum officinale Moench. var. Burnatii Briq.
Veronica brevistyla Moris.
Stachys Corsica Pers.
Hyacinthus Pouzolzii Gay (H. fastigiatus Bert.)

DE CALACUCCIA A EVISA (5 juillet)

De Calacuccia à Evisa, la route traverse deux des plus belles forêts de la Corse, celle de Valdoniello et celle d'Aitone.

Les huit premiers kilomètres offrent peu d'intérêt, on ne rencontre que le village d'Albertacce, entouré de bouquets de noyers et de châtaigniers, puis de chétives cultures dans un terrain semé de pierrailles. Mais voici les premiers laricios, qui apparaissent dans le lointain; d'abord clairsemés ils vont se montrer de plus en plus nombreux.

A la lisière de la forêt, sur les rochers et dans les pelouses nous récoltons : *Hieracium Florentinum* All. var. *subfallax* Arv.-Touv., * *Hieracium lithophilum* Arv.-Touv., var. *glandulosum* Arv.-Touv., *Deschampsia flexuosa* Gris. et une curieuse variété très hérissée de l'*Hypochœris pinnatifida* Cyr. (var. *hirsutissima* Nobis). La variété la plus répandue en Corse a des feuilles minces, d'un vert clair, glabres ou à peine pubescentes et peut être considérée comme le type. Notre plante a un aspect bien différent. Ses feuilles radicales sont assez semblables à celles du *Leontodon crispus* Vill., mais elles n'en ont point les poils glochidiés; elles sont plus ou moins rudes, épaisses, grisâtres, crépues et hérissées de longs poils blancs raides ainsi que la partie inférieure des tiges.

Nous entrons en forêt : de gigantesques laricios se pressent les uns contre les autres, certains ont plus de 40 mètres de hauteur et près de 5 mètres de circonférence, beaucoup n'ont point de branches inférieures et présentent un tronc dénudé jusqu'au sommet qui est couronné par un panache de feuillage. De tous côtés de petits torrents circulent entre d'énormes blocs de rochers. Tout concourt à donner au paysage un aspect sauvage et imposant. De loin en loin une maison de garde, bâtie dans une petite clairière, laisse pénétrer un rayon de soleil.

Nous nous arrêtons à la fontaine de Chiaraggio (1130 m.) pour déjeuner et nous en explorons les alentours.

La route continue à s'élever en longs lacets; aux pins succèdent bientôt des hêtres et des *Betula verrucosa* Erhr., qui disparaissent à leur tour pour faire place à des buissons de *Juniperus nana* Willd., au milieu desquels s'élancent les belles hampes de l'*Asphodelus Corsicus* Jord.

Nous arrivons enfin au Col de Vergio (1464 m.), qui fait communiquer le Niolo avec le district d'Evisa et la vallée de Porto.

Pendant ces 15 kilomètres plusieurs haltes nous procurent :

Ranunculus lanuginosus L. forma umbrosus (Ten. et Guss.) R. et F.
Barbarea rupicola Moris var. brevicaulis (Jord.) R. et F.
Lepidium humifusum Req.
Sagina Linnœi Presl. var. Nevadensis (Boiss. et Reut.) R. et F. s.-var. glandulosa R. et F.
Spergularia rubra Pers. subsp. campestris (Aschers.) R. et F.
Lotus corniculatus L. var. arvensis Ser. s.-var. parvifolius Rouy
Bunium Corydalinum D. C.
Doronicum Corsicum Poir.
Hieracium serpyllifolium Fries (« forma elongata, gracilenta »).
* — sertiflorum Arv.-Touv.
— brunellæforme Arv.-Touv. (« forma gracilenta »).
* — murorum L. var. alpestre Arv.-Touv.
— — — (« forma gracilenta »).
Pinguicula Corsica Bern. et Gren., var. cærulescens Briq.
Cephalanthera rubra Rich.
Luzula flavescens Gaud.
— spicata D. C.
Polypodium Phegopteris L.

Mais notre trouvaille la plus intéressante est, sans conteste, un *Hieracium* inédit, de la section *Oreadea* et du groupe *Euoreadea-Cauligera*, auquel M. Arvet-Touvet a donné le nom d'* *Hieracium insulare*.

En voici la description : Plante phyllopode. Tige grêle d'en-

viron 16 cent., couverte surtout dans la partie supérieure de poils étoilés entremêlés de poils sétiformes blancs légèrement denticulés, avec quelques rares poils glanduleux vers le haut. Feuilles radicales oblongues lancéolées, peu dentées, à dents petites et aiguës, un peu atténuées à la base, pétiolées, vertes en dessus, violacées en dessous, peu poilues, ciliées assez abondamment sur les bords, à pétioles hérissés de nombreux poils blancs; les caulinaires 1 petite, lancéolée aiguë, sessile, verte sur les deux faces avec le bord violet, glabre en dessus, munie en dessous de cils ainsi que les bords, 2 très petites, bractéiformes. Tige oligocéphale à calathides moyennes. Péricline campanulé, couvert de poils étoilés entremêlés de poils sétiformes blancs et de quelques poils glanduleux, à folioles étroites, toutes aiguës, même les intérieures, les extérieures noirâtres. Ligules à dents ciliées. Style jaune. Souche horizontale, grêle, longuement rampante.

Le jour commence à baisser, nous devons nous hâter pour gagner Evisa, distant encore de 12 kilomètres, et c'est à peine si nous avons le temps d'admirer la superbe forêt d'Aitone que nous traversons et les grandes murailles, dorées par le soleil couchant, qui dominent la gorge du Ruisseau d'Aitone, réservant pour les jours suivants l'exploration de cette belle contrée.

EVISA. — FORÊT D'AITONE (6 juillet)

Situé à la lisière de la forêt d'Aitone et à peu de distance de l'admirable golfe de Porto, Evisa (840 m.) est sans contredit un des villages les plus pittoresques de toute la Corse, avec ses maisons blanches étagées au milieu d'une châtaigneraie séculaire, qui surplombe d'un côté le mystérieux gouffre de la Spelunca.

Si l'on descend pendant un kilomètre la route de Porto et que l'on s'engage dans la châtaigneraie, on ne tarde pas à arriver à une petite plate-forme d'où l'on domine le canon de la Rivière de Porto avec la Spelunca et tout un dédale de grandes roches d'un rouge violacé entre lesquelles on aperçoit la mer. C'est là un spectacle unique, que l'on a qualifié de « dantesque » et qu'on ne saurait vraiment oublier.

C'est en faisant cette promenade que nous avons trouvé :

Ranunculus muricatus L.
Tunica prolifera Scop, forma velutina (Fisch. et Mey) R. et F.
— — — — var. uniflora R. et F.
Arenaria serpyllifolia L. var. viscidula Roth.
Spergularia rubra Pers. subsp. campestris (Aschers.) R. et F.
Trifolium Cherleri L.
— glomeratum L.
Astragalus hamosus L. (en feuilles).
Scrophularia trifoliata L.
Teucrium Massiliense L.
Euphorbia Lathyris L.

et sur un rocher dans le village un curieux *Sedum* appartenant au groupe du *S. dasyphyllum* L., distinct des formes signalées en Corse par M. J. Briquet (Recherches sur la flore des montagnes de la Corse, 1901, p. 88 et suiv.), par les caractères suivants : Plante d'un vert glauque, robuste, à rejets stériles nombreux hérissés-glanduleux dans leur jeunesse ; feuilles grandes glabres ; inflorescences en corymbe étalé, hérissées-glanduleuses visqueuses ; fleurs grandes, sépales elliptiques obtus, pétales obovales blancs, lignés de rose à la face inférieure, styles égalant environ le tiers des carpelles verdâtres.

Cette variété a un aspect tout différent du type et j'ai cru qu'elle méritait un nom spécial : * *Sedum dasyphyllum L. var. glaucum Nobis.*

Notre soirée fut employée à une excursion dans la forêt d'Aitone, non moins belle que celle de Valdoniello, mais plus frai-

che et plus riante. Un des coins les plus pittoresques est celui où se trouve le Moulin d'Aitone, moulin primitif s'il en fut et qui ne sert plus depuis bien longtemps, au milieu de rochers d'où s'élance une belle cascade et où les laricios sont superbes.

La forêt, composée surtout de *Pinus Laricio* Poir., mais aussi de *Pinus Pinaster* Sol. et de quelques *Abies pectinata* DC., ce dernier principalement dans la partie supérieure, au-delà de la maison de cantonniers de Catagnone, offre des stations extrêmement variées : pelouses sèches, rochers moussus, bords de torrents, pelouses humides, etc., ce qui explique sa richesse au point de vue botanique.

Nous y avons récolté :

Aquilegia vulgaris L. var dumeticola (Jord.) Gürke
Polygala vulgaris L.
Viola silvestris Lam.
Ilex aquifolium L.
Lotus corniculatus L. var. arvensis Ser. s.-var. grandiflorus Rouy
Astragalus glycyphyllos L.
Vicia tenuifolia Roth.
Orobus Venetus Mill. (O. variegatus Ten.).
Fragaria vesca L.
Poterium dictyocarpum Spach.
Epilobium lanceolatum Sebast. et Maur.
Sedum cruciatum Desf.
Saxifraga cervicornis Viv.
— rotundifolia L.
Conopodium denudatum Koch.
Galium rotundifolium L.
Bellis perennis L.
Doronicum Corsicum Poir.
Pyrethrum Parthenium Sm.
Robertia taraxacoides DC. var. hirta Fouc. et Mand.
Prenanthes purpurea L.
Hieracium Florentinum All. var. subfallax Arv.-Touv.
— sertiflorum Arv.-Touv.
— subalpinum Arv.-Touv.

Hieracium brunellæforme Arv.-Touv. (« forma gracilenta, oligocephala »).
— murorum L. var. alpestre Arv.-Touv.
Pirola chlorantha Sw.
— uniflora L.
Gentiana lutea L.
— asclepiadea L. (en feuilles).
Veronica repens DC.
— officinalis L.
Mentha Requienii Benth.
Euphorbia semiperfoliata Viv.
Narthecium Reverchoni Celak
Allium Schœnoprasum L. (type)
— pendulinum Ten.
Muscari comosum Mill.
Cephalanthera rubra Rich.
Listera ovata R. Br.
Neottia Nidus-avis Rich.
Limodorum abortivum Sw.
Orchis maculata L.
Luzula Pedemontana Boiss. et Reut.
Poa nemoralis L. var. glaucantha (Gaud) Reichb.
Cynosurus elegans Desf.
Elymus Europæus L.
* Polypodium Dryopteris L.
* Athyrium Filix-fœmina Roth. var. multidentata Döll.
Blechnum Spicant Roth.
Cystopteris fragilis Bernh.

Ce *Cystopteris* identique à des exemplaires que nous avions recueillis l'année dernière au M^te^ San Pietro appartient à la variété *anthriscifolia* Koch, mais nous n'avons pu trouver ici la variété *dentata* Koch, qui l'accompagnait là-bas.

COL DE VERGIO (7 juillet)

La longueur du trajet entre Calacuccia et Evisa et l'exploration de la forêt de Valdoniello ne nous avaient point permis de nous arrêter au Col de Vergio ; aussi reprenons-nous cette course à partir d'Evisa.

Ce col (1464 m.), ouvert entre les cimes du Cricche et de la Forcelle à l'ouest et les pentes du Capo al Ruja à l'est, est couvert de neige une grande partie de l'année. Son faîte est constitué par des pelouses rases, où croissent :

Sagina pilifera DC.
Veronica brevistyla Moris
Plantago insularis Nym.
Carex præcox Jacq. var. insularis Christ

Sur le bord des ruisselets on rencontre :

Potentilla procumbens Sibth. var. Salisii (Bor.) Briq.
Mentha Requienii Benth.
Carex Nevadensis Boiss. et Reut. var. minuta Briq.

En gravissant les pentes rocailleuses, situées à l'ouest du col, on parvient jusqu'aux grands rochers des crêtes du Cricche et de la Forcelle, qui dominent un vallon couvert d'aulnes. De là, on aperçoit les pyramides majestueuses du Paglia Orba (2525 m.) et du Capo Tafonato (2343), dont la cime est percée d'un trou de 150 m. de diamètre. On a à ses pieds d'un côté la grande conque occupée par la forêt d'Aitone, puis les rochers de la vallée de Porto et de l'autre la vaste forêt de Valdoniello, qui s'étend à perte de vue vers le Niolo.

Nous avons recueilli dans les graviers et dans les rochers :

Barbarea rupicola Moris var. brevicaulis (Jord.) R. et F.
Arabis (Stenophragma) Thaliana L. (Celak) var Burnatii (Briq.).
Thlaspi brevistylum Jord.
Lepidium humifusum Req.
Astrocarpus sesamoides Gay
Silene alpina Thom. var. ambigua R. et F.
Erodium maritimum Sm. var. Bocconi (Viv.) R. et F.

Paronychia polygonifolia DC.
Galium vernum Scop. var. hirsutissimum Briq.
Helichrysum frigidum Willd.
Hieracium serpyllifolium Fries (genuinum).
Armeria multiceps Wallr.
Rumex acetosella var. minima Wallr.
Luzula spicata DC.
* Brachypodium pinnatum P. B. var. pubescens Reichb.

et un *Plantago*, à feuilles entièrement velues blanchâtres, variation du *P. insularis* Nym.

Les nombreux échantillons d'*Astrocarpus* que nous avons récoltés, tant au Col de Vergio qu'au Mte Incudine et au Mte Renoso, offrent tous les passages entre l'*A. sesamoides* Gay type et la variété *alpinus* Salis (*A. interruptus* Bor.) Côte à côte se rencontrent des variations à tiges et grappes courtes, d'autres à tiges grêles, d'autres enfin à tiges plus élevées, plus raides et à grappes allongées. Il en est de même pour le *Thlaspi brevistylum* Jord, dont on rencontre la variété *minus* Moris mêlée à la variété *elongatum* R. et F. avec de nombreux intermédiaires.

D'EVISA à PIANA par PORTO (8 et 9 juillet).

Par une série de lacets, la route d'Evisa à Porto descend vers la mer, serpentant dans l'étroite gorge de la rivière de Porto. Le paysage est empreint d'une majesté sévère : ce ne sont que de hautes murailles à pic de couleur violacée où s'accrochent quelques bruyères, surplombant le sombre gouffre de la Spelunca.

Nous ramassons sur les bords de la route :

Hypericum hircinum L.
Cytisus candicans DC.
Vicia pseudo-cracca Bert. (Cracca Bertolonii G. G.).
Knautia hybrida Coult.
Pulicaria odora Reichb.
Campanula Erinus L.
Stachys Corsica Pers. (fl. roses).

Bientôt on aperçoit, de l'autre côté de la gorge, le village d'Ota entouré de riches cultures de vignes et d'oliviers. Les lacets deviennent si brusques et si allongés que pendant plusieurs kilomètres on ne perd pas de vue le village qui apparaît tantôt à droite tantôt à gauche.

Nous passons à côté de gros blocs de rochers, tout couverts du délicieux *Sedum cæruleum* Vahl., auquel se mêle le *Sedum Stellatum* L.

La vallée s'élargit : entre des rideaux d'eucalyptus se montrent les maisons de Porto. C'est à cette embouchure, aujourd'hui assainie, que la culture du cédratier est devenue florissante.

La marine de Porto est située à un kilomètre de là, au pied d'un promontoire de granite rouge couronné par une antique tour génoise carrée : ce sont deux ou trois pauvres maisons de pêcheurs et un petit embarcadère pour les laricios de la forêt d'Aitone, les eucalyptus, les vins, les cédrats.

En gravissant le promontoire nous trouvons dans les fissures des rochers :

Statice dictyoclada Boiss.
Stipa tortilis Desf.
Linaria æquitriloba Duf.
Asplenium lanceolatum Huds. (type).

et en abondance le superbe *Erodium Corsicum* Lehm.

Du pied de la tour, que surmonte un vénérable figuier, on découvre tout le merveilleux golfe bleu de Porto, avec ses mille dentelures de granite rouge, ourlées par une blanche vague d'écume.

En redescendant vers la plage, nous rencontrons des touffes desséchées d'*Asphodelus microcarpus* Viv. Cet asphodèle, comme le fait remarquer le Dr Gillot, dans le compte rendu de la session extraordinaire en Corse de la Société Botanique de France (1877), est abondant dans la région basse et nous ne l'avons point vu monter plus haut que 6 à 700 mètres. Au delà

il est remplacé par l'*A. Corsicus* Jord., que l'on rencontre encore en fleur au mois de juillet, vers 1500 à 1600 mètres.

Nous traversons un bois d'eucalyptus et gagnons les sables maritimes, où nous récoltons :

Silene succulenta Forsk. subsp. Corsica (DC.) Nym.
* Erodium dissectum Rouy var. arenarium (Jord.) R. et F.
Medicago marina L.
Paronychia echinata Lam.
Eryngium maritimum L.
Cupularia viscosa G. G.
Polygonum maritimum L.
Alium triquetrum L.

et dans les rochers verticaux qui les bordent au sud, le très rare *Seseli Bocconi* Guss., curieuse ombellifère, ayant l'aspect d'un *Crithmum*, et dont nous parvenons, non sans peine, à atteindre quelques exemplaires, car il occupe souvent des points inaccessibles.

Dans l'après-midi nous reprenons le chemin de Piana, et ce n'est qu'à regret que nous quittons Porto, dont l'exploration plus prolongée aurait pu nous procurer encore quelques bonnes plantes.

La route, après avoir dépassé la fontaine de la Castagna, s'élève au sud du golfe et court en corniche sur le bord de précipices qui plongent de 200 mètres dans la mer, puis elle s'engage dans de grands maquis composés principalement d'*Arbustus Unedo* L. et d'*Erica arborea* L. Ces dernières atteignent souvent plus de trois mètres de hauteur et leurs énormes souches sont utilisées pour la fabrication des pipes dites « en racine de bruyère ». Cette industrie est assez développée dans l'ouest de l'Ile ; dans plusieurs usines on débite les souches en « ébauchons » grossiers, qui sont ensuite exportées sur le continent pour être définitivement sculptées. Du côté de Guagno, on emploie les souches de l'*Erica Corsica* DC., la bruyère de la zone moyenne.

On pénètre bientôt dans une région absolument fantastique : les Calanches de Piana, justement renommées. C'est un dédale de

rochers, aux teintes fulgurantes, dont quelques-uns atteignent 400 mètres de hauteur. Ils présentent les formes les plus variées et les plus extraordinaires : les uns sont effilés en aiguilles, d'autres affectent la forme de tour, d'obélisque, de gargouille, d'anse, d'autres encore figurent des monstres, des clochers de cathédrales gothiques. Tout cela est percé à jour, creusé comme des ruches d'abeilles. Au pied, bat la mer d'un bleu intense. Ce tableau merveilleux se déroule sur une longueur de près de deux kilomètres.

Le temps nous manque pour jeter un coup d'œil sur la végétation de ces parages, mais nous comptons bien y retourner le lendemain.

Le 9 au matin, nous gagnons les Calanches, qui ne se trouvent qu'à un kilomètre et demi de Piana, et dès les premiers rochers nous avons le plaisir de voir se balançant au-dessus de notre tête de belles touffes d'un œillet à fleurs rose pâle, le rarissime *Dianthus Gyspergeræ* Rouy, voisin du *D. furcatus* Balb., de la région élevée des Alpes-Maritimes, et découvert dans cette localité en 1903 par Mme Gysperger. Après en avoir fait une ample provision, nous continuons à remonter les Calanches, tout en ramassant :

Ranunculus ophioglossifolius Vill.
— parviflorus L.
Silene læta (Ait.) A. Br. var. Loiseleurii (G. G.) R. et F.
Genista Corsica DC. (en fruits).
Galium ovalifolium Schott. (G. elipticum Willd.).
Logfia tenuifolia Fouc. et Sim. β multicaulis Fouc. et Sim.
Seriola Ætnensis L.
Erica Corsica DC.
Linaria æquitriloba Duf.
Melica minuta L.
Asplenium Adianthum-nigrum L. var. acutum Poll.
Selaginella denticulata Koch.

De retour à Piana, après avoir recueilli près du village :

Fumaria capreolata L. var. *speciosa* (Jord.) Hamm , *Melandryum macrocarpum* Willk., *Tolpis virgata* Bert., nous reprenons le chemin d'Evisa.

D'EVISA aux BAINS DE GUAGNO (10 juillet).

D'Evisa nous gagnons les bains de Guagno, par Vico. Le trajet, charmant dans plusieurs de ses parties, n'offre cependant pas, en général, le pittoresque de ceux que nous avons déjà effectués.

Jusqu'au Col de Sevi (1100 m.), la route monte en lacets, au milieu de châtaigniers auxquels se mêlent de magnifiques chênes verts. Nous ramassons sur les rochers ainsi que dans les pelouses :

Arenaria Balearica L.
Sagina pilifera DC.
Trifolium filiforme L.
Potentilla procumbens Sibth. var. Salisii (Bor.) Briq.
Sedum cruciatum Desf.
Saxifraga cervicornis Viv.
Thymus Herba-barona Lois.
Plantago insularis Nym.
Carex præcox Jacq. var. insularis Christ

De là nous descendons vers le bassin du Liamone, où se trouve Vico, ancienne ville déchue, autrefois siège d'un évêché, où nous faisons halte pour déjeuner.

Après Vico, on franchit le Liamone (227 m.) et on monte en lacets sur la rive gauche du fleuve jusqu'au Col de Sorro (625 m.), d'où la vue s'étend sur tout le bassin verdoyant de Guagno et jusqu'au Monte-Rotondo.

De Vico au col nous avons recueilli :

Silene læta (Ait.) A. Br. var. Loiseleurii (G. G.) R. et F. (gracilenta)
Cytisus candicans DC.
Lythrum Græfferi Ten.
Sedum dasyphyllum L. var. glanduliferum (Guss.) G. G. (S. Corsicum Dub.

Daucus maximus Desf.
Pastinaca divaricata Desf.
Knautia hybrida Coult.
Pulicaria odora Reichb.
Silybum Marianum Gærtn.
Onopordon Illyricum L.
Urospermum Dalechampii Desf.
Crepis setosa Hall. f.
Borrago laxiflora DC.
Echium plantagineum L.
Plumbago Europæa L.
Quercus lanuginosa Thuill.

Par une belle châtaigneraie on arrive aux Bains de Guagno (480 m.) distants seulement de trois kilomètres du col.

Les eaux sulfurées sodiques de Guagno ont une certaine réputation en Corse, et l'été il y vient un assez grand nombre de baigneurs ; mais malgré que cette région ne manque pas de charmes, elle est cependant peu fréquentée par les touristes, les moyens de communication étant difficiles.

LAC DE CRENO et FORÊT DE MANGANELLO
(11 et 12 juillet)

Notre première journée de séjour aux Bains de Guagno fut consacrée à une herborisation au lac de Creno, situé au N.-E., entre Soccia et le Campotile, avec l'espoir d'y récolter le *Drosera Corsica* Maire, décrit récemment par M. Maire et que de Marsilly indique dans son catalogue des plantes de Corse sous le nom de *D. Rotundifolia* L.

C'est à partir de Soccia (850 m.) que commence notre herborisation, le *Silene paradoxa* L. var. *angustifolia* R. F. étant la seule plante intéressante que nous ayons pu noter jusque là.

Près du village, sur des murailles, nous ramassons : *Sedum stellatum* L. et *Sedum dasyphyllum* L. var. *glanduliferum* (Guss.) G. G.

Le sentier, après les dernières maisons, s'engage dans les châtaigniers et gravit une pente fort raide. Sur le bord d'un petit torrent nous rencontrons de larges touffes de *Mentha*

Requienii.Benth. entremêlées de *Potentilla Procumbens* Sibth. var. *Salisii* (Bor.) Briq. et sous les châtaigniers quelques *Cyclamen repandum* Sibth. et Sm. encore en fleur. Puis ce sont de grandes pentes couvertes de *Juniperus nana* Willd. au milieu desquels nous trouvons *Silene pauciflora* Salzm. et *Carlina macrocephala* Moris.

Après avoir passé près d'un petit lac desséché, où nous cueillons *Juncus supinus* Mœnch., nous gravissons des éboulis et des pelouses pierreuses dans lesquels croissent :

Silene alpina Thom. var. ambigua R. et F.
Erodium maritimum Sm. var. Bocconi (Viv.) R. et F.
Rosa Pouzzini Tratt.
Sedum alpestre Vill.
— brevifolium DC.

et le rare *Ligusticum Corsicum* Gay, plante des graviers des hauts sommets, que je n'aurais point cru rencontrer à une si faible altitude (1150 m. environ).

Mais voici des lieux tourbeux, où sous les touffes d'*Erica Corsica* DC., dont quelques-unes à fleurs blanches, s'étalent de grandes plaques de sphagnum, et presque dès les premiers pas, nous voyons émerger de la mousse les feuilles rondes bordées de longs cils rouges du *Drosera Corsica* Maire. Nous ne pûmes nous empêcher de pousser un cri de joie, mais malheureusement les pieds étaient fort peu nombreux et nous n'en trouvons pas un seul en fleur. Nous ramassons en outre :

Œnanthe crocata L. var. apiifolia Willk.
Pinguicula Corsica Bern. et Gren. var. cærulescens Briq.
Narthecium Reverchoni Celak
Carex Goodenovii Gay

Au milieu des bruyères, nous récoltons de beaux échantillons de *Vaccinium Myrtillus* L. Cette plante, signalée ici en 1902 par M. Maire, n'avait été trouvée auparavant que par de Marsilly dans les taillis d'aulnes du Lac del Oriente (2058 m.)

au Monte Rotondo, et par Mabille au Monte Renoso. M. J. Briquet dans son *Etude sur la flore des montagnes de la Corse* (1901), la considère comme une « espèce exclusivement alpine en Corse ».

Subitement à un détour du sentier, nous apparaît la nappe miroitante du lac, dans laquelle se reflètent les grands sapins noirs qui l'entourent ; au fond, par delà une croupe boisée, se dressent les hautes cimes du Mte Rotondo, toutes blanches de neige. C'est un tableau vraiment superbe et qui peut rivaliser sans peine avec celui des lacs les plus vantés de la Haute Engadine.

Ce lac, qui n'est alimenté par aucun torrent et ne renferme pas de poissons, occupe une sorte de dépression à 1200 m. d'altitude et n'est environné immédiatement par aucun sommet un peu élevé. Ses bords sont constitués par des pelouses tourbeuses, où nous faisons une ample récolte de *Drosera*, mais beaucoup ne sont qu'en boutons, car ce n'est guère qu'au mois d'août qu'a lieu la floraison. Cette espèce se rapproche du *Drosera rotundifolia* L , mais elle en diffère par ses feuilles plus grandes et surtout par ses inflorescences munies de bractées foliacées sessiles et ciliées comme les feuilles.

Nous recueillons aussi : *Carex vesicaria* L. et *Carex Grypos* Schk., forme du *Carex echinata* Murr , que nous avions méconnue l'année dernière à l'Incudine, où nous l'avions prise pour le *C. echinata* type, et qui s'en distingue par ses épillets plus rapprochés plus foncés et par le bec du fruit courbé en dedans ; puis le * *Danthonia decumbens* DC. var. *pumila* Nobis, qui diffère du type par sa taille n'excédant pas 12 centimètres, par ses touffes très peu fournies, souvent réduites à une seule tige, par ses feuilles ainsi que leur gaîne entièrement glabres, par son épi formé de 1 à 4 épillets courtement pédicellés, fortement teintés de violet.

Le lendemain, nous résolûmes d'explorer la haute vallée du

Fium'Grosso, qui prend sa source au Col de Manganello, un des plus hauts de l'Ile (1792 m.), situé au S.-O du M^te^ Rotondo et qui fait communiquer Guagno avec Vivario.

Des Bains de Guagno, nous nous rendons en voiture au village de Guagno, distant de 9 kilomètres. Sur des rochers bordant la route, nous recueillons *Silene Armeria* L.

De là, le sentier remonte la vallée du Fium'Grosso, au milieu d'une superbe forêt sillonnée de petits torrents. Nous y récoltons :

Hypericum montanum L.
Sedum cruciatum Desf.
Peucedanum Ostruthium Koch
Doronicum Corsicum Poir.
Lactuca muralis Fres.
Prenanthes purpurea L.
Hieracium brunellæforme Arv.-Touv.
— prælpinum Arv.-Touv. (« forma opima »).
— subalpinum Arv.-Touv. var. alpestre Arv.-Touv.
— murorum L. var. alpestre Arv.-Touv. (« forma grandifolia, oligocephala »).
Anarrhinum Corsicum Jord. et Fourr.
Linaria hepaticæfolia Dub.
Narthecium Reverchoni Celak
Luzula Pedemontana Boiss. et Reut.
Arrhenatherum elatius Mert. et Koch

Après quatre heures de marche, nous arrivons à des bergeries, situées un peu au-dessous du Col de Manganello. Le fond de l'étroite vallée est couvert d'aulnes et ce n'est qu'à grand'peine que nous pouvons grimper dans les rochers et les pentes rocailleuses de l'autre rive pour en rapporter :

Silene alpina Thom. var. ambigua R. et F.
Sedum dasyphyllum L. var. glanduliferum (Guss.) G. G.
Galium Corsicum Spreng. (fleurs rouge vineux un peu jaunâtre).
Helichrysum frigidum Willd.
Agrostis Castellana Boiss.

DES BAINS DE GUAGNO A AJACCIO PAR SAGONE (13 juillet)

Par un arrêt à Sagone, nous coupons le long trajet (63 kil.) que nous avons à effectuer des Bains de Guagno à Ajaccio.

Sagone, pauvre hameau de pêcheurs, autrefois ville importante et siège d'un évêché, dont il ne reste qu'un pan de mur de la cathédrale, est située au fond d'un beau golfe, le plus vaste de toute la Corse.

Dans les champs cultivés, nous récoltons : *Trifolium vesiculosum* Savi, *Ormenis mixta* DC. et *Andryala integrifolia* L. ; puis sur la plage, sur les bords de la Rivière de Sagone et dans les rochers :

Clematis flammula L. var. maritima (L.) G. G.
Malcolmia parviflora DC.
Cakile maritima Scop. var. littoralis (Jord.) R. et F.
Silene Gallica L. var. agrestina (Jord. et Fourr.) R. et F.
— succulenta Forsk subsp. Corsica (DC.) Nym.
— sericea All.
Ornithopus ebracteatus Brot.
Poterium muricatum Spach var. stenolophum Spach
Crithmum maritimum L.
Hydrocotyle vulgaris L.
Paronychia argentea Lam.
Cineraria maritima L.
Hypochæris radicata L.
Picridium vulgare Desf.
Jasione montana L.
Statice dictyoclada Boiss.
Typha angustifolia L.
Juncus lamprocarpus Ehrh.
Scirpus lacustris L.
Carex vulpina L.
Psamma australis Mab.
Gastridium lendigerum Gaud. (variatio opima).
Dactylis glomerata L. var. Hispanica (Roth.) Koch
Bromus maximus Desf. var. minor Boiss.
Agropyrum junceum P. B.

Après Sagone, la route suit pendant longtemps la côte, puis entre dans une plaine occupée par l'estuaire du Liamone ; c'est une région très malsaine, et malgré sa grande fertilité, on ne voit de la route aucune habitation. Là, nous ramassons : *Tamarix Africana* Poir. et *Juniperus Phœnicea* L.

Par de longs lacets, on gagne le Col de San Bastiano, et c'est à loisir que l'on peut admirer toutes les anses du golfe de Sagone et la riche Cinarca. On atteint ensuite Ajaccio par le Col de Listincone et Mezzavia.

BASTELICA. — POZZI DU M^te^ RENOSO (15 juillet)

Le 14 juillet au matin, nous quittons Ajaccio, pour nous rendre à Bastelica, point de départ le plus convenable pour effectuer l'ascension du M^te^ Renoso.

Bastelica (800 m.), patrie du héros Sampiero, dont une belle statue de bronze orne la petite place de l'église, est un village important, aux maisons disséminées sur les rives du Prunelli, au milieu de magnifiques châtaigniers. La végétation de ses environs immédiats devant être, sans nul doute, celle de la plupart des châtaigneraies que nous avions déjà visitées, et ne pouvant par cela même nous offrir rien de bien particulier, nous résolûmes de consacrer notre soirée à l'arrangement de nos récoltes des jours précédents et surtout à prendre toutes nos dispositions pour l'exploration sérieuse du M^te^ Renoso, à laquelle nous voulions employer deux journées entières.

Notre première excursion fut dirigée vers ces pelouses si particulières, connues sous le nom de Pozzi, qui occupent un haut-fond sur le versant S.-E. du M^te^ Renoso, réservant pour le lendemain la course au Lac de Vitalaca et l'ascension du sommet.

Après la châtaigneraie, où nous trouvons l'*Epipactis viridi-*

flora Reichb., nous remontons pendant longtemps, en vue d'une ancienne moraine de glacier (?), des pentes écorchées interrompues ça et là par des bois de hêtres. Dans ces pentes, au milieu des arbustes habituels, croissent :

Silene pauciflora Salzm,
Saponaria ocymoides L. var. gracilior Bert.
Ruta Corsica DC.
Astragalus Sirinicus Ten.

Aux hêtres fait suite un immense champ d'aulnes occupant toute la partie supérieure d'une crête qu'il faut franchir. Là, durant plus d'une heure, on a à lutter contre ces branches entrelacées, visqueuses, mais où les bergers ont su frayer une ébauche de sentier, sans quoi la traversée en serait impossible! Dans les aulnes, nous notons : *Linaria hepaticæfolia* Duby et *Digitalis purpurea* L., qui remonte très haut en Corse.

Au sommet de la crête (2000 m environ), au milieu des pierrailles, nous récoltons :

Armeria multiceps Wallr.
Phleum pratense L. var. abbreviatum Boiss.
Festuca pilosa Hall. fils α genuina G. G.
— varia Hænk subsp. Sardoa Hackel

A nos pieds s'étendent de grands névés et dans le fond un vaste tapis vert glauque, ce sont les fameux Pozzi !

Nous descendons maintenant, tantôt sur la neige, tantôt au milieu d'aulnes tordus. Là, dans les pelouses où la neige vient de fondre, nous trouvons avec le rare *Bellis Bernardi* Boiss. et Reut. :

Ranunculus platanifolius L.
Viola biflora L.
Pinguicula Corsica Bern. et Gren. var. pallidula Briq.
Veronica repens DC.
Crocus minimus DC.
Gagea Liottardi Schultz
Scirpus cæspitosus L. var. minutus Fouc. et Mand.

Les Pozzi sont constitués par un gazon court et serré semblable à un tapis de velours, sur lequel la marche est particu-

lièrement facile. La surface en est sèche, mais l'eau qui provient de la fonte des neiges circule librement entre les racines entrelacées des plantes et reparaît de temps en temps dans des cavités arrondies, ayant l'aspect d'ouvertures de puits, de là le nom de « Pozzi » (puits) donné par les bergers non seulement à ces ouvertures, mais encore à l'ensemble des pelouses. Ces cavités sont souvent reliées entre elles par des sortes de petits canaux souterrains ou à ciel ouvert. L'eau en est glacée et limpide et donne asile à des myriades de truites.

Ces pelouses n'existent point sur toutes les montagnes de la Corse, elles ne se retrouvent qu'au Rotondo et à l'Incudine, mais beaucoup moins étendues. Elles semblent remplacer la prairie alpine des montagnes du continent, dont on ne voit aucune trace dans l'île, ce qui doit sans doute avoir pour cause la pauvreté du sol des hautes régions, composé principalement de graviers provenant du délitement des roches granitiques.

Le fond de la pelouse est constitué presque exclusivement de *Carex* et de graminées la plupart spéciaux à ce singulier terrain et qui offrent un nanisme qu'on a qualifié à tort d' « insulaire ». Comme le dit M. J. Briquet, il n'est point du tout particulier à la Corse, car on le retrouve dans toutes les régions élevées ; c'est un nanisme dû aux conditions dans lesquelles vivent ces plantes et qui, couvertes de neige une grande partie de l'année, ont à peine deux à trois mois pour effectuer leur période végétative complète.

Les plantes qui composent en grande partie la végétation des Pozzi sont :

Plantago insularis Nym.
Carex intricata Tin. et Parl.
— præcox Jacq. var. insularis Christ
— Nevadensis Boiss. et Reut. var. minuta Briq.
— Grypos Schk.
Poa Foucaudii Hackel (P. exigua Fouc. et Mand.)
Nardus stricta L.

On y trouve aussi, principalement sur les bords des canaux :

Ranunculus Marschlinsii Steud.
Epilobium alpinum L.
Saxifraga stellaris L.
Gnaphalium supinum L. var. subacaule Wahl.
Veronica repens DC.
Juncus bufonius L.

Dans les rochers voisins, nous recueillons :

Potentilla crassinervia Viv.
Phyteuma serratum Viv.
Hyacinthus Pouzolzii Gay
Carex frigida All.
Anthoxanthum odoratum L. var. majus Hackel
Festuca pilosa Hall. fils β flavescens Mert. et Koch

LAC DE VITALACA ET ASCENSION DU MONTE RENOSO (16 juillet)

De Bastelica, pour faire l'ascension du Monte Renoso, on suit d'abord le sentier des Pozzi jusqu'à un petit pont sur le Prunelli, puis, au lieu de le franchir, on en remonte la rive droite au milieu de pentes écorchées parsemées de quelques bouquets de hêtres, bien moins abondants que sur l'autre rive. On traverse de temps en temps des petits torrents sur les bords desquels croissent des colonies du curieux *Baldingera arundinacea* Dum. var. *Rotgesi* Fouc. et Mand.

Après avoir dépassé des bergeries, près desquelles nous rencontrons le *Ranunculus lanuginosus* L. forma *umbrosus* (Ten. et Guss.) R. et F., on atteint, à une altitude d'environ 1800 mètres, de grands rochers ou croissent :

Melandryum Requienii Rohrb. (à fl. blanches et à fl. roses)
Alsine verna Barthl. (variation allongée des lieux ombragés)
Saxifraga cervicornis Viv.
Helichrysum frigidum Willd.
Festuca varia Hænk subsp. Sardoa Hackel

Puis ce sont des aulnes jusqu'au lac de Vitalaca. Au milieu

de grands rochers à pic, la nappe d'eau de ce petit lac, où se reflètent les névés qui l'entourent offre un spectacle vraiment grandiose. Nous nous arrêtons un instant pour en admirer toute la splendeur, mais quelques nuages qui montent à l'horizon nous font craindre un de ces orages si fréquents dans cette région et nous nous hâtons de reprendre notre marche pour gagner au plus tôt le sommet.

Nous nous enfonçons à nouveau dans les taillis d'aulnes et, sur le bord des torrents qui les sillonnent de toute part, nous trouvons :

Ranunculus Marschlinsii Steud.
— platanifolius L.
Arabis alpina L. var. declinata (Tausch.) R. et F.
Viola biflora L.
* Hieracium cyaneum Arv.-Touv. var. graniticum Arv.-Touv.

Devant nous se dresse un cirque de grands éboulis que nous contournons en remontant une croupe des plus raides, constituée par des graviers.

Là s'étale toute une riche flore alpine. Ce sont :

Cardamine resedifolia L. var. gelida (Schott)-R. et F.
Thlaspi brevistylum Jord.
Astrocarpus sesamoides Gay.
Cerastium Thomasii Ten.
Geum montanum L.
Sedum alpestre Vill.
Chrysanthemum tomentosum L.
Calamintha Corsica Benth. (Satureia Corsica Briq.)
Luzula spicata DC.

De loin en loin de gros blocs de rochers abritent des plantes plus délicates : Une variation de la *Cardamine resedifolia* L. var, *platyphylla* R. et F., se rapprochant beaucoup de la *C. insularis* R. et F. par ses feuilles radicales entières, longuement pétiolées, mais ayant les feuilles caulinaires pinnatifides ; puis la *Viola nummularifolia* All., entièrement semblable à

celle que nous avons trouvé au col de Fenestre, dans les Alpes Maritimes Italiennes. M. Rouy, dans sa Flore de France, considère la plante corse comme constituant la variété *minima* Ginge, et lui donne des fleurs et des feuilles de moitié plus petites, ainsi que des tiges moins allongées. Nous pouvons affirmer, par les nombreux exemplaires que nous avons recueillis dans les deux localités, qu'il n'existe aucune différence entre la *Viola* du Renoso et celle des Alpes Maritimes.

Enfin, après cinq heures et demie de marche, nous atteignons le sommet du Monte Renoso (2357 m.), constitué par un amoncellement de gros blocs de rochers.

De là l'œil embrasse tout un ensemble de pics entourés de neige, mais que les nuages qui montent toujours ne tardent pas à cacher ; à nos pieds, dans la direction du N.-E., c'est la grande forêt de Marmano et Ghisoni.

Dans les rochers et dans les graviers de leur base, nous recueillons de superbes exemplaires des diverses espèces que nous avions rencontrées un peu plus bas et en outre :

Alsine verna Bartl. var cœspitosa R. et F. s.-var. glandulosa R. et F.
Ligusticum Corsicum Gay
Myosotis Pyrenaica Pourr.
Veronica fruticans Jacq. (V. saxatilis Scop.).
Armeria multiceps Wallr.
Carex præcox Jacq. (type !).
Poa alpina L.
Festuca pilosa Hall. fils α genuina G. G.

et le beau * *Taraxacum alpinum* Schur. var. *latisectum* Schur., variété nouvelle non seulement pour la Corse, mais encore pour la France, où on ne connaissait que la variété *subdentata* Schur. (*T. frigidum* Rouy), indiquée dans les Hautes-Alpes, près d'Abriès-en-Queyras.

Nous redescendons vers le lac de Vitalaca, où nous déjeunons à la hâte, car le temps s'assombrit et nous ne voulons pas

partir sans explorer les abords du lac et les grands rochers qui l'entourent.

L'escalade des rochers nous procure, avec le magnifique *Aquilegia Bernardi* G. G. :

Brassica rectangularis Viv. (variato nana).
Potentilla Corsica Lehm.
— crassinervia Viv.
Bupleurum stellatum L.
Saxifraga cervicornis Viv.
— Aizoon L.
Valeriana montana L.
Hieracium brunellæforme Arv.-Touv.
Phyteuma serratum Viv.
Armeria leucocephala L.
Allium Schœnoprasum L. var. alpinum Koch (A. Sibiricum L.).
Allosurus crispus Bernh.

ainsi que le *Silene commutata* Guss. !, que M. Rouy exclut de la Flore de France avec cette mention : « indiqué à tort en Corse par Grenier et Godron ».

A l'extrémité nord du lac, dans des pelouses tourbeuses, au milieu des *Carex intricata* Tin. et Parl. et *Poa Foucaudii* Hackel, nous recueillons une *Viola* que M. Rouy a reconnue pour être la * *Viola Bourgæi* Rouy (*Viola palustris* L. var. *minor* Bourgeau) et qui n'avait encore été trouvée qu'en Espagne dans la Sierra-Nevada. Cette violette, bien différente de la *Viola palustris* L., en est probablement une race alpine qui s'est différenciée parallèlement dans la Sierra-Nevada et en Corse, ayant trouvé dans ces deux régions des conditions biologiques semblables, comme il en est par exemple pour le *Carex Nevadensis* Boiss. et Reut., descendant du *Carex Œderi* Ehrh.

Cette rarissime petite plante, ne dépassant pas en tout trois centimètres de hauteur, isolée, dressée, à rhizôme non ramifié, complètement cachée sauf la fleur qui émerge à peine au milieu du gazon, a des feuilles charnues, une seule fleur blanche avec quelques stries violettes sur le pétale inférieur et portée par un pédoncule épais.

DE BASTELICA à AJACCIO (17 juillet).

Ne pouvant, à notre grand regret, prolonger notre séjour en Corse, il nous faut songer au retour. En regagnant Ajaccio, quelques arrêts dans la forêt de Bastelica nous procurent :

Geranium nodosum L.
Galium vernum Scop. var. hirsutissimum Briq.
Rubia peregrina L. var. longifolia Rouy (R. Requienii Duby)
Hieracium Florentinum All. var. subfallax Arv.-Touv.
Laurentia tenella DC.
Carex microcarpa Salzm.
— Œderi Ehrh.
Agrostis Castellana Boiss.
Osmunda regalis L.

et à Campo-di-Loro, plaine basse où la Gravona et le Prunelli viennent se jeter à la mer :

Erodium Ciconium Willd.
Melandryum macrocarpum Willk.
Ammi majus L.
Lythrum Salicaria L.
Centaurea napifolia L.
Phytolacca decandra L.
Pipthapterum multiflorum P. de B. var. Thomasii (Kunth).

Le 18 juillet, d'Ajaccio nous remontons à Ile-Rousse, d'où doit partir ce jour-là le paquebot pour le continent, et à 10 heures du soir nous quittions, non sans émotion, l' « Ile de Beauté », où nous venions de passer de si agréables journées.

Il me reste en terminant un devoir à remplir, c'est d'adresser mes plus vifs remerciements aux savants botanistes qui m'ont aidé de leurs lumières en examinant un certain nombre d'espèces litigieuses : MM. Arvet-Touvet, J. Briquet, Hackel, Rouy, Simon et particulièrement le Dr Gillot, dont j'ai largement mis la complaisance à l'épreuve ; qu'ils reçoivent tous ici l'expression de ma sincère reconnaissance.

Mazières-en-Gâtine, octobre 1907.

René de Litardière.

NOTE. — Un examen plus approfondi, d'après de nouveaux matériaux d'étude, m'a démontré que certaines espèces, récoltées par nous en Corse, en 1906, ne répondaient pas à la dénomination que je leur ai donnée.

Il y a ainsi lieu de modifier les noms suivants :

Draba Olympica G. G. : Nous avons attribué à tort à cette espèce une rosette de feuilles à demi desséchée que nous avons rencontrée dans les rochers au Monte Incudine ;

Silene multicaulis Guss. (Monte San Pietro ; Vizzavona : route de Boccognano ; Ghisoni ; Zicavo.) = *Silene pauciflora* Salzm. ;

Spergularia salsuginea Fenzl. (Ile-Rousse) = Variation du *S. rubra* Pers. subsp. *campestris* (Aschers.) R. et F., se rapprochant de la sous-espèce *arenosa* Fouc. et Simon ;

Genista Scorpius DC. (Maquis sur le versant sud du col de Vizzavona), ces échantillons en fruits appartiennent en réalité au *G. Corsica* DC. ;

Sedum hirsutum L. (Zicavo) = *Sedum dasyphyllum* L. var. *glanduliferum* (Guss.) G. G. (*S. Corsicum* Duby) ;

Hieracium prœaltum Vill. var. *Corsicum* Rouy (Châtaigneraie des bords du Fium'Alto, près Piedicroce) = * *H. Florentinum* All. var. *canosula* Arv.-Touv. ;

Hieracium amplexicaule L. (Sommet du Monte San Pietro, Gorges du Vecchio, près la Foce de Vizzavona ; Col de Sorba) = *H. Berardianum* Arv.-Touv. ;

Hieracium prœcox Sch. var. *Corsicum* Arv.-Touv. et Gaut. (Col de Prato, près Morosaglia) * *H. vulgatum* Fries var. *alpestre* Arv.-Touv. (« forma gracilenta, reducta, subscaposa »).

René de Litardière.

DES HERBORISATIONS AUX ILES CANARIES

Le Jardin botanique de l'Orotave.

Il ne reste plus aujourd'hui de l'immense continent soupçonné par Platon que treize îles, presque treize rochers perdus au milieu de l'Océan, toujours bleuté par un soleil étincelant !

Appelez-les « Canaries » ou « Fortunées », ces îles méritent toujours de retenir les voyageurs ou d'attirer les touristes. Leur climat est un des plus beaux du monde, leur flore une des plus riches, leurs habitants des plus hospitaliers !

Les moyens de communication sont aujourd'hui faciles et vous êtes presque embarrassé, lorsqu'il vous faut choisir. De Marseille, de Bordeaux, du Havre, si vous empruntez les compagnies Françaises ; de Barcelone ou de Cadix, si vous avez recours à celles Italiennes ou Espagnoles, vous vous rendez en quelques jours à Ténerife, capitale de la Province. A peine entrés dans le port, vous êtes surpris de la douceur de la brise, des mille parfums délicieux qu'elle vous apporte. Le bateau semble glisser sur une mer d'huile, à quelques mètres de la côte, celle-ci s'enfonçant brusquement à une très grande profondeur.

Vous n'avez pas encore eu le temps d'admirer à loisir l'étrange ciselure des rochers basaltiques de la chaîne d'Anaga, qu'une multitude de petites barques attirent votre attention. Toutes peintes de différentes couleurs, les unes à rames, les autres à vapeur, manœuvrées avec une adresse et une dextérité inouïes, elles sillonnent la petite baie et donnent au paysage un aspect quelque peu féerique !

A Ténerife les bons hôtels ne manquent pas et, moyennant six ou sept pesetas (1) par jour, vous trouverez tout le confort

(1) La peseta équivaut à notre pièce de 1 franc.

désirable. C'est alors qu'il vous faudra songer à organiser vos excursions, non seulement dans l'île où le bateau vous a débarqué, mais encore dans celles voisines.

Le botaniste devra s'inquiéter d'abord des modes de transport, ensuite des différentes époques propices pour la visite de chacune des îles; enfin de la manière pratique de récolter et de faire sécher les plantes.

L'archipel canarien est situé, comme on le sait, entre les 27°,38' et 29°,25' de latitude nord et 15°,40' et 20°30' de longitude ouest de notre méridien; groupé non loin de la côte occidentale d'Afrique, un peu en dessous de l'île Madère et en face les sables déserts les plus méridionaux du Maroc, dont il est distant d'une centaine de kilomètres, il se trouve placé à peu de distance du tropique du Cancer, qui passe à 23°,27' au nord de l'Équateur. Si l'on jette les yeux sur une carte de très petite échelle, l'archipel tout entier paraît réuni autour du grand volcan qui semble veiller dans un demi-sommeil sur toutes les îles; mais, en examinant de plus près sa forme exacte, on peut voir qu'il est disposé irrégulièrement suivant un demi-cercle légèrement incliné vers le sud. Cet archipel a, dans sa plus grande étendue, 504 kilomètres de longueur, et sa superficie totale est de 7,167 kilomètres carrés.

Les îles, au nombre de treize, sont aujourd'hui, à l'exception de quatre, toutes habitées. Énumérées par ordre d'importance, ce sont : Ténerife, qui possède la capitale de la province Sainte-Croix, et dont la superficie est de 1,946 kilomètres carrés. La Grande-Canarie, où se trouve le meilleur port de l'archipel : Las Palmas, 1,376 kilomètres carrés; La Palme, 726 kilomètres carrés; Lanzarote qui, avec les petites îles situées au nord de l'archipel : Alegranze, Graciose, Montana-Clara, le Roque de l'Est, le Roque de l'Ouest (ces trois dernières inhabitées) offrent une superficie de 741 kilomètres carrés; Fuerteventura avec la petite île inhabitée de Lobos est presque aussi étendue

que Ténerife, 1,722 kilomètres carrés; enfin l'île de Gomera, 378 kilomètres carrés, et celle de Fer (Hierro) 278 kilomètres carrés. L'archipel, tout entier, est donc grand, environ, comme un de nos départements.

Les distances qui séparent les îles entre elles sont parfois considérables; et si nous venons de voir qu'il est extrêmement facile de se rendre aux Canaries, il n'en est pas de même pour aller d'une île à l'autre. Il existe bien maintenant un service interinsulaire régulier organisé par la compagnie anglaise Elder Dempster, mais ce service n'est fait que par deux petits vapeurs le « Léon y Castillo » et le « Viera y Clavijo » et, sauf Ténerife et la Grande-Canarie, les autres îles ne sont desservies qu'une seule fois par semaine par un de ces deux bateaux. Il faut donc avoir recours, la plupart du temps, aux vapeurs fruitiers ou bien encore aux mauvais voiliers, qui touchent très irrégulièrement à certains points déterminés des côtes pour y embarquer les tomates et les bananes qui, parfois, pourrissent en les attendant

Le tableau suivant donnera en lieues marines (1) les distances qui séparent les uns des autres les principaux ports des sept grandes îles :

Ténerife (Sainte-Croix).						
18	Grande-Canarie (Las Palmas).					
34	52	Las Palmas (Sainte-Croix).				
62	45	97	Lanzarote (Arrécife).			
52	34	86	10	Fuerteventura (Puerto de Cabras).		
51	69	17	43	103	Gomera San Sebastian.	
52	70	18	115	104	15	Hierro (Valverde).

(1) La lieue marine équivaut à 5,555 mètres.

Et, lorsque nous aurons dit qu'il faut 6 à 7 heures, pour aller de Ténerife à Las Palmas, 8 à 9 pour aller de Las Palmas à Sainte-Croix-de-la-Palme, 10 ou 12 pour aller de la Grande-Canarie à Fuerteventura, 4 à 5 pour aller de Ténerife à la Gomera et 7 ou 8 de la Gomera à Hierro, les voyageurs seront suffisamment renseignés.

La saison d'hiver est certes, le moment le plus propice pour se rendre aux iles Canaries, non pas qu'en été il y fasse des chaleurs excessives, le thermomètre montant rarement au-dessus de 35° à 40° à l'ombre, tandis qu'en France il n'est pas rare de le voir atteindre 45° et 50°, mais parce que ces îles jouissent d'un climat excessivement tempéré et tout à fait constant. Alors que la terre est souvent couverte de neige et que nos fleuves charient d'énormes glaçons, il est agréable d'aller dans un pays ou le froid est une chose tout à fait inconnue et où les champs de céréales s'émaillent de fleurs multicolores au mois de janvier !

Les mois d'hiver sont d'ailleurs indiqués pour le botaniste, car la flore n'est pas loin d'atteindre son maximum de richesse à cette époque ; le manque d'eau, la constance des vents venant du Sahara, soufflant presque continuellement sur les îles du nord, ont vite fait de dessécher les plantes et on risquerait fort en juillet, août et septembre, de ne rencontrer à Fuerteventura et à Lanzarote que des déserts de pierres, peuplés seulement de quelques chétives « Euphorbia canariensis ». En hiver, c'est tout différent. Les quelques pluies de novembre ont tempéré la continuelle ardeur du soleil et donné un stimulant à la végétation qui jamais ne s'endort.

Les feuilles des arbres tombent, mais sont aussitôt remplacées, et les orangers, ainsi que les héliotropes, parfument continuellement l'atmosphère.

Néanmoins, si l'archipel tout entier jouit d'un climat privilégié, il y a lieu néanmoins de faire quelques distinctions. Le

climat diffère sensiblement d'une île à l'autre et on observe parfois même des écarts de température assez considérables d'un point à un autre d'une même île. De plus, le botaniste devra tenir compte de la conformation géographique et de l'aspect physique de chaque île. C'est afin de faciliter les recherches et pour servir en quelque sorte de guide aux voyageurs qui voudraient parcourir en une saison tout l'archipel, ce que nous avons fait pendant l'hiver 1904-1905, que nous avons divisé les îles Canaries en trois groupes :

Le 1er groupe que nous appellerons « Groupe du Centre », comprendra les trois grandes îles : Ténerife, Grande-Canarie et la Palme. Ce sont les îles « Fortunées » entre toutes des canaries. Montagneuses à l'excès, riches en sites grandioses et pittoresques, elles jouissent d'un climat exceptionnellement constant. Très habitées, elles ont toutes les sollicitudes du gouvernement Espagnol : elles possèdent les trois grandes villes : Sainte-Croix-de-Ténerife, Las Palmas, Sainte-Croix-de-la-Palme, de confortables hôtels, de bonnes routes et même des tramways électriques ! Toute l'activité politique et économique de l'archipel, gravite autour de ces villes et le voyageur est surpris, en débarquant dans ces trois ports, de voir toutes les dernières modes de Paris étalées aux devantures des magasins, qui n'ont rien à envier à ceux de nos plus grandes villes.

Le 2e groupe que nous appellerons « Groupe du Nord », comprendra : la grande île de Fuerteventura avec l'îlot de Lobos, celle de Lanzarote, Gracioze, enfin toutes les autres petites îles inhabitées, situées au nord de cette dernière : Alegranze, Montana-Clara, le Roque de l'Est et celui de l'Ouest. D'altitudes plus sobres, peu banales d'aspect, plus pauvres aussi comme sol, dépourvues de sources et d'un climat plus froid, elles se ressentent de leur voisinage (Fuerteventura n'est distant du cap Juby que de 101 kil.), un vent assez vio-

lent venant surtout du Sahara, souffle presque constamment sur ces îles. La végétation y est plus chétive, plus rabougrie ; aussi sont elles quelque peu délaissées. On y rencontre de larges espaces non cultivés ; la population y est moins dense et les deux chefs-lieux, Puerto-de-Cabras et Arrécife, ressemblent plutôt à deux pauvres villages qu'à deux villes. Aussi ne sera-t-on pas étonné de ne pas toujours y trouver des routes carossables et se contentera-t-on de la modeste « fonda » (1) où la bonne volonté et l'obligeance de l'hôtesse, s'efforcera de vous faire oublier le manque de confort.

Enfin le 3e groupe que nous appellerons « Groupe du Sud », comprendra : l'île de la Gomera et celle de Fer (Hierro en espagnol) ; ce sont deux petites îles assez semblables comme aspect, très montagneuses, jouissant d'une température élevée, très volcaniques, et dont le sol serait d'une richesse et d'une fertilité inouies s'il était moins tourmenté. De routes, point ; quelques petits ports mal abrités et de mauvaises « fonditas » (2) où les règles les plus élémentaires de l'hygiène ne sont souvent pas observées.

Une fois cette division établie, le botaniste devra tenir compte de l'époque de l'année pour commencer ses excursions ; suivant qu'il se trouvera dans l'archipel en été ou en hiver, il modifiera son itinéraire ; s'il veut herboriser pendant la saison d'été, il ira d'abord au nord et sera heureux si, au début de la saison, tout n'est pas grillé. Il s'en ira ensuite parcourir la petite île de Fer et celle de la Gomera et reviendra enfin, dans les îles du centre, où il trouvera quelques coins frais et abrités, qui lui donneront de justes compensations ! Si, comme nous l'avons fait, il veut profiter de la saison d'hiver, la meilleure pour séjourner aux Canaries, il pourra parcourir, dans tous les

(1) Auberge.
(2) Petite auberge.

sens, les îles du centre, ira ensuite au sud, et terminera son voyage en visitant celles du nord.

Certes, il ne trouvera pas partout les mêmes facilités de vie et de voyage, il devra se contenter, souvent, comme nourriture, d'œufs et de lait, et, comme monture, d'une mauvaise mulle ou d'un dromadaire; mais, partout, il est assuré de rencontrer un accueil sympathique, auprès des autorités civiles et militaires, cordial, auprès des insulaires. En assurant nos compatriotes du plus bienveillant accueil près des autorités civiles, nous pensons involontairement à celui que nous fit l'alcade (1) de Buenavista. Buenavista est un gros bourg de 2,500 habitants, situé à l'extrémité de la grande route de Sainte-Croix, passant par Orotawa, mais comme cette dernière n'est pas encore complètement achevée, ce pays se trouve quelque peu isolé et n'a que de très rares visiteurs.

Partis de Garachico, nous avions fait, en route, une herborisation assez sérieuse; le jour commençait à baisser lorsque nous arrivâmes aux premières maisons de Buenavista. Un « muchacho » (2) nous accompagna près de l'alcade qui était assis sur les marches de l'église.

Nous avions à peine eu le temps de décliner nos noms et qualités, que le brave homme se mettait à notre disposition pour nous trouver un abri ; une bonne vieille épicière nous fit à dîner et mit tout le village à contribution pour nous procurer ce qu'elle pouvait nous offrir de meilleur : du poisson, un pigeon, des fruits ; puis pendant que nous mangions ce dîner improvisé, l'alcade nous faisait dresser deux lits dans les « casas consistoriales » (3). C'était une vaste pièce blanchie à la chaux, sans plafond, et sur les murs de laquelle de gros geckos noirs se promenaient, inquiets des deux hôtes qu'ils

(1) Maire.
(2) Enfant de 7 à 8 ans.
(3) Mairie. Hôtel de Ville.

voyaient pour la première fois ; la compagnie de ces sauriens troubla bien un peu notre sommeil, mais, néanmoins, la perspective d'avoir échappé à une nuit passée en « *plein air* » nous fit trouver excellents, les lits dus à l'obligeance du premier magistrat de la commune.

Le botaniste fera aux Iles-Canaries d'abondantes récoltes ; non seulement la flore est riche, mais encore elle est variée en de petits espaces ; il n'est pas rare de trouver à côté d'arbres ou de plantes de nos pays septentrionaux, des fleurs et des fruits dont les fortes chaleurs des tropiques sont nécessaires à l'épanouissement. C'est pourquoi la petite boîte à herborisation ne sera pas suffisante, et un carton avec de nombreuses feuilles de buvard sera beaucoup plus utile. Nous croyons bon de recommander d'emporter avec soi, tout le stock de papier nécessaire, car il est excessivement difficile d'en trouver là-bas. Enfin, la dernière et aussi la plus importante des préoccupations du botaniste devra être le séchage de ses plantes. Il est parfois difficile, en voyage, de résoudre cette dernière question ; tantôt c'est l'espace qui manque, tantôt c'est la chaleur qui fait défaut aux Canaries ; la deuxième condition sera toujours remplie, car la chaleur ne manque pas ; on aura peut-être plus de difficultés pour trouver un local suffisamment grand, surtout dans les petites îles du nord et du sud de l'archipel qui, comme nous l'avons dit, sont déshéritées sous le rapport des « hôtels », mais l'obligeance des habitants suppléera à tout, et l'extrême sécheresse de l'air aidant, le préparateur aura encore une tâche relativement facile.

Enfin il existe aux îles Canaries, un endroit où il est formellement interdit d'herboriser et que cependant le botaniste devra visiter, c'est le Jardin botanique de l'Orotawa

Il est difficile d'indiquer dans une courte nomenclature, toutes ces espèces qui depuis trois années, avec Wilpred importées aux Canaries y mûrissent leurs fruits. Toutes les plantes de

tous les continents y ont été cultivées avec le plus grand succès. A côté des conifères de l'Australie, Agathis et Araucaria, nous rencontrons les Pinus, abiès, Cupressus Pisifera de tous les pays. Tous atteignent des tailles gigantesques; à côté de superbes fougères arborescentes qui balancent à 5 ou 6 mètres de hauteur leurs exotiques frondaisons, nous remarquons de superbes Pilocarpus en fruits, des chrysophyllums aux feuilles dorées, des Bignonias roses, des Combretums chargés de fleurs, toute une foule de myrtacées : Callistemon, métrosideros, eucalyptus multiples, sans compter une infinie variété de ficus. Nous nous extasons devant un ficus imperialis dont les racines aériennes, comme les tiges, sont chargées d'innombrables fruits qui atteignent la grosseur d'une orange, puis une infinie variété de plantes grasses, surtout d'aloès, et enfin de Palmiers, la plupart chargés de fleurs ou de fruits. Enfin, ce sont des Liliacées amaryleidées, Iridées en fleurs plus veloutées et plus odorantes les unes que les autres et de splendides Strelitzia regia aux corolles orangées et bleutées, plus belles que dans leur pays d'origine, les forêts du Cap de Bonne-Espérance. Tout cela, assurément, est bien un peu pêle-mêle, manque d'étiquette, mais la beauté des spécimens et la luxuriance de la végétation, empêche aux esprits chagrins de s'adonner à la critique.

Le botaniste verra, d'ailleurs, auparavant, une des plus belles vallées du monde, un des sites qui, dit-on, arracha au célèbre voyageur Humboldt un cri d'admiration !

Toutes les descriptions qui ont été données de cette vallée ne sont point fantaisistes, tout ce qui en a été dit est vrai, rien n'a été exagéré, et les touristes, ainsi que les savants qui ont eu la bonne fortune de voir ce pays, n'ont rien amplifié dans leurs récits enthousiastes. Ce coin de la terre, où les anciens plaçaient le séjour des Bienheureux est, en effet, l'endroit où la nature a entassé ses dons de toutes sortes. Certes, il y a

dans les Alpes de superbes points de vue ; on est parfois étonné de la sauvagerie de tel ou tel site, et tout le monde a lu, plus ou moins, une description d'un de ces glaciers, pourtant si pittoresques, et qui font l'admiration de tous les étrangers; il est permis d'admirer aussi, dans les Pyrénées, telle ou telle vallée du Gave, qu'un soleil d'été égaye de ses purs rayons, celle de Cintra, en Portugal, est bien verte, la Méditerranée est bien bleue; mais pour dire tout cela on trouve facilement des mots ; l'Orotava défie toute description. Cette vallée ne ressemble à rien de ce que l'on est habitué de voir, ou plutôt elle ressemble à tout ce que l'on a vu de plus beau. C'est, sans nul doute, un paysage que la nature a fait une seule fois et qu'elle n'a pas reproduit ailleurs. On peut embrasser du même coup d'œil, une extraordinaire configuration physique et étudier une des plus riches flores !

Au nord-ouest, c'est l'immensité de l'Océan dont les eaux, couleur d'indigo, ont le calme de celles des grands lacs alpestres; de tous les autres côtés, des collines dont la végétation varie à l'infini s'étagent en pentes douces ; plus haut les Canadas et le mont Verde, dont quelques sommets s'élancent à 2,500 mètres, couverts de forêts de Pinus canariensis, dont le manteau vert sombre vient s'étaler jusqu'auprès des pics dénudés que le soleil couchant teinte en rose ; au sud-ouest, une gigantesque coulée de lave se dresse, contrefort immense devant le pic de Teyde, dont elle semble vouloir défendre l'approche .et vient plonger brusquement dans la mer par une falaise de 4 à 500 mètres de hauteur Et enfin, comme fonds à ce décor titanesque, scintillant de mille feux, le pic de Teyde couvert de neige dresse orgueilleusement son immense pain de sucre à 4,000 mètres au-dessus du niveau de la mer qui vient baigner son pied.

Cirque immense, abritant la plus délicieuse vallée qu'on puisse rêver, de chaque côté de la route une rangée d'Euca-

lyptus géants; comme haie des geraniums surchargés de fleurs; d'immenses wigandias et des héliotropes de 4 à 5 mètres de haut qui remplissent l'air de leurs parfums excessivement doux et pénétrants. Plus haut, quelle débauche de végétation, à perte de vue des champs de blé, de fèves, de lupin en fleurs alternant avec les vertes vallonnières et les vignes rampantes. Dominant toute cette culture, la flore des cinq parties du monde; des canneliers et des camphriers à côté de pêchers ou de cerisiers, des bouquets de palmiers à côté d'amandiers et tout cela débordant de végétation remplit de vie par une multitude de petits oiseaux multicolores.

Ne serait-ce pas le fameux Jardin des Hespérides de la légende? le dragon qui en gardait jalousement l'entrée ne serait-il pas le vieux dragonnier qu'une tempête abattit ces années dernières, qui compte 10.000 d'existence, et dont le tronc mesure encore 20 mètres de circonférence; arbre gigantesque, qui affecte la forme d'un serpent et dont le suc a la couleur du sang. Quant aux pommes d'or qu'il gardait si jalousement ne serait-ce pas les délicieuses oranges que les jolies canariennes vous offrent avec tant de grâce? Devant ce spectacle merveilleux, la légende des poètes semble revivre encore! Pourquoi de chagrins esprits veulent-ils donc systématiquement détruire tous ces « contes aux ailes d'or » qui ont bercé notre jeunesse et qui, espérons-le, berceront encore celle des civilisations futures.

Louis Proust.

COMPTES RENDUS DES HERBORISATIONS

Excursion du 12 mai 1907.

(Spéciale au Lycée de Jeunes filles de Niort)

Chaque année, les élèves de deuxième année ont l'habitude de faire une promenade de botanique ; aussi, attendions-nous avec impatience le jour fixé pour cette agréable excursion.

Ce fut le dimanche 12 mai, à midi et demie précises, accompagnées de Mlles Coustols et Soulié, que nous nous mîmes en route.

Nous suivîmes l'avenue de Paris jusqu'à la barrière, lieu de notre rendez-vous ; et en attendant MM. Mazalrey et Redien nous commençâmes notre cueillette.

Après quelques minutes d'attente, ces messieurs nous rejoignirent, mais à notre grand déplaisir M. Souché manquait à l'appel.

Les plantes recueillies sont déterminées :

Dactyle pelotonné.
Gaillet gratteron.
Paturin annuel.
Renoncule bulbeuse.
Renoncule âcre.
Véronique de Perse.
Véronique petit chêne.

Notre petite troupe se met en marche ; de gros nuages noirs obscurcissent le ciel, il va pleuvoir ! Déjà quelques gouttes d'eau commencent à tomber, lentement, au grand désespoir des excursionnistes.

Mlle Coustols s'était munie d'un flacon contenant du cyanure de potassium, car nous nous proposions aussi de faire la chasse aux insectes. Avec ardeur nous recherchons plantes et insectes ; c'est à qui fera les trouvailles les plus intéressantes.

Nous quittons la route de Paris aux Fontenelles et nous nous dirigeons vers la route d'Echiré.

Chemin faisant nous récoltons :

Valérianelle cultivée.	Géranium à feuilles rondes.
Orpin reprise.	Centaurée Jacée.
Céraiste aggloméré.	Séneçon commun.
Capselle bourse à pasteur.	Plantain lancéolé.
Lamier pourpre.	Géranium découpé.

Mais elles sont bien étourdies les petites lycéennes ; malgré la recommandation de Mlle Coustols d'apporter racines, tiges et fleurs, autant que possible, elles n'apportent que des fragments de tiges, quelquefois peu reconnaissables. M. Redien, très patient, reconnaît cependant :

Lychnide du soir.	Brôme stérile.
Gaillet jaune.	

La pluie devient plus gênante, mais nous continuons courageusement notre promenade.

Le chemin étroit que nous suivons est bordé de haies d'aubépine en pleine floraison.

La cueillette est abondante, nous trouvons :

Trèfle incarnat.	Lierre terrestre.
Tabouret perfolié.	Gouet d'Italie.
Grande marguerite.	Benoite commune.
Achillée millefeuille.	Souci des champs.
Pâquerette des champs.	Orge queue de rat.
Véronique de Perse.	Centranthe à larges feuilles.
Géranium herbe-à-Robert.	Cornouiller sanguin.

Nous passons sous le pont du chemin de fer et, sur le remblai, M. Redien nous montre :

Moutarde des champs.	Aristoloche clématite.
Radis ravenelle.	Gaillet croisette.
Scandix peigne de Vénus.	Adonide d'automne.

En approchant de la rue d'Echiré, nous récoltons :

Garance voyageuse.	Pimprenelle sanguisorbe.
Cardère sauvage.	Fumeterre officinale.
Bryone dioïque.	Cerfeuil penché.

Nous voilà sur la grande route. Adieu ! grandes prairies, riants coteaux !

Sur un talus nous trouvons cependant :

Paturin vivipare.	Sisymbre alliaire.

Si notre cueillette de plantes est terminée, notre chasse aux insectes ne l'est pas ; quelques élèves viennent de découvrir un superbe papillon, le Grand Paon de nuit. Malgré sa résistance nous pouvons le capturer.

Nous reprenons la route du lycée et terminons avec regret cette excellente promenade qui nous a permis d'acquérir de nouvelles connaissances en botanique.

S. J.

Elève de deuxième année.

Excursion au Veillon (Vendée)

27 mai 1907

Au cours d'une excursion de quelques jours que je fis l'an dernier à bicyclette sur nos côtes vendéennes, je m'étais rendu au Veillon, près Talmont, où se trouvait, m'avait-on dit, un bois de chênes verts, égalant, sinon dépassant de beaucoup en splendeur le fameux bois de la Chaise de Noirmoutier. Comme la comparaison que j'en fis *de visu* à quelque vingt-quatre heures d'intervalle m'avait surpris, j'avais résolu de faire partager, au beau temps prochain, mes impressions à mon aimable compagnon ordinaire d'excursions, M. Durand.

A mon tour, je voulais jouir de sa surprise de touriste, quitte à corser ensuite notre promenade d'une belle herborisation au milieu de ce pays classique.

Mais le Veillon est loin, et pour l'atteindre, des Sables-d'Olonne, il faut, ou aller coucher dans notre belle station balnéaire, ou choisir un jour de foire d'Avrillé (2e jeudi de chaque mois) ou des Moutiers (dernier lundi), ou prendre une voiture (une vingtaine de francs environ) ou mieux recourir à nos bicyclettes, ce que nous fîmes après avoir été déposés en gare des Sables par l'express de Paris, vers les 7 heures du matin, le lundi 27 mai.

A travers un dédale de petites rues et toujours suivant la ligne du Tramway des Sables à Talmont, nous roulons jusqu'à la grande route nationale sans nous préoccuper de la végétation qui couvre les talus. Laissant bientôt à notre droite le Casino et la forêt de la Rudelière, nous poursuivons notre route, tantôt montant dur, tantôt descendant ferme ; nous dépassons un premier ruisselet, puis presque aussitôt, à droite, la route de Saint-Jean-d'Orbetiers ; une légère descente nous amène de là à un second ruisselet où nous mettons pied à terre. Nous sommes au pont de Fléchoux, la localité classique de *Equisetum Telmateia*. La plante de Pontarlier est toujours à sa place et nous en recueillons les magnifiques frondaisons en l'absence des inflorescences depuis longtemps fanées.

Roulant toujours parallèlement à la voie de fer, nous dépassons les stations des Arpents, de la Vieille-Biée, et arrivons à celle de la Michelière, intersection de la route de Talmont et de celle du Veillon et de Bourgenai.

Nous prenons à droite dans cette dernière direction, pour tourner à gauche au pied d'un calvaire un peu en avant du village du Quairuy-Pigeon, abandonnant ainsi la route droite de Bourgenai, sa chapelle et ses futaies pour nous rendre au Veillon, à travers le beau vignoble que M. de Liniers, le proprié-

taire actuel du vieux château, a planté dans son domaine.

Brusquement nous laissons le mamelon couvert de vignes pour traverser un petit pont jeté sur un canal d'eau saumâtre où se jouent des bandes de meuils ou mulets aux écailles argentées et nous voici à la porte du château.

Je n'entreprendrai pas de décrire celui-ci, avec sa curieuse architecture et ses deux tourelles carrées en pisé formant minaret et d'où l'on jouit d'une vue splendide sur l'estuaire et sur tout le pays.

Avant de nous engager plus avant, nous restons en extase devant le magnifique chêne vert qui marque l'entrée de la propriété. De son tronc énorme (cinq à six mètres de circonférence) partent des branches assorties de grosseur, allant porter jusqu'à 10 et 12 mètres les derniers ramuscules de son opulent feuillage. Nous n'avons jamais rien vu d'aussi beau comme grosseur et perfection de forme.

Contournant le château, nous cueillons et notons au fur et à mesure :

Cynoglossum officinale. Anthriscus vulgaris.

puis sous les ombrages des yeuses magnifiques (*Quercus Ilex*) :

Arum italicum.
Aira præcox.
Myosotis hispida.
Bryonia dioica.
Lycopsis arvensis.
Erodium cicutarium.
Asparagus officinalis.

et dans les taillis de *Quercus pubescens*, au milieu des éclaircies :

Veronica arvensis.
Cerastium glomeratum.
Veronica officinalis.
Polypodium vulgare.
Helianthemum guttatum (non fleuri).
Filago montana.
Senecio viscosus (?).
Luzula campestris.
Hypericum humifusum.
Anthoxanthum odoratum.
Arenaria leptoclados.
Tees-dalia Iberis.
Arabis Thaliana.

Nous sommes arrivés au bout de l'avenue principale, les yeuses diminuent de hauteur et s'espacent davantage. Aux cris rauques des paons qui vivent et se reproduisent dans une demi-liberté sous ces ombrages et apparaissent de temps en temps avec leurs reflets métalliques, se mêle le roulement des vagues lointaines, car nous sommes un jour de grande marée et la mer est basse. En dévalant vers le rivage nous notons encore :

Pteris aquilina

et recueillons avec un soin jaloux de beaux échantillons du rare

Cistus salvifolius.

Nous arrivons dans une dépression succédant à une immense plaine de *Statice*, séparant le bois des bords de l'Anse du Veillon.

Après un court arrêt devant une sorte d'*Euphorbe*, que nous reconnaissons ensuite en riant de notre méprise pour

Daphne Gnidium,

nous récoltons près d'un barrage en ronces artificielles :

Aristolochia clematitis.
Glaucium luteum.
Suæda maritima.

et en remontant vers la dune :

Linaria arenaria.
Cochlearia danica.
Phleum arenarium.
Convolvulus Soldanella (non fleuri).
Ephedra distachya.
Euphorbia portlandica.
Cynoglossum officinale.

Sur la dune même :

Convolvulus Soldanella.
Calamagrostis arenaria.
Helichrysum Stæchas.
Euphorbia Paralias.

Nous voici descendus dans l'estuaire même, marchant sur le sable et devisant sur les bandes d'oiseaux de mer qui, à en juger par leur nombre, font riche pâture au rez de la lame, en

face de nous, du côté de la pointe du Perray, de l'autre côté de l'étroit et irrégulier chenal qui nous empêche de traverser.

Sur le sable même nous recueillons :

Glaux maritima. Salsola Soda.

et plus près du rivage, en remontant vers les curieuses falaises calcaires qui se continuent vers le nord :

Cakile Serapionis. Galium arenarium.

Au pied de la terrasse calcaire, couverte au sommet d'*Atriplex Halimus* et dont la paroi est tapissée de *Crithmum maritimum*, nous notons à la suite d'une petite station de *Centaurea aspera* non encore bien fleuri mais suffisamment reconnaissable :

Silybum Marianum. Iris fœtidissima.
Euphorbia portlandica. Sonchus asper.
Géranium molle. Carduus tenuiflorus.
Lychnis dioica. Matthiola sinuata.
Crithmum maritimum. Beta maritima.

La marche dans le sable, jointe à notre course, nous a quelque peu fatigués ; nous nous dirigeons en descendant les larges dalles en escalier de la falaise vers quelques écluses à poissons, sur les murailles desquelles nous récoltons quelques rares *Pratelles*, vulgairement appelées ici « brenicles » : ce sera le hors-d'œuvre de notre déjeuner.

Rapidement regaillardis par la brise du large, nous remontons la falaise en face du petit village de la République, presque à mi-chemin du Veillon à Bourgenai dont les tours pointues ne sont qu'à quelques cents mètres de nous Le bord de la falaise nous donne une superbe moisson :

Crepis bulbosa. Festuca uniglumis.
Trifolium maritimum. Bromus mollis.
Silene Conica. Erodium cicutarium.
Trifolium procumbens. Aira caryophyllea.
Phleum arenarium. Armeria plantaginea.
Cochlearia danica.

En retournant vers l'estuaire et la cabane des douanes, mais passant par les vignes, nous notons sur les talus de sable qui séparent leurs carrés et sur la dune elle-même :

Sedum acre.
Orobanche Galii.
— minor.
Linum angustifolium.
Galium mollugo.
Silene gallica.
Tragopogon major.
Papaver dubium.
— argemone.
Reseda luteola.
Galium arenarium.
Muscari comosum.
Poterium dictyocarpum.
Alyssum campestre.
Bryonia dioica.
Hypochœris glabra.
Thrincia hirta.
Lamium amplexicaule.
Mibora verna.
Senecio vulgaris.

Nous déjeunons enfin à l'ombre des chênes rabougris qui enserrent la cabane des douaniers, en face de la pointe du Perray et du grand Océan et au milieu des *Vincetoxicum officinale,* qui abondent à cet endroit.

Sitôt le déjeuner expédié nous regagnons le château et nos montures. Quelques minutes d'arrêt dans la partie marécageuse voisine nous donnent sur le bord des fossés et dans les prairies :

Triglochin maritimum.
Agropyrum caninum.
Ranunculus sceleratus.
— Baudotii.
— parviflorus.
Tamarix anglica.
Artemisia maritima.
Atriplex portulacoides.
Trifolium pratense.
— resupinatum.

Un court arrêt près d'un vieux moulin et d'une ferme, avant le calvaire du Quairuy, nous permet de recueillir de magnifiques échantillons de *Silybum Marianum*, au milieu d'un véritable champ de cette magnifique espèce, et... en route pour Talmont.

C'est le château, son terre-plein et ses alentours immédiats, que nous explorons au risque d'avoir parfois le vertige. Nous notons dans le bas :

Lappa major.
Marrubium vulgare.
Urtica urens.
Rumex obtusifolius.
Bromus mollis.
Carduus tenuiflorus.
Capsella Bursa-pastoris.
Bromus sterilis.
Chærophyllum temulum.
Fœniculum officinale.
Hyoscyamus niger.
Smyrnium olusatrum.
Malva rotundifolia.
Myosotis intermedia.
Medicago maculata.
Dactylis glomerata.
Papaver Rhæas.
Poa trivialis.
Géranium purpureum.
Coronopus Ruellii.
Vulpia sciuroides.
Ranunculus bulbosus.
— parviflorus.
Vicia angustifolia.
Ligustrum vulgare.
Veronica arvensis.
Géranium molle.

Au pied des murailles, sur le terre-plein, nous retrouvons *Erodium malacoides* que nous étions venus chercher, et avec lui :

Erodium moschatum.
Cynoglossum pictum.
Parietaria officinalis.
Bromus diandrus.
Hordeum murinum.
Rubus fruticosus.
Salvia sclarea (non fleuri).
Eryngium campestre.
Erysimum officinale.
Trifolium procumbens.
Lychnis dioica.
Crepis taraxacifolia.
Sedum acre.
Echium vulgare.
Cheiranthus cheiri.
Géranium rotundifolium.

Dans la cour intérieure et sur les murs des diverses enceintes :

Mentha rotundifolia.
Urtica dioica.
Hedera helix.
Géranium purpureum.
— Robertianum.

Passant ensuite par le petit sentier aveugle qui domine la prairie à l'opposite de la ville et descendant les remparts :

Ophrys aranifera.
Orchis hircina.
Hieracium pilosella.
Valerianella olitoria.
Myosotis intermedia.
Trifolium incarnatum.
Géranium columbinum.
Fœniculum officinale.

Géranium dissectum.	Quercus Toza.
Festuca rigida.	Rumex pulcher.
Euphorbia portlandica.	Smyrnium olusatrum.
Rubia peregrina.	Borago officinalis.
Verbascum Thapsus (non fleuri).	Conium maculatum.
Alchemilla arvensis.	Robinia pseudo-acacia (cult.).
Lotus corniculatus.	Artemisia vulgaris.

Nous admirons en descendant des ruines une belle floraison multicolore de *Centranthus ruber*, accrochés aux murailles d'une propriété. Nous rendons ensuite visite à M. Lefard, pharmacien, qui croit avoir conservé le *Sedum Marichalii*, découvert par feu son père (nous n'en avons pas trouvé trace), et cueillons avec lui quelques cônes mâles d'*Araucaria imbricata*, à l'effet de féconder les *Araucaria* femelles que nous possédons.

Mais notre tram n'attendra pas ; il est 5 heures ; rapidement nous nous dirigeons vers le train où bicyclettes et herboristes prennent place pour les Sables et de là, sans arrêt et par l'express du soir, vers la Roche et Chantonnay, pour nous mettre chacun chez nous, quelque peu fatigués, mais enchantés tout de même de notre laborieuse journée.

J. Douteau.

Herborisation du 6 Juin à Augé (Deux-Sèvres)

Sous la direction de M. B. Souché,

Président Général de la Société Régionale de Botanique

(38 Excursionnistes).

Midi ! Le ciel est couvert de gros nuages, la température est lourde et présage un orage pour quatre heures. D'ailleurs, il a déjà plu dans la matinée. Qu'importe !

— En avant ! s'écrie M. Souché.

Et la caravane des excursionnistes suit aussitôt son chef.

A MM. Barré, Bellivier, Berland, Coyault, Guignard, de Litardière, Mazalrey, Parant, Redien, se sont joints les instituteurs d'Augé et de Pairé, avec leurs élèves des cours supérieurs, d'autres personnes enfin, parmi lesquelles plusieurs jeunes filles, égayant de leurs toilettes claires, de leur grâce et de leur gaîté, une promenade qui promet d'être aussi agréable qu'utile.

Les cueillettes commencent aussitôt. Un superbe pied de

Scrofulaire aquatique.	*Scrophularia aquatica.*

croît dans le soubassement de l'antique église, loin de son habitat ordinaire.

Puis ce sont, le long et au pied du mur d'un jardin :

Ansérine des murailles.	*Chenopodium murale.*
Géranion luisant.	*Geranium lucidum.*
— mollet.	— *molle.*
Ortie brûlante.	*Urtica urens.*
Linaire cymbalaire.	*Linaria cymbalaria.*
Séneçon commun.	*Senecio vulgaris.*
Euphorbe pourpier.	*Euphorbia peplus.*
Orpin âcre.	*Sedum acre.*
Joubarbe des toits.	*Sempervivum tectorum.*
Bardane à petites têtes.	*Lappa minor.*
Patience petite oseille.	*Rumex acetosella.*
— violon.	— *pulcher.*
Chardon à petites fleurs.	*Carduus tenuiflorus.*
Drave printanière.	*Draba verna.*

L'ancien chemin longeant le côté nord du cimetière et dont l'un des fossés est rempli d'eau courante s'échappant d'un étang voisin, offre de beaux échantillons de :

Mélisse officinale.	*Melissa officinalis.*
Menthe à feuilles rondes.	*Mentha rotundifolia.*
Véronique Beccabunga.	*Veronica beccabunga.*
Circée parisienne.	*Circœa lutetiana.*

Voici à présent la route du Plessis, bordée d'un côté par une haie et de l'autre par un grand mur dont la base plonge dans l'eau stagnante.

M Souché arrachant un pied de

Hélosciadie à ombelles sessiles. *Helosciadium nodiflorum.*

explique aux jeunes botanistes la différence qui existe entre cette ombellifère et une autre croissant dans le même lieu et avec laquelle elle est parfois confondue, la

Bérule à feuilles étroites. *Berula angustifolia.*

Puis, cueillis par ci, par là :

Cresson officinal.	*Nasturtium officinale.*
Ombilic penché.	*Umbilicus pendulinus.*
Cétérach officinal.	*Ceterach officinarum.*
Valérianelle potagère.	*Valerianella olitoria.*
Gaillet gratteron.	*Galium aparine.*
Crépide à feuilles de pissenlit.	*Crepis taraxacifolia.*
Paturin annuel.	*Poa annua.*
— des prés.	*Poa pratensis.*
Ortie dioïque.	*Urtica dioica.*
Renouée poivre d'eau.	*Polygonum hydropiper.*

Nous avançons toujours sur la route. A notre droite, les belles prairies de Champmargou s'étendent planes et fleuries. La rivière qui serpente au milieu est bordée de grands arbres dont le feuillage tendre frémit à peine au vent brûlant du midi. A notre gauche, tout près, sur le coteau rapide, les bois du Courtillier, un petit vallon, le Pontreau enfin. Que la campagne est belle à pareille époque ! Qui de nous peut retenir un frisson à la vue de ce renouveau dans un site aussi charmant ?

Mais voici le

Figuier commun *Ficus carica*

que le hasard fait croître sur le bord d'un ruisselet, au milieu des

Aulnes glutineux *Alnus glutinosa*

et des

Peupliers de Virginie. *Populus virginica.*

Un sentier ombreux semble alors s'offrir à nous. Il est pelousé, étroit ; des bancs de schiste désagrégé par l'eau percent le sol en maints endroits.

Nous le suivons ; et tandis que les uns se grisent des beautés de la nature, quelques élèves des écoles franchissent la haie d'un petit enclos et reviennent bientôt porteurs de :

Ancolie vulgaire.	*Aquilegia vulgaris.*
Scabieuse des champs.	*Scabiosa arvensis.*
Salsifis d'Orient.	*Tragopogon orientalis.*
Spirée ulmaire.	*Spiræa ulmaria.*
Epervière piloselle.	*Hieracium pilosella.*
Aceras homme-pendu.	*Aceras anthropophora.*
Fumeterre officinale.	*Fumaria officinalis.*
Gui blanc.	*Viscum album.*
Mercuriale annuelle.	*Mercurialis annua.*
Potentille argentée.	*Potentilla argentea.*
Véronique petit-chêne.	*Veronica chamædrys.*
Sauge des prés.	*Salvia pratensis.*

dont certains épis ont leurs fleurs blanches, alors que d'autres les ont du bleu le plus pur.

A peine M. Souché a-t-il fini de nommer ces quelques plantes, que M. Bellivier se précipite vers lui.

— Une trouvaille, s'écrie-t-il, radieux !

Et il montre deux superbes :

Clathrus cancellatus

dont l'un, à l'état jeune, a sa boule encore non ouverte, alors que celle de l'autre l'est complètement et laisse voir, étalée, une masse d'une belle couleur rouge et d'odeur des plus nauséeuses.

M. le Président général profite alors du rassemblement des excursionnistes pour leur montrer un pied de

Vesce des haies *Vicia sepium*

qu'il vient de cueillir. Il conseille aux cultivateurs d'utiliser

cette plante vivace comme fourrage vert. Les résultats, croit-il, seraient excellents.

Le sentier longe et domine maintenant la rivière. Il faut marcher en file indienne. Le soleil a percé les nuages dont certains ne cessent pas d'être menaçants. Aussi faut-il se hâter de traverser les grandes prairies du Pin qui ne se trouvent plus qu'à quelque vingt mètres de nous.

Après avoir récolté :

Lierre terrestre.	*Glechoma hederacea.*
Gaillet croisette.	*Galium Cruciata.*
Houblon grimpant.	*Humulus lupulus.*
Silène enflé.	*Silene inflata.*
Œnanthe boucage.	*Œnanthe pimpinelloides.*

nous nous engageons donc dans les herbes abondantes et hautes.

Alors M. Souché est aussitôt assailli de demandes. Avec son amabilité coutumière dont l'éloge n'est plus à faire, et sa mémoire vraiment extraordinaire, à tous il répond. Pendant près d'un kilomètre, nous cueillons, cueillons sans cesse. A retenir, parmi le grand nombre de plantes trouvées :

Stellaire graminée.	*Stellaria graminea.*
Benoite commune.	*Geum urbanum.*
Raiponce en épis.	*Phyteuma spicatum.*
Géranion colombin.	*Geranium columbinum.*
Stellaire holostée.	*Stellaria holostea.*
Chiendent rampant.	*Agropyrum repens.*
Séneçon Jacobée.	*Senecio Jacobea.*
Trèfle des prés.	*Trifolium pratense.*
Plantain à larges feuilles.	*Plantago major.*
— lancéolé.	— *lanceolata.*
— moyen.	— *media.*
Brize moyenne.	*Briza media.*
Rhinanthe glabre.	*Rhinanthus glaber.*
Houque laineuse.	*Holcus lanatus.*
Centaurée des prés.	*Centaurea pratensis.*

Carotte sauvage.	*Daucus carota.*
Ornithogale à ombelle.	*Ornithogalum umbellatum.*
Luzule de Forster.	*Luzula Forsteri.*
Colchique d'automne.	*Colchicum autumnale.*
Lychnide fleur de coucou	*Lychnis flos-cuculi.*
Orchis punaise.	*Orchis coriophora.*
— taché.	— *maculata.*
— à larges feuilles.	— *latifolia.*
— moucheron.	— *conopsea.*
Polygala vulgaire.	*Polygala vulgaris.*
Pissenlit dent de lion.	*Taraxacum dens leonis.*
Céraiste aggloméré.	*Cerastium glomeratum.*
Leucanthème commun.	*Leucanthemun vulgare.*
Lin purgatif.	*Linum catharticum.*
Silaus des prés.	*Silaus pratensis.*
Lotier corniculé.	*Lotus corniculatus.*
Orpin reprise.	*Sedum telephium.*
Iris faux-acore.	*Iris pseudo-acorus.*
Myosotis changeant.	*Myosotis versicolor.*
Berce branc-ursine.	*Heracleum sphondylium.*
Sisymbre officinal.	*Sisymbrium officinale.*
Ail des ours.	*Allium ursinum.*
Gouet d'Italie.	*Arum italicum.*
Brome stérile.	*Bromus sterilis.*
Ivraie vivace.	*Lolium perenne.*
Epilobe à petites fleurs.	*Epilobium parviflorum.*
Bryone dioïque.	*Bryonia dioica.*

M. Barré trouve alors, sur le bord de l'eau, deux

Lychnide du jour	*Lychnis diurna*

dont les fleurs de l'un sont d'un beau rouge, tandis que celles de l'autre sont roses mouchetées de blanc. Anomalie.

Nous sommes arrivés à la route de Saivres. Le pont du Gué est devant nous. Nous grimpons dessus, quoique le remblai soit rapide et haut. Le coup d'œil est vraiment très beau. Nous dominons les prés fleuris, la rivière qui coule en murmurant sur les cailloux. Montbuffon, La Gravière sont sur le penchant

du coteau, du côté levant. Vers le couchant, l'ancien manoir du Pin n'a rien perdu de son imposante fierté, malgré les ans ravageurs. Au nord s'ouvrent deux vallées, celle de l'Aunée et celle de Rocheteau. Quel dommage que le temps soit compté et que le ciel ne cesse d'être menaçant! Nous grimperions sur les hauteurs schisteuses qui apparaissent. Nous visiterions même, — et cela ne dérangerait nullement l'excursion, — un souterrain-refuge tout récemment découvert. A une autre fois ce plaisir et suivons la route dans la direction du Plessis. A droite, à gauche, récoltons :

Erodion à feuilles de ciguë.	*Erodium cicutarium.*
Achillée millefeuille.	*Achillea millefolium.*
Patience petite oseille.	*Rumex acetosella.*
Passerage champêtre.	*Lepidium campestre.*
Verveine officinale.	*Verbena officinalis.*
Drave des murailles.	*Draba muralis.*
Panicaut des champs.	*Eryngium campestre.*
Lychnide Nielle.	*Lychnis githago.*
Fraisier comestible.	*Fragaria vesca.*
Pimprenelle sanguisorbe.	*Poterium Sanguisorba.*
Millepertuis perforé.	*Hypericum perforatum.*
Cirse des champs.	*Cirsium arvense.*
— laineux.	— *eriophorum.*
Aspidie angulaire.	*Aspidium angulare.*
Menthe aquatique.	*Mentha aquatica.*
Ajonc d'Europe.	*Ulex europœus.*
Germandrée des bois.	*Teucrium scorodonia.*
Scolopendre officinale.	*Scolopendrium officinale.*
Doradille capillaire noir.	*Asplenium adianthum-nigrum*
Digitale pourpre.	*Digitalis purpurea.*
Morelle douce-amère.	*Solanum dulcamara.*
Genêt d'Angleterre.	*Genista anglica.*
Clématite des haies.	*Clematis vitalba.*
Thym serpollet.	*Thymus serpyllum.*
Chicorée sauvage.	*Cichorium intybus.*
Scléropoa rigide.	*Scleropoa rigida.*
Sagine étalée,	*Sagina patula.*

Andryale sinuée.	*Andryala sinuata.*
Luzerne tachée.	*Medicago maculata.*
Fragon piquant.	*Ruscus aculeatus.*
Alchémille des champs.	*Alchemilla arvensis.*
Molène bouillon-blanc.	*Verbascum Thapsus.*
Cornouiller sanguin.	*Cornus sanguinea.*
Shérarde des champs.	*Sherardia arvensis.*

Les carrières sont là! M. Souché montre un spécimen intéressant de :

Pavot des collines	*Papaver collinum*

dont la déformation est due à une piqûre d'insecte.

Continuons notre marche. Sur les bords de la route, cueillons encore :

Aristoloche clématite.	*Aristolochia clematitis.*
Alsine à feuilles menues.	*Alsine tenuifolia.*
Genévrier commun.	*Juniperus communis.*
Euphorbe fluette.	*Euphorbia exigua.*

Avant de prendre, sur notre gauche, le chemin de la Bernerie, couvert de :

Noyers communs	*Juglans regia*

les infatigables cherchent toujours. Ils apportent :

Tabouret perfolié.	*Thlaspi perfoliatum.*
Laitue vivace.	*Lactuca perennis.*
Trèfle des prés.	*Trifolium pratense.*
Liseron des champs.	*Convolvulus arvensis.*
Moutarde des champs.	*Sinapis arvensis.*
Marrube vulgaire.	*Marrubium vulgare.*
Carex rude.	*Carex muricata.*
Ophrys araignée.	*Ophrys aranifera.*

Nous sommes arrivés à la route de Saint-Georges-de-Noisné; à un point ou deux :

Cyprès toujours vert	*Cupressus sempervirens*

élégants et hauts au possible, dominent de leurs colonnes sombres tous les environs qui sont magnifiques. Vieux-Viré,

là-bas, tout de l'autre côté de la large vallée, dresse ses tourelles grises. Saint-Hilaire, antique abbaye entourée de maisons anciennes qui forment, à présent, un village assez important, est là à quelques pas. Tout un passé revit dans les lieux que nous foulons. Ici, l'entrée romane d'une chapelle; là, un puits aux bords usés par le frottement des seaux depuis plus de dix siècles. Ah! jadis, nos grand'mères les racontaient encore les légendes du patron d'Augé, ces légendes qui faisaient peur aux enfants, taire le bavardage des jeunes gens, rendaient enfin rêveurs les vieux aux mains calleuses. Mais les temps sont changés. A présent de loin en loin rencontre-t-on quelques-uns de ces pieux vieillards qui conservent dans le fond de leur mémoire simple le culte de ces choses quasi-oubliées.

Revenons au but principal de notre excursion. Sur les murs, dans les fossés, récoltons :

Menthe pouliot.	*Mentha Pulegium.*
Myosotis hispide.	*Myosotis hispida.*
Muscari à toupet.	*Muscari comosum.*
Saxifrage trilobée.	*Saxifraga tridactylites.*
Chélidoine éclaire.	*Chelidonium majus.*
Stellaire moyenne.	*Stellaria media.*
Herniaire hérissée.	*Herniaria hirsuta.*
Crépide verdoyante.	*Crepis virens.*

M. Barré, toujours chercheur, trouve une anomalie de :

Epervière piloselle	*Hieracium pilosella*

(deux têtes terminales) laquelle clôt la liste des plantes récoltées pendant ces quelques heures, trop courtes!

Automobiles, voitures, vont bientôt emmener dans diverses directions les excursionnistes les plus éloignés. Mais il reste à chacun le souvenir d'une soirée bien agréable passée dans un site favorisé, au milieu d'une végétation variée, et surtout en compagnie de notre infatigable président, sublime de dévouement pour la tâche qu'il a entreprise : celle de créer une phalange de botanistes.

Est-il besoin d'ajouter que la réalisation complète de son beau rêve est la plus belle récompense qu'il puisse avoir.

Louis-Théophile Redien.

A noter les plantes suivantes récoltées dans un coteau, à Augé, entre la dislocation partielle et la dislocation totale des excursionnistes :

Bourrache officinale.	*Borrago officinalis.*
Valériane officinale.	*Valeriana officinalis.*
— Phu.	— *Phu.*
Mauve sauvage.	*Malva silvestris.*
— à feuilles rondes.	— *rotundifolia.*
— musquée.	— *moschata.*
Gouet taché.	*Arum maculatum.*
Pervenche mineure.	*Vinca minor.*
— majeure.	— *major.*
Ornithogale soufre.	*Ornithogalum sulfureum.*
Galéobdolon jaune.	*Galeobdolon luteum.*
Pétasite commun.	*Petasites vulgaris.*
Cynoglosse officinal.	*Cynoglossum officinale.*
Mélique uniflore.	*Melica uniflora.*
Epiaire redressée.	*Stachys recta.*

Trouvé aussi, en gare de Saint-Maixent, par trois excursionnistes :

Trèfle renversé.	*Trifolium resupinatum.*
Brome élevé.	*Bromus maximus.*

L.-T. R.

Herborisation Spéciale
à l'Ecole normale d'Institutrices d'Angoulême
(12 Juin 1907)

Il est une heure! Le signal du rassemblement est accueilli avec un cri de joie car, aujourd'hui, nous allons en excursion botanique à La Couronne, avec M. Souché, président de la Société botanique des Deux-Sèvres.

Nous nous dirigeons en toute hâte vers la gare où nous rencontrons M. Chemikique, secrétaire de la Section Charentaise, qui doit nous accompagner.

Après quelques instants d'attente le train arrive, amenant notre Président, qui nous apporte déjà un paquet de plantes (entre autres, le Pastel, trouvé dans la Vienne et inconnu en Charente).

Nous montons en wagon et, au bout de quelques minutes, nous arrivons à La Couronne.

Bientôt la cueillette commence ; à peine sorties du bourg nous trouvons une grande quantité de plantes dans les blés qui bordent la route.

Nos connaissances sont peu étendues ; seules les plantes très répandues nous sont familières. Aussi M. Souché et M. Chemikique sont assaillis par nos demandes répétées. Ils y répondent avec une patience et une précision que nous admirons.

Nous trouvons :

Adonide d'automne — Adonis autumnalis

Turgénie à larges feuilles — Turgenia latifolia

Cardère sauvage — Dipsacus silvestris (ses feuilles forment à leur insertion sur la tige une sorte de vase renfermant longtemps l'eau de pluie, ce qui permet aux oiseaux de s'y désaltérer, d'où son nom de « Cabaret des Oiseaux »

Scabieuse des champs — Scabiosa arvensis

Neslie paniculée — Neslia paniculata
Peigne de Vénus — Scandix Pecten Veneris
Guimauve à feuilles de chanvre — Althæa cannabina
Myosotis intermédiaire — Myosotis intermedia
Brome de Madrid — Bromus madritensis
Brome mou — Bromus mollis
Brome dressé — Bromus erectus
Laitue vivace — Lactuca perennis (Chiche de lièvre, en Charente; vendue au printemps comme salade).

Nous prenons alors un sentier agréable, ombragé par endroits de haies et d'ormeaux; nous y ramassons :

Panicaut des champs — Eryngium campestre (appelé chardon bâtard dans certaines parties du département)
Pimprenelle sanguisorbe — Poterium sanguisorba
Tordylier élevé — Tordylium maximum
Podosperme laciniié — Podospermum laciniatum
Nerprun des teinturiers — Rhamnus infectorius
Arrhénathère élevée — Arrhenaterum elatius
Bardane à petites têtes — Lappa minor
Chiendent commun — Cynodon dactylon
Lampsane commune — Lampsana communis
Laitron des lieux cultivés — Sonchus oleraceus
Barbarée commune — Barbarea vulgaris
Gaillet jaune — Galium verum
Achillée millefeuille — Achillea millefolium
Patience en violon — Rumex pulcher (M. Souché nous a montré que les feuilles inférieures, échancrées en forme de violon, distinguaient cette espèce)
Bugrane rampante — Ononis repens
Buglosse d'Italie — Anchusa italica (ressemble de loin à une bourrache)
Tamier commun — Tamus communis (Légende de l'herbe aux femmes battues)
Geranium pied de pigeon — Geranium columbinum
Caucalide à feuilles de carotte — Caucalis daucoides
Nigelle de Damas — Nigella Damascena

Nous longeons pendant quelques instants un ruisseau, et nous cueillons :

Spirée filipendule — Spiræa filipendula
Silène enflé — Silene inflata
Ophrys abeille — Ophrys apifera
Véronique des champs — Veronica arvensis
Rhinanthe crête de coq — Rhinanthus crista-galli
Sisymbre officinal — Sisymbrium officinale
Fenouil officinal — Fœniculum officinale
Laitue douteuse — Lactuca dubia
Renoncule des champs — Ranunculus arvensis (Très commune dans les moissons; facile à reconnaître à son fruit hérissé d'épines).

Mais le temps s'est écoulé rapidement et nous prenons le chemin du retour. Nous gravissons alors un sentier pierreux, où nous rencontrons :

Euphorbe fluette — Euphorbia exigua
Epervière piloselle — Hieracium pilosella
Euphorbe poilue — Euphorbia pilosa
Ibéride amère — Iberis amara
Calament acynos — Calamintha acynos
Orpin penché — Sedum reflexum
Gesse hérissée — Lathyrus hirsutus
Fétuque roseau — Festuca arundinacea
Campanule Erine — Campanula Erinus
Fumeterre officinale — Fumaria officinalis
Cornouiller sanguin — Cornus sanguinea
Passerage champêtre — Lepidium campestre
Houlque laineuse — Holcus lanatus
Grémil des champs — Lithospermum arvense
Coronille bigarrée — Coronilla varia (les fleurs forment une sorte de parasol)
Mache à oreillettes — Valerianella auricula
Buplèvre à feuilles rondes — Bupleurum rotundifolium (Cette plante ressemble de loin à une Euphorbe. Elle s'en distingue par l'absence de lait et la forme du fruit)
Berce branc-ursine — Heracleum sphondylium (même famille que la précédente, dont elle diffère cependant beaucoup par l'aspect).

Les premières maisons de La Couronne apparaissent bientôt et nous sommes obligées d'arrêter nos recherches. Chacune de

nous rapporte sa cueillette et, ainsi chargées, nous arrivons à la gare.

Nous avons encore 10 minutes et l'on procède à la classification des plantes ; M. Souché et M. Chemikique se multiplient pour nous indiquer les particularités intéressantes de chacune et les ranger dans chaque famille.

Enfin, la cueillette soigneusement étiquetée, nous reprenons le train.

Avant de nous quitter M. Souché nous distribue les plantes qu'il avait, à son arrivée, déposées à la consigne.

Nous nous séparons de ces Messieurs, enchantées de notre excursion, car nous avons acquis de nouvelles connaissances et fait une délicieuse promenade.

Nous espérons que M. Souché voudra bien nous consacrer encore quelques heures l'an prochain. Nous aimons toutes la botanique et nous pensons employer une partie de nos vacances à cette étude pour mettre à profit la bonne leçon que nous avons prise de ces Messieurs.

Les Élèves de deuxième Année.

Herborisation du 13 Juin 1907

à Angoulême

Angoulême, boulevard Thiers. Un coup sonne à toutes les horloges de la ville. Il est une heure précise !

M. Souché donne un signal de ralliement, et autour de lui viennent se grouper :

MM. Gougère, directeur de l'École normale ; Prioton, professeur départemental d'agriculture ; Poupard, inspecteur-

adjoint des eaux et forêts ; Baudoin, président du Groupe cognaçais; Mazière, Raduriau, Gard, professeurs à l'École Saint-Paul ; Chemikique, instituteur-adjoint. (Les autres Sociétaires, retenus par leurs occupations professionnelles, s'étaient fait excuser.)

Après un échange rapide de vues, le Groupe angoumoisin et la Section charentaise sont constitués.

MM. Mesnard, vétérinaire départemental; Serrier, percepteur à Ruelle; Bouyer et Lafeuille, professeurs à l'École normale et à l'École professionnelle; Vigneron, instituteur-adjoint; qui avaient cru devoir se tenir momentanément à l'écart, viennent nous rejoindre, accompagnés des normaliens, d'un groupe d'élèves de Saint-Paul et d'un certain nombre d'amateurs divers.

Les quelques gouttes de pluie qui sont tombées le matin ont rafraîchi la température; aussi personne ne redoutant la chaleur excessive des jours passés, c'est avec entrain que les excursionnistes longent le boulevard et débouchent sur la place Victor-Hugo.

Chacun dit son mot. — M. Souché, que personne ne connaissait quelques instants auparavant, s'est bientôt attiré les sympathies unanimes, et, séance tenante, il recueille 2 ou 3 adhésions nouvelles.

Saint-Roch! Une seconde suffit pour examiner l'intérieur de la petite chapelle qui permet aux habitants de ce quartier éloigné, d'assister aux offices religieux. Si nous allions toucher le *carouille!* suggère un loustic. Là-dessus hilarité de l'entourage. Un *carouille!* Savez-vous ce que c'est? Non, n'est-ce pas? Eh bien! c'est un verrou! Et il paraît que ce verrou-là a la remarquable propriété de faire marier, dans le courant de l'année, les jeunes filles qui vont le toucher. Les gens bien informés affirment qu'il y a belle lurette qu'on n'y a vu tache de rouille.

S'il ne nous a pas été possible de contrôler ce fait, du moins avons-nous pu nous convaincre que le bon saint étendait sa protection sur les botanistes. La base des murs offre, en effet, à l'amateur : *Alsine tenuifolia*, *Urtica urens*, *Capsella bursa-pastoris* (formes), *Stellaria media*, etc., etc.

Le mur en pierres sèches qui entoure le petit jardinet attenant à l'édicule laisse passer des rameaux de *Jasminum fruticans* et de *Vinca major;* mais il est presque impossible d'en prélever le moindre échantillon fleuri. Par contre, il n'y aurait qu'à se baisser pour prendre des provisions d'*Urtica dioica* sous les ronces bordant le chemin. Personne ne s'en porte envieux. Délaissée aussi *Euphorbia helioscopia* avec ses tiges dépourvues de feuilles dans la plupart des échantillons.

Par contre, un excursionniste tout joyeux présente un *Geranium* qu'il baptise aussitôt *Robertianum*; on lui fait remarquer que sa plante, par ses anthères jaunes, ses fleurs petites, ses feuilles moins découpées, son odeur peu fétide, correspond plutôt au *G. modestum*. Heureux de sa trouvaille il en fait part à ses voisins, et aussitôt ce petit coin est dévalisé.

Medicago sativa tente peu de monde; mais *Cerastium glomeratum* et *C. glutinosum* sont rapidement cueillis, tandis que *Carduus tenuiflorus* est abandonné à son sort. — « Avez-vous *Carduus pycnocephalus?* nous dit M. Souché. C'est un proche parent du *tenuiflorus* ». Evidemment personne, parmi nous, ne le connaît, car la question attend encore la réponse.

A ce moment, les éclaireurs, rendus à une bifurcation, s'arrêtent, attendant le gros des troupes. L'arrière-garde se « hâte lentement ». Il est vrai que ces derniers n'ont pas perdu leur temps : M. Souché a désigné à leur attention : *Bromus madritensis*, *Bromus maximus*, *Bromus mollis*, *Poa pratensis*, *Scleropoa rigida*, etc., etc., en indiquant rapidement les caractères distinctifs de chacune de ces plantes.

Enfin ! nous voilà réunis. Cette fois c'est pour de bon, paraît-il, car on voit sortir des poches : la *Flore de l'Ouest,* la *Flore* de *Gillet et Magne*, les *Flores* de *Bonnier*, et quelques autres manuels.

En suivant un chemin qui longe une maison isolée, nous trouvons, dans la haie, à droite : *Cornus sanguinea*, *Silene inflata*, *Lychnis vespertina*, *Geum urbanum*, *Bryonia dioica*, un *Acer* rabougri dont le nom m'échappe, et, sur notre gauche, une quantité prodigieuse de *Papaver Rhœas*, de *Papaver argemone* (ces derniers à capsules hispides) et de *Fumaria officinalis* à formes variées.

A cinquante mètres plus loin nous foulons aux pieds un tapis de : *Trifolium pseudo-procumbens* et de *Medicago lupulina* mélangés au *Thymus serpyllum* et à *Achillea millefolium*. Dans ce fourré se dresse un *Verbascum* que nos lettres de convocation n'avaient pas dû toucher, car il a oublié d'épanouir ses corolles. Sera-ce un *Thapsus*? Si nous le demandions à notre Président! Il est venu de Pamproux, c'est bien pour travailler, je suppose! Oui! mais il faudrait pouvoir l'aborder. Écoutez-le : *Artemisia camphorata*, *Leucanthemum vulgare*, *Arenaria controversa*, *Lampsana communis*, *Stachys recta*, *Coronilla varia*, *Rumex pulcher*, *Brachypodium pinnatum*, *Crepis virens*, *Lotus corniculatus*, *Medicago apiculata*, *Asplenium ruta muraria*, etc., etc , reviennent constamment sur ses lèvres, et les mêmes noms, répétés plus de dix fois consécutives aux auditeurs les plus proches, sont notés et rapidement transmis dans toutes les directions. Colportée aussi, la légende de l'*Herbe aux femmes battues,* appellation sous laquelle on désigne, dans certains pays, le *Tamus communis*. Ce n'est pas une sinécure, tout de même, que la direction d'une herborisation! Convenons qu'il faut avoir le feu sacré.

Mais voilà que les rôles s'intervertissent. Le maître devient

élève : « M. le Professeur d'agriculture, Messieurs, connaissez-vous la *Palène*, en Charente ? » La *Palène !* Oh ! certes oui, tout le monde la connaît, mais... personne ne tombe d'accord à son sujet. Les uns veulent y voir *Brachypodium pinnatum*, d'autres le *Molinia cœrulea*, d'autres ..... Repassez l'an prochain, M. Souché, nous étudierons la question d'ici-là.

La « séance continue » par l'apport d'un magnifique échantillon de *Specularia speculum*. Ainsi que l'indiquent MM. Trémeau de Rochebrune et Savatier dans leur « *Catalogue des plantes de la Charente* », cette espèce doit être rare, car nous ne la retrouverons plus de la soirée Par contre, *Alyssum calycinum* abonde sur les rochers, à côté de nombreux *lichens*.

Sur le flanc d'un coteau calcaire exposé au nord, au milieu d'une petite forêt de *Buxus sempervirens*, à végétation plutôt languissante, croissent *Carduncellus mitissimus*, *Melittis melissophyllum*, *Campanula rotundifolia*, *Silene nutans*, *Polygala vulgaris*, *Polygala calcarea*, *Lathyrus sphœricus* avec sa jolie fleur rouge vif, etc., etc.

De *Sesleria cœrulea* et de *Carex humilis* il ne reste plus que les chaumes desséchés, et, non loin, dans les pierrailles, *Helleborus fœtidus* et *Vincetoxicum officinale*, deux plantes qui devraient bien jouir des propriétés que leur attribuaient les Anciens.

Et la cueillette continue, continue toujours !

C'est *Valerianella auricula* avec son fruit caractéristique, *Linum tenuifolium* à corolle fugace, *Ranunculus bulbosus*, *Ranunculus nemorosus* (ce dernier non fleuri), *Vicia cracca*, qui excite l'admiration des débutants, *Geranium Robertianum* (le vrai, cette fois !) *Sherardia arvensis*, *Lathyrus aphaca*, *Cephalanthera rubra*, *Globularia vulgaris*, etc , etc.

A ce moment, M. Baudoin se voit contraint de nous quitter, car l'heure de son train approche. Nous regrettons ce départ

précipité, car le sympathique président du Groupe cognaçais est d'un commerce agréable et nous ne pouvions que gagner à son contact.

Parti aussi, notre vice-président, M. Poupard, qu'un travail absorbant appelle à son bureau.

Un petit sentier nous permet de nous rendre sur le plateau qui nous sépare du « Pont de l'Hérisson ». Dans le rocher nous trouvons, creusées de main d'homme, des excavations que nous sommes tout disposés à prendre pour des tombeaux remontant à une époque très ancienne. Faute de pouvoir trancher la question avec une autorité suffisante nous revenons à la Botanique.

Sous l'ombrage de *Quercus ilex* et d'autres *chênes* que l'absence de fruits ne nous permet pas de déterminer à première vue, nous récolterions certainement quelque chose d'intéressant si nos ennemis, les vaches et les moutons, ne nous avaient précédés depuis longtemps. Çà et là, nous pouvons cependant ramasser des spécimens plus ou moins complets de *Muscari comosum*, *Carduncellus mitissimus*, *Helianthemum procumbens*, *Sedum anopetalum*, *Bupleurum aristatum*, *Micropus erectus*, *Veronica prostrata*, *Galium cruciata*, *Salvia verbenaca*, *Arum italicum*, *Ervum Terronii*, *Ervum tetraspermum*.

En cherchant avec précaution, il est encore possible de trouver des débris de *Carex glauca*, *Hutchinsia petræa*, *Ornithogalum umbellatum*, *Muscari racemosum*, *Draba verna*, *Primula officinalis*, ces derniers témoins de la floraison printanière.

Si pittoresque qu'il soit, ce site doit être abandonné. Un poteau portant l'indication « Octroi d'Angoulême » nous apprend que nous allons changer de circonscription administrative. Dans une chaume longeant un taillis coupé l'an dernier, au milieu de *Rosa* et de *Rubus* dont la détermination précise est

hérissée de difficultés telles que les spécialistes eux-mêmes hésitent avant de se prononcer, nous récoltons à nouveau *Bupleurum aristatum*, puis *Trifolium ochroleucum, Trifolium repens, Lathyrus hirsutus, Genista tinctoria, Carlina vulgaris, Eryngium campestre, Linum strictum, Spiræa filipendula, Helichrysum Stœchas, Cirsium arvense*, etc., etc.

Après avoir dépassé la charmille qui donne accès au logis de Bois-Menut, nous pénétrons dans un fourré de *Rubus*. L'*Ophrys apifera* y croît en assez grande quantité. M. Souché fait remarquer la proche parenté de l'*O. arachnites* avec *Ophrys scolopax*. La ressemblance est si frappante que MM. Lloyd et Sauzé les ont longtemps confondus. (Voir à ce sujet Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres, Année 1891, page 43). Nous traversons ensuite un petit bois sans nous y arrêter. Cependant les intrépides en rapportent *Orobus tuberosus, Pulmonaria angustifolia, Ornithogalum pyrenaicum, Vicia sepium*. Quelques touffes d'*Iris fœtidissima*, non fleuries, ne leur disent rien qui vaille.

Nous débouchons alors sur les chaumes du Pont de l'Hérisson. La bande se déploie de rechef en tirailleurs et bientôt après nous enregistrons *Trinia vulgaris, Convolvulus Cantabrica, Aceras anthropophora, Aceras hircina, Lonicera xylosteum, Rhamnus infectorius*, etc., etc. Au sujet de cette dernière plante, M. Mazière présente une observation digne d'intérêt. On rencontre parfois, dit-il, des pieds femelles ayant une pubescence très accentuée sur les feuilles. Si on suit trop à la lettre les tableaux synoptiques de certains ouvrages, on arrive infailliblement au *R. catharticus*. Conclusion : les clefs analytiques présentent des avantages incontestables, mais il ne faut leur accorder qu'une confiance limitée.

Mais l'heure s'avance et quelques sociétaires parlent déjà du retour. Laissons donc les *Inula montana*, ils ne fleuriront

que dans quelques jours, et hâtons le pas en traversant les bois argileux qui nous séparent de Soyaux. Ils présentent cependant une végétation particulière qui mériterait d'être étudiée à part, mais, comme il nous faut compter avec le temps, nous suivrons désormais la route en jetant un coup d'œil furtif à droite et à gauche, cela nous permettra d'enrichir notre cueillette de : *Viola lancifolia*, *Scorzonera humilis*, *Peucedanum parisiense*, *Danthonia decumbens* (forme chasmogame), *Cirsium bulbosum*, *Orchis maculata*, *Orchis ustulata*, *Turgenia latifolia*, *Orchis pyramidalis*, *Juncus bufonius*, *Ulex nanus*, *Potentilla Tormentilla*, *Erica cinerea*, *Erica scoparia*, *Juncus conglomeratus*, *Alisma Plantago*, var. *lanceolatum*, *Orchis bifolia*, *Tragopogon orientalis*, *Potamogeton natans*, *Ranunculus trichophyllus*, etc., etc. ; et, parmi les espèces fongiques, *Boletus chrysenteron*, *Amanita vaginata* et *Collybia fusipes*.

La mare de Soyaux renferme un *Chara* insuffisamment développé. L'étude de ce genre difficile termine généralement les flores descriptives; c'est à sa vue que notre herborisation prend fin.

Nous revenons à Angoulême par la rue de Périgueux. Tout le monde fait halte à la station terminus du tramway électrique, et M. le directeur de l'Ecole normale profite de la circonstance pour adresser à M. Souché l'expression de notre vive gratitude.

Les dernières poignées de mains s'échangent et la séparation a lieu.

Ch.

Herborisation du 13 Juin 1907

Aux environs de Luçon (Vendée)

En 1906, à la fin du mois de juin, un petit groupe de botanistes dont faisaient partie MM. Forestier et Louis, étaient venus visiter les environs de Luçon pour y récolter certaines espèces signalées par les catalogues de Pontarlier et Marichal ; cette herborisation, trop peu suivie pour faire l'objet d'un rapport, fut reprise le jeudi 13 juin 1907.

Le rendez-vous était à la gare à 10 h. 1/4 du matin. Quelques minutes avant l'heure fixée, j'y rencontre M. Pillier, président de notre Groupe luçonnais, qui tient à honneur de saluer le premier les invités du Groupe, puis M. Bodin, arrivé la veille dans notre ville pour ne rien perdre de l'excursion d'aujourd'hui. Le train nous amène ensuite M. Guittot, de Chauché, et son fils ; MM. Bouard et Martin, et enfin M. Forestier, secrétaire de notre Section vendéenne. M. Douteau, notre éminent président d'honneur, avait fait exprimer le regret de ne pouvoir se trouver avec nous ce jour-là.

Le programme de la journée est très simple ; nous devons nous borner à visiter les environs de la ville et particulièrement la région sud qui confine au marais.

Partant de la gare, nous tournons à gauche, dans la rue des Meuniers, où déjà nous apercevons :

Veronica Buxbaumii Ten. Cerastium triviale Link.

et sur les murs :

Sedum acre L. Sedum album L.

Dans la rue du Collège nous cueillons *Lepidium ruderale* L., très abondant sur les chemins du marais.

Un peu plus loin nous rencontrons une belle station (mal-

heureusement mutilée par le service vicinal) de *Silybum Marianum* Gœrtn., et un buisson nous donne *Rhamnus catharticus* L., trop avancé pour être mis en herbier.

Nous entrons dans le pré qui conduit au bois Moca, et nous y cueillons :

Centaurea pratensis Thuil.	Cirsium acaule All.
Lotus corniculatus L.	Calepina Corvini Desv.

et aussi une *Psalliote* gigantesque, dont un de nos collègues se propose de faire un excellent déjeuner. Il est agréable, sans doute, de rencontrer de tels champignons; mais à la date du 13 juin cela n'indique pas que la saison ait été bien sèche. De plus, s'il est vrai que les champignons poussent après la pluie, il n'est pas très rare non plus de voir la pluie venir... après les champignons. Cette circonstance fâcheuse nous guettait ce jour-là, car, à peine avions nous ramassé la fameuse psalliote, que nous fûmes obligés de presser le pas pour nous mettre à l'abri à la lisière du bois.

Nous profitons de cet arrêt pour examiner quelques plantes apportées par M. Bodin, et, comme l'averse semble vouloir se prolonger, notre petite colonne se divise en deux groupes : Les uns profitent du mauvais temps pour aller déjeuner, les autres (les infatigables ceux-là!) décident de visiter quand même le petit bois avant de revenir vers la ville.

A vrai dire, le bois Moca, garni de hautes herbes et entrecoupé de fossés, nous semble plutôt frais par le temps qu'il fait; mais qu'importe! nous en sommes dédommagés par la cueillette de :

Vinca minor L.	Orchis pyramidalis L.
Ophioglossum vulgatum L.	Crepis setosa Hall.
Centaurea pratensis Thuil.	Lychnis flos cuculi L.
Sonchus asper Vill.	Heracleum sphondylium L.
Euphorbia palustris L.	Lysimachia nummularia L.
Senecio aquaticus L.	Silaus pratensis Bess.

Et maintenant nous allons déjeuner avec d'autant plus de satisfaction que le ciel éclairci nous promet du beau temps pour toute l'après-midi.

Vers 1 h. 1/2 nous nous retrouvons au Port de Luçon : notre collègue, M. Rondenet, est venu nous y rejoindre, et nous sommes heureux de saluer deux adjoints de l'école communale amenés par M. Bodin.

Nous aurons, en outre, aujourd'hui, le plaisir de conduire une jeunesse d'élite et pleine d'ardeur pour la botanique, car à Luçon la jeunesse écolière étudie les plantes. Les lecteurs assidus de notre Bulletin savent déjà qu'il existe au Collège communal de garçons une petite Société botanique : or, les demoiselles de la Pension de Mme Piet, poussées par une émulation très louable, ont, elles aussi, formé une Société qui a pour titre gracieux « La Pervenche » et qui se propose de mettre à profit les heures de récréation et les jours de congé pour compléter, par des herborisations intéressantes, les notions de botanique apprises en classe.

Ajoutons que « La Pervenche » fait partie, depuis cette année, de notre grande Société des Deux-Sèvres. Aussi était-ce pour nous une obligation bien agréable que de présenter au lecteur cet aimable groupe : voilà qui est fait ; reprenons maintenant le récit de notre excursion.

Nous longeons les quais du port et nous gagnons la route de Triaize en nommant, pour nos jeunes élèves, quelques plantes déjà rencontrées le matin. Nous arrivons ainsi aux fossés du marais, où nous trouvons :

Polygonum amphibium L.
Œnanthe phellandrium Lam.
— fistulosa L.
Rumex palustris Smith.
— crispus L.
Alisma Plantago L.
Lythrum Salicaria L.
Butomus umbellatus L.
Scirpus maritimus L.
Sparganium ramosum Huds.
Iris pseudo acorus L.
Eleocharis palustris R. Br.

Les talus de la route ne sont pas encore desséchés, et nous pouvons y voir :

Torilis nodosa Gœrtn.	Sinapis nigra L.
Geranium rotundifolium L.	Helminthia echioides Gœrtn.
Ammi majus L.	Coronopus Ruellii Daléc.

Bientôt nous laissons la route pour entrer dans une vaste prairie, où nous avons aperçu une quantité considérable de *Iris spuria* L. La plante est à point pour être mise en herbier. Nous en faisons donc une ample provision, car c'est une spécialité intéressante de notre marais. Les endroits humides de la même prairie sont garnis de *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., et nous sommes assez heureux pour mettre la main sur quelques échantillons de *Cynoglossum pictum* Ait.

Craignant de nous avancer trop loin sur la route de Triaize, nous décidons d'aller explorer les fossés qui bordent le chemin du communal, espérant y trouver de nouvelles espèces.

Sur ce point nous sommes un peu déçus, car les hauts et nombreux peupliers qui ombragent cet endroit nuisent à la végétation, visiblement moins luxuriante que celle des fossés découverts. Nous notons cependant, outre les espèces déjà rencontrées :

Lycopus europœus L.	Rumex hydrolapathum Huds.

Nous ne sommes pas très éloignés de la ville et cependant autour de nous on consulte les montres, car l'heure du train commence à préoccuper quelques-uns de nos collègues. Nous comprenons, à ces symptômes, que le moment est venu de terminer une journée d'ailleurs bien remplie.

Donc, vers 4 heures du soir, nous saluons ces demoiselles, nous prenons congé de nos invités et nous nous dispersons par petits groupes, tandis que l'infatigable M. Rondenet trouve encore le temps d'aller montrer à un collègue une station importante de *Hyoscyamus niger* L.

Après avoir relaté les principaux détails de cette herborisation, on nous permettra de dire en notre nom personnel et au nom du Groupe luçonnais : Merci à tous, et... à une autre fois !

G. Bourdeau.

Herborisation au Grand-Pressigny (Indre-et-Loire)

(15 juin 1907)

MM. B. Souché et Aristobile, membres de la Société, et l'Ecole de garçons de la localité.

Espèces récoltées ou notées :

Bromus tectorum.
B. maximus.
Linaria cymbalaria.
Scleropoa rigida.
Salvia sclarea (non fleurie et signalée par M. Aristobile).
Centaurea calcitrapa.
Marrubium vulgare.
Geranium molle.
Capsella rubella.
C. gracilis.
Geranium pusillum.
Onopordon Acanthium.
Lycium barbarum.
Cheiranthus cheiri.
Parietaria officinalis.
Geum urbanum.
Lepidium graminifolium.
Fœniculum officinale.
Ceterach officinarum.
Eryngium campestre.
Papaver collinum.
Specularia Speculum.
Lithospermum arvense.
Linaria supina.
Saxifraga tridactylites.
Echium vulgare.
Ranunculus philonotis.
Ballota fœtida.
Potentilla reptans (vulgairement *du fouet*).
Alsine tenuifolia.
Bryonia dioica.
Mentha rotundifolia.
Lamium amplexicaule.
Geranium rotundifolium.
Allium vineale.
Lolium perenne.
Malva rotundifolia.
Sisymbrium officinale.
Urtica urens.
Trifolium repens.

Trifolium minus.
Knautia arvensis.
Scrophularia aquatica.
Geranium columbinum.
Capsella (efficace contre l'asthme ?)
Trisetum flavescens.
Salvia pratensis.
Bromus erectus.
Melampyrum arvense.
Calamintha Acynos.
Brunella alba.
Nasturtium amphibium.
Crepis taraxacifolia.
Kentrophyllum lanatum.
Geranium Robertianum.
Althæa hirsuta.
Sedum rubens.
Alyssum calycinum.
Galium verum.
Lathyrus pratensis.
Stachys recta.
Sherardia arvensis.
Cirsium bulbosum.
Ophrys apifera.
Reseda lutea.
Rhinanthus glaber.
Linum angustifolium.
Briza media.
Agrostis alba.
Orchis hircina.
Iberis amara.
Globularia vulgaris.
Helianthemum vulgare.
Linum tenuifolium.
Orobanche epithymum.
Coronilla minima.
Turgenia latifolia.
Kœleria cristata.
Salvia pratensis (fl. albo).
Agrimonia eupatoria.
Festuca duriuscula.
Chlora perfoliata.
Centaurea pratensis.
Ononis procurrens.
Origanum vulgare.
Verbascum Lychnitis.
Teucrium chamædrys.
Micropus erectus.
Galium palustre.
Althæa cannabina.
Nymphæa alba.
Callitriche stagnalis.
Myosotis palustris.
Nasturtium officinale.
Nuphar luteum.
Dipsacus sylvestris.
Potentilla anserina.
Lythrum Salicaria.
Mentha aquatica.
Festuca pratensis.
Cynosurus cristatus.
Gaudinia fragilis.
Hordeum secalinum.
Brunella vulgaris.
Holcus lanatus.
Silene nutans.
Carduus nutans
Ligustrum vulgare.
Medicago minima.
Anthyllis vulneraria.

Bois de Pins.

Orchis montana.
Vicia lutea.
Lathyrus sphœricus.
Sarothamnus scoparius.
Erica cinerea.
Muscari comosum.

Monotropa hypopitys.
Silene conica.
Asplenium adianthum nigrum.
Corynephorus canescens.
Stellaria media.
Torilis nodosa.
Carex muricata.
Ajuga chamæpitys.

Au Château.

Caucalis daucoides.
Evonymus europæus.
Arrhenatherum elatius.
Chelidonium majus.
Erigeron canadensis.

Champignons :

Amanita vaginata, *Russula delica*, *Psalliota campestris*, *Boletus bovinus*.

Excursion à Manthelan (Indre-et-Loire)

(16 juin 1907)

Depuis quelques années, M. Dupuy, notre professeur de sciences, organise, dans le département d'Indre-et-Loire, des excursions publiques auxquelles prennent part les membres de la Société Botanique, les élèves de l'École normale et les amateurs.

Cette année, l'excursion projetée vers Manthelan promettait d'être intéressante, car, outre la botanique, elle avait pour but une visite aux célèbres falunières.

Dès quatre heures et demie du matin, une animation extraordinaire règne à l'école, et bien avant l'heure du train, tout le monde est déjà prêt.

Nous nous dirigeons vers la gare, accompagnés de M. et Mme Dupuy, et de M. Vincent, maître-interne. Là, nous pensions trouver plusieurs personnes qui devaient venir nous

rejoindre, mais l'heure matinale les avait probablement effrayées et elles ne furent pas exactes au rendez-vous.

Nous montons dans le train, et après une heure de voyage, nous arrivons à Ligueil où nous trouvons M. Souché, l'actif président de la Société botanique, venu tout exprès de Pamproux pour prendre part à notre excursion, puis nous continuons notre route vers Manthelan. A notre arrivée, nous sommes reçus par l'instituteur de Manthelan, M Rousseau, qui sera notre guide aimable et infatigable toute la journée.

Après quelques instants de repos, nous commençons notre herborisation en nous dirigeant vers Saint-Bauld.

Le soleil, qui s'était tenu caché depuis une semaine, darde ses premiers rayons et nous promet une belle journée.

Les premières plantes sont aussitôt récoltées; chacun se presse autour de MM. Souché et Dupuy qui ne nous ménagent pas leurs intéressantes explications.

Dans le voisinage de la route de Saint-Bauld, sur les bords de la route, dans les fossés et dans les champs, nous récoltons :

Sinapis arvensis.
Ranunculus arvensis.
Scandix pecten veneris.
Turgenia latifolia.
Brunella alba.
Cynosurus cristatus.
Alopecurus pratensis.
Eleocharis palustris.
Lolium perenne.
Bromus mollis.
Avena flavescens.
Poa pratensis.
Veronica beccabunga.
Tragopogon pratensis.
Galium verum.
Trifolium procumbens.
Vicia cracca.
Rhinanthus minor.
Myosotis intermedia.
Melampyrum arvense.
Specularia Speculum.
Odontites rubra.
Centaurea calcitrapa.

Puis, sur les talus de la ligne de chemin de fer que nous cotoyons, nous recueillons :

Calamintha Acinos.
Lactuca perennis.
Ophrys apifera.
Turgenia latifolia.
Potentilla reptans.

(Cette dernière plante est désignée dans le pays sous le nom de « fouet » probablement à cause de ses longs rejets rampants.)

Papaver Rhœas.
Knautia arvensis.
Tragopogon major.
Bromus erectus.
Plantago media.
Ranunculus sceleratus.
Ranunculus acris.
Lepidium campestre.
Œnanthe silaïfolia.
Holcus lanatus.
Brunella vulgaris.

Tout le long de la ligne, qui traverse une prairie humide, nous trouvons des prêles, appelées vulgairement « queues de cheval », employées à Manthelan, en décoctions, pour le traitement des maladies des reins et de vessie et le lavage des « maux ».

Nous ramassons encore :

Baldingera arundinacea.
Rumex acetosa.
Avena elatior.
Sonchus arvensis.
Lychnis githago.
Orchis latifolia.
Lathyrus pratensis.
Anagallis arvensis.
Anagallis tenella.
Linum catharticum.
Orchis laxiflora.
Orchis conopsea.
Inula dysenterica.
Tussilago farfara.
Echium vulgare.
Iberis amara.
Sedum album.
Poa compressa.
Alopecurus agrestis.
Aira cœspitosa.

Nous arrivons alors à une petite falunière dans laquelle nous ramassons quelques coquilles, mais nous n'y faisons qu'une halte peu prolongée, car le but de notre promenade de ce matin est l'exploration plus complète de la grande falunière du Petit-Bray. Pour nous y rendre, nous prenons des sentiers à travers champs, et, toujours actifs, nous remplissons nos boîtes avec :

Orobanche minor.
Anchusa italica.
Trifolium rubens.
Geranium colombinum.
Carex glauca.
Galium verum.
Senecio erucifolius.
Festuca pratensis.
Ranunculus flammula.
Galium palustre.
Juncus (diverses variétés).
Potentilla...
Lysimachia nummularia.
Lithospermum arvense
Colchicum autumnale.
Festuca rubra.
Stachys arvensis.
Gratiola officinalis
Glyceria fluitans.
Valerianella coronata.
Lolium temulentum.
Medicago lupulina.
Trifolium patens.
Melilotus arvensis.
Erodium cicutarium.

Nous voilà arrivés aux falunières de Petit-Bray. Cette falunière n'est autre chose qu'une carrière dans laquelle on extrait au lieu de pierres, une espèce de matière sableuse formée de débris de coquilles de toutes sortes, parmi lesquels nous ramassons quelques beaux échantillons presque intacts.

M. Dupuy profite de notre présence au milieu des faluns pour nous faire, sur les diverses formations géologiques de la Touraine en général et sur les faluns en particulier, une causerie qui nous a vivement intéressés.

Les faluns, nous dit-il, présentent la trace irrécusable de la venue de la mer dans nos contrées. La Touraine n'a pas toujours présenté l'aspect qu'elle a aujourd'hui, elle a subi de nombreux bouleversements qui ont modifié bien des fois son caractère, et le dépôt des faluns n'a été qu'un épisode parmi les phases diverses qu'elle a traversées. Elle n'a point cependant été le théâtre de phénomènes éruptifs, ce qui explique que son sol ne renferme que des roches sédimentaires dont les plus anciennes appartiennent aux assises supérieures du terrain jurassique.

A l'époque jurassique la Touraine se trouvait complètement sous les eaux et appartenait au golfe parisien. A la fin de la

période oolithique, les premières terres émergées apparaissent en Touraine. Ce sont, au sud de la Loire actuelle, deux petites pointes de terre qui s'avancent dans notre département en forme de cap et qui se rattachent à la partie supérieure d'un massif orfordien qui s'élève au travers du Loudunais, dans le Poitou; au nord de la Loire émerge presque en même temps un petit îlot qui forme aujourd'hui une partie du territoire des communes de Souvigné et de Sonzay Les roches ainsi mises à nu sont des calcaires, le plus souvent schisteux, à cassure conchoïde, avec de nombreuses petites ammonites (*Ammonites planulati*), employés pour les constructions et la fabrication de la chaux hydraulique.

Depuis cette époque les terres émergées n'ont plus été recouvertes par les eaux et ont formé les rivages sur lesquels sont venues se déposer les puissantes assises du terrain crétacé, qui ne sont représentées, en Touraine, que par les grès verts (cénomanien), la craie tuffeau (turonien) et la craie blanche (sénonien).

Les grès verts qui affleurent, en Indre-et-Loire, autour des points émergés et dans les environs de Ciran, tout près d'ici, se présentent tantôt sous la forme d'un sable vert ou d'un limon bleuâtre, renfermant du sulfure de fer, tantôt sous la forme de plaquettes de grès imprégnées de grains verts de silicate de fer ; ils renferment de nombreuses ostracées (*Ostrea columba*).

La craie tuffeau est la roche la plus abondante en Touraine, elle forme un dépôt d'environ 200 mètres et constitue, pour ainsi dire, l'ossature de notre département. Elle se présente sous des aspects variés.

A la base, c'est une craie marneuse ou micacée, blanche ou grisâtre, compacte, dure, exploitée à ciel ouvert ou en galeries souterraines le long de la Creuse et de la Vienne, servant aux constructions (la craie micacée de Champigny-sur-Veude a

a été employée à la construction de la Sainte-Chapelle, de Paris) et alimentant de nombreuses usines à chaux hydraulique, notamment celles de Paviers.

Immédiatement au-dessus de la craie micacée se trouve la craie tuffeau proprement dite, généralement blanche ou jaunâtre, très tendre au moment de l'extraction, mais plus dure après avoir perdu son eau de carrière. Elle est activement exploitée comme pierre de construction à Loches, à Beaulieu, et sur la rive droite du Cher, où l'on extrait des blocs désignés sous le nom de billes, parpains ou bourrés. Cette dernière dénomination, souvent employée dans le département, tire son origine de Bourré (Loir-et-Cher), où sont d'importantes exploitations de ce tuffeau.

La craie tuffeau est surmontée par la craie jaune, dont la masse principale est formée par une craie sableuse, et la partie supérieure par des calcaires imprégnés de silice constituant la pierre de taille dure de Loches exploitée dans les carrières de l'Étang, la pierre dure de Langeais et celle de Chinon. La craie jaune affleure sur les escarpements de presque tous nos coteaux et de nombreuses caves et même des maisons d'habitation y sont creusées.

La craie tuffeau renferme de nombreux fossiles : des ammonites, des cardiums, des huîtres, des gryphées, des cythérées dont les coquillages accumulés en bancs serrés à Saint-Avertin ont fourni la pierre d'Écorcheveau, si commune dans nos constructions tourangelles.

La période de la craie tuffeau fut terminée par un vaste ébranlement du sol qui refoula les eaux vers le nord-est, ce qui mit à nu la plus grande partie des arrondissements de Loches et de Chinon, sauf quelques points, tandis que l'arrondissement de Tours restait encore plongé sous les eaux. C'est alors que se déposa la craie blanche (craie à silex, craie de Villedieu). La craie blanche qui forme des assises très puis-

santes dans le Bassin de Paris n'offre, en Touraine, qu'une couche peu épaisse et peu caractérisée, utilisée surtout pour la fabrication de la chaux.

Les dépôts crétacés s'effectuèrent dans des océans calmes et bien établis où s'ébattaient, au milieu de nombreuses espèces de crustacés, de mollusques et de rayonnés, ces monstrueux reptiles dont quelques-uns (*mosasaurus*) ont laissé leurs débris fossiles dans les carrières de Bléré. Ils se terminèrent par suite de nombreux exhaussements qui se produisirent de toutes parts en Europe et qui chassèrent la mer hors de ses anciens rivages. La Touraine fut alors complètement à sec.

Notre pays devait ressembler, à cette époque, à la Champagne pouilleuse actuelle avec ses vastes plaines crayeuses, à l'aspect monotone, brûlées par le soleil et recouvertes d'une végétation tropicale dans le voisinage des cours d'eau, bordés de forêts de palmiers et d'arbres à feuilles caduques, au milieu desquels erraient de nombreux troupeaux de mammifères.

Cet état de choses se poursuivit pendant toute la durée de l'époque éocène et une partie de l'époque oligocène, mais vers la fin de cette période des soulèvements méridionaux produisirent un affaissement de notre contrée qui fut envahie par la mer parisienne avec une violence inouïe et le département d'Indre-et-Loire devint de nouveau une annexe du Bassin parisien.

Presque toute la contrée fut recouverte par les eaux et il ne resta, hors de l'atteinte des vagues, que la petite île jurassique de Sonzay, quelques points aux environs de Ciran, de Saint-Pierre-de-Tournon et un continent crayeux s'étendant de La Haye à Bourgueil, en passant par Sainte-Maure, Saint-Epain et Chinon.

Cette invasion de la mer a eu une importance considérable pour la Touraine. C'est elle qui l'a dotée de sources ferru-

gineuses et de mines de fer, en enlevant des couches crétacées les pyrites qui, lavées par les eaux et oxydées par l'air, ont formé ces amas de nodules ferrugineux qui ont été exploités autrefois par l'industrie primitive des Gaulois et par les hauts fourneaux de Château-la-Vallière, de Preuilly et de Pocé; en accumulant sur les pentes des côteaux ces cailloux siliceux brisés dans lesquels sont plantés nos meilleurs vignobles et en dégageant les éléments argileux qui, exploités en divers points du département pour la fabrication des carreaux, des tuiles, des briques, des poteries, des faïences, ont fourni les 3/5 des terres arables de notre contrée. A la vérité, ces dépôts, désignés sous les noms d'argile à silex, de molasse marine, constitués par des argiles blanchâtres, quelquefois légères ou pulvérulentes, mais souvent compactes, remplies de spongiaires silicifiés et de silex rameux, dépourvues de calcaire, sont peu fertiles et ne fournissent qu'un sol ingrat occupé en majeure partie par des bois, des landes, des pâturages (forêts de Loches, de Chinon, landes du Ruchard), mais cependant bien supérieur comme fertilité à la craie dont notre territoire était presque exclusivement formé auparavant. Ce cataclysme semble avoir été de courte durée car, à cette époque, allait s'ouvrir l'époque miocène, marquée à ses débuts par un exhaussement de presque toute l'Europe et du sol tourangeau. C'est alors que commence la période dite lacustre. De nombreux ruisseaux descendent des pentes et leurs eaux s'accumulent dans les parties basses pour former des lacs dont les dépôts sont caractérisés par des calcaires, des silex et des argiles.

Les calcaires lacustres sont compacts et sans délit, blancs, très durs, susceptibles d'un beau poli, ils présentent ce caractère particulier qui les distingue des autres pierres de Touraine, c'est qu'ils s'arrondissent et s'émoussent sur leurs arêtes; ils sont exploités comme pierre à bâtir, on en fait aussi des pavés et de la chaux hydraulique. Le pont de pierres

de Tours a été construit avec ce calcaire qui sort des carrières d'Athée. Les calcaires lacustres sont associés vers le haut à des silex et à des meulières utilisés comme pierre de construction et pour empierrement; ils servent, à Luynes et à Cinq-Mars, à la confection des meules à moulin. Ces différents dépôts sont surmontés et entourés d'argiles brunes, quelquefois ferrugineuses, qui constituent les meilleures terres arables du département.

La période lacustre n'eut probablement, comme la période précédente, qu'une faible durée. De nouveaux affaissements se produisirent et la mer qui avait abandonné nos contrées revint de nouveau les envahir, mais cette fois par l'ouest en pénétrant en Touraine dans la vallée de la Loire et en s'avançant jusqu'à Blois, tandis qu'un détroit rejoignant la Manche par l'Ille-et-Vilaine isolait la Bretagne devenue une île et que la mer, prenant possession de l'Aquitaine, formait dans cette région un golfe étendu mais peu profond. C'est alors que dans toutes ces régions se déposèrent les faluns, tandis que se formaient en Suisse ces grès tendres dits molasses qui ont valu à l'étage correspondant le nom d'Helvétien.

Les dépôts faluniens occupent en Indre-et-Loire une superficie totale d'environ 15,000 hectares. Il n'est pas douteux que ces dépôts n'aient eu autrefois une étendue plus considérable, mais leur friabilité les rendant facilement transportables, ils ont dû être balayés en grande partie par les submersions postérieures, ce qui explique que leurs gisements n'offrent qu'une forme irrégulière et discontinue.

On trouve, dans notre département, des faluns au sud et au nord de la Loire. Au sud de la Loire ils s'étendent sur une large bande de terrain allant de Manthelan à Sainte-Maure en passant par Bossée; on en trouve encore au Louroux, à Louans, à Sainte-Catherine-de-Fierbois, dans les environs de Paulmy et de Ferrière-Larçon. Au nord de la Loire ils for-

ment des îlots isolés vers Savigny, Cléré, Semblançay, etc.

Les faluns reposent sur des formations géologiques diverses. Ici, à Manthelan, à Bossée, à Louans, à Ferrière-Larçon, ils reposent sur les calcaires d'eau douce et l'argile à silex, vers la Chapelle-Blanche on les trouve sur la craie micacée.

L'épaisseur moyenne des dépôts ne dépasse pas 3 mètres, quelquefois elle atteint 6 mètres, mais le plus souvent elle n'est que de quelques pieds. Leur altitude est comprise entre 108 et 127 mètres.

Les faluns représentent des dépôts littoraux semblables à ces amas de coquilles brisées que les vagues rejettent sur les plages. Ici, comme à Bossée, ils se présentent exclusivement, comme vous le voyez, sous la forme d'un sable calcaire semé de grains de quartz, composé de débris plus ou moins gros de coquilles, la plupart brisées et usées par le frottement, ce qui fait supposer que les rivages de Manthelan et de Bossée devaient être violemment battus par les flots. A Ferrière-Larçon, les coquilles, bien conservées, indiquent des plages mieux abritées.

Au nord de la Loire, les faluns se produisent avec des caractères assez variables : tantôt c'est un calcaire compact formé de débris de coquilles mêlées de grains de quartz et agglutinées par un ciment calcaire exploité dans le pays comme moellon sous le nom de pierre de Crouas; tantôt c'est un calcaire marneux faisant pâte avec l'eau et durcissant à l'air, employé pour faire des aires de grange; ou bien encore c'est un calcaire entièrement sableux, comme à Manthelan, et employé aux mêmes usages, soit pour sabler les cours, soit pour la fabrication des mortiers.

La faune des faluns est extrêmement remarquable par son abondance et sa diversité; elle est surtout composée d'espèces dont les analogues ne vivent plus actuellement que dans les mers chaudes. Tels sont, avec de grandes huîtres au crochet

très épais (*Ostrea crassissima*) et d'autres lamellibranches : cardites, arches, petuncles, tellines, etc., de nombreux gastropodes représentés par de grandes volutes, des cônes, des murex, des cerithes, etc. Cette faune se complète par quelques coquilles terrestres et fluviales, par de nombreux oursins, les uns épais, les autres aplatis, par des dents de squales, des os de lamantin ; enfin par des bryozoaires et surtout des polypiers. Cette abondance des formes faluniennes (MM. Dolfus et Dautzenbery (1) ont donné, en 1886, une liste de 647 espèces de mollusques, qui a été portée par MM. Ivolas et Peyrot (2) à 849, et ce nombre, suivant eux, est loin d'être définitif) tient à des causes diverses parmi lesquelles il faut surtout citer la diversité des conditions biologiques que présentaient les différentes parties de la mer falunienne et la température élevée qui régnait alors. Notre pays, en effet, était doué d'un climat analogue à celui de Madère, c'est-à-dire correspondant à une moyenne annuelle de 18 à 19° et réalisant le tableau de ces régions privilégiées où de nos jours la vie est sans cesse en pleine activité.

La période falunienne se termina par le phénomène le plus grandiose dont l'Europe ait jamais été le théâtre, la constitution définitive du puissant massif des Alpes. Sous l'influence de ce soulèvement, la mer fut chassée vers l'ouest et des courants violents dénudèrent en grande partie les dépôts déjà formés, tandis qu'un refroidissement complet de nos contrées amenait la disparition de la faune et de la flore tropicale.

A partir de cette époque le sol de la Touraine est à peu près constitué ; c'est alors que commencent ces phénomènes d'alluvionnements qui se continuent encore de nos jours.

(1) G. Dolfus et Ph. Dautzenbery. — Étude préliminaire des coquilles fossiles des faluns de la Touraine. Feuille des jeunes naturalistes, nos 187-188-189-192-194.

(2) J. Ivolas et A. Peyrot — Contribution à l'étude paléontologique des faluns de la Touraine. Bordeaux. Durand, imprimeur.

La causerie de M. Dupuy terminée, nous explorons la falunière en tous sens et nous sommes heureux de ramasser quelques beaux coquillages bien conservés. Nous la quittons bientôt et nous reprenons la route de Manthelan, car l'heure de déjeuner approche et la marche nous a mis en appétit.

Sur notre chemin nous rencontrons un petit étang sur les bords duquel nous rencontrons :

Scirpus lacustris.
Galium palustre.
Butomus umbellatus.
Carex vulpina
Epilobium tetragonum.
Solanum dulcamara.
Potamogeton crispus.
Potamogeton lucens.
Scrophularia nodosa.

Le déjeuner cordial et gai fut suivi d'une visite au bourg de Manthelan et à la collection de faluns de M. Sibilleau, négociant et conseiller municipal de cette commune. Ce zélé et intelligent collectionneur a amassé depuis une douzaine d'années à Manthelan et dans les environs plusieurs centaines d'espèces de faluns d'une étonnante conservation et de toute beauté. Il nous montre ces raretés avec un plaisir évident et nous fournit avec la meilleure grâce tous les renseignements que nous lui demandons.

Mais l'excursion projetée ne se termine pas là, nous devions encore dans la soirée explorer les bois et la falunière de l'Aunay, situés près de la route de Ligueil, au sud de Manthelan.

Nous prenons donc la route de Ligueil, la chaleur est accablante, mais nous sommes intrépides. Notons au passage :

Veronica beccabunga.
Stellaria graminea.
Orchis maculata.
Polygonatum vulgare.
Lychnis flos cuculi.
Mentha aquatica.
Hypericum perfoliatum
Glechoma hederacea.
Spirea ulmaria.
Euphorbia silvatica.
Ervum hirsutum

Nous pénétrons dans le taillis de l'Aunay, et, par groupes, nous nous y enfonçons, mais nous croyions y rester, le fourré était tellement épais à certains endroits qu'il nous était impossible d'avancer; cependant nous finissons par sortir. Nous rejoignons MM. Souché et Dupuy que nous avions perdu de vue pendant notre séjour dans le bois, et nous les accablons de demandes en leur montrant les plantes que nous avons trouvées :

Lathræa clandestina.
Digitalis purpurea.
Anthoxanthum odoratum.
Epilobium parviflorum.
Melampyrum pratense.
Bryonia dioica.
Sonchus asper.
Œnanthe phellandrium.
Hipochœris radicata.

Cependant il est déjà tard, l'heure du train approche, et nous sommes loin de la gare, mais rien ne nous arrête, nous courons à la falunière de l'Aunay où nous faisons encore provision de fossiles et vivement nous revenons à Manthelan juste à temps pour prendre le train.

Avant de partir, nous remercions M. Rousseau de son amabilité et de sa complaisance et nous faisons part de notre reconnaissance à M. Souché qui n'a pas craint de faire un long voyage pour nous être utile et agréable. Nous remercions également notre dévoué professeur, M. Dupuy, qui nous a procuré cette agréable journée.

B., élève de 1re Année.

Excursion botanique à Lusignan (Vi.)

(Spéciale au Collège de Jeunes filles de Poitiers)

(17 Juin 1907)

L'excursion botanique organisée par M. Souché, président de la Société de botanique, pour les élèves de 4e, 5e, 6e années du Collège de Jeunes filles de Poitiers, a eu lieu le 17 juin 1907.

Dès 9 heures du matin, nous arrivons à Lusignan, centre d'herborisation, accompagnées de Mlles Chaigneau, Marion, Debat, Dubuisson, professeurs au Collège.

Aussitôt après notre descente du train, M. Souché nous mène sur le viaduc pour nous faire admirer la vallée de la Vonne, encaissée entre deux coteaux boisés, et nous commençons à herboriser. Nous ramassons :

Orpin âcre.	Sedum acre.
Mélilot des champs.	Melilotus arvensis.
Anthyllide vulnéraire.	Anthyllis vulneraria.

Nous rebroussons chemin et nous nous dirigeons vers les bois. Sur les bords de la route, nous trouvons :

Lin à f. étroites.	Linum angustifolium.
Linaire striée.	Linaria striata.
— cymbalaire.	— cymbalaria.
Géranium herbe à Robert.	Geranium Robertianum.
— découpé.	— dissectum.
— mou.	— molle.
Lotier corniculé.	Lotus corniculatus.
Bryone dioïque.	Bryonia dioica.
Bourrache officinale.	Borrago officinalis.
Ophrys abeille.	Ophrys apifera.
Silène penché.	Silene nutans.
— enflé.	— inflata.
Potentille rampante.	Potentilla reptans.
Plantain moyen.	Plantago media.
Orge des rats.	Hordeum murinum.

Nous quittons bientôt la grand'route pour nous engager dans les bois. M. Souché nous apprend à connaître quelques graminées :

Flouve odorante.	Anthoxanthum odoratum.
Phléole des prés.	Phleum pratense.
Avoine folle.	Avena fatua.
— élevée.	— elatior.
— jaunâtre.	— flavescens.
Brome stérile.	Bromus sterilis.
— mou.	— mollis.
Paturin bulbeux.	Poa bulbosa.
Cynosure à crêtes.	Cynosurus cristatus.
Dactyle aggloméré.	Dactylis glomerata.

Nous nous enfonçons de plus en plus dans les bois où l'ombre et la fraîcheur nous encouragent à continuer nos recherches. Nous ramassons :

Véronique petit-chêne.	Veronica chamædrys.
— officinale.	— officinalis.
Mélampyre à crêtes.	Melampyrum cristatum.
Sauge des prés.	Salvia pratensis.
Houque laineuse.	Holcus lanatus.
Berce.	Heracleum sphondylium.

Nous passons près d'un buisson dans lequel s'enchevêtrent :

Viorne.	Viburnum Lantana.
Chèvrefeuille.	Lonicera Periclymenum.
Tamier.	Tamus communis.

Jusque là nous avions marché dans un chemin assez large; nous le quittons pour un petit sentier bordé de taillis plus ombreux et plus touffus. Le long des buissons, nous trouvons :

Polygala vulgaire.	Polygala vulgaris.
Géranium luisant.	Geranium lucidum.
Millepertuis perforé.	Hypericum perforatum.
Trèfle des prés.	Trifolium pratense.

Vesce des haies.	Vicia sepium.
— cracca.	— cracca.
Benoite commune.	Geum urbanum.
Cerfeuil penché.	Chærophyllum temulum.
Séneçon jacobée.	Senecio Jacobæa.
Achillée millefeuille.	Achillea millefolium.

Nous approchons des bords de la Vonne et le sentier devient bourbeux.

Nous pénétrons alors dans un pré marécageux, où nous trouvons :

Myosotis des marais.	Myosotis palustris.
Scrofulaire aquatiqne.	Scrophularia aquatica.
Brunelle vulgaire.	Brunella vulgaris.
Carex des rivages.	Carex riparia.
Souchet long.	Cyperus longus.
Populage des marais.	Caltha palustris.

Nous nous éloignons bientôt et nous remontons vers la route par un sentier escarpé, où nous ramassons encore :

Fraisier comestible.	Fragaria vesca.
Sainfoin cultivé.	Onobrychis sativa.
Lupuline.	Medicago lupulina.
Céraiste triviale.	Cerastium triviale.
Stellaire à tige de graminée.	Stellaria graminea.
Ornithogale des Pyrénées.	Ornithogalum pyrenaicum.
Bruyère cendrée.	Erica cinerea.

Nous rejoignons la route, passons sous le viaduc et nous admirons le paysage assez pittoresque à cet endroit. Nous revenons à la gare près de laquelle nous déjeunons et, vers une heure, M. Souché nous fait visiter la ville; nous remarquons, en particulier, l'église, où nos professeurs nous montrent les curiosités architecturales.

Nous continuons nos recherches sur l'emplacement du vieux château, et nous notons :

Radis ravenelle.	Raphanus raphanistrum.
Hélianthème commun.	Helianthemum vulgare.
Trèfle des champs.	Trifolium arvense.
Luzerne tachée.	Medicago maculata.
Epervière piloselle.	Hieracium pilosella.
Campanule gantelée.	Campanula Trachelium.
Mouron des champs.	Anagallis arvensis.
Myosotis intermédiaire.	Myosotis intermedia.
Vipérine commune.	Echium vulgare.
Mélique uniflore.	Melica uniflora.
Endymion penché.	Endymion nutans.
Ray-grass.	Lolium italicum.

Dans une haie, nous trouvons :

Troène vulgaire.	Ligustrum vulgare.

Nous revenons à la gare, où nous prenons congé de M. Souché, que nous remercions sincèrement de la peine qu'il s'est donnée.

Après avoir fait, sur les remblais, une ample provision de : *Capillaires*, *Valérianes*, *Campanules*, nous prenons le train pour Poitiers, emportant de cette journée un excellent souvenir.

UNE DES EXCURSIONNISTES.

Excursion botanique à l'Ile d'Elle (Vendée)

(20 Juin 1907)

L'Ile d'Elle est choisie comme but d'une excursion botanique en 1907. La date du 20 juin est fixée comme la plus favorable à une herborisation fructueuse. Tous les membres de la « Section vendéenne » sont informés par une circulaire et plusieurs journaux de la région l'annoncent aux amateurs.

Voilà une station botanique importante où n'a pu être faite jusqu'ici d'herborisation publique. La localité, située au milieu du Marais poitevin, au confluent de la Sèvre Niortaise et de la Vendée, nous offre le double avantage de la végétation aquatique dans les fossés et autour de la vaste nappe d'eau de la Sablière et de la végétation calcaire sur le Rocher. Ce rocher est « une de ces îles formant la continuation des coteaux et plateaux calcaires de la Charente-Inférieure » et semées çà et là au milieu du golfe s'étendant autrefois jusqu'à Niort, conquis depuis sur l'Océan. Le train vous amène juste à l'endroit propice, vous épargnant l'ennui d'une course fatigante pour ne vous laisser que le plaisir d'une promenade agréable et instructive. Nul doute dès lors que nombreux seront ceux qui viendront y faire une ample moisson d'espèces végétales nouvelles.

La réunion ne fut point cependant aussi complète que nous l'aurions supposé et beaucoup qui se sont abstenus le regretteront peut-être en consultant la liste de nos découvertes et en apprenant que MM. Souché, Douteau, Durand et Bourdeau se trouvaient là réunis. Ils étaient d'ailleurs accompagnés par M. Chartron, de Luçon, paléontologiste distingué, possesseur, paraît-il, d'une collection minérale d'une valeur inappréciable et à qui nous devons des renseignements précis sur la nature du sol de cette région. Notons encore parmi les excursionnistes MM. Sarazin, Guittot, Rondenet, Rouillon. M. Chauvet, instituteur au bourg, s'est gracieusement mis à notre disposition pour nous servir de guide.

Le train arrive à sept heures du matin. Aussitôt descendus nous établissons l'emploi du temps et fixons l'itinéraire comme suit : le matin la Sablière, l'après-midi le Rocher.

En route donc pour la Sablière. C'est à trois kilomètres de la gare. Pour aller plus vite, on laisse le bourg à gauche et on grimpe le long d'un sentier entre deux murs en pierres sèches d'abord, entre deux buissons ensuite, entre de simples clô-

tures de fil de fer enfin. Sans nous arrêter, chacun nomme au passage quelques connaissances, et nous inscrivons au hasard :

Helminthia echioides Gært.	Geranium rotundifolium L.
Agropyrum repens L.	Falcaria Rivini Host.
Marrubium vulgare L.	Silene inflata Smith.
Hypericum perforatum L.	Lychnis vespertina Sibth.

En haut de la côte nous découvrons avec plaisir :

Turgenia latifolia Hoffm.	Melampyrum arvense L.

Quelqu'un dit de ne pas s'embarrasser de cette dernière plante dont nous ne trouvons pour l'instant que quelques pieds; nous en aurons tantôt autant et plus qu'il nous en faudra.

Nous sommes sur le revers du coteau — lequel est de nature calcaire — et descendons vers le marais. A droite et à gauche, dans les cultures, on pourrait prendre :

Ranunculus philonotis Retz.	Papaver Rhœas L.
Scandix Pecten Veneris L.	— dubium L.
Adonis autumnalis L.	— hybridum L.

tous les trois mêlés, mais le premier bien plus abondant. Puis :

Vicia cracca L.	Scabiosa arvensis L.
Centaurea Scabiosa L.	Delphinium Consolida L.
— pratensis Thuil.	Brunella alba L.
Lathyrus hirsutus L.	Linum angustifolium Huds.
— aphaca L.	Euphorbia exigua L.

Nous arrivons au « Marais ». La route désormais va être bordée de fossés où reste encore une certaine quantité d'eau. Une rangée de frênes et de saules dans les branches desquels s'enroule le :

Convolvulus sepium L.

aux belles cloches blanches, est plantée sur la levée de chaque fossé Partout se trouvent dans l'eau :

Alisma Plantago L.	Hydrocharis Morsus-ranæ L.

Dans l'herbe de la banquette :

Hordeum pratense Huds. Hordeum maritimum With.

Parmi les saules :

Salix alba L. Salix purpurea L.
— cinerea L. — caprea ?

Dans un buisson, un magnifique *Rosa* baptisé *canina* mais dont des rameaux ont été recueillis et séchés, qui nous réservent peut-être une surprise, étale nne magnifique floraison de ses belles églantines. Un peu plus loin, à un détour de la route, un fossé moitié plein d'eau nous livre en bon état :

Utricularia vulgaris L.

Enfin, nous arrivons à la Sablière. C'est une belle nappe d'eau claire. A la place se trouvait autrefois un amas considérable de sable qui a été extrait pour faire les lignes de chemin de fer de la région. Longue d'environ 1,200 mètres, large de 90 mètres en moyenne, d'une profondeur respectable, la pièce d'eau est entourée d'un cordon de peupliers magnifiques dont l'ombre ne fait pas déplaisir aux promeneurs et aux pêcheurs, pas plus qu'aux botanistes.

Nous avons fait le tour de la Sablière et nous avons récolté, tantôt sur le bord, tantôt dans les sables bordant encore le chemin, tantôt dans les prairies avoisinantes de nombreuses plantes, parmi lesquelles :

Scirpus lacustris L. Samolus Valerandi L.
Butomus umbellatus L. Lysimachia nummularia L.
Glyceria maritima M. et K. Stachys palustris L.
Carex pseudo-cyperus L. Euphorbia palustris L.
Alisma ranunculoides L. type.

L'un près de l'autre, comme pour nous permettre de bien les distinguer :

Typha latifolia L. Typha angustifolia L.

celui-là avec ses feuilles bien larges, celui-ci avec ses feuilles

plus étroites; le premier avec ses chatons mâles et femelles contigus, le second avec les mêmes chatons écartés.

Sont aussi l'un près de l'autre :

Bupleurum protractum Link. Bupleurum rotundifolium L.

Dans un petit trou d'eau s'aperçoit :

Chara fragilis ?

tandis que sur les bords, nous remarquons :

Orchis hircina Sw. Valerianella eriocarpa Desv.
Odontites verna Reich. Glyceria spectabilis M. et K.

Vers l'extrémité de la pièce d'eau, il nous est encore donné de rencontrer :

Festuca pratensis Huds. Alopecurus pratensis L.
Œnanthe fistulosa L. Thalictrum flavum L.
— peucedanifolia Pollich.

Un pêcheur complaisant, qui possède là une belle petite installation, a pris deux d'entre nous à bord de sa barque pour une courte traversée, qui a permis de recueillir :

Myriophyllum spicatum L. Ceratophyllum submersum L.

Enfin, quand nous dirons que les fossés nous ont encore montré, en maints endroits :

Lemna trisulca L. Lemna polyrrhiza L.
— minor L.

chacun conviendra que notre matinée a été bien employée.

Nous ne dirons rien du déjeuner, pris dans un restaurant situé près de la gare, et nous aborderons tout de suite la seconde partie de l'excursion. Disons dès maintenant qu'elle a été quelque peu contrariée par une chaleur accablante et le manque d'une ombre bienfaisante. Ce n'est plus la Sablière. La récolte aussi est moins abondante, mais la rareté de plusieurs espèces nous dédommage amplement.

Nous nous sommes donc dirigés vers le rocher de l'Ile d'Elle et nous en avons exploré le sud-est « formé par des couches assez puissantes de marnes oxfordiennes ». Sur ces marnes et à flanc de coteau, pendant que M. Chartron recueille pierres et coquillages, nous avons trouvé certaines plantes des plus intéressantes :

Podospermum laciniatum DC. — Hippocrepis comosa L.
Salvia pratensis L. — Allium polyanthum Rœm.
Astragalus Monspessulanus L.

« La partie supérieure du rocher appartient aussi à la même formation jurassique et est représentée ici par des marnes et calcaires d'un blanc jaunâtre. Par sa position au milieu du marais ce point attire l'attention des botanistes ». Nous avons pu y voir et y prendre, en beaux échantillons :

Melampyrum arvense L. — Lathyrus latifolius L.

qui couvrent une grande surface et forment là comme un magnifique parterre Parmi, sont encore :

Medicago marginata Willd. — Linosyris vulgaris DC.
Dianthus prolifer L.

Cette dernière plante n'est pas encore fleurie; elle ne sera prête qu'en septembre et octobre, époque où il faudrait retourner chercher les espèces de l'arrière-saison. Tout porte à croire, du reste, que ce petit coin ne nous a pas livré toutes ses richesses et qu'une nouvelle excursion dans ces parages ne serait pas superflue.

Descendus du coteau, nous entrons dans un petit bois de frênes du marais. Nous y prenons :

Inula dysenterica L. — Lotus tenuifolius Pol.
Tragopogon porrifolius L. — Galium palustre L.
Ervum gracile DC. — — mollugo L.
Trifolium campestre Schreb.

La journée est terminée. Il ne reste qu'à s'acheminer vers le

départ. Le train ne devant pas arriver avant une bonne demi-heure, quelqu'un propose d'aller voir le « Gouffre », curiosité locale, mais les jambes sont lasses, la chaleur est forte; personne ne se décide.

De retour au restaurant où chacun vient prendre ses colis, déposés le matin, M. Douteau offre :

Ophrys apifera Huds. Ophrys anthropophora L.

qu'il avait ramassés la veille et que nous n'avons pas revus le jour.

Quatre heures approchent. Le train s'annonce. Nous regagnons la gare et, après avoir remercié notre aimable conducteur, nous prenons la direction de notre demeure, enchantés de la journée.

L. Forestier.

Herborisation du 7 Juillet 1907

Forêt de Chizé (D.-S.)

A peine arrivé en vacances, et l'esprit tout imprégné encore de cette science des plantes, que les cours savamment professés à la Faculté de Poitiers m'avaient rendu plus intéressante, j'acceptai, avec l'ardeur d'un néophyte, l'invitation d'accompagner mon père à une excursion botanique dans la Forêt de Chizé.

Favorisés par un temps superbe, ce qui nous fit d'autant plus de plaisir que nous avions éprouvé plus d'inquiétude à ce sujet, en cet été 1907, où les jours pluvieux et froids sont la règle ordinaire, nous nous promettons de faire un ample récolte et de passer une bonne journée.

Arrivés à Niort à 10 heures, en compagnie du Président de la Société, M. Souché, et de M. Parant, pharmacien à Saint-Maixent, nous nous empressons de faire un rapide déjeuner, afin de ne pas manquer le train qui doit nous conduire vers Beauvoir. A la gare de Niort nous rencontrons les membres de la Société qui doivent prendre part à l'excursion : Mlles Aupaix, Mazalrey; MM. Péquin, Aupaix, Mazalrey, Gachet, A. Moinet, etc.

A une heure environ nous stoppons à la gare de Beauvoir et, à peine sortis du train, nous nous mettons en campagne en explorant les bords de la voie ferrée, où nous récoltons :

Salvia verbenaca.
Lupinus reticulatus.
Biscutella lævigata.
Crepis pulchra.
Pastinaca pratensis.
Avena fatua.
Caucalis daucoïdes..
Lepidium campestre.
Falcaria Rivini.
Tragopogon major.
Trifolium rubens.
Lactuca perennis.
Papaver collinum.
Anthyllis vulneraria.
Tussilago farfara.
Sinapis cheiranthus.
Linaria supina.
— striata.
Centaurea Scabiosa.
Dianthus prolifer.
Orchis hircina.

Nous quittons la voie ferrée, surélevée de deux ou trois mètres au-dessus des terrains environnants. Les dames, avec un peu d'aide, franchissent cet obstacle sans trop de difficulté; les jeunes, en deux bonds, sont sur la pelouse; les excursionnistes plus sérieux, pour ne pas dire plus âgés, arrivent heureusement à destination, en y mettant un peu plus de temps.

Toutefois, la descente de l'un de nous sur ce talus embroussaillé a été quelque peu retardée par l'apparition d'une magnifique couleuvre, maîtresse de céans et sommeillant paresseusement au soleil. Mais le malheureux reptile, plus effrayé encore que son importun visiteur, se hâta de laisser le champ libre par une retraite précipitée.

Sur une pelouse aride et sèche, sorte de clairière précédant la forêt, nous trouvons :

Asperula cynanchica.
Hippocrepis comosa.
Lotus corniculatus.
Coronilla varia.
— minima.
Galium sylvestre.
Helianthemum vulgare.
Melampyrum arvense.
Euphorbia exigua.
Reseda lutea.
Galium verum.
Althæa hirsuta.
Filago germanica.
Specularia speculum.
Festuca duriuscula.
Carduncellus mitissimus.
Brunella alba.
Trifolium ochroleucum.
Linum corymbulosum.
Melampyrum cristatum.

Nous entrons dans la forêt, véritable fouillis de verdure, où phanérogames et cryptogames fraternisent en paix. Des sentiers pleins d'ombrage et percés au milieu des grands arbres, dont les branches en s'entrecroisant forment, au-dessus de nos têtes, un dais de verdoyante frondaison, nous permettent de sillonner sans trop de peine ces inextricables taillis.

Nous notons en passant :

Plantago media.
— lanceolata.
Linum tenuifolium.
Ophrys aranifera.
Erythræa pulchella.
Astragalus glycyphyllos.
Melittis grandiflora.
Viburnum lantana.
Inula Conyza.
Epipactis rubra.
Betonica officinalis.
Acer monspessulanus.
(Cécidie de *Pediaspis aceris* Fœrst.)
Orobus niger.
Lithospermum purp. cœrul.
Ornithogalum sulfureum.
Euphorbia pilosa.
Ruscus aculeatus.
Ilex aquifolia.
Bromus asper.
Melampyrum pratense.
Odontites rubra.
Festuca heterophylla.
Sanicula europæa.
Monotropa hypopitys.
Lathyrus latifolius.

Enfin M. Péquin, pour lequel la forêt de Chizé n'a plus de secrets, nous amène au pied du clou de la journée : l'*Epipactis latifolia*.

Les champignons, que nous espérions trouver plus abondants, ont fait cependant acte de présence et nous ont fourni les espèces suivantes :

Russula heterophylla.
— sardonia.
— emetica.
— cyanoxantha.
Amanita vaginata.
Mycena stylobates.
Clitocybe infundibuliformis.
Collybia fusipes.
— radicata.
Stereum hirsutum.
Cantharellus cibarius.
Galera triscopa.
Boletus chrysenteron.
Auricularia tremelloides.
Hyalinia rectispora (Discomycète) (sur bois mort, déterminé par M. Boudier).
Tremella mesenterica.

En sortant de la forêt nous passons devant la maisonnette du garde-forestier et prenons un petit chemin qui nous conduit au village de Rimbault. Sur le bord de ce chemin nous ramassons le *Sisymbrium officinale*, et dans un terrain cultivé le *Lithospermum officinale*, dont les villageois se servent en infusion en guise de thé.

A l'extrémité de ce village se trouve le château. Cette construction massive et carrée ne possède aucun style particulier, avec ses grandes fenêtres et sa vaste porte en plein cintre. Elle était, paraît-il, un rendez-vous de chasse de François Ier. En considérant la solitude qui enveloppe actuellement cette demeure, et l'animation qui, sans doute, y régnait autrefois, on se reporte par la pensée, avec une sorte de regret, au temps où le roi avec toute sa cour, ses meutes, ses piqueurs et ses fauconniers, faisait résonner les échos d'alentour de joyeux hallalis.

En face du château, sur une sorte de petite place qui devait probablement en être la cour d'honneur, nous prenons :

Podospermum laciniatum.
Salvia verbenaca.
Torilis nodosa.
Torilis anthriscus.
Scleropoa rigida.

Un peu plus loin un panorama splendide se déroule à nos yeux. Une plaine immense, entourée d'une ceinture de collines, s'étend devant nous à perte de vue : telle une gigantesque mosaïque où la couleur dorée des blés se marie heureusement avec la verdure sombre des bois.

A l'extrémité de l'horizon, comme dans un décor de théâtre, on voit les flèches des églises de Niort se découper élégamment sur un fond d'azur. Mais, hélas! malgré le regret que nous éprouvons de détacher nos regards de ce magnifique spectacle, l'heure nous presse, il faut se hâter de rejoindre la gare. Chemin faisant, nous terminons notre récolte par la cueillette de :

Bupleurum protractum.	Lolium perenne.
Adonis autumnalis.	Scandix pecten veneris.

JEAN DUPAIN.

Herborisation du 21 Juillet 1907

(Commune de Saint-Porchaire (Ch.-Inf.).

Obs. — La personne chargée du compte rendu n'a rien envoyé.

Une vingtaine d'excursionnistes, parmi lesquels : MM. B. Souché, A. Fouillade, Baudoin, Gouirand, Thouret, J. Garandeau, Bonneau, Soulard, etc., membres de la Société.

A la gare de Crazannes, M. Tesseron, quoique souffrant, vient saluer ses collègues.

Récolté ou noté :

Aux Quatre-Routes :

Eufragia viscosa. Linum angustifolium.

A Saint-Porchaire :

Verbascum Blattaria. Dianthus Armeria.

Coteau, direction de Rochecourbon :

Kentrophyllum lanatum.
Sambucus Ebulus.
Onopordon Acanthium.
Verbascum pulvinatum.
Medicago ambigua.
— minima,
Torilis helvetica.
— heterophylla.
Althæa hirsuta.
Trifolium scabrum.
Papaver dubium.

Ruisseau :

Veronica anagallis.
Juncus obtusiflorus.
Azolla filiculoides.
Berula angustifolia.
Rumex hydrolapathum.
Scolopendrium officinale.
Lemna trisulca.

Coteau aride :

Teucrium montanum.
Trifolium arvense.
Lactuca saligna.
Linum gallicum.
Helianthemum vulgare.

Vallée marécageuse et boisée :

Carex remota.
Polystichum spinulosum (nouvelle pour le département).
Adianthus Capillus-Veneris, C.
Carex silvatica.
Asplenium Trichomanes.
Circæa lutetiana.
Marchantia polymorpha.
Caltha palustris.
Carex pendula, C.
Milium effusum.
Carex paniculata, géant.
Cirsium palustre.
Viburnum Opulus.

— Vue extérieure des grottes superbe.

— Le « Trou de Madame », curieuse fente dans la roche, en pente roide.

— « Bouille bleu », sorte de cuvette, dans le marécage, remplie d'une eau bleuâtre.

Au-dessus des rochers :

Geranium purpureum.
Bromus giganteus (en grosses touffes).
Lactuca muralis.
Mercurialis perennis.
Geranium sanguineum.
Helleborus fœtidus.

Dans le bois, sur le coteau :

Phyllirea media CC.
Festuca heterophylla.
Vinca minor.
Quercus Ilex.

Environs du château de Rochecourbon :

Smyrnium Olusatrum.
Arabis sagittata.
Ceterach officinarum.
Asplenium Ruta-muraria.
Linaria cymbalaria.

Rive gauche du ruisseau, en allant vers la Cussonnerie :

Glyceria spectabilis.
Bupleurum rotundifolium.
Veronica anagalloides.
Galium uliginosum.
Festuca arundinacea.
Juncus glaucus.
Carex muricata.

— Dans le bois, tombeaux romains (?)

Campanula glomerata.
Sedum Telephium.
Pimpinella Saxifraga.
Sorbus torminalis.
Trifolium angustifolium.

A l'hôtel, examen des apports de M. Baudoin, plantes de Mortagne-sur-Gironde (Ch.-Inf.) :

Scolymus hispanicus.
Iberis amara.
Centaurea Scabiosa.
— aspera.
Dorycnium suffruticosum.
Inula squarrosa.
Pallenis spinosa.
Dianthus Caryophyllus.
Linum strictum.
Nigella damascena.

A propos du Polystichum spinulosum *de la Rochecourbon*

M. Tesseron, qui a souvent herborisé à la Rochecourbon et en connaît bien les plantes, a contesté l'existence du *Polystichum spinulosum* dans cette localité. D'après lui nous aurions pris pour *P. spinulosum* l'*Asplenium Filix-fœmina*. Les échantillons que je lui envoyai pour le convaincre de l'exactitude de notre détermination ne réussirent qu'à l'affermir dans son opinion, car il possède, m'écrivait-il le 7 janvier 1908, plusieurs échantillons de cette même fougère, « cueillis en compagnie de MM. Lloyd et Foucaud, deux autorités qui l'ont toujours dénommée *Asplenium Filix-fœmina*. »

Sur ma demande, M. Tesseron a eu l'obligeance de me communiquer un spécimen de sa plante, récolté « dans une fondrière toujours mouillée, au commencement du marais, tout à fait au fond, où commencent les grottes (c'est également par là que nous ayons trouvé notre fougère) et étiqueté d'après Lloyd et Foucaud. » Cet échantillon est incontestablement, à mon avis, *P. spinulosum*. Il ne présente pas de fructifications, mais il est absolument identique aux échantillons que nous avons recueillis et dont les *indusies orbiculaires-réniformes attachées par le centre et par un pli rayonnant* ne laissent aucun doute sur le genre auquel ils appartiennent (1).

A. Fouillade.

(1) La fougère de la Rochecourbon a été soumise à M. C. de Rey-Pailhade, le savant auteur des *Fougères de France*, qui l'a déterminée : *Polystichum spinulosum* DC., subspecies *P. dilatatum* DC. (Note ajoutée pendant l'impression.)

Herborisation à Saint-André-de-Lidon (Ch.-Inf.).

(22 Juillet 1907)

(MM. B. Souché et Soulard)

Avena fatua.
Kentrophyllum lanatum.
Sinapis incana AC.
Salvia verbenaca.
— pratensis.
Lycopsis arvensis.
Trifolium arvense.
Linaria Elatine.
Helminthia echioides.
Trifolium fragiferum.
Linum angustifolium.
Chondrilla juncea.
Calendula arvensis.

Au Chaillot :

Sempervivum tectorum.
Berula angustifolia.
Galium palustre.
Scrophularia aquatica.
Juncus obtusiflorus.
Alisma ranunculoides.
Rhamnus Frangula.
Sonchus arvensis.
Scirpus Tabernæmontani.
Nuphar luteum.
Nymphæa alba.
Cynodon Dactylon.
Spiræa ulmaria.
Ranunculus lingua R.
Caltha palustris.

A la Gare :

Crepis fœtida.
Amarantus deflexus.

Herborisation à Fouras (Ch.-Inf.)

(23 Juillet 1907)

En donnant à cette place le compte rendu d'une herborisation à laquelle n'ont pris part que deux personnes dans la première partie et trois dans la seconde, nous n'avons pas l'excuse d'apporter des documents inédits sur la flore d'une région peu connue. Les environs de Fouras ont été trop minu-

tieusement explorés par trop de botanistes pour que nous ayons pu rapporter de notre rapide visite un nombre considérable d'observations et de découvertes nouvelles. Nous croyons utile cependant de donner, par l'énumération des plantes rencontrées au cours de cette promenade en petit comité, un aperçu de la végétation estivale d'un des points les plus intéressants du littoral océanien vers lequel notre Société n'avait pas encore organisé d'excursion.

Le 23 juillet 1907, à 7 h. 50 du matin, MM. B. Souché et Fouillade partaient de Tonnay-Charente pour aller passer la journée au bord de la mer.

Après un court arrêt en gare de Saint-Laurent-de-la-Prée, où nous remarquons, sur la voie :

Diplotaxis muralis DC.
— tenuifolia DC.
Silene conica L.
Chondrilla juncea L.
Amarantus prostratus Balb.
Linaria minor Desf.

nous passons en gare de Fouras et nous descendons à la station de la Fumée, à l'extrême pointe de la petite presqu'île d'Enet, que nous nous proposons de visiter en revenant vers Fouras.

Longue de 1,500 mètres à peine, de son extrémité au fort de l'Aiguille, large de 100 à 200 mètres seulement, cette étroite langue de terre, malgré sa très faible étendue, offre une flore très variée, car la diversité des stations fait qu'on y trouve la plupart des espèces maritimes de la région, celles des vases salées, des sables, des prés salés et des alluvions, des lieux rocailleux et des coteaux secs, etc.

Aussitôt descendus du train, nous notons le long de la voie du chemin de fer et sur l'étroit plateau qui termine la pointe :

Sinapis incana L.
Avena barbata Brot.
Linum angustifolium L.
Echium pyramidale Lap.
Genista tinctoria L.
Glaucium luteum Scop.
Diplotaxis tenuifolia DC.
Bromus madritensis L.
— ambigens Jord.
— molliformis Lloyd.

A l'extrémité même de la presqu'île, dans les sables et galets :

Beta maritima L.
Atriplex Tornabeni Tin. = *A. crassifolia* Lloyd.
Cakile maritima Scop. = *C. Serapionis* Lloyd.
Halianthus peploides Fr.
Crithmum maritimum L.
Cynodon Dactylon Rich.
Atriplex hastata var. salina.
Agropyrum pungens Rœm. et Sch.
Scirpus Holoschœnus L.
Eryngium maritimum L.

Dans les vases :

Statice Limonium L.
Obione portulacoides Moq.
Glyceria maritima Wahl.
Spergularia marginata Kit.

Une petite prairie, au midi de la voie ferrée, à une centaine de mètres de l'extrémité de la presqu'île, nous donne, dans sa partie élevée :

Trifolium lappaceum L.
— maritimum Huds.
— resupinatum L.
Erythræa tenuiflora Link.
Briza minor L.
Lotus angustissimus L.
— hispidus Lois.
— tenuifolius Pol.
Plantago coronopus L.
Linaria commutata Bernh.
Iris spuria L.
Anthemis nobilis L.
Aira aggregata Tim.
Valerianella eriocarpa Desv.
Ranunculus philonotis Retz.
Carex divisa Good. (1).

Dans une dépression marécageuse :

Polypogon monspeliensis Desf.
— maritimus Willd.
Juncus maritimus Lam. (à panicule plus ou moins compacte).
Mentha Pulegium L.
Scirpus maritimus L. (2).

A la limite de la prairie, en approchant de la mer, une zone étroite forme une transition entre l'association des prés secs et celle des sables maritimes. Là croissent :

(1) Nous aurions pu y récolter, un mois plus tôt : *Trigonella monspeliaca* L., *T. ornithopodioides* DC., *Trifolium suffocatum* L. (A. F.).

(2) La prairie ayant été fauchée, nous n'avons pas trouvé le *Trifolium michelianum* Savi, qui y croît abondamment. (A. F.).

Silene gallica L.
Echium vulgare L.
Eryngium campestre L.
Bupleurum aristatum Bartl.
Teucrium Chamædrys L.
Stachys recta L.
Dactylis glomerata var. congesta Coss. et Germ.
Plantago coronopus L., var.
Linaria striata DC.
Picris hieracioides L.

Dans les sables et graviers :

Euphorbia portlandica L.
Dianthus prolifer L.
Matricaria inodora var. maritima.
Linaria arenaria DC.
Medicago littoralis Rohde.
— minima Lam. (1).
Catapodium loliaceum Link.
Herniaria ciliata Bab.
Matthiola sinuata R. Br.
Salsola Kali L.
Suæda fruticosa (galets et vases).
Juncus acutus (sables humides).

Dans les vases baignées par les marées :

Glyceria maritima Wahl.
Spartina stricta Roth.
Salsola Soda L.
Triglochin maritimum L.
Plantago maritima L., var. graminea (Lam.).

Le *Spergularia marginata* abonde. Avec le type nous trouvons une forme à ailes roussâtres, très étroites (var. *angustata* Clavaud). Dans les vases plus consolidées et dans les sables un peu humides croît une espèce voisine, mais bien distincte : *Spergularia marina* Bor. (*S. Dillenii* Lebel ; Rouy ; *S. media* var. *heterosperma* G. G.). Nous retrouverons cette plante plusieurs fois dans la journée dans les stations les plus diverses : sables, vases, lieux herbeux, pied des murs.

En traversant la route et la voie ferrée, nous rencontrons :

Hordeum murinum L. et var. pseudo-murinum Tapp.
Carduus tenuiflorus L.
Statice Dodartii Gir.
Artemisia vulgaris L.
Fœniculum officinale All.
Trifolium fragiferum L.
— scabrum L.

Ça et là quelques *Tamarix anglica* rabougris.

(1) Nous n'avons pas vu *Medicago marina* L., que j'ai remarqué plusieurs fois en cet endroit. (A. F.).

Au nord de la ligne de chemin de fer, près du passage à niveau, un terrain argileux, actuellement inculte, mais qui paraît avoir été cultivé à une époque encore récente, donne asile à :

Lythrum hyssopifolium L.
Erythræa tenuiflora Link. et var. à fleurs blanches.
Crepis virens Vil.
Hordeum maritimum With.
Juncus pygmæus Thuil. (1)

Nous regagnons la route que nous suivrons maintenant jusqu'à Fouras. A notre droite (au sud de la route) est une vigne plantée en terrain sablonneux, le long de laquelle nous notons : (2)

Helichrysum Stœchas DC., var. Olonnense.
Chondrilla juncea L.
Erodium pilosum Bor.
Erigeron canadensis L.
Alsine tenuifolia var. arvatica (Guss.).
Galium arenarium DC.

et à côté de ce dernier un *Galium* à fleurs jaune pâle et blanc jaunâtre qui nous paraît être un hybride du *G. arenarium* et du *G. erectum*. (Le *G. erectum* est abondant à quelques pas de là, le long de la voie ferrée).

A notre gauche, nous laissons sans la visiter, faute de temps, une alluvion où nous aurions pu récolter :

Aster Tripolium L.
Glyceria distans Wahl.
— maritima Wahl.
Armeria maritima Willd.
Inula crithmoides L.

Sur les bords de la route et autour du fort de l'Aiguille, nous rencontrons :

Reseda lutea L.
Salvia verbenaca L.
Kentrophyllum lanatum DC.
Centaurea Calcitrapa L.
Carduus pycnocephalus Jacq.
Atriplex Halimus L.
Œnanthe Lachenalii Gmel.

(1) J'y ai récolté aussi, en 1906, le *Juncus capitatus* Weig. (A. F.).

(2) Dans cette vigne, j'avais vu, un mois auparavant (16 juin), un beau pied de *Lavatera arborea* L. Il n'existait plus le 23 juillet. (A. F.).

Dans le fossé du fort croissent plusieurs plantes que nous ne pouvons atteindre et parmi lesquelles nous croyons distinguer *Potamogeton pectinatus* et peut-être des *Zannichellia* et *Ruppia*.

Il est alors onze heures et demie : il nous faut songer au déjeuner et interrompre notre herborisation. En rentrant à Fouras par la rue du Bois-Vert, nous jetons cependant un coup d'œil au *Cistus salvifolius* qui croît sur la falaise, en face l'entrée du Casino.

A ce moment nous avons l'agréable surprise de rencontrer un des membres les plus dévoués de notre Société, en villégiature à Fouras : M. Marmuse, de Niort, et nous acceptons le déjeuner que notre aimable collègue nous offre.

*
* *

A deux heures, nous reprenons notre herborisation. Nous sommes trois maintenant, M. Marmuse ayant bien voulu nous accompagner.

Après avoir traversé le vaste parc du Casino, où, sous l'épais ombrage des chênes verts, nous ne rencontrons que *Viola scotophylla* et quelques pieds d'*Euphorbia portlandica* dont le port a subi l'influence évidente de ce milieu obscur (tige plus élevée, moins rameuse, etc.), nous nous dirigeons vers le Port sud. Chemin faisant, nous notons, au-dessus de la plage :

Tribulus terrestris L. — Polycarpon tetraphyllum.

Derrière le sémaphore et le terrain militaire :

Lycopsis arvensis L. — Trifolium scabrum L.
Lycium vulgare Dun. — Chenopodium murale L.
— sinense Lam.

Au port sud, au-dessous de l'usine à gaz et au-delà :

Ecballium Elaterium Rich.
Glaucium luteum L.
Sonchus maritimus L.
Lepturus filiformis Trin.
Echium vulgare L.
— pyramidale Lap.
Chlora perfoliata L.
Tetragonolobus siliquosus Roth. (1)

Plus loin nous retrouvons les plantes des vases salées : *Plantago maritima*, *Statice Limonium*, etc.

Au retour, nous prenons à travers champs. Nous ne notons pas les plantes rencontrées : C'est la flore des terres cultivées de l'intérieur. Un brave paysan nous apprend sous quels noms on désigne, dans la localité, certaines « mauvaises herbes » :

Cynodon Dactylon = *Sagor chiendent.*
Vicia angustifolia = *Jaguenaille.*
Bupleurum rotundifolium et protractum = *Pois de loup.*
Setaria verticillata et viridis = *Mil sauvage.*

(A noter un pied de *Bupleurum protractum* dont les ombelles sont *toutes* à 4-5 rayons).

En sortant des jardins, dans un terrain vague :

Anchusa italica Retz.
Artemisia Absinthium L.
Onopordon Acanthium L.
Amarantus retroflexus L.
— prostratus Balb.

Nous traversons ensuite Fouras et nous rentrons dans le bois qui avoisine le *Sanatorium*. Ce bois sablonneux, très fréquenté des promeneurs, n'offre qu'une maigre végétation :

Helianthemum guttatum Mill.
Ephedra distachya L.
Polycarpon tetraphyllum L.
Trifolium arvense L., forme.

Après la *Laiterie*, le bois devient plus touffu et plus frais. Nous remarquons *Alisma Plantago* et *Carex vulpina* à tiges atteignant 2 mètres de hauteur.

En sortant du bois nous retrouvons *Iris spuria* et nous arrivons sur une dune qui donne asile à toute la végétation des sables. Là, ample moisson :

(1) J'ai cueilli plusieurs fois dans les lieux sablonneux de la côte sud : *Kœleria phleoides* Pers., *Hypochœris glabra* L., etc. (A. F.).

Phleum arenarium L.
Artemisia campestris var. maritima Lloyd (= *A. crithmifolia* DC. ; *A. Lloydii* Rouy).
Vulpia bromoides G. G.
Festuca oraria Dum.
Kœleria albescens DC.
Silene Otites Smith.
— conica L.,
Asparagus prostratus Du Mort.
Corynephorus canescens P. B.
Erodium pilosum Bor.
Psamma arenaria Rœm.
Euphorbia Paralias L.
Thrincia hirta var. arenaria DC.
— — *forme glabre.*
Helichrysum Stœchas DC., var.
Alyssum campestre L. (desséché)

Dans le bois, où nous rentrons de nouveau, nous trouvons : *Orobanche Hederæ* et *Epipactis latifolia* All. (un pied), cette dernière plante nouvelle pour Fouras.

Sur la plage nord :

Lepidium graminifolium L.
Eryngium maritimum L.
Halianthus peploides Fr.
Carex arenaria L.
Plantago arenaria W. et K.
Phleum arenarium L.
Herniaria ciliata Bab.
Convolvulus Soldanella R. Br.
Agropyrum junceum L.
— acutum DC.
— pycnanthum G. G.
— pungens Rœm. et Sch.
Galium arenarium DC.
— arenarium × erectum (*G. Dangeardi* Fouc. et Jousset).

Près des parcs à huîtres :

Spergularia marginata Kit.
— — var. angustata Clavaud.
— marina Bor.

et dans les vases, des *Suœda*, *Salicornia*, etc., que nous nous contentons de voir de loin, car l'heure de la séparation et du retour a sonné...

A. Fouillade.

Herborisations du Groupe cognaçais en 1907

Le Groupe cognaçais a fait en 1907 plusieurs herborisations sous la direction de son président, M. Baudoin, et de son regretté vice-président, M. Gouirand, que la mort implacable a ravi depuis à notre Société.

M. Baudoin a dressé la liste de *toutes* les plantes notées. Nous y relevons les espèces suivantes :

1er avril. — L'Échassier (à 2 kil. de Cognac) :

Helleborus fœtidus.
Narcissus Pseudo-Narcissus.
Caltha palustris.

14 avril. — Parc de Cognac :

Acer monspessulanum.
Mercurialis perennis.
Carex silvatica.
Lathræa clandestina.
Cornus mas.
Sanicula europœa.
Ribes rubrum.
Prunus Mahaleb.
Fritillaria Meleagris (pré en face).

26 avril. — Route d'Angoulême :

Pterotheca nemausensis.
Salvia verbenaca.
Diplotaxis tenuifolia.
Acer monspessulanum.

9 mai. — Le Buisson, commune de Javrezac :

Caltha palustris.
Cardamine pratensis (dont un échant. à fl. doubles).

10 mai. — Du Château-Bernard à la route d'Angoulême :

Orchis purpurea.
Ophrys aranifera.
Biscutella lævigata.
Papaver dubium.
Helianthemum umbellatum.
Euphorbia Gerardiana.
Tragopogon major.
Fumaria Vaillantii.

13 mai. — Cherves :

Ophrys aranifera.
Orobus albus.

14 mai. — Parc de Cognac :

Lappa major. Geranium lucidum.

27 juin. — Herborisation à Cherves et au Château-Chesnel.

De la gare à la Motte de Cherves :

Lathyrus Nissolia. Brunella alba.
Tetragonolobus siliquosus. Loroglossum hircinum.
Rosa sempervirens. Pteris aquilina.
Xeranthemum cylindraceum.

A la Motte de Cherves :

Helleborus fœtidus. Calluna vulgaris.
Tragopogon porrifolius. Verbascum floccosum.
Carduncellus mitissimus. Orchis bifolia.
Erica cinerea. Ophrys apifera.

De la Motte au Château-Chesnel :

Sedum reflexum. Althæa hirsuta.
Chlora perfoliata. Orobanche amethystea.
Euphorbia pilosa. Carex pendula.
Allium multiflorum. Juniperus communis.

4 juillet. — Le Breuil :

Epipactis rubra. Hesperis matronalis.
Carex paludosa.

7 juillet. — Herborisation à Saint-Brice et Garde-Épée, par la route d'Angoulême et la Trache.

Route d'Angoulême :

Oronis Natrix. Sedum anopetalum.
Onopordon Acanthium. Trifolium angustifolium.

La Trache :

Convolvulus cantabrica. Helianthemum umbellatum.

Saint-Brice et route de Garde-Épée :

Bupleurum protractum. Vincetoxicum officinale.
Artemisia Absinthium. Artemisia camphorata.
Coronilla minima. Juniperus communis.
Euphorbia falcata. Loroglossum hircinum.

Garde-Épée, bois de pins, marais. (Voir Bull. 1904, p. 155, herbor. du 23 juin 1904).

Retour par la Trache et bords de la Charente :

Nepeta cataria.	Stachys palustris.
Tetragonolobus siliquosus	Thalictrum flavum.

Obs. — Ces plantes n'ont pas été communiquées au Comité.

Herborisations de MM. Calzant, Madrelle et Hémery.

(*Lettre de M. Calzant, du 7 septembre*)

6 juin 1907. — (MM. Calzant, Madrelle et Hémery). — De Vendôme au Gué-du-Loir, à la recherche de l'*Ægilops ovata* :

Berteroa incana (gare de Vendôme).	Vicia lutea.
	Veronica Teucrium.
Ægilops ovata.	Ajuga chamæpitys.
Poa rigida.	Stachys recta.
Isatis tinctoria.	Ranunculus fluitans.

24 juillet. — (MM. Calzant et Madrelle). — Entre Chargé et Mosnes (I.-et-L.) : *Epipactis atrorubens*, 3 échantillons seulement, la station ayant été dévastée par les fourrageurs.

Entre Lussault et Amboise, visite à la station de *Lysimachia punctata*, récemment découverte par M. Madrelle. (Plante nouvelle pour l'Indre-et-Loire, signalée en Loir-et-Cher par Franchet (*Fl. L.-et-C.*).

25 juillet. — (MM. Calzant et Madrelle). — Environs de Lussault, val de la Loire :

Thalictrum minus.	Astragalus glycyphyllos.
Xanthium strumarium.	Equisetum hyemale.
Corrigiola littoralis.	Œnothera suaveolens.

Sur les coteaux dominant la vallée :

Epipactis latifolia.	Scrophularia canina.
— violacea.	Phelipæa cœrulea (1 spécimen).

Aux environs de la Ville-aux-Dames : STENACTIS ANNUA.

13 juin et 31 juillet. — (M. Calzant). — Neuville, près Châteaurenault (I.-et-L.), dans les marnières et le calcaire environnant :

Globularia vulgaris.
Ophioglossum vulgatum.
Ranunculus divaricatus.
Ophrys aranifera.
Teucrium montanum.
— Scordium.
Inula salicina.

NOTES ET COMMUNICATIONS

Les transformations de la Flore à Moulins et aux environs.

Sous ce titre, M. Ernest Olivier a publié dans la *Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France* (1907, pp. 5 et suiv.), une remarquable étude dont nous donnons ci-après quelques extraits :

« Le botaniste qui, pendant plusieurs années consécutives, peut s'occuper de l'étude de la Flore d'une région située en dehors de la zone montagneuse ou du littoral de la mer, constate au bout d'un temps plus ou moins long, des modifications nombreuses et importantes dans la composition du tapis végétal.

« Les plantes caractéristiques disparaissent, si elles étaient déjà rares, ou restreignent leur aire de répartition si elles occupaient de vastes étendues ; en même temps des espèces, autrefois inconnues, se montrent tout à coup, ne végètent parfois que quelques années, mais souvent aussi s'implantent vigoureusement de façon à donner à la flore une tout autre physionomie.

« Le défrichement des bois et des landes, le dessèchement des étangs, l'assainissement des marais, la canalisation des rivières et des ruisseaux, la suppression des jachères, l'emploi de la chaux, le défonçage des terres fréquemment labourées et soigneusement sarclées sont les facteurs principaux qui entraînent la destruction des plantes spéciales à la région et ne laissent plus à leur place que des végétaux pour ainsi dire cosmopolites, qui tendent à se répandre de plus en plus en imprimant partout le même cachet d'uniformité. »

. . . . . .

M. Olivier fait connaître les modifications survenues dans la flore des environs immédiats de la ville de Moulins depuis quarante ans. Un certain nombre de plantes ont disparu des stations où le botaniste pouvait autrefois les récolter chaque année. L'auteur indique les causes de ces disparitions : Transformation d'une alluvion en jardins (destruction de *Salix purpurea* et *triandra*) ; — dessèchement d'un marécage (disparition de plantes palustres, *Carex*, *Orchis*, etc.); — dessèchement d'une mare (disparition d'*Elatine alsinastrum*) ; — canalisation de ruisseaux (disparition de *Ranunculus sceleratus*, de *Rumex hydrolapathum*, etc.) ; — démolition ou réparation de vieux murs (destruction de *Sedum dasyphyllum*, *Corydalis lutea*) ; — élargissement d'une route (disparition de *Geranium pyrenaïcum* et *Mentha viridis*) ; — etc.

Il s'agit là, sans doute, de modifications toutes locales, évidemment peu surprenantes aux alentours d'une ville où les travaux de l'homme causent des changements continuels, mais ce ne sont pas moins des faits intéressants au point de vue de la répartition des végétaux. Ce ne sont pas d'ailleurs les seules modifications signalées par l'auteur.

« On pourrait croire que les forêts domaniales qui occupent dans le département de l'Allier une superficie considérable doivent offrir aux plantes de toute sorte un abri assuré et per-

manent. Ce serait vrai si la forêt était abandonnée à elle-même ; mais là aussi agit la culture et c'est précisément dans les massifs forestiers que nous avons à enregistrer les pertes botaniques les plus nombreuses et surtout les plus importantes. C'est en effet dans les bois que les plantes qui avaient trouvé le sol et les conditions favorables à leur existence pouvaient se multiplier en toute liberté, sans entraves trop nuisibles de la part de l'homme et des animaux, et c'étaient précisément ces plantes qui donnaient à la flore locale un cachet spécial et caractéristique et sur la répartition desquelles était établie la géographie botanique.

« Les clairières plus ou moins étendues, enclaves ou brandes, où croissaient les bruyères et l'ajonc et où pénétraient librement l'air et la lumière favorables à la végétation des plantes les plus basses, ont été labourées et, à grands frais, semées de chênes ou de pins qui, en grandissant, ont tout étouffé sous leurs rameaux. Les places tourbeuses ou marécageuses, les *tartes bourbonnaises* nombreuses surtout dans la forêt de Tronçais ont été drainées, assainies, puis plantées et il s'en est suivi la disparition ou la diminution de toute une cohorte de jolies plantes, *Drosera, Parnassia, Anagallis, Comarum, Scutellaria, Menyanthes, Gentiana, Orchis, Wahlenbergia,* etc.

« Sous un taillis, lorsqu'il a atteint une dizaine d'années, plus rien ne pousse ; mais, dès le premier été qui suit son abatage, une végétation luxuriante se développe rapidement et on y retrouve toutes les plantes observées lors de la dernière coupe qui ont passé, pour ainsi dire à l'état latent, toute la période de l'aménagement et qui s'empressent, aussitôt qu'elles le peuvent, de venir reprendre leur place au soleil. Puis à mesure que les cépées grandissent, tout s'élimine peu à peu, pour ne reparaître qu'à la prochaine révolution.

« Mais si les plantes ne se perdent pas dans les bois parti-

culiers, généralement exploités de 18 à 25 ans, il n'en est pas de même dans les forêts appartenant à l'Etat qui sont soumises à un tout autre régime. Point de taillis ; des futaies partout qui, théoriquement, doivent donner des arbres énormes au bout de 120 ans, âge auquel ils seront coupés à blanc...

« ...Le vide se fait encore plus vite que dans les taillis sous les jeunes chênes destinés à former des futaies, d'abord parce que chaque année le sol se recouvre d'un épais dépôt de feuilles mortes qui sont plutôt un obstacle à la germination. Quand le semis a grandi et a été éclairci, les plantes espérant un peu d'air essaient de réapparaître : mais les arbres ne leur laissent pas de trêve ; ils continuent à croître, à s'élargir, ils se revêtent d'un feuillage d'année en année plus abondant qui maintient une ombre épaisse sans laisser pénétrer le moindre rayon de soleil, et les pauvres plantes s'amaigrissent et s'étiolent ; et la plupart ne fleurissent plus, ayant juste la force de produire quelques feuilles radicales pour manifester leur présence et annoncer leur intention de réapparaître quand elles retrouveront leurs conditions normales d'existence.

« C'est dans cet état que se trouve actuellement la végétation herbacée des forêts domaniales, notamment celle de Moladier...

« On y chercherait vainement aujourd'hui *Helianthemum guttatum, Linum tenuifolium, Androsœmum officinale, Lathyrus sylvestris, Epilobium spicatum, Cineraria spatulæfolia, Ophrys apifera, Aceras anthropophora, Endymion nutans, Festuca tenuiflora, Milium effusum, Hordeum secalinum,* etc.

« On peut encore y rencontrer mais plus ou moins atrophiés ou étiolés et dans un état de dépérissement qui s'accentue chaque année : *Silene nutans, Peucedanum cervaria, Lithospermum purpureo-cæruleum, Digitalis lutea* et *purpurascens, Galeobdolon luteum, Orchis fusca, Cephalanthera ensifolia* et

rubra, Epipactis latifolia, Ornithogalum sulfureum, Scilla bifolia, Bromus asper et *giganteus*.

Toutes ces plantes disparaîtront dans un avenir rapproché. Déjà les Orchidées et les Liliacées ne fleurissent plus que bien rarement et ne manifestent leur présence que par la production de quelques feuilles radicales.

« Les arbustes et arbres qui ne sont pas essences forestières subissent le même sort. Les Genévriers, Noisetiers, Troènes, Houx, Cornouillers, Néfliers, de même que les Sorbiers, Alisiers, Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Tilleuls, etc., recepés à chaque éclaircie, sont voués à une destruction prochaine, et au point de vue botanique, la forêt ne présentera plus d'autre caractère que l'uniformité d'une culture de chênes dans toute sa banalité. »

. . . . . .

Des plantes disparues, M. Olivier passe aux plantes autrefois inconnues dans la région moulinoise et qui sont venues combler les vides. Parmi celles-ci, plusieurs sont aujourd'hui solidement fixées et « doivent être considérées au point de vue de la statistique botanique au même titre que celles dont l'indigénat est plus ancien. » Ce sont : *Ambrosia artemisiæfolia*, originaire du Canada, qui « s'est propagée en grand nombre dans toutes les cultures des environs de Moulins où elle constitue une des plus *mauvaises herbes* », *Berteroa incana, Sinapis incana, Veronica Buxbaumii, Crepis setosa, Artemisia Verlotorum, Xanthium spinosum, Lepidium ruderale, Draba muralis, Corydalis solida, Doronicum pardalianches, Goodyera repens, Gastridium lendigerum, Gaudinia fragilis, Chenopodium botrys, Poa serotina, Veronica peregrina, Œnothera muricata, Elodea canadensis, Ranunculus Baudoti*, etc.

D'autres « dont les graines sont introduites avec celles des céréales, des légumineuses ou de toute autre façon ne se mon-

trent que pendant une ou deux saisons et disparaissent ensuite complètement. Elles sont réellement adventices et leur présence momentanée ne doit être considérée que comme purement accidentelle. »

« ..Dans un semis de luzerne dont les graines provenaient probablement du midi, j'ai observé *Ammi majus, Tetragonolobus siliquosus, Centaurea solstitialis, Helminthia echioides, Podospermum laciniatum ;* aucune de ces plantes n'a persisté au-delà de la deuxième année.

« Une prairie permanente ensemencée avec des graines ramassées dans le magasin à fourrages du quartier de cavalerie, à Moulins, s'est peuplée, la première année seulement, de plants nombreux de *Camelina microcarpa, Calepina Corvini* et *Isatis tinctoria* qui n'ont plus reparu.

« ...Enfin une foule d'autres plantes, venant on ne sait d'où, se montrent tout d'un coup çà et là en unique exemplaire et disparaissent rapidement sans se reproduire, comme *Nigella arvensis, Lepidium virginicum* et *Draba, Asclepias syriaca, Nicandra physaloïdes, Trifolium resupinatum, Silene otites, Cynoglossum pictum, Solidago glabra, Crypsis alopecuroides,* etc., etc. »

Note sur deux formes du × GALIUM OCHROLEUCUM Wolf (*G. erectum* × *verum*)

rencontrées dans le département des Deux-Sèvres.

Le 18 août 1907, je traversais, entre Crézières et Saint-Martin-d'Entraigues (D.-S.), des prés dont l'herbe rase n'annonçait pas un lieu propice pour une herborisation fructueuse. Seuls, depuis la récolte des foins, des *Galium (G. boreale,*

erectum et *verum)* et quelques touffes d'*Inula salicina* var. *subhirta* C.-A. Mey., avaient repoussé et refleuri. Mais l'abondance des trois Gaillets était telle que je résolus de parcourir en tous sens cette monotone végétation, dans l'espoir d'y découvrir des hybrides.

Mon espoir ne fut pas déçu. Après une heure de recherches j'eus la satisfaction de rencontrer deux formes manifestement hybrides des *G. erectum* et *G. verum*. Chacune d'elles couvrait une superficie d'un mètre carré environ et se distinguait, même de loin, par la couleur des fleurs, d'un blanc légèrement jaunâtre dans l'une, d'un jaune clair dans l'autre, tranchant nettement sur le blanc pur de l'*erectum* et le jaune foncé du *verum*.

On sait que peu de plantes se croisent avec autant de facilité que les *Galium Mollugo (G. elatum, G. erectum,* etc.) et *G. verum*. Le × *G. ochroleucum* Wolf., (Rouy., *Fl. de Fr.*, VIII, p. 19), qui englobe toutes les variations du *G. Mollugo (sensu amplo)* × *verum*, a été observé dans la plupart des régions de la France. Aussi n'y aurait-il lieu d'attacher qu'une très faible importance à la découverte d'une localité nouvelle pour un hybride relativement répandu, si cet hybride n'était presque inconnu dans notre région de l'Ouest. Lloyd (Fl. Ouest) ne l'indique en effet, pour tous les départements de son rayon, qu'en une seule localité : Vix (Vendée), et il n'est pas à ma connaissance que cette plante ait été signalée depuis sur d'autres points. En tout cas, elle est nouvelle pour les Deux-Sèvres. C'est pourquoi il me paraît utile de donner une brève description des deux formes rencontrées dans ce département.

I. (*G. erectum* > × *verum*). — Plus voisin dans l'ensemble du *G. erectum* que du *G. verum*. Tiges tétragones, pubescentes au sommet. Feuilles moyennes et supérieures linéaires ou linéaires-lancéolées (12-15^{mm} sur 1 1/2-2^{mm}), à bords recourbés en dessous, les inférieures oblongues-lancéolées, presque planes. *Fleurs d'un blanc très légèrement jaunâtre.* Corolle à lobes

apiculés, aussi grande que dans l'*erectum*. *Panicule ovale*, à rameaux étalés-dressés. Plante restant verte après dessiccation.

II. (*G. verum* > × *erectum*). — Tiges tétragones dans leur moitié ou 2/3 inf., presque arrondies et pubescentes au sommet. Feuilles moyennes et sup. linéaires (12-15^{mm} sur 1-1 1/2), à bords réfléchis (semblables à celles du *G. verum*) ; les inf., un peu plus larges, lancéolées ou linéaires-lancéolées, à bords moins recourbés. *Fleurs jaune clair*, à la fin d'un blanc jaunâtre. Corolle à lobes très brièvement apiculés. *Panicule étroite*, serrée (comme dans *G. verum*), plus allongée que dans la forme précédente, ord^{t} interrompue à la base. Plante ne noircissant pas par la dessiccation.

A quelle variété du *G. ochroleucum* se rapportent ces hybrides ? Ni les descriptions trop vagues de Grenier et Godron, ni le tableau analytique de M. Rouy ne me permettant d'arriver à une détermination précise et certaine, j'ai eu recours sur ce point à l'obligeance de M. le D^{r} Gillot et de M. E.-G. Camus. Ces deux savants, auxquels je présente ici mes meilleurs remerciements, ont confirmé ma manière de voir sur l'origine des deux formes hybrides soumises à leur examen, mais en ce qui concerne la dénomination à attribuer à chacune d'elles, ils ont émis des opinions différentes.

« Vos deux *Galium*, m'écrivait M. le D^{r} Gillot, le 12 octobre 1907, appartiennent à l'hybride *G. erectum* × *verum* = *G. ochroleucum* Wolf, avec des nuances qui semblent signaler une action différente des facteurs croisés.

« Votre n° 1, par ses feuilles supérieures plus larges, sa panicule plus ovale, ses fleurs plus blanches, etc., se rapproche davantage de *G. erectum*. Ce serait un *G. ochroleucum forma vergens ad erectum* (*G. erectum* × *verum*), que l'on peut appeler *G. approximatum* Gr. et God. ou mieux *G. fallacinum* Rouy, *Fl. de Fr.*, VIII, p. 20 (pro var.).

« Votre n° 2, à fleurs plus nettement colorées en jaune, à

panicule étroite, à feuilles linéaires, etc., se rapproche bien plus du *Galium verum*, et me paraît être le *G. decolorans* G. G. Je l'appellerais : *G. ochroleucum* Wolf. *forma vergens ad G. verum* = *decolorans* Gr. et God. (*G. verum* × *erectum*).

D'après M. E.-G. Camus, les deux hybrides, qui appartiennent bien au *G. erectum* × *verum*, seraient « des formes modifiées dans leur stature par la coupe », le premier de *G. decolorans* G. G., le second de *G. eminens* G. G. (1).

Il n'y a pas lieu de trouver surprenant que les deux éminents botanistes consultés sur ces hybrides soient arrivés à des conclusions quelque peu divergentes. L'identité incertaine des créations de Grenier et Godron, l'extrême polymorphisme du × *G. ochroleucum* dont les multiples variations individuelles ne peuvent être rapportées que par approximation aux types pour la plupart critiques distingués par les auteurs, la difficulté que présente l'étude d'échantillons d'herbier dans lesquels des caractères importants se sont effacés par la dessiccation, sont en effet autant de causes d'incertitude suffisantes pour créer des conflits d'opinions entre les botanistes les plus autorisés.

Mais une circonstance surtout rendait difficile le classement des deux hybrides litigieux. Les échantillons recueillis ne sont pas des individus normaux. Ainsi que je l'ai déjà dit, ils proviennent de pieds ayant repoussé et refleuri après la coupe et ayant été de ce fait profondément modifiés dans leur port. A leur croissance anormale, à leur floraison tardive, ces rejets doivent notamment la gracilité de leurs tiges et l'appauvrisse-

(1). Le *G. eminens* GG., hybride des *G. Mollugo* et *verum* selon les uns, variété du *G. verum* selon les autres, est décrit par Grenier et Godron (Fl. Fr., II., p. 19), comme noircissant par la dessiccation. Or — et cela me paraît un léger obstacle au rapprochement opéré par M. Camus — ma plante reste verte en herbier, et, bien que se rapprochant du *G. verum* par plusieurs de ses caractères, elle en est suffisamment distincte pour qu'on ne puisse y voir une simple variété de cette espèce.

ment de leurs panicules, appauvrissement très sensible surtout dans la première forme où le nombre des fleurs est ordinairement très réduit (1). Cependant, quelques rares rejets, plus vigoureux, à inflorescences presque normales, m'ont permis de constater que dans cette forme le panicule ressemble beaucoup à celle de l'*erectum*. (2).

Ces hybrides sont donc à revoir. J'espère qu'il me sera possible d'en faire, à une saison moins avancée, une étude plus complète, étude dont le but principal ne sera pas d'arriver à une identification précise avec des types plus ou moins ambigus — car sur ce point j'estime, avec M. le Dr Gillot, qu'il est inutile de se perdre dans les subtilités analytiques et qu'il suffit de s'en tenir à une dénomination large et sûre — mais de rechercher le rôle de chacun des parents dans l'hybridation et leur influence respective sur les caractères des produits de croisement.

En attendant, il m'a semblé utile de signaler l'existence du × *G. ochroleucum* dans les Deux-Sèvres et d'attirer l'attention de mes collègues de la *Société régionale de Botanique* sur cet intéressant hybride, peu connu dans notre région, mais que des recherches attentives feront sûrement découvrir sur d'autres points.

A. Fouillade.

(1). Il est à remarquer que l'appauvrissement des panicules se manifeste avec autant d'intensité dans le *G. erectum*.

(2). Ces individus robustes me paraissent difficilement assimilables au *G. decolorans* dont Grenier (Fl. de Fr., II, p. 19 et Fl. Ch. Jurass., p. 362) dit : « Cette plante a d'intimes rapports avec le *G. verum*... Elle diffère du *G. erectum* par les mêmes caractères que le *G. verum*. »

Le CAREX AXILLARIS Good. dans la Gironde

Dans le Bulletin de l'année dernière, p. 253, notre zélé confrère M. Fouillade publiait la découverte faite par lui, aux environs de Tonnay-Charente, du *Carex axillaris* Good. ; cette trouvaille était d'autant plus heureuse que la localité saintongeaise s'éloigne considérablement de la seule région française où la plante ait été constatée, la Normandie. Toutefois elle pouvait faire prévoir sur d'autres points l'existence de cette rare Cypéracée, conjecture du reste très vraisemblable puisqu'il s'agit d'un hybride issu de deux parents abondamment et également répandus. Un favorable hasard me permet aujourd'hui d'ajouter en effet une localité à celles déjà connues. Ayant reçu de M. Merlet, préparateur à la Faculté de médecine de Bordeaux, et pharmacien à St-Médard-de-Guizières (Gir.), quelques plantes à examiner provenant de récoltes anciennes, j'eus la surprise de trouver parmi elles, classés sous un autre nom, trois échantillons du *Carex axillaris*.

C'est dans un marais, près de St-Aubin-de-Blaye (Gir.), au bord de la Livonne, que M. Merlet récolta cet hybride, en juillet 1900. Ses souvenirs ne lui permettent plus de préciser dans le voisinage de quelles espèces il croîssait, et par conséquent de discuter la possibilité de son origine par croisement des *C. remota* et *muricata*, ou des *C. remota* et *vulpina*. En tous cas, les trois échantillons précités, soumis à l'obligeant contrôle de M. Corbière, ont été par lui reconnus semblables aux échantillons normands. J'avais déjà du reste constaté leur identité presque parfaite avec les exemplaires que je possède de Valognes (Soc. Rochel. 1894 n° 3711 et 1896 n° 3711 bis). La seule particularité des spécimens girondins consiste en ce que les épillets supérieurs de deux d'entre eux sont simples et

non réunis en glomérules, ce qui traduit un rapprochement sensible vers le *C. remota* ; mais M. Corbière m'écrit qu'il se trouve des inflorescences analogues au milieu de touffes mieux caractérisées dans l'ensemble.

L'état des échantillons de M. Merlet ne me permettant de rien ajouter aux observations de M. Fouillade, il me reste à souhaiter que la présence du *C. axillaris* dans le département de la Gironde suscite les recherches de nos confrères bordelais et sollicite leur attention vers l'hypercritique Cypéracée.

Eug. Simon.

Liste de plantes nouvelles pour le Berry

découvertes en 1907 à Raymond (Cher) ou dans les environs

Cratægus oxyacanthoides var. macrocarpa Hegestch. — Raymond : bois.

× Epilobium Legrandianum mihi (*E. montanum* × *Lamyi*). — Tige à lignes obscures, feuilles et port de *E. Lamyi*. Fleurs à stigmates étalés comme dans *E. montanum*. — Raymond, bois (*inter parentes*).

× Arctium subracemosum Nyman (*A. majus* × *minus*). — Raymond : avec les parents.

Erythræa centaurium Pers. s.-var. verticillatum mihi. — Feuilles verticillées par 3. — Raymond.

Salix caprea L. formes *androgyna* et *bicapsularis*. — Raymond, bois.

Carex stricta Goodn. var. xanthocarpa. — Utricules jaunes, stériles. — Bengy-sur-Craon.

Carex vulgaris Fr. var. fuliginosa Doell. — Epis noirâtres. — Raymond

Carex vulgaris var. gracilis mihi. — Ecailles des épis femelles très pointues dépassant les utricules. Epis lâches, le supérieur souvent androgyn. — Raymond.

× Carex auroniensis mihi (*C. paludosa* × *acuta*). — Port de *C. acuta*. Epis femelles olivâtres, un peu étalés, utricules petits, *à trois stigmates*. Epis mâles étroits et cylindriques. — Dun-sur-Auron, avec les parents !

Carex tomentosa L. forme feminea mihi. — Tiges portant un seul épillet ! femelle ! Abondant. — Raymond.

Carex hordeistichos Villars — Raymond : fossés du chemin de Fontmorigny.

Carex pallescens L. var. umbrosa mihi. — Plante robuste, feuilles plus larges, à gaines peu poilues, à épi dépourvu d'épillet mâle. — Raymond, bois.

Lambert.

Un cas d'empoisonnement par l' « Œnanthe safranée »

Le 12 février dernier, vers 3 h. 1/2 du soir, trois ou quatre petites filles du bourg de Neuvy-Bouin, près de Secondigny (Deux-Sèvres), s'amusaient sur le bord d'un fossé à faire « la dînette » ; elles avaient recueilli à cette intention quelques feuilles et surtout des racines blanchâtres d'une plante qu'elles avaient arrachée près de là. La plus grande des fillettes, Mlle R..., âgée de onze ans, prétendit qu'on ne pouvait laisser sans y goûter un dîner si bien préparé et pour donner l'exemple elle se mit à manger un morceau de la racine qui représentait un rôti quelconque. Les autres ne voulurent pas l'imiter.

Presque aussitôt l'enfant fut prise d'un malaise général, suivi de nausées et de légers vomissements. Puis subitement, elle s'abattit sur le sol, en roulant sur elle-même. Ses petites

compagnes se mirent d'abord à rire, croyant à une plaisanterie, mais voyant qu'elle ne se relevait pas, elles poussèrent des cris qui attirèrent plusieurs personnes.

On releva l'enfant qui était en proie à une crise de nerfs violente : les bras étaient agités de mouvements convulsifs, les mâchoires contractées, la face grimaçante, avec une dilatation considérable des pupilles.

Transportée chez elle, elle continue à offrir les mêmes symptômes, puis la face devient violacée, les contractures semblent intermittentes, surtout du côté gauche de la figure, les mâchoires sont toujours serrées et dans une légère nausée elle rejette un morceau de la racine qu'elle avait avalée.

Un médecin appelé en hâte fait apposer des sangsues derrière l'oreille gauche, puis prescrit un grand bain tiède. Dans le bain, l'excitation redouble, tout le corps est agité, les dents sont serrées, un son rauque sort de la gorge et si l'enfant n'était pas maintenue elle se briserait les membres sur les bords de la baignoire.

On enveloppe la malade dans des couvertures chaudes et on la transporte sur un lit : une sueur profuse se manifeste, l'agitation est moins violente et une accalmie semble se produire.

Un soupçon d'empoisonnement traverse l'esprit des parents qui interrogent les petites camarades de la fillette et apprennent alors qu'elle a mangé un morceau d'une racine blanche d'une plante qu'elles désignent, et à la lueur d'une lanterne on se rend avec elles à l'endroit où elles l'avaient arrachée. Le morceau vomi était bien semblable en effet à ceux que l'on put retrouver.

Pendant ce temps l'enfant a des crises différentes de celles qu'elle avait eues jusqu'alors ; elle se dresse sur son lit en poussant des cris perçants et en étendant brusquement les bras en avant comme si elle voulait repousser quelque chose ; puis enfin épuisée, elle retombe et s'endort.

Vers 11 h. 1/4 elle se réveille un instant, reconnaît sa mère et se rendort profondément.

Le lendemain matin, à 8 h., elle se réveille avec toute sa lucidité, sans avoir aucune conscience de ce qui vient de se passer et se rappelle cependant avoir mangé un petit morceau d'une racine et avoir été prise d'un malaise presque aussitôt.

Depuis lors la vue ne semble pas la même, parfois la figure s'empourpre de teintes violacées, mais aucune crise nerveuse ne se manifeste, si ce n'est quelques coups dans la tête accompagnés de picotements.

Dans la plante qui me fut adressée ces jours derniers je reconnus l'Œnanthe safranée (*Œnanthe crocata* L.), dont les racines fasciculées, ressemblant à de petits navets blancs ou légèrement violacés à l'extérieur, renferment un suc incolore, mais qui devient jaune au contact de l'air. Ce suc, qui contient le principe actif et constitue un poison violent, est localisé presque exclusivement dans la racine.

Une note parue dans le Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres, année 1899, relate une observation d'empoisonnements causés par l'absorption de racines d'Œnanthe safranée chez des vaches dont trois succombèrent très rapidement. Les symptômes observés chez elles avaient beaucoup de points de ressemblance avec ceux rapportés plus haut : les animaux avaient été pris brusquement et après avoir tourné en cercle s'étaient abattus en proie à des phénomènes tétaniques, contractures des mâchoires et des membres, dilatation des pupilles, etc.

Mazières-en-Gâtine, mars 1908.

Dr Ch. de Litardière.

Les préférences du Gui

On sait que la dissémination de ce parasite est due principalement aux oiseaux et en particulier à la *Draine* ou *Traye* (*Turdus viscivorus* L.) Seule, la partie gluante de la baie est digérée; la graine parcourt les organes de l'oiseau sans altération sensible; d'aucuns même prétendent que ce séjour en *serre chaude* est éminemment favorable à sa germination, laquelle présente du reste des particularités intéressantes. — (La radicule perce les enveloppes séminales et s'ouvre, à son extrémité inférieure, en une sorte de coléorhize, qui prend la forme du pavillon d'un cor de chasse. De l'intérieur de cette coléorhize sortent des suçoirs radicaux qui percent l'écorce et finissent par se souder à l'aubier. — Spach)

Il est à remarquer en outre que, narguant les lois de *géotropisme*, la racine et la tige du Gui peuvent croître dans toutes les directions possibles.

La graine germera sur un corps quelconque — au bout d'un poteau à demi pourri, à la marge inférieure d'un *Polyporus* humide, comme je l'ai constaté; — mais la plante ne se développera que sur une branche vivante où les suçoirs trouveront tout élaborée la sève dont ils ont besoin.

Alors, cette condition remplie, le Gui devrait se rencontrer indifféremment sur tous les arbres. C'est en effet ce que disent les auteurs mais non pas l'expérience. Trop abondant parfois sur certaines essences, le parasite n'apparaît jamais sur d'autres.

Pourquoi? Je pose la question, mais ne prétends pas la résoudre.

On ne soupçonnera pas la Draine de procéder par éclectisme dans ses semailles originales et de dédaigner, par exemple,

les multiples branches d'un gigantesque *Noyer* pour aller se... poser sur le *Pommier* voisin. C'est donc le Gui qui a lui-même des *préférences*, —'motivées par quoi? — Par le *goût* de la sève peut-être? Soit. Des goûts et des couleurs... De Candolle prétend que le Gui se trouve sur tous les arbres sauf ceux à suc laiteux ou résineux. Il paraît cependant qu'on l'a vu sur des Pins. D'autre part, le Peuplier de Virginie en est presque partout infesté, tandis que le Peuplier d'Italie, planté côte à côte avec son congénère, n'en porte presque jamais. La sève de ces deux arbres doit cependant ne différer que fort peu.

Laissant donc à de plus savants — il y en a! — la solution théorique du problème, j'indiquerai, d'après mes observations, les arbres pratiquement *préférés* par le Gui.

Tout d'abord, il paraît impossible de se soustraire à nos souvenirs classiques, les plus anciens et les plus frais en même temps, qui nous font entendre, du fond des immenses forêts de la Gaule, l'appel hiératique : — *Au Gui! l'An neuf!* — Et nous voyons le vieux Druide, vêtu de laine blanche, détachant, à l'aide de sa serpe d'or, des rameaux noueux d'un chêne séculaire, la plante sacrée que les Vellédas reçoivent dans leurs voiles de lin.

Le *Chêne* était-il alors un arbre *préféré?*

Probablement, au contraire, la rareté du *Gui de chêne* était dès lors pour beaucoup dans la vénération dont il était l'objet. Il est certain que, dans notre région du moins, un Druide du XX^e^ siècle (espèce RR.) ferait bien de commencer ses recherches dès l'équinoxe de printemps, pour avoir, avant le solstice d'hiver, son *Chêne à Gui*. Sauzé et Maillard (Flore) en mentionnent dans la commune de Sevret.

J'en ai vu un moi-même, un colosse, dans la Charente, tout près de la Dordogne, et, coïncidence curieuse, au-dessus d'un Dolmen. L'arbre ne doit plus exister, car la forêt dont il était

l'ornement, a été exploitée, ou plutôt détruite, voilà près de trente ans.

J'ai remarqué, en outre, plus ou moins souvent, le Gui sur les arbres suivants :

Erable champêtre (*Acer campestre* L.). — PC.
— sycomore (*A. pseudo-platanus* L.). — C.
Fusain (*Evonymus europæus* L.). — RR. — Xaintray (D.-S.).
Cytise (*Cytisus Laburnum* L.). — RR. — Savigny (Vienne).
Acacia (*Robinia Pseudo-acacia* L.). — C.
Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum* L.). — AC.
Amandier (*Amygdalus communis* L.). — AC.
Pêcher (*Amygdalus persica* L.). — RR. — Doussay (Vi.).
Prunier (*Prunus domestica* L.). — PC.
Prunellier (*P. spinosa* ou *fruticans?*)
Abricotier (*P. Armeniaca* L.). — RR. — Poitiers.
Mahaleb (*P. Mahaleb* L.). — R. — Charente.
Eglantier (*Rosa* ...). — RR. — Saint-Benoît (Vi.).
Aubépine (*Cratægus* ...). — AC.
Néflier (*Mespilus germanica* L.). — RR. — Xaintray (D.-S.).
Poirier (*Pirus communis* L.). — PC.
Pommier (*P. Malus* L.). — CC.
Alisier (*P. torminalis* Ehrh). — PC.
Cormier (*P. domestica* Sm.) — C.
Tilleul (*Tilia grandifolia* Ehrh.). — CC.
Le Gui (lui-même) (*Viscum album* L.).
Frêne (*Fraxinus excelsior* L.). — ?
Noisetier (*Corylus Avellana* L.). — ? (ex S.-M.).
Tremble (*Populus tremula* L.). — AC.
Peuplier noir (*P. nigra* L.). — C.
— blanc (*P. alba* L.). — PC.
— d'Italie (*P. fastigiata* Poir.). — RR.
— de Virginie (*P. virginiana* Desf.). — CC.
Saule pleureur (*Salix babylonica* L.). — R.

Cette liste n'est pas définitive et demanderait même à être complétée ; les indications de rareté et d'abondance n'ont également rien d'exclusif et se rapportent seulement à mes observations personnelles.

V. Duret.

Note sur un Primula hybride

Il y a environ trente ans, mon fils, dont je surveillais les ébats chancelants, dans une prairie, à Loubigné-d'Exoudun (D.-S.), m'apporta un « bequet zaune », — bouquet jaune — qui m'intéressa beaucoup. C'était une sommité de *Primula officinalis* dont les lobes du calice étaient fendus jusque près de la base et étalés presque à angle droit.

J'ai apporté le pied à la Jarrie de Pamproux, où il s'est multiplié, même de graines, sans variation. (Voir *Bull. Soc. bot. des D.-S.*, 1898, p. 132).

J'en ai envoyé à plusieurs Jardins botaniques, à plusieurs botanistes.

Dans mes cultures j'ai également le *Primula officinalis* normal, le *P. acaulis* et ses formes, le *P. elatior*, le × *P. variabilis*, etc.

Au mois d'août 1907 j'ai remarqué dans la cour, le long d'une clôture, un *Primula* jaune foncé avec corolles bien plus grandes que celles du *P. officinalis* : c'était un *Primula variabilis* AVEC CALICE FENDU jusque près de la base. — L'hybridité n'était pas douteuse.

J'ai constaté le fait avec d'autant plus de plaisir qu'il m'a fourni une preuve depuis longtemps désirée.

B. SOUCHÉ.

Modifications produites par le greffage

L'on sait aujourd'hui que, dans des cas exceptionnels, le greffage produit des modifications dans nos arbres fruitiers ou dans les vignes reconstituées. Ces changements portent sur la

racine, la tige, la feuille ou l'appareil reproducteur (fleur, fruit ou graine); ils peuvent aussi porter sur les résistances aux parasites.

M. Daniel, professeur à la Faculté de Rennes, collectionne depuis longtemps les cas de ce genre, qui se produisent à la suite du greffage et des opérations d'horticulture. Il serait reconnaissant à tous ceux qui, observant un changement quelconque dans les caractères d'une plante greffée ou taillée, voudraient bien lui signaler les variations ainsi produites.

Adresser les observations soit à M. L. Daniel, soit à M. B. Souché, à Pamproux, qui les lui transmettrait.

Observations sur quelques plantes

(Extraits de la *Correspondance*)

Arenaria arvatica Guss.

27 juillet 1907. — M. Fouillade. — « L'*Arenaria* trouvé dans les sables de la presqu'île d'Enet, près Fouras (Ch.-Inf.), le 23 juillet, me paraît être *A. arvatica* Guss., Rouy et Fouc., *Fl. de Fr.*, III, p. 278, variété notable de *A. tenuifolia*, distincte du type par : Fleurs disposées en cymes irrégulièrement dichotomes ; rameaux des dichotomies ordin^{t} inégaux, dressés, formant une panicule *serrée*, presque fastigiée ; plante pubescente-glanduleuse supérieurement, surtout sur les calices ; pédicelles un peu plus longs que les sépales ; capsule subcylindrique, 4-5 fois plus longue que large, égalant environ le calice. — Je l'avais déjà recueillie presque au même endroit. — C'est la même plante que celle distribuée sous le nom d'*A. mediterranea* Gren. par la *Soc. Rochel.* (n° 2603), provenant d'une localité voisine (« sables maritimes entre Yves et St-Laurent-de-la-Prée », leg. Maire).

Carex brizoides.

4 mai 1907. — M. E. Simon à M. Souché. — « Le *Carex* est *C. brizoides*, indiqué par Boreau dans la forêt de Loches. — Ces exemplaires diffèrent d'une façon minime de la plante typique par leurs feuilles peu allongées. Lloyd et Foucaud, *Fl. ouest*, éd. 4, p. 579, mentionnent en effet les feuilles « *étroites, molles, très allongées* » ; Boreau, *Fl. Centre*, éd. 3, p 638, les indique : « *étroites, linéaires, molles, très allongées* » ; c'est aussi le caractère que présentent mes échantillons, venant des Vosges et de la Haute-Vienne. Mais on peut attribuer cette différence à la jeunesse de la plante qui n'a pas encore acquis tout son développement. Au surplus, Grenier et Godron, III, p. 393, disent : « *feuilles étroitement linéaires, dressées* ou tombant sur le sol. Pour que des feuilles *étroitement linéaires* puissent être *dressées*, il faut que par rapport à ce qui a lieu d'ordinaire, elles soient relativement *courtes*. Je ne vois donc là aucune raison pour différencier la plante du type. — Comme pour tous les *Carex*, il serait utile de recueillir les échantillons quand ils offrent des fruits déjà avancés ; vous savez que tout près du *C. brizoides* se placent les *C. Schreberi* et *C. ligerina*, dont le port est différent, mais dont les caractères sont voisins.

Potentilla procumbens.

19 juin 1907. — M. Fouillade. — A propos du *Potentilla procumbens* trouvé à la Ferrière et qui, d'après M. Durand, serait nouveau pour la Vendée (1), je crois bon de faire remarquer que cette plante est signalée déjà sur plusieurs points de ce département. Lloyd (*Fl. Ouest*, 4e édit., p. 120, et 5e éd., p. 116) l'indique, sous le nom de *Tormentilla reptans* L., à

(1). Voy. *Bull. Soc. bot. D.-S.*, 1906, p. 265.

« Mortagne (Genevier), Napoléon (Pontarlier), Pouzauges « (Gadeceau), La Châtaigneraie, Faymoreau, Vouvant (Letour- « neux), Challans, Cezais (Gobert) ». Je me souviens l'avoir vue sous différentes formes dans les environs de La Châtaigneraie, Breuil-Barret, La Chapelle-aux-Lys, etc.

« Le *P. procumbens* est une plante très critique. On réunit ordinairement, chez nous, sous ce nom, des formes dissemblables, — la plupart, peut-être toutes — d'origine hybride. La courte description de M. Durand ne disant rien de la forme des stipules, de la longueur des pétioles et de l'épicalice, de l'inflorescence et de la fructification, il est difficile de savoir ce que peut être sa plante. Je le prierai de bien vouloir m'en communiquer des échantillons. »

5 juillet 1907. — M. G. Durand à M. Fouillade. — Envoi d'échantillons de la plante de la Ferrière. — Il a récolté assez souvent, aux environs de La Roche, une Tormentille à feuilles pétiolées qu'il appelle *T. reptans*. Cette Tormentille a un aspect et un habitat absolument différents de la plante de la Ferrière. Les fleurs, généralement à 4 pétales, sont plus petites, elle n'a pas le même port et elle croît dans les lieux tourbeux ; elle ressemble beaucoup — sauf les feuilles pétiolées — au *Potentilla Tormentilla* = *Torm. erecta* L. La plante de la Ferrière, au contraire, qu'il nomme *P. procumbens*, ressemble davantage à *P. reptans* L. et croît dans un lieu qui est loin d'être humide ; elle est certainement hybride.

Août 1907. — M. Fouillade à M. Durand. — Explique pourquoi il n'est pas possible de réserver à la plante de la Ferrière le nom de *P. procumbens* et à celle de La Roche celui de *T. reptans*. *Tormentilla reptans* L. et *Potentilla procumbens* Sibth. sont synonymes ! D'autre part ce que Lloyd nomme *T. reptans* est incontestablement la même chose que ce que Sauzé et Maillard, entre autres, nomment *P. procumbens*

puisque les localités données par ces auteurs pour le département des Deux-Sèvres sont les mêmes.

P. procumbens Sauz. et Mail. et Auct. plur. (*Torm. reptans* Lloyd) est, non pas une espèce autonome, mais un groupe de formes dont la plupart sont des hybrides, les uns voisins de *P. reptans* (× *P. mixta* Nolte), d'autres voisins de *P. Tormentilla* (× *P. fallax* Zimm., × *P. suberecta* Zimm., × *P. Tormentilliformis* Hy), d'autres enfin à peu près intermédiaires entre ces deux espèces (× *P. Italica* Lehm., *P. Gremlii* Zimm.).

Le véritable *P. procumbens* Sibth., est-il une de ces formes hybrides, plus ou moins fixée, ou une espèce légitime? C'est une question encore obscure. De même il est, dans l'état actuel de nos connaissances, difficile de dire si le *P. mixta* est un *P. reptans* × *procumbens* ou un *P. reptans* > × *Tormentilla*, si le *P. fallax* est un *P. Procumbens* × *Tormentilla* ou un *P. Tormentilla* > × *reptans*, ou si encore ils ne peuvent pas avoir tantôt l'une, tantôt l'autre origine.

M Fouillade rapporte au × *P. mixta* Nolte la plante de la Ferrière Celle de La Roche, qu'il n'a pas vue, serait peut-être × *P. suberecta*.

7 octobre 1907. — M. Durand à M. B. Souché. — Se range à la manière de voir de M Fouillade. — « Le *Potentilla* de la Ferrière, dit-il, certainement hybride de *P. reptans* et *Tormentilla*, peut se nommer × *P mixta* Nolte, et appartient à un groupe de formes assez nombreuses, toutes hybrides, ce qui m'avait fait faire une erreur de synonymie en réservant le nom de *Tormentilla reptans* (Lloyd) à d'autres formes différentes, plus voisines de *T. erecta*, tandis que j'appelais *P. procumbens* Sibth. la plante de la Ferrière, plus voisine de *P. reptans*. »

Sonchus lacerus Willd.

25 mai 1907. — M. Giraudias : « ...Je crois que c'est là une plante très critique et mal connue. M. D. Clos en fait une sous-espèce et il est de fait que si sa plante, que je me propose de lui demander, est la même que celle que je connais de l'Ariège, et que j'avais nommée *S. lacerus* var. *elegans* et que j'ai reçue de la *Soc. Rochel.* sous le nom de *Sonchus oleraceus* (Aude, leg. Sennen), c'est un type bien différent de ce que l'on rencontre dans l'Ouest. Je me propose d'étudier cette question. Ici je n'ai vu que le *S. oleraceus* type, mais dans la presqu'île de la Charente-Inférieure, entre la Charente et le bras de mer qui sépare le continent de l'île d'Oléron, il me semble n'avoir vu que des pieds que je rapportais au *S. lacerus* et dont la physionomie s'accorde du reste avec ce nom... »

8 octobre 1907. — M. Fouillade. — Envoi à M. Giraudias d'échantillons à feuilles plus ou moins découpées de *S. oleraceus* (4 numéros).

9 octobre 1907. — M. Giraudias à M. Fouillade. — « Des échantillons que vous m'envoyez aucun n'est le *S. lacerus* Willd. tel que le définit M. D. Clos. Mais le n° 4 est bien ressemblant à ce que j'ai nommé *S. lacerus* d'après Lloyd, récolté c^ne^ de Saint-Nazaire (Ch.-Inf), où il ne paraît pas rare. Le n° 3 s'en rapproche, mais a des affinités avec le var. *triangularis* Rouy (n° 2). Quant au n° 1 il est indéfinissable. Tout cela paraît bien être des variétés d'un même type. Bien différente est la plante de l'Ariège et de l'Aude que je possède. »

Viola Guitteauæ Giraudias.

25 mai 1907. — M. Giraudias : « ... C'est un hybride (Becker! Sudre!). Si l'opinion de M. Becker était exacte qui met le *canina* et le *pumila* dans la même espèce, ce ne serait qu'un métis, et dès lors il ne serait pas stérile. D'autre part,

j'ai des échantillons recueillis en fin de saison par Mme Guitteau, qui portent des feuilles ressemblant fort au *V. silvestris*. Ce n'est donc pas *V. canina* × *pumila*..»

19 juin 1907. — M. Fouillade. — « Je connais le *Viola Guitteauæ* Gir. par des échantillons récoltés par Mme Guitteau à Vanzay (D.-S.) en septembre 1894 et en juin 1895. Ces échantillons ont été vus par M. Becker qui les a déterminés : « *V. canina* × *pumila* ». L'hybridité de cette plante n'est pas douteuse. Il n'est pas douteux non plus que le *V. pumila* est l'un des parents. Mais quel est l'autre? M. Becker dit : « *V. canina* × *pumila* », et de fait les caractères de l'hybride sont bien intermédiaires entre ces deux espèces ou sous-espèces. C'était, du reste, également l'opinion de Mme Guitteau (Bull. Soc. bot. D.-S., 1894, p. 47), qui a observé la plante sur place et dit l'avoir vue en compagnie des *V. pumila* et *V. canina*. M. Giraudias, par contre, croit à un *V. silvestris* × *pumila*, et il donne comme raison que « des échantillons recueillis en fin de saison par Mme Guitteau portent des feuilles ressemblant fort au *V. silvestris*. » Dans mes échantillons, même ceux récoltés en septembre, les feuilles ont toutes la même forme : lancéolées ou ovales-lancéolées, tronquées ou subtronquées à la base; rien n'y révèle l'influence du *V. silvestris*. Je m'empresse de dire, toutefois, que la participation de cette espèce dans la production de l'hybride, si elle me paraît incertaine, n'est pas inadmissible. Parmi les violettes hybrides que je cultive il est un *V. lactea* × *silvestris* où l'influence du *V. silvestris* n'apparaît point de prime abord. L'étude des hybrides, en particulier dans le genre *Viola*, ne peut amener à une certitude que par l'observation de la plante vivante à plusieurs époques de l'année.

Un mot encore. Pourquoi MM. Becker et Giraudias n'auraient-ils pas raison tous les deux ? Mon hypothèse n'est pas si étrange qu'elle le paraît. Ils n'ont pas vu, probablement, les

mêmes échantillons. Mme Guitteau n'aurait-elle pas pris pour la même plante deux hybrides différents... ? »

8 octobre 1907. — M. Fouillade à M. Giraudias. — Même sujet.

9 octobre 1907. — M. Giraudias à M. Fouillade. — Au sujet de *V. Guitteauæ*, mes exemplaires sont bien les mêmes que les vôtres. Ceux de 1894, été, m'ont été donnés par Mme Guitteau ; ils portent des feuilles qui ne peuvent provenir que du *V. silvestris* (lato sensu) ; ceux de juin 1895 ont été récoltés par moi dans un bois où il se trouvait seul et abondant.

Je n'ai vu à côté ni le *V. canina*, ni le *V. pumila*, ni aucune forme du *V. silvestris*. Si, comme je le pense, vos exemplaires ont la même provenance que les miens, il faut en conclure, tout de même, que les pieds tardifs n'étaient pas identiques, et peut-être, car les échantillons étaient déjà très avancés, les feuilles radicales étaient-elles tombées... Le point d'interrogation que je posais était celui-ci :

Si les *V. canina* et *pumila* appartiennent à la même espèce il ne peut y avoir d'hybrides entre eux, mais des métis fertiles ; et alors le *V. Guitteauæ*, que M. Becker (et M. Sudre depuis) affirment être hybride, ne peut avoir pour parents les *V. canina* et *pumila*. Vous admettez la possibilité de l'intervention du *V. silvestris* ; et alors M. Becker a bien vu, tout en se trompant sur les parents ; s'il n'a commis aucune erreur, alors *V. canina* et *V. pumila* sont spécifiquement distincts... »

Observations sur des plantules de Juncus bufonius.

17 octobre 1907. — Dr Ch. de Litardière. — « J'ai recueilli, dans mon dernier voyage en Corse, une plante que le Dr Gillot considère comme un jonc, et de fait il doit avoir raison.

... Ce fameux jonc est haut d'un demi-centimètre, tout compris. Il n'a qu'une seule fleur, à quatre divisions, deux étamines, et forme de larges touffes serrées comme certaines mousses. De plus, il possède à l'extrémité d'une de ses feuilles un renflement vésiculeux. »

Plantules de *Juncus bufonius* L., portant une fleur première anormale, mais fertile, et, accroché au sommet de la première feuille, le test de la semence qui les a produites.

Recueillies le 15 juillet 1907 dans les Pozzi du Mte Renoso (Corse), où elles forment de larges touffes serrées ressemblant à des plaques de mousse.

Dr Ch. de Litardière.

NOTA. — La partie centrale et un peu compacte de chaque plantule représenté la fleur unique ; le test de la graine est surtout apparent dans les échantillons de la deuxième série.

23 janvier 1908. — M. le Dr Ch. de Litardière a reçu du Dr John Briquet, de Genève, auquel il avait soumis cette curieuse plante, la réponse suivante :

« Les échantillons que vous m'avez envoyés provenant des « Pozzi du Renoso sont des *plantules* de *Juncus bufonius* L. « La fleur première qui existe dans un certain nombre d'é- « chantillons comporte un périgone à 6 pièces (la plupart n'en « ont que 4), rarement 6 étamines, plus souvent 3, ou seule- « ment 2, réduction qui est commune dans plusieurs joncs à « l'état réduit ou dans la première fleur (*J. pygmæus*, *capi- « tatus*, *bufonius*, etc.), et 3 carpelles.

« Les organes qui vous ont intrigué ne sont autre chose que « l'enveloppe de la semence d'où la plantule est sortie et qui « est restée accrochée au sommet de la première feuille. On « voit très bien, par transparence, le sommet de la feuille « pénétrée dans l'intérieur du test, dont les ornementations « sont d'ailleurs faciles à voir avec un grossissement moyen.

« Les anciens botanistes, qui n'avaient pas suivi la germi- « nation des joncs et n'avaient que des microscopes primitifs « à leur disposition, ont interprété les tests de semences accro- « chées à la première feuille des germinations du *Juncus « bufonius* de la manière la plus variée :

« Petiver (1709) en avait fait un champignon (« *Planta « paradoxa, champignon à fruit en forme de tête d'é- « pingle* »).

« Plus tard Kolpin en fit un *Subularia aquatica*.

« Weigel crut y voir une forme d'*Isoetes lacustris;* plus « tard il en fit un nouveau genre : *Vegetabile fructificatione « musci, foliis plantæ* ou *novus genus, anthera pedunculo « radicali insidente, in planta graminea.*

« Ehrhardt (Brit., I, 69, année 1787) est le premier qui ait « reconnu que toutes ces observations fantastiques se rappor- « tent à des germinations de *Juncus bufonius*.

« Cette dernière espèce est commune aux Pozzi et forme « par places des plaques denses; si les semences s'échappent « par un temps tranquille, elles tombent au même endroit et « y germent en formant les tapis que vous avez observés. »

« Il semble donc résulter de tout cela, conclut M. de Litardière, qu'il se forme dans certains joncs, et particulièrement dans le *Juncus bufonius*, une fleur primordiale, souvent incomplète quand ils sont encore à l'état de plantule, et qu'ils grandissent ensuite pour donner la plante adulte que l'on trouve ordinairement. Quand les plantules sont isolées, leur exiguité les fait passer inaperçues; c'est parce que nous les avons rencontrées à l'état de touffes compactes qu'elles ont attiré nos regards. — M. Briquet ne nous dit pas si cet état se rencontre fréquemment; c'est à rechercher. »

M. le Dr de Litardière doute cependant que ces plantules soient fréquentes dans notre région. Elles ne doivent exister, croit-il, que dans les sujets soumis à des conditions spéciales qui ne se rencontrent pas chez nous.

Dans les pelouses tourbeuses (appelées Pozzi) du Monte-Renoso, à l'altitude de 1,900 mètres environ, la neige disparaît vers le 15 juin pour revenir dès le commencement d'octobre, soit une période végétative de trois à quatre mois au plus, ce qui favorise le nanisme et hâte la floraison, indépendamment des autres causes, telles que la pauvreté du sol formé de graviers granitiques, le refroidissement nocturne, etc.

CÉCIDIES

Cécidie de la *Clématite*.

16 juillet 1907. — M. Loiselle. — « Votre cécidie sur *Clématite* (1) est évidemment due à un champignon, un *Œcidium* dont les petites cupules recouvrent toutes les parties déformées de la plante, sans doute *Œcidium clematidis* DC., qui n'est lui-même qu'un stade d'une forme d'urédinée, peut-être un *Uromyces*... Je serais heureux d'avoir l'opinion de M. Boudier. »

17 juillet 1907. — M. Boudier. — « ... C'est bien un champignon qui produit l'altération que vous avez observée. C'est l'*Œcidium clematidis*. »

18 juillet 1907. — M. Guignon. — « Le champignon qui a attaqué les feuilles et même la tige de la *Clématite* me semble être l'*Œcidium clematidis* DC., dont le premier stade se fait sur les *Clematis* et le deuxième (?) sur les feuilles de *Populus nigra* L. et de *P. pyramidalis*, connu sous le nom de *Melampsora populina* Lév.

« C'est ce qu'il y a de plus conforme avec le signalement qu'en donne Géneau de Lamarlière dans *Feuil. des Jeunes Nat.*, XXIII, p. 116 : « Taches jaune-orange; spores en cha- « pelet, polygonales, couleur rouille. » = *Œcidium clematidis* DC.

« Puis, page 169 : « Taches souvent bulleuses portant des « urédospores elliptiques ou ovoïdes, épineuses, orangées, « mêlées de paraphyses plus ou moins nombreuses. — Téleu- « tospores unicellulaires. » = *Melampsora populina* Lév. »

(1) Envoi de M. Saumonneau, de Béruges (Vienne).

Cécidies sur *Epicea*

28 juin 1907. — Envoi de M. Redien, d'Augé (D.-S.).

3 juillet 1907. — M. Loiselle. — « La cécidie que je reçois ce matin a pour auteur *Adelges abietis* L., petit puceron jaune, dépourvu de cornicules. Elle se distingue de celle occasionnée par *A. strobilobius* Kalt. parce qu'elle n'entoure pas complètement le rameau (elle n'en occupe environ que les 3/4 ou les 4/5) et qu'elle n'est pas terminale (c'est une *pleuro cécidie*), tandis que celle d'*A. strobilobius*, plus petite, de couleur jaune, entoure *complètement* l'*extrémité* d'une pousse (c'est une *acrocécidie*) ; l'une et l'autre sont pluriloculaires. »

Cécidie de l'*Erable*

9 juillet 1907. — M. Loiselle (Réponse à un envoi de cécidie sur *Acer monspessulanum*, forêt de Chizé). — « Votre envoi reçu ce jour contenait des cécidies de *Pediaspis aceris* Forst., hym. cyripède à génération *alternante*, *forme sexuée*, dont la forme *agame* : *Pediaspis sorbi* Tisch. (ainsi nommée par erreur parce que Tischbein a pris les racines d'un faux platane pour celles d'un sorbier) vit dans des galles fixées sur des *racines* d'*Acer pseudoplatanus*.

« La forme sexuée a été observée aussi sur *A. opulifolium*, *platanoïdes* et *pseudoplatanus*, tandis que la forme agame n'a été trouvée que sur ce dernier, mais il est vraisemblable qu'elle existe aussi sur les racines des autres érables sur lesquels vit sa forme sexuée. »

Cécidie de l'*Eryngium campestre*

26 juin 1907. — Envoi de M. Saumonneau, de Béruges (Vi.).

28 juin 1908. — M. Loiselle. — « Je viens de recevoir votre fragment de cécidie sur *Eryngium campestre* L. C'est une diptérocécidie, occasionnée par *Lasioptera eryngii* Vall., qui

détermine ces renflements sur les tiges, les pétioles et les nervures. — Larves orangées, spatule sternale très visible, même avec une simple loupe. Insecte parfait à ailes ayant trois nervures longitudinales, dont les deux premières très rapprochées du bord alaire et la troisième bifurquée au milieu. Thorax non aminci au col, trompe non prolongée en bec (caract. générique).

« Une espèce voisine, *L. rubi* Heeg., occasionne des renflements faisant hernie au travers de l'écorce sur les *Rubus* et notamment sur le framboisier. »

18 juillet 1907. — M. Guignon. — « Les échantillons cécidiés de l'*Eryngium campestre* que vous m'avez envoyés sont bien l'œuvre du *Lasioptera eryngii* Vallot ; signalées déjà par Malpighi en 1679, ces cécidies se trouvent encore sur *Eryngium amethystinum*. Aux environs de Fontainebleau, elles se rencontrent très fréquemment (sur *E. campestre*) *certaines années*, et manquent parfois complètement. Je vous remercie de cet envoi, car c'est une station de plus à signaler...

« La larve de cette Cécidomyie a été très bien étudiée en 1846 par L. Dufour : « Histoire de la galle de l'*Eryngium* et des divers insectes qui l'habitent » dans « Mém. de la Soc. roy. des Sc., de l'Agr. et des Arts de Lille, 1846, pp. 121-128, 1 planche ». L Dufour dit entre autres choses intéressantes : « La larve, par un admirable instinct, par une mission toute « providentielle, conduit sa galerie jusqu'à l'épiderme cortical « de la galle, de manière que ce mince diaphragme la met à « l'abri des agents extérieurs. Avertie de sa métamorphose en « nymphe, elle vient se placer justement tout près de cette « vitre membraneuse. La nymphe, en travail d'insecte ailé, « perce avec la double pointe (cornes céphaliques) de sa tête « le diaphragme. Au moyen de mouvements successifs insen- « sibles, et à la faveur de sa forme cylindrique elle s'engage « jusqu'au quart postérieur de sa longueur dans l'ouverture « qu'elle vient de pratiquer. »

« Cette galle peut intéresser la tige, le pétiole ou les nervures qui alors prennent une consistance semi ligneuse. »

Cécidie sur *Hieracium*

15 juillet 1907. — M. Loiselle. — Détermination de la cécidie envoyée par M. Saumonneau, de Béruges (Vienne). « C'est une *hyménoptérocécidie* ; la plante m'a paru être un *Hieracium* (peut-être *sabaudum*) ; le renflement multiloculaire de la tige serait dû à *Aulax hieracii* Bouché ; il est tantôt glabre, tantôt velu comme votre exemplaire, selon l'espèce d'*Hieracium*. »

29 juillet 1907. — M. Guignon. — « La cécidie de l'*Hieracium* que vous m'avez envoyée en communication est l'œuvre d'un Cynipide connu sous le nom d'*Aulax hieracii* Bouché.

« Elle se rencontre fréquemment dans notre région sur divers *Hieracium*, surtout sur *H. umbellatum* et *H. lævigatum*, dans les bois humides ; mais si on veut obtenir les insectes, il faut ne recueillir la plante qu'en hiver, car ils se métamorphosent dans la galle, qui devient alors très résistante avec moelle blanche qui renferme les loges et leurs habitants. On en trouve parfois un certain nombre d'éventrées (des galles) par des oiseaux insectivores qui s'adressent durant la mauvaise saison à cette réserve originale. Comme ce Cynipide a de nombreux parasites hyménoptères et autres, on peut conseiller aux botanistes amateurs d'entomologie de recueillir le plus possible de ces galles et d'attendre patiemment qu'elles sortent selon leur ordre d'apparition respective. A peu de frais, on peut ainsi se procurer une vingtaine de bonnes espèces et peut-être... du nouveau. Une simple boîte en carton fermant bien et munie sur un de ses côtés d'un tube-piège en verre fera l'affaire, et par le tube on sera averti de l'éclosion, de sa date, etc., tube qu'on pourra remplacer de temps à autre pour en extraire les prisonniers venus à la lumière, et former une collection intéres-

sante comprenant la plante normale, la plante cécidiée, le cecidozoon, ses divers parasites. »

Cécidie sur *Juncus*

9 septembre 1907. — M. Gouirand. — « Je vous adresse aujourd'hui quelques joncs (*Juncus lagenarius* ?) offrant des anomalies provoquées par la piqûre d'un insecte. J'ai recueilli ces joncs dans les marais de Raphèle, près Arles. L'insecte s'attaque, paraît-il, exclusivement au *J. lagenarius*, mais la moitié au moins des plantes dans la région que j'ai visitée en est atteinte plus ou moins. Cet insecte est, paraît-il, bien connu des bergers qui le nomment « lou parpaïon » (le papillon). J'ignore cependant si c'est un vrai papillon ou une mouche. On prétend que les joncs ainsi piqués provoquent une maladie spéciale chez les moutons qui les absorbent. »

13 septembre 1907. — M. E. Simon. — « Le *Juncus* est mieux *lamprocarpus* que *supinus*, me semble-t-il, parce que ses capsules sont manifestement plus longues que les divisions du calice, *mucronulées*, et les feuilles moins fines, plus noueuses que dans *supinus*.

« J'ai certainement vu cet état anormal quelque part ; il est même assez fréquent, mais je n'ai point recueilli d'échantillons. Je ne saurais vous en indiquer l'origine ; les Flores indiquent bien des modifications de l'inflorescence dans *supinus* et *lamprocarpus* ; par exemple Martrin-Don. (Flor. Tarn, p. 729) dit : « Le *J. lamprocarpus* a souvent l'inflorescence déformée par la piqûre d'un insecte ; il est connu dans cet état par les bergers sous le nom d'*herbo del fic* parce qu'on le dit efficace contre la maladie des moutons nommée le *fic*. » — C'est juste le contraire dans les Bouches-du-Rhône !

« D'autre part, M. Corbière (Fl. Norm., p. 582) dit : « fleurs souvent en état de végétation ou remplacées par un fascicule de feuilles (var. *prolifer* Bréb.) ». — Je crois que le même

phénomène, s'il est provoqué par une lésion affectant un point végétatif, peut agir de la même manière dans l'inflorescence comme aux insertions foliaires. — D'autres auteurs que j'ai l'occasion de consulter : Holande, Fl. Moselle, p. 737, Mérat, Fl. env. de Paris, qui parle de « *fongosités* observées déjà par Tournefort », signalent aussi les altérations foliacées du *lamprocarpus*. »

18 septembre 1907. — M. Guignon. — La cécidie du *Juncus lagenarius* est due à la larve de *Livia juncorum* qui produit cette galle sur plusieurs autres *Juncus*. Mais je crois qu'elle n'avait pas encore été signalée sur *J. lagenarius*. Il serait intéressant d'être fixé d'une manière certaine sur l'identité du *Juncus* en question.

« En tout cas, cette galle n'est pas due à un Lépidoptère. D'ailleurs, durant son voyage jusqu'à Vulaisnes, les *Livia* ont poursuivi leur évolution. Ce sont bien des larves de Psyllides.

« Quant aux malaises que les moutons peuvent éprouver par suite de l'absorption des susdites anomalies, je crois pouvoir les attribuer aux sécrétions cireuses produites par les larves.

« J'espère pouvoir trancher cette question si l'expéditeur veut bien m'envoyer : 1° un autre pied au complet de ce *Juncus* ; 2° s'il veut bien indiquer en quelques mots en quoi consistent les malaises. »

8 octobre 1907. — M. E. Simon confirme sa détermination du jonc cécidié : c'est *J. lamprocarpus* et non *J. lagenarius*.

Cécidie de l'*Orme*

8 juillet 1907. — M. Loiselle. — Examen d'une cécidie sur *Orme* adressée par M. Saumonneau, de Béruges (Vi.). Elle est occasionnée par un puceron : *Schizoneura lanuginosa* Hg., « qu'il ne faut pas confondre avec le puceron lanigère du pommier : *Schizoneura lanigera* Hausm. »

« La cécidie de l'orme est fort commune ; c'est une espèce

de vessie pouvant atteindre la grosseur d'une pomme, et renfermant, avec les insectes, un liquide qui, ne mouillant pas l'intérieur de la galle, prend la forme sphéroïdale. »

Cécidie sur *Rosa*

12 octobre 1907. — M. Guignon. — « Cécidie due à *Rhodites eglanteriæ* Hartig, dont la larve produit, sur divers *Rosa*, des galles *sphériques*, uniloculaires, subligneuses, verdâtres, ou rougeâtres du côté exposé au soleil, de la grosseur d'un pois, *lisses*, et fixées par un point à une nervure, généralement à la face inférieure, rarement à la face supérieure d'une foliole, d'un pétiole, ou même parfois aux sépales.

« L'insecte parfait en sort au printemps suivant.

« Les galles dues sur ce même substrat à *Rhodites centifoliæ* Hartig et à *Rhodites rosarum* Giraud sont également ± sphériques, mais *non lisses*, la 1re à surface couverte de poils courts, la 2e à sommet parsemé de longues épines coniques. »

Cécidies des *Rubus*

31 juillet 1907. — M. Guignon. — Les deux échantillons communiqués ce jour et récoltés par M. Saumonneau sont deux cécidies différentes des *Rubus*, dont l'une est produite par un diptère et l'autre par un hyménoptère.

« Leur œuvre est facile à distinguer par les caractéristiques suivantes :

« I. Ecorce fendillée mais non bossuée, galle à logettes peu différenciées, larves orangées = *Lasioptera rubi* Heeg. (diptère).

« II. Ecorce non fendillée mais bossuée, galle à logettes bien distinctes, larves blanches = *Diastrophus rubi* Hartig. (hyménoptère).

« La première est fort commune partout ; la deuxième, beaucoup plus rare, manque — ou plutôt n'a pas été signalée

— dans certaines régions de France. Ici (1) elle est peu commune, et je n'ai pu la rencontrer jusqu'à présent que trop tard alors que les insectes étaient délogés.

« J'espère avoir des éclosions malgré la récolte un peu hâtive. Une des logettes en saillie, que j'ai ouverte, contenait deux larves dont l'une dévorait l'autre presque arrivée à l'état de nymphe : donc parasitée à son tour.

« Merci de ces beaux échantillons, surtout de ce dernier. La 1re galle atteint parfois la grosseur d'une belle noix et la larve passe l'hiver pour n'en sortir qu'au printemps. Une coupe à travers la galle montre le contenu sous forme d'amadou percé en tous sens par la larve orangée de cette cécidomyie = *Lasioptera rubi*. »

(M. Guignon transcrit ensuite les extraits ci-après de la *Feuil. des Jeunes Nat.*) :

— M. Ballé, de Vire, reconnaît avoir confondu ces deux galles dans son « Catalogue descriptif des Galles observées aux environs de Vire » in « *Bull. de la Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen*, 1889 » et en tire occasion de dresser le petit tableau comparatif suivant assurément très net :

Cécidie du **Lasioptera rubi**	*Cécidie du* **Diastrophus rubi**
Ecorce fendillée,	Ecorce fendillée,
Surface non bossuée,	Surface bossuée,
Section montrant des cellules peu ou pas distinctes,	Section montrant des cellules très distinctes,
Larves de couleur orange.	Larves blanches.
CCC aux environs de Vire.	TR, trouvée une fois (18 janv. 1888).

(Emile Ballé, in F. d. J. N., XXI, p. 78).

— *Lasioptera rubi* Heeg. — Produit sur les rameaux et pétioles du *Framboisier* et des diverses sortes de *Ronces* des

(1) Seine-et-Marne.

excroissances nodiformes ou allongées, souvent unilatérales, paraissant faire hernie à travers l'écorce qui se fendille longitudinalement. Les larves, de couleur orange, n'ont pas de cellule distincte et se métamorphosent dans l'excroissance.

(J.-J. Kieffer, in F. d. J. N., XXI, p. 208.)

— *Diastrophus rubi* Hartig. — Détermine sur les rameaux et les pétioles du *Framboisier* et de diverses *Ronces* un renflement fusiforme, à surface tuberculeuse, l'épiderme restant intact ; cet épaississement renferme un grand nombre de cellules distinctes. Le Cynipide en sort au printemps suivant. Nous avons observé également la formation et le développement de cette excroissance après avoir mis sur une Ronce cultivée en pot, plusieurs ♀ fraîchement écloses.

(J.-J. Kieffer, in F. d. J. N., XXI, p. 252.)

« J'ajouterai que le nom de *Diastrophus*, donné par Bouché au Cynipide auteur de cette galle, paraît tiré de la forme *arrondie en demi-cercle* de sa galle, de façon qu'à première vue on sait à qui on a affaire.

« A rechercher, sur les tiges de deux ans des *Rubus idæus* cultivés, un léger renflement dû à une larve de Buprestide qu'on prétend originaire d'Amérique. La larve fait galerie entre l'écorce et le bois, mais vers sa maturité tourne en spirale au ras du sol, toujours entre cuir et chair, et produit ce renflement fusiforme caractéristique. La plante semble légèrement flétrie (au moins les rejets atteints) et son aspect jure un peu avec la fraîcheur des voisins : on dirait une plante qui demande de l'eau. Le rejet se casse facilement au niveau des dernières spires qui attaquent circulairement le bois, mais la larve reste engagée dans la partie caulinaire enracinée. Je l'ai rencontrée ici dans le jardin d'un de mes voisins, mais je n'ai pu arriver à obtenir l'insecte parfait. — Si vos cultivateurs de Framboi-

siers souffrent de cette maladie nouvelle, leur attention sera éveillée et au besoin je pourrai donner d'autres indications. Ici, on y remédie en sacrifiant tous les rejets de deux ans jusque dans la racine. »

Cécidies sur *Salix* (*aurita* ?)

3 octobre 1907. — Envoi de M Berland, de Prosnes (Marne).

12 octobre 1907. — M. Guignon. — « Cet échantillon présente trois espèces de Cécidies, et peut-être quatre.

« 1° La plus importante est celle de *Rhabdophaga salicis* H. Lw. dont le renflement allongé, pluriloculaire, dépassant à certains endroits un centimètre, renferme des larves rougeâtres, en train de forer supérieurement le sommet de la cécidie avant de se nymphoser. — (D'autres cécidies, plus petites, situées sur le dessous de la nervure médiane, et uniloculaires, paraissent appartenir au même insecte. A déjà été communiquée avant 1900 à l'abbé Kieffer par M. Loiselle. — Mais je crois qu'on ne pourrait trancher la question que par un élevage, dans le cas qui nous est soumis ; mais les larves sont trop immatures et d'ailleurs le rameau cécidié est déjà desséché. M. Berland pourrait tenter l'élevage, car ces cécidies doivent être fort communes dans sa localité.)

« 2° Galle probablement de *Mematus ischnocerus* sous l'une des feuilles ; mais cette galle que j'ai ouverte ne renfermait qu'une larve ± décomposée, et la galle elle-même n'était pas complètement formée.

« 3° Sur deux des feuilles (la 1re en haut et la dernière en bas du rameau) enroulement marginal par en bas avec décoloration, que je crois pouvoir attribuer à la larve de *Perrisia marginemtorquens* Wim. »

MYCOLOGIE

Empoisonnement par des champignons

Commune de Payré (Vi.)

M. E. Simon ayant vu sur les journaux locaux qu'un empoisonnement venait d'avoir lieu dans le canton de Couhé (Vi.) s'empressa d'écrire au chef-lieu de la commune pour avoir des renseignements. Son attente fut vaine et il dut s'adresser ailleurs.

M. B. ., des Trémardières, c^ne^ de Payré, et M. le D^r^ C..., de Couhé, ont bien voulu donner quelques détails, et nous les en remercions.

M. B... dit : « La question qui vous intéresse est celle de la nature des champignons qui ont été récoltés et consommés. Je n'ai pas pu m'en procurer. Tout ce que je puis vous dire à ce sujet, c'est qu'il en a été récolté très peu, qu'ils ont été pris dans un petit bois tout près de chez moi où je n'en ai jamais vus de comestibles. D'après ce que je puis croire et d'après ceux que j'ai vus autrefois, ce doit être un champignon ressemblant au Cèpe, mais paraissant plus blanc. — Il ne s'est pas écoulé plus d'une demi-heure entre le repas et les premiers symptômes d'empoisonnement Aussitôt prévenu j'ai envoyé chercher le médecin, et à son arrivée la mère et le fils avaient vomi... Ils ont eu pendant deux heures des crises atroces. — Quant au mode de cuisson la femme R... m'a déclaré qu'elle n'avait employé aucun des procédés pour reconnaître si les champignons étaient bons ou mauvais ; elle me dit en avoir fait une sauce, ne trouvant pas en avoir assez pour les faire frire. »

M. le D^r^ C..., à la date du 7 novembre 1907, écrit : « ... Le mercredi 24 octobre 1907, à dix heures du soir, un bicycliste sonnait à ma porte pour me prier de venir au plus vite à la

Ressonnière-de-Payré, village distant de Couhé de 7 kilom. environ, pour donner mes soins à la veuve R... et à son enfant qui s'étaient empoisonnés en mangeant des champignons. — Je partis aussitôt en auto, et arrivé chez la veuve R... je trouvai cette femme en proie à des coliques atroces, assise sur un petit tabouret au coin de son feu, vomissant à chaque instant, et en proie à une violente diarrhée. — Les voisins me racontèrent qu'en se rendant des champs vers le soir elle avait traversé un petit bois, y avait cueilli des champignons, les avait apprêtés pour son souper et les avait mangés en compagnie de son enfant âgé de sept ans. — Je demandai que l'on me fit voir un échantillon de ces champignons ingérés, mais cela ne fut pas possible. Tout ce que je pus savoir c'est que la veuve R... les avait pris pour des Cèpes.

« L'enfant était couché dans son lit. Il était pâle, respirait difficilement, avait les pieds et les mains glacés, le pouls filiforme. Il avait peu vomi, et malgré l'entourage qui prétendait qu'il était le moins malade parce qu'il avait peu mangé de champignons, je jugeais son état grave parce que chez lui les symptômes toxiques affectaient la forme cérébrale et cardiaque, plutôt qu'intestinale comme chez la mère. — Je fis absorber à l'enfant quelques cuillerées à café de sirop d'éther qui provoquèrent des vomissements et le soulagèrent. Mais de temps à autre il avait des crises convulsives des membres, le cœur battait faiblement, et les battements étaient lents, les pupilles étaient contractées et les globes oculaires légèrement déviés en haut. — Je fis alors absorber à l'enfant en l'espace d'une bonne heure trois doses de dix gouttes de teinture de belladone ; je fis appliquer des cataplasmes sur le ventre, des frictions alcoolisées et des briques chaudes aux extrémités, et j'eus alors la chance de voir mon petit malade se réchauffer progressivement et s'endormir. Le pouls était devenu plus souple et plus fort et la respiration normale. — Le lendemain matin on lui donna

un lavement au séné qui provoqua l'évacuation d'un plein verre environ de champignons à peine digérés.

« Pour la mère, je lui fis absorber à elle aussi de la teinture de belladone à la dose de vingt gouttes, trois doses en une heure — Les vomissements se calmèrent, elle se coucha, on la réchauffa, la frictionna, et le lendemain on lui administra des purgatifs et des lavements au séné.

« Diète lactée pendant quatre jours, et maintenant tous les deux sont parfaitement guéris.

« Je ne connais donc pas l'espèce du champignon ingéré (1). Mais comme caractéristique de cet empoisonnement il ne faut pas le chercher chez la mère qui a pu obtenir de son organisme une réaction gastrique et intestinale salutaire. Il faut la chercher chez l'enfant qui a eu des symptômes fort nets : crises convulsives, obnubilation de la vue, rétrécissement de la pupille, ralentissement des battements du cœur, cyanose des extrémités. — Je considère la teinture de belladone comme efficace à fortes doses, — le sirop d'éther comme excitant et pour provoquer les vomissements, et les moyens externes pour ranimer les malades, frictions chaudes, piqûres d'éther, etc. »

Empoisonnement par les champignons

Commune de St-Epain (Indre-et-Loire)

Le 27 novembre 1907, les journaux du département d'Indre-et-Loire relataient dans les termes suivants un empoisonnement mortel occasionné par les champignons :

« Un triple empoisonnement, causé par des champignons

(1) Ne serait-ce pas l'*Entoloma lividum* ? — N. D. L. R

ramassés dans les bois, vient de se produire. Deux personnes ont succombé après avoir éprouvé d'atroces souffrances.

« C'est au moulin de Mareille, situé sur le territoire de la commune de St-Epain, à deux kilomètres de Ste-Maure, que ce triste événement s'est déroulé.

« La maîtresse de cette habitation, Mme veuve M..., est dans un piteux état.

« Son fils, célibataire, âgé de 29 ans, est mort.

« Roy, le piqueur de meules, transporté à l'hôpital de Ste-Maure, y a rendu le dernier soupir. Il était âgé d'une quarantaine d'années et était célibataire.

« C'est ce dernier qui avait cueilli les fameux champignons.

« Mme M.. , avait bien hésité avant de les faire cuire, mais devant l'assurance qu'elle n'avait rien à craindre, tous en avaient mangé.

« Peu après ils étaient pris de vomissements et de douleurs épouvantables.

« Les volailles qui, dans la cour, avaient mangé des déjections des victimes ont péri.

« La consternation est grande dans la commune. »

A la lecture de cet article, j'écrivis à l'instituteur de Ste-Maure et lui adressai le questionnaire suivant :

1° Les champignons mangés par Roy et la famille M..., étaient-ils tous de la même espèce ou étaient-ils d'espèces différentes ?

2° Comment désigne-t-on dans le pays cette espèce ou ces espèces ?

3° Les champignons récoltés avaient-ils été confondus avec des espèces comestibles consommées dans la commune, ou bien avaient-ils été récoltés parce qu'ils avaient un aspect engageant, bonne odeur, une bague, etc., ou pour toute autre cause ?

4° Vous serait-il possible de m'envoyer, dans une petite boîte, par la poste, des échantillons de champignons sembla-

bles à ceux qui ont occasionné l'empoisonnement, ou, si cela n'est pas possible, de m'indiquer dans quel endroit ils ont été récoltés, prés, cultures, bois (quelle essence), etc. ?

5° Combien d'heures après l'ingestion l'empoisonnement s'est-il déclaré ? Combieu d'heures après l'ingestion ont eu lieu les décès ?

6° Quels ont été les symptômes de cet empoisonnement ? Le médecin a-t-il été appelé de suite, ou bien les personnes se sont-elles soignées elles-mêmes et comment ?

7° Enfin d'une manière générale prière de fournir tous les renseignements qu'il sera possible de recueillir sur cet empoisonnement.

Quelques jours après, je recevais la lettre suivante que je transcris presque textuellement :

« J'aurais désiré vous fournir des renseignements complets sur l'empoisonnement de Mareille, mais malgré les investigations auxquelles je me suis livré, il ne m'a pas été possible d'en recueillir de précis.

« J'ai consulté différentes personnes, entre autres M. le Dr B... et une femme de Mareille, une voisine de la famille M..., qui ont soigné les empoisonnés. D'après elles :

« 1° On peut supposer que les champignons étaient tous de la même espèce.

« 2° et 3° Cette espèce, d'après le Dr B... qui a interrogé le nommé Roy en lui présentant différentes sortes de cryptogames, serait une espèce de couleur café clair, à lamelles blanches en dessous, et à pied renflé en bulbe ; d'après la voisine des M..., ce serait une *fausse écloselle* qui aura sans doute été prise par Roy pour la lépiote élevée (Dans le pays on appelle écloselle la lépiote élevée.

« 4° On n'a pas pu dire exactement où les champignons meurtriers avaient été récoltés. D'aucuns disent que Roy les avait ramassés dans des bois de sapins, situés commune de

St-Epain ; d'autres, qu'il les avait trouvés dans des bois taillis de chêne près de la gare de Ste-Maure. J'ai exploré ces bois dimanche dernier et n'ai trouvé aucune espèce présentant les caractères indiqués ci-dessus.

« 5° L'empoisonnement s'est déclaré 12 heures après l'ingestion et le décès a eu lieu, pour le jeune M..., faible et maladif, cinq jours après ; pour le nommé Roy, fort, mais alcoolique, onze jours après.

« La veuve M..., qui vit encore, est d'une faiblesse extrême.

« 6° Les symptômes de l'empoisonnement ont été des vomissements et de la diarrhée. Le médecin n'a été appelé que 4 heures après la déclaration de l'empoisonnement chez la mère et le fils M..., qui, en attendant, se sont soignés eux-mêmes en buvant une grande quantité de lait. Quant à Roy, il a été deux jours sans soins ou à peu près, car il vivait seul. On a rapporté que pendant ce temps il a dû absorber un litre d'eau-de-vie. »

D'après ces renseignements, il n'est pas douteux que l'empoisonnement a été produit par des amanites, mais quelle espèce est à incriminer ici ? Malgré le peu de précision de la description, je ne vois guère parmi les amanites vénéneuses qui possèdent un chapeau « couleur café clair », et qui sont communes dans la région, que les amanites panthère et phalloïde : la première au chapeau brun jaunâtre, la seconde au chapeau souvent gris olivâtre.

L'amanite panthère, considérée comme très vénéneuse, ne rentre cependant pas dans les catégories de champignons mortels : d'ailleurs les premiers symptômes de l'empoisonnement par cette espèce sont généralement hâtifs et se produisent le plus souvent comme les empoisonnements par les champignons à « Muscarine », 4 ou 5 heures après l'ingestion ; de plus, l'amanite panthère, quoique commune, n'est pas toujours par

ici en quantité très abondante et il faudrait encore un temps assez long pour en ramasser de quoi faire un plat.

J'incline plutôt à croire que le champignon qui a été récolté est l'amanite phalloïde. Les empoisonnements constatés avec cette espèce ont presque toujours été mortels, et un de leurs caractères, comme tous les empoisonnements par les champignons à « phalline », c'est le temps toujours très long qui s'écoule entre l'ingestion et les premiers symptômes de l'empoisonnement, 12 heures dans le cas rapporté ci-dessus.

Cette année, l'amanite phalloïde était très commune dans les environs de Loches, et j'ai rencontré dans la première quinzaine de novembre, époque à laquelle Roy recueillait ses champignons, dans des taillis de chênes, des quantités considérables de cette amanite : en quelques minutes il aurait été facile d'en remplir plusieurs paniers.

Il est bien regrettable que l'instituteur n'ait pu retrouver l'espèce qui a occasionné la catastrophe ; mais l'époque à laquelle il s'est livré à ses recherches — première semaine de décembre — était un peu tardive ; il est même probable que si la température avait été plus froide en novembre qu'elle ne l'a été cette année, Roy ne l'aurait pas trouvée non plus, du moins en assez grande quantité pour avoir l'idée de la récolter, et ne serait pas mort victime de son imprudence.

Que faire pour prévenir ces tristes accidents qui se renouvellent chaque année et qui amènent souvent la disparition de familles entières ? C'est d'abord d'enseigner aux jeunes enfants à l'école même quels sont les champignons meurtriers, leur apprendre à les distinguer facilement — les espèces sont peu nombreuses : quatre ou cinq au plus —, de détruire ensuite les légendes malheureusement trop répandues sur les moyens de distinguer les bonnes espèces des mauvaises, de multiplier les gravures bien faites, les excursions mycologiques, les expositions de champignons : toutes choses que la *Société régionale*

de Botanique s'efforce de faire et qu'elle a déjà réalisées en partie.

Depuis quelques années à Loches, j'ai essayé d'appeler l'attention sur l'étude des champignons. Mes efforts ont déjà donné quelques résultats. Les élèves de l'Ecole normale savent distinguer les champignons à volve et reconnaître facilement les espèces comestibles les plus communes ; il y a lieu d'espérer qu'étant instituteurs ils continueront à s'intéresser à l'étude des champignons et apprendront plus tard à leurs élèves les moyens d'éviter les espèces meurtrières. Quelques amateurs lochois ont aussi pris goût à la mycologie et ont contribué pour une large part au succès des différentes expositions de champignons que j'ai organisées à Loches.

Cette année encore, avec le concours des élèves de l'école et de MM. Billard, Brizard, Devaulx, Lhopitallier père et fils, tous membres de la Société botanique, nous avons organisé, dans une des salles de l'Ecole normale, une exposition qui a été visitée par un grand nombre de personnes.

Dans cette exposition, nous n'avions réuni à dessein qu'un petit nombre d'espèces, mais toutes représentées par plusieurs spécimens à différents états de développement, choisies non parmi les plus rares, qui n'ont d'intérêt que pour le mycologue, mais au contraire choisies parmi les espèces les plus communes, celles qu'on rencontre le plus fréquemment dans la région, en tâchant de placer côte à côte l'espèce vénéneuse et l'espèce comestible susceptibles d'être confondues l'une avec l'autre, de manière à forcer l'attention du visiteur et à lui permettre de faire facilement la comparaison des caractères.

A l'ouverture de l'exposition, dans une causerie familière, j'avais combattu les préjugés encore trop fréquents qui règnent, même chez les gens instruits, sur les champignons, et insisté sur les précautions à prendre pour en faire la récolte ; j'avais, en terminant, signalé les espèces comestibles de la région le

plus facile à distinguer et que chacun, avec un peu d'attention, pourrait récolter sans courir les risques d'un empoisonnement.

De nombreuses explications, spécimens en main, furent ensuite données aux visiteurs qui circulaient autour des tables, et tous purent y prendre beaucoup d'intérêt.

Il y aurait lieu de multiplier ces expositions, qui n'offrent pas seulement un aliment à la curiosité du public, mais qui sont encore un puissant moyen de vulgarisation et d'instruction.

A la dernière réunion de la Section de Touraine on a pensé ainsi et il a été convenu que de nouveaux essais seraient faits en Indre-et-Loire à l'automne 1908.

H. Dupuy.

Exposition mycologique à Poitiers

(10 novembre 1907)

Une double excursion avait été organisée par la *Société régionale de Botanique* afin de récolter des champignons destinés à cette exposition.

Le vendredi, 8 novembre, bois du Fouilloux, à la Mothe-Saint-Héray (D.-S.), excursion sous la direction de M. V. Dupain. Une vingtaine de personnes, sans compter les élèves du cours complémentaire, y ont pris part. Parmi les membres de la Société présents citons : MM. Armand, Belkowiche, Bergeret, H. Caillon, Dangeard Dupain, Dr Moreau, Moreau, Queuille, B. Souché, Tardy, de Vasselot, etc.

Le samedi, 9 novembre, forêt de Châtellerault (Vienne), excursion sous la direction de M. Dangeard.

Les champignons récoltés les 8 et 9 novembre, ainsi que

ceux provenant d'envois et d'apports ont été exposés dans une salle de l'Hôtel-de-Ville de Poitiers, mise par M. le Maire à la disposition des organisateurs.

Le travail de détermination et de classification a été fait par MM. Dupain, Dangeard, B. Souché, Brébinaud, Dr Moreau.

Plusieurs autres sociétaires ont prêté leur concours.

Dans une conférence de vulgarisation, M. Dangeard a mis ses auditeurs à même de visiter avec profit l'exposition mycologique. D'ailleurs les organisateurs n'ont pas ménagé leur peine, car ils ont été constamment à la disposition des visiteurs pour fournir les explications utiles.

Parmi ces visiteurs, nous citerons : M. le Préfet de la Vienne, M. le Secrétaire général, M. le Doyen de la Faculté de Droit, Mme la Directrice du Collège de jeunes filles avec des professeurs et des élèves, etc.

Voici la liste des champignons exposés :

Amanita aspera, cæsarea, citrina, junquillea, muscaria, ovoidea, pantherina, phalloides, rubens, rubens var. anosulfureum, vaginata var. grisea.

Lepiota amianthina, clypeolaria, cristata, excoriata, procera.

Armillaria mellea.

Tricholoma acerbum, album, columbetta, equestre, humile, inamænum, murinaceum, nudum, personatum var. amethysthinum, portentosum, russula, rutilans, saponaceum, sejunctum, sordidum, squarrulosum, striatum et var. pessundatum, sulfureum, terreum, ustale.

Collybia butyracea, conigena, dryophila, fusipes, maculata, metachroa, rancida, semitalis.

Laccaria laccata.

Clitocybe brumalis, dealbata, geotropa, gilva, infundibuliformis, inversa, nebularis.

Mycena ætites, calopus, galericulata, hæmatopus, polygramma, pura, rugosa.

Pleurotus conchatus, corticatus, geogenius, Pometi, ulmarius.

Hygrophorus arbustivus, chlorophanus, coccineus, conicus, eburneus var. cossus, limacinus, niveus, obrusseus, psittacinus, virgineus.

Cantharellus aurantiacus, cibarius, infundibuliformis, neglectus, tubæformis.

Lactarius blennius, deliciosus, mitissimus, pallidus, quietus, serifluus, theiogalus, torminosus, uvidus, velutinus, vietus.

Russula adusta, alutacea, cyanoxantha, delica, depallens, fallax, fragilis, lutea, nigricans, queletii, xerampelina.

Marasmius ceratopus, prasiosmus, urens.

Panus stypticus.

Volvaria bombycina, gloiocephala, pusilla, volvacea.

Entoloma lividum, nidorosum, prunuloides, rhodopolium, sericeum.

Clitopilus prunulus.

Octojuga variabilis.

Pholiota ægerita.

Cortinarius collinitus, cotonneus, decolorans, elatior, fallax, glaucopus, hinnuleus, impennis, largus, purpuracens, saturninus var. imbutus, variicolor, violaceus.

Inocybe geophila, pyriodora.

Hebeloma crustiliniformis, longicaudus, versipellis.

Flammula gummosa var. ochrochlora.

Crepidotus mollis.

Paxillus involutus.

Psalliota arvensis, campestris, comtula, flavescens, pratensis, silvatica.

Stropharia æruginosa.

Hypholoma fasciculare, sublateritium.

Psathyra sp.

Panæolus campanulatus.

Psathyrella disseminata.

Coprinus micaceus.

Lenzites flaccida.

Trametes serpens.

Polyporus acanthoides, adustus, frondosus, lacteus, lucidus, perennis, rutilans, Schweinitzii, sulfureus, versicolor, zonatus.

Boletus badius, bovinus, castaneus, chrysenteron, edulis, erythropus, granulatus, luteus, scaber, subtomentosus.

Fistulina hepatica.

Merullius tremellosus.

Hydnum auriscalpium (de Bretagne), repandum, rufescens, zonatum.

Sparassis crispa.

Clavaria botrytis, cinerea, coralloides, cristata, Kunzei, pistillaris, rugosa.

Craterellus cornucopioides.

Thelephora terrestris (Bretagne).

Stereum spadiceum, hirsutum.

Cyathus crucibulum, sericeus.

Queletia mirabilis.

Tulostoma brumale.

Scleroderma verrucosum.

Geaster hygrometricus.

Lycoperdon excipuliforme, gemmatum.

Rhizopogon sp.

Calocera cornea.

Tremella mesenterica.

Auricularia tremelloides.

Peziza aurantia, coccinea, leporina, onotica, umbrina.

Bulgaria inquinans.

Helvella crispa.

Leotia lubrica.

Fd. Moreau.

Amanita spissa

27 juillet 1907. — M. Peltereau. — A rencontré à Plombières deux personnes qui récoltaient — pour la consommation — *Amanita spissa*, « ce qui est intéressant parce que beaucoup d'auteurs indiquent cette espèce comme vénéneuse ou au moins douteuse. Quélet cependant a reconnu ses qualités et l'a indiquée comme comestible »,

16 août 1907. — M. Bigeard. — « J'ai rencontré l'*Amanita spissa* en Bresse avant 1900. Un médecin amateur, le docteur C..., me disait un jour qu'un de ses voisins mangeait impunément l'A. panthère ; comme nous étions en excursion, je lui montre l'*A. spissa* et peu après l'*Amanita pantherina*. Il a reconnu que c'était *A. spissa* qui était mangée. Dans la Côte-d'Or, elle est assez rare ; je ne l'ai rencontrée qu'une ou deux fois. »

Arrhenia muscicola Fr.

Le 6 décembre 1907, j'ai récolté sur un tronc de noyer, à la Jarrie de Pamproux (D.-S.), un champignon que j'ai pris pour *Arrhenia muscicola* Fr.

J'en ai offert plusieurs exemplaires au Dr Moreau et en ai envoyé à M. Dupain, à M. Boudier, à M. Maire, qui ont confirmé ma détermination, à l'exception de M Maire qui y a vu une espèce nouvelle, à *spores blanches*, tandis que le véritable *A. muscicola* Fr. doit les avoir *brunes*.

Une prochaine cueillette me permettra, j'espère, de faire trancher la question.

B. Souchè.

Lycoperdon giganteum = *Bovista gigantea* Batsch = *Calvatia gigantea*

17 juin 1907. — M. G. Renaudet fait part de la découverte, dans le parc du château du Luart (Sarthe), d'une Vesse-de-

Loup géante. Ce champignon mesurait 1 m. 25 de circonférence.

Obs. — Les flores donnent de 20 à 40 centim. de diamètre à cette espèce. Voir : *Feuille des Jeunes Naturalistes* de janvier 1908 pour des sujets récoltés en 1905 dans la Hte-Saône.

TRAMETES SERPENS Fr. ou *Lenzites pachyodon*

Le 6 janvier 1908 ayant récolté, à la Jarrie de Pamproux (D.-S.), sur une barrière en châtaignier, un champignon me paraissant intéressant, je l'ai soumis à un mycologue à qui j'envoyais d'autres espèces. Il m'a répondu que c'était *Lenzites pachyodon*.

Quelques jours plus tard, j'ai adressé la même espèce à un autre mycologue qui m'a souvent aidé dans mes déterminations et il m'a dit : Ce n'est pas *Lenzites pachyodon*, mais *Trametes serpens*, « espèce rare ».

Deux autres mycologues, consultés, m'ont répondu, l'un : *Trametes serpens*, l'autre : *Lenzites pachyodon*.

J'ai demandé au Trésorier de la *Société mycologique de France* à qui je pourrais m'adresser pour faire trancher la question. Il m'a répondu, avec son obligeance habituelle dont je le remercie à nouveau : « ... Les divergences d'opinion de vos correspondants ne me surprennent pas ; il règne, en effet, une grande incertitude sur les espèces de ces groupes, ce qui tient à la variabilité des polyporées suivant leur substratum, leur manière de pousser et l'état de leur développement. Les tubes se transforment en lamelles et en aiguillons ou réciproquement, ce qui les transporte dans les *Lenzites* d'une part, dans les *Irpex*, *Hydnum*, *Odontia*, *Sistotrema* ou autres genres voisins, d'autre part :

« Je ne vous en citerai que deux exemples :

« *Lenzites tricolor* a une forme polyporée qui est *Trametes rubescens* ; j'ai trouvé les deux formes côte à côte sur le même tronc de cerisier.

« *Polyporus abietinus* a une forme à aiguillons qui est *Irpex fusco-violaceus*.

« Il n'est donc pas étonnant que les auteurs ne se soient pas entendus pour placer ces formes dans tel ou tel genre, et vous voyez votre *Sistotrema pachyodon* de Fries mis par Persoon dans les *Hydnum*, et par Quélet dans les *Irpex*. Vous remarquerez que ce dernier auteur place son *Trametes serpens* à côté de *Tr. exagonoides* dont il serait très affine ; or ce dernier champignon pourrait bien être (?) d'après le même auteur, une forme du *Dædalea quercina* (*Lenzites quercina* Q.)

« ... Il ne serait pas impossible que les deux noms qu'on vous a donnés ne représentent que des formes d'une même espèce.

« Je vous ferai observer que *Sistotrema pachyodon* est une espèce bien peu connue et qui, à ma connaissance, n'est représentée par aucune figure. Son inventeur, Persoon, donne des diagnoses si écourtées et si incomplètes qu'il règne souvent beaucoup d'incertitude sur les espèces qu'il a créées. »

Si, comme je l'espère, d'autres exemplaires viennent prochainement sur le même substratum qui m'a fourni le champignon litigieux, j'en suivrai le développement et j'en offrirai aux mycologues qui désireraient les étudier.

B. Souché.

Obs. — Le *Sistotrema pachyodon* récolté commune de Pamproux le 15 mars 1908, et que j'ai soumis au contrôle des mêmes mycologues, est bien différent du premier qui est alors le *Trametes serpens*.

B. S.

Quelques diagnoses

Obs. — Pensant être agréable à quelques-uns de nos lecteurs, nous donnons ci-après les diagnoses de champignons récoltés en 1907 et 1908, soit en Poitou et environs, soit en Bretagne, ces diagnoses ne figurant pas dans les deux ou trois ouvrages les plus communément employés dans notre rayon : Costantin, Quélet, Bigeard.

Clavaria contorta Holmskiold Ot. I. p. 29, Fries Sys. mycol. I, p. 478; id. Hym. Europ., p. 677 ; *Tremella ferruginea* Schumacher, Fl. Dan., t. 1852 ; Persoon, Myc. europ., I, p. 107.

= Simple, érampante, pleine, spongieuse-charnue, molle au toucher, légèrement tordue, rugueuse, obtuse, pruineuse, jaunâtre quand elle est mouillée.

Sur les rameaux morts de l'aulne, du coudrier, etc. Rare en Europe. — Caroline, Nouvelle Angleterre, etc.

Espèce des plus remarquables, d'hiver, haute de 2 1/2 à 5 centim., sur 6-9 millim. d'épaisseur.

(Traduit de *Fries* par M. P. Hariot.)

La Jarrie de Pamproux (D.-S.) sur Epine noire (Prunier sauvage) en haie sèche, 5 décembre et 9 décembre 1907. Marie Souché. — RRR. Détermination de M. Boudier.

Clitocybe proxima Boudier. — Chapeau convexe, puis aplati et même déprimé au centre, hygrophane, d'une couleur fauve orangé, couvert de fibrilles appliquées et devenant squamuleux sur le disque avec l'âge, bords striés par les temps humides. Chair concolore, pâlissant peu par la sécheresse. Lamelles larges, écartées, assez épaisses, d'abord d'un rose carné, plus pâle vers la marge et devenant ensuite presque de la même couleur que le chapeau, couvertes d'une pruine blanche. Stipe allongé,

fibrilleux extérieurement, égal, ou à peine épaissi à la base, médulleux intérieurement et de la même couleur que le chapeau, quoiqu'un peu plus pâle. Spores, etc.

En automne et en hiver, dans les parties dénudées des bois sablonno-argileux, assez fréquente, mais confondue avec le *C. laccata* dont elle est très voisine. On la distinguera toujours facilement cependant des variétés ferrugineuses de cette espèce, par ses spores ovales, etc., par sa couleur plus vive, plus orangée, ne variant pas sensiblement...

(Extr. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, 1881, p. 91, avec pl.)

Helvella monachella Fries.

« Chapeau membraneux, crispé ondulé, à trois ou quatre lobes réfléchis, d'abord d'un fauve brunâtre, puis d'un brun noirâtre ; stipe presque régulièrement cylindrique ou renflé à la base, creux, membraneux, presque glabre, un peu plus long que le chapeau. Hyménium recouvrant la surface extérieure de ce dernier, etc. » — « Recommandable. »

Roze et Richon, p. 234. — Pl. LXIX, f. 19.

Saint-Savin (Vi.), 1908. Mme Ohlig.

Hydnum macrodon Pers.

Subiculum mince, se séparant, blanc ; aiguillons très longs, fasciculés, d'abord blancs puis (par dessiccation ?) devenant roux ; une fois desséchés ils sont flexueux.

Sur les troncs de Pins.

Traduction envoyée par M. P. Hariot.

Lepiota georginae W. G. Sen. ! in Seem. Journ. of Bot. IX, 1871, p. I, t. 112.

Chapeau *blanc, finement* et *densément poilu*, à poils humides, mais non visqueux, convexe puis plan, 1-2 centim. de diamètre ; marge finement poilue, un peu incurvée. Pied *finement* et *densément poilu, blanc*, plein, cylindrique, pourvu

d'un anneau *membraneux* assez fugace. Lames libres, segmentoïdes, à arête un peu farineuse, blanches, puis rosées. Chair blanche, douce, à odeur faible. Toutes les parties du champignon : revêtement du chapeau, lames, chair et pied, deviennent *instantanément rouge sang* au moindre attouchement, puis passent au brun pourpre. Sur les exemplaires âgés, le chapeau est moucheté de brun pourpre, surtout sur le disque. (Spores lisses, jaunâtres sous le microscope, incarnates en masse, en forme d'amande, sans pore apical, uni, rarement biguttulées, 7-8 × 3-4, 5 μ). — Arête des lames portant des poils renflés en bouteille, gonflés d'un suc rougissant. Pas de cystides. (Spores 7 × 5 μ, W. G. Smith). — R. Maire.

Espèce nouvelle pour la France. Récoltée à la forêt de Quimperlé (Finistère), le 28 octobre 1907, par M. R. Maire, en présence de MM. Boué, Dupain, Saché, B. Souché. — « Diagnose originale d'après les spécimens de Quimperlé ». — R. Maire.

Marasmius epodius Bres. *Fung. trident. 88*, tab. 98.

Chapeau membraneux, convexe-campanulé puis étalé, d'ordinaire mamelonné et déprimé autour du mamelon, à marge d'abord un peu involutée, sillonnée, le plus souvent réticulé sur le disque, carné-jaunâtre, pâlissant, 4-14 millim. de diam. Lames très espacées, égales, au nombre de 8-12 environ, sans lamellules, libres, blanches, puis un peu gris-jaunâtre. Pied très glabre, filiforme, fistuleux, roussâtre puis bai, restant hyalin au sommet, 4-7 cent. de long, muni à la base d'un bulbille paille ou jaunâtre, hérissé-velu. (Spores aciculaires, 20-28 × 2,5-4 μ ; basides cylindracés claviformes, 30-40 μ).

(Diagnose traduite de Bresadola par M. R. Maire.)

Obs. — Il existe une variété microspore (spores 12-18 × 3-4 μ) que M. Maire a rencontrée en Grèce et que Bresadola a trouvée ensuite à Trento.

— Espèce nouvelle pour la France, découverte au dolmen

de Rondossec, près Carnac (Morbihan), le 29 octobre 1907, par M. Maire, en présence de MM. Boué, Dupain, Saché, B. Souché.

Peziza lividula. — Coupe presque conique, puis s'ouvrant, et enfin presque plane, charnue, glabre, pourpre livide ou fuligineuse ; marge entière. Hyménium convexe, ondulé, etc.

Traduit de W. Phillips, par M. Dupain. Vu : M. Boudier.

Pamproux (D.-S), haie au Gros Cerisier. 14 novembre 1907. Marie et Zélie Souché. — D'autres habitats, près de la Jarrie, même commune. Décembre 1907. B. Souché.

Peziza succosa. — Coupe épaisse au milieu, charnue, sessile, hémisphérique, brun noirâtre pâle, plus pâle extérieurement et pruineuse ; marge infléchie. Suc jaune brillant ou tournant au jaune. (Le suc est limpide et presque sans couleur quand il sort de la blessure, puis devient jaune au bout d'un petit moment.)

(Traduit de W. Phillips par M. Dupain.)

A rechercher.

Polyporus fusco-purpureus Boudier = *P. rubriporus* Quél.

Chapeau dimidié, sessile, très aplati et même devenant un peu déprimé au centre, subéreux, coriace, de 8 à 15 centim. de large sur 5 à 7 de longeur, se prolongeant souvent un peu sur le tronc en dessous, ruguleux, marqué de sillons profonds et concentriques, finement et courtement velouté sur les bords, le velouté disparaissant plus ou moins avec l'âge, d'un fauve ferrugineux plus foncé au centre. Marge obtuse et même arrondie, finement pubescente, formant en dessous un bourrelet aplati, stérile, de 1/2 à 1 centim. de large, et se prolongeant en dessous autour de l'hyménium, mais en diminuant de largeur. Partie hyméniale formée de tubes très fins plus ou moins stratifiés suivant l'âge, concolore au chapeau, mais ayant tou-

jours une teinte pourprée manifeste, surtout chez les jeunes, où elle est alors tout à fait violacée ; cette couleur disparaît en partie chez les vieux sujets. Hyménium entremêlé de poils raides, courts, coniques-allongés, droits ou un peu flexueux et bruns ou ferrugineux. Spores, etc. Chair ferme, dure, mince, et d'un fauve ferrugineux.

Au pied des vieux troncs et des vieilles souches de chêne, toute l'année, mais végétant surtout en hiver et au printemps... Cette espèce est intermédiaire entre les *P. applanatus* et *conchatus*. Elle se distingue bien de la première par sa taille et son épaisseur relativement moindre, par son chapeau sillonné à épiderme non crustacé ; de la seconde par sa marge obtuse et non aiguë, et de toutes les deux par la couleur de ses pores.

(Extr. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, 1881, p. 92, avec pl.)

La Jarrie de Pamproux (D.-S.), sur les vieux buissons d'aubépine, etc., novembre, décembre 1907, etc. *B. Souché*.

Thamnomyces hippotrichoides Ehrenb. = *Xylaria hippotrichoides* Sac. = *Rhizomorpha hippotrichoides* Quélet, etc.

Genre *Xylaria* Fr. — Sous-genre *Thamnomyces* Ehrenb. Stroma rigide, carbonacé, subfragile, cylindrique ou filiforme. Périthèces superficiées amples.

T. hippotrichoides Ehrenb. — « Subfasciculé, filiforme, noir, rameux ; périthèces épars, superficiels, globuleux-coniques, à papille obtuse ; sporidies ovoïdes, inéquilatérales, noir-brunâtre, 16 μ × 10 μ. — Dans les caves à vin humides, sur les morceaux de bois, des toiles, du liège, pourrissants, etc., en France, en Allemagne, en Belgique, en Angleterre. »

Voici ce qu'en dit Quélet :

Genre *Rhizomorpha* Roth. — « Stroma filiforme, simple ou divisé, cortiqué, floconneux en dessous. Périthèces presque libres. »

T. hippotrichoides. — A peine ramifié, semblable à une

touffe de cheveux rares et noirs. Périthèce libre, sessile ou subtilement stipité, globuleux ou ovoïde, tomenteux à la loupe. Ostiole papilliforme obtus. Sporidie ovale, piriforme (10 μ) irrégulière, brun foncé. — Dans le vieux chanvre, sacs, cordes. »

(Ces descriptions ont été fournies par M. Bataille à M. Labbé de qui nous les tenons. — Remerciements.)

Champignon découvert par M. Labbé, président de *Mayenne-Sciences*, dans sa cave, à Laval (Mayenne).

Glanes mycologiques

Cueillettes d'espèces non ubiquistes, faites par M. B. Souché, commune de Pamproux (D.-S.), de novembre 1907 à fin mars 1908. Contrôlées par MM. Boudier, R. Maire, Hariot, Dupain, Corfec, Legué, etc.

Lepiota cristata. — *Mycena* virens. — *Omphalia* pixidata. — *Pleurotus* corticatus, geogenius, ostreatus v. fulvus (sur trognon de chou et pieu de châtaignier), striatulus, ulmarius. — *Cantharellus* neglectus. — *Dictyolus* retirugus. — *Arrhenia* muscicola. — *Cyphella* albo-violascens. — *Claudopus* sphærosporus. — *Pholiota* aurea, pumila. — *Crepidotus* junquillea. — *Sistotrema* pachyodon. — *Trametes* bombycina, radula, serpens. — *Polyporus* lacteus, vulgaris. — *Hydnum* membranaceum. — *Odontia* fimbriata. — *Phlebia* merismoides. — Clavaria contorta. — *Stereum* violaceum. — *Corticium* cœruleum. — *Tremella* albida v. effusa, indecorata, violacea. — *Peziza* aurantia, lividula (Galactinia), firma (Phialea). — *Leotia* lubrica. — *Calycella* sulfurina. — *Dasyscypha* bicolor. — *Helotium* aureum, etc.

Commune de Soudan (D.-S.) :

Polyporus perennis. — *Hydnum* membranaceum, etc.

Envoi du Dr Moreau

Environs de Lusignan (Vi.)

Hydnum macrodon.

Envoi de Mme Ohlig

St-Savin (Vi.)

Helvella monachella Fr.

Divers envois de : MM. Ordinaire et Grosjean, champignons du Doubs ; MM. Corfec et Labbé, espèces de Laval.

Session mycologique en Bretagne

20-31 octobre 1907

Le programme de la Session extraordinaire de 1907 de la *Société mycologique de France* était vaste et attrayant. Le voici dans ses grandes lignes :

Le samedi 19 octobre, rendez-vous général à Rennes ; le 20, excursion vers Port-Brillet, direction de Laval ; le 21, arrivée à Morlaix, centre de la Session, et visites de localités et de bois dans un rayon assez étendu, les 22, 23, 24, 25 et 26 ; le 27, exposition publique à Morlaix. Le 29, visite des monuments mégalithiques de Carnac et arrivée à Nantes.

MM. Saché, de Melle, B. Souché, de Pamproux, et V. Dupain, de La Mothe-St-Héray, avaient projeté de suivre les travaux de cette Session et d'y représenter en même temps la *Société régionale de Botanique* (anciennement *Société botanique des Deux-Sèvres*).

Des renseignements furent demandés le 23 août à M. le Secrétaire général. Le rédacteur de la lettre lui disait entre autres : « Nous (1) avons l'intention, trois ou quatre Poitevins, « de prendre part à la Session. Notre *association* a un adhé- « rent à Rennes, un autre à Concarneau ; je les ai priés de « venir nous rejoindre. J'ai pensé qu'il ne fallait rien négliger « pour assurer le succès de la Session que je désire aussi com- « plet qu'en 1903 en Poitou. »

L'un de nous, qui avait espéré visiter le Morbihan en compagnie d'un enfant du pays, M. A. Lemercier, notre regretté

(1) Ces détails ne sont pas superflus, car nous tenons à montrer clairement ce qui s'est passé de manière à ce qu'il n'y ait pas d'équivoque sur les responsabilités encourues.

imprimeur, avait eu la douleur de voir son guide terrassé brusquement par la maladie, l'excès de travail, et de lui entendre dire, sur son lit de mort : « Le 20 octobre, je n'y serai plus ; mais vous viendrez prier sur ma tombe ! ! »

Pour s'acquitter de cette dette sacrée et être à Rennes le 19 à l'arrivée des Parisiens, il était nécessaire de partir un jour plus tôt... Les deux autres Poitevins, mis au courant, avaient dit sans hésiter : « Nous passerons avec vous par Ploërmel, et nous ne nous quitterons pas de toute la Session ! » La promesse a été tenue.

Le vendredi 18 octobre, à 11 h., nous sommes tous les trois en gare de Niort. Il pleut très fort.

Nous dépassons successivement : Fontenay-le-Comte, Velluire, Luçon, La Roche-s-Yon, Clisson, et nous voici à Nantes (1), où notre collègue M. Dumas, ancien inspecteur des chemins de fer, vient nous serrer la main.

La pluie tombe abondamment et les prairies que nous avons aperçues sont partout inondées.

La traversée de la ville de Nantes, sur le quai même de la *Loire*, est un spectacle peu banal.

Mais bientôt voici la nuit qui nous met dans l'impossibilité de continuer nos intéressantes observations sur les costumes, tant féminins que masculins, qui diffèrent de plus en plus de ceux que nous sommes habitués à voir.

Nous poursuivons notre route par Savenay, Redon, Questembert (110 kilom. de Nantes), où nous arrivons à 7 h. 1/4. Nous repartons une demi-heure après et franchissons les 33 kilom. qui nous séparent de Ploërmel (2), de telle sorte qu'il est

(1) Pour l'ensemble du voyage, consulter la carte d'état-major au 1/320 000 : Nantes, Rennes, Brest.

(2) La ligne, à partir de Questembert, traverse les « Landes de Lanvaux », comprises entre deux rivières coulant vers l'est, l'*Arz* au sud, la *Claie* au nord, et par deux fois le canal de Brest à Nantes que nous avons déjà vu à Redon.

9 heures quand l'omnibus nous descend à l'Hôtel de France.

Cette première étape, par un temps pareil, a été un peu fatigante.

Le vendredi, 19, nous nous levons d'assez bonne heure, et après avoir visité l'église de St-Armel, « XVIe-XVIIe siècle », située tout à côté de notre hôtel, et une partie seulement de cette ville de 6,000 habitants, nous allons au cimetière, guidés par M. Le Mercier père, architecte de la ville, octogénaire encore robuste et actif autant qu'affable. Nous déposons respectueusement sur la tombe récemment fermée le bouquet qui lui était destiné, et nous nous acheminons vers la gare pour y prendre le train de la Brohinière (42 km.), et ensuite celui de Rennes (37 km.).

En quittant Ploërmel, nous longeons, à gauche, tout un moment, l'*Etang du Duc*, d'une superficie de 250 hectares. L'eau est limpide, et les bords nous ont semblé à peu près nus. — Le ruisseau qui l'alimente, et qui porte le même nom, est profondément encaissé. A droite, de rares cultures, des landes au sol tourmenté comme celui de la *forêt de Paimpont*, qui nous borne l'horizon, avec des altitudes atteignant jusqu'à 250 m.

A partir de Mauron, Gaël, St-Méen, les échappées se font plus fréquentes.

Nous voici à la Brohinière, ligne de Paris à Brest. Il est 11 h. 1/2. A midi 1/4, nous partons et nous arrivons à Rennes au bout d'une heure.

Dans ce trajet de 37 km. les cultures sont moins rares et deviennent même fort nombreuses.

Près des fermes, les meules de paille, empalées par un arbre ou une longue perche, excitent notre curiosité.

Rennes, 74,000 habitants, sur la Vilaine, est une ville fort plaisante. Nous avons pu, malgré le peu de temps dont nous disposions, voir rapidement : Le Lycée, où s'est réuni le Conseil de Guerre ; l'Hôtel-de-Ville ; le Palais du Commerce ; la

Cathédrale St-Pierre; le Palais de Justice; la Porte Mordelaise, où une cheminée en briques est tombée à nos pieds; la Maison de Duguesclin; la Promenade du Thabor, avec un vaste Jardin public d'où on jouit d'une vue très étendue, et où se trouvent la statue de Duguesclin, le Jardin botanique, et un Cèdre du Liban superbe, etc., etc.

Le soir, nous allons à la gare à l'arrivée du train qui doit amener les congressistes. — Personne !

Nous sommes un peu désappointés, mais nous nous disons que très probablement ils auront préféré s'arrêter à Laval pour se trouver le lendemain à Port-Brillet.

La journée du 19 avait été belle. Pendant la nuit, un violent orage accompagné d'une pluie copieuse nous a fait hésiter pour nous rendre à Port-Brillet, d'autant que l'un de nous avait été très souffrant la veille.

Au moment où la pluie cesse il est trop tard pour songer à rejoindre les excursionnistes.

Nous organisons alors, avec quelques amateurs de Rennes, une herborisation à Cesson, sur la route de Vitré.

Dimanche soir, 20 octobre. — Cesson

Dans les bois, les prés, les sentiers, nous récoltons ou notons :

Amanita spissa, vaginata.
Lepiota procera.
Collybica erythropus.
Laccaria laccata.
Clitocybe infundibuliformis, rivulosa.
Mycena filopes, galericulata.
Lactarius controversus.
Russula amæna, emetica.
Marasmius oreades

Pluteus leoninus.
Clitopilus prunulus.
Pholiota ægerita.
Cortinarius bivelus, hinnuleus, purpurascens, subferrugineus.
Inocybe geophila, et var. lilacina.
Flammula ochrochlora.
Galera hypnorum.
Psalliota campestris, flavescens.
Stropharin æruginosa, coronilla.
Hypholoma appendiculatum, lacrimabundum.
Psathyra atomata, corrugis, plicatilis.
Panæolus campanulatus et var. retirugis.
Coprinus micaceus.
Polyporus versicolor.
Boletus chrysenteron, subtomentosus, versicolor.
Hydnum erinaceum.
Stereum hirsutum.
Tremella mesenterica.

Dans la journée, nous avions appris que le capitaine Ripert, l'un de nos invités, membre de notre association, était à Port-Brillet avec plusieurs autres Rennais.

Nous allons à la gare, à l'arrivée du train de Laval, 9 heures du soir, et nous avons le plaisir de voir M. Ripert et ses compagnons d'excursion, une dizaine environ, à qui nous exprimons tous nos regrets de ne pas nous être joints à eux. Ils nous apprennent que personne n'était venu de Paris ; que les mycologues de Laval et eux (en tout une quarantaine) ont été désemparés... et mécontents ; qu'un professeur de Rennes avait reçu, disait-on, de la *Société mycologique*, une note DÉCOMMANDANT LA SESSION.

Rendez-vous est pris pour le lendemain matin, 21, à la Faculté des Sciences, afin d'aider à la classification des champi-

gnons rapportés en vue d'une exposition publique, et en même temps pour savoir la vérité au sujet des ordres venus de Paris.

Lundi, 21 octobre

Les déterminations de la cueillette aux environs de Port-Brillet (Mayenne) sont faites dans la matinée par MM Daniel, Dr Savouré, cap. Ripert, Saché, Souché, Dupain.

En voici la liste :

Amanita citrina, mappa, muscaria, rubens.

Lepiota excoriata.

Tricholoma acerbum, aggregatum, fulvum.

Collybia erythropus, fusipes, radicata, tuberosa.

Laccaria amethystina, laccata.

Clitocybe infundibuliformis, phyllophilla, viridis.

Mycena calopus, galericulata, pura.

Cantharellus aurantiacus, carbonarius, cibarius.

Lactarius controversus, plumbeus, pyrogalus, quietus, torminosus, velutinus.

Russula cyanoxantha, fallax, furcata.

Clitopilus prunulus.

Pholiota squarrosa.

Cortinarius albo-violaceus, cinnamomæus, collinitus, elatior, impennis, purpurascens, semi-sanguineus, triumphans.

Hebeloma crustiliniformis.

Paxillus involutus.

Hypholoma fasciculare. hydrophilum.

Lenzites flaccida.

Dædalea quercina.

Polyporus giganteus, perennis, versicolor.

Boletus aurantiacus, chrysenteron, duriusculus, luteus, sanguineus.

Hydnum repandum.

Sparàssis crispa.

Stereum hirsutum, purpureum.
Lycoperdon excipuliforme, furfuraceum, gemmatum.
Bulgaria inquinans.
Thelephora terrestris.

Session décommandée. — Enfin nous avons la confirmation de l'étonnante nouvelle : la Session mycologique est *décommandée.*

Notre détermination est vite prise : puisque ceux qui nous ont convoqués se dérobent, nous continuerons notre voyage, et nous ferons la Session au nom et pour le compte de la *Société régionale de Botanique.*

Nous rédigeons séance tenante les deux télégrammes suivants :

1° Au Secrétaire général... : « Stupéfaits absence. Télégraphions P... Vous attendons sans faute demain, mardi, Morlaix. Répondez immédiatement, Hôtel Bretagne. »

Signé : Dupain, Saché, Souché.

2° Au Trésorier... : « Vous attendons demain Morlaix sans faute. »

Signé : Dupain, Saché, Souché, Hôtel de Bretagne.

Pendant que l'un de nous, retenu dans une famille amie, expédie ces dépêches, les deux autres, accompagnés de MM. cap. Ripert, Dr Savouré et de plusieurs amateurs, vont à la Mi-Forêt, forêt de Rennes, N.-E. de la ville et à 17 km., ligne de Rennes à Pleine-Fougères, pour y faire une cueillette en vue de l'exposition mycologique de la Faculté des Sciences.

(La personne chargée du rapport ne nous ayant rien envoyé, nous nous bornerons à signaler quelques-unes des espèces que nous y avons vues) :

Amanita citrina, mappa, rubens.
Armillaria muscida.
Collybia butyracea, erythropus, fusipes, radicata.
Laccaria amethystina.
Mycena pura.
Cantharellus aurantiacus.
Marasmius urens.
Clitopilus prunulus.
Claudopus variabilis.
Pholiota aurea.
Cortinarius albo-violaceus.
Paxillus involutus.
Hypholoma fasciculare, hydrophilum, lacrimabundum.
Dædalea quercina.
Boletus bovinus, edulis, erythropus, granulatus, impolitus, luteus, nigricans, subtomentosus.
Hydnum repandum.
Stereum hirsutum.
Peziza æruginosa, aurantia.
Bulgaria inquinans.
Parmi les phanérogames :
Matricaria inodora, au carrrefour même de la Mi-Forêt ; *Erica tetralis* ; *Vinca minor* ; *Blechnum spicant.*

A notre arrivée à l'Hôtel de Bretagne, à 7 h. 1/2 du soir, nous trouvons les télégrammes suivants :

1° « Paris, 28.052, 21, 3 h. 40 soir. — Deviez adresser « adhésions. Session supprimée car trois adhésions seulement. « Comptez pas sur moi. » — Signé : G.

2° « Vendôme, 21, 12 h. 50 s. — Secrétaire n'ayant eu que « trois adhésions a décommandé Session. — Impossible aller « vous rejoindre. » — Signé : P.

3° « Paris, 21, 6 h. 3, soir. — Annulez dépêches G... et au-

« tres. Rejoignons mardi en groupe Hôtel Bozellec à Morlaix. » Signé : Ledieu, Boué, délégués.

La ténacité des Poitevins n'avait donc pas été inutile.

Il nous faut boucler nos valises pour partir demain matin à la première heure.

Nous ne quitterons pas Rennes sans remercier les botanistes locaux, notamment MM. L. Daniel, cap. Ripert, Dr Savouré, etc., de leur bienveillant et cordial accueil.

Mardi, 22 octobre

A 7 h. 1/2 du matin, nous partons de la gare de Rennes. Un brouillard malencontreux nous masque, au début, les paysages que nous traversons. — Nous le regrettons d'autant plus que nous allons parcourir de l'est à l'ouest le département des Côtes-du-Nord.

Entre la Brohinière et Lamballe, ou mieux entre les stations de Broons et de Plénée, la voie escalade plusieurs cours d'eau, affluents de l'*Arguenon*, descendus comme cette rivière des collines du *Mené*, où l'on peut noter des altitudes de plus de 300 mètres.

Entre Yffiniac et St-Brieuc, tout près de nous, l'*anse d'Yffiniac* qui est elle-même située au fond de la *Baie de Saint-Brieuc*.

Il est 10 h. 5, nous avons déjà parcouru 102 km. Un arrêt de 20 minutes — embranchement de la ligne de Loudéac — nous permet de descendre prendre un peu d'exercice.

Léger arrêt à Guingamp (30 km.) à 11 h. 1/4, — embranchement de la ligne de Paimpol.

Au sud de la gare de Belle-Ile-en-Terre, des collines ont des altitudes variant de 225 à 288 m. (forêt de Beffon).

Aussitôt après la station de Plounérin nous entrons dans le Finistère au sol tourmenté et aux paysages superbes.

Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Un peu avant une heure nous sommes à Morlaix (190 km. de Rennes). Du viaduc où nous passons nous dominons littéralement la ville, et le panorama est réellement imposant.

A la sortie de la gare, nous sommes reçus par des amis et de bonnes connaissances ayant habité les Deux-Sèvres, et que les exigences de leurs fonctions ont appelés en Bretagne.

Quelques minutes à l'Hôtel Bozellec pour y retenir nos chambres, et nous dévalons, avec nos aimables guides, les cent dix marches de la rue Courte, étroite et pittoresque.

Sans nous attarder dans le centre de la ville, que nous aurons l'occasion de parcourir à loisir, nous allons au télégraphe pour annoncer à nos familles que nous avons fait un heureux voyage, et nous nous acheminons lentement par des rues à fortes rampes — c'est un euphémisme délicieux que d'appeler « *Rues* » de véritables *lacets* comme dans les montagnes — vers le parc de Kerneguez, près du Collège communal.

De là encore nous dominons la ville au-delà de laquelle nous voyons le Viaduc.

Nous récoltons dans le Parc :

Amanita muscaria.

Cantharellus aurantiacus.

Lactarius quietus.

Russula fallax.

Clitopilus prunulus.

Pholiota aurea.

Cortinarius albo-violaceus, elatior, hinnuleus.

Psalliota flavescens.

Hypholoma fasciculare.

Boletus chrysenteron, edulis, flavus, granulatus, piperatus.

Nous attendrons l'arrivée *annoncée* de nos collègues de Paris pour mettre une note dans les journaux locaux et faire une démarche auprès de la municipalité afin d'avoir une salle à l'Hôtel-de-Ville en vue de l'exposition publique de champignons.

Disons tout de suite que nos démarches ont été fort bien accueillies, d'autant mieux que la déception avait été grande quand, après l'annonce des excursions et de l'exposition, le tout avait été décommandé.

Pour de plus amples renseignements sur l'impression produite on pourrait s'adresser à Laval, à Rennes, à l'Hôtel Bozellec à Morlaix, au Huelgoat, à Kerhuan, à Nantes, etc., etc.

Morlaix, où nous allons séjourner près d'une semaine, est une ville de 14,000 habitants, située au confluent du *Jarlot* et du *Queffleut* dont la réunion forme le *Dossen* ou *Rivière de Morlaix*. Elle occupe une situation pittoresque sur les versants rapides ou même escarpés de deux profonds vallons. Le gigantesque viaduc, qui semble fermer la vallée et qui sépare la ville du quartier maritime, donne à Morlaix une physionomie d'autant plus originale que ce chef-d'œuvre de la construction moderne offre un singulier contraste avec les habitations du moyen-âge et du XVI^e^ siècle qui forment la plus grande partie de la vieille cité. Ce viaduc, long de 284 mètres, haut de 58 m. au-dessus des quais, est divisé en deux étages composés, l'étage inférieur de 9 arches de 13 m. 50 d'ouverture, l'étage supérieux de 14 arches de 15 mètres. (D'après Joanne).

A six heures 1/2, nous avons la satisfaction, à la gare, de souhaiter la bienvenue aux deux collègues qui nous avaient télégraphié, M. Boué, de Paris, M. Ledieu, d'Amiens.

Nous les mettons au courant de ce que nous avons fait et de nos projets pour le lendemain. Ils nous content les démarches successives qu'ils ont faites à Paris après l'arrivée de notre télégramme, et M. Ledieu nous montre une lettre du Président de la *Société mycologique* nous déléguant tous les cinq pour continuer la *Session de Bretagne*.

Mercredi, 23 octobre

Saint-Pol-de-Léon, Roscoff

(Carte : Lannion, S.-O.)

Il était convenu la veille que cette journée serait consacrée à une promenade à Saint-Pol-de-Léon et Roscoff, sans oublier la mycologie si l'occasion s'en présentait.

Partis de Morlaix au train de 8 h. 20, nous arrivons en gare de Saint-Pol-de-Léon au bout de 3/4 d'heure (22 km.), après avoir franchi la *Penzé* sur un viaduc métallique de 250 m. de long et haut de 30 m. et traversé une contrée de moins en moins accidentée et très bien cultivée. A droite, l'estuaire de la rivière.

De la gare à Saint-Pol-de-Léon nous notons :

Marasmius oreades, *Psalliota* flavescens, *Coprinus* micaceus.

Nous sommes absolument émerveillés à la vue du *Creizker*, clocher à jour d'une hauteur de 77 m. Le temps nous manque pour en faire l'ascension. Nous visitons l'intérieur de la chapelle, sous le porche de laquelle se tient une marchande de fruits, et aussi l'intérieur de la cathédrale où nous avons la grande satisfaction, un instant après, d'y voir arriver une noce de la campagne. Les costumes sont réellement jolis.

Saint-Pol-de-Léon est un chef-lieu de canton de plus de 7,000 habitants. Notre séjour y est de courte durée, ce qui nous empêche de visisiter les curiosités locales, entre autres les *ossuaires* — que nous verrons d'ailleurs dans un instant à Roscoff. — Ce sont des monuments généralement assez exigus, en granit, abritant ou ayant abrité de petites châsses de bois renfermant des crânes.

Nous allons faire le chemin à pied (6 km.) jusqu'à Roscoff.

La route est bordée de champs très bien cultivés où nous pouvons voir de grandes étendues plantées en choux-fleurs.

La contrée est on ne peut plus fertile et jouit d'un climat très doux.

Sur les bords du chemin nous récoltons :

Lepiota excoriata, procera ; *Mycena* alba ; *Clitocybe* dealbata ; *Marasmius* oreades ; *Psalliota* campestris ; *Stropharia* coronilla ; *Boletus* luteus, entre les pierres d'un mur.

Nous voici à Roscoff, ville maritime de près de 5,000 habitants. Nous négligeons le figuier phénoménal et nous nous dirigeons vers l'église, que nous visitons, et près de laquelle sont des ossuaires ; dans l'un, au travers des vitres, nous apercevons quelques bancs en bois. A gauche, le *Laboratoire de zoologie expérimentale.*

Le déjeuner, impatiemment attendu, a lieu à l'Hôtel des Bains, dont les murs, à marée haute, sont battus par les vagues. A l'heure où nous arrivons la plage peut être parcourue à pied sec. Ceux d'entre nous qui n'avaient jamais vu la mer de la *Manche* y font une courte promenade au travers des rochers sans verdure qui deviennent autant d'écueils à un autre moment. — Devant nous est l'île de Batz, où nous n'irons pas, à notre grand regret, car nous y aurions vu une population toute spéciale.

Il nous reste quelques instants avant l'heure du train ; nous les employons à jeter un rapide coup d'œil au port et aux plages de *Roc'hroum* et de *Madéra.*

A 3 h. 1/2, nous sommes de retour à Morlaix.

Jeudi, 24 octobre

Le Huelgoat

(C. d'E.-M. : Morlaix, S.-E. et S.-O.)

A 8 h. 24 nous prenons le chemin de fer économique jusqu'à Locmaria, station qui dessert Huelgoat. Nous mettons près d'une heure et quart pour parcourir les 34 kilom. qui sépa-

rent Morlaix de cette localité. C'est que nous gravissons par moments quelques-uns des contreforts de la *Montagne d'Arrée*, extrémité nord-est.

De Locmaria à Huelgoat, 6 km. Nous faisons en voiture la première partie du chemin, et nous mettons pied à terre à la Coudraie, après avoir laissé derrière nous la rivière l'*Aune*, et franchi, au pont Mikaël, le ruisseau de Pont-Pierre.

Les bois, qui sont superbes, nous procurent une abondante cueillette. Nous visitons le Gouffre, près duquel croît abondamment *Corydalis claviculata*, Fumariacée assez peu répandue.

Nous arrivons enfin au Huelgoat, chef-lieu de canton de 1,600 habitants, arrondissement de Châteaulin.

A l'Hôtel de France, où nous déjeunons, nous retrouvons nos bagages. Une curiosité à signaler : Un sanglier de deux ans, domestiqué, se promène dans la rue et se laisse approcher.

Après déjeuner, sous la conduite de deux guides fort gentils, deux cousins, 14 et 17 ans, à nom et prénoms identiques (Guillou Pierre-Marie) qui porteront nos récoltes, nous visitons le Moulin, maintenant fabrique de conserves de champignons ; la *Roche branlante* (100,000 kg., dit-on) ; le *Chaos* et le *Ménage de la Vierge* ; la forêt du Huelgoat, réellement superbe avec ses énormes blocs de granit ; le *Camp d'Arthus*, dont nous faisons l'ascension, etc , etc.

Parmi les phanérogames que nous n'avons pas l'habitude de rencontrer fréquemment nous citerons :

Blechnum spicant, abondant ; *Athyrium filix fœmina*, *Polystichum filix-mas*, *Luzula maxima*, *Corydalis claviculata*, *Vaccinium myrtillus* CC., *Polystichum spinulosum*, etc.

Notre cueillette mycologique, destinée à l'exposition du 27 à Morlaix, nous a donné :

Amanita mappa, muscaria, pantherina, rubens.

Lepiota amiantina, carcharias, clypeolaria.

Tricholoma acerbum, rutilans, saponaceum, sordidum, ustale.

Collybia butyracea, cirrhata, distorta, dryophila, maculata, radicata.

Laccaria amethystina, laccata.

Clitocybe clavipes, ditopus, infundibuliformis, phillophila, suaveolens.

Mycena calopoda, cruenta, epipterigia, galopoda, galericulata, metata, pelianthina, pura, vulgaris.

Omphalia fibula.

Hygrophorus coccineus.

Cantharellus aurantiacus, cibarius, infundibuliformis.

Lactarius blennius, quietus, subdulcis, velutinus.

Russula adusta, cærulea, depallens, fallax, integra, nauseosa, nigricans, ochroleuca.

Marasmius androsaceus, peronatus.

Pluteus cervinus.

Clitopilus orcella.

Leptonia lampropoda.

Claudopus variabilis.

Cortinarius elatior, miltinus, purpurascens, sanguineus, saturninus.

Gomphidius glutinosus.

Hebeloma mesophæum, testaceum.

Flammula hybrida, sapinea.

Galera hypnorum.

Paxillus involutus, C.

Stropharia æruginosa.

Hypholoma fasciculare, hydrophilum, sublateritium.

Coprinus micaceus.

Lenzites flaccida (*dans* le Gouffre).

Polyporus lucidus.

Boletus badius, bovinus, chrisenteron, edulis, erythropus,

flavus, luteus, pinicola, piperatus, reticulatus, scaber, variegatus.

Merulius lacrimans.

Hydnum auriscalpium, repandum, rufescens.

Sparassis crispa.

Clavaria grisea, Krombholtzii.

Phallus impudicus RR.

Scleroderma verrucosa, vulgare.

Lycoperdon furfuraceum, gemmatum, pyriforme.

Bovista caprea, plumbea.

Calocera viscosa.

Tremella mesenterica.

Dochmiopus sessilis.

En arrivant à Morlaix, 8 h. 1/2 du soir, nous avons la grande satisfaction d'y rencontrer M. R. Maire, venu de Nancy à notre appel.

Vendredi, 25 octobre

(Carte d'Etat major : *Morlaix N.-O.*

Le programme de la journée est chargé, avec une herborisation dans la matinée et une autre dans la soirée.

La note parue dans les journaux nous vaut quelques excursionnistes que la pluie n'effraye pas.

Nous partons en voiture pour aller explorer, commune de Saint-Martin-des-Champs, à 3 km. N.-O. de Morlaix, les bois du chateau de Pennelé.

Le propriétaire, M. le Vicomte de l'Angle, très aimablement nous sert de guide, nous conduisant dans les bons endroits.

Avant notre départ, pour ne pas le désobliger, nous devons accepter de prendre au château, en sa compagnie, un verre de vin et des gateaux. Nous lui renouvelons ici l'expression de notre vive gratitude.

Les excursionnistes étaient : MM. Vicomte de Langle, Barbier, Boué, Dupain, Ledieu, R. Maire, Saché, B. Souché ; puis : MM. *Briend, Cottel, L. Le Goff, Moreau, Poumier*, père et fils ; *Philippe*, fils.

Des hauteurs de Pennelé nous apercevons la *Rivière de Morlaix* et l'île de Stereck.

Dans les bois, Vaccinium myrtillus, Blechnum spicant, etc.

Nous avons en outre rapporté ou noté :

Amanita mappa, muscaria, virosa.

Lepiota aspera, clypeolaria et formes blanche et diverses, mastoidea, procera, rhacodes.

Armillaria muscida = Mucidula mucida.

Tricholoma imbricatum, rutilans, ustale.

Collybia aquosa, butyracea, cirrhata, dryophila, radicata, velutipes.

Laccaria proxima Boud.

Clitocybe dealbata, infundibuliformis, inversa, nebularis, splendens, squamulosa, viridis.

Mycena alcalina, cruenta, metata, pelianthina, pura, Seynii, vulgaris.

Cantharellus aurantiacus.

Lactarius velutinus.

Russula alutacea, cyanoxantha, emetica, var. atropurpurea, fragilis, fallax.

Marasmius hariolorum, oreades, peronatus.

Entoloma nidorosum, sericeum.

Clitopilus orcella.

Excillia cancrina.

Claudopus variabilis.

Pholiota ægerita.

Cortinarius cinnamomeus, multiformis, Lebretonii, purpurascens, semi sanguineus.

Inocybe tricholoma = Paxillus tricholoma Quélet.

Hebeloma crustiliniformis, mesophæum, versipelle.
Flammula hybrida, ochrochlora.
Galera hypnorum.
Tubaria furfuracea.
Paxillus involutus.
Psalliota arvensis, campestris, flavescens, silvicola.
Stropharia æruginosa, semi globata.
Hypholoma fasciculare, hydrophilum.
Psathyra atomata, corrugis, fatua.
Coprinus atramentarius, micaceus.
Trametes serpens.
Polyporus versicolor.
Boletus badius, bovinus, edulis, erythropus type, granulatus, luteus, pachypus, piperatus.
Merulius corium.
Hydnum repandum, zonatum.
Thelephora terrestris.
Stereum hirsutum, rugosum.
Lycoperdon excipuliforme, gemmatum, pratense.
Calocera viscosa.
Dacrymyces deliquescens.
Tremella viscosa.
Peziza æruginosa.
Aleurodiscus amorphus.
Stegia ulicis.
Dochmiopus sessilis.

25 Octobre. — Soirée.

Bois de Lesquiffiou.

Après déjeuner nous sommes allés explorer les bois de Lesquiffiou, commune de Pleyber-Christ, à 4 kilom. au sud de Morlaix.

L'autorisation nous avait été gracieusement accordée par M. le marquis de Lescouet, et le garde-chasse, avec l'assentiment du régisseur, M. Clec'h, nous a servi de guide.

Malgré les averses, sont présents au rendez-vous : MM. Boué, Barbier, Dupain, Geffroy (et Mlle), Ledieu, R. Maire, Saché, B. Souché ; puis : MM. *Briend*, *Clec'h*, *Camus*, *Dauria*, *Gottel*.

Nous avons pu récolter sous la pluie : Polystichum spinulosum, Blechnum spicant. Puis :

Amanita citrina, muscaria, pantherina, vaginata.

Lepiota excoriata.

Armillaria bulbigera, mellea, muscida = Mucidula mucida.

Tricholoma flavo-bruneum, nudum, panæolus, pessundatum, ustale.

Collybia butyracea, dryophila et forme géante, maculata, radicata.

Laccaria laccata.

Clitocybe cerussata, suaveolens.

Mycena cruenta, lactea, pelianthina, pura, vulgaris.

Omphalia fibula.

Cantharellus aurantiacus.

Lactarius blennius, mitissimus, pyrogalus, torminosus.

Russula alutacea, chamæleontina, fragilis, Queletii.

Marasmius ceratopus, epiphyllus, fuscopurpureus, peronatus, urens.

Pluteus cervinus, f.

Clitopilus orcella.

Leptonia chalybæa, formosa, lampropoda.

Eccilia cancrina.

Pholiota aurea, togularis.

Cortinarius anomalus, collinitus, elatior, germanus, glaucopus, hinnuleus, orellanus, saturninus.

Gomphidius glutinosus, roseus.

Inocybe geophila.

Hebeloma testaceus, versipellis.
Psalliota hæmorrhoidaria, silvïcola, xanthoderma.
Stropharia squamosa.
Hypholoma dispersum, hydrophilum.
Psilocybe atrorufa, semi lanceata.
Psathyra caudata, pillosperma.
Panæolus campanulatus.
Trametes pini, rhodestoma, rubescens.
Polyporus acanthoides, annosus, conchatus, Rostkowii.
Boletus bovinus, duriusculus, edulis, elegans, luteus, variegatus.
Fistulina hepatica.
Merulius corium.
Hydnum graveolens, repandum.
Clavaria abietina.
Cyathus crucibulum.
Lycoperdon furfuraceum, gemmatum.
Peziza aurantia.
Bulgaria inquinans.
Xylaria hypoxilon.

Samedi, 26 Octobre.

Carte d'Etat major : *Morlaix, S.-O.*

Bois de Kerozar et de Kerongar.

Nous avions lancé une invitation pour la matinée de samedi. — Malgré la pluie qui tombe abondamment nous irons au rendez-vous, laissant à Morlaix deux de nos collègues pour les préparatifs de l'exposition.

Il s'agit, aujourd'hui, de visiter les bois de Kerozar, où se trouve le château du général Le Bon, et ceux de Kerongard, où est situé celui de M^me^ Le Brice-Le Bon, sa sœur. Les deux domaines, contigus, sont situés à 3 km. N.-E. de Morlaix.

Comme à Lesquiffiou, l'autorisation a été accordée avec empressement, et le garde-chasse nous sert de guide. — Nous remercions à nouveau les châtelains qui nous ont ainsi facilité nos recherches.

Au cours de la promenade, les excursionnistes ont pu jeter un coup d'œil à la ferme de Kerozar, à une partie des étables, et visiter la maison d'habitation du métayer.

Le bon entretien des meubles, de la batterie de cuisine, de la pièce, font honneur à la maîtresse de maison.

La barate, cerclée de cuivre, et les autres ustensiles pour le lait sont irréprochables.

Au plafond pendent des quartiers de lard.

Les lits, qui tiennent, sans solution de continuité, tout un côté de la pièce, sont des armoires, avec portes à glissières, sculptées et cirées.

Nous remercions ces braves gens de leur aimable accueil et nous commençons nos recherches aussitôt après avoir traversé les cours et les jardins.

Un seul amateur, médecin colonial, est venu au rendez-vous et il nous accompagne.

De temps en temps la pluie nous oblige à nous réfugier dans la voiture. Nous parcourons néanmoins de grandes futaies qui doivent récéler bien des curiosités.

Le Myrtille n'est pas rare dans tous ces bois.

Nous avons récolté :

Amanita muscaria.

Lepiota clypeolaria, cristata (?).

Armillaria muscida = Mucidula mucida.

Tricholoma fulvum, melaleucum, rutilans, ustale.

Collybia butyracea, distorta, dryophila, radicata.

Laccaria amethystina.

Mycena epypterigia, filopes, flavo-alba, metata, pelianthina, pura, rugosa, vulgaris.

Clitocybe brumalis, infundibuliformis, inversa, nebularis, suaveolens.

Cantharellus cibarius, infundibuliformis.

Lactarius controversus, deliciosus, mitissimus, rufus.

Russula delica, fallax, fragilis.

Marasmius epiphyllus, peronatus, pilosus, scabellus.

Entoloma prunuloides, rhodopolium, sericeum.

Clitopilus orcella.

Cortinarius anomalus, castaneus, elatior, erythrinus, impennis, ochroleucum, varicolor, vibratilis.

Hebeloma fastibilis.

Flammula gommosa.

Galera hypnorum.

Paxillus involutus.

Psalliota arvensis, flavescens, silvicola.

Hypholoma fasciculare.

Boletus bovinus, duriusculus, granulatus, luteus, piperatus, purpureus, variegatus.

Sparassis laminosa.

Lycoperdon gemmatum, pyriforme.

Xylaria hypoxilon.

Dans la soirée, préparation de l'exposition. Examen des apports spéciaux commandés.

Dimanche, 27 Octobre

Exposition mycologique dans une des salles de l'Hôtel de Ville de Morlaix mise gracieusement à notre disposition par M. le Maire.

Envois et apports :

1° M. Dupain, des Deux-Sèvres :

Bovista gigantea.

2° M. Brébinaud, de Poitiers :

Flammula gommosa, Lepiota cinnabarina.

3° M. L. Bouchet, de Poitiers :

Polyporus applanatus énorme.

4° M. Drouet, de Poitiers :

Pholiota aurea, Pleurotus geogenius, Amanita citrina, Laccaria laccata, Hypholoma fasciculare.

5° M. Gilbert, de Thénezay (D.-S.) :

Boletus badius.

M. le Docteur Chenantais, de Nantes, avait exposé une série de fort belles aquarelles représentant des champignons rares pour la plupart.

L'exposition a été visitée avec un intérêt non dissimulé par un public nombreux, non seulement de la ville, mais des environs et même de Guingamp.

Nos explications étaient sollicitées et nous faisions en sorte de provoquer les questions.

Champignons exposés :

Amanita citrina, mappa, muscaria et forme jaunâtre, pantherina, rubens, vaginata.

Lepiota amianthina, clypeolaria et formes, cristata, excoriata, gracilenta, procera, rhacodes.

Armillaria bulbigera, mellea, muscida.

Tricholoma acerbum, albo-bruneum, flavo-bruneum, imbricatum, melaleucum, nudum, panæolum, pessundatum, rutilans, saponaceum, sordidum et forme, ustale.

Collybia butyracea, distorta, dryophila, maculata, radicata, tuberosa, velutipes.

Laccaria amethystina, laccata, proxima.

Clitocybe brumalis, cerussata, clavipes, dealbata, infundibuliformis, inversa, nebularis, phyllophila, splendens, suaveolens, viridis.

Mycena calopoda, flavo-alba, filopes, lactea, metata, pelianthina, rugosa, Seynii, vitilis.

Omphalia fibula.

Hygrophorus coccineus.

Cantharellus aurantiacus et f. à lamelles blanches, cibarius, infundibuliformis.

Lactarius blennius, controversus, deliciosus, mitissimus, pubescens, pyrogalus, rufus, subdulcis, quietus, velutinus.

Russula adusta, alutacea, chamœleontina, cyanoxantha, delica, emetica, fragilis, fallax, integra, lutea, ochroleuca, nigricans.

Marasmius ceratopus, fuscopurpureus, hariolorum, oreades, peronatus, pilosus, stipitarius.

Entoloma nidorosum, prunuloides, rhodopolium, sericeum.

Pluteus cervinus, leoninus.

Clitopilus orcella.

Leptonia lampropoda, chalybea.

Excillia cancrina.

Claudopus variabilis.

Pholiota ægerita, aurea, togularis.

Cortinarius anomalus, cinnamomæus, collinitus, elatior, erythrinus, germanus, glaucopus, hinnuleus, Lebretonii, miltinus, multiformis (douteux), orellanus, purpurascens, sanguineus, semi sanguineus, variicolor.

Cortinellus bulbigerus = Armillaria bulbigera.

Gomphidius glutinosus, roseus.

Inocybe geophila.

Hebeloma crustiliniforme, versipellis.

Flammula gummosa, hybrida, ochrochlora, sapinea.

Galera hypnorum.

Paxillus involutus.

Psalliota arvensis, campestris, flavescens, hæmorrhoidaria, rusiophylla, silvicola.

Stropharia æruginosa, coronilla, semiglobata, squammosa.

Hypholoma dispersum, fasciculare, hydrophilum, sublateritium.

Psilocybe atrorufa, semilanceata.

Psathyra caudata, fatua, pellosperma.

Panæolus campanulatus.

Coprinus comatus, micaceus

Lenzites flaccida (*dans* le Gouffre du Huelgoat).

Trametes Pini, rhodostoma, rubescens.

Polyporus acanthoides, adustus, annosus, applanatus, conchatus, Rostkovii, versicolor.

Boletus aurantiacus, badius, bovinus, chrysenteron, edulis, erythropus, duriusculus, flavus, luteus, pachypus, pinicola, piperatus, purpureus, variegatus.

Fistulina hepatica.

Merulius corium.

Hydnum auriscalpium, graveolens, repandum, zonatum.

Sparassis crispa, laminosa.

Clavaria abietina, grisea, Krombhozi.

Thelephora terrestris.

Stereum hirsutum, phylacteris, purpureum, rugosum

Phallus impudicus.

Scleroderma verrucosa.

Lycoperdon excipuliforme, gemmatum, pratense, pyriforme, umbrinum.

Bovista gigantea, plumbea.

Calocera viscosa.

Dacrymyces deliquescens.

Tremella mesenterica, viscosa.

Peziza æruginosa, aurantia.

Bulgaria inquinans.

Xylaria hypoxilon.

Ptychogaster vulgaris.

Tubercularia vulgaris.

Aussitôt après la clôture de l'exposition, nous allons voir

M. le Maire à son domicile particulier afin de le remercier de toute la bienveillance qu'il nous a témoignée.

Lundi, 28 Octobre

Soirée, Forêt de Quimperlé (Finistère).

Le lundi, à six heures du matin, nous quittons Morlaix, son viaduc, ses vieilles maisons, et nous prenons la ligne de Brest jusqu'à Landerneau (40 kilom.).

Nous sommes cinq : MM. Boué, Dupain, R. Maire, Saché, B. Souché.

La région, jusqu'à St-Thégonnec, est très accidentée ; à gauche de la voie — au Sud — c'est la « Montagne d'Arrée », avec des cotes de 276 à 354 m. — Dans un instant, d'ailleurs, nous en aurons doublé l'extrémité ouest.

Le pays nous semble plus fertile à droite, vers Landivisiau. De cette localité à la gare de Landerneau nous suivons le cours de la rivière *Elorn* ou *Landerneau*, qui va se jeter dans la rade de Brest.

Nous ne sommes qu'à 20 km. de ce port militaire ; nous n'irons pas, cependant, car nous avons hâte de rentrer chez nous, et nous avons encore deux ou trois jours d'excursion.

Il pleut, même beaucoup.

Après une heure d'arrêt à Landerneau nous prenons à 7 h. 50 la direction de Nantes. La ligne, très sinueuse, se dirige au sud jusqu'à Quimper.

A Quimerc'h, nous avons à notre gauche la « Montagne d'Arrée », et entre Châteaulin et Quimper, « la Montagne Noire ».

Nous ne nous arrêtons qu'à Quimperlé, où c'est jour de foire, à la grande satisfaction de l'un d'entre nous.

A Bannalec de nombreux voyageurs prennent le train. Nous

interrogeons une de nos voisines qui ne répond que par monosyllabe.

C'était une noce de campagne, nous ne l'avons compris qu'à la descente du train, en voyant la mariée et le cortège.

Sous la pluie torrentielle nous traversons le champ de foire et dévallons, par des rues presque à pic, vers l'Hôtel du Lion d'Or.

Quimperlé, 9,000 habitants, au confluent de l'*Ellé* et de l'*Isole*, dont la réunion forme la *Laïta*.

Après déjeuner nous prenons une voiture et nous allons explorer un coin de la forêt.

Nous y récoltons, malgré le mauvais temps :

Amanita citrina, mappa, muscaria, pantherina, rubens, vaginata.

Lepiota amianthina et f. blanche.

L. Georginæ W. G. Suc. — Espèce nouvelle pour la France. — Voir la table des matières pour la description.

Tricholoma album, columbetta, nudum.

Collybia butyracea, dryophila, grammocephala, radicata, tuberosa.

Laccaria amethystina, laccata, proxima.

Clitocybe (sp.), brumalis, cyathiformis, infundibuliformis, obsoleta (Cooke), nebularis, phylophila, viridis.

Mycena filopes, galericulata, hiemalis, plicosa, pura, rugosa, vulgaris.

Omphalia pseudo-androsacea.

Cantharellus cibarius.

Lactarius blennius, chrysorrheus, quietus, subdulcis et var. tabidus, velutinus.

Russula alutacea et var. atropurpurea, depallens, emetica, fallax, fellea, lutea, nitida, ochracea, ochroleuca.

Marasmius androsaceus, ramealis.

Pluteus cervinus.

Entoloma prunuloides.

Clitopilus orcella.

Pholiota marginata (sur un tronc de hêtre tombé).

Cortinarius alboviolaceus, collinitus, croceus, elatior, erythrinus, glaucopus, impennis, largus, mucifluurs, multiformis, sanguineus.

Inocybe descissa (?).

Hebeloma versipelle.

Flammula lenta.

Tubaria furfuracea.

Paxillus involutus.

Psalliota silvicola.

Stropharia æruginosa.

Hypholoma fasciculare, hydrophilum.

Panæolus sphinctrinus.

Coprinus micaceus.

Polyporus adustus, betulinus.

(Ce dernier nous nargue, à 4 à 5 mètres de hauteur).

Boletus badius, chrysenteron, erythropus, pinicola, variegatus.

Merulius corium.

Clavaria cinerea, cristata, (sp.) avec bout jaune.

Stereum gausapatum, purpureum.

Scleroderma verrucosa.

Lycoperdon echinatum, gemmatum, pratense, umbrinum.

Calocera cornea.

Dacrymyces deliquescens.

Peziza æruginosa.

Lachnea hemispherica.

Xylaria hypoxilon.

Sphacelotheca hydropiperis.

Au retour, nous suivons un instant à pied la rive gauche de la rivière ; le cours est très rapide, à la sortie de la ville, du

moins. Nous allons visiter la basilique de Ste-Croix, église romane, très curieuse.

Enfin, nous rejoignons la gare où nous prenons, à six heures, le train pour Auray (55 kilom.). Dix minutes d'arrêt à Lorient — mais c'est la nuit — et nous sommes à Auray à 7 h. 1|2, et à l'hôtel un quart d'heure après.

Nous dînons et allons nous reposer et nous sécher.

Mardi, 29 Octobre

Carnac, alignements, dolmens.

Notre intention était de visiter Auray, ville de 6.500 habitants, puis Notre-Dame d'Auray, et enfin Carnac. — La pluie torrentielle modifie nos projets, et à 7 h. 48 nous prenons à Auray le train pour Locmaria-Carnac (14 km.), où nous arrivons à 8 h. 10.

Nous louons une voiture et nous partons presqne aussitôt. Le cocher Danic a l'ordre de nous arrêter aux dolmens et aux alignements intéressants.

Au dolmen de *Rondossec* nous cueillons :

Mycena flavo-alba.

Marasmius stipitarius.

Entoloma sericeum.

Marasmius epodius (espèce nouvelle pour la France, dit M. Maire).

Puccinia umbilici, *dans* le dolmen, et Mucor mucedes.

Nous mettons pied à terre en arrivant aux *allées du Ménec*, si souvent décrites sous le nom d'alignements de Carnac.

Le gazon est ras entre les rangées. Nous y trouvons :

Marasmius stipitarius.

Hygrophorus vitratus.

Psalliota campestris.

Psylocibe bullacea.

Un bois de pins, au voisinage, nous offre :
Amanita rubens, *en cercles.*
Boletus bovinus.
Entoloma sericeum.
Tricholoma striatum.
Rhyzopogon luteolus.
Thelephora terrestris.
Hebeloma mæsophæus.
Panæolus sphinctrinus, sur bouse.
Cantharellus aurantiacus.
Lactarius deliciosus.
Calocera viscosa.
Lepiota amianthina.
Hypholoma fasciculare.
Clitocybe diatreta.
Tricholoma rutilans.
Boletus luteus.
Amanita muscaria.
Mycena epypterigia.
Mycena vulgaris.
Pholiota aurea.
Omphalia fibula.
Hebeloma mesophaeum.
Laccaria amethystina.
Psalliota comtula.
Lepiota gracillenta.
Lepiota mastoidea.
Marasmius oreades.

Notre voiture nous attend au dolmen de Kermario. Çà et là quelques menhirs, vestiges d'alignements détruits et remplacés par la culture. Nous nous dirigeons vers le « Mont-St-Michel », tumulus surmonté par une chapelle, et méthodiquement fouillé, sans nuire à l'édifice supérieur.

Du sommet on a une vue assez étendue sur la plage de Carnac.

Nous y récoltons :

Bovista plumbea.

Tricholoma brevipes.

Mycena plicosa.

Psalliota xanthoderma.

Collybia velutipes.

Lepiota mastoidea.

A l'intérieur du tumulus, sur le sol :

Merulius lacrimans.

Nous passons devant le *Musée Miln*, que nous visitons avec un vif intérêt. Il renferme de belles séries de mobiliers funéraires, d'armes, etc., provenant presque tous du Mont-St-Michel et de la région.

A l'hôtel, nous sommes très agréablement surpris de voir une noce de campagne dansant, devant la porte de l'église, une ronde rythmée, au son du biniou et de la bombarde. Les toilettes sont de toute beauté.

A Carnac comme à Quimperlé (Bannalec), comme à St-Pol-de-Léon, pas un cri ; les assistants causent à mi-voix.

Après déjeûner, la voiture nous prend et nous ramène juste à temps au train sur Auray. — Nous continuons sur Nantes, où nous arrivons à 6 heures 1/2.

M. Ménier vient à l'hôtel nous serrer la main et nous proposer une excursion pour le lendemain. Il nous annonce également la venue probable de M. Peltereau. Les Poitevins remercient et ont le regret de ne pouvoir accepter.

Le mercredi matin, 30, nous prenons congé de nos collègues : MM. Boué, Dr Chenantais, Maire, Ménier, Peltereau, et le soir nous sommes dans les Deux-Sèvres.

En résumé, nous avons mené à bien la « Session de Bretogne », et nous rapportons de notre voyage une profonde et

durable impression des belles contrées que nous avons parcourues. — Le ciel, malgré les averses prodiguées, ne nous a pas paru plus *gris* en Bretagne qu'en Poitou, et la population nous a partout fait le meilleur accueil.

Aussi nous lui disons : Merci ! Au revoir !

D. S. S.

SOCIÉTAIRES

admis pendant l'impression du Bulletin

MM. Coussillan et Chebrou, imprimeurs, 5, rue Yvers, à Niort.

M. G. Poirault, directeur de la villa Thuret, cap Antibes (Alpes-Maritimes).

M. R. Cottineau, à Luçon (Vendée).

M. L. Proust, juge suppléant au tribunal civil, à St-Cyr-sur-Loire, par Tours.

M. Geffroy, ancien pharmacien de la marine, à Kerhuan (Finistère).

M. le Cte de Vasselot de Régné, ancien conservateur des Eaux et Forêts, château de la Guillotière, par Melle (D.-S.).

Mlle V. Jeanneau, étudiante, école Paul Bert, 1, rue du Moulin-à-Vent, à Poitiers.

M. E. Baud, percepteur, à Thénezay (D.-S.).

M. Le Goas, professeur à l'Institution Notre-Dame, à Guingamp (Côtes-du-Nord).

M. E. Voisin, étudiant, 39, rue de Magenta, à Poitiers.

M. Aubanel, préfet des Deux-Sèvres, à Niort.

Mlle J. Dousset, receveuse des postes, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Mlle M. Moreau, étudiante, 2 bis, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers.

M. H. Coulon, avocat, 30, rue Paul-le-Puellier, à Poitiers. — (Décédé).

M. Savouré, docteur en médecine, préparateur à la Faculté des Sciences, 1, rue de Vincennes, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

M. Pommeray (Léon), préfet de la Haute-Savoie, à Annecy.

M. Tapon (Emile), étudiant en sciences, 10, rue de la Trinité, à Poitiers.

Ecole normale d'instituteurs de Loches (Indre-et-Loire), élèves de 2e année.

M. F. Barbier, pharmacien, 2, rue d'Aiguillon, à Morlaix (Finistère).

M. L. Capitaine, attaché à la Sorbonne, 50. rue de Châteaudun, à Paris.

Mlle Schulof, professeur au Collège de jeunes filles, 12, rue de la Monnaie, à Poitiers.

Mlle Debat, professeur au Collège de jeunes filles, 16 ter, rue du Lycée, à Poitiers.

M. Paul Dumée, pharmacien, à Meaux (Seine-et-Marne).

M. J. Bergeret, pasteur. à La Mothe-Saint-Héray (D.-S.).

M. M. Bouchet, instituteur, à Saint-Benoist, par Chinon (Indre-et-Loire).

M. Cognet, professeur au Lycée, à Niort.

M. le Dr Chevallereau, oculiste, 9, rue des Pyramides, à Paris, ou à Fontenay-le-Comte (Vendée).

M. O. Ordinaire, Consul général de France en retraite, à Maizières (Doubs).

Mlle Schwab, professeur à l'Ecole normale, à Niort.

M. F. Guillon, pharmacien, à Lusignan (Vi.).

M. Hivert, gérant d'usine, 15, rue des Abeilles, à Tours (Indre-et-Loire).

M. L. Lambert, instituteur, à Raymond, par Bengy-sur-Craon (Cher).

M. E. Lecointre, château de Grillemont, par la Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire).

M. G. Coirault, instituteur, à Dissais (Vi.).

M. Lamborion, inspecteur primaire, 131, rue de Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire).

M. le Docteur Peton, médecin, à Saumur (Maine-et-Loire).

M. R. Baty, élève en pharmacie, à la Châtaigneraie (Vendée).

M. N. Merlet, pharmacien, à St-Médard-de-Guizières (Gironde).

M. P. Moulin, directeur de la succursale du Crédit Foncier, à la Roche-sur-Yon (Vendée).

Mlle Arlot, institutrice, à Lusignan (Vi.).

M. Baud, prof., à l'Ecole prim. sup. de Fontenay-le-Comte (Vendée).

M. Duval, institut., à Savigné-s.-Lathan (Indre-et-Loire).

Mlle G. Daunay, à Menigoute (D.-S.).

M. Dubois de la Sablonière, pp^re, le Préau, par Savigny-en-Septaine (Cher).

M. F. Fougerat, agriculteur, à la Litière, par St-Sauvant (Vi.).

M. P. Grenet, chef de viticulture, à l'Orphelinat Leclerc-Chauvin, à Angoulême (Charente).

M. Ch. Douin, professeur au Lycée, 34, rue de Varize, à Chartres (Eure-et-Loir).

Musée de Saumur (M. Valotaire, conservateur, 20, rue Basses-Perrières, à Saumur (Maine-et-Loire)

M. Marlot (H.), directeur des Mines d'Uranite, à Martigny, par Marmagne (Saône-et-Loire).

M. Lafeuille (Géral), économe de l'Ecole normale, à Angoulême (Charente).

M. Landais (Emile), négociant, à Chacé (Maine-et-Loire).

Mlle Landais (Renée), à Chacé (Maine-et-Loire).

Mlle Turpin (Louise), professeur libre, à Parthenay (D.-S).

M. Le Grand (G.), sous-intendant militaire, 95, rue Turenne, à Bordeaux (Gironde).

Mlle Tréglos (M.), professeur à l'Ecole prim. sup., à Tréguier (Côtes-du-Nord).

ERRATA

Page 73, l.	3	du haut.	—	Lire : Gærtn.
— 89, l.	20	—	—	des tapis.
— 89, l.	21	—	—	dessiccation.
— 95, l.	2	—	—	Dr X. Gillot.
— 97, l.	8	du bas	—	*Endymion*.
— 100, l.	12	du haut	—	*Luzula*.
— 110, l.	19	—	—	publication.
— 139, l.	4	du bas	—	descend.
— 153, l.	10	du haut	—	Allium.
— 153, l.	11	du bas	—	*Arbutus*.
— 154, l.	9	—	—	ellipticum.
— 164, l.	5	—	—	Bartl.
— 166, l.	2	du haut	—	trouvée.
— 173, l.	15	—	—	charrient.
— 174, l.	4	du bas	—	plus banales.
— 176, l.	7	du haut	—	mule.
— 178, l.	4	—	—	Abies.
— 178, l.	17	—	—	Liliacées, Amaryllidées.
— 180, l.	11	—	—	végétation, rempli.
— 180, l.	8	du bas	—	seraient.
— 185, l.	2	—	—	Teesdalia.
— 229, l.	13	du haut	—	Hypochœris.
— 236, l.	9	—	—	une.

TABLE DES MATIÈRES

ETAT DE LA SOCIÉTÉ. — SECTIONS

	Pages
Bureau de la Société	3
Herbiers	4
Bibliothèque	4
Sections	4
Groupes	5
Membres titulaires	6 et 353
— — par départements	34
— correspondants	39
Sociétés savantes et Revues correspondantes	40
Conseil d'Administration pour 1908	79
Bureau du Conseil d'Administration	80
Résumé des opérations de 1907	80

EXTRAITS DES PROCÈS-VERBAUX

Séance du 24 janvier	1907,	à Niort	49
Réunion du 14 mars	—	à Cognac	52
Séance du 14 avril	—	à Niort	53
— 21 avril	—	à Niort	56
— 21 avril	—	à Tours	57
Réunion du 2 juin	—	à La Roche-s-Yon	59
— 12 juin	—	à Angoulême	59
Séance du 28 juillet	—	à Niort	60
— 6 octobre	—	à Niort	63
— 10 novembre	—	à Poitiers	65
— 21 novembre	—	à Niort	66
— 15 décembre	—	à Tours	71
— 22 décembre	—	à Niort	77

CORRESPONDANCE. — COMMUNICATIONS

Mme Agenet, 104, 109. — MM. Aimé, 84. — Archain, 92, 93, 102. — Aristobile, 102, 126, 130. — Audebert, 100.
Bailliet, 107. — M. Barbier, 122, 128, 130. — Barot, 90, 91, 93. — E. Barré, 100, 104, 111. — Mlle Barreau, 116. — Baudoin, 83, 86, 87, 93, 100, 103, 117. — Bellivier, 118, 121, 122. — Beyler, 88. — Bigeard, 109, 110, 126, 311. — Blaud, 114, 116. Bodin, 121. — Bouchet (Louis), 90. — Boudier, 86, 90, 103, 104, 127, 128, 129, 130, 287. — Bourdeau, 84, 91, 97, 116. — Boutineau, 108, 111. — Brébinaud, 113.
Calzant, 109, 111, 112, 257. — F. Camus, 97. — L. Capitaine, 127. — A. Charrier, 90, 108, 109. — Chartron, 109, 126. — Chaux, 85, 111. — Chef de cabinet de M. le Préfet de la Vienne, 123. — Chemikique, 85, 86, 87, 91, 95, 101, 104, 107, 129. — Corbière, 85, 125. — Corfec, 130. — Cornuault, 111, 113, 118. — E. Coyault, 129.
Dangeard, 120. — L. Daniel, 124, 127. — P. David, 87. — De Litardière, 87, 94, 118, 131, 284, 285. — Demange, 85. — Déribéré-Desgardes, 97, 102, 129. — Doucet, 86, 89, 90, 95, 96. — Dumas, 83, 84. — Dupain, 90, 92, 96, 110, 123, 124, 127, 128, 129. — Dupuy, 106, 120, 121, 124, 129. — G. Durand, 86, 95, 97, 102, 104, 105, 117, 279, 280. — Th. Durand, 115, 116. — Duret, 83, 89.
L. Forestier, 85, 95, 119. — Fouillade, 98, 106, 109, 111, 118, 121, 277, 278, 279, 281, 282.
Gadeceau, 94, 108. — Gelot, 100, 113. — Gilbert, 117, 119. — X. Gillot, 95, 125. — Giraudias, 93, 94, 99, 281, 283. — Girouin, 88. — Grignon, 117. — Grosjean, 108. — Guignon, 104, 107, 108, 114, 117, 287, 289, 290, 292, 293, 296. — Gnittot, 94, 111, 131.
Imbault, 94.
Jablonski, 122. — Jourde, 83, 97.
Labbé, 121, 128, 129. — Ch. Le Gendre, 127, 131. — Le Goas, 121, 124. — Lemoine, 95, 98, 100, 102, 104. — Loiselle, 100, 101, 102, 104, 106, 114, 237, 288, 290, 292. — Mlle Lombard, 101.
Maire (R.), 121, 122, 124, 126, 128, 129. — Mazalrey, 87, 98, 109, 112. — Mazière, 95. — Menuet, 83, 92.
Navrancourt, 101.

Mme Ohlig, 104. — E. Olivier, 100, 104.
Parant, 106. — Pelourde, 84, 85, 102, 105, 118, 127, 129. — Peltereau, 106, 311. — Péquin, 99. — Pitard, 83, 110, 117. — Poirault (Georges), 116. — Pouit, 93. — Préfet des Deux-Sèvres, 121. — Proust, 118.
Reau, 96. — Recteur Acad. de Poitiers, 93. — Redien, 100, 103, 106, 288. — Renaudet, 97, 311. — Renault, 119. — Mme Renouard, 84, 103, 121. — Reveillaud, 119, 125. — J. Roux, 88, 90, 97, 101, 103.
Saint-Amand, 83. — Sarazin, 93, 111. — Savouré, 93. — P. Savouré, 123. — Saumonneau, 96, 98, 100, 101, 103, 107, 112, 114, 117, 288. — Seyrat, 92, 131. — E. Simon, 84, 85, 87, 88, 89, 90, 92, 93, 94, 113, 114, 120, 121, 123, 128, 130, 278, 291, 292.
Tesseron, 102, 103, 119. — Tourlet, 98. — Trablit, 123.
Cte de Vasselot de Reigné, 121. — Viaud, 109.

Herborisations

12 mai 1907. — Niort..... 181
27 — — — Le Veillon (Vendée)..... 183
6 juin — — Augé (D.-S.)..... 190
12 — — — La Couronne (Charente)..... 200
13 — — — Angoulême..... 203
13 — — — Luçon (Vendée)..... 211
15 — — — Le Grand-Pressigny (I.-et-L.)..... 215
16 — — — Manthelan (I.-et-L.)..... 217
17 — — — Lusignan (Vienne)..... 230
20 — — — L'Ile d'Elle (Vendée)..... 233
7 juillet — — Forêt de Chizé (D.-S.)..... 239
21 — — — Saint-Porchaire (Ch.-Inf.)..... 243
22 — — — Saint-André-de-Lidon (Ch.-Inf.)..... 247
23 — — — Fouras (Ch.-Inf.)..... 247
Herborisations du Groupe cognaçais en 1907 (à Cognac, Javrezac, Le Breuil, Cherves, Saint-Brice)..... 255
Herborisations diverses : Cinq-Mars (I.-et-L.), 95 ; La Charrière (D.-S.), 97 ; La Châtaigneraie (Vendée), 95 ; Châteaurenault (I.-et-L.), 258 ; Contrexeville, 105 ; Gué-du-Loir, 257 ; Lussault (I.-et-L.), 257 ; Richemont (Charente), 103 ; Les Sables d'Olonne, 131 ; Sainte-Flaive (Vendée), 97 ; Saint-Jean d'Orbetier (Vendée), 111.

Travaux des Sociétaires

(*par ordre alphabétique des noms d'auteurs*)

Bourdeau (G.). — Herborisation du 13 juin 1907 aux environs de Luçon (Vendée) 211
Chemikique. — Herborisation du 13 juin 1907 à Angoulême 203
De Litardière (Dr Ch.). — Un cas d'empoisonnement par l'*Œnanthe safranée* 270
— — — Observations sur des plantules de *Juncus bufonius* 284
De Litardière (René). — Voyage botanique en Corse 135
Douteau (J.). — Excursion au Veillon (Vendée) 183
Dupain (Jean). — Herborisation du 7 juillet 1907, forêt de Chizé (D.-S.) 239
Dupuy (H.). — Discours 74
— — Empoisonnement par les champignons commune de Saint-Epain (I.-et-L.) 301
Duret (V.). — Les préférences du Gui 273
Forestier (L.). — Excursion botanique à l'Ile d'Elle (Vendée) 233
Fouillade (A.). — A propos du *Polystichum spinulosum* de la Rochecourbon 246
— — Herborisation à Fouras (Ch.-Inf.) 247
— — Note sur deux formes du × *Galium ochroleucum* rencontrées dans les Deux-Sèvres 263
Lambert. — Liste des plantes nouvelles pour le Berry découvertes en 1907 à Raymond (Cher) ou dans les environs 269
Moreau (Fd). — Exposition mycologique à Poitiers 307
Olivier (Ern.). — Les transformations de la Flore à Moulins et aux environs (extrait) 258
Proust (Louis). — Des herborisations aux îles Canaries .. 170
Redien (Louis-Théophile). — Herborisation du 6 juin à Augé (D.-S.) 190
Simon (Eug.). — Le *Carex axillaris* dans la Gironde 268
Souché (B.). — Note sur un *Primula* hybride 276
— — *Arrhenia muscicola* 311

Souché (B.). — *Trametes serpens* ou *Lenzites pachyodon*. 312
— — Session mycologique en Bretagne..... 321

PLANTES

Ægilops ovata à la Charrière (D.-S.), 103; en Touraine, 257.
Allium roseum à la Charrière (D.-S.), 97.
× *Arctium subracemosum* (*A. majus* × *minus*) dans le Cher, 269.
Arenaria arvatica, 251, 277.
Aspidium aculeatum en Charente, 117.
Bignonia radicans, 118.
Bupleurum protractum à ombelles à 4-5 rayons, 109, 253.
Cardamine pratensis à fl. doubles, 93.
Carex auroniensis Lambert (*C. paludosa* × *acuta*), 270; *C. axillaris* dans la Gironde, 268; *C. brizoïdes*, 278.
× *Cirsium decoloratum* (*acaule* × *oleraceum*), 93.
Chou « à feuilles de betterave », 124.
Danthonia decumbens var. *pumila* de Litardière, 158.
Dianthus Gyspergeræ en Corse, 154.
Drosera corsica, 156, 157.
Endymion nutans à fl. blanches et fl. roses, 97.
× *Epilobium Legrandianum* Lambert (*montanum* × *Lamyi*), 269.
Epipactis atrorubens en I.-et-L., 111.
Gagea arvensis, 89, 90.
× *Galium Dangeardi* à Fouras (Ch.-Inf.), 130, 254; × *G. ochroleucum* (2 formes) dans les D.-S., 263.
Gleditschia (graines de) dans la farine, 98, 102, 105, 118.
Gui, sur le hêtre, 94; sur le chêne, 274; ses préférences, 273.
Hieracium insulare Arv.-Touv. (sp. nov.) en Corse, 145.
Iberis umbellata en I.-et-L., 100.
Juncus bufonius (Obs. sur des plantules de), 284.
Lonicera hispida, 96.
Luzula albida en I.-et-L., 100.
Lysimachia punctata en I.-et-L. (?), 257.
Mandevillea suaveolens (fruit du), 98.
Monotropa hypopitys en I.-et-L., 102, 106, 126.
Narcissus Pseudo-Narcissus (empoisonnement par le), 88.
Œnanthe crocata (empoisonnement par l'), 270.

Orobanche epithymum (sur *Origanum* ?), 126, 128, 130.
Papaver micranthum var. *heterocarpum*, 131.
Polystichum spinulosum en Ch.-Inf., 108, 119, 244, 246
Potentilla procumbens, 278.
Primula variabilis à calice fendu, 90, 276.
Pterotheca nemausensis, 90.
Rubus à fleurs doubles, 90.
Ruscus aculeatus anormal, 90, 92.
Scolymus hispanicus à Cognac, 117.
Scrophularia vernalis à Angoulême, 91.
Sedum dasyphyllum var. glaucum de Litardière, 147.
Sedum spurium subspontané à Cerizay (D.-S.), 108.
Silene commutata en Corse, 167.
Sonchus lacerus, 281.
Spartina Tawsendi, 87.
Spergularia Dillenii, 106, 250 ; *S. marginata* var. *angustata*, 106, 250.
Statice Limonium, forme, 113.
Stenactis annua en I.-et-L., 111.
Vaccinium Myrtillus en Berry, 94, 102.
Viola Bourgæi, en Corse, 167 ; *V. Guitteauæ*, 281 ; *V. nummularifolia*, en Corse, 165.

Cécidies, 105, 116, 287, 288, 290, 291, 292, 293, 296.

Matières diverses

Adventices : à Moulins, 263.
Fasciations, 97.
Géologie de la Touraine, 220.
Greffage (modifications produites par le), 276.
Nanisme des plantes des « Pozzi » du M^te^ Renoso (Corse), 163.
Naturalisées (plantes), à Moulins, 262.
Publications et ouvrages reçus, 51, 55, 61, 64, 67.
Tourlet, son œuvre, 74.
Transformation de la Flore à Moulins et environs, 258.

Mycologie

Amanita junquillea (Comestibilité de l'), 108 ; *A. spissa*, 311.
Arrhenia muscicola, 311.

Boletus scaber var. *duriusculus*, à pied lisse, 120
Clavaria contorta, 128, 314.
Clitocybe proxima, 314.
Cueillettes de champignons : Forêt de Chizé (D.-S.), 242 ; Le Fouilloux, près La Mothe (D -S.), 96 ; Grand-Pressigny (I.-et-L.), 217 ; Guingamp, 127 ; Lusignan (Vi.), 129, 320 ; Pamproux (D.-S.), 127, 128; 129, 319 ; Saint-Savin (Vi.), 320 ; Soudan (D.-S.), 319.
Empoisonnements par les champignons, 120, 125 ; à Payré (Vi.), 299 ; à Saint-Epain (I.-et-L.), 301.
Expositions mycologiques : Loches, 120, 306 ; Morlaix, 342 ; Poitiers, 307.
Helvella monachella, 315, 320.
Hydnum macrodon, 315, 320.
Lactarius decipiens, 123.
Lenzites pachyodon, 312.
Lepiota Georginæ, nouveau pour la France, 122, 315 ; *L. hœmatosperma*, 117.
Lycogala epidendron, 103.
Lycoperdon giganteum, 311.
Marasmius epodius, nouveau pour la France, 122, 316.
Peziza lividula, 127, 317 ; *P. succosa*, 317 ; *P. venosa*, 90.
Polyporus fusco-purpureus, 317.
Psalliota xanthoderma (comestibilité du), 104.
Russules, 107, 110.
Session mycologique en Bretagne, 321.
Thamnomyces hippotrichoides, 78, 128, 318.
Trametes serpens, 312.

Répartition des localités citées et des plantes intéressantes

Allier. — Moulins, 258.
Bouches-du-Rhône. — Alleins, 114 ; Raphèle, 113.
Canaries (Iles), 170.
Charente. — Angoulême, 91 (*Scrophularia vernalis*), 131, 203 ; Cherves, 256 ; Cognac, 86, 117, 255 ; La Couronne, 200 ; Javrezac, 93, 255 ; Richemont, 103 ; Saint-Brice, 256.
Charente-Inférieure. — Fouras, 106, 109, 130, 247, 277 (*Galium Dangeardi*, 130, 254 ; *Arenaria arvatica*, 251, 277) ; La Roche-

courbon, près Saint-Porchaire, 108, 119, 243 (*Polystichum spinulosum*) ; Saint-André-de-Lidon, 247 ; Saint-Laurent-de-la-Prée, 247.

Cher. — Forêt de Saint-Palais, 94 (*Vaccinium Myrtillus*) ; Bengy-sur-Craon, 269 ; Dun-sur-Auron, 270 (*Carex auronensis*) ; Raymond, 269, 270 (*Carex hordeistichos*, *Arctium subracemosum*, *Epilobium Legrandianum*).

Corse. — Forêt d'Aitone, 148 ; Bastelica, 161, 168 ; Bastia, 136 ; Calacuccia, 140 ; Campo di Loro, 168 ; Corte, 137, 138 ; lac de Creno, 158 ; Evisa, 146 ; forêt de Manganello, 159 ; Monte Cinto, 141 ; Piana, 154 ; Ponte-Leccia, 137 ; Porto, 152 ; « Pozzi » du M^te^ Renoso, 162, 284 ; M^te^ Renoso, 166 ; Sagone, 160 ; Soccia, 156 ; forêt de Valdoniello, 144 ; col de Vergio, 150 ; lac de Vitalaca, 165, 167 ; Vico, 155.

Dianthus Gyspergeræ, 154 ; *Drosera corsica*, 157, 158 ; *Erodium dissectum* var. *acaule* R. et F., 141, var. *arenarium*, 153 ; *Hieracium insulare* Arv.-Touv., 145 ; *H. sertiflorum*, 145 ; *Polypodium Dryopteris*, 149 ; *Sedum dasyphyllum* var. *glaucum* de Litardière, 147 ; *Silene commutata*, 167 ; *Viola Bourgæi*, 167.

Côtes-du-Nord. — Guingamp, 127.

Deux-Sèvres. — Augé, 103, 190, 288 ; Bellevillé, 97, 101 ; Breloux, 100 ; Celles, 123 ; La Charrière, 97 (*Allium roseum*), 103 (*Ægilops ovata*) ; forêt de Chizé, 99, 239 ; Crézières, 263 (*Galium ochroleucum*) ; La Mothe-Saint-Héray, 96, 123, 307 ; Niort, 104 (*Sedum dasyphyllum*, adv.), 181 ; Pamproux, 63, 70, 113, 126, 127, 128, 129, 130, 311, 312, 314, 317, 319 (*Clavaria contorta*, 128, 314 ; *Arrhenia muscicola*, 311 ; *Peziza livida*, 127, 317 ; *Trametes serpens*, 312, etc. (voir p. 319) ; Parthenay, 70, 121 (*Geaster fornicatus*) ; Saint-Maixent, 199 ; Thénezay, 117, 119.

Finistère. — Le Huelgoat, 333 ; Morlaix, 330 ; Quimperlé, 315, 346 (Lepiota Georginæ) ; Roscoff, 332.

Gironde. — Saint-Aubin-de-Blaye, 268 (*Carex axillaris*).

Ille-et-Vilaine. — Cesson, 324 ; forêt de Rennes, 327 ; St-Aubin-du-Cormier, 63.

Indre. — Lourdoueix-Saint-Michel, 97 ; Migné, 102 (*Vaccinium Myrtillus*) ; Tournon-St-Martin, 130.

Indre-et-Loire (Voir Touraine).

Mayenne. — Laval, 78, 318 (*Thamnomyces hippotrichoides*).

Morbihan. — Carnac, 316, 349 (Marasmius epodius) ; Ploërmel, 323.

Oise. — Beauvais, Mouy, St-Germer, 112.

Orne. — Coulmer, 93 (*Cirsium decoloratum*).

Touraine. — Bossay, 126, 128; Candé, 100; Cinq-Mars, 95; Genillé, 106, 110; Gué-du-Loir, 257 (*Ægilops ovata*); Joué-les-Tours, 100 (*Iberis umbellata*); Langeais, 63; forêt de Loches, 106; Lussault, 111, 257; Manthelan, 217; Mosnes, 111, 257 (*Epipactis atrorubens*); le Grand-Pressigny, 90, 98, 215; Preuilly, 98, 102 (*Monotropa hypopitys*), 126, 128; La Ville-aux-Dames, 111, 258 (*Stenactis annua*).

Vendée. — Benet, 102; Chaillé-les-Marais, 119; La Châtaigneraie, 88, 95; La Ferrière, 280 (*Potentilla mixta*); Fontenay-le-Comte, 131; Ile d'Elle, 233; Le Langon, 119; Luçon, 211; Nieul-le-Dolent, 97; Noirmoutier, 119, 121; Les Sables-d'Olonne, Sauveterre, 131, 132; Sainte-Flaive, 97; Saint-Jean d'Orbetier, près les Sables, 111; Talmont, 95; Le Veillon, 95, 183.

Vienne. — Bonnes, 113; forêt de Châtellerault, 307; Cernay, 89; Doussay, 89; Lusignan, 129, 230, 320; Montmorillon, 119; Saint-Savin, 315, 320 (*Helvella monachella*).

Vosges. — 106.

TABLE DES PLANCHES

Pl. I. — Vernial.
Pl. II. — Revelière.
Pl. III. — Chaboisseau (l'abbé).
Pl. IV. — Crépin.
Pl. V. — Tourlet.
Pl. VI. — Lemercier.

Pl. VII. — Y. Tesseron.
Pl. VIII. — E. Malinvaud.
Pl. IX. — Dr X. Gillot.
Pl. X. — B. Souché.
Pl. XI. — L. Giraudias.
Pl. XII. — Duret (l'abbé).

Erratum. — Bulletin de 1906, Pl. IX, dernière ligne. — Le Dr Moreau est né le 31 janvier 1866.

Le Gérant : A. FOUILLADE.

SECTIONS

De la Société Régionale de Botanique

Société botanique des Deux-Sèvres, à Niort.
Société botanique Poitevine, à Poitiers.
Société botanique Vendéenne, à La Roche-sur-Yon.
Société botanique de Touraine, à Tours.
Société botanique Charentaise, à Angoulême.

NOTA. — Nous espérons pouvoir annoncer prochainement la création de la *Société botanique du Berry*.

Pour *tous* renseignements, s'adresser au Siège de la Société, à Pamproux (D.-S).

FLORE DES DEUX-SÈVRES, par Sauzé et Maillard. — 3 vol. — (*Epuisé*).

FLORE DE LA VIENNE, par Delastre (*épuisé*).

FLORE DU CENTRE, 3e éd., par Boreau (*épuisé*).

FLORE DU HAUT POITOU, par B. Souché (*épuisé*).

FLORE DE VENDÉE, par Douteau (*épuisé*).

NOTIONS PRATIQUES DE CULTURE POTAGÈRE, par L. Bouchet.

FLORE DES CHAMPIGNONS supérieurs de Saône-et-Loire, par R. Bigeard.

PETITE FLORE DES CHAMPIGNONS, par le même.

LES CHAMPIGNONS VÉNÉNEUX... à l'Ecole primaire et dans la famille, par O. Grosjean.

TABLEAU MURAL, colorié, par le même.

TABLEAU des principaux champignons comestibles et vénéneux (colorié), par Paul Dumée.

PLANTONS DES ARBRES! MANGEONS DES FRUITS, par G. Viaud.

NOUVELLE FLORE DES MOUSSES, par J. Douin.

CATALOGUE raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire, par Tourlet.

NOUVELLE FLORE DE NORMANDIE, par Corbière.

6233
F-K.

New York Botanical Garden Library
3 5185 00259 7258